

4

p 1390 à 1835

Textes

Bahnar

290

Exemplaire

ST

ST

CHAPITRE XVII

Le cycle de Set

II Set et son frère aîné Rok (Textes S 1 à S 14).

Le chapitre précédent a été consacré aux hamon où Set apparaît seul. Nous groupons dans ce chapitre-ci les hamon où il est accompagné de son frère aîné Rok qui est un personnage bien curieux. Set alias Sep, Sotil (et il existe peut être d'autres variantes encore) est connu semble t'il de beaucoup de montagnards. Il est d'ordinaire sympathique à tous points de vue¹⁾. Il n'est pas étonnant dès lors que l'on prête à Giông, le héros des Bahnar de l'Ouest, les aventures, voire la descendance de Set.

Mais ici apparaît un frère aîné de Set, qui, pour les Bahnar de l'Ouest, est pour le moins un grand maladroit sinon un être malfaisant. Chez les Bahnar de l'Est, par contre, Rok est un héros vénéré! Or ces deux aspects de Rok ne peuvent être expliqués aussi simplement que le sont les multiples personnalités de Rok.

D'autre part, aux deux frères Set et Rok, les Bahnar ne substituent jamais les deux frères Giông et Gio qui sembleraient pouvoir leur "correspondre". Gio est un tout jeune homme un peu brouillon, en quatre colonnes dans l'Annuaire I, les premiers à l'art 56)

1) Voir cependant le Texte S 5 notes 1 et 9.

très irritable dont le rôle auprès de Giông ne peut

~~guère~~ être comparé à celui que Rok joue auprès de Set.

Nous ne sommes d'ailleurs qu'incomplètement renseignés sur Rok : chez les Rongao (Textes S 5 et S 6) l'ainé de Set s'appelle Tang, mais celui ci étant peureux et un peu bête est exactement le Rok que connaissent les Bahnar Jolong et les Bahnar Kontum. Dans l'Est, au contraire, les Bahnar invoquent Rok avant de partir en guerre (Texte I 22 bis) ! Ils l'appellent aussi pour faire régner la concorde entre époux (Texte I 43). Ils ne considèrent donc pas Rok comme un lâche, et nous en déduisons que les Textes S 1 et S 2 viennent originairement de l'Est. En effet Luên qui nous récita dix hamon ne fit intervenir Rok qu'une fois et la femme Kich qui ne nous a malheureusement donné que deux hamon nous révèle un Rok glouton, mais brave (Voir Préface § II A c 2°). Il n'y a rien d'étonnant à ce qu'à Polei Rohai des récitants aient enrichi leur répertoire de hamon venus de l'Est. à S 9, il en résulte que dans aucun de ces Textes le repérage

Il s'est trouvé que nous avons pu recueillir trois versions de la Légende des Princesses Tigres qui existait dans les manuscrits du Père Kemlin. Pour faciliter les rapprochements qui s'imposent entre ces quatre versions d'un même récit, nous avons fait correspondre les divisions A B C D etc. dans les quatre textes dont nous avons d'autre part affronté les résumés en quatre colonnes dans l'Annexe I (voir préambule au Texte S 6)

Nous n'insisterons pas ici sur les différences que l'

51
1) II
gout
on relève dans la forme de ces quatre Textes , cela seul 1394/4
suffirait à leur faire une place à part, mais nous attirons l'
attention du lecteur sur ce que chacun des récitants (qui se
situent dans la Province entière, de 1910 à 1935 pour le moins)
a modifié dans certaines limites le thème initial suivant sa
propre inspiration, l'adaptant sans doute au *gout* de son audi-
toire. Il en résulte que parfois des détails, sinon des passages
entiers, sont omis par certains, et que d'autres passages y sont
parfois substitués. Voilà bien ce qui nous a permis au paragra-
phe IX de la Préface de ce travail de parler de la "naissance"
d'une littérature. Certaines notes sont communes à ces quatre
Textes S 6 à S 9. Nous ne les avons pas répétées bien entendu,
il y a lieu de les consulter toutes.

Enfin du fait que pour mieux permettre les compa-
raisons nous avons systématiquement affecté de la même lettre
les passages relatifs au même sujet dans les quatre Textes S 6
à S 9, il en résulte que dans aucun de ces Textes le repérage
des paragraphes qui se suivent ne peut être complet de A à Z.

les deux frères travaillèrent côte à côte
(dans un grand ensemble). S'est alors
qu'il allait aller chercher pour
pour qu'il y ait quelqu'un qui s'occupât du riz
(de l'approvisionnement en) riz, des légumes
à débiter et à empiler), des légumes et des herbes, de la

S 1

1)

Hamon Rok jing klang podrang
Légende de Rok qui devint un aigle serpenteaire.

(Communiqué par Luên de Polei Rohai).

A

Rok pang Set ñpng oh pôm mē bă
Rok et Set étaient frères (de la même mère et du même père),

mē lōc pră bă
leur mère en mourant les avait laissés (seuls), leur père en

lōc tuk kona
mourant les avait abandonnés (à leurs seules ressources), aussi

bre hăp kon boti oēi wăi kodih
tous deux étaient ils des orphelins, habitant chez eux (une

miñ nu bre hăp
maison bien sommaire) ensemble (sans personne autre),

goch torak torong dihbai Rok
capables de se suffire et de veiller l'un sur l'autre. Rok étant

ñong kră bojang mir bă
l'ainé avait (d'abord) travaillé (seul) aux champs de paddy,

čă hawih hawang sem mē bre hăp
se procurant leur nourriture pour s'alimenter tous deux

dal truh Set todăm ročong boih
jusqu'à ce que Set étant devenu un bien beau jouvenceau

manhăp bojang hñôm hñôm to noh dĩ dĩ
les deux frères travaillèrent côte à côte deici tous aussi bien

to nai tôm bre hăp Dăng ei
de là tous (étaient toujours ensemble). C'est alors que

Rok točeng oa čă ăn kơ Set akan yoh
Rok se dit qu'il allait aller chercher pour Set une épouse

oa kơ dei bongai hawih hawang por tobăng
pour qu'il y ait quelqu'un qui s'occupât du riz cuit, des légumes

long uñ dak komak
, du bois de feu, de (l'approvisionnement en) eau, des bûches (

hla hla ñet hla ñong
à débiter et à empiler), des légumes et des herbes, de la salade

2) hla hiong kotoñ²⁾ potrō kơ Set 1393
de la doucette ,des fougères,d'autant que Set lui aussi était

3) sang toyōng kơ dei duở boih
déjà d'âge à ce que (lui,Rok) ait une jeune belle soeur .

B
Rok bōk yoh miñ khey bar khey ẵ nẵng de
Rok s'en alla donc pendant un ou deux mois examiner les

hadruh jẵp pung toring torang Dẵng
jeunes filles de toute la région,de tous les villages.Nulle part

4) 4) bôt de hadruh lẵng bỡ sỡ bỡ
il n'y avait de jeunes filles qui conviennent, aucune

lẵp monah klak tih
n'était ce qu'il fallait,les unes avaient le ventre un peu gros

bỡ monah jong reo toneo
,les autres avaient les jambes (trop) courtes ou la taille

mẵng bỡ pủ
épaisse,(ou encore) étaient (trop) joufflues,il n'y en avait

bỡ togal kơ akan Set yao
absolument aucune qui semblât digne d' être la femme de Set,vrai-

Mlek Rok kỡtỡng kỡ de bongai jẵp
ment non! Voilà que soudain Rok apprit que les gens par toute la

5) 5) teh dei u ẵng kỡ kon Bok Tomo Sa Dak miñ jit
terre vantaient les enfants du Seigneur Tomo Sa Dak,douze

bar nu lẵng hadruh quang pral jẵt hajau
enfants ,rien que des filles très belles c'étaient !

Cỡng uh kỡ pleh kỡ miñ nu oh
Mais aucune ne surpassait (en beauté) la plus jeune d'

5) 5) kanhẵp ẵng Pleẵn quang tỡtỡ tohnal
entre elles ,la jeune ẵng Pleẵn ,belle au delà de tout,(aussi

dẵng mẵt nar nao leở
belle) que le soleil levant .

C
De todẵm jẵp teh u haẵng
Les jeunes gens par toute la terre ,en longs cortèges,célébraient

à l'envi (combien cette jeune fille était belle)et les échos

hayủt tỡ oa nam
répétaient ces propos) ,les uns voulaient parvenir(jusqu'à

bỡ truh tỡ oa nam bỡ truh
elle) et n'y atteignaient pas,les autres non plus

- 6) hlāk tomo čeng 1394
ils en étaient empêchés par des murs en pierre et en
- 6) teh truh pleñ poda ti
terre montant jusqu'à la voûte céleste tout en haut, (et
- mang jang
aussi par) les portes des enceintes fortifiées (du village) de ce
- Bok To Tomo Sa Dak ei tohngam tal
Seigneur Pierre Ponce, il y en avait huit rangées (concentriques)
- mang jang tomo čeng
de ces portes des enceintes et de ces murs de pierre ou de
- teh thoi noh Dêh pō Bok Tomo Sa Dak
terre là. Le territoire où ce Seigneur Pierre Ponce rési-
- 7) ei ji to pleñ tōč teh
dait était situé là où se rejoignent le ciel et la terre
- 7) tōč sūng sūng Lom tròng de mūt
très loin en aval (au couchant). Sur le chemin d'entrée et de
- leč ah mang jang tomo ei beñ
sortie par les portes de ces enceintes en pierre c'était plein
- hōkap nam gōng tomo
de trappes en fer, d'assommoirs de pierre, partout on voyait des
- huōh huah huōng huang Hagām kō de tomoi nam
uns et des autres ! Lorsque des étrangers venaient
- bodrō boh mōng kōdōng kōpaih nam
trafiquer du sel, apporter des hottes (pleines de) coton, venaient
- čā hapong dihbal bōk tio
échanger des visites (avec les habitants) et suivaient ce
- tròng mā ei uh kō dei trō kio hōkap uh kō
chemin là il ne leur arrivait rien, les trappes ne se se
- leh gōng uh kō tōh
déclanchaient pas, les assommoirs ne les échappaient pas, (mais)
- 8) tong dei todròng
s' il y avait discussion (entre les gens du pays et les visi-
- 8) oa nam dō oa
teurs) voulant venir récupérer une dette par la force ou voulant
- nam blah
venir attaquer (la.....

forteresse), l'installation était telle que les assommoirs les
 écrabouillaient, que les pièges se déclanchaient et leur
 coupaient le cou.

9) D

De tous les jeunes gens de toute la terre avaient voulu commettre
 rapt et enlever la jeune Ang Pleñ, ils avaient avancé
 jusqu'à ces portes de l'enceinte de pierre là, et étaient tous
 morts. Ils n'étaient même pas arrivés au village
 de cette jeune Ang Pleñ, les têtes de ces jeunes gens
 (se trouvaient exposées) sur les portes de l'enceinte de pierre
 semblables à des boules, tout comme des galets, du
 gravier, et voilà tout, (ces jeunes gens) n'avaient pas eu le
 temps de franchir l'enceinte, ils étaient tous
 morts car les assommoirs les avaient assommés, les pièges
 se déclanchant les avaient écrasés. (Songeant à tout cela) voilà que soudain

Rok khan ko Set Oh Oh Set e nêi năng
 Rok dit à Set : Eh! Mon petit Set veille bien sur notre
 maison n'est ce pas?, veille sur notre champ de paddy
 bien soigneusement, je m'en vais partir errer au loin (dorenavant)
 en allant vers l'aval pour te chercher (une femme)

3)

duă³) iñ khöm mǎ 1396
qui sera ma) jeune belle soeur, je m'efforcerai qu' elle soit

toyong kơ e oèi pom akan Set tol
digne de toi pour être ton épouse .Set répondit : À quoi bon

čă pom kio ñong Rok oèi hopuol
me chercher (une femme), mon aîné Rok, rester célibataire-

thoi ba au nǎ bĩ
res comme nous (le sommes tous deux) maintenant n'est ce pas

long bĩ hiòk yoh
agréable, n'esr ce pas commode vraiment ?

E

Rok tol Bĩ òh oh iñ oa čă ǎn
Rok répondit : Oh! non mon petit! Je veux te chercher et te procu-

kơ e duă oa kơ duă
rer (une femme qui sera ma) belle soeur pour que (ma) belle

e čă hawih
soeur)(qui le sera grace à)toi s'occupe de faire notre ménage

hawang kơ ba por tobǎng
à nous deux, de notre riz, de nos repas, ce qui sera

hiòk pō ba pēh
bien commode .(Actuellement) c'est nous deux qui devons piler

kodih bā pai kodih por wak kodih
nous mêmes le paddý, faire cuire nous mêmes le riz, puiser nous

dak tonap jǎt oh Mrok
mêmes l'eau et cela est bien ennuyeux, mon petit. Tout ému (par

Set točeng hloi khan Bők hǎ ñong tong
ces reproches) Set réfléchit puis dit : Pars donc mon aîné puisqu'

thoi ei Yu kơ de
il en est ainsi ! Je crains seulement que ces (jeunes filles)

mǎ bĩ lǎp kơ ba dek ñong
soient de celles qui ne nous conviennent pas, mon aîné,

kodō kodang
qu'elles ne soient tout intimidées (au point de ne savoir se tenir)

kơ bōl Rok oa bők hǎp ǎro sem
par nous autres. Rok se disposa à partir, il consulta les

bolang mǎi Thui Nar au iñ
bolang d'abord : qu'il en soit comme je dis ! Aujourd'hui je m'en

10)

oa bők thông cả ko 1397
vais partir à la recherche de (celle qui ,épousant) mon

in (sera ma) belle soeur, si tout doit bien se
jeune frère (sera ma) belle soeur), si tout doit bien se

halom ko pō in rōk trōng athai
passer quand moi, je ferai route , alors que les oiseaux

bolang hosi mǎ long hâu Phou
bolang chantent dans la bonne (direction) n'est ce pas .Frirt ,

ngiẽo kra ma tăt yoh
à gauche et en arrière, à droite (aussi) nettement, vraiment.

sem bolang hosi long
Les oiseaux bolang chantèrent (en voletant) dans les bonnes
11)

boih Rok bők yoh krak
(directions) . Rok partit donc, d'un geste preste il se

ko khêl dao
saisit de son bouclier et de son sabre, puis, sous sa charge de

phe pũ cōgnun bők boih Truh to dên
riz , tout courbé, il s'en fut .Arrivé dans une région

mǎ yō hăp cǎ pǎng sũ nǎng de pora
donnée il écoutait et offriciait à qu racontaient les

trō ko de hadruh dên mǎ yō
au sujet des jeunes filles de cette contrée là , (à savoir celles

mǎ long rō hloh loi hăp nam
) qui étaient les plus belles , (puis) il allait

truh to dên mǎ nai hăp duh cǎ pǎng
jusque dans une autre région et là aussi il écoutait

sũ lelai Tôm dên tō
et de la même façon. Partout c'était la même chose,

oẽi pora trō ko hadruh Ang Pleñ kon
on ne faisait que parler de la jeune Ang Pleñ fille du

Bok Tomo Sa Dak dek guang hloh tôm
Seigneur Pierre Ponce , bien plus belle que toutes

ko de hadruh anai jăt
les autres jeunes filles , (si belle que lorsqu'

bők tior kông mah rak
elle) circulait sur terre, (le sol) se mettait à durcir, (et

que lorsqu'elle) circulait par eau (les rivières) s'

1398

mah hrố Uh kơ dei hadruh dêh yơ
assèchaient. Il n' y avait pas de jeune fille, où que ce soit,
mă pêng kơ hăp yao
qui la surpassât, non vraiment pas.

Rok točeng lom don Oih Ei yoh iñ
Rok se dit : Oh Oh ! C'est bien celle là vraiment à mon

khu togal kơ pom akan oh Set iñ
avis qui est digne de devenir la femme de mon frère cadet Set

Rok apiñ de polei athai de tobôn ăn kơ
Rok enjoignit aux gens des villages de lui indiquer

hăp tròng hăp oa nam tơ ei De
le chemin pour aller là bas (où était Ắng Pleñ). Les gens

polei tol Pă duh kơ ắ
des villages (lui) répondirent : Il est bien inutile de vouloir

12)

nonam podak pom kơ ei 12)
s'amuser à y aller, pourquoi faire ainsi l'imbécile

Bơ de mu khĩn de tonul jâp teh
Même les plus audacieux, les plus hardis de la terre entière

joh lôc dĩ Hiu
n' en sont-ils pas tous morts ? Quelle fureur (fut celle de)

Rok mil yoh hloi khan kơ de polei
Rok qui se mit en colère pour de bon puis qui dit aux gens de

ei Yom yơ yem khan kơ iñ
ces villages là : Que me dites vous (là), (que par-

ắ podak pom kơ Yem tam lele
lez vous de) faire l'imbécile : Vous ne connaissez pas

kơ Rok khĩn yoh Rok blah
encore l'audace de Rok non vraiment ! Rok les assaillit,

hotút hotút
les transperça de part en part (ces gens qui l'insultaient), il

tsoh Rông sông hnam
incendia les Maisons Communes, mit le feu à tous les bâtiments, ils

juah goh yoh Wen koh polồ
y passèrent tous, il n'en resta absolument rien, il extermina

podĩ dôm mu mă
à grands coups de sabre tous ceux qui.....

1399
l'avaient insulté (légèrement) peu auparavant, tout

hloi khan kơ de Yem tam tolăng
en leur disant : (Comment) vous ne reprenez pas encore

connaissance ? (Nous allons voir) maintenant si vous

13)
oa đống Iñ koh polbôe podi polei yem
pourrez vous tenir debout ! J'exterminerai vos villages

13)
âu Yom yơ Iñ apiñ
! Comment (se fait il que lorsque) je demande poliment

13)
athai tobôh biơ Iñ trông dek
que l'on me montre mon chemin, et voilà tout, on

khan Iñ nẻ ẵ podak pom kiơ rỏ kơ
me dise de ne pas faire l'imbécile pour rien, vous

Iñ potrên potraế pang yem hei yoh
avais-je défié en faisant le bravache auparavant dites ?

X Hâm long hâm rỏ pơei yem
Est il bien, est il correct que les gens de vos villages

thoi âu Tồ khan Nẻ pả jỏ
(agissent) comme ça : Les uns dirent : N' en tenez pas compte,

ñong Rok Tồ khan Nẻ
(vous qui êtes notre) aîné Rok ! D'autres dirent : N' en tenez pas

pả jỏ mã Rok gồ ñôn pokra
pas compte, (vous qui êtes notre) oncle Rok, attendez nous ferons

ih dek Dỡ kơ
réparation et voilà ! On entendit le bruit confus des

ñung ẵkàng sik et
cochons que l'on assommait, on prépara de l'alcool et on but en

pokra Rok ei yoh
réparation à notre Rok

Klaih kơ noh de tobôh ẵn kơ hắp trông boih
Après cela on lui montra complaisamment la route

de hloi ra ẵn kơ hắp Ơ mã Rok ih nẵng kodih
et on lui dit : Oh ! oncle Rok faites

mả brẻ hâu Hạng kơ ih truh
bien attention à vous n'est ce pas ! quand vous arriverez

1400

ah măng jang tomo de ei koñ
aux portes de l'enceinte de pierre de ces gens là , alors

ih nẽ tam ốã trãm ku ka
n' allez pas frapper du pied au hasard , pour rien, en

tio ko johngãm ih pran
laissant libre cours à votre tempérament qui est violent, qu'

koñ yoố Lom măng
ensuite il vous arriverait malheur . Dans (la zone de) ces portes

jang ei lo hỏkak mam
de l'enceinte il y a des quantités de pièges en fer , les

gông tồh đuh lo Kona
assommoirs qui vous assomment y sont aussi nombreux. Voilà comment

de todãm tomoi đống yơ đống yơ dĩ ko lồố ah ei
des jeunes étrangers de toutes parts y

boih kol de lồố tonố
sont tous morts , les têtes des morts semblables à des

tomo rỏđeh teh brel đek rỏkak
galets , à du gravier et tout , sont comme une série

Rok tol Mả
de boules (alignées sur cette enceinte). Rok répondit : Bien qu'

thoi ei iãn duh moi h khỏm nam nẵng
il en soit ainsi je tiens cependant à aller examiner

mả truh ah ei mỏi kona gỏh tĩl
ça en étant sur place d'abord , ainsi pourrai je en témoigner

mả ñen koñ de khan iãn bỏk
d'une manière certaine, (sinon) on dirait ensuite que je

bỉ truh iãn kuẩ mỏi Rok
n'y suis pas allé , et ça , c'est ce que je ne veux pas . Rok

bỏk yỏh konar bỏk komẵng tep todẩ
partit donc, de jour marchant, de nuit dormant et peu après il

truh boih to măng jang tomo Bok
parvint aux portes de l'enceinte de pierre de ce Seigneur

Tomo Sa Dak ei Rok toốeng lom don Lỏh đẻh de
Pierre Ponce . Rok se dit : Oh ! le pays de ces gens

ở đẻh de ởu
là est vraiment riche , c'est un pays de gens

khĩn kuan topǎ lah Mǎng 1401
vraiment audacieux comme des chefs .Ces portes d'

jang tǎ kơ tomo hon Lōh Iñ pom
enceintes fortifiées sont tout en pierre ! Oh là là :

yom yơ mǎ gơ hloh gah tồ
Comment vais je faire pour pouvoir passer d' ici à l'autre coté
au kơn :

Rok bōh yoh mǎng de mūt leǎ
Rok vit effectivement la porte par laquelle on entraît et sortait

ei nǎng nǎng kodēu
,il regarda encore et encore et vit, gueules béantes, des

hōkap mam koweō
pièges (aux mâchoires de) fer ,et aussi, dessinant leurs silhouet

kơ gōng tōh dĩ Bōh kơ
tes arquées des assommoirs de partout. Il vit encore, semblable, à

rokak kol kon bongai lôǎ to
des boules alignées, les têtes des gens tous morts sur

teh noh dĩ .Ơ Răm iñ âu
cette terre là . Ah! Quel (sort) malheureux m'échoit ! (s'

Hấp tồ kơ don boih oa bōk mūt
exclama Rok). Il était à bout d' idées, *voulait pénétrer*

tio tròng ei bĩ khĩn dĩ
(dans la ville) par ce chemin là (mais) n' osait vraiment pas !

Ah iñ bal trâm
Ah! (se dit il) je vais essayer d'y envoyer de grands coups de

blong nǎng tong topǎi kona
pied pour les défoncer (ces murs), ,s'ils s'effondrent, alors

iñ dei yōk hadruh ǎng Pleñ Hấp trâm
je pourrai m'emparer de la jeune ǎng Pleñ . Il y envoya des

coups de pied jolūt jolāt *encerphê* lêng
coups de pied à tout défoncer, crac (le mur s'entr'ouvrit) et boum

bêng topǎi dĩ miñ tal
badaboum, complètement écroulée était l'une des lignes de cette

mang jang ei yoh oēi pǎ topoh tal dong *hấp*
enceinte , (mais) il en restait encore sept autres, il

trâm
les attaqua à coups de.....

bĩ kě hăp toăi topăi yao Hăp 1402
pied, mais ne put les faire s'effondrer du tout. Il

wih tở rông ataih bio hăp toăeng lom don Oih
revint un peu en arrière et il réfléchit : Oh !

iñ hiot ko pogan iñ oèi teo ah toneo
j'oubliais le pogan que j'ai mis dans ma ceinture

âu lă suaă hăp yôk pogan dồng tonglăy
, y glissant la main il prit ce pogan dans son étui

hăp hakat tap pō hăp
, prononça une incantation, se donna une *claque*, et se

1)
jing klang pơrang yoh hogêu
métamorphosa en ~~un~~ aigle serpenteaire ~~eh-oui~~ ! monstrueux, *tir*

ti kojung tở kơpô guu
immense comme un ~~beau~~ buffle ~~gras~~ !
gras *énorme* *adulte*

I Hăp khan Ah Dăng ei iñ bal thut pâr
Il dit : Ah ! Comme ça je m'en vais essayer de voler pour me

năng hăm rở hloh ko măn
rendre compte si je pourrai franchir les portes de l'en

14)
jang de âu lah Tữ
enceinte de ces gens là . Dans un énorme bruissement d'

blông hoblông
ailes, éclairé de reflets blanchâtres (alors qu'il traversait

truh pleñ poda ti yoh hrôp oèi
les airs), il atteignit le firmament (puis) se percha

ah kol măn jang Bok Tomok Sa Dak ei
sur une porte de l'enceinte du Seigneur Pierre Ponce

Ah oèi dồng âu lah rở jăt
: Ah ! m'y voilà cette fois ! Que c'est beau ! Il

Tobang bôh tôm jăt dên ôlôn
regarda soigneusement de toutes parts ce pays là , oh ! la la

rô hlêng Rok ăă tobang năng de hadruh
c'était une merveille ! Rok essaya d'apercevoir les jeunes

jăt dên duh dei
filles de toute cette région, il y avait bien (en vue) des

4)
lo bongai quang cồng lĩng bĩ sãi
quantités de belles personnes mais aucune ne faisait l'

yao lolo Hăp tobang năng gah dēh 1403
l'affaire du tout . Il regarda bien du côté du pays du

Bok Tomo Sa Dak Lōh rō jāt
Seigneur Pierre Ponce . Oh ! que c'était merveilleux ! C'était

Trō ko dēh de podrōng cōkong de kuan
bien une région de richards , une terre digne de grands chefs

topă hoblūk
, oh oui vraiment , (une région où) s'élevaient les belles

ko rōng pōdōng
toitures élancées des maisons communes !, où se dressaient nombre

ko hnam cōrēl cōuah krong rō
de maisons, et dans le lointain on voyait une plage très belle

jāt
celle-ci que je vais m'apparer

J
Rok krak yōk pōgang thotheu athai tōm mu
Rok, d'un geste bref prit un pōgang et ordonna toutes

hadruh kon Bok Tomo Sa Dak ei moi h kō nam
les filles du Seigneur Pierre Ponce aient le désir d'aller
14)

X 14)
yau tonau Wat Wēng kueng
pêcher à l'épuisette dans l'étang ~~lond~~ *attendant* la boucle du

krong nar mǎ ei hăp oa roih năng bu mǎ
fleuve, ce jour là; il voulait essayer de choisir la plus

guang hloh ko kanhăp kōñ hăp oa cūp
belle d'entr'elles puis il voulait ~~font~~ sur elle et

klē Mrīa pōgang Rok trō
la prendre par ruse. Droit au but ! le pōgang de Rok atteignit

topă ko bonōh mu kon Bok Tomo Sa Dak ei
en plein cœur ~~les~~ les filles du Seigneur Pierre Ponce .

Hir tōm kanhăp moi h kō nam yau
Toutes palpitantes elles désirèrent toutes aller pêcher à

to tonau ei yoh Rok gō rāp trēng
l'épuisette dans cet étang là . Rok , embusqué , les dévise -

3)
năng kanhăp yau năng mǎ noh
geait en train de pêcher, il regardait celle ci , elle

guang năng mǎ noh
était belle , il regardait cette autre , elle (aussi) était

guang Rok bĩ lele oa ǵup 1404
belle , Rok ne savait pas sur laquelle il allait ~~monder~~ pour
ròp bők mǎyo yao kolih kə hǎp bōh
s'en emparer oh! mais pas du tout , car il se ren-

tǎ lĩng guang dek
dait compte qu'elles étaient toutes aussi belles les

Todǎ hǎp bōh mĩn nu mǎ yǎu
unes que les autres. Peu après il en vit une qui pêchait

hotuǎ sũng sosre
derrière les autres en aval , il la regarda bien , elle était

guang hloh tòm kə bōl kanhǎp Ah
plus belle qu'elles toutes : Ah! (dit il) c'

mǎ noh boih iĩ ròp ǎu
est de celle-ci que je vais m'emparer .

Rok hakat Thui
Rok proféra une incantation : Que ma volonté se fasse ! que mon
Pogang iĩ mǎ sīt iĩ khǒm mǎ ròp dei bők
pogang soit efficace , il faut que je m'empare de cette
mǎ noh hǎu Rok lia dǒng ti
(fille) ci oh! oui .Rok plana et des hauteurs (où il était)

tũm ǎu
descendit , et ~~tũm~~ (au bruit qu'il fit) ^{il} en la saisissant dans ses
gòn togòn ǵup dei yők
serres) , fléchit sous son poids , l'agrippa et remonta dans
wǎo blòng hoblòng pǎr
un grand bruit d'ailes , éclairé de reflets blancs il s'envola

ñeng wih to dèn pō manhǎp
et rapporta (cette jeune fille) dans son pays à lui et à

Set ti boih Kokreo hadruh
Set en amont . Quels cris de terreur (poussait) la jeune

Ang Pleñ rah Rok khan Ih ně ñim
Ang Pleñ tout en pleurant , Rok lui dit : Ne pleurez

3)
duǎ iĩ nam yők ih oài
pas ma petite , je suis allé vous prendre pour que vous épousiez

kə oh Set iĩ Hadruh Ang Pleñ khan
mon cadet Set .La jeune Ang Pleñ dit : (Si c'est cela

Yen oa yem kuā poma 1405
que) vous voulez , pourquoi ne vouliez vous pas parler

pang bor don kio Rok ñeng wih truh to hnam boih
clairement : Rok la rapporta jusqu'à la maison .

Hir ko mōñ hir ko
Quels frémissements d'amour ils ressentirent l'un et

mōñ bre Set pang hadruh Ang Pleñ tohuē
l'autre , Set et la jeune Ang Pleñ étaient amoureux l'
15)

dihbal yoh Rok pokong an ko bre tooēi
un de l'autre . Rok les maria l'un à l'autre

dihbal brau
et ce fut une question réglée .

Notes du Texte S 1 .

- 1) L'aigle serpenteaire, très rare en fait sur les Hauts Plateaux
, est nommé par les Bahnar rapace des Podrang. Nous n'avons
pas pu savoir d'où lui venait ce nom. Les Podrang sont cette
tribu (mélanésienne ?) de " gens très grands et très bêtes "
et des qui ~~il ne s'agit pas d'habitants~~ par les réflexes d'après pour un pays de l'Inde
qui accéda à une époque évidemment fort imprécise dans le Haut
pays. Il est souvent parlé d'eux dans les hanon . Il ne s'agit
certainement pas des Cam, en tous cas, comme certains auteurs
autrefois le prétendirent.

Voir Annexe IV Chapitre II § E b 14° , § G c .

- 2) C'est l'énumération en termes poétiques des travaux d'ordinaire réservés aux femmes d'après leur ~~statut~~, que Rok et Set
se trouvent obligés de faire (au grand désagrément de Rok d'
ailleurs) étant données les conditions très particulières dans

V. Annexe IV, chapitre IV, § B b, § F c 2°.

AD 3) Le mot duč est une appellation signifiant ici, en termes affectueux, jeune belle soeur. Le mot est plus déferent que oh.

V. Annexe IV, chapitre IV, § E a 3°.

B i 4) Noter la construction du pluriel négatif lĩng bĩ apparaissant aux § B et I dans les deux propositions ci après :

Où que ce soit, toutes les jeunes filles ne convenaient pas.....

C 8) Il s'agit là du "recouvrement" des dettes vraies ou supposées. ...des quantités de belles personnes, mais (elles) toutes ne faisaient pas l'affaire du tout.

V. le Coutumier de la tribu bahmar etc. article 97.

B 5) L'expression tomo sa dak, pierre qui absorbe l'eau, désignant la pierre ponce est délicieuse.

D Ang Pleñ, c'est la lueur céleste, celle qui vient des cieux. C'est encore, comme Ràng Nar, mais dit d'une façon moins précise, une allusion à la lueur solaire.

V. Texte P 14 I note 11. v. infra à ce fructueux commerce.

V. Annexe II, article Ang Pleñ. us tard, vers 1930 1940, les Sedang

C 6) Les Bahmar n'utilisent pratiquement jamais la pierre, mais ils font encore des levées de terre pour leur défense.

V. Texte Q 12 A note 3

Par contre en 1938 la sous-tribu Gung Nuer des Sedang, au Nord Est de la Province de Kontum faisait encore des murettes de

pierres sèches ceinturant leurs villages. Derrière ces murettes

leurs femmes les avaient ravitaillés en flèches quand ils s'

étaient soulevés en 1933. Société des Études Indochinoises.

Mais jamais on ne vit dans le Haut Pays de fortifications compa-

rables à celles imaginées par le Seigneur Pierre Ponce! Jamais on

ne vit non plus d'exposition de têtes coupées sur des palissades

V. Annexe IV, chapitre V, § A c; chapitre XVIII, § A.

chapitre VIII § C c;

C 7) Le bout du monde est situé au couchant. Les notions des Bahnar en la matière sont des plus sommaires. Antommarchi a recueilli des renseignements bien plus complets chez les Rhade. Ceux-ci avaient beaucoup mieux appris leur leçon que les Bahnar, et pour eux la Terre de forme circulaire est entourée d'eau de tous cotés par l'Océan.

V. Annexe IV, chapitre I, § B c.

C 8) Il s'agit là du "recouvrement" des dettes vraies ou supposées. V. le Coutumier de la tribu bahnar etc. article 97. V. Annexe IV, chapitre IV, § G b. (chasse, commerce, pêche, agriculture).

D 9) Vers 1880 1890 les enlèvements étaient assez courants dans le centre ou le Nord Est de la région Pleiku Kontum. Les Jarai du Sud Ouest ainsi ravitaillés pouvaient dès lors se livrer à la vente des "esclaves" au Laos. Dans tout le Nord du pays les Sedang eux aussi se livraient à ce fructueux commerce.

Cinquante ans plus tard, vers 1930 1940, les Sedang du Quang Nam, administrés par le Viêt Nam, dont les groupes étaient absolument inorganisés (ou désorganisés) étaient encore victimes de "raids" menés par les Sedang autrement organisés des confins laotiens qui venaient enlever les filles de la région... pour leur usage personnel, semble-t-il, comme autrefois! V. Notes sur les Mois du Haut Sông Tranh (1934-1937) par Louis Condominas. Bulletin de la Société des Études Indochinoises. Tome XXVI, n°1, premier trimestre 1951, p. 30.

V. Annexe IV, chapitre IV, § H d ; chapitre V, § C.

Après cet incident Bok emploie l'expression tobôh

10 §E) Rok attire avant tout l'attention de son jeune frère sur ce que la présence d'une femme remettra les choses en ordre dans la maison du point de vue rituel. C'est la femme, en effet, qui sacrifie normalement à Yang Sōri dans la maison.

V. supra note 2.

11 §E) Rok consulte ōōro les oiseaux, comme il se doit, avant de partir en voyage. Noter, en comparant ce passage - ci avec d'autres analogues, que les présages donnés par les bolang ont des significations toutes différentes suivant que les oiseaux sont consultés par quelqu'un qui part en guerre, ou qui va se livrer à une activité paisible (chasse, commerce, pêche, agriculture).

V. Annexe IV, chapitre III, § D c 2° β .

12 §F) Le mot nonam qui signifie errer au hasard, à petits pas, prend très logiquement le sens extensif : s'amuser à y aller . Quant à podak, il s'apparente à yuk yak qui marque un manque de soin, un manque d'attention, etc. En traduisant par faire l'imbécile, nous respectons certainement l'esprit du Texte car nous obtenons en français la phrase légèrement insultante en bahnar qui fait sursauter Rok.

V. Annexe IV, chapitre IV, § E g .

V. Annexe V, chapitre III et III .

13 §F) Observer que Rok précise à ses interlocuteurs comment ils l'ont insulté pojam, mq. añam. En réalité, de nos jours, cette petite insulte se laverait dans le sang d'un poulet ! Mais les héros Yā n'étaient pas satisfaits à si bon compte.

V. Coutumier de la Tribu bahnar etc., Tome I, article 33.

Aussitôt après cet incident Rok emploie l'expression tobôh

biô qui signifie litt. montrer un peu, et qui, ici, se traduit par :

Je vous ai poliment demandé de me montrer...

V. Annexe V, chapitre III.

14 §J) Litt. circulaire. On parle aussi de cet étang-là, ou mieux de son homonyme dans le Texte S 3 A note 3.

15 §K) Rok, dans ce hamon qui vient certainement de l'Est du pays, ou de chez les Jārai, joue le rôle d'un agent matrimonial. Il faut noter que dans l'invocation I 43 qui vient de l'Est Rok est invoqué au cours de la célébration du mariage .

V. Annexe II, § H article Rok.

S2

Hamon Rok Set sòng sut
Légende de Rok et Set qui enfumèrent des abeilles.

(Communiqué par la femme Kich de Polei Rohai).

A

Bre Rok pang Set ñong oh pôm mē bā Rok
Rok et Set étaient frères (des mêmes mère et père), Rok
ñong krā bre hāp Phō miñ nar Rok khan kō
était l'ainé d'eux deux. Voilà qu'un jour Rok dit à
Set Ơ oh Set bē nar âu ba cā
Set : Eh! mon cadet Set, dis donc, aujourd'hui allons donc
thông ngōi tō tō ba cā nāng topu
nous promener là bas, nous essayerons de trouver des nids
d'abeilles sut joh bōh bāi kō ba nous les
sòng sa ngōi iñ rohing
enfumerons pour (en) manger (le contenu), j' ai bien envie
kō sa dak sut iñ pāng Set tol
de manger du miel, je (voudrais bien en) goûter. Set répondit :
Duh buh hā ñong hāgēm kō e cā tōñeng ba dek
C'est entendu, mon aîné, pourvu que tu nous guides et voilà
Nar mēaei bre hāp bōk yoh totroi
tout. Ce jour là ils s'en allèrent donc, marchant l'un der-
rière l'autre. Arrivés dans la forêt, en montagne à quelque distan-
ce bre hāp jram miñ topuol dōk
ce ils rencontrèrent par hasard une bande de singes de
kōng cōi sa pley jrang
montagne en train de manger des letchis.

1)

B

Mu dōk apiñ manhāp Ơ Rok Set mih bōk
Les singes leur demandèrent : Oh Rok et Set où allez
toyo Thēng thēng Rok Set kuā
vous? Silence, grand silence, Rok et Set ne voulaient pas

tol kolih ko manhăp gieng ko 1411
répondre car il leur était interdit rituellement de

poma pang de nar bre hăp ăă
parler avec quiconque le jour qu'ils étaient en quête d'

sut Yu ko ăă bĩ jram
abeilles .(C'est par) crainte de chercher, sans en trouver, des

topu sut duh yu ko sut sũc
ruches .(par) crainte aussi que les abeilles les piquent,

sut kap kona manhăp gieng
que les abeilles les mordent qu' il leur était interdit de

poma donuh pang de mu dők apiñ
s'entretenir avec quiconque .La bande des singes (les) interro-

đong O Rok Set Manmih bők toyo
gèrent encore : Eh! Rok et Set où allez vous ?

Hiu Rok mil boih hăp
Quelle fureur que celle de Rok qui se mit en colère et qui

hloi tol kohioh ko mu dők Ni nam
alors répondit en hurlant à la bande de singes : Nous sommes

ăă yem noh yoh yoh oa
justement à votre recherche en ce moment pour vous

koh pah hlang kopai kol yem pom
couper en deux le haut de la tête et préparer un

tobang hum song ko por Rok
mets *fait d'un mélange de concombres* *mélangeant de nourriture* .Rok

mil ko dők apiñ lĩng lĩng
était en colère parce que les singes l'interrogeaient sans arrêt

kona mả hăp khan thoi noh Rok khan
et c'est pourquoi il leur avait dit ça . Rok dit

Gô năng ko yem noh Iñ mil topă
(encore) : Gare à vous ! Je suis en colère pour de bon,

gô Iñ tio hao
attendez que je vous poursuive en montant aux arbres et que vđas

tđh polđc yem mđi
vous assomme

C

Mu dōk tōl Nē tōh ñon 1412
La bande des singes répondit : Ne nous assommez pas oh!

ñong Rok ñong Set Rok khan Iñ mil iñ kuā
nos aînés Rok et Set ! Rok dit : Je suis furieux, je ne veux

ko yem apiñ ñi boluk yem bĩ lele
pas que vous nous interrogiez bêtement, ne savez vous

ko ñi gieng ko poma ko de
pas qu'il nous est rituellement interdit de parler à quiconque

nar âu yoh Yem oēi apiñ
aujourd'hui : Pourquoi ne cessez vous de nous interroger

khōm khōm pōm kio Mu dōk tōl ñong
sans arrêt : La bande de singes répondit : Oh ! nos aînés

Rok ñong Set ñon bĩ lele ko manmih gieng
Rok et Set nous ne savions pas qu'il vous était interdit

ko poma donuh nar âu tong ñon lele ko
d'avoir une conversation aujourd'hui, si nous avions su que

mih gieng bu mā khĩn
vous étiez l'objet d'un interdit qui (de nous) aurait eu l'audace

poma pang mih ñon bĩ lele
de vous parler, nous n'étions pas au courant de ça non

topā yoh uh ko sĩ ko ñon pohnong
vraiment, ce n'est pas que nous l'avons fait exprès,

Oh ñong Rok Rok khan Iñ kuā
oh non, notre aîné Rok ! Rok (leur) dit : Je ne veux pas vous

lui ko yem yao Iñ khōm tōk
croire du tout ! Il me faut grimper (aux arbres) et vous

polōē yem jāt
assommer

D

Rok hao tōk tō mu dōk tō
Rok grimpa (aux arbres), il poursuivit la bande de singes jusqu'

goi long rang ei yoh Momēn
sommet de l'énorme à l'etchis. Ayant grimpé sur cet arbre énorme!

Rok tōh tohoāng tōh
les assomma, et les fit tomber les uns après les autres

tohoāng hodrul hodral
les singes s'empilaient les uns sur les autres,

X

lôc dĩ dăng mu dök ei yoh Oëi pã 1413
 Tors ~~de montagne~~ Agsyo ! Il ne restait plus qu'
 miñ pâm dök akan hăp khan kơ Rok O' ñong Rok e nẽ tồh
 une guenon qui dit à Rok : Oh ! mon aîné Rok ne m'assomme
 polôc iñ gô iñ tior sòng ăn kơ mih
 pas, je vous suivrai et vous ~~assommerai~~ tous d
 sut tơ kông mã tồ iñ bôh
 deux à enfumer les abeilles en montagne là bas, j' y ai vu
 sut tonoh lo jăt tong ih tồh
 des abeilles en grosse quantité, si vous m'assomez
 polôc iñ dăng ei koñ mih jor kơ dei sut Rok
 maintenant vous n' aurez pas d'abeilles .Rok
 khan Duh buh Tong thoi ei bök e dah nam
 dit : Ça va ! S' il en est ainsi marche vite, viens
 tobôh kơ ñi sut mã ei hloi sòng
 nous montrer ces abeilles et fais nous les enfu-
 ăn kơ ñi mã hmeñ tong e plač iñ gô tồh
 mer en vitesse, si tu es une menteuse je t'assomme-
 polôc e topã bĩ dei hbloi ôh
 ral pour de bon, ne m'en fais pas accroire oh ! non .La
 Dök tior tobôh ăn kơ bre Rok Set ei yoh
 guenon les suivit, montra à ~~Rok~~ et Set effectivement
 hloi sòng ăn kơ bre hăp sut
 les abeilles puis leur permit (ainsi) à tous deux de les
 lolăng lolăng
 enfumer en masse

E

Rok hők pã lele goh khan dăng yơ dei
 Rok était content, à ne pas pouvoir dire combien, d'avoir
 dôm yơ ~~học~~ Rok sa podĩ dôm
 tant (d'abeilles) . Rok mangea tout (le miel) qu'il y avait
 ei uh kơ dei man bĩ yao
 là, il n' en avait pas laissé la moindre (miette)
 Cah Set hăp sa dăng lăp dek
 Quant à Set il n'en mangea qu'à sa suffisance seulement .
 Rok hloh kơ hăp sa lơ deh yẻl
 Rok ~~qui, plus encore que lui, en avait mangé des quantités énormes~~
 en mangea énormement

hăp khor kơ dak pã lele 1414
il en eût (la gorge) qui le gratta de soif et ne sut pas

ăă dak toyo mǎ oa et rohing kơ
où chercher de l'eau à boire, il avait une envie féroce de

et dak mǎ gogleng Manhăp ăă tơ noh ăă tơ
boire de l'eau en quantité ! Tous deux cherchèrent de ci de

nai duh bĩ dei dak yao Manhăp jrâm
là, nulle part il n'y avait d'eau du tout. Ils trouvèrent

miñ pôm dak tonâu tih dođ Rok
par hasard un grand étang, vaste nappe d'eau ! Rok

bôn kơ dak tonâu ei hăp pã kě ẽn kỗ rohing et hăp
voyant cet étang là, n' en pouvant plus de soif

kuñ et drũt dak
s'agenouilla et but en aspirant à grands traits l'eau de cet

tonâu ei yoh luon drũt đăp lu rosang lu
étang là avalant en aspirant ainsi toutes les épaves, tous les

toluế khuế long yế long tih tôm bih
débris de bois petits et grands, tous les serpents,

tôm kon hměk hmők mǎ oei lom tonâu ei
toutes les bêtes aquatiques qui se trouvaient dans cet étang

Grop dak hơ
(Il le mit) à sec cet étang, (le niveau de l') eau baissa, l'étang

kro miñ tonâu ei sơng
s'assêcha d'un coup (Rok) se sentit bien, il s'était

hrăp boih
désaltéré

Klaih kơ noh manhăp wih tơ hnam pō manhăp
Après ça tous deux (Rok et Set) revinrent à la maison

Mang mǎ ei Rok bĩ goh tep yao hăp bĩ sũk kơ
Cette nuit là Rok ne put dormir du tout, il ne put supporter

lu long lu rosang totôt
tous ces arbres, toutes ces épaves allant et venant dans son

boduk hăp mǎ loi ji bih nơng oa
ventre, et de plus il y avait des anguilles qui essayaient de

leố tròng bơ tròng krel
sortir par sa bouche ou par son anus, il..

bégayant) , il en jaillissait une par l'anus : Ououille enil

hư^hl^hant le^lch tongam kră dĩ Bơ wôi
hư^hl^hant à en perdre toutes ses dents de sagesse ! Ououille!

Bơ wôi hủi lỉng lỉng lắng lắng đek
Ououille ! il ne fit que gémir sans arrêt et voilà tout

yoh Rok khan ko Set Ồ oh Set bẽ e nam krao
 .Rok dit à Set : Oh! mon petit Set, dis, vas m'appeler

2)
biə kə iŋ yā bojau Ding Hlot thai
s'il te plait cette dame magicienne Ding Hlot , il faudra

2)

hấp nam năng bĩ iñ rãm boih iñ
qu'elle vienne m'examiner s'il lui plait , quel malheur c'est m?

au Hadré Yang kio
arrive-t'il ? quelle dette ai-je donc envers les Génies

mã	pon	chor	ko iñ	thoi	âu	nâu	E
qui (les)	fait	me	tourmenter	comme	ça	maintenant !	

ċep ñeng tobôh kơ hăp ao iñ
 Prends et emporte pour le lui montrer mon gilet que

âu yu pohlom hăp bǐ wǎn
voici de peur que peut être elle (la magicienne) n'ait pas le

nam to âu e tobôn ko
temps de venir ici, contente toi (alors) de lui montrer

hấp ao iñ âu dek hâu ỗ Set
mon gilet que voici n'est ce pas ? Oui répondit Set

töl Set böök ych komar bröök komäng tep
 .Set partit done , de jour marchant , de nuit dormant .

rim nar thoi noh kotek tohngam mang
chaque jour il en était ainsi , pendant huit nuits et

tohngam	nar	rők	trồng	hagâm	kơ	jrâm	de
huit	jours	il	fit	route	et	quand	il
							rencontrait
							des

bu Set apiñ O de mih de mā tiş yş
passants Set demandait : Eh! mes oncles (messieurs) quel

trông nam to polei Yā
est le chemin que je dois suivre pour aller au village de Madame

Ding Hlot kah
Ding Hlot

De tomoi khan ko hăp Gah ngiêo
Les étrangers lui disaient : À gauche c'est le chemin

trông kla gah ma hăp khơ trông hăp et
chemin (qui mène au) tigre, à droite c'est le chemin (qui

Yā Ding Hlot hâu Ồ Set tol Set bôk
mène) à) Madame Ding Hlot .Bon ! répondait Set .Set marcha

boi tic ko bor de tomoi
en tenant compte des indications que les étrangers venaient de

totă ko hăp ei dek yoh khôm khôm todă
lui donner (il marcha) sans arrêt et peu

truh to polei Yā Ding Hloi boih Set krao
après il arriva au village de Madame Ding Hlot .Set appela

apiñ O Yā Ding Hlot ih hăm
et demanda : Ohé ! Madame Ding Hlot êtes vous en état d'

gieng dĩ Yā Ding Hlot tol
interdit : Madame Ding Hlot répondit : Pourquoi donc serais j

Gieng kikiơ nơh Tōk oa
je en état d'interdit : Montez, s'il vous plaît .D'

Phiang Set tōk yoh Hô Hô sâu
un bond Set monta donc .Oh ! Oh ! (dit la magicienne) petit

todăm manat ko e cã kio
jeune homme, je suis ton obligée, que cherches tu kio

sâu Set tol Ah Yā pã ôn ko
mon petit : Set répondit : Ah ! Madame, à ne rien vous cacher

ih ñong Rok athai iñ nam yōk ih
mon frère aîné Rok m'a enjoint de venir vous chercher

thai nam năng hăp jĩ harō
il faudrait que vous veniez le voir lui qui souffre d'élance-

oa lôc Tong ih bĩ wăn
ments internes à en mourir. Si vous n'avez pas le temps de

nam hăp athai năng phal
venir il vous demande d'avoir l'amabilité d'examiner s'

bic ah ao hăp âu Yā Ding Hlot
il vous plaît son gilet que voici . Madame Ding Hlot

yōk pel ao Rok ei yoh hloi khan
prit donc de gilet de Rok et elle dit :

elle a hăp

Mō kio hăp bĩ dei jĩ Ồn Hăp 1417
Certainement non ,il n'est pas malade du tout !Il ne s'est que

gohô sa dak sut lư kơna hăp khor kơ dak hăp et
goulument goinfré de miel ,aussi fut il assoiffé ,il a bu

trip hrở miñ tonau dak tih lu rosang lu
et en y aspirant assécha un grand étang ,des épaves,des

hagong long lu bih nong lu bih jũk mũt
bûches ,des anguilles,de(petits)serpents jũk lui sont rentrés

lom bôduk totôt bôduk hăp Hâm jở thoi noh
dans le ventre et s'y agitent .Est ce bien ça :

Set tol Jở yoh Yā Yā Ding Hlot khan Dáng
Set répondit : C'est bien ça ,Madame.Madame Ding Hlot dit : En

ei Rok klaih long
ce moment Rok est redevenu bien portant.

Ra gah kla klo Yā Ding Hlot hăp oei hrul
Venons en au tigre,époux de Madame Ding Hlot(qui) était(absent)

to bri Yā Ding Hlot khan kơ Set Hở hở sâu todam 3)
parti en forêt.Madame Ding Hlot dit à Set : Oh! oh! petit jeune

mêm manat kơ guang pral iñ
homme,j'ai pitié de (toi qui es) beau et gentil,où vais-je (bien)

ôn e toyơ mã hlóp âu Bok e
te cacher pour que tu sois dissimulé ici.Ton aieul va

wih đống kơñ hăp roñ kơ
revenir de la forêt tout à l'heure,il aura grande envie de te

sa e yoh Pă bư kơ noh klo Yā Ding
dévorer . Peu après cela l'époux de cette Madame Ding

Hlot ei wih đống bri boih khêng ồkhêng
Hlot rentra de la forêt fléchissant sous sa charge,il

tôi wih ñeng kotaih joi miñ pah
rapportait sur une épaule un gigot de cerf et sur l'autre

kotaih bongai miñ pah
une cuisse d'homme

Truh ah kơñi pră toweng glom
Arrivé au bord de l'avancée (de son logis) il y bascula

la charge glom man to to prā ei yoh hloi 418
osciller, et *ly laissa* cette si *laissa* puis

hăp khan O yā su yōk romet man sem
il dit : Eh! la ménagère, prends donc et range notre viande

ba au Yā Ding Hlot yōk romet man
que voici Madame Ding Hlot prit et rangea (cette viande)

yoh Gah Set Yā Ding Hlot klū on hăp
Quant à Set Madame Ding Hlot l'avait coiffé pour le cacher

pang hāsēng tih lolōn Set biē
d'un grand van, serré dessous, Set y était couché

Voilà que soudain *laissa* cotés
on ai trôm ei yoh
et était à peu près dissimulé là dessous

(que devient) son petit Set, pourvu que le tigre, époux de

I Kla khan kō Yā Ding Hlot wōi yā su bāu
Le tigre dit à Madame Ding Hlot : Ouais, la ménagère ça sent

phu ronga bāu bā hadrēng iñ pāng phit phit
bon le sésame, ça sent le riz grillé, je crois, phit phit (fit

to mum noh, phit phit
il en reniflant) dans un coin phit phit (et il renifla)

to mum nai kla cā huñ cā nāng todā
dans un autre, le tigre reniflait et cherchait et voilà

hăp bōh kō hadrang jong Set
qu'il vit les doigts de pied de Set insuffisamment

on bī sir oēi bang bōh to agah
dissimulés qui étaient visibles au dehors (du van). Le

Kla khan kō Yā Ding Hlot O yā su lōh
tigre dit à Madame Ding Hlot : Oh! la ménagère puah! ça

bāu sōk pōhāng bāu tǎng homrē
est ce que cette odeur forte et *de* de piment qui

pā sūk yao Khin dah hăp hōk kō
est absolument insupportable. En réalité il était ravi car

hăp dei bōh hadrang jong Set oēi to agah
il avait vu les doigts de pied de Set passant à l'extérieur

hăp roñ kō moih sa Yā Ding
(du van) et il mourait d'envie de manger (Set). Madame Ding

Hlot khan kō hăp Olō lōh anān
Hlot lui dit : *Mélas* on dirait que tu te fais bien

oh oh

4)

bok su jāt 49 de sêu cã nam hapong 1419
vieux , tes descendants viennent te rendre visite

ngôi roñ ko cã sa Kla tol Kah
et tu as envie de les dévorer .Le tigre répondit : Mais non

boyah Bu mã moi sa
il n'en est pas question : qui désirerait dévorer sa

doh sêu Manat deh manat deh
propre descendance : Excuse moi , excuse moi vraiment.

J

Blok gah Rok Oih dãng ei
Voilà que soudain Rok (se dit) : Oh! la la , en ce moment

oh Set iñ thâu mã kla klo
(que devient) mon petit Set , pourvu que le tigre, époux de

Yā Ding Hlot sa boih bải Sang
Madame Ding Hlot ne l'ait pas mangé Il s'est passé bea

duñ boih tam bõh wih thoi ãi
beaucoup de temps et je ne l'ai pas vu revenir .

iñ tic nãng
Je m'en vais le rejoindre et me rendre compte (de ce qui s'est

passé) oui dâ : Les cheveux au vent, Rok suivit donc (les traces)

Truh to polei Yā Ding Hlot Rok
(de son frère) . Arrivé au village de Madame Yā Ding Hlot, Rok

apiñ O Yā Ding Hlot ih hãm
demanda : Eh! Madame Ding Hlot êtes vous l'objet d'un

gieng dĩ Yā Ding Hlot tol Gieng
interdit réuel : Madame Ding Hlot répondit : De quel interdi

kic noh Tõk ngôi oa
serait il question : Montez vous distraire s'il vous plait .

Phiang Rok tõi yoh mũt trõm hnam cã nãng
D'un bond Rok monta donc, rentra à la maison, chercha à voir

Set thẽng bĩ bõh trõm hnam Yā
Set , rien , il ne le vit pas dans la maison de cette Madame

Ding Hlot ei Rok apiñ Tõy oh Set iñ
Ding Hlot . Rok demanda : Où est mon frère cadet Set en

au Yā Yā Ding Hlot khan Hấp tic
ce moment , Madame : Madame Ding Hlot dit : Il accompagne pour

1420

ngôi bok hấp bók to
se distraire son aieul (le tigre) qui est allé aux
tous les annuls que le tigre avait faits à Set, il lui
mir kông tò sir sa bum
champs de montagne là bas (pour) déterrer et manger des patates,
sir qu'il avait tué le tigre à coups de sabre
gô sa kotao Rok khan Iñ
casser et manger de la canne à sucre, Rok dit : Je m'en vais les
Madame Ding Hlot répondit : qu'est ce que ça peut bien faire
tío ngoih manháp bñh Bong tobong Rok bók yoh
rejoindre tous deux .Cheveux au vent Rok partit donc , il
il ne cessait (de tuer) tous ses descendants
bók kodâu bók kodâu tồeng rah Dáng ei
courut , et en courant il réfléchissait : En ~~ce~~ moment
et Set s'en revinrent sans annuls pour eux deux (sans eux) et ce
thâu mã kla rồp sa oh iñ
le tigre aurait il capturé et dévoré mon frère cadet
fut une affaire réglée
boih hă Plút Rok truh boih
Soudain tous deux lui apparurent , Rok était arrivé ,
Rok bôh kư manháp oèi holiang thong
Rok les vit tous deux en train de passer d'un bond le lit d'
un ruisseau Rok ôn đồng uh gô rắp
Rok se cacha en brousse et demeura là à les épier
năng bre hấp pòm lillio
pour savoir ce qu'ils pouvaient bien faire :

K Rok bôh kư kla oèi cômme ça litt cùp Set phuế
Rok vit que le tigre était en train de bondir sur Set , raté !
Set oa koh kla phuế Rok tồeng lom don
Set voulut (alors) sabrer le tigre , raté ! Rok réfléchit
Thoi noh lah e gô năng kla Rok toluh
: Ah ! C'est donc comme ça ! tu vas voir , tigre ! Rok bondit
dồng âu E pòm kio kư oh iñ
là (où il était) : Que fais tu à mon petit frère ,
kla E oa sa oh iñ yoh Rok kơsong
tigre : Tu veux dévorer mon frère cadet ~~hien~~ : Rok s'élança, d'
sent à un jeune homme, mais certains parents
koh prống toneo kla
un coup de sabre il pénétra le tigre par le travers des reins, le tigre qui
pas l'ôc hloi cồbrôm bien un aieul
en mourut , ce jeune barbu le tigre le grand barbu . Bre Rok
Set wih tồ hnam ra kư Yā Ding Hlot
et Set revinrent à la maison et racontèrent à Madame Ding Hlot

tôm todrông kla dei pom kơ Set
tous les ennuis que le tigre avait faits à Set, ils lui
khan Rok sang koh polôc kla boih
dirent que Rok avait tué le tigre à coups de sabre .

Yā Ding Hlot tol Pơ kio
Madame Ding Hlot répondit : Qu'est ce que ça peut bien faire
nơh ga ngā ngā kơ de sâu Bre Rok
! il ne cessait (de tuer) tous ses descendants . Rok

Set wih long kơ manhăp
et Set s'en revinrent sans ennuis pour eux deux (chez eux) et ce
brau
fut une affaire réglée.

Notes du Texte S 2 .

- 1 §A) À/s de la quête en général et des interdits, v. Annexe IV, chapitre
II, § G g; chapitre III, § C b 3^o, chapitre XIII, § A.
2 §F) V. Texte S 1 K note 13.

Le mot big litt. un peu, tout comme oa litt. vouloir, voulez vous, etc.
ne sont souvent que des formules de politesse équivalant à : S'il
vous plait, s'il te plait.

- 3 §H) Il semble bien que dans ce hamon le tigre soit l'aieul, celui
dont descendent Set, Rok, et d'autres. Sa femme Ding Hlot pourrait
interpeller Set du terme de sâu todam litt. mon petit fils qui es
un jeune homme, simplement par ce qu'elle est une femme agée s'adres-
sant à un jeune homme, mais certains passages de ce hamon, notamment
celui où le tigre est accusé de supprimer sa descendance, ou de ne
pas la reconnaître en font bien un aieul.

Mais qu'est ce que cet aieul? Il s'agit du mari d'une magicienne, magicien lui-même, peut être sans le savoir. N'est ce pas un kla wir, un homme devenu tigre, ce qui expliquerait tout.

Peut être détenons nous un récit relatif à ces magiciens-là.

V. Annexe II, § H, article kla ; Annexe IV, chapitre II, § G b, article tigre.

V. Annexe IV, chapitre XI, § B c 2^o.

4 § I) Litt. on t'interpelle en t'appelant ancêtre très agé.

C'est bien une moquerie, car Bok sur jāt est en fait une expression rare et très flatteuse, mais que l'on n'utilise guère en tant que terme d'appellation.

V. Annexe IV, chapitre IV, § E a 3^o in fine.

V. Annexe V, chapitre III.

S3

Hamon Bok Glaih krâu
Légende du Seigneur Tonnerre qui pêcha au stupéfiant dans

krong
le fleuve.

(Communiqué par Ngiñ de Polei Groi).

A

(Le Seigneur Tonnerre) ^{Tòh} frappa sur son tam tam clouté de cuivre ^{sogor pōng kōng}
1) et aux ^{krông} tendeurs d'argent ^{hũ}, appelant tous les gens des villages ^{kráo bōl plei pola}
afin qu'ils se mettent d'accord pour aller pêcher au stupéfiant ^{podap oa krâu}
dans le fleuve. : Allons (dit il) les enfants, les neveux, les ^{krông Bě kon mon}
petits, les jeunets des villages ^{hayoh kon oh polei yem nam rō klong} allez arracher la cardamome

2)

^{kloh²} ^{bon} ^{krâu}
kloh, nous tous allons ^{aller} à pêcher au stupéfiant

3)

^{ngôi} pour nous distraire dans l'étang ^{tonâu wat wěng} ³⁾ ^{tonâu}
kueng ^{krông ah tokài Yang Rung} attendant au coude du fleuve, près de la cascade du Génie Dévas-
tateur, (cette cascade qui mugit) ^{bung} ^{bung} (et dont on entend le
bruit sourd et lointain) ^{ngôt rongôt} ^{ti} ^{ngôt rongôt}, là bas en amont. Le

Bok Glaih dei bar nu kon adruh ^{măt mansu}
Seigneur Tonnerre avait deux filles, leurs noms

X

ji Phôt Phông pang Jrông Pleñ
étaient Phôt Phông (Firmament) et Jrông Pleñ (Voûte cèleste),

^{guang klă klang àng kơ dak}
elles étaient belles, étincelantes à se refléter dans l'eau

4)

^{rak kơ hla⁴} ^{Bok Glaih khă}
et à dessécher les feuilles, le Seigneur Tonnerre interdit à

bre kon kuă loh tio de polei 1424
ses deux enfants de suivre les gens des villages

krâu krong athai oèi to
à la pêche au fleuve, il leur enjoignit de rester à la
hnam dek
maison sans plus !

B De polei brók boih Bre Phôt phông pang J
Les gens du village étaient partis Phôt Phông et
Jrông Pleñ oèi hel to hnam Kona bre hăp
Jrông Pleñ restèrent/désœuvrées à la maison. Aussi
tristes et
nam ngôi to mir Dei
allèrent elles pour se distraire dans les champs. (Là) s'étant
bôh lom ming tom trang bre todrô yôl yôl
aperçu dans un pied de roseau d'un frémissement léger yôl yôl
bre nam năng uh kơ bôh kio
elles allèrent le regarder de près, mais ne virent rien du
kona mansu buă tom trang ei
tout, aussi leur arrachèrent elles ce pied de roseau et
dei bôh bolôh truh to teh âu
elles virent (alors) un trou qui atteignait à cette terre ci ,
mansu ep năng dei kotông tak tong ting gling
elles épièrent et entendirent les jeux de bambous sonores du
dăm Set dăm Rok to tênh âu
jeune Set et du jeune Rok sur cette terre ci , oh! que c'
rô jăt Bě Ba jur năng
était merveilleux ! : Dis ! Descendons voir ça ! se dirent
bre adruh khan Kona bre
les deux jeunes filles (l'une à l'autre). Aussi toutes deux
jur de bu truh to mir bre dăm
(descendirent elles et elles arrivèrent au champ du jeune
Set dăm Rok bôh kơ mir bā
Set et du jeune Rok , elles virent un champ de paddy , une
hadrâm tonglang pang porô ting
fontaine , une conduite d'eau avec pour faire joli un jeu de
gling brui brăi
bambous sonores orné d'effilochements en quantité et de

hodrai ma rô topă
franges d'or , c'était beau vraiment !.

1425

7)
Bě ba momai Phôt Phông ba nam
allons ma soeur Phôt Phông (dit Jrông Pleñ) allons

tôn poçah tîng gling bre Set Rok gô năng
fracasser les bambous sonores de Set et Rok pour voir

mansu hăm lele kơ ba hăm
s'ils sauront que c'est nous (qui avons fait ça) et s'

8)
mil kơ ba Bre adaduh
ils se mettront en colère contre nous . Les deux jeunes filles

nam tôn poçah podi tîng gling duh
allèrent fracasser complètement les jeux de bambous sonores et

prah podi bā bre Set pang Rok Ah poge bre Set
éparpillèrent tout le paddy de Set et Rok .Au matin Set

et Rok vinrent au champ et quand ils furent près d'arriver à

la lisière de leur champ mansu pang păng năng
ils se rendirent compte

uh kơ pā kotōng
alors qu'ils n' entendaient pas , absolument pas, l'air

tîng gling tonglă bre truh tơ
de musique de leurs bambous sonores , ils arrivèrent à

nir mansu weh tròng hadrâm dak
leur champ et firent un détour par la fontaine ,

truh tơ anih tîng gling tonglă
arrivés à l'emplacement de leurs bambous sonores ils

bôh kơ poçah dĩ bôih Lôn
constatèrent qu'ils étaient entièrement fracassés : Oh!

de bu broch tôn poçah
(de regret) qui donc nous a méchamment taquinés en fracassant

tîng gling ba thoi ầu
nos bambous sonores comme ça !

D
Mansu mĩng duh pom nai dơng duh rô
Ils les réparèrent et en firent d'autres aussi beaux

thoi
qu' ils l'avaient été auparavant , après Set Rok
Set et Rok

wih müt to mir bre hăp 1426
revenant sur leurs pas entrèrent dans leurs champs

duh bôn kơ bā de duh
et là aussi ils virent que leur paddy on l'avait également

prah podī pā lele kơ bu
éparpillé en totalité et ils ne surent pas qui (avait fait ça).

Truh kơsō bre Set Rok popom wih to hnam
Le soir Set et Rok feignirent de revenir à la maison,

kona mansu khan Ba Ba pom lillio
aussi dirent ils : Comment allons nous faire

oa hoai ke de bôn ba ba oa răp
pour éviter que l'on nous voit, nous allons nous mettre en

rôp de âu Kona Set
embuscade et nous saisir de ces (gens là). Voilà pourquoi Set

hăp jing sem rek gah Rok hăp jing
se métamorphosa en un moineau, quant à Rok il se métamor-

berokūng mansu nam răp to hadrâm dak
phosa en un lézard, ils allèrent s'embusquer à la fontaine

kơn duh bôn topă
et ainsi verraient ils tout (ce qui se passerait).

E
Blok
Soudain voilà que les deux enfants du Seigneur Tonnerre, c'est

bre adruh pang Jrông Pleñ
à dire les jeunes Phôt Phông et Jrông Pleñ (dirent) :

Bě ba nam bre Set
Allons y, allons voir les bambous sonores de Set Set et de

Rok dong Mansu jur pang srop
Rok encore une fois ! Elles descendirent, portant leurs costumes

ponăr ma hū păr jur truh
aux ailes d'or et d'argent, en volant elles descendirent jusqu'

to mir Set Rok pā mīng mǎng dong nam to
au champ de Set et de Rok, une nouvelle fois, allant à la

hadrâm dak oa hum hloi moih pāi
fontaine pour se baigner puis elles eurent envie de briser

ting gling bre Set Rok
les bambous sonores de Set et de Rok.

F

Bre Phôt Phông pang Jrông Pleñ dei kơtống kơ bor
Phôt Phông et Jrông Pleñ entendirent la voix d'

sem rek hmỗi peẽ peẽ Mansu khan Lỗh
un moineau qui gémissait peẽ peẽ .Elles dirent : Oh (en le

rek oa sa bả Ji hodrel
plaignant) ce moineau veut manger du paddy ! C'est exactement

ei sem rek jing bongai Set klom rôp
alors que le moineau se métamorphosa en un homme .Set empoigna

adruh Phôt Phông hloĩ ñeng wih tơ hnam pom
la jeune Phôt Phông et l'emporta à la maison pour en faire

skan hắp Gah barokũng duh jing bongai Rok
sa femme . Quant au lézard lui aussi devint un homme .Rok

klom rôp adruh Jrông Pleñ đống bĩ kễ
empoigna la jeune Jrông Pleñ mais il ne fut pas capable de la

dei Adruh Jrông Pleñ pữ wih tơ Bok
retenir. La jeune Jrông Pleñ s'envola et rejoignit le Seigneur
9)

Glaih bả hắp de pảo long dek
Tonnerre, son père dans de bonnes conditions.

Notes du Texte S 3.

15A) A/s des tam tams aux tendeurs de fils d'argent, Voir Texte
R4C note 1 et références .

2) A/s du sésame. Voir Texte R1B note 2. Dans ce Texte là il est
précisé que les Jarai ne plantent pas de sésame le long des
rivières " de peur que le Konang Grai sentant la bonne
odeur du sésame (ne sorte de l'eau et) ne détruise le pays!"
Le sésame est un stupéfiant du poisson, on ne le plantera donc
pas le long des rives des rivières .Tout cela se tient.

V. Annexe IV, chapitre II § Hc ahius Klong, rônga.

35A) Les Textes citent par trois fois un étang Wat Wẽng , qui ,de
forme circulaire, situé à un coude du fleuve (quel fleuve ?),

est un déversoir naturel en communication avec le fleuve quand les eaux atteignent un niveau donné lors des inondations à peu près périodiques. Il est très facile de le barrer et d'y stupéfier les poissons qui s'y sont réfugiés. On le fait chaque fois que cela est possible (parfois une fois par an).

Il existe chez les Bahnar autant d'étangs Wat Wěng que chez nous d'Étangs Ronds.

Dans le Texte H 4 D (v. note 5) un de ces étangs est situé dans la province de Kontum. Dans le Texte S 1 J il est aussi question de l'Étang Rond existant dans le pays très riche du Seigneur Pierre Ponce. Dans ce Texte ci ce sont les Génies, qui, vivant comme les humains, disposent bien entendu de la richesse que constitue un étang où il est si facile de pêcher.

V. Annexe IV, chapitre I, § C c, article Wat Wěng; chapitre XIII, § E a 8°.

A 3 A) Expression classique décrivant la beauté d'une fille.

V. Texte P 14 I note 11 et références.

V. Annuaire V, chap. II, belle à se refléter de

B 5 B) C. à. d. sur notre terre à nous les Bahnar où les Génies peuvent évidemment pénétrer quand et comme il leur plaît, venant d'une autre de leurs résidences.

V. Annexe IV, chapitre II, § A c .

N 6 § 1 B) A/s des jeux de bambous sonores, v. Texte R 6 A note 2 et références.

A 3 C) Toute cette Légende est à rapprocher du début du Texte R 6 . La fin est à rapprocher du Texte S 1 .

8) Tout comme les jeunes filles bahnar, les filles des Génies, pour attirer l'attention des jeunes gens qui leur plaisent, se livrent à des plaisanteries d'un goût ^{très} douteux.

Voir Texte R 6 C et R 6 N note 8, et références.

9) A/s du rapt voir Texte ^{SID meq 1} et références.

Dans ce Texte ci Rok est nettement frustré. C'est la première fois que nous le voyons jouer ce rôle peu flatteur.

En se reportant à l'Annexe II au mot Rok, le lecteur constatera que dans tous les Textes qui suivent, où apparaît Rok,

celui ci est au fond prêt à se laisser bernier, quand ce n'est pire !

les feuilles, ce qui est normal de la part d'un ^{jeune} homme.

2) (Annexe II) du ciel, qui ^{l'en} surpassent (en beauté) ;
et Phôt Phông avaient été mariés depuis de ^{longue} années.

quand ils eurent un ^{garçon} dans le

c'est là que fut la jeune Tar Kanga qui venait de commencer à

aller à quatre pattes pour s'amuser (à ^{la} suite de ce

récit). Set songea qu'il allait descendre au Laos pour consacrer

du sel (qu'il ^{avait} ramassé) et des couvercles de

boîtes pleines de coton, (qu'il ^{avait} ramassés) voulait tenter

à Schuagor contre des vêtements précieux qu'il rapporterait pour

en munir son enfant et sa femme à la maison.

S4 1)

Hamon Yā Hakrōh bri 1)
Légende de Madame Hakrōh de la forêt (la femme sauvage).
(Communiqué par Kiōn de Polei Rohai).

A

Bre Rok pang Set bre hăp ñong oh pôm mễ
Rok et Set étaient frères (de la même mère et du
pôm bă Gah Set dei akan gogol ko bre hăp Set
même père). Set avait pris femme le premier des deux .Set
oèi ko hadruh Phôt Phông kon Bok Glaih
était marié à la jeune Phôt Phông fille du Seigneur Tonnerre ,
guang klă klang ăng ko dak rak ko
belle , étincelante à s'en refléter sur l'eau , *à la faire* sécher
hla rơa kon Yang
les feuilles, ce qui est normal de la part d'une *fillette* de *jeune*

2)

(descendues) Yang *dong* pleñ bu mã pêng Bre Set
du ciel, qui *l'ex* surpassera *les* (en beauté): Set
pang Phôt Phông tooèi dihbai sang duñ
et Phôt Phông avaient été mariés depuis de longue
s
sanam boih nao dei miñ nu hayoh dronglo
années quand ils eurent un garçon dont le
măt hăp ji todăm Tar Monga hăp nao potom boih
nom fut le jeune Tar Monga qui venait de commencer à
goh roi ngôl
aller à quatre pattes pour s'amuser (à l'époque du début de ce

3)

Set tởeng oa jur ik tir to Lao ăă bedrô
récit). Set songea qu'il allait descendre au Laos pour commercer
boh mông kodông
du sel (qu'il vendait *à la* en) tasses et dans des couvercles de
kopaïh oa
hottes pleins de coton, (marchandises qu'il) voulait tenter
blo ăă hongui lao wih
d'échanger contre des vêtements laotiens qu'il rapporterait pour
podi kon akan hăp to hnam
en munir son enfant et sa femme à la maison .

B

Komlung Set oëi hrul jur tō Lao Yā Hakrôh 1431
 Pendant que Set était parti au Laos Madame Hakrôh

Bri dei kotōng krēk kō de jâp teh
 Bri entendit dire vaguement que , par toute la terre, on

dei u ăng kō hadruh Phôt Phông dei oëi kō Set
 répandait le bruit que la jeune Phôt Phông avait épousé Set .

Hiu Hăp mil boih hăp jur dōng
 Quelle fureur! Elle se mit en colère descendit de la

kōng ti leč dōng rogâp tomo
 montagne là haut , sortit de sa grande caverne de roc , son

akâu akar hăp lĩng tomo muh
 corps et sa peau étaient tout en pierre , son nez était long

miñ hăgăt măt hăp miñ hōdā hanēng hăp
 d'une coudée , ses yeux d'un empan , ses dents étaient

toto pla sung Jur nam ych
 grandes comme des fers de hachette . Elle descendit donc (de sa

ti h rih
 montagne) au bruit de cliquetis ti h rih (que faisait son corps de

čokrōng hĩng vĩng čokrōi
 pierre), toute décrépète , au bruit tōng rōng, toute rabougrie, elle

duh ñeng pang kō hăp bar tō bre
 amenait aussi ses deux "chiens" , son

kla pang čogou pom kō hăp ei
 tigre et son ours qui lui servaient de chiens . Ils

Krup jăt Hăp bōk truh tō hnam Set boih
 étaient affreux ! Elle alla jusqu'à la maison de Set et

hăp potom dōng teh hăp kotōng kō
 du sol (au pied de l'échallier) elle entendit déjà

Phôt Phông oëi tañ brai tik tir gring tik tir grang
 Phôt Phông en train de tisser , tik tir gring tik tir grang

faisait son métier.

C

Yā Hakrôh Bri krao dōng teh
 Madame Hakrôh Bri appela du sol (du pied de l'échallier): Ohé

4)

Set 4) e hăm oèi trôm hnam dĩ Bia 1432
Set mon es tu à la maison : La princesse

Phôt Phông toi Bu ei Klo iñ oèi hrul
Phôt Phông répondit : qui est là : Mon mari est absent, (il

est parti) à l'étranger, il ne reste que mon beau frère

Rok dek oèi to pclei cồng hăp oèi to
Rok qui est au village, mais il est (pour le moment) à

hnam rông tò Yā Hakrôh bri khan iñ oa
la Maison commune là bas. Madame Hakrôh bri dit : Je veux

tôk to hnam gô klo Set iñ to hnam âu
monter (à la maison) et y attendre Set mon époux

Phôt Phông khan đồng hnam E nê tôk neh iñ
Phôt Phông dit de la maison : Ne montes pas ! non, j' ai t

yu jăt iñ kuă ăn e tôk Yā
très peur je ne veux pas te permettre de monter ! Madame

Hakrôh bri khôm tôk măt trôm hnam gah
Hakrôh bri s'obstina à monter et rentra dans la maison, quant à

bre kô hăp kla pang cồngou tomek tomou
ses deux " chiens " , le tigre et l'ours nonchalamment

dressés sur leurs pattes) ils s'installèrent pour attendre

teh Bia Phôt Phông yu boih Hăp măt
terre . La princesse Phôt Phông eût très peur . Elle rentra en

5)

kodâu măt to lăm Yā Hakrôh măt to brai
courant dans sa chambre, Madame Hakrôh s'installa au métier de

Phôt Phông bĩ lun hăp mil
Phôt Phông (mais) n'ayant pas assez de place elle se mit en colère

hăp hruă hreă pcdĩ brai Bia Phôt Phông
arracha tous les fils de la princesse Phôt Phông et

kotek kotoă dĩ dăng
brisa tout

D

Klaih kơ noh hăp măt kin Phôt Phông trôm
Après cela elle rentra à la suite de Phôt Phông dans la

lăm hăp lui apiñ Phôt Phông Lăm bu âu
chambre, elle lui demanda : À qui est cette chambre ?

6)

Phôt Phông tol Lăm iñ yoh⁶⁾ 1433
 Phôt Phông répondit : C'est ma chambre bien sûr, notre

lăm ñi Lăm uh ko
 chambre à nous deux (mon mari et moi) ! Cette chambre , ce n'

sĩ ko lăm bu ji lăm
 est pas la chambre de quicunque (d'autre) , c'est la chambre de

ñi lĩng Set iñ Yā Hakrôh bri khan Bu
 mon Set chéri et moi ! Madame Hakrôh bri dit : qui te

athai e pojăi klo iñ Phôt Phông tol Bu
 fait me disputer mon mari : Phôt Phông répondit : qui te

pojăi klo e Bĩ òh ji sonă'
 dispute ton mari : Oh! non (Set) est très normalement mon

klo iñ dõng tom tsõ ñi toođi
 mari depuis l'origine , autrefois , nous nous sommes épousés

sang robeh pêng sanam boih ñi sang dei de
 depuis plus de trois ans déjà , nous avons eu déjà des

hayoh boih noh nē Hakrôh bri khan Bĩ E nao
 enfants et voilà . Hakrôh bri dit : Non ! Tu es en train

pojăi klo iñ jăt Hakrôh bri
 de me disputer mon mari odieusement! (Et comme) Hakrôh bri

bõh ko Phôt Phông guang jăt hăp rohing
 voyait que Phôt Phông était très belle et qu'elle avait envie

ko sa hăp khan Gõ iñ sa e
 de la dévorer , elle lui dit : Attends que je te devore, je ne

kuă ko e pojăi joling klo iñ Phôt Phông
 veux pas que tu me disputes bêtement mon mari . Phôt Phông eût

yu srip srip ñim ñai yoh
 peur , (ses larmes coulèrent) srip srip elle se mit à pleurer .

Hakrôh bri krek yõk bả leõ to pră
 Hakrôh bri d'un geste vif prit du paddy , sortit sur l'avancée

pên yoh ãõđđi ãõđđi
 et le pila , saluant du buste à chaque coup du pilon!

E

Rok ođi tep to rông mảh
 Rok était en train de dormir à la Maison Commune quand

kodrõt ko Hakrôh bri pên bả to hnam
 il sursauta (au bruit de) Hakrôh bri pilant son paddy à la maison

bor yoh Mlik Hakrôh bri
la main sur la bouche . Faisant volte face, Hakrôh bri se

hue năng Rok hloi khan Wai Rok e
détourna pour regarder Rok et lui dit : Ouais Rok tu m'as

9)
kočau iñ e gar iñ yu kơ
griffée , tu es jaloux de moi , avec qui donc as tu peur que

iñ ngôi pang bu noh Ji miñ nnu
je flirte ! Il n'y a (pour moi) qu'un seul homme (au

monde) , c'est mon Set Set noh boih hă klo iñ iñ bĩ
et voilà ! Je n'

khĩn ngôi pang de Ờh Rok apiñ Hakrôh
oserais pas flirter avec quiconque oh! non . Rok demanda à Hakrôh

bri Toyo de mon iñ de duố iñ
bri : Oū sont mon neveu , ma jeune belle soeur qui

nahei Khu e ốă
étaient là il y a Je crois bien que tu as essayé

sa boih hă bongai
de les dévorer n'est ce pas , toi qui es un être aussi

mẻ mak thoi e noh Hakrôh bri tol iñ ầu
affreux que tu l'es . Hakrôh bri répondit : C'est moi

boih hă duố e e oẻi
oh oui, (qui suis) ta jeune belle soeur , tu es en train

oa ốă krao bu dong pom
de vouloir parler de qui donc d'autre (que moi) qui serait

duố e Hiu Rok mil
ta jeune belle soeur : quelle fureur le prit ! Rok était en

topă ốống pả lele pom yom yơ
colère pour de bon , mais il ne savait comment faire , il

soleng kơ don oa koh
était à bout d'idées, il aurait voulu la tuer à coups de sabre,

bĩ han oa bet
mais il ne l'aurait pas entamée ! Il aurait voulu la percer d'un

duh bĩ han
coup de pointe, mais il ne l'aurait pas piquée non plus.

Set wih đống Lao boih ốơ wih
Set revenait du Laos , rapportant comme chargement des

hongui hongam lolăng lolăng khăh sŏng 1436
vêtements en quantité , des couvertures doubles , des

khăh sut bodrông bodrang lăng
couvertures d'andrinople , des pièces d'étoffe en masse , rien

hongui dŏng hăo dek Set wih truh
que des vêtements provenant du Laos . Set , de retour, arriva

to pŏlei pŏ kanhăp boih potom dŏng
à son village familial , quand il fut presque à l'

jih jang Set tobang bôh bongai
enceinte (du village), Set aperçut *(à l'instar d'une femme)* *et omment*

tih krup duh mŏ topă oŏi pŏh
grande et aussi vraiment laide en train de piler du

bă ah pră hnam kanhăp Set točeng lom don
paddy sur l'avancée de sa maison . Set réfléchit :

Noh boih khu de kră ra dŏng tsŏ
Voilà bien, je crois , les anciens en parlaient autrefois ,

Yă Hăkrôh bri noh băi Set puh haseh hăp
cette Madame Hăkrôh bri ! Set poussa son cheval

truh ah cām hnam toñur tŏm jop
jusqu'à la placette de sa maison, déchargea tous les paniers

haseh hăp pŏng glŏm pŏng glŏm
de son cheval , les souleva et les lança les uns

man to pră hnam
après les autres pour les ranger sur l'avancée de la maison.

Mlik Yă Hăkrôh hue năng Sowôi
Faisant volte face Yă Hăkrôh se détourna pour le regarder : Zouais

solăng soSet soñ sowih soboih
mon Set zéri *est* revenu ! quel est ton

sočŏ soyă sokio solăng soSet Thŏng Set
sarzement mon Set zéri ? Silence ! Set ne

kuă poma pang hăp
voudrait pas lui parler

H

Phiang Set tŏk to hnam kokor
D'un bond Set monta à la maison , en se trainant à terre le

todăm Tar Monga roi token to bă hăp
petit Tar Monga vint à quatre pattes à la rencontre de son père

1437

Set tɔpɔŋg yɔk dɔh kon pō hloĩ ẽum rɔngot
Set bondit, prit son enfant et l'embrassa, heureux de

kr kon tɔnglǎ hloĩ apiñ Toyo
retrouver son fils puis il lui demanda : Oũ est ta

mẽ e dăm Mleu Tar Monga hlâu tobôh
mère , mon petit ? Tendant le doigt Tar Monga désigna sa

mẽ tɔnglǎ oẽi biẽ ôn tɔ prɔng
mère qui s'était couchée pour se cacher sous les combles

hnam yu kr Həkrôh Bri sa Bia
de la maison de peur que Həkrôh Bri la dévorât. La princesse

Phôt Phông oẽi ôn tɔ prɔng thoi noh
Phôt Phông était restée cachée sous les combles comme ça

sang miñ puot khey boih Bĩ dei et
depuis un demi mois déjà ! Elle n'avait rien bu ni rien

sa kio yao oẽi môt klak lǎng dek hăp
mangé du tout, n'avait fait que jeûner sans arrêt , elle

oa giam rowet kr pɔngot boih
était presque morte de faim !

Set apiñ todăm Tar Monga Toyo mih Rok e
Set demanda au petit Tar Monga : Oũ est ton oncle Rok ? Du

Mleu tobôh tɔ rông tồ
doigt (le petit) montra la Maison Commune à quelque distan-

hăp tobôh pang ti dek kolih kr hăp
ce, il ne la montra que du doigt parce qu'il ne savait

tam gɔh poma pang bor Set krak
pas encore s'exprimer en paroles. Set, d'un geste, se saisit

hoyek pũ todăm Tar Monga
du petit Tar Monga, d'une flexion des hanches le

jur nam tɔ rông
prit sur son dos, descendit (de la maison), alla à la Maison

tők năng tɔbɔng Rok
Commune, y monta et y vit , ses cheveux (toujours) hérissés, Rok

oẽi tep Set podriu Rok yũng yoh Set hloĩ
en train de dormir. Set réveilla Rok qui se leva Set se mit

lǎk kr Rok kuă năng de mon de
à gronder Rok qui ne s'était pas occupé de son neveu ni de sa
hăp Rok tɔl Bəh

duă
jeune belle soeur . Rok répondit (en bégayant) : A ah ! mon

booh bə et boyom bomio boiñ bokua 1438
 cacadet Set cocomment n'ai je pas voulu m'

bonāng bonai bəhloh
 occuper(d'eux) comme je le pouvais, (mais c'était) au ^{dessus}

kə boiñ boboih bolač
 de ce que je (pouvais faire) , je l'ai grondée et

bopuh bohāp bokua boan
 chassée (elle (Hakrôh)), je ne voulais pas lui permettre

bohāp boœi Boiñ krak
 de rerester là. Memoi (ton frère) d'un grand geste j'ai

boyōk bə sāng bolung bobet botāp
 pris mon coucouteles , je l'ai transpercée de part en

bohāp borau
 part , et tout au contraire de ce que je pouvais attendre

bohāp bokhan boiñ bočau bogar bohāp
 elle m'a dit quel je la chatouillais par jalousie

J Set khan Rouuh āu bu mā mē māi
 Set dit : Pendant tout ce temps là qui a nourri comme il le

 mōt māi
 pouvait, qui a fait vaille que vaille des boulettes de riz pour

11 mon e por Rok tōl De wā hāp¹¹⁾
 ton neveu !Rok répondit : Ses tantes (qui les lui

 dōng hanē ōam dei ān āi
 jetaient) du milieu de la place du village, ont donné comme

 kə mon por tobāng Set
 elles le pouvaient à mon neveu son riz et des aliments. Set

kotōng kə Rok ra kə hāp tōm todrōng ei
 entendant Rok lui raconter toutes ces histoires là

hāp rai ūl jāt cōng pā
 était de plus en plus péniblement affecté mais il ne

lele pom yom yə Set točeng lom don Oih
 savait pas que faire , Set réfléchit : Oh oh ! (se

 iñ popom oa
 dit-il mélancoliquement) je m'en vais feindre de vouloir

oēi kə hāp kah Set jur wih to
 demeurer avec elle, et voilà . Set descendit et revint chez

hnam pai por pai tobăng
lui , il fit cuire du riz, fit cuire des aliments qu'il

mon ăn kơ phôt phông mã oải tơ prong
goûta et donna à Phôt Phông qui demeurait sur son étagère , (y)

song sa song sa lĩng lĩng rim
prenait ses repas , y mangea continuellement et chaque

nar thoi noh Hakhroh bri bôh kơ Set pai por
jour il en fut ainsi . Hakhroh bri voyant que Set faisait la

lĩng lĩng thoi' noh hăp khan Ôi lĩng Set
cuisine continuellement comme ça lui dit : Oh! Set

e pai por ăn kơ bu Set tol
chéri pour qui fais tu la cuisine? Set répondit : (Je

Bĩ ôh lĩng Hakhroh bri
ne fais) pas (de cuisine) mais non , mon Hakhroh bri chérie,

iĩn pai hơna kon nũng yẽ iĩn Hakhroh bri
je fais cuire la patée de mes petits cochons .Hakhroh bri

pai kơ de Rok et Set por
faisait cuire pour Rok et Set du riz qu'elle laissait se

rõya thoi de pai pũng
réduire en bouillie comme (le font) ceux(qui) cuisent la pâte
12)

sik oải
(du ferment) de l'alcool . Ce (riz) n'était (d'ailleurs) que

phe hơru pai
du riz fort mal décortiqué (que celui qu'elle) faisait cuire

holuh ăn kơ bre Rok
puis qu'elle versait/ (comme une patée) offerte à Rok et

Set song rim nar rim nar thoi
Set (en guise de) repas , jour après jour de la même

noh lĩng bôh kơ noh hơna rơ
façon.

Bre Rok Set duh song
Rok et Set l'un comme l'autre mangeaient (cette pitance)

bơbrăm bơbrăi dek yoh bĩ momoĩ
faute de mieux et voilà tout vraiment , ils ne se plaignaient

yao miĩn gỏ kãng
pas du tout ; une marmite de fonte à oreilles (pleine de riz)

hăp pai holuh 1440
elle(Hakrôh) faisait cuire qu'elle servait en la secouant (la

ăn ko kanhăp Rok Set
patée qu'elle contenait) pour eux trois Rok Set et elle même

song atum miñ gô búng hăp
qui mangeaient ensemble, une (autre) grande marmite elle

pai holuh ăn
faisait cuire (aussi) et la servait en en secouant (la patée) à

ko bre kô hăp ôgou pang kla
ses deux "chiens" , l'ours et le tigre, (il en

lĩng lăng thoi noh Bre Rok pang Set točeng
était) toujours comme ça . Rok et Set songeaient qu'ils

yu mă loi ko bar to Kô hăp noh
avaient surtout peur de ses deux "chiens" là

boih hă Manhăp točeng lĩl pom mă
oh! oui! Tous deux se demandaient comment faire pour

goh polôc bar to kô hăp gôgôl mĩn
pouvoir tuer ses deux "chiens" d'abord et avant tout

Phô miñ nar Set khan ô lĩng Hakrôh bri
Voilà qu'un jour Set dit : Oh mon Hakrôh bri chérie ,

nar âu oêi hel lôh iñ moih
aujourd'hui je m'ennuie , eh (de regret) que j'aurais donc envie

ñeng pohrui ngôl bar to
d'aller chasser à courre pour me distraire avec nos deux

kô ba noh to kông to tồ
"chiens" que voici dans la montagne là bas , de cette façon

tobăng bon bĩ dei gogleng thoi ei yom yo
là nos provisions ne seront pas épuisées , comment

lĩng bar to kô noh hăm rồ nguan en
, ma chérie, ces deux "chiens" ci vont ils m'obéir

yom ko iñ ei
et m'être soumis

10)

Hakrôh bri tol

Hakrôh bri répondit en bégayant : Boyom boyo bobĩ bongua
Pourquoi n'obéiraient

boğô boiñ bothai 13) boman bohăp
ils pas attends que je leur ordonne à tous deux de

bonguan boyoh Set khan Iñ yu truh to
t' obéir et comment ! Set dit : Je crains qu'arrivés en

bri to tò kōñ thau mā manhăp klom
forêt là bas tout à l'heure ils nous ~~haut~~ent dessus

sa ñi bāi Hakrōh bri tol
et nous dévorent tous deux (Rok et moi) non : Hakrōh bri répon-

dit (toujours en bégayant) : N'aies Bochoai boling boSet
Set

boyom boyo bogoh basa
chéri, comment pourraient ils vous dévorer (vous deux)

bopō bōbō bogō boiñ bokrao
amis , attends que je les appelle et leur

13)

botā boman bohăp
donne mes instructions

Hakrōh bri krao bar to kō hăp ei yoh hăp
Hakrōh bri appela ses deux " chiens " et leur

khan Ơ dăm Jũ dăm Brōng mih
dit : Eh! mon petit Noiraud (l'ours), mon petit ~~Tanek~~ vous
(le tigre)

kia kră manmih au
allez suivre tous les deux votre maitre que voici ; mon

klo iñ lĩng Set ñeng pōhrui
mari , mon Set chéri, vous emmène tous deux à la chasse à

man mih to kōng to tò manmih kap
courre dans la montagne là bas , vous prendrez dans la

jil jōi moy soke mā
gueule des daims, des cerfs, des solitaires, des sangliers en

lo hâu wêl wêl bar to kō
quantité et comment ! wêl wêl acquiescèrent ses deux " chien
s "

hăp wot kieng Manmih duh
qui remuèrent vivement la queue ... (Elle reprit:)

ně cã khĩn rôp sã
N' allez pas avoir aussi l'audace de saisir et de dévorer comme

joling jolang klo iñ ji kră man
des imbéciles mon époux , c'est lui qui sera votre maitre

mih to bri tò hâu Luêl Luêl
en forêt là bas c'est bien compris. - Luêl luêl acquiescèrent

bre kla pang čogou wot kieng1442
le tigre et l'ours en remuant vivement la queue.

— Montrez vous fidèles et bien obéissants , si vous

sa klo iñ au tonök
mangez mon mari que voici , il s'ensuivra naturellement que

iñ tio tñ koh polōc man mih
je vous poursuivrai, vous assommerai et vous tuerai à coups de

hip wēl wēl wot
sabre . wēl wēl acquiescèrent ils encore en remuant vivement la

kieng yoh
queue .

N

Bre Rok pang Set oa bōk yoh mōñ
Rok et Set se disposèrent donc à partir , le premier

pāt dao mā long mōñ duh pāt
aiguise son sabre très soigneusement, l'autre aussi aiguise ,

poñeng ñeh dao togā
pour leur faire un excellent fil son sabre et son coupe coupe

lelai mōñ krak kō hrā mōñ
 , l'un d'un geste vif se saisit de son arbalète, l'autre

krak kō hrā yūng
d'un geste vif se saisit (aussi) de la sienne, ils se levèrent

bōk boih krao ñeng bre kla
et les voilà partis , appelant et emmenant ce tigre

pang čogou ei yoh , kōñhōi kanhāp bōk
et cet ours , en file ils marchent tous , (en

faisant) phīp phīp čogou tio huñ ah jon
phīp phīp l'ours se tenait en le flairant aux jarrets,

Set gah kla phīp phīp tio
de Set , quant au tigre (il faisait) phīp phīp , se tenant en le

huñ jon Rok Bowōi
flairant au jarret de Rok . Ouais (fit celui là en bégayant)

Bok bbKla booa bosa boiñ boau
le Seigneur Tigre veut me manger , maintenant

boneh boiñ bokoh bohau
oui dā , je vais lui flanquer un coup de sabre !

15)

ko kō Hakrôh bri âu pōgang kral Bě ba 1444
à ces ''chiens'' d'Hakrôh bri de la strychnine! Allons y!

15)

Manhăp man yoh kăt tah man
Ils leur en donnèrent donc, ils découpèrent (en y) disposant

bar tookotaih jōi kklaih ko noh manhăp krao
(du poison) deux gigots de cerf, après quoi ils appelèrent

bre kla pang čogou nam sa Hñap bre
le tigre et l'ours pour qu'ils viennent manger. Vivement

kla nam sa yoh manhăp sa
le tigre (et l'ours) vinrent manger, (à) eux deux ils mangè-

dī bar pah kotaih jōi ei boih
rent entièrement les deux gigots du cerf et on les

bōh ko sēng rēng ko mōñ sēng rēng ko mōñ
vit titubant chancelant chacun de son côté, ils

tokol hloi lôč boih hodrak hodrul
tombèrent sur la tête et moururent gisant l'un sur l'autre.

P

Bre Set hōk boih manhăp wih
Set (et son frère) furent tout heureux, ils revinrent

tō hnam tung ñeng miñ pōm
à la maison portant à eux deux sur les épaules un grand

jōi guu tih wih to hnam tobōh ko pō
beau cerf, revenus à la maison ils le montrèrent à

Hakrôh bri oa ko hăp hōk kodih Truh
Hakrôh bri pour qu'elle soit satisfaite. Quand ils arrivè-

to hnam Hakrôh bri khan O līng Set toyo
rent à la maison Hakrôh bri dit : Mon Set chéri où sont

kō bā hei Set tol Manhăp
les ''chiens'' qui t'ont accompagné : Set répondit : Ils

oēi sa sem lolang dēl
sont restés (là bas) pour manger le tas de gibier qu'

manhăp kap nar hei nē
ils ont pris (en les mordant) l'autre jour eh oui!

Ñi krao ñeng manhăp wih manhăp bī
Nous les avons appelés pour les ramener tous deux, ils n'

her ko oa sa sem 1445
ont pas pu y tenir tant ils voulaient manger leur gibier

mõi ñi oa tung ñeng wih
avant tout, nous deux voulions rapporter sur nos épaules

podĩ to hnam to au cõng ñi bĩ
toute (notre chasse) à la maison ici, mais nous n'avons pas

kẽ tung ñi tung ñeng wih
eu la force de le faire, nous n'en avons rapporté qu'un

pogia miñ pòm dek lêng
tout petit peu, une seule (pièce) en tout, (mais) une belle !

"akrôh bri khan Mak ko manhăp to noh koñ
Hakrôh bri dit : Laissons les faire comme ça, qu'ensuite

manhăp bĩ wih
(si on les importunait) ils ne reviendraient pas !

Set khan O lĩng Hakrôh Lôh iñ même ko
Set dit : Mon Hakrôh chérie ! Hélas, j' ai pitié de

e guang e pral yoh lĩng Au iñ
toi qui es belle, qui es jolie vraiment, chérie ! Voici que j'

ko tōng de todăm dōng bah
ai entendu dire que des jeunes gens des (pays) à l'embouchure

krong sũng de todăm Konôr todăm Bung
du fleuve en aval, qui sont le jeune Konôr, le jeune Bung

Lung todăm Ngar uñ todăm Kodôk dôm mu mã tonul
Lung, le jeune Ngar Uñ, le jeune Kodôk, tous mêchefs de

de todăm khĩn jăt boĩg ei oa
guerre, jeunes gens très audacieux, allaient

nam tsoā yôk e yoh lĩng de u ăng
venir t'enlever de force, toi, oui, ma chérie dont on célèbre

ko e guang pral kanhăp moih
la grande beauté, ils ont tellement envie de t'

oẽi ko e jăt iñ ăng e toyo mã
épouser ! Où pourrais je te cacher pour que tu

goh hlóp au koñ Dah ko iñ bĩ
puisses t'y dissimuler dorénavant ? D'autant que je ne suis

khĩn toblah pang de ei kanhăp
pas assez brave pour me battre avec ces gens-là, ils sont

khĩn jăt Hakrôh bri khan Wai topă 1446
très audacieux . Hakrôh bri dit : Oui c'est bien vrai

lah lĩng Set lă iñ kodău wih òn
coups , mon Set chéri , laisse moi vite revenir me cacher

to hnam pō iñ ti Set tol To ei
dans ma propre maison là haut . Set répondit : Là bas ce

rai luă dek kanhăp rō rogop
sera pire et voilà tout , ils démoliront cette caverne de

topomo noh rai hiok loi Toyo iñ cã
Pierre des plus aisément . - Où puis je donc chercher

òn nōh pō iñ tong thoi ei moih E
à me cacher est qu'il en est ainsi hélas ! Set dit :

òn pō e trôm teh sũng
Cache toi profondément en terre (tu y seras) bien

hiłp khan Moih topă hah e
dissimulée . - Hélas c'est bien ça (ce qu'il faut) oh oui ,

ĩng sir ăn ko iñ halung oa Set tol Bĩ lĩng
creuse moi une fosse veux tu ? Set répondit : Non, chérie

ĩng sir duñ pō e
(si c'est) moi qui la creuse, ce sera long, (si) c'est toi qui

hatok kodih pang konit e noh hmeñ
dames (la terre) de ton derrière ce sera vite fait

Rok tōk to kōng pogruol tomo
Rok grimpa sur la montagne , fit ^{monter} des quartiers de roc

tō hnam lũng pũng
gros comme des Maisons Communes, comme des maisons , lũng pũng

lăng păng Set
lăng păng (faisaient ces rochers en dévalant les pentes). Set

khan Ei lĩng Hakrôh e păng ei
dit : Et voilà ! mon Hakrôh chérie pour voir entends tu ça !

ĩng Hakrôh jowă de todăm
chérie C'est le bruit de grondement (des pas) des jeunes gens qui sont

oa truh boih ei Set duh hadoi popom
sur le point d'arriver . Set en même temps feignit d'

khan yu dĩ Hakrôh hatok pō hăp yoh
dit avoir très peur Hakrôh dama la terre de son propre corps,

(le fou et le fou) aue

boum (résonnaient les coups qu'elle donnait, semblables à des

coups de pioche quand elle se redressait puis se baissait), pilonnant

ainsi le sol sans arrêt) nĩt nĩt hăklŭng nĩt nĩt
pan pan (et cela reprenait) boum pan pan

Tam dăng âu lĩng Set Set tol E
- Cela peut il aller comme ça, Set chéri ? Set répondit :

toplŭng leă năng hăm hloh tong
Saute , essaie de sortir pour voir si tu y arrives, si tu

oèi hloh noh tam hlop
y arrives c' est que tu n'es pas encore suffisamment cachée !

Hăkrôh plŭng yoh blou oèi hloh
Hăkrôh sauta donc, la voilà qui surgit, elle était sortie (du trou).

Set khan Tam hlop ôh
Set lui dit : Tu n'es pas encore (bien) cachée oh! non, mon Hăkrôh

lĩng Hăkrôh e hatok mŏi Hăkrôh
chérie , étape donc encore , (et voilà) Hăkrôh (qui) se remit à

hatok pŏ hăp dŭng mŏi
damer (le sol) de son propre corps (de pierre)

S Kŏplah mă ei Set athai bia Phôt Phông
Pendant ce temps là Set demanda à la princesse Phôt Phông de

du du dak pai gŭglŭk gŭglak dak
(faire) apporter de l'eau et de faire bouillir à gros bouillons

tŏ mĩn hrêng bar hrêng gŏ bŭng Hăkrôh hatok
cent , deux cents grandes marmites . Hăkrôh en damant de

pŏ hăp jrŭ boih
son propre corps (le sol) s'était enfoncée plus profondément

Set khan E toplŭng năng dŭng
Set lui dit (alors) : Saute encore pour voir , mon Hăkrôh

lĩng Hăkrôh Hăkrôh plŭng yoh ñrŏn
chérie . Hăkrôh sauta donc, la voilà qui bondit hop et qui

ñrŏn pă hloh boih Set
bondit encore hop , elle ne put sortir (de la fosse) ! Set

khan O ñong Rok pŭgruŭl
dit : Ohé! mon aîné Rok fais encore rouler des

tomo dong e noh mǎ brě lah Bon 1448
quartiers de roc , et maintenant attention !

dah klol lǎ hăp
Vite bouchons (l'entrée de la fosse) pour qu' elle (Hakrôh)

trôm halung âu Rok pogrul puk pak
reste dans cette fosse .Rok fit (alors) dévaler sans arrêt

tomo tồ rông tồ hnam
des roches grosses comme des Maisons Communes, comme des maisons
tohoang kotit Hakrôh bri trôm halung ei yoh
qui en tombant écrasèrent Hakrôh bri dans cette fosse là .

Hakrôh bri khan bor deh Set Rok oa poldô in
Hakrôh bri s'exclama : Set, Rok, vous allez me tuer

thoi âu lah pôm poma podar
en faisant ça ! Vous n' avez fait que me mentir
ko in gô in leđ sa pogh yen mõi
, attendez que je sorte , je vous engloutirai tous !

Set khan Mǎ brě ñong Rok yôk haluh dak tồ
Set dit : Attention mon aîné Rok prends et verse l'eau chaude

tồ Rok haluh popuk popak dak tồ
qui est là bas .Rok versa sans arrêt de l'eau chaude, (il

ai pêng hrêng gô búng ei
versa) en tout trois cents grandes marmites . (Et) ~~on~~

Pêng năng Hakrôh bri pêngnănt trôm sùng duk duk duk
entendit Hakrôh bri s'agitait dans là dessous ~~duk duk duk~~

duk ~~duk~~ *son ton* *Todă*
faisaient les quartiers de roc en s'entrechoquant. Peu à
todă thêng *de se remua, s'agitait* pǎ kotông boih *plus plus = plus*
peu le silence se fit, on ne l'entendit plus , elle était

lôđ hloi boih De Set hők hõi boih
morte . Set et tous les siens furent ravis

bơ mir bā song sa
, ils firent leurs champs de paddy , eurent à manger , furent

jonap tấp tor hiôk long boih
continuellement heureux , (tout leur fut) bien facile

Notes du Texte S 4 .

1 Titre) Il est admissible que ce Texte-ci fasse suite au Texte S 3 .

Qui est Hakrôh ? Par six fois , dans les Textes P 14, Q 12, S 10, S 11, T 3 et Y 8, Hakrôh est une jeune fille ou jeune femme, plus ou moins effacée, plutôt attachante. Dans le Texte S 9 elle est une fille de roi bête et prétentieuse, elle devient une vieille femme paillardes dans les Textes R 3 et R 6 ; enfin, ici, elle est dite Bri c.à.d. sauvage, elle vit en forêt, apparaît comme une folle, sinon comme une lépreuse qui ne sent pas les coups. Notons ~~évidemment~~ en passant qu'aucun personnage des hamon n'est jamais désigné comme étant un lépreux, nous y revenons d'ailleurs en note 4.

2 §A) À/s de la beauté des filles, v. Annexe IV, chapitre II, § F b 1^o .

3 §A) Dans plusieurs Textes il est question de Bahnar descendant dans le delta (Viêt Nam) chercher du sel. C'est certainement ce qui se passa à partir du moment où les montagnards communiquèrent plus ou moins avec les Viêtnameiens. Mais les relations de cette forme là ne furent jamais facilitées par les colporteurs viêtnameiens , qui, plus ou moins commandités et ^{notifiés} appuyés par de hautes autorités ^{du pays} ~~viêtnameiennes~~ tentaient par tous les moyens d'imposer leur intervention.

Cela dura jusqu'à ce que l'Administration Française ait pu à la fois organiser un ravitaillement systématique de la Haute Région en sel, et réglementer une circulation surveillée des colporteurs étrangers au pays.

Nous savons qu'il y eût par ailleurs autrefois, au temps des

Laotiens, une exploitation de carrières de sel. Nous n'avons pas pu avoir de précisions intéressantes sur ces carrières de sel qui cessèrent brusquement d'être exploitées au départ du pays des Laotiens.

Mais il est certain, ce hamon ci le confirme, que le sel obtenu d'une façon ou d'une autre par les montagnards du versant (actuellement) vietnamien était revendu par eux aux montagnards dits kha du versant (actuellement) laotien, et assez probablement à leurs chefs qui devaient troquer leurs fameuses couvertures romōng sut contre ce sel.

V. Annexe IV, chapitre I, § C b ; chapitre IV, § G γ.

4 §C) Hakrôh Bri en appelant Set, līng, mon chéri, s'en affirme la femme ou la maîtresse.

Le nom de Hakrôh est donné dans les hamon à des femmes bien différentes. Le répertoire du § H de l'Annexe II en fait foi. Nous ne parlons ici que de Hakrôh Bri, méchante et parfois paillarde.

Le personnage est certainement antérieur à l'arrivée des Indiens dans le pays. Les détails que nous avons sur cette femme sont caractéristiques. Qu'était elle en réalité dans ce récit-ci ? Une femme originaire d'une tribu locale abandonnée par Set qui fut son amant à son arrivée dans le pays et qui la délaissa, qui la quitta peut être parce qu'elle était lépreuse ?

On en fait de notre temps une yā si laide que personne ne voulut jamais l'épouser et qui, aux temps mythiques, s'en vengea en s'attaquant aux bun, aux précieux tubercules.

Le bum hla an ou bum joning était alors un aliment sain 1450 bis
et courant. En pressant son sein elle l'arrosa de son lait, ce
bum ^{était} un poison que l'on ne peut ^{du lait} consommer qu'avec précautions

(après l'avoir fait bouillir)

Tous les bum d'ailleurs pendaient aux branches autrefois, c'est
Yā Hākroh qui les enfonça sous terre, et elle s'arracha des poils
du pubis pour rendre épineux le bum hōpōng qui ne l'était pas
auparavant.

Mais elle fit pire que ça encore. Le riz d'autrefois était tel
qu'en en mettant un demi grain dans la marmite on la remplissait.
Yā Hākroh mit méchamment une forte quantité de riz dans une
marmite qui éclata. Ainsi, depuis lors, les jeunes filles furent
elles obligées de constamment piler le paddy tandis que les
jeunes gens peuvent se pavaner en les regardant faire (sic).

V. Annexe IV, chapitre II, § E b 6°, § H c; chapitre XI, § Bb.

V. Annexe V, chapitre III, līng.

5 §C) Hākroh s'assied devant les fils brai tendus sur le métier.

6 §D) Ici Hākroh insulte très grossièrement Phôt Phōng car elle ne
peut ignorer que la chambre à l'Est de la maison soit celle des
époux. Phôt Phōng lui répond en des termes sur le pathétique
desquels nous attirons l'attention du lecteur. Ce sont des
passages comme celui-ci qui nous ont permis d'avancer que, chez
les Bahnar, existait l'ébauche d'une littérature.

Ce Texte entier est d'ailleurs à signaler du point de vue de

sa rédaction (emploi des mots descriptifs, des onomatopées, 1451
du bégaiement, etc.) qui en fait un Texte de style évolué, ce qui
apparaît quand on le compare au Texte S 3 auquel il pourrait faire
suite.

V. Préface des Textes § IX E, in fine.

À/s du logement, v. Annexe IV, chapitre I, § E c ; chapitre VI, § G a b .

- 7 §D) Phôt Phong précise bien qu'elle a un enfant. Dès lors sa situation
d'épouse est, si l'on peut dire, confirmée. Son mari ne parle plus d'
elle en disant : Adruh iñ ... comme il pouvait le faire jusqu'à la
naissance de son premier né.

V. Annexe IV, chapitre VII, § A a .

- 8 §D) Hakrôh agit comme si elle était la maîtresse de maison. Elle
prend du paddy dans les hottes entreposées dans la maison même où
l'on entretient une petite avance de paddy bā kodeh constituée par
les prélèvements que l'on fait, quand cela est nécessaire, sur le
paddy amassé dans le grenier sum.

Elle pile ensuite la quantité de paddy nécessaire aux repas de la
journée.

Tout ce travail est fait par la maîtresse de la maison et ses
grandes filles.

V. Annexe IV, chapitre XI, § B b 1^o.

- 9 §F) Hakrôh ne reproche pas à Rok d'être amoureux d'elle, alors qu'
elle se déclare la femme de son frère cadet, elle lui reproche,
gentiment d'ailleurs, d'intervenir pour défendre en tant que frère
ainé l'honneur de son cadet qu'elle ne songe pas à tromper!
Rok, le frère aîné, aurait en effet le droit d'intervenir pour que sa
belle soeur Hakrôh se conduisît correctement.

V. Annexe IV, chapitre VI, § G c .

Hakrôh se met à bégayer à son tour. Tout cela n'a aucune signification particulière. Le récitant dote chacun de ces deux personnages d'un défaut de prononciation traditionnellement connu et en joue pour provoquer le rire. Il y parvient en sachant fort bien user des sq et des bg intercalés dans les mots.

Dans les Textes à venir nous ne ferons plus bégayer les personnages que si cela s'avère indispensable pour la compréhension d'un passage ou d'une situation comique.

V. infra note 13.

V. Annexe V, les déformations de la langue.

- 11 §J) Les tantes wā sont en fait les commères du village appelées ainsi respectueusement.

V. Annexe IV, chapitre IV, § E a 2°.

- 12 §J) A/s du ferment de l'alcool v. Texte P 15 A note 1.

V. Annexe IV, chapitre XI, § G b .

- 13 §L) Les mots botā et bothai représentent les mots atā et athai déformés par le bégaiement.

- 14 §N) Ici, pour la première fois Rok est nettement traité de lâche.

C'est la première fois que le frère aîné de Set est accusé, alors que nous l'avons déjà vu échouer dans son entreprise au Texte S 3 . Dans les Textes suivants nous verrons ce personnage devenir pire encore, et au Texte S 13 Set devra le tuer pour sauver le genre humain.

V. Annexe II, § H, article Rok.

V. Annexe IV, chapitre II, § F e lâcheté.

15 \$0) En pays bahnar on met en place man du poison, on n'en

donne pas, on n'en sert pas, on n'en administre pas.

C'est comme si les Bahnar se refusaient à parler sans ambiguïté de pareil forfait. Cette explication est d'autant plus plausible que les Bahnar évitent de faire allusion à des événements fâcheux à venir ; c'est en termes dépréciatifs qu'ils appellent les poisons en général des pggang yang, des remèdes divins, des remèdes souverains (?).

Man serait alors employé en terme dépréciatif pgjoruh.

V. Dictionnaire Bahnar Français II ème partie, Tableau V.

V. Annexe IV, chapitre III, § J h 2°.

V. Annexe V, chapitre III, man.

S5

1)

Hamon Set pang Tang bo hadruon
Légende de Set et de Tang qui firent des abris

(Manuscrits Kemlin).

A

Hapam Set lĩm hla sei
Hadruon Set lĩm hla dōsei
L'abri (qu'avait fait) Set était recouvert de feuilles de rotin,

gah hapam Tang lĩm hla ju
gah hadruon Tang lĩm hla ju
quant à l'abri de Tang il était recouvert de feuilles de bana-

Tang tōk n̄n hapam Set gē khan Tu lĩ
Tang tōk n̄ng hadruon Set h̄p khan Yom yō
nier . Tang monta visiter l'abri de Set , il dit : Comment

oh Set hapam nō br̄ang tr̄eo tu kō
oh Set hadruon e hōi potr̄eu thoi āu
mon cadet Set ton abri est il tout à jour comme ça ;

joh mē n̄a bĩ loh
tong mi n̄a bĩ lek
s' il pleut, (la toiture) ne laissera t'elle pas passer toute

hajōh yōh
hayuih yōh
l'eau , (elle qui est fabriquée) en laissant beaucoup de

brang j̄āt tu kō Set t̄el Brō
hōi jat thoi āu Set t̄ol Pom
jeux comme elle l' est. Set répondit : Comment donc faire

tu lĩ l̄ē da Tang m̄a bĩ hr̄ing
yom yō l̄ē n̄ong Tang m̄a bĩ hr̄eng
mon aîné Tang , puisqu'elle n 'est pas étanche (d'

ei Ō oh Set nō nam
ei Ō oh Set e nam
après toi) telle qu'elle est . - Eh! bien, mon cadet Set viens

ñen hapam au tau Set nam tók ñen 1455
 năng hadruon iñ tồ Set nam tók năng
 voir mon abri là bas .Set (y) alla, monta visiter l'

hapam Tang gê lĩm pang hla
 hadruon Tang hăp lĩm pang hla
 abri de Tang(que) ce (dernier) avait recouvert de feuilles

ju kô kĩr
 ju noh sĩr
 de bananier;celles là (étant) bien serrées,(la toiture était)

hohit yeh
 glip yoh
 vraiment étanche!

B

Set ăi' pơ hapam tglă gê Set hakat
 Set wih tồ hadruon pồ hăp Set hakat
 Set revint à son propre abri (et) proféra l'incanta-

Thui bor au
 Thâu bor iñ
 tion (que voici): Qu'il en soit comme le dit ma voix à moi dont

2)

bă Yang kang au bcsêh
 bă Yang kang iñ bcsêh
 le père est un Génie,(comme le dit) ma bouche(capable de provoquer

2)

thai mê mǎ kân
 thai mi mǎ tih
 quer des miracles, qu' il y ait une pluie qui soit énorme,une

mê pru mê prel Pung gogik mê dodek
 mi pru mi prel Pung gogik mi topă
 pluie battante,de la grêle . Soudain ,à verse,il plut pour de

Gah hapam hla
 Gah hadruon hla
 bon ! En ce qui concerne l'abri (couvert de) feuilles de

sei têt brang trêo ah ei
 dosei dêl hôi trêo dăng ei
 rotin qui était tout ajouré à ce moment là (peu avant la)

1456

gê hap blang blang
 pluie) il (devint étanche)(car la couverture)s'étala de
 lēm gah hapam
 long gah hadruon
 belle façon(gonfla en se mouillant);quant à l'abri (couvert de)

hla ju Tang tēl rotāng
 hla ju Tang dēl čotāng
 feuilles de bananiers de Tang qu 'il avait étalées bien tendues

ah gê hiaí'
 dāng hāp hiah
 à ce moment là (peu avant la pluie)(la couverture) se déchira

hluh đĩ kona Tang bĩ sũk
 hlōh đĩ kona Tang bĩ sũk
 (et la toiture)fut complètement à jour , aussi Tang ne put-il

oēi kolih hapam
 kơ oēi kolih kơ hadruon
 supporter d 'y rester,c'est parce que son abri était totalemen
 t
 hajōh đĩ dāng kona gē bĩ sũk kơ gāng tonget
 hayuĩh đĩ dāng kona hāp bĩ sũk kơ gang tonget
 trempé qu 'il ne put supporter d 'être transi de froid.

Ga khan Hōi Au kōdu pơ hapam Set tau kah
 Hāp khan Ōih Iñ kōdau tō hadruon Set tō kah
 Il dit : Ouille ! Je vais courir à l'abri de Set là bas oui

3)
 Oēi ah kō bĩ sũk ōh Gē kōdu
 Oēi ah āu bĩ sũk ōh Hāp kōdau
 đã ! Rester ici est insupportable,oui vraiment ! Il courut

pơ hapam Set mūt trôm hapam Set gē hlo
 tō hadruon Set mūt trôm hadruon Set hāp bōh
 à l'abri de Set , rentra dans l' abri de Set ,il vit

hapam Set oēi lēm dek
 kơ hadruon Set oēi long dek
 que l'abri de Set était vraiment en bon état ,il

bĩ djāh hiaí'
 uh kơ đēi hiah bĩ
 n' avait aucune fissure , il n '...

à suivre

djah hlüh oëi honêl lêm dek 1457
 dei hlôh oëi honil long dek
 avait pas de trous , il était absolument intact , il

bĩ djah trô nê
 uh kô dei trô kio
 n' avait subi aucun (dégat).

C

Tang khan Hôi oh hapam nô kô
 Tang khan Wai oh hadruon e âu
 Tang dit : Ouais! mon cadet, ton abri que voici est

hrĩng lêm dek lah Set têt Brôh
 hrẽng long dek lah Set tol Brôh brãi
 absolument sec !Set répondit: que te moques tu

nê ay hapam nô meh
 kio ei hadruon e noh
 ainsi (de moi), ton abri que voici est (lui aussi)

hrĩng lêm Truh dăng sê măr eh
 hrẽng long oa Truh ah kôc toring
 bien sec (n'est ce pas :) . Au soir , le lendemain,

4)

Set ỉĩ' 4) pơ hñê Plah Set ỉĩ' pơ hñê
 Set wih tơ hnam Koplah Set wih tơ hnam
 Set retourna à la maison .Pendant que Set revint à la maison

Tang pông tũng hapam Set bũĩ'
 Tang pông kle hadruon S Set buế
 Tang piochăra secrètement/l'abri de Set , il l'arracha , l'
 au pied de

ñak pĩt pơ jêk tolă ga brau
 ñeng potam tơ mir pơ hap brau
 emporta et le planta dans son propre champ ,on n'en

Truh măr eh Set lam ỉng
 Truh poge doning Set nam dõng
 parla plus ! Le lendemain matin Set venant de

hñê truh pơ jêk ga ñẽn ñẽn
 hnam truh tơ mir hap năng năng
 chez lui arriva à son champ ,il regarda encore et encore

g hapam ga phoih bĩ hlõ Polĩ lẽ 1458
 hadruon hap phoih bĩ bõh Toyõ lẽ
 (cherchant) son abri en vain , il ne le vit pas . - : Oũ donc est

g hapam au kô lẽ Set huẽ nẽn gah kona jêk
 hadruon iĩ au Set huẽ nẽng gah kona mir
 mon abri ? Set se détournant regarda du coté du champ

Tang hlõ kơ ốkhôt tobum
 Tang bõh kơ ốkhôt tobum kơ
 de Tang , il y vit , la toiture élancée, bel à voir son

g hapam toĩã hloi khan Tồ lah
 hadruon tonglã hloi khan Tồ lah
 propre abri et il dit : Le voici là bas mon

g hapam au Hôi Tang Nô bui' klẽ
 hadruon iĩ .- : Ồ! lãh Tant E buẽ kio klẽ
 abri .- : Eh! là Tang ! Pourquoi as tu déplanté comme

X nẽ hapam au Hiu Set
 kio hadruon iĩ Hiu Set
 un voleur mon abri ? Quelle fureur (fut celle de) Set

hul
 mil
 qui se mit en colère !

D Truh sang ket lẽm boih Bẽ
 Truh klaih keẽ long boih Bẽ
 Jusqu'à la fin de la moisson, tout alla bien . - : Allons!

hĩẽ bẽn hanam kô bẽn bẽ hĩẽ bẽn
 hnam bon sanam au bon bẽ hnam bon
 nos gens cette année nous allons bâtir notre maison ,

uy koh long pũli
 kanhãp koh long pũlẽ
 ils coupèrent tous les arbres et tous les bambous qu'il

tum boih Bẽ bẽn kat hla dia bẽ kona rim
 tũm boih Bẽ bon kat hla dia bẽ kona rim
 fallait . - : Allons y coupons du chaume , aussi chaque

hi uy nam kat hla dia ei Phở
 nar kanhăp nam kat hla dia ei Phở
 jour allèrent ils couper du chaume .Voilà qu'

5)

môi' hi Set oa lòng nhen Tang kona gē
 miñ nar Set oa lòng nhang Tang kona hap
 un jour Set voulut mettre Tang à l'épreuve , aussi

bodăr tokăt pơ gung
 popom bolô tơ bri
 feignit il d'avoir la fièvre (alors qu'il était) en forêt , là

sēm hla dia ah uy mǎ oēi
 to tom hla dia ah kanhăp mǎ oēi
 où il y avait du chaume (et) où ils étaient en train de

sraih dia ei Ga khan Ô Tang nō pũ yǎ
 crah dia ei Hap khan O Tang e pũ yǎ
 peigner ce chaume .Il dit : Eh!Tang porte un peu ma

dia au hâu au bĩ sũk tokăt jăt Tang
 dia iñ hâu iñ bĩ sũk kơ bolô jăt Tang
 (charge de) chaume , dis , je n 'en peux plus de fièvre .Tang

khan Dơ boh hǎ lôi ah meh au pũ
 khan Duh buh hǎ lē ah noh iñ pũ
 dit : C'est entendu , laisse le ici , je vais le porter.

Set ei mūt oēi lām ponũ
 Set ei mūt oēi trôm ponũ
 Notre Set (en y) rentrant s'installa dans ce panier de

hla dia ei Tang kăt sang meh ga pũ cĩ'
 hla dia ei Tang cồ klaih kơ noh hap pũ wih
 chaume là .Tang le lia puis ensuite il le chargea et de

truh pơ hñē boih toñôr man ponũ
 truh tơ hnam boih toñur man ponũ
 retour à la maison il déchargea et rangea ce panier

dia ei yoh Set ei loh ỹng ponũ hla dia
 dia ei yoh Set ei lek dōng ponũ hla dia
 de chaume .Notre Set sortit de ce panier de chaume

ei hloi goglă ga do Tang khan Hôi
 ei hloi gogla hap na Tang khan Lôi
 puis il éclata de rire .Tang dit : Oh (émerveillé) !

Set lă[?] bodăr au thai au
 Set goh podar kơ iñ[?] thai iñ[?]
 ((ce) Set (comme) il a su me rouler en me faisant le

pũ ga Set khan thai ash
 pũ hap Set khan thai noh hap
 porter Tang .entendant (que) Set disait ga est en ce

E

Sang meh pi[?] pun hi ỉng ei Tang bodăr
 Klaih kơ noh pêng puon nar dơng ei Tang podar
 Après cela , à trois ou quatre jours de là, Tang mentant

mông Set ga khan Ồ Set hi kơ nô
 mông kơ Set hap khan Ơ Set nar au e
 par représailles à Set (lui) dit : Eh! Set aujourd'hui

pũ yă Set dia au hỏh au bĩ sũk
 pũ yă Set dia iñ hâu iñ bĩ sũk
 porte un peu ma (charge de) chaume , veux-tu, je n' en puis plus

tokăt Set tol Dô boh hă Tang mũt
 kơ bolô Set tol Duh buh hă Tang mũt
 de fièvre .Set répondit : C'est entendu .Tang rentra s'

oẽi lăm ponũ hla dia ei Set pũ truh
 oẽi trôm ponũ hla dia ei Set pũ truh
 installer dans ce panier de chaume .Set le porta jusqu' à

tông năy trờng ah gol krang Set
 tông hanh trờng pơlăhng kol kông krang Set
 mi chemin , juste au bord d'un escarpement , Set se

podei pă kễ trấp toñr
 podei pă kễ trấp toñur
 reposa n ' en pouvant plus tant (c'était) lourd , il se déchargea

man lôi ponũ hla dia ah ei Set khan Ồ
 man lễ ponũ hla dia ah ei Set khan Ơ
 et laissa là ce panier de chaume .Set dit (alors) : Eh!

boal bèn bō bèn kōdu lah rôih 1461
bōl bon bē ben kōdau lah rôih
nos amis dites donc, courons donc, un éléphant

oa neh kiău juă? bèn
bri oa neh kia juă? bon
(sauvage) va nous poursuivre et nous piétiner (il vient de)

tau Tang tōng Set khan thoi meh ga
tō Tang kōtōng kō Set khan thoi noh hap
là bas. Tang entendait (que) Set disait ça eût en ce

dōh hadoi yu ga pōprul lâm pōnū hla dia
duh hadoi yu hap pōpuh trôm pōnū hla dia
même moment peur, il s'agita dans son panier de chaume, le

hla dia klīh ñak giōng ga pō kōn thong
hla dia hoang gruol ñeng jing hap tō kōn thong
chaume tomba (et roula) l'entraînant dans le lit de la

dak cām Set lam yōk Tang ga tōk
dak sūng Set nam yōk hap tōk
rivière tout en bas. Set s'en alla le chercher et le remonta

hāp pō ngok Tang khan ô oh Set nô kuă
hāp tō kōng Tang khan ô oh Set e kuă
sur la rive. Tang dit : Oh! mon cadet Set (si) tu ne voulais pas

pū Tang hoang loi Ah lăk
pū Tang sūn lē Ah yō dek
me porter (il fallait me) laisser et voilà tout, (mais ne pas me

Set khan Ah kōn trōng nô bōk
Set khan Ah jih trōng e
faire tomber comme ça). Set dit : Au bord du chemin, vas là

Set tēl Ah na mǎ lō? nô nô oēi lâm
Set tōl Ah bu mǎ lele kō e oēi trôm
Set répondit : Ah! qui aurait pensé que tu t'étais mis dans ce

monō hla dia meh au ngoih kō monō
pōnū hla dia noh iñ ngih kō pōnū
panier de chaume là, je croyais que ce n'était qu'un panier

hla dia dek nò bodār au meh 1462
 hla dia dek e podār kə iñ noh
 de chaume comme les autres, tu m'as bien roulé cette fois

Sang meh uy brō hñē sang lēm boih
 hñē Klaih kə noh kanhāp pom hnam klaih long boih
 . Après cela on acheva la maison sans incident.

Set točeng don oa bodār brō tu lī
 Set točeng lom don oa podār pom yom yə
 ,Set réfléchit voulant (imaginer) comment faire

oa kǎ mōk tomam Tang
 oa sa muk tomam Tang
 pour acquérir injustement par tromperie les biens de Tang.

Set khan gōp au giōng kon klang
 Set khan gō iñ jing kon klang
 Set (se) dit : Attends que je me métamorphose en un oiseau de

jur kah Lao yōh ô Tang nō čem mī
 jur kah Lao yōh ô Tang e sem mē yā
 proie ! (Puis s'adressant à Tang :) Eh! Tang tu donneras (un

kon klang au hō long au oa
 kon klang iñ hâu long iñ oa
 peu à manger à mon oiseau de proie, n'est ce pas, je m'en vais

jur Lao Tang hoing Ah lī kon klang
 jur to Lao Tang apiñ Ah yə kon klang
 aller au Laos .Tang demanda : Où est il ton oiseau de

kon nō ei Set khan Ah keñ trōng nō brōk
 kon e ei Set khan Ah jih trōng e bōk
 proie dont tu parles : Set dit : Au bord du chemin, vas le

ñēn hahahagga gah ma nō meh nō bōi čem
 nāng hagam kə gah ma e noh e nē sem mē
 voir, il(est) sur ta droite ,et ne le nourris

ga pang lēp ing grōt hō nō mī
 hap pang lēp pang krōt hâu e mē
 pas de sauterelles et de courtillères, hein, nourris

ga ãng pôi tohãng nã lêm 1463
hi pang por tobang ma long
le avec du bon riz et de bonnes choses , (avec) le

X_o
kít ka dek kha ga
kít ka dek kha hap oa
produit de ta pêche et c'est tout , (ça), il (aura envie d'en)

kã Hagan ga kotu nẽ na nã
sa Hagan kã hap hasi yã kic kã nã
manger .Selon qu'il chantera d'une façon donnée , alors tu

6)
X
dãng ãm ga dra ei
cã ãm kã hap mã ei
te *écheras de lui donner* ce : (qu'il aura demandé).

Tang tẽl Dõ boh hã Set ei khang
Tang tol Duh buh hã Set ei popom
Tang répondit : C'est entendu .Notre Set (feignit) bien de

jur Lao yõh truh nãy trõng ga hao
jur Lao yõh truh hanẽ trõng hap hao
partir au Laos (mais) arrivé à mi chemin il (revint)

hao oẽi pã phõk long gẽi ga
hao tõi oẽi ah phõk long mã dẽi hap
griaper et s'installer sur l' arbre mort dont il

sang khan Tang adroi ur hei ga giõng
sang khan kã Tang adroi ung hei hap jing
avait parlé à Tang peu auparavant , il se métamorphosa en

kon ãim klang oẽi ah ei yõh
kon sem klang oẽi ah ei yõh
un oiseau de proie et resta là .

G
Tang khan Au nam nẽn kon klang Set
Tang khan Iñ nam nãng kon klang Set
Tang dit : Je m'en vais aller voir cet oiseau de proie de Set

ei lah Ga nam truh sêm long ei hlo
ei lah Hap nam truh tã tom long ei bõh
oui dã ! Il arriva au pied de cet arbre et vit

dodek kon klang Gə hao yök 1464
 topa kon klang Hap hao yök
 effectivement (l'oiseau). Il monta (à l'arbre), prit (l'oiseau),

tah lām kōh khān pū ñak ǎi? pə
 tətah trōm kung kōh khān pū ñeng wih tō
 le mit dans (le pli de) sa couverture et le rapporta à la

hñē yōh Truh pə hñē ah kon klang ei kotu
 hnam yoh Truh tō hnam ah kon klang ei hasi
 maison du . Arrivé à la maison cet oiseau de proie chanta

6)

yōh ga kotu tu kōh kl wir wir Tang khan
 yoh hap hasi thoi ah kl wir wir Tang khan
 en effet , il chanta comme ceci : poul poul . Tang dit (avec)

eh Tang Hōi kon klang ei oa
 kōh Tang Wai kon klang ei oa
 un certain mépris) : Ouais ce (drôle d')oiseau de proie là veut

kǎ ir Eh Tang tuh kōh Set
 sa ier kōh Tang tōh kōh Set
 manger du poulet ! Aussi Tang assomma t'il un poulet qu'il fit

bōh ir ǎm khān ga ir Truh mǎr eh ga
 buh ier ǎm khān kō hap ier Truh nar doning hap
 cuire et qu'il lui donna (voilà) : Le lendemain il

kōtuh tu ur kō ur Hōi ngoih ngoi
 hasi ung ung Wai ngoih ngoi
 (l'oiseau de proie) chanta : chon chon .-: Ouais (fit encore Tang)

kon klang ei oa kǎ kōh ǎur eh Tang
 kon klang ei oa sa kōh ñung kōh Tang
 cet oiseau là veut manger du cochon, aussi (voilà) Tang qui

tuh bōh ǎm ga kǎ ǎur
 tōh buh ǎm kō hap sa ñung
 assomma, fit rotir et lui donna à manger du cochon. Le

Mar eh nao kon klang kotu ei wo wo Hōi
 Nar doning dong kon klang asi ei wo wo Wai
 lendemain encore l'oiseau de proie chanta : oeuf oeuf . Ouais

kon klang ei hêng kǎ romo 1465
 kon klang ei rohing kǎ sa romo
 (fit Tang) cet oiseau de proie là a envie de manger du boeuf ,

eh Tang koh bôh ăm ga
 koñ Tang koh buh ăm kǎ hap
 aussi (voilà) Tang qui tua , fit rôtir , et lui donna à

kǎ romo Truh mǎr eh dōh kotu nao
 sa romo Truh nar doning duh osi dong
 manger du boeuf. Le lendemain aussi (l'oiseau) chanta encore

wô wô Hôl kon klang hêng kǎ
 wô wô Wai kon klang rohing sa
 uff uff .Ouais (fit Tang) l'oiseau de proie a envie de manger

kopô eh Tang koh bôh ăm ga kǎ
 kopô koñ Tang koh buh ăm kǎ hap sa
 du buffle, et Tang tua, fit cuire, et lui donna à manger

kopô Sang kǎ kopô meh Set
 kopô Klaih kǎ sa kopô noh Set
 du buffle . Après qu' il eût mangé ce buffle Set se mit à

dô lăk goglăk Tang khan Hôl Set
 nă jăk goglăk Tang khan Wai Set
 rire aux éclats .Tang dit (vexé) : Ouais, Set, pourquoi m'

nô bodăr brô nă au tu kô noh Au ngoih ngăi
 e podăr pom kio kǎ iñ thoi ău noh Iñ ngih ngăi kǎ
 as tu monti comme ça, voyons !Je pensais qu'

kon klang dodek
 kon klang topă
 il s'agissait d'un véritable oiseau de proie !Quelle a

Khin nô hêng kǎ toman au lêng
 Khin e rohing sa toman iñ lêng
 audace fut la tienne d'avoir envie de manger mon bétail sans

Set ei
 Set ei
 aucune compensation (pour moi). Notre Set se contenta d'en

7)

đo dek yôh Tang ấi' hul yôh Kau
nà dek yôh Tang wih mil yôh Gô
rire .Tang s'en revint furieux vraiment ! -:Attends

nên Set hỏ
nang Set hỏ
de voir (la suite) Set , et comment ! (s'écria t'il).

H

Pi' puôn hi' ỉng meh Tang khan ô oh Set
Pông puon mang dông noh Tang khan ơ oh Set
À trois ou quatre jours de là Tang dit : Eh! mon cadet Set

nô nên Set yă yôk kon klang au hỏ Au
e nang Set ya yôk kon klang iữ hâu Iữ
surveille un peu mon oiseau de proie n'est ce pas ! Je m'

oa jur Lao Set tẻi Lẻi pơ meh au
oa jur Lao Set tẻi Lẻ to noh iữ
en vais aller au Laos. Set répondit : Laisse-le ici , je

čem kon klang nô hỏ Tang ei
sem mễ kon klang e hỏ Tang ei
nourrirai ton oiseau de proie mais oui ! Notre Tang

ấi' brỏ jur pơ Lao yôh truh năy
wih pơpơ jur to Lao yôh truh hanẻ
retournant feignit de partir au Laos , (mais) arrivé à mi

trông hao oẻi lằm long phỏk
trông hao oẻi ah trỏm long phỏk
chemin il grimpa s'installer dans un arbre mort à cet

ei yôh Set nam ỉng hữ truh pơ sêm
ei yôh Set nam dỏng hnam truh to tom
endroit là .Set venant de la maison arriva au pied de cet

long ei ngoi nên khan Hỏi
long ei ngoi nằg khan Wai
arbre là, leva la tête, regarda et dit (faisant l'étonné): Ouais

kon ẳm klang meh kẳn dỏdek Set hao
kon sem klang noh tẻh topa Set hao
cet oiseau de proie que voici est vraiment grand .Set monta

yók tah lâm khǎn pǔ 146
yók tah trôm kung⁸) khǎn pǔ
le prendre, le mit dans (le pli de) sa couverture, le chargea sur

son dos pour le descendre (de l'arbre) , au moment qu'il arriva à

tōng náy		long	Set ye' koleih	
tōng hanē		long	Set yaih tonglaih	
mi	(hauteur de 1 ⁴)	arbre	Set détacha	(sa couverture),

lôi	tođung	klih	toneh	Sang
lẽ	tođung	hoăng	tơ	teh
le	boum	tomba	à	terre.
(laisse (tomber) et		(Tang, l'oiseau) après		

ko noh Set yōk pū ñak cǎi' pō hñē
 quoi Set yok pū ñeng wih tō hnam
 Set le prit et le rapporta à la maison ,il le

ye' man l^hoi ah meh b^hi d^hang
yaih man l^he ah noh b^hi c^ha
détacha et le laissa l^he , il ne se mit pas à le

ċem pōi yao Tang ei
 mē por yao Tang ei pōm ċa
 nourrir de riz, non pas du tout ! Notre Tang essaya bien de

(demander ce qu'il voulait en) chantant : Ziz ziz .Set prit

hla	poi	čem
hla	por	posem
alors des feuilles de riz (de paddy) et les fit manger (par		

	min.	ga	Eh
	čolūt	ko hi	Koñ
Tang) en les lui fourrant de force			dans le bec .Alors

Tang		đi kotu	nao	Wir	wir	Set	y ^h ok
Tang	pom	hasi	đong	Wir	wir	Set	y ^h ok
Tang	se prit	đ	chanter	encore :	Oulet	oulet.	Set prit de

ik	ir	čem	mim_lak
ik	ier	pošem	čolūt

la fiente de poulet et l'en nourrit en la poussant de force

1468

ga klang ei Truh mār eh
 to bor kon klang ei Truh nar doning
 (dans le bec de) cet oiseau de proie là . Le lendemain 1'

kon klang ċi kotu nao ur ur Set yōk ik
 kon klang hasi dong ung ung Set yōk ik
 oiseau de proie chanta encore : ċhon ċhon , Set prit des crottes

ċur ċem mim po bor
 ċhung posem ċolūt to bor
 de cochon , l'en nourrit en les lui mettant de force dans le bec

ga Mār eh ċi kotu nao wo wo Set khan
 hi Nar doning hasi dong wo wo Set khan
 .Le lendemain il (l'oiseau) chanta encore : *ah, ah* . Set dit :

Ei *Imh...* ċe hōng kǎ ik romo Set
 Ei ċi hap rohing sa ik romo Set
 X Voilà que ċet (oiseau là) a envie de manger de la bouse de vache ; Set

yōk ik romo ċem mim
 yōk ik romo posem ċolūt
 prit de la bouse de vache et en nourrit , en lui en mettant de

po bor kon klang ei
 to bor kon klang ei
 force dans le bec, cet oiseau de proie .

Truh mār eh tu ei ay
 Truh nar doning duh oēi lelai
 Le lendemain aussi il en fut de même (l'oiseau) se mit

dōh oēi kotu *W* *W* wō Set yōk ik
 duh oēi hasi *W* *W* wō Set yōk ik
 encore à chanter : *Wifle wifle* . Set prit de la bouse de

9) kopō ċem mim lak po bor
 kopō posem ċolūt to bor
 buffle et en nourrit en la lui mettant de force dans le bec, cet

kon klang ei Kon klang ei giōng
 kon sem klang noh Kon klang ei jing
 oiseau de proie . Cet oiseau de proie reprit (alors) la

monuih boih Tang točeng nhen bĩ lỏ yao 1469
 bongai boih Tang točeng nang bĩ lele yao
 forme humaine .Tang réfléchit et ne sut pas (que

ga khan lăm don Set nhen
 hap khan lom don Set tsỏ
 faire), il se dit : (Par la faute de) Set il y a quelque

ir au goh ỏur kopỏ
 ier iĩ goh nung kopỏ
 temps mes poulets furent liquidés ! mes cochons, mes buffles et

romo au dỏh goh dĩ
 romo iĩ duh goh dĩ
 mes boeufs aussi ont été liquidés jusqu'au dernier (parce que)

au ỏem mĩ ga Gah au kỏ ga ỏem mĩ
 iĩ sem mẻ hap Gah iĩ ỏu hap sem mẻ
 je l'ai nourri .Quant à moi que voici il m'a nourri en se

brỏh au ỉng ik dek Set djah brỏ
 brỏh kỏ iĩ pang ik dek Set dei pom
 moquant de moi avec des crottes seulement. (Or) Set avait fait

kỏ Tang dum đodrỏng mả nỏh kỏlih kỏ ga hul
 kỏ Tang tỏm tỏdrỏng mono kỏlih kỏ hap mil
 à Tang toutes ces histoires car il était en colère

Tang pỏng tũng hapam ga
 kỏ Tang dei pỏng kẻ hadruon hap
 de ce que Tang avait transporté secrètement son abri

nhen Sang ei bre lẻm đobal
 tsỏ Klaih kỏ nỏh manhap long dihbai
 auparavant. Après cela tous deux furent en bons termes l'un

9) bĩ djah trở nẻ yao
 uh kỏ dei trở kỏ yao
 avec l'autre (de nouveau), il ne leur arriva plus rien . 9)

Notes du Texte S 5 .

1§A) Le Tang de ce hamon n'est pas un dik, il se confond avec Rok, frère aîné de Set lui aussi. Nous disons qu'il se confond avec Rok car il n'est dit nulle part que Set ait eu deux frères. D'ailleurs la bêtise relative de Tang, ses maladresses etc. en font bien le même personnage que Rok.

V. Texte S 6 A note 1.

Dans ce Texte, d'origine rongao nous notons aussi que Set n'est pas toujours conciliant, et nous revenons sur ce point infra en note 9.

2§B) La phrase bor au bā Yang kang au bōsêh est versifiée et associée ting bril, ce qui est fréquent dans les hamon.

Les héros Yā, en tant que fils de Yang, peuvent tout comme les Bia provoquer des bōsêh, des miracles, mais ne peuvent en faire par leurs propres moyens. Les exemples abondent.

V. Annexe IV, chapitre II, § B c 3^o; chapitre III, § K b .

3 §B) Nous rappelons qu'en bahuar deux négations bī...ôh ... se renforcent.

V. Annexe V, chapitre I, la négation.

4§C) Set abandonne momentanément son champ pour aller faire un tour au village, ce qui est absolument normal. Quand les semailles seront sorties de terre, au contraire, les hommes et les grands garçons se relayeront sans répit aux champs pour en écarter les déprédateurs, de jour et de nuit.

V. Annexe IV, chapitre III, § C.

5§D) Nous traduisons : mettre à l'épreuve dans le sens français de l'expression, et non dans le sens de : procéder à une épreuve

6§G) Nous adaptons les onomatopées rongao et bahnar en français pour jouer sur les mots comme le fait le récitant.

V. Annexe V, chapitre I, les jeux de mots.

7§G) Le don n'existe pas chez les Bahnar, même entre frères. Tang est donc ici nettement escroqué par son frère. Le Coutumier de la tribu bahnar etc. fait nettement ressortir la différence existant entre l'escroquerie et le vol. Si Tang parvenait (en usant de ruse lui aussi) à récupérer ses bêtes, il devrait se considérer comme désintéressé car il n'a été qu'escroqué... il n'y parvient d'ailleurs pas.

V. Annexe IV, chapitre IV, § G d .

8§H) À diverses reprises les Bahnar qui ont traduit les manuscrits du P. KEMLIN ont ajouté aux mots rongao traduits des mots bahnar précisant le sens du passage. Nous les avons maintenus, bien entendu, et les traduisons en français par des expressions mises entre parenthèses. Le traducteur bahnar a fait en somme pour le Texte rongao ce que nous faisons assez souvent pour le Texte bahnar.

9§I) Tout compte fait, Set se venge bien méchamment de son frère. Le récitant semble vouloir l'excuser, ou pour le moins expliquer son attitude, et il emploie les mots čal, točal, qui impliquent une idée de représailles (motivées). Or il nous est apparu qu'un Bahnar (qu'un montagnard) lésé a vite tendance, quand il en a le pouvoir, à se venger abusivement; le Texte L 9 est, par exemple, caractéristique à cet égard.

10§C Il n'apparaît pas étonnant que Set Sam Bram, l'Indien venu dans le pays, et y ayant exercé l'autorité, ait été prêt, tout comme un chef local, à en abuser.

Et, en admettant qu'il ne l'ait pas fait, il est

1471 bis

normal que, pour bien camper son personnage, le récitant ait
prêté à Set des réactions qu'il connaît pour les avoir vues
manifestées parmi les gens qui l'entourent.

V. Annexe IV, chapitre II, § F e , articles conciliant, vengeance;
chapitre V, § C .

V. Annexe V, chapitre III, article çal .

S6.

1472

Hamon Bia Kla
Légende des Princesses Tigres

(Manuscripts Kemlin).

V. Preamble chapitre XVII in fine

1) A

Pi' ngai da oh dân pơ jêk Set Tang
Pêng nu ñong oh biê tơ mir Set Tang
Trois frères et soeurs couchaient aux champs : Set , Tang

dah kơ Bia Lui Truh ah mắng kla
dah kơ Bia Lui Truh ah komang kla
(et jusqu'à) aussi la Princesse Lui. La nuit venue , un tigre

kodu ỉng king jêk hut hit hut hit
kodau đong jih mir hut hit hut hit
accourut de la lisière du champ (tout haletant) hut hit hut hit

truh pơ krom hopam Tang khan
truh tơ kơnəm hadruon Tang khan
et arriva ~~à~~ sous l'abri .Tang (lui) dit (imprudem-

Jàng nô mongot tồk pơ kơ Kla ei tồk
Tong e pongot tồk tơ ầu Kla ei tồk
ment) : Si tu as faim monte donc ici ! Ce tigre e monta

dodek yôh ga trip yôk maham Bia Lui
topa yoh hạp tráp yôk pơham Bia Lui
effectivement il supéra le sang de la Princesse Lui (en
bel et bien

ah hoding ti peng ah hoding
ah hodrang ti peng ah hodrang
lui suçant) les doigts de ses mains et les doigts de

2)
jêng Truh mắr ch bri Set pang Tang hỉo
jong Truh pơgê doning bre Set pang Tang bôh
pied .Le matin du lendemain Set et Tang s'aperçurent

kơ Bia Lui sah sắi holêu kok kolôr
kơ Bia Lui sah sắi haliao kok kok kolôr
que la Princesse Lui était pâle exsangue toute blanche ,

hlat hloi hi ei Tang hul jät ga
lôc hloi nar ei Tang mil jät hap
elle mourut ce jour là .Tang fut très en colère , il

3)

3)

nam khan kơ Set Bri ga kiău boi tễl kla
nam khan kơ Set Bre hap kia boi dễl kla
alla le dire à Set .Tous deux suivirent les traces du tigre. Ils

bỉ lỏ poli klang yao Ga bri ỡỉ ? pơ
bỉ lele tợc klang yao Manhăp wih tợ
ne purent (le retrouver) du tout. Ils revinrent à leur

hapam bri meh bui ? hăt hodrêh
hadruon to meh buế hốt hadrih
abri à tous deux , arrachèrent du tabac vert (qu'ils

môi ? ro ? man ah krôm hapam
miñ jop man ah konăm hadruon
mirent dans) un panier déposé sous l'abri .

B

Truh kỗc hi hopam Tang khan
Truh kỗc Set gô rap boih truh tợ hodruon Tang khan
Au soir le tigre revint jusqu'à l'abri .Tang dit :

Nô bợi tợc pơ kờ Bia oễi kui
E nẻ tợc tợc au tợc Bia oễi biế
Ne monte pas ici (c'est inutile), la Princesse est couchée

lâm ro ? ah kơ nô meh Kla pữ yợc
trôm jop ah c noh Kla pữ yợc
dans le panier (qui est) près de toi . Le tigre emporta sur

hăt ah ro ? ei ga ngên
hốt ah jop ei hap ngih kơ
le dos le tabac(qui était) dans ce panier là , il se figurait que

Bia dodek oễi lâm meh
Bia topa oễi trôm noh
la Princesse était réellement dans ce (panier là) il l'

pữ ñak truh pơ kopar ga tau bri Set
pữ ñeng truh tợ topa hap tợ bre Set
emporta jusqu' à son repaire à quelque distance , Set

1474

pang Tang kiău boi n̄n n̄p ga
 pang Tang kia bbâi n̄ng n̄p hap
 et Tang le suivirent à vue , soudain il disparut , il était

mūt trôm toneh ǎm Ga bri du
 mūt trôm teh sũng Manhâp du
 rentré sous terre . Les deux (frères) apportèrent de la

kočah hlang yök pang bohang
 čai hlang yök pang bohang
 cire d'abeilles hlang , la prirent avec du piment , les

wât pơ meh kojet ah bolôn
 lūk lūk tơ noh koniêt ah bolôn
 mélangèrent à cet endroit là , en bourrèrent la cavité ,

ga bri brō rodai Tang yup
 manhâp pơ rodai Tang gō hiup
 ils firent un soufflet , Tang devait manoeuvrer (le soufflet

ko ga bri Set kau gōp koh
 ko man hi Set gō rap koh
) pour eux deux et Set épier (le tigre) pour le tuer à coups

de sabre (quand il sortirait asphyxié de son repaire). Soudain il

lōh ǐng tau Set koh lōi
 leč dōng tō Set koh lō
 sortit de là bas , Set le sabra et le laissa (sur le terrain).

Plūt lōh ǐng tau Set koh
 Plūt leč dōng tō Set koh
 Soudain il en sortit (un autre) de là bas , Set le sabra (aussi)

lōi Tang khan Hōi
 lō Tang khan Lōh
 et le laissa (sur le terrain). Tang dit (alors) : Oh (admiratif)

Set lēm ji au n̄n nō koh
 Set long jāt in̄ nang e koh
 Set , c'est merveilleux de te regarder sabrer !

sòng au koh kơ ba đông 1475
 sòng iñ koh kơ ba đông
 permets moi de sabrer (les tigres) pour nous deux encore !

Set ăm Tang rập koh Set nam
 Set ăm kơ Tang rập koh Set nam
 Set permet à Tang d'épier et de sabrer (à son tour). Set alla

yup rodai Plüt kla lờh ینگ tau
 hiup rodai Plüt kla lech đông tồ
 manoeuvrer le soufflet. Soudain un tigre sortit de là bas,

Tang koh yoi' plüt lờh mồi' tồ
 Tang koh phuế plüt lech miñ pôm
 Tang le sabra et le rata, soudain il en sortit un

nao koh yoi' bĩ
 dong koh phuế bĩ
 (autre) encore, il le sabra et le rata (aussi), il n'en avait

trồ yao kona mã oèi truh
 trồ yao kona mã oèi khê
 atteint aucun, et c'est pourquoi il reste (des tigres) jusqu'

na kô rai hĩn rai hĩn Set khan Lôi au
 kơ ahrei rai lo rai lo Set khan Lôi kơ iñ
 à nos jours de plus en plus .Set dit : Laisse moi

koh nao đờh Sang ei
 koh dong đờh Klaib kơ noh
 donc les sabrer à nouveau, en voilà assez ! Après quoi

Set rập koh lờh dôm lĩ
 Set rập koh lech dôm yơ
 Set épia et sabra (les tigres), (autant il en) sortit autant

Set koh hlăt dĩ dăng
 Set koh lờ dĩ dĩ dăng
 Set en sabra qui furent exterminés

alors : Pour deux que voici nous sommes des Princesses humaines

Ga bri müt ñon trôn kpar kla 1476
 Manháp müt nang trôn topar kla
 Ils rentrèrent examiner le repaire des tigres et

phō hlō ñi' ngai hodruh hogak
 phō bōh pēng nu hadruh hagak
 voilà qu'ils virent trois jeunes filles également très

hogong guang jāt bar ngai hodruh
 hagong guang jāt bar nu hadruh
 jolies, très belles , deux des jeunes filles étaient

Bia lai Kla mōi' ngai hodruh Bia
 Bia lai Kla mīñ nu hadruh Bia
 des Princesses Tigres et l'une qui était une princesse

monuih Bri Set hōing Drā lī
 bongai Bre Set apiñ Bōk mayo
 humaine. Set et Tang demandèrent : Quelles sont les

hodruh Bia Kla ññ lī
 hadruh Bia Kla bōk mayo
 jeunes filles qui sont des Princesses Tigres et quelles sont

hodruh Bia monuih Hodruh
 hadruh Bia bongai Hadruh
 celles qui sont des Princesses humaines : La jeune fille qui

Bia monuih khan Bar ngai meh hodruh
 Bia bongai khan Bar nu bre noh hadruh
 était une Princesse humaine dit : Ces deux jeunes

Bia Kla au kō
 Bia Kla iñ au
 filles là sont des Princesses Tigres, (et) moi que voici suis

Bia monuih Bri Bia Kla khan Bī
 Bia bongai Bre Bia Kla khan Bī
 une Princesse humaine. Les deux Princesses Tigres dirent : Non

mām Mā kō Bia monuih
 mām ñi au Bia bongai
 alors ! Nous deux que voici nous sommes des Princesses humaines

ga meh lla kla bri bia kla
 hi noh bia kla bre bia kla
 et celle ci est une Princesse Tigre ! Les Princesses Tigres

bar ngai bia monuih moi' ngai dek
 bar nu bia bongai miñ nu dek
 étaient deux , la Princesse humaine était seule ,

dòm mang khi topang pang bri bar ngai
 dòm mang kê topang pang bre bar nu
 comment aurait elle été de force à discuter avec ces deux

Tang lui ko bor bri bar ngai
 Tang lui ko bor bre bar nu
 là ! Tang crut à la parole de celles qui étaient deux ,

na ga koh lòi
 kona hap koh lòi
 aussi tua t'il à coups de sabre et laissa t'il (sur le

gah bia monuih rong man gah
 gah bia bongai yök rong man gah
 terrain) la Princesse humaine et prit il soin des

Bia kla Tang yök moi' ngai Set yök moi' ngai
 Bia kla Tang yök miñ ngai Set yök miñ nu
 Princesses Tigres. Tang en prit une , Set prit l'autre

brö kodri Gah Tang ga nam jên
 pom akan Gah Tang hap nam jên
 pour en faire leur femme. Parlons de Tang ; il alla accompagner

kodri ga yâu ah bri
 akan hap yâu ah manhap
 sa femme à la pêche à l'épuisette, lorsque tous deux furent

Bia kla thai Tang polek
 Bia kla athai Tang hapeč
 à l'eau la Princesse Tigre demanda à Tang de lui enlever la

gomo kodu rông ga Tang koh yök
 komo kodu rông hap 4) Tang koh yök
 saleté de son dos en la frottant . Tang coupa et prit

long blang hloi jrôt rông Bia 1478
 long blang hloi jrôt kodu rông Bia
 un bâton de kapokier, il a frotté le dos (che) de la princesse

pang jolă blang ei Blut ah tau 1 Bia
 pang jolă blang ei Blut ah tau hai Bia
 avec les épines de ce kapokier, Explosant de colère la Princesse

Klah hul ga oa klom kă
 Klah mil hap oa klom sa
 Tigre furieuse voulut prendre (dans ses pattes) et dévorer

Tang Tang krak yök dao koh hui tuk lăi ga
 Tang Tang suač yök dao koh hui tuk lă hi
 Tang. Tang ~~degrada~~, prit son sabre, l'en frappa, et la laissa

problement tira l'abandonna
 hloi koh hlăt
 hloi koh lăč
 (sur le terrain) où elle mourut. coups de sabre, aussi feignit

D
 Truh dang sê kodri Set hơing Tang Polī
 Truh ah koso akan Set apiñ Tang Toyo
 Au soir la femme de Set demanda à Tang : Où est ma

da au kar ei tam ăi
 mamai iñ dăng ei tam wih
 soeur, en ce moment ci elle n'est pas encore de retour ?

Tang têt akh jang Da nô oêi phi
 Tang têt akh jang Mamai e oêi pē
 Tang (lui) répondit : Ta soeur est en train de ramasser des

hla Dun yă ing ei ga hơing Tang nao
 hla Dun ya dōng ei hap apiñ Tang dōng
 légumes. Peu après elle questionna Tang une fois encore

5)
 Polī da au mōih Da
 Toyo mamai iñ mōih Mamai
 : Où donc est ma soeur, dis le moi (de reproche) ? - Ta soeur

nô oêi nô Set pah long un Dun yă ing ei
 e oêi Set pah long uñ Dun yă dōng noh
 est en train de refendre du bois de feu. Peu après

ga hcing nao Poli môih da 1479
 hap apiñ dong Toyo moih masai
 elle demanda encore : Où donc (de reproche) est ma soeur

nũ Ga oëi hum ah tau i
 hũ Hap oëi hum ah tũ hei
 Elle était en train de se baigner par là bas tout à l'heure

Truh mār eh bĩ hĩ yao
 Truh poge doning bĩ lēng bōh yao
 Le lendemain matin on ne l'avait (toujours) pas vue, la

Bia lō ko Tang hul
 Bia lele ko Tang mil
 princesse (Tigre) savait (bien) que (si) Tang se mettait en colère

ko ga ko oa koh ga kona bobrō
 ko hap ko oa koh hap kona popom
 contre elle il la tuerait à coups de sabre, aussi feignit

Kla nan hum ga hloi lōn
 Kla nan hum hap hloi lōn
 elle d'aller se baigner, et ce faisant elle hloi avala une

hmō oa ko Set khan boduk ga kân oa ko uy khan
 tomo oa ko Set khan boduk hap tih oa ko de khan
 pierre pour se faire un gros ventre afin qu' on dise

ga ăak jang
 hap akau jang
 qu'elle était enceinte pas (dit elle), Set, le faisant tomber

E Sang meh ga khan ko Set Ô Set au hēng
 Klaih ko noh hap khan ko Set O Set iñ rohing
 Après quoi elle dit à Set : Oh! Set que j'ai donc envie de

5)

5)

kā plī hōāk ei Set khan Brōk hā ba Ba
 sa pley hūāk lōh Set khan Bōk hā ba Ba
 de manger des mangues !Set dit : Allons y ! Je t'

jēn nō Set rōng homāt tum đodrōng
 jēn e Set ăep hamāt tōm tōdrōng
 accompagne . Set prit tout son fourmient, son

dao cǎng togak Ga bri truh
 dao sang toga Manhap truh
 sabre, son coutelas, son coupe-coupe, ils arrivèrent tous

po sēm plī boih Set hao sēm plī
 to tom pley boih Set hao tom pley
 deux au pied de (l'arbre) fruitier .Set monta à l'arbre

dōh ñak podī gu dao cǎng togak
 duh ñeng podī lu dao sang toga
 mais en emportant tout (ce qu'il avait), sabre, coutelas, coupe-cou

moneng ñak po goi long Set prih
 hrā ñeng to goi long Set preh
 pe, arbalète, (il les) emporta au sommet de l'arbre. Set gaula et

kōlih kō Bia Kla plī hōāk Bia
 tohoāng kō Bia Kla pley hūāk Bia
 fit tomber pour la Princesse Tigre des mangues .La Princesse

Kla khan Ô Set ăm au cǎng nô au oa cēt
 Kla khan O' Set an iñ sang nô iñ oa cēt
 Tigre dit : Oh! Set donne moi ton coutelas, je veux couper et

kā plī Set khan Polī cǎng nô
 sa pley Set khan Toyō sang e
 manger les fruits. Set lui dit : Où est ton coutelas à toi? -

cǎng au bī han Set kōlih
 sang iñ bī han Set tohoāng
 Mon coutelas ne coupe pas (dit elle). Set, le faisant tomber

ăm kō ga cǎng Bia Kla yōk cǎng
 an kō hap sang toga Bia Kla yōk sang
 lui donna son coutelas. La Princesse Tigre prit ce coutelas

ei pāk lōn lāk brau
 ei gugō lōn jāt brau
 , le cassa en morceaux, l'avalala d'un coup et voilà pour lui !

Hoiing togak Set nao An au
 Apiñ toga Set dōng An kō iñ
 Elle demanda encore le coupe-coupe de Set : Donne moi ton

togak nô au oa ăit kă pli hōăk kô 1481
 toga e iñ oa ăet sa pley hūak âu
 coupe-coupe , je veux couper et manger cette mangue là!

Polī ăang au meh i
 Toyo sang iñ noh hei mōi
 - Oū est donc mon coutelas qui était ici tout à l'heure (lui)

mōih ăang meh i
 mōih sang noh hei
 reprocha (lui) : - Ce coutelas (que j'avais) tout à l'heure

bī han Set kōlih ăm ăa
 bī han Set hōhoang ăn hōk hap
 ne coupe pas. Set, le faisant tomber, lui donna son

togak Bīa Kīa yōk togak ei pāk
 toga Bīa Kīa yōk toga ei gūgū
 coupe-coupe, la Princesse Tigre prit ce coupe-coupe, le cassa

hōlōng kō ga brau
 hōlōng kō hap brau
 en morceaux, elle l'avalait, et il n'en fut plus question.

Hōing dao Set nao ô Set
 Apiñ dao Set dong ô Set
 Elle demanda une fois encore son sabre à Set : Eh! Set

ăm au dao nô au oa ăit kă pli hōăk
 ăn kō iñ dao e, iñ oa ăet sa pley hūa
 donne moi ton sabre, je veux couper et manger cette mangue

kô Toyo togak toyo ăang au
 âu Toyo toga toyo sang iñ
 là. - Oū est donc mon coupe-coupe, oū est mon coutelas

meh i
 hei
 qui étaient ici tout à l'heure, dis moi (avec reproche) :

Togak ăang meh I
 Toga sang noh hei
 Ce coupe-coupe et ce coutelas (qui étaient ici) tout à l'

bĩ han Set kōlih
bĩ han Set tohoang
heure (dit la Princesse) ne coupent pas. Set, le faisant tomber

am
an
lui passa (son sabre). avec ton arbalète (pour voir) et c'est

Bia Kla yōk dao ei pāk
Bia Kla yōk dao ei gugū
La Princesse Tigre prit ce sabre et le cassa en morceaux. *elle*

lōn trōm bōduk ga brau lōn hloi khan
lōn trōm bōduk hāp brau lōn hloi khan
avala dans son ventre (et le voilà disparu) en disant :

Dau nō ga koh mē bā au nēh Cōng ga
Dao e ga koh mē bā iñ tsō Cōng hāp
Malheur à toi qui sabras mes parents. Autrefois ! Mais elle

khan hōblong hōblong gā kōh mōi'ngai dek
khan hāblong hāblong gā kōh mīn nu dek
dit (ça) à voix basse, toi qui pour elle toute seule

Hcing mōneng Set nao ô Set
Apiñ hrā Set dong Ơ Set
voilà tout. Elle demanda encore l'arbalète de Set : Eh! Set

am au mōneng nō pang hrāng nō au oa
an ko iñ hrā e pang mām e iñ oa
donne moi ton arbalète et tes flèches, je veux

ōit kǎ plī Set tōl Tu lī khō
ōēt sa pley Set tōh Yom yō gōh
couper et manger des fruits. Set répondit : Comment peut on

ōit kǎ plī pang
ōēt sa pley pang
couper des fruits (que l'on veut) manger en se servant d'une

mōneng pang hrāng Bia Kla khan Nō bol
hrā pang mām Bia Kla khan E bol
arbalète et de flèches : La Princesse Tigre dit : Laisse les

kōlih nēn kō au au bol 1483
tohoang nang kō iñ iñ bol
tomber pour voit, regarde moi (faire), je vais essayer de

ċit nēn hōm
ċēt nang hām
couper (un fruit avec ton arbalète)(pour voir) si c'est
Voilà qu' arriva un drongo, Set lui dit : Oh! (non sei)

khō Set kōlih ăm ga ga
goh Set tohoang an hap
faisable. Set fit tomber (son arbalète), la lui donna elle

yōk pāk kǎ lōn
yōk gugō sa lōn
la prit, la cassa en morceaux, l'avalala (pour qu'elle soit)
d'abord. Set dit : quel paiement veux tu? - Un paiement en

lōi brau Bia Kla khan
lō ton brau Bia Kla khan
perdue et il n'en fut plus question. La Princesse Tigre dit :
marchandises, en jarres, en vêtements, je n'en veux pas (dit
(quelconques)

Gōp ah nō meh nō ga koh
Gō ah e noh e ga kō koh
Gare à toi maintenant, toi qui as tué à coups de sabre mes
Le drongo! - que veux tu? Le drongo dit :

mī bǎ au nēh Bia Kla totuh ċak
mē bǎ iñ tsō Bia Kla totuh hākāu
parents autrefois! La Princesse Tigre se secoua, son corps se
donne sei en paiement ton veston noir que voici, ga va t'il

dobrōng giōng kla boih hao tōk
tobrōng jīng kla boih hao tōk
raya elle devint une tigresse qui monta (à l'arbre)
comme ça. Set donna et donna au drongo son veston noir

kiau Set pō goi long Set holiang
kia Set tō goi long Set haliang
poursuivit Set au sommet de l'arbre. Set sautait sur une
drongo est il encore tout boudé nos jours.

than tǎu kla holiang
than mǎ tō kla haliang Kīa
branche (que) la tigresse sautait à sa suite sur cette
Apres cela, le drongo suivit en sautant sur le

than meh Set holiang than ċt ga
than mǎ noh Set haliang than nai hap
branche, Set sautait il sur une autre branche qu'elle

même

holiang kiau

than

dra ei

1484

haliang kia

than

ma ei

sautat à sa suite sur cette même branche

la

X F

brûler

G

Phô

čim jowoi

Set

khan

ô

Phô ko

sem čowoi

Set

khan

o

Voilà qu' arriva un drongo, Set lui dit : Oh! (mon ami)

jowoi dōng au yā

čim jowoi khan Apah au

čowoi dōng iñ yā

Sem čowoi khan Apah iñ

drongo sauve moi s'il te plait. Le drongo dit : Paie moi

mōi

Set khan

Apah

ně nō oa

Apah

mōi

Set khan

Apah

kic e oa

Apah

d'abord. Set dit : quel paiement veux tu ? - Un paiement en

tomam

dram muk

hongui

au

kuā

muk tomam

dram

hongui

iñ

kuā

marchandises, en jarres, en vêtements/, je n'en veux pas (dit
(quelconques))

Nō oa

tomam ně

čim jowoi khan

E oa

tomam kic

Sem čowoi khan

le drongo)! - que veux tu ? Le drongo dit :

Apah au

ao

gām

nō

meh

hōm

Apah iñ

ao

gām

e

noh

hām

Donne moi en paiement ton veston noir que voici, ça va t'il

Set poh

ām

ko čim jowoi

ao

gām

ga

Set poh

an

ko sem čowoi

ao

gām

hap

comme ça. Set enleva et donna au drongo son veston noir,

kona čim jowoi oēi

gām

truh na kō

kona sem čowoi oēi

gām

khě truh ahrei

aussi le drongo est il encore tout noir de nos jours.

Sang ei čim jowoi kodah

ām

gār

Klaih ko noh sem čowoi kopah

an

gar

Après cela le drongo ouvrit en deux et lui donna un noyau

pli hōāk

Set mūt

oēi

lom ei

čim

pley hūāk

Set mūt

oēi

trōm noh

sem

de mangue, Set y entra et s'y installa, le

jowoi juh hongong ñak kōlih 1485
 ǒowoi joh ǒongong ñeng tohoang
 drongo le ~~siqua~~ ^{au} bec et l'emporta (puis) le laissa tomber

ah tonau tum phō ko ka ropōng juh lǎh
 ah tonau tum phō ko ka ropōng joh hǐ
 dans un étang où justement un poisson ropōng y mordit

Bia Kla rup
 Bia Kla toluh rōp
 (et l'avalala) La princesse Tigre (se précipita pour) attraper

ka ropōng ei bǐ khi djāh yao rup
 ka ropōng ei bǐ kē dei yao rōp
 ce poisson ropōng mais n'y parvint pas, elle se saisit

topuct ting ga dek
 topuct kieng hap dek
 (cependant) de sa queue qu'elle coupa en deux et voilà

Bia Kla oēi gōp ah ei dek yōh
 Bia Kla oēi gō ah ei dek yoh
 tout. La princesse Tigre resta là à attendre et ce fut tout

Phō Bō Bogap dǎng loa pēng cīm
 Phō ko Bok Bogap cǎ loa ponah sem
 Voilà que Monsieur Bogap alla à la chasse à tir aux oiseaux,

ga hlō Bia Kla oēioēi pih mǎu
 hap bōh Bia Kla ei oēi pēh bā
 il vit cette Princesse Tigre là en train de piler son paddy

Bō Bogap ip ñēn hlō Bia Kla
 Bok Bogap ep nāng klē bōh ko Bia Kla
 Monsieur Bogap l'épiant furtivement vit que la Princesse Tigre

guang ga hiō koloh ñēn
 guang hap hiō koloh nāng
 était belle et il s'oublia (à la regarder) en ouvrant de grands

kotir rih ting
 koter reh kieng
 yeux (au point que) des termites rongèrent les pans de son

kópín báp sa bí mon yao Bogap bí 1486
 kópen háp háp bí mon yao Bogap bí
 pagne sans qu'il rendit compte du tout. Bogap ne

khi ẽn boih ga mýt tóing uy koi Bia Kla
 kě ẽn boih háp mýt apiñ de koi Bia Kla
 put se retenir , il entra demander à la Princesse Tigre

Nò oèi brô nê ah kô Au oèi
 E oèi pom kio ah âu Iñ oèi
 : qu' es tu en train de faire ici ? - Je suis en train

wéi tocan mah mĩ bả
 wéi tokian mah de mĩ bả
 de garder un oeil sur une bague en or (me venant de) mes parents

au ỉng nêh kốlih ah kô kona
 iñ đong tso hoang ah âu kona
 autrefois , qui est tombée ici, voilà pourquoi je

wéi nhen Bỏ Bogap
 wéi nang Bok Bogap
 suis en train de surveiller (ce qui se passe). Monsieur Bogap

khan Jang gâu oèi nô nô hêm oa
 khan Tong de oèi kơ e e hêm oa
 dit (alors): Si on (voulait) t'épouser accepte-

Bia têt Bĩ oa nê
 Bia têt Bĩ oa kio
 rais tu ? La Princesse répondit : Pourquoi ne voudrais je

ố uy kru
 ố de krâu
 pas, pourvu qu'on (mon prétendant) pêchât au stupéfiant dans cet

tonau kô djah tocan mĩ bả au ỉng
 tonau âu dei tokian mĩ bả iñ đong
 étang où il y a la bague (venant de) mes parents

nêh rơpông tul ting juh
 tso rơpông tul kieng joh
 autrefois , qu'un poisson rơpông à la queue coupée a avalée.

Bõ Bogap 3ĩ' po hñẽ truh ah mǎng jang 1487
 Bok Bogap wih to hnam truh ah mǎng jang
 Monsieur Bogap revint à la maison, arrivé à la barrière du

ga krao uy kon ga ô uy kon ǎm
 hap krao de kon hap ô de kon ǎn
 village, il appela ses enfants Mes enfants, donnez moi

Kō kopĩn au yǎ lah Uy kon ga toluh nam
 kōpen iñ yǎ lah De kon hap toluh nam
 donc un pagne . Ses enfants , se précipitant vinrent

ǎm ga brōng ngēh oa
 ǎn kō hap brōng ngih kō oa
 lui donner une hotte brōng s'imaginant qu'il voulait

pũ jǎm uy kon ga hlō tel
 pũ sem de kon hap bōh kō dēl
 porter son gibier (car) ses enfants avaient vu qu' il venait

ga nam loa ǎim meh i Bõ Bogap
 hap nam loa sem noh hei Bok Bogap
 d'aller à la chasse au oiseaux peu auparavant. Monsieur Bogap

khan Na oa brō nẽ brōng
 khan Bu oa pom kio kō brōng
 (leur) dit : que voulez vous que je fasse d'une hotte ,

au thai ǎp ǎm kō au
 iñ athai yem ǎn kō iñ
 (ce que) je vous ai demandé de me donner (c'est un)

kopĩn lah ǎp bĩ hlō kopĩn au kō
 kōpen lah Yom bĩ bōh kōpen iñ ǎu
 pagne et voilà . N' avez vous pas vu que mon pagne que voici

dĩ dĩ kotir rih hiǎi
 dĩ kō kōter reh hiah
 est tout usé parce que des termites l'ont entièrement rongé

dĩ kō Sang ei uy kon ga nam ǎm ga
 dĩ ǎu Klaih kō noh de kon hi nam ǎn kō hap
 : Après cela ses enfants lui donner un

Vinrent lui

kgpĩn ga kgpĩn lēm boih ga mūt pō 1482
 kōpen hap kōpen long boih hap mūt tō
 pagne donc se vĕlx convenablement, il rentra à la

de l'ennemi

hñē truh pō lām lām Tu ga lām brō hul kō tolā
 hnam truh tō trōm lām hap pōm mil kō tonglā
 maison elle jupie dans sa chambre où il s'entreage isolément pour
 (en aparté)

avec son acc. a ruy

kon ăau uy kōga token nam pō ga
 kon sâu hap token nam tō hap
 , ses enfants et petits enfants virent à l'y retourner,

dun

pūng pēng lōi uy ăau ga pōm
 pūng pēng lē lām de sâu hap pōm
 grand geste il chassa ses petits enfants, ne

kui ō Truh tōng nēy mǎng ga tolāng
 biē ō Truh tōng hanē mǎng hap tolāng
 (voulant) que se coucher. Vers minuit que la il se réveilla

ĩng lui mēm kō mongot Yoh ga krao kodri ga
 dōng tep mon kō pongot hap krao akan hap
 ; sentant qu'il avait faim, il appela sa femme, lui

thai kũ' pōi
 athai kōē por
 demanda de racler le riz (restant dans la marmite) pour lui

ăm ga ăong Sang ăong ă hăt
 ăm kō hap song Klaih kō hap song et hăt
 donner elle à manger. Après qu'il eût mangé il fuma (sa pipe)

J

Sang meh ga rǎo todrōng khan Hoi
 Klaih kō noh hap rǎ todrōng khan Loh
 Après cela il raconta (son) histoire (en) disant: Oh là là !

au hǎ Bia quang jăt au
 iñ bōh Bia quang jăt iñ
 j 'ai vu une Princesse merveilleuse, j 'ai été (tellement)

hiō nēn ga kōpĩn au
 hiō kō srē hap kōpen iñ
 distraité de l'avoir dévisagé longuement (que) mon pagne

absolu de la

1489

kotir rih au pã ðòh kò măn
 koter reh iñ pã duh kò mon
 des termites l'ont rongé et que je n' ai rien senti

yă yao kodri ga khan Tu meh lah Kona ga
 yă yao akan hap khan Thoi noh lah Kona mã hap
 du tout . Sa femme dit / : Vraiment ! Voilà pourquoi il
 (en aparté)

hông hul kò uy kon çau ga
 rohing mil kò de kon sàu hap
 était en colère contre ses enfants et petits enfants hier

sê nêh i kodri ga hông kăr lĩ
 koso yong bri akan hap apiñ dăng yô
 au soir . Sa femme (lui) demanda : Comment était

guang Hòm djah kăr kodri
 guang Hâm dei dăng akan
 elle belle ? L'était elle autant que la première femme

sêm potao Bogap têt Yoh kô meh lě
 tom potao Bogap tol Yoh kô noh lě
 du roi ? Bogap répondit : Bien mieux que ça , cette

(4) kodri sêm potao meh gal dăng hopek
 akan tom potao noh gal kô çă hapeč
 femme première du roi n'est bonne qu'à la gratter

bogri ga dek Hòm djah
 komô hap dek Hâm dei
 (quand elle est) sale , et voilà tout ! - Est elle

kăr kodri nøy potao meh ðĩ lě
 dăng akan haně potao noh Uh lě
 aussi (belle) que la femme seconde du roi ? - Non alors !

kăr mã meh gal arâng long
 dăng mã noh ji gal kô çep long
 pas comme celle là (qui est) bonne à tenir le balai pour

kuih ik ga dek kodri ga hông
 kôih ik hap dek akan hap apiñ
 balayer ses excréments et voilà tout ! Sa femme demanda

nao Hôu djah kâr kodri¹⁴⁹⁰
 dong Hâm dei dâng akan
 encore : Est elle aussi(bien) que la troisième femme

goi potao meh Dôh ôh mõi
 goi potao noh Duh uh mõi
 du roi : - Celle là non plus (ne la vaut)

Kodri goi potao meh kâr dak
 Akan goi potao noh ji dâng dak
 pas ! Cette troisième femme du roi est comme l'eau

plui gosû ga dek
 plôi kosû hap dek
 de la gourde avec laquelle elle se lave et voilà tout.

K

Phô potao jur nam
 Phô potao jur ça gaih
 Il arriva par hasard que le roi descendit pour aller faire

ik dâng mâng ah tén hñě Bô
 komang ah jě hnam Bok
 ses besoins pendant la nuit près de la maison de Monsieur

Bogap potao tomang tûng Bô Bogap pôi donuh
 Bogap potao dei kotong ko Bok Bogap poms donuh
 Bogap, le roi entendit que Monsieur Bogap s'entretenait

pang kodri ga bobruk potao nam tomang
 pang akan hap bobrak potao nam pang
 avec sa femme patati patata , le roi vint écouter

tûng ah hokup hñě ga
 kle ah jě hakup hnam hap
 secrètement (en se tenant) près du bas coté de sa maison

potao djah tống Bô Bogap u
 potao dei kotong ko Bok Bogap u
 le roi entendit que Monsieur Bogap chantait les louanges

ko Bia guang jât oèi ah tonau
 ko Bia guang jât oèi ah tonau
 d' une princesse merveilleuse qui demeurait à coté de l'étang

tum Potao khan kodeih mòi² ngai
 tum Potao khan kodih miñ nu
 .Le roi se dit : Ah! c'est donc

Tu ei lah Kona Bogap kuă pôi
 Thoi noh lah Kona Bogap kuă poma
~~comme ça~~ ! Voilà pourquoi Bogap ne voulut pas faire la

donuh sê nêh i Sang ei
 donuh koso yong bri Klaih ko noh
 conversation (avec personne) hier au soir . Après cela

potao jāk ěi² pơ hñě Truh dang măr potao
 potao jāk wih tơ hnam Truh ah poge potao
 le roi s'en alla et revint chez lui . Au matin le roi

krao Bogap ô Bogap Hôi Tokuh
 krao Bogap ô Bogap Hoi Tokuh
 appela Bogap : Eh! Bogap ! - Oui (Seigneur)! - Rassemble (du bois

un pơ lân un meh Bogap jur ãng
 uñ tơ cãm noh Bogap jur dơng
 de) feu sur la place ici (devant chez moi). Bogap descendit de

hñě tokuh un gogir khang boih
 hnam tokuh uñ gogir khang boih
 chez lui , prépare un brasier qui ~~siffle~~ s'embrasa
 le maison *entée (le bois et allume)* ~~et~~

6)
 Pāk rok hĩng hẽng
 Gõ hapoih lolang
 Il cassa (des branches à faire) des torches en quantité,

7)
 ngêh potao krao hĩm 7) un
 ngih kơ potao krao hĩm uñ
 s'imaginant que le roi lui avait commandé d'allumer un feu

oa buh kă ěur Bogap khan ô Bõ potao
 oa buh sa ñung Bogap khan ô Bok potao
 pour faire cuire et manger un cochon. Bogap dit : Sire

ẽur drăi ih thai buh ẽur
 ñung mayơ ih athai buh ñung
 quel cochon ordonnez vous de faire cuire, le cochon

kreu dah čur kǎn meh Potao khan Nǎ 1492
kreu dah ñung yong noh Potao khan Na
châtré ou ce gros cochon ci ? Le roi dit :

Bogap au krao thai hlôm uñ po lān oa
Bogap iñ krao athai hlôm uñ to čām oa
T'ai je appelé et ordonné d'allumer un feu sur la place pour(y)

buh Potao kǎ čur I krao bi
buh Potao sa ñung ei krao bi
faire cuire et manger ce cochon dont tu viens de parler? oh! mais

čh Au thai hlôm un oa
čh iñ athai hlôm uñ oa
non ! Je t'ai ordonné d'allumer un feu pour(que je m'y *change*)

ngēr dek lah Bō Bogap yōk dak
ngir dek lah Bok Bogap yōk dak
devant et c'est tout .Monsieur Bogap prit(alors) de l'eau

čruh lōi un pāt ih roking ga
čruih lē uñ pāt ih rohēng hap
et en versa sur le feu qui baissa et s'éteignit, il était

hul ko potao krao thai
mil ko potao krao athai
furieux contre le roi qui, l'ayant appelé, lui avait ordonné

hlôm un ngēh ko buh
hlôm uñ ngih ko buh
d'allumer un feu (lui donnant à)espérer qu'(on allait) faire cui

vy yoh kǎ čur rau ko
de hayoh sa ñung rau ko
cuire et manger un cochon, alors qu'au contraire ce n'était pour

bi
bi
rien du tout. pour qu'il s'assoie. - Je ne veux pas (descendre)

1
La Potao thai dy yoh dong nam hlôm
Potao athai de hayoh dong nam hlôm
Le roi ordonna aux enfants d'aller de nouveau allumer et

boleng	tel	Bồ
poleng	dèl	Bok
remettre (le feu) dans l'état où (l'avait mis) Monsieur		

Bogap i uy yoh hlôm un khăng lêm
 Bogap hei de hayoh hlôm un khăng long
 Bogap peu avant, les enfants allumèrent un feu qui flamba bien

boih	Potao	jur	ing	hñē	krao	Bō	Bogap
boih	Potao	jur	dong	hnam	krao	Bok	Bogap
.Le roi descendit de sa maison et appela Monsieur Bogap							

Ô	Bô	Bogap ih jur	po	toneh	kô yă	Bogap
O	Bek	Bogap ih jur	to	teh	âu ya	Bogap
: Eh! Monsieur Bogap descendez sur la place ici un peu ! Bogap						

têl	Ih	krao	ně
tol	Ih	krao	kic

répondit : Pourquoi me convoquez vous ? - (Il n'est pas

Krao	ně	djäh	ih	jur	něn	po kô
Krao	kjô	dei	ih	jur	nang	tô âu
question de vous convoquer				<i>descendez</i>	voir rendre ici.	

(ce qui se passe), nous allons faire la conversation pour nous

8)

ngôi Au kuā bǐ sūk ǎi ǎo
ngôi Īn kuā bǐ sūk sī kō
distraire. -- Je n'y tiens pas , je ne puis supporter les puces .

Uy	yoh	nam	yök	täng dö	ăn	kơ
De	hayoh	nam	yök	täng dö	ăm	kơ
Les enfants allèrent prendre un tabouret qu'ils donnèrent à						

Bô	Bogap	oëi	Au	kuã
Bok	Bogap	oëi	Iñ	kuã

Monsieur Bogap pour qu'il s'asseye.- Je ne veux pas (descendre)

	hăt	bĩ	djah	Uy	yoh	nam	yök
ko	höt	bĩ	dei	De	Mayoh	nam	yök
car du tabac, je n'en ai pas				.Les enfants allèrent prendre			

ăm hăt Au kuă ko
 an hôt Iñ kua ko
 et lui donner du tabac :- Je ne veux pas (descendre) parce qu'il

tonget Uy yoh nam yök ăm
 tonget De hayoh nam yök an
 fait froid .Les enfants allèrent chercher et lui donnèrent une

X khən gosun ko ga Bō Bogap brō bogak
 khən kcsu .ko hap Bok Bogap pom pogo
 couverture pour qu'il s'en couvrit .Monsieur Bogap ~~boudait~~
ichunio

tolă Sang ei ga jur Potao khan Tu lī
 pō hi Klaih ko noh hap jur Potao khan Yom yō
 .Après cela il descendit .Le roi lui dit : Comment

Bō Bogap ih pōi? bolel trō au
 Bok Bogap ih poma bolci trō kio iñ
 se fait il, Monsieur Bogap, que vous ayez médité de moi

mǎng i Bogap tēl Au bī mon
 mǎng hei Bogap tol Iñ bī mon
 la nuit dernière ? Bogap répondit : Je n'ai pas l'impression d'

pōi? bolel ko ih ōh Potao tsāl mōi
 poma bolci ko ih ōh Potao tsāl mōi
 avoir médité de vous, non vraiment ! Le roi l'accusa

tsāl mōi Bogap hongah bī
 tsāl mōi Bogap hongah bī
 encore et encore , Bogap tout en en faisant serment n'

lui yao khan bī djāh pōi? mōi
 lui yao khan bī dei poma mōi
 avoua d'aucune façon, dit qu'il n'avait même pas parlé (du roi)

dal potao bobrō oa
 dal potao popom oa
 ,et cela dura) jusqu'à ce que le roi feignit de vouloir le

X bohrū ga ing meh ga rǎo
 pōsrū hap dōng noh hap ra
 punir (et) à ce moment là il raconta (les faits).

(fin)

Hôin Au kodok ně kơ ih Au
 Wain iñ òn kikiơ kơ ih iñ
 : Hélas ! que vous cacherais - je toutes les maisons ? J'ai

hlõ Bia lēm jāt kotir ei loh
 bõh Bia long jāt koter ei lek
 vu une Princesse très belle, des termites ont déchiré et

rih kơpĩn au hiõ kơ nĩn
 reh kơpĩn iñ hiõ kơ nĩn
 rongé mon pagne (tant) je fus distrahit en regardant cette

Bia ei Potao khan Gā hām guang hctō kơ
 Bia ei Potao khan Hap hām guang hctō kơ
 Princesse là. Le roi dit : Est elle aussi belle (al) que

kru pi' ngai kodri au Bogap khan Pi' ngai kodri ih
 krapĩng nu akan iñ Bogap khan Pĩng nu akan ih
 mes trois femmes ? Bogap dit : Vos trois femmes

tam djāh homō rōpōkō mōi' tō tul hōdēng jēng
 tam dei hatō rōpōkō mĩn pōm tul hōdēng jōng
 ne valent le pas à l'un des petits doigts de pied

djāh Bia yao ei mōi Potao khan Jāng au oa
 dei Bia yao ei mōi Potao khan Tong iñ oa
 de cette Princesse là. Le roi (lui) dit ; Si je veux

yōk oēi hōm djāh dĩ Bogap tēl
 yōk oēi hām dei khan dĩ Bogap tōl
 l'épouser l'union possible ? Bogap répondit : Pourquoi
 La Princesse Tigre dit : Stripon (ses poissons) et ne non

Bĩ djāh ně Jāng ih kru tonau
 Bĩ dei kikiơ tō Tong ih krāu bol tonau
 pas Si vous pêchez au stupéfiant dans l'étang d'
 donnez que leurs boyaux. Tous le groupe (des

meh djāh ka rōpōng tul tĩng
 noh dei ka rōpōng tul kieng
 ici et (y) prenez le poisson rōpōng à la queue coupée qui
 pêcheurs, Stripon et lui donne seulement les boyaux des

lōn točan mah gā meh ih djāh oēi gā Potao
 lōn tokian mah hap noh ih dei oēi kơ hap Potao
 avala sa bague en or vous l'épouserez. Le roi
 ses poissons. La Princesse Tigre les sanges en préférant

khan hñě donğ
khan Bě de hayoh hnam tonò
dit : Allons y , les enfants , toutes les maisonnées ,

čòp nam krù 00 ngah tonau ei
yom nam krâu 00 ngah tonau ei
aller pêcher au stupéfiant dans cet étang dont il vient d'

khôm mã djäh
khôm mã dei
être question, il faut absolument attraper ce poisson

ropông tul ting ei hoh Ga uy
ropông tul kieng ei hâu Kanhap
ropông à la queue coupée oui vraiment ! Ils (allèrent ent

krù djäh dum ka
krâu dei dôm ka
pêcher au stupéfiant, ils attrapèrent tous les autres poissons

ět dek ropông tul ting bĩ
anai dek ropông tul kieng bĩ
, seul le ropông à la queue coupée , ils ne l'

djäh yao
dei yao
attrapèrent pas ! Les (pêcheurs) l'entendirent en se cachant

N

Bia Kla khan Čòp rah
Bia Kla khan Yom jeh
La Princesse Tigre dit : Étripez (ces poissons) et ne men

ăm au tở klak dek hâu Tôm bol
ăn kơ iữ pôm klak dek hâu Tôm kơ bôl
donnez que leurs boyaux .Touđ le groupe (des

rah ăm ga tở klak
jeh ăn kơ hập pôm klak
pêcheurs) étripe et lui donne seulement les boyaux des

ka dek Bia Kla kã podău
ka ei Bia Kla sa todăo
poissons .La Princesse Tigre les mangea en proférant

des malédictions, les kă son
sa

podău
todăo

1497

des malédictions, en mangea (encore d'autres) en proférant

Implication

(encore) des malédictions. Elle espérait que tous ces poissons

dră meh doh
mă noh

hădoi
avaient tous ensemble

hoăng kă Set
hoăng sa Set
mangé Set (qui

hlăt lam tonau mă meh ngêh
lôc trôm tonau mă noh ngih
avait dû) mourir dans cet étang, elle comptait bien

kơ Set sang hlăt boih Bia
kơ Set sang lôc boih Bia
que Set était déjà mort .La Princesse continuait à

kă
sa
manger (ces tripes) en proférant des malédictions, et cela sans

kă podău Uy tống sũ
sa todăo De kotong sũ
arrêt . Les (pêcheurs) l'entendirent en se cachant (et se

durent:)

Yă nê ga khan dău dău
Yă kio hăp khan dăo dăo
quelle est cette grande dame qui dit malheur à..., malheur

Uy bĩ lỏ yao Tum bol cĩ'
De bĩ lele yao Tôm kơ b bôl wih
à... Ils n'y comprenaient rien ! Tout leur groupe s'en revint

đĩ pơ hñê Truh măr eh Yă Pôm râng
tơ hnam Truh pơgê đơning Yă Pôm cệp
au complet à la maison. Le matin du lendemain Yă Pôm prit

grang dah kơ reo ga ga nam nhen
grang dah kơ reo hăp hăp nam năng năi
une épousette ainsi que sa hotte reo (et) elle vint regarder

tel uy kru hòm oèi 1498
 dèl de krâu hâm oèi
 de ci de là si de ce qu'on avait pêché il ne restait pas

wai
 wai
 par hasard quelque chose, ne serait ce qu'une ya gosong
 kəsong
 crevette

9)
 mòi gər hiock kə tōbang bĩ djāh
 miñ gər hiock kə tōbang bĩ dei
 , elle était inquiète de n'avoir rien à manger

Yā Pôm brôk truh pơ tonâu tel uy kru
 Yā Pôm hām truh tơ tonâu dèl de krâu
 Yā Pôm vint jusqu' à cet étang où l'on avait pêché au stupéfi-

meh ip nēn phō hlo ropōng
 noh ep nang phō kə bōh ropōng
 ant , elle guetta et voilà qu'elle aperçut un ropōng à

tul ting ga rūp tah pơ reo
 tul kieng haps rōp tah tơ reo
 la queue coupée , elle s'en empara et le mit dans sa hotte

ga sang ei nam phi hla sūn
 hap klaih kơ noh nam pē hla sōn
 , après quoi elle alla cueillir des feuilles , les mit

lôi sūn
 lē sōn
 par couches, les y ~~laisa~~ mit des couches encore sur ce

ka ropōng ei pang hla hin jāt
 ka ropōng ei pang hla lē jāt
 poisson ropōng là et encore des feuilles en grosse quantité ,

pēng kơ hla ei ga dōn
 kopōng kơ hla ei hāp dōn
 par dessus ces feuilles là , elle ramassa (ensuite) une isson

ka prim mòi kodōp man ah pēng kơ
 ka prim miñ kodōp man ah kopōng kơ
 poignée de poissons prim qu'elle mit par dessus

hla
hla
les feuilles .

Bia Kla hlö Yā Pôm Ih nam poli Yā Pôm
Bia Kla bōh Yā Pôm Ih nam toyo Yā Pôm
La Princesse Tigre aperçut Yā Pôm : Où allez vous Yā Pôm

Yā Pôm tēl Au nam phi hla hā druh
Yā Pôm tōl Iñ nam pē' hla hā druh
Yā Pôm répondit : Je vais cueillir des légumes, eh! oui, Mademoi-

Bia Kla ip nñen reo
Bia Kla ep nāng reo
selle . La Princesse Tigre jeta un coup d'oeil dans la hotte de

Yā Pôm ga hlö kō prel mōi' kodōp
Yā Pôm hap bōh kō prel miñ kodōp
Yā Pôm, elle ne vit que l'éclat (du soleil sur) une poignée de

ka prim dek ga yōk kă podāu
ka prim dek hap yōk sa todāo
poissons prim , elle prit et mangea en proférant des malé-

podī ka ei Sang ei ga tak
podī ka ei Klaih kō noh hap tak
dictions tous ces poissons là . Après ça elle souleva (et)

nñen hla Yā Pôm oēi pā
nang hla Yā Pôm oēi pāko
regarda les feuilles (ramassées par) Yā Pôm, il ne s'en fallut

bar pi' hlak hla dōng dōbō
bar pēng hlak hla dōng tobō
que de deux ou trois épaisseurs de feuilles de plus , en fait ,

ga hlö yoh ropōng
hap bōh boih ropōng
qu'elle n' ait vu ce poisson ropōng qui avait la

10) tul ting Hōi oēi ai Yā Pôm
tul kieng Hōi oēi ai Yā Pôm
queue coupée (et elle dit) : Eh! là ça va Yā Pôm

Bia Kla huăt lòi reo Yā Pôm ei 1500
 Bia Kla towēng lòi reo Yā Pôm ei
 La princesse Tigre envoya promener la hotte de Yā Pôm . Yā

Yā Pôm khan Monuih nē monuih
 Yā Pôm khan Bongai kio bongai
 Yā Pôm dit : quelle est cette personne , cette personne

līl lāl huăt joling reo au tu meh
 līl lāl tuk ɔling reo iñ thoi noh
 sans vergogne qui vide bêtement ma hotte comme ça : La

Bia Kla ɔi' pɔ hənih tel gə
 Bia Kla wih tɔ hanih dēl həp
 Princesse Tigre revint à l'endroit où elle (se tenait aux

nao Yā Pôm ɔi' Truh pɔ
 dong Yā Pôm wih Truh tɔ
 aguets) , (quant à) Yā Pôm elle s'en revint, maison, la

hñē bri gə Hrit rah klak ka ropōng
 hnam bre həp Hrit rah klak ka ropōng
 maison Hrit et elle éventrèrent ce poisson ropōng à la queue

tul tīng ei phō kɔ plī hōāk
 tul kieng ei phō kɔ pley hūāk
 coupée , et voilà qu'il s'y trouvait une mangue, Yā,

Yā Pôm oa blah kă jor
 Yā Pôm oa pah sa jor
 Yā Pôm voulut la couper en deux pour la manger et n'y parvint pas

Hrit oa blah kă jor
 Hrit oa pah sa jor
 , Hrit voulut (aussi) la couper pour la manger et n'y parvint

Ba bri lòi dek yōh Sang ei
 Manhəp lòi dek yōh Klaih kɔ noh
 pas (non plus). Ils la laissèrent là sans plus! Après ça

ga bri tah man plī hōāk lām dram dek yōh
 manhəp tah man lòi pley hūāk trôm dram dek yōh
 ils rangèrent cette mangue dans une jarre et voilà .

Truh mǎr eh koplah bri Yā Pôm pang 1501
 Truh poge doning koplah bre Yā Pôm pang
 Le lendemain matin , pendant que Yā Pôm et

Hrit oei hotôn pơ gung Set loh ỉng dram
 Hrit oei hrul tơ bri Set leế đong dram
 Hrit étaient partis en brousse , Set sortit de la jarre et

hokat Hrit oei rup Hrit oei bi ham
 hakat Hrit oei rơp bi ham
 proféra une incantation (pour que) des hottes brông et brông, des

hotôn đong hủp hủp man bing kơ
 kodum kodong hủp hủp man beñ kơ
 vans et des plats en vannerie , en quantité remplissent la

hñe Yā Pôm
 hnam Yā Pôm
 maison de Yā Pôm.

P

Yā Pôm ỉỉ' ỉng gung khan Ô Hrit
 Yā Pôm wih đong bri khan Ơ Hrit
 Yā Pôm revenant de la brousse dit : Oh!Hrit , à qui sont ces

brông brông uy na man pơ hñe ba
 brông brông de bu man tơ hnam ba
 hottes brông et hrông que l'on a déposées chez nous

hĩn heng tu kơ Hrit tẻl Na mã lỏ
 lơ lạng thoi ầu Hrit tol Bu mã lele
 en masse comme ça Hrit répondit : qui de nous le saurait

kơ ba yā Yā Pôm khan Brông
 kơ ba yā Yā Pôm khan Brông
 , grand mère . Yā Pôm dit : Ce sont des hottes brông et

brông Bỏ potao au kãm Eh nô nam
 brông Bok potao ỉn khu Kơñ e nam
 brông (dignes du) roi je crois . Tout à l'heure tu iras

ăm kơ potao Truh mǎr eh Yā Pôm thai
 ăm kơ potao Truh poge doning Yā Pôm athai
 les donner au roi . Le lendemain matin Yā Pôm ordonna

Hrit rāp n̄n phō h̄lō 1502
 Hrit rap nang phō b̄h
 à Hrit d'éprier (ce qui se passait) et voilà qu'il vit

dōdek m̄i ngai tōdām pral guang loh ỹng
 topā m̄i nu tōdām pral guang iēčir dōng
 en fait un jeune homme joli et beau sorti de la

dram Hrit oa rup b̄i homau djāh Set
 dram Hrit oa rōp b̄i hamau dei Set
 jarre Hrit voulut le capturer mais il ne put y parvenir. Set

hrēng m̄t lām trum gār plī hōāk Phō ga
 hmeñ m̄t lom trōm gār pley huāk Phō h̄p
 vivement rentra dans le noyau de mangue. Voilà que Hrit

h̄lō tung peng t̄ng ngah dram ga
 b̄h wai wēng t̄ñ bor dram h̄p
 vit une araignée tendant ses fils au col de la jarre, il se

rup tung peng ei Tung peng khan
 rōp wai wēng ei Wai wēng khan
 saisit(alors) de cette araignée là. L' araignée (lui) dit :

Nō rup brō nē kō au Hrit tēl Au b̄i
 E rōp pōm kiō kō iñ Hrit tōl Iñ b̄i
 Pourquoi t'empares tu de moi ? Hrit répondit : Je ne

rup tu lī au hiōk kō
 rōp yom yō iñ hiōk kō
 t'ai pas prise d'aucune façon (exprès) j' ai été préoccupé car
 quoi je vais (en faire comme un) étui

rup Bō ei b̄i khi djāh
 rōp Bok ei b̄i kē dei
 (je voulais) capturer ce monsieur là que je n'ai pas pu attraper.

Tung peng khan Apah au bē Hrit
 Wai wēng khan Apah iñ bē Hrit
 L' araignée dit : Peux tu donc (pour que je t'aide). Hrit

khan Yā nē nō oa Nō oa c̄ng gong Au
 khan Yā kiō e oa E oa c̄ng c̄ng Iñ
 dit : Que veux tu ? veux tu des gongs ? - Je n'

kuă Nô oa dram hongam gô
 kua E oa dram hongam gô
 en veux pas .- Veux tu des jarres et des marmites ?

1503

Kuă Nô oa dram hongui hongam Au kuă
 Kua E oa dram hongui hongam Iñ duh kuă
 - Non .- Veux tu des vêtements ? - Je n'en veux pas

Yă nă nô oa kô tung peng
 Yă kio e oa âu wai wêng
 (non plus). - (Alors) que veux tu (donc) , araignée ?

Hrit koăuh dak khai pơ toneh Hrit hlô ko
 Hrit kosoh dak khai tơ teh Hrit bôh ko
 (Et ce disant) Hrit cracha de la salive à terre .Hrit vit que

tung peng kă dak khai ga tel ga
 wai wêng nam liah dak khai hạp ôl hạp
 l'araignée (venait) lècher la salive qu' il avait

koăuh pơ toneh
 kosoh tơ teh
 crachée à terre .

Tung peng khan Au oa kă dra kô boih hă sang
 Wang peng khan Iñ oa sa mả âu boih hă klaih
 L'araignée dit : Je veux manger de ça oui vraiment , après

ei au oaham dơ rung gong au oa
 kô noh iñ oa tơ rung cêng iñ oa
 quoi je vais (en faire comme un) étui de gongs , je vais

nên au oaham brô boi iñ topū au Truh măr
 nang iñ oa pom boi topū iñ Truh pơ
 guetter, je vais faire semblant de faire mon nid . Le

en Hrit rap nên đồng
 doning Hrit rap năng đồng
 lendemain matin Hrit se mit à l'affût de nouveau. Cette fois

Dôh hlô monuih todăm quang loh ỉng trum
 Duh bôh bongai todăm quang leô đồng trôm
 encore il vit le bel adolescent sortir de la

dram nao Set loh hloh 1504
dram dong Set leč hoh
jarre une nouvelle fois. (quand) Set fut sorti complètement du

ing ngah dram boih tung peng nam tăng
dong bor dram boih wai weng nam tañ
du col de la jarre l'araignée alla tisser une toile

kran ngah dram ei Hrit khan
krañ lě bor dram ei Hrit khan
très serrée (~~déposée~~) sur l'ouverture de cette jarre .Hrit dit
dis

Tu meh lah Nò lah Set oa kodu
Thoi noh lah E lah Set oa kodau
: Ah! c'est comme ça ! Te voilà ! Set voulut courir et

müt trum dram tik dohlak ko
müt trôm dram tik tohlak ko
rentrer dans la jarre , il se prit et s'empêtra dans (la toile

tung peng tăng kojap jät Hrit
wai weng tañ kojap jät Hrit
que) l'araignée avait tissée très solidement .Hrit 1'

rup djah boih Hrit khan Nò ing li
rôp dei boih Hrit khan E dong yo
attrapa et le maintint (captif). Hrit dit (alors) : *E dong ou*

Set khan Au kô rowong po gung gâi
Set khan Iñ au rowong to bri brah
viens tu ? Set répondit : Moi que voici me suis perdu en brousse

au pã lõ yao au müt po hñě
iñ pã lele yao iñ müt to hnam
, je ne sais vraiment pas où, je suis rentré dans votre maison

bri kô yoh Hrit pang Set oei pôi ngôi
man mih au yoh Hrit pang Set oei poma ngôi
que voici . Hrit et Set se mirent à causer

donuh brěk brěk brěk brěk lam hñě ei Yā Pôm ǎi ing
donuh brěk brěk brěk brěk trôm hnam ei Yā Pôm wih dong
patati patata dans la maison. Yā Pôm revenant des

jêk tōng bri Hrit pōi donuh
 mir kotōng ko bre Hrit poma donuh
 champs entendit Hrit faire la conversation avec quelqu'un;

ga khan Bor na lām hñē ei Nā bī
 hāp khan Bor bu trōm hnam ei Nā bī
 elle dit : quelle est cette voix dans la maison ? Ne

sē yōh Jang hñē au lē Yā Pōm
 sī yōh Tong hnam iñ lē Yā Pōm
 serait ce pas mon logis vraiment ? Yā Pōm (croyant s'être

oāl pō jêk dōng
 wih tō mir dōng
 trompée de maison) revint aux champs .

R

Ga ǎi' pō hñē nao ga khan Trōng kō
 Hāp wih tō hnam dōng hāp khan Trōng ǎu
 Elle revint encore à sa maison , elle dit : Ce chemin est

trōng au jāt yōh ga tōk truh pō
 trōng iñ jāt yōh hāp tōk truh tō
 bien mon chemin certainement , elle monta sur l'

ōk Hrit khan Ba bōi pōi tō
 prā Hrit khan Ba nē pā poma
 avancée . Hrit dit (à son interlocuteur) : Ne parlons

yā au ǎi' boih tau Yā Pōm
 yā iñ wih boih tō Yā Pōm
 plus , ma grand mère revient là bas ! Yā Pōm étant

mūt hloh trum hñē boih hloi hōing Set Nō ǎng
 mūt hloh trōm hnam boih hloi apiñ Set E dōng
 rentrée dans la maison demanda à Set : D'

lī Set tōl Au kō Yā au
 yō Set tōl iñ ǎu Yā iñ
 ou (viens) tu ? Set répondit : Moi que voici, Madame, je ne/suis
 me

dāng rowong pō gung dek yōh Yā Pōm hōing
 ǎa rowong tō bri dek yōh Yā Pōm apiñ
 que perdu en forêt et voilà tout . Yā Pōm demanda :

Nô oa jāt līng hō leih Set tōl 1506
 E oa jak dōng au lah Set tōl
 Tu veux t'en aller d'ici n'est ce pas ? Set répondit : Oh!

Bī ōh au oa oēi hloi pang ih ah kō
 Bī ōh iñ oa oēi hloi pang ih ah au
 mais non je ne veux ~~que~~ demeurer avec vous ici et voilà

dek yōh Jang tu ei brī Hrit
 dek yōh Tong thoi noh mih Hrit
 tout ! - S' il en est ainsi mettez vous d'accord Hrit et

bojōk dohal hoh Au brō kodeih ǎau
 pojōk dihal hāu iñ pom kodih sāu
 toi ~~me~~ me considère ~~me~~ comme votre petit

dōdek Set oēi pang Yā Pōm pang Hrit
 topā Set oēi pang Yā Pōm pang Hrit
 fils vraiment ! (dit Set). Set demeura avec Yā Pōm et Hrit

dun dēng boih Sang ei Set rāo
 duñ dāng boih Klaih kō noh Set ra
 pendant bien longtemps ~~Après~~ cela Set raconta (ses aven-

kō Hrit Set khan Ô Hrit nō bōi nam pō
 kō Hrit Set khan Ô Hrit e nē nam tō
 tures) à Hrit. Set dit : Oh! Hrit ne vas surtout pas chez

hñē potāu hēu kodri goi potao mā
 hnam potāu hēu akan goi potao mā
 le roi , la dernière des épouses que ce roir

ga nao oēi meh khō giōng kla
 hap nao oēi noh goh jing han kla
 a récemment épousée peut se métamorphoser en tigresse

Nēh kodri au boih hā Au kodu
 Tso akan iñ boih hā iñ kodau
 Autrefois elle a été ma femme mais oui ! Je me suis

ga kiau kǎ au
 kō hap kia sa iñ
 enfui en courant car elle me poursuivait pour me dévorer, moi

boih hă kô Kona au mǎ djăh rowong 1507
 boih âu Kona iñ mǎ dei rowong
 que voici ! Voilà pourquoi je me suis perdu (en forêt)

tu kô
 thoi âu
 comme (je) ~~le~~ *l'air fur*

S Dun ïng ei Bô potao kǎ
 Duñ dōng noh Bok potao sa
 Longtemps après cela le roi mangea (cérémoniellement) un

kopô Bri Set pang Hrit nam ngôl pơ ei
 kopô Bre Set pang Hrit nam ngôl tơ ei
 buffle. Set et Hrit allèrent s'amuser à cette (fête). La

Bia Kla hlo Set ga krao bri ga
 Bia Kla bôh Set hap krao manhap
 Princesse Tigre aperçut Set, elle appela les deux (jeunes gens)

11) ga khan Nô ññen dăm bôh pơ
 hap khan E nănđ dăm bôh pơ
 et lui dit : Tu es le jeune homme à la mangue, oui à

12) plī hōāk do kodeih tolă Set khan Bĩ
 pley hūāk na kodih pō Set khan Bĩ dei
 la mangue, et tu en ris .Set dit : Je n'ai

do nē Kla noh Bôh Bre Set pang Hrit ngôl
 na kio noh Bre Set pang Hrit ngôl
 ri de rien du tout non vraiment ! Set et Hrit s'amuserent

truh mǎng Bia athai Kla khan Bri bôl kui
 truh mǎng Bia athai Kla khan Mih nē tep
 jusqu'à la nuit .La Princesse Tigre leur dit : Ne dormez

pơ et hoh bri kui ah òngnang
 tonai hâu mih tep ah yong
 pas ailleurs (qu'ici), n'est ce pas, dormez sur ce lit de

kô Ga ăm bri Set hokok pang
 âu Hap ăm kơ bre Set hokok pang
 camp . Elle donna à Set (et Hrit) une natte et une

khən Pri Set bəbrō kui 1508
 khan Bre Set popom bič
 couverture . Set et son compagnon feignirent de se coucher

ah čonang ei truh māng boih ga bri yōng
 ah yōng ei truh māng boih manhap yung
 sur ce lit là quand il fit nuit , ils se levèrent

po et ga bri pōng man bar ngai
 tonai manhap pōng man bar nu
 , (allèrent ~~coucher~~) ailleurs, ils portèrent et mirent deux

dik potac tokui man ah čonang ei Set pang
 dik potao tobič man ah yōng ei Set pang
 esclaves du roi à coucher dans ce lit , Set et

Hrit hao tōk po bōbung rōng ti
 Hrit hao tōk to bōbung rōng ti
 Hrit grimperent sur la toiture de la Maison Commune tout en haut

kau rap 1p nēn Truh
 gō rap ep nāng Truh
 ils s'y mirent à l'affût et épièrent (ce qui se passait). Au

12)

rongam uy kui
 rongam de tep
 moment que les feux (des foyers) baissent (et) que l'on dort

Bia Kla tōk boih ga nam
 Bia Kla tōk boih hap nam
 la Princesse Tigre monta (dans cette maison) elle alla

truh ah čonang mā ga thai bri Set
 truh ah yōng mā hap athai bre Set
 jusqu'au lit où elle avait contraint Set et son compa-

kui I ga ngēh
 bič tep hei hap ngih kō
 gnon à se coucher (pour y) dormir peu avant, elle comptait que

bri Set dōdek
 bre Set topā
 Set et son compagnon (s'y trouvaient) vraiment et c'est

1509
 konu Bia Kla ka podi bar ngai
 kona Bia Kla sa podi bar nu
 pourquoi la Princesse Tigre dévora entièrement les deux (esclaves)

ei Set man tō gol bri ah
 ei Set man pōm kol bre ah
 (esclaves) qui y étaient, ne déposant que leurs têtes sous

krōm ōnang Bia Kla ka podāu
 konām yōng Bia Kla sa podāo
 le lit .La Princesse Tigre (les) mangea en proférant

kā podāu ga ngēh
 sa todāo hap ngih kō
 des malédictions s'installa sans arrêt, elle comptait qu'il(s)

bri Set
 bre Set
 agissait de) Set et de son compagnon (qu'elle y avait fait

I Bia Kla tōk
 hei Bia Kla tōk
 mettre) peu auparavant. Tigre monta (dans la maison) dévora les

Truh mār eh Bia Kla nēn
 Truh pogē doning Bia Kla nang
 Le lendemain matin la Princesse Tigre qui regardait (ça

oēi hlō Set Ga khan Hōi todām
 oēi bōh Set Hap khan Lōh todām
 et là) vit encore Set ! Elle dit : Eh ! là le jeune homme à

plī hōāk pōm Truh pogē do dih tolā Set tōl
 pley huāk pōm nana kodih pō Set tol
 la mangue, tu ne fais qu'encore ! Set répondit :

Bī do nē noh Truh sē Bia
 Bī na kio noh Truh koso Bia
 Je ne ris de rien du tout, vraiment non ! Au soir la Princesse

Kla khan Māng eh bri kui ah ōnang
 Kla khan Māng kōn miñ biē ah yōng
 Tigre dit : La nuit prochaine vous deux coucherez sur le lit

au kua loh bri kui pơ et et Truh¹⁵¹⁰
 iñ kua loh mih biế tonai nai Truh
 je ne veux pas permettre que vous couchiez ailleurs. La

mang bri Set pơng man bar ngai
 mang bre Set pơng bre man bar nu
 nuit venue Set et son compagnon portèrent et mirent deux

dik potao nao ah ơnang ei Gah bri
 dik potao đong ah ỹongng ei Gah bre
 esclaves du roi une fois encore sur ce lit là. Quant à eux

bri hao tők oềi pơ bobung rơng
 bre hao tők oềi tơ bobung rơng
 deux ils grimperent s'installer sur la toiture de la Maison

tiang Brit nao brau Kau
 tiang Brit nao brau Gồ
 Commune tout en haut, et voilà pour eux. Ils y restèrent et

ip nhen Bia Kla tők kă
 ep nang Bia Kla tők sa
 épièrent. La Princesse Tigre monta (dans la maison) *dévara* les

bar ngai dik potao ei đong gah gol
 bar nu dik potao ei đong gah kol
 deux esclaves du roi (eux) aussi, quant à leurs têtes

bri ga kiah kodok lồi pơ krôm ơnang tu lồi
 bre hap kiah ờn lố konhăm yong klủ lố
 elle les cacha sous le lit, les recouvrit

pang hơseng Truh măr eh Bia Kla
 pang hāseng Truh pơgê đoning Bia Kla
 d'un grand van. Le lendemain matin la Princesse Tigre

nhen oềi hlo Set
 nang oềi bōh Set
 regardant (autour d'elle) vit encore Set.

Sang ei Bia Kla bobrō tokat hloi
 Klaih kơ nơh Bia Kla popom bolō hloi
 Après cela la Princesse Tigre feignit d'avoir la fièvre et

1511

l'ô hlat tolä et ga tak man johêm ga
 pom lôc pō hap hap tah nan johngâm ga
 d'en mourir , elle situa sa respiration

yông jong bre Set pang Hrit de
 dans son orteil (après avoir) ordonné à Set et Hrit de

tông nam bū ga
 tung nam mui hap
 la transporter (à eux deux) et d'aller l'inhumer, ne

Kuă lôh uy dik potao tông
 Kua loh ko de dik potao tung
 voulant pas permettre que les esclaves du roi la transportent

ga Set pang Hrit nam tông Bia Kla ei
 hap Set pang Hrit nam tung Bia Kla ei
 . Set et Hrit vinrent transporter cette Princesse Tigre

pang teu dao mã lêm Uy plei
 pang teo dao mã long De polei
 en ayant à la ceinture leur sabre par précaution .Les gens du

khan Tu lî bri tông
 khan Yon yo mih tung
 village dirent : Comment vous (y prenez vous) pour emporter (en

kiak khan teu dao
 kiak khan teo dao
 terre) la défunte, on dirait que vous avez le sabre à la ceinture!

Hôi Bơ ma juat
 Ah Bơ ãi juat
 - Ah! En ce cas c'est ainsi que nous deux nous faisons d'habitude,

tu kô Roi wãng dek kiău
 thoi âu Roi wãng dek kia
 , (répondirent ils). Une mouche noire seule suivit et

giông nễn bri Set pang Hrit tông kiak
 giông nang bre Set pang Hrit tung kiak
 observa de loin Set et Hrit qui emportaient la dépouille

1512

kla ei	Tum uy dik	potao
kla ei	Tôm de dik	potao

~~de~~ cette tigresse. (quant à) tous les esclaves du roi la

Bia	Kla	kuă	lôh	tông
Bia	Kla	kua	loh	tung

Princesse Tigre n'avait pas voulu leur permettre de porter sa

kiak	Bri Set	tông	truh	něy
kiak	Bre Set	tung	truh	haně

dépouille. Set et son compagnon la portèrent jusqu'à mi

trông	mrüt mrüt	kosi	mă kran
trông	mrüt mrüt	tolei	mă krañ

chemin, (et là) crac crac les lianes qui enserraient le

kiak	kla meh	oa	kotek
kiak	kla noh	oa	kotek

cadavre de cette tigresse furent sur le point d'être cassés

yor	ga	popeng	thai	kosi	kotek
kolih	ko hap	popen	athai	tolei	kotek

car elle s'agita violemment pour que les lianes se cassent,

ga	oa	klum	kă	bri Set	kona
hap	oa	klom	sa	bre Set	kona

elle voulait agripper et dévorer Set et son compagnon, aussi

bri Set	koăng
bre Set	koăng

Set et son compagnon s'étaient ils / sérieusement sur leurs
tenus

dodek	duh pang dôt	dao	mă lêm
topa	duh pang dôt	dao	mă long

gardes tout en tirant leur sabre du fourreau par

précaution.

V

Ga bri	oëi	tông	môi	truh	ah tau
Manháp	oëi	tung	môi	truh	ah tò

Ils continuèrent à la porter néanmoins jusque là bas , la

koh tuk loi boih
koh tuk loi boih
tuée à coups de sabre et l'ont jetée en s'en débarrassant !

Potao khan Brō nē tu ei ô uy
Potao khan Pōm kiō thoi ei ô de
Le roi dit : Pourquoi ont ils agi comme ça ! Ohé les

yoh brōk cōp kiāu tuh pohlāt bri Set tōh
hayoh bōk yem kia tuer à coups tōh polōc bre Set
enfants allez , poursuivez les et assommez Set et son

hñha Set rāo
Kia hñha Set rā
Après hia cela Set raconte (ce qui suit) : Autrefois cette
compagnon, rattrapez les !

X

Set khan Tōh nē (et) ma Gōp
Set khan Tōh kiō kō hñi Gō
Set dit : Pourquoi nous assommer ! Attendez que je

rāo tūm dōdrōng tōi
rā tōm tōdrōng dōi
vous raconte d'abord (ce qui s'est passé et que vous sachiez)

trō hōm yōi? ô Potao ih ip
trō hām yōc ô Potao ih ep
si j'ai bien ou mal agi. Oh! Sire jetez (y) un coup d'

15

hñen gol dik ih ah krēm cōnang
nang kol dik ih ah kōnām yōng
oeil et voyez les têtes de vos esclaves sous ce lit

meh hōm jō gol dik ih Potao
neh hām jō kol dik ih Potao
, sont-ce bien les têtes de vos esclaves ? Le roi

tak hñen hōsēng phō hñō
tak nang hāsēng phō bōh
souleva pour (y) regarder le grand van et voilà qu'il y vit

kō hōdrul pun tō gol
kō hōdrul pūch. tō kol
empilées les unes sur les autres quatre têtes de ses

dik ga H21 ga kă 1515
dik hap Wei hi sa
esclaves : Hélas ! (dit il) pourquoi a t'elle dévoré

ně noh dik au tu kô Set khan Meh
kio noh dik iñ thoi âu Set khan Noh
mes esclaves comme ça ! Set (lui) dit : Maintenant

ih oa koh oa tuh
ih oa koh oa tōh
voulez vous encore me tuer à coups de sabre ou m'assommer

au Sang ei Set rảo Nêh ga
iñ Klaih kơ noh Set ra Tsô hi
Après cela Set raconta (ce qui suit) : Autrefois cette

meh kodri au Set hloi
noh akan iñ Set hloi
femme fut mon épouse (et) Set poursuivant (sa

rảo tum đodrông tel ga
ra tôm todrông dêl hap
narration) raconta toute l'histoire à partir du moment où il

hao plĩ hōāk nêh dĩ
hao pley huāk tsô dĩ
était monté (à la recherche des) mangues autrefois et jusqu'

Sang ei potao lòng pokra
Klaih kơ noh potao lung pokra
au bout. Après cela le roi l'amagoua, lui offrande de

Set lêm boih Set hloi oèi kơ
Set long boih Set hloi oèi kơ
réconciliation à Set correctement . Set ensuite épousa

kon potao
kon potao
une fille du roi .

535) La princesse manifeste une envie de femme enceinte pour que
Notes du Texte S 6... à coup sûr. Voilà pourquoi elle avait
(À rapprocher des notes des Textes S 7 à S 9).

V. Annexe IV, chapitre VII, § A a.

AGS A) Tang, frère aîné de Set, n'apparaît que dans cette version ci de
la Légende des Princesses Tigres, et aussi dans le Texte S 5.

Dans les Textes S 7 à S 9 son rôle est joué par Rok, et Tang dans
directement avec cette tribu.

le Texte S 9 n'est plus qu'un intermédiaire classique, c'est un
autre personnage.

V. le Préambule du chapitre XVII.

c'était le cas ce banquet se situerait aux environs de la
V. Annexe II, articles Gap, Rok, Tang.

Au paragraphe K, Yā Pôm apparaît dans les Textes S 6 et S 7 pour
être remplacée par Yā Sök Ier dans les Textes S 8 et S 9.

Et en même temps que Yā Sök Ier remplace Yā Pôm, le Seigneur Roh
se substitue dans le paragraphe M au roi potao qui n'apparaît
que dans les Textes S 6 et S 7.

Dans ce cas-ci il faut faire des torches pour pouvoir obéir au

AGS A) Ce passage n'est pas bahnar. Il y règne une confusion entre le
tigre kla et le kiak que nous retrouvons chez les Jārai et dont
les Bahnar de l'Est ont seuls hérité. V. Texte S 12 H n° 1

7) Dans ce paragraphe on parle de raviver bien un feu, et non d'en
V. Annexe IV, chapitre II, § G B article tigre.

allumer un tsch. Le traducteur nous a précisé qu'on disposait

BGS A) Ce passage est un peu ambigu car le récitant vient de dire que
Tang et Set vivaient ensemble. Mais nous pouvons admettre que les
deux frères vivent séparément comme le précise le Texte S 7, ou
aux deux extrémités de la même maison longue, ce qui arrange tout.

hsc JCA A) Les Bahnar n'ont eu du savon qu'à l'époque contemporaine. Pour se
nettoyer ils se grattent encore ^{Souvent} avec des bouts de bois à l'écorce
rugueuse.

V. Texte S 7 D n° 4

V. Annexe IV, chapitre II, § F b 3°.

55 E5) La princesse manifeste une envie de femme enceinte pour que¹⁵¹⁷
son amant la satisfasse à coup sûr. Voilà pourquoi elle avait
feint d'être enceinte.

V. Annexe V, chapitre I, les nuances de la phrase.

V. Annexe IV, chapitre VII, § A a .

K65 H6) Rök, ärök signifie torche en jārāi. Les Rongao plus encore que
les Bahnar Rongao usent de mots jārāi, ils communiquent très
directement avec cette tribu.

1288 Il ne s'agit pas là d'un banquet organisé sur invitations. Si
c'était le cas ce banquet se situerait aux environs de la
pleine lune, non pour des raisons rituelles, mais parce que les
Bahnar épargnent ainsi du luminaire qui ne serait d'ailleurs
pas fameux et risquerait de provoquer des incendies, puis
surtout car les allers et retours des invités venant du voisi-
nage sont facilités par le clair de lune.

Dans ce cas-ci il faut faire des torches pour pouvoir abéir au
roi.

V. Annexe IV, chapitre III, § G, chapitre XI § C .

K7's 7) Dans ce paragraphe on parle de raviver hlôm un feu, et non d'en
allumer un tsoh. Le traducteur nous a précisé qu'on disposait
du foyer toujours allumé dans les maisons pour y prendre du feu
avec un tison sur lequel on soufflait hlôm..... Rien n'a
changé depuis lors!

V. Annexe IV, chapitre IX, § B a .

L 854 8) Dès que l'on n'est plus à la maison on mange accroupi sur le
sol, ce qui explique l'objection de Bogap. un chef, si puissant

V. Annexe IV, chapitre III, § G 1; chapitre XI, § C (airement)

9§N) L'emploi des reduplications nang nai, oèi wai et du mot gar donnent à la phrase ses nuances successives.

V. Annexe V, chapitre I, les nuances de la phrase.

10§O) C'est une formule d'adieu...mais elle est plus que cavalière

V. Annexe IV, chapitre IV, § E b 2°.

11§S) Böh pō est le mot jārai correspondant au bahnar pley hūak, et signifie mangue.

12§S) Cela correspond environ à 9 ou 10 heures du soir.

V. les divisions de la nuit dans le Dictionnaire bahnar français, 1ère partie, article mang¹.

13§V) La princesse Tigre proteste parce que Set et Hrit l'ont ligotée littéralement avant de la porter à la tombe, ce qui d'ailleurs a fait échouer son plan de vengeance.

Ce passage est bien plus détaillé et plus précis dans les trois autres versions du hamon au paragraphe U.

V. Texte S 7 U note 14, Texte S 8 V note 13.

14§S) Hrit et Set ne l'enterrent pas. Ils dispersent ses restes pour que son kiak soit, si l'on peut dire, désemparé, car la princesse Tigre est une magicienne maléficiente, et les deux compères agissent en conséquence.

Des magiciens tai bolai, dans la région de Čeo Reo ont été enterrés couchés sur le ventre dans les années 1930. La dispersion des restes d'un individu magicien (prétendu maléficient) est chose courante, sans doute actuellement encore.

V. Annexe IV, chapitre III, § I k .

15§X) Cette réconciliation cérémonielle entre un chef, si puissant soit il, et une personne qu'il a (même involontairement)

insultée est spécifiquement bahnar. Mais elle est aussi obligatoire, aux détails près, dans toutes les tribus de la Chaîne Annamitique.

Elles est à rapprocher de la réparation que doivent les parents à l'un de leurs enfants qu'ils ont insulté.

Cette réparation que n'importe qui doit toujours et en toutes circonstances à qui a été insulté s'explique car c'est le seul moyen dont on dispose pour remettre l'insulté en situation rituelle régulière vis à vis des Yang, et il ne peut être question de se refuser à le faire.

V. Annexe IV, chapitre IV, § H f 1^o.

S⁷

Il y a lieu de noter dans cette version bahnar rongao de la Légende des Princesses Tigres que le récitant en situe toutes les péripéties en pays bahnar rongao proprement dit. Nous tenons donc là une preuve nette des modifications que peuvent subir les hamon d'une région à l'autre.

C'est le secrétaire Berr lui-même qui nous a donné la traduction littérale en bahnar kontum du Texte original en bahnar rongao qu'il nous transmettait.

V. Préambule du chapitre XVII in fine.

A

Hamon	dodrông	Bồ	Rok brâ	Bồ	Set
Hamon	todrông	Bok	Rok bre	Bok	Set
Légende(contant)	l'histoire du	Seigneur Rok	et	du Seigneur	Set les

da	oh mõi' mĩ	bă Ga bri djah	bar hlak jêk	ngok
ñong	oh pôm mễ	bă Manhi dei	bar hlak mir	kông
deux frères	.Ils	possédaient deux	champs de montagne	

mõi' hlak jêk	puh	mõi' hlak jêk	rām
min hlak mir	puh	min hlak mir	rām
,un	champ cultivé depuis trois ans(et)	un	champ venant d'

Gah	Bồ	Rok ga dâm
Gah	Bok	Rok hi bik
être mis en valeur.(Quant au)	Seigneur Rok	(il) couchait dans(l'abri du)

jêk	puh	gah	Set ga dâm	jêk
mir	puh	gah	Set hi bik	mir
champ de trois ans,(quant à)	Set	(il) couchait dans(l'abri du)	champ	

rām	Uy khan	gung	dak	Toma
rām	De khan	brĩ	dak	Toma
récent.	On dit	que ces tenes	(là étaient lues près du)	ruisseau Toma

lâm	plei	djuân	Phuong Hoa na	kô
lom	polei	yuân	Phuong Hoa ahrei	âu
sur l'emplacement du village vietnamien de	Phuong Hoa	actuel		

Eh Bô Kla djăh lōh ĩng kopar 1520
 Kōn Bok Kla dei lek đōng kopar
 Après que le Seigneur Tigre fut sorti du repaire des

1) ga uy ah toneh Yang djuăn 1) dang mǎng
 kanhi ah teh Yang yuăn ah komǎng
 siens au lieu (dit du) Génie vietnamien pendant la nuit ,le

Bô Kla oa nam kǎ Bô Rok oài dām
 Bok Kla oa nam sa Bok Rok oài bik
 Seigneur Tigre voulut aller dévorer le Seigneur Rok qui couchait

jêk puh Bô Kla asi
 mir puh Bok Kla osi
 (dans l'abri du) champ de trois ans .Le Seigneur Tigre cria :que

Monget mongot Bô Rok khan Jâng
 Ponget pongot Bok Rok khan Joh
 j'ai faim ! que j'ai faim ! Le Seigneur Rok lui dit :Puisque

nô mongot kǎ boyā kǎ kōpung
 e pongot sa piā sa tōpung
 tu as faim mange des concombres, mange de la pastèque, il y en

ah nô meh Bô Kla
 ah e noh Bok Kla
 a près de toi ici. Le Seigneur Tigre(fit encore): Ah que j'ai

Monget mongot Jâng nô mongot
 Ponget pongot Joh e pongot
 faim ! ah que j'ai faim ! Puisque tu as faim (dit encore

kǎ tōl ah nô meh Kla
 sa tōl ah e noh Kla
 Rok) mange de la citrouille, il y en a près de toi ici. Le tigre:

Monget mongot Bô Rok
 Ponget pongot Bok Rok
 Ah que j'ai faim ! ah que j'ai faim ! Le Seigneur Rok se mit

mil boih Bô Rok djăh khan kō kla
 mil boih Bok Rok dei khan kō kla
 en fureur (et quand) le Seigneur Rok eut dit au tigre :

Jâng nô	khĩn	ka	kotaih au	1521
Joh e	khĩn	sa	kotaih iĩ	
Si	tu en as l'	audace, monte (done)	me menger la	cuisse

pơ hơpam kô phiang kla plông tók pơ
tơ hadron âu khich kla plông tók tơ
dans cet abri , d'un bond le tigre en sautant monta dans l'

hopam kap kotaih Bõ Rok Bõ Rok gruuh
hadron kap kotaih Bok Rok Bok Rok kruuh
abri et mordit à la cuisse le Seigneur Rok; celui ci se saisit

ko un amöl tũp
 ko un homöl tũp
 précipitamment d' un tison et cela fit tũp (en grésillant quand

čuh kla kotah po toneh kodu
 tsoh kla kotah to teh kodâu
 il en piqua) le tigre qui brûla , se jeta à terre et

1)
 Bô
 Bok
 Le Seigneur

Rok hñoi ñng hopam ñêl tohñêl
 Rok hñoi Dong adron ñêl tohñêl
 Rok ,de son abri ,suivit des yeux le tigre, point brillant

ñêl tohñêl	un	oâi	kă
ñêl tohñêl	uñ	oèi	sa
qui apparaissait et disparaissait car la flamme continuait à brûler			

sők	kla	kodu	müt	dih kopat	ah
sők	kla	kodâu	müt	dih kopar	ah

le pelage du tigre qui s'enfuyait pour rentrer dans son repaire de

gung Yang Djuân tẽn plei Tobâu Kotu Truh dany
bri Yang Yuân jẽ poiei Tobâu Kotu Truh ah
la forêt du Génie Vietnamiens près du village de Tobâu Kotu. AAU

	Bồ	Rok	nam	pơ	Set	Ô	oh	Set
mār	Bok	Rok	nam	tơ	Set	O'	oh	Set
pagê								
matin le Seigneur Rok vint chez Set : Eh ! mon jeune frère Set								

măng kô au bĩ sũk kui yao 1522
 măng âu iĩ bĩ sũk tep yao
 cette nuit je n' ai pas pu tranquillement dormir du tout, mon

oh Set Set khan Ih bĩ sũk kui
 oh Set Set khan Ih bĩ sũk tep
 petit Set. Set dit : Vous n' avez pas pu dormir tranquille,

ně da Rok Rok khan Kô neh
 kơ kio ñong Rok Rok khan Au ne
 pourquoi mon grand frère Rok ? Rok dit : Il y a un moment un

kla djah kap kotaih au au yök un homöi
 kla dei kap kotaih iĩ iĩ yök un amöi
 tigre m'a mordu la cuisse j' ai pris un tison et l'ai

öuh kla kla kotah po toneh
 soh kla kla kotah to teh
 brûlé il a sauté à terre .

Set khan Bě ba nam kiău boi ñen
 Set khan Bě ba nam kia boi nang
 Set dit : Allons y, allons suivre sa piste, examinons la

oa kơ lỏ gah lĩ Hroi tohroi Rok bri
 oa kơ lele gah yơ Hroi tohroi Rok bre
 pour savoir où (il est allé). L'un suivant l'autre Rok et

Set kiău boi ñen
 Set kia boi nang
 Set prirent la piste et examinèrent (les traces laissées par) les

jing kla ñop müt
 jong kla ñop müt
 pattes du tigre (qui avait) plongé(en brousse) et était rentré

po kopar tur trum toneh ah Yang
 to kopar tur trôm teh ah Yang
 dans son repaire dans un trou en terre au(lieu dit) le Génie

Dyễn yөн hrĩng robâu
 Yuễn yөн hrĩng robâu
 Vietnamiens. (Ils étaient) plus de cent , plus de mille en cet

dang ga bri bro plei ga uy ah meh
 anih kan hi pom polei kan hi ah noh
 endroit(où) ils avaient fait leur village à cette époque

boih Bri Rok bri Set ĩĩ' pơ jêk ga bri bodap
 boih Bre Rok bre Set wih tơ mir man hi podap
 . Rok et Set revinrent aux champs, ils se mirent d'accord,

ũh ngar oa bro rodai
 soh hadang oa pom rodai
 allumèrent du charbon de bois, ils voulaient installer une soufflerie

oa kơ uy bohăng ah măng ga uy
 oa kơ un pchăng ah măng kan hi
 pour(faire) brûler du piment à la porte(de la caverne) des (tigres)

mă mŭt tròng măng sêm Rok bri
 mǎ mut tròng mǎng tom Rok bre
 pour que(de la fumée) pénétrât par l'ouverture principale. Rok et

Set oa kơ pohlăt podĩ mŏi' khul kodrâm jăt
 Set oa kơ polôc podĩ miñ khul kodrâm jăt
 Set voulaient exterminer toute la grosse bande de

kla djah oài lăm ei
 kla dei oài lom ai
 tigres qui demeurait là dedans .

Eh Rok bri Set djah bro rodai ah măng
 Kơ Rok bre Set dei pom rodai ah măng
 Ensuite Rok et Set installèrent une soufflerie à cette entrée

sêm meh boih ga bri ñăk pang pun podam brông
 tom noh boih man hi ñeng pang puan podam brông
 principale , ils apportèrent quatre à cinq hottes

bohăng uk ah rodai hiup
 pchăng uk ah rodai hiup
 de piments, les vidèrent dans la soufflerie, manoeuvrèrent le

rodai oa kơ ñôi uy mŭt trum kopar oa kơ
 rodai oa kơ ñui un mŭt trôm kopar oa kơ
 soufflet pour que la fumée pénétrât dans le repaire afin que

kla Set bô ... nôl uy pang 1524
 kla Set bô ... sôk nui uñ pang
 les tigres (aspirent à grandes goulées) la fumée mélangée

bohâng ... kona
 pohâng ... kona
 de piment à l'odeur insupportable, et qu'en conséquence les

kla khô luh lôn pơ ngah tròng mâng
 kla goh luh leố to hogah tròng mâng
 tigres doivent s'enfuir en sortant (quant par l'ane(éstitute)entrée-
Amment *une petite* *ouverture*

nai ra Set gôp rập
 anai ra Set gô rập
 autre (que l'entrée principale). Set se mit à l'affût pour

koh Rok gôp hiup
 koh Rok gô hiup
 sabrer (les tigres à leur sortie), Rok se mit à manoeuvrer le

rodai gir gir gir Plút
 rodai gir gir gir Plút
 soufflet gir gir gir (faisait le soufflet). Soudain plút surgit

kla lôn phâng Set koh
 kla leố suap Set koh
 un tigre qui sortit, suap (siffla le sabre de) Set (qui) tua (le tigre)

plút phâng plút phâng plút phâng Set gôp koh
 plút suap plút suap plút suap Set gô koh
 d'un coup, plút suap plút suap plút suap Set en sabra (ainsi)

pohlăt yôh kơ hrêng robâu boih kla
 polôố yôh kơ hrêng robâu boih kla
 et en massacra plus de cent, plus de mille, les tigres *gient*

hlăt hodrul hodral hĩn hẽng hĩn hắp
 lôố hadrul hadral lolang lolăp
 -morts s'empilaient en une masse énorme tant ils étaient nombreux
et meurent, ils font à terre *donc*

Rok ghen boih dui rodai ô
 Rok ghen boih dui rodai ô
 Rok était fatigué de manoeuvrer la soufflerie (et dit): Eh!

oh Set bẽ nô kau dui rodai 1525
 oh Set bẽ e gô dui rodai
 mon petit Set, dis donc mets toi à manoeuvrer le soufflet

au kau koh kơ ba đông Set
 iñ gô koh kơ ba đông Set
 je vais me mettre à sabrer pour nous deux à mon tour. Set (lui)

khan Bĩ Ờh da Rok eh ih koh
 khan Bĩ Ờh ãong Rok kơ ih koh
 dit : Ah! non mon aîné Rok, (quand) vous allez sabrer (les

bĩ trỗ yu kơ oải man hodrik
 bĩ trỗ yu kơ oải man hadrez
 tigres) vous les raterez, j'ai peur que subsiste leur descendance

lôi kơ au đik kau koh kơ ba oa kơ
 lễ kơ iñ dek gô koh kơ ba oa kơ
 ,laisse; moi seul sabrer pour nous deux pour qu'ils

hlăt mã dĩ yu kơ klaih pơ gung Rok khan kơ
 lồ mã dĩ yu kơ klaih tơ bri Rok khan kơ
 meurent tous , j'ai peur qu'il s'en échappe en forêt. Rok dit à

Set Oh khỗ hnoi da
 Set Oh gơ ptho ãong
 Set : (Comment) le cadet peut il en remonter à son aîné (alors

da hnoi oh Ờong
 ãong ptho oh Ờong
 que normalement) l'aîné en remontre à son cadet. Mais (comme)

ga bri pôi j̣arai
 man hi biai j̣arai
 tous deux parlent j̣arai (et que Rok est bègue, cette phrase devie

doi bohnoi boyong
 dei bohnoi boyong
 ent:)) (comment) le cadet (peut il) en remonmontrer à l'aîné

2)
 yong bohnoi bodei
 yong bohnoi bodei
 (alors que normalement) l'aîné en remontre au cadet .

Eh Rok gôp koh gôp dui
 Koñ Rok gô koh Set gô dui
 Après quoi Rok se mit à sabrer et Set manoeuvrer le

rodai gir gir gir Plüt kla akan
 rodai gir gir gir Plüt kla akan
 le soufflet gir gir gir .Soudain plüt surgit une tigresse qui

löh hlöp Rok koh
 lek hlöp Rok koh
 sortit et disparut, Rok lui envoya (bien) un coup de sabre, mais

bĩ trö trö toneh dĩa Set khan kơ Rok
 bĩ trö trö teh dek Set khan kơ Rok
 la rata, il n'atteignit que le sol : Et

Tu meh boih da Rok ih bĩ lui
 Youm noh boih ñong Rok ih bĩ lui
 voilà ! mon aîné Rok vous n'avez pas tenu compte de ce

kơ au khan ĩ Rok khan Gôp
 kơ iñ khan hei Rok khan Gô
 que je vous ai dit tout à l'heure ! Rok dit : Attends encore

môi' laih ei au bĩ lui khöm mã
 pã mang ei iñ bĩ lui khöm mã
 une fois , je ne cède pas encore, il faut absolument que j'en

trö jät koh Au kochang mã dodek jät
 trö jät koh Iñ kochang mã topa jät
 attends un au sabre. Je m'en vais faire très attention !!

Gir gir gir Set dui rodai
 Gir gir gir Set dui rodai
 Gir gir gir (fit le) soufflet(que) Set manoeuvra et

plüt kla tono löh hlöp koh
 plüt kla tono lek hlöp koh
 soudain plüt un tigre mâle sortit et disparut. (Rok) le sabra et

n'trö que le toneh dĩa tum tono
 trö teh dek tòm tono
 n'atteignit que le sol , un couple (de tigres) mâle et

hakan boih klaih pō gung Rok dui
 akan boih klaih to bri Rok dui
 femelle avait pris la brousse ! (Alors) Rok manoeuvra

rodai nao Ssetgōp rāp koh
 rodai dōng Set gō rāp koh
 le soufflet à nouveau, Set se remit à guetter pour sabrer (les

gir gir gir Rok dui rodai
 gir gir gir Rok dui rodai
 tigres), gir gir gir (fit le) soufflet (que) Rok manoeuvrait

thēng kla pǎ hlō
 thēng kla pǎ bōh
 (mais) c'était fini, plus de tigres, on n'en vit plus, ils

lōh boih dī boih dui
 lek boih dī boih dui
 étaient tous sortis, il n'en restait plus. (Rok) manoeuvra

dōng rodai gir gir gir thēng pǎ hlō
 dōng rodai gir gir gir thēng pǎ bōh
 encore son soufflet gir gir gir, plus rien, on ne vit (plus) de

lōh boih Ga bri
 lek boih Man hi
 tigres), ils étaient tous sortis (de la caverne). Les deux

gonal ko dī boih ga bri yōk
 konal ko dī boih man hi yōk
 (Héros) reconnurent que tout était fini, ils prirent de

dak jrō rodai un pāt boih
 dak čruih rodai un pāt boih
 l'eau en versèrent sur la soufflerie et le feu s'éteignit

C Ga bri mūt tur trum kopar kla trum
 Man hi mūt tur trōm kopar kla trōm
 Ils entrèrent à l'intérieur du repaire des tigres dans le

toneh ga bri djāh hlō hmō brōng thoi
 teh man hi dei bōh tōmo brōng thoi
 soi, ils virent des pierres de deux teintes (rayées) comme

3) haker kla trum kopar kla pang bar ngoi¹⁵²⁸
 akar kla trôm kopar kla pang bar nu
 le pelage des tigres de ce sepaire à tigres et deux jeunes

hadrüh bia kla müt oài yoh lâm bröng
 hadruh bia kla müt oài yoh tur bröng
 princesses - tigres installées dans des hottes bröng

tả lĩnh quang ga bri yök
 tả lĩnh quang man hi yök
 tout aussi belles (l'une que l'autre), ils les prirent et les

ñak bri pơ ngah Eh hadruh bia kla khan
 ñeng tơ agah Kôn hadruh bia kla khan
 emmenèrent au dehors. Puis les jeunes princesses-tigres dirent

kơ Rok bri Set Jàng ga bri oa oài kơ
 kơ Rok bre Set Joh man mih oa oài kơ
 à Rok et Set : Si vous voulez nous épouser (c.à.d. coucher

tchro mã bên brök tolah
 tchro ñi bon bök toklah
 avec) nous deux partons et séparons nous (par couples) qui

trông phara phara trông Hadruh bia
 trông phara phara trông Hadruh bia
 suivront des) chemins différents. Les jeunes princesses

kla ler kơ oa moi h kă Rok bră Set Rok bri
 kla pơ đar kơ oa moi h sa Rok bre Set Rok bre
 tigres mentaient car elles désiraient dévorer Rok et Set. Rok et

Set khan Tu lĩ bên khố brök tolah
 Set khan Yom yơ bon goh bök toklah
 Set dirent : Comment pourrions nous (songer à) faire

trông bên brök honum honum dĩk
 trông bon bök hatum hatum dek
 route séparément, nous (allons) marcher ensemble et voilà tout

Bia kla khan Tu lĩ bĩ
 (L'une des) princesses klare khan Yom yơ bĩ
 (L'une des) princesses tigres dit : Comment ne serait il pas

3)

khô

goh

possible (de marcher séparés par couples³⁾ tout en restant en

tuh

tôh

khô

goh

yôh mǎ Rok

yoh ñi Rok

liaison) c'est tout à fait possible , Rok et moi (allons

trông kô

ñak

pang

gong

trông ầu

ñeng

pang

cêng

suivre) ce chemin ci en emportant avec (nous) un gong (pendant

bri

bia

trông tau

mih

bia

trông tồ

que) la princesse et vous (Set) (prenez) ce chemin là bas.

Rok bre Set khan Dôh bôh brôk bẽ bên hroi

Rok bre Set khan Duh buh bôk bẽ bôn hroi

Rok et Set dirent : Ça va comme ça, partons donc les uns

tohroi Ga uy tolâh

tohroi Kan hi toklah

derrière les autres. Ils se séparèrent et prirent des

trông phara boih Eh bia Rok

trông phara boih Kôn bia Rok

chemins différents . Ensuite la princesse (accompagnant) Rok

tuh gong pêt pêt oa kô bri Set

tôh cêng pêt pêt oa kô bre Set

tapa sur son gong boum boum pour que (la princesse) et Set l'

tông eh bia pêt pêt Set

tông kôn bia pêt pêt Set

entendent, puis la princesse boum boum (qui accompagnait) Set

tuh gong oa kô bri Rok tông

tôh cêng oa kô bre Rok tông

tapa sur son gong pour que (l'autre princesse) et Rok l'entendent

Doda

Doda

rai

rai

hôngai

ataih

dext. Peu à peu elles s'éloignèrent de plus en plus , de

rai hongai mǎ mǎi' mǎ mǎi' 1530
 rai ataih mǎ mǎi' mǎ mǎi'
 plus en plus loin l' une d'un côté, l' autre de l'autre

tuh gong
 tōh cēng bǐ tōng
 tapèrent sur leur gong (et à un moment donné) ils ne s'entendi-

boih Truh pō dak Rok bōsǒ
 boih Truh tō dak Rok pōsǒ
 rent plus(les uns les autres). Arrivé à une rivière Rok incita

bia kla hum Bě ba bia ba hum
 bia kla hum Bě ba bia ba hum
 (sa) princesse tigre à se baigner: Dis donc, princesse, baignon

Bia khan Au kuǎ hum
 Bia khan Iǎ kuǎ hum
 nous donc! La princesse (lui) dit : Je ne veux pas me baigner(see
 1 a

4)
 au oa tokǎt Rok kuǎ lui
 iǎ oa bolǒ Rok kuǎ lui
 faisant) j' aurai de la fièvre .Rok ne voulut pas l'écouter, et

ngē rup pōhum yōk
 ngi rôp tōhum yōk
 s'efforça de l'empoigner pour la faire se baigner et prit un

4)
 long kuǐh komǒ Bia kla
 long kōih komǒ Bia kla
 bâton pour gratter la saleté. La princesse tigre (qu'il frictionn
 a)

tobrōng tobrang hakar bia noh
 tobrōng tobrang akar bia noh
 se couvrit de zèbrures ,la peau de cette princesse se

5)
 lak hakar kla dōdek Rok khan ô
 lek akar kla topǎ Rok khan ô
 mua exactement en une peau de tigre .Rok dit : Oh! quel

yoi' Au brǒk pang kla lah kō lah
 yōč Iǎ bǒk pang kla lah ǎu lah
 malheur! Je me promène avec une tigresse en ce moment !

Rok krak ko dao lao koh pohlăt lă 1531
 Rok kruih ko dao lao koh polôô lă
 Rok sauta sur son sabre laotien en frappa et tua ^{la} laissant sur

kla meh Jâng au bĩ homau
 kla noh Joh iñ bĩ hamau
 le terrain, cette tigresse. - Si je n'avais pas (agi) en temps

ĩ dobô kla
 hai tobô kla
 voulu il n'y a qu'un instant (se dit-il) certainement la tigresse

kă au Rok khan Bol năn tu lĩ
 sa iñ Rok khan Bol năn yom yô
 m'aurait dévoré . Rok dit (ensuite) : Voyons donc où

oh Set kô Rok kodu pōgung pōgai
 oh Set âu Rok kodâu tobri tobrah
 (en est) mon jeune frère Set . Rok courut à travers monts et

toprah topnung rowong hiar hloi pō gung
 toprah topnung rowong hiông hloi tō bri
 vaux de ça de là s'égare puis se perdit en forêt.

Gah Set brôk pang bia kla truh pō
 Gah Set bôk pang bia kla truh tō
 Quant à Set il alla avec (l'autre) princesse tigre jusqu'à là

dak Set bosô bia kla hum bia
 dak Set posô bia kla hum bia
 rivière, Set incita la princesse tigre à se baigner, la princesse

kuă Set lôi
 kuă Set lă
 refusa et Set laissa tomber cette question.

Eh ga bri brôk truh sêm long hoăk
 Kôn man hi bôk truh tom long hoăk
 Ensuite tous deux marchèrent jusqu'au pied d'un manguier, la

bia kla djăh thai Set hao
 bia kla dei athai Set hao
 princesse tigre ayant ordonné à Set de monter (à l'arbre pour lui

cueillir des) mangues , Set hao long hōāk ñak
 play hōāk Set hao long hōāk ñak
 Set monta au manguier en emportant

bodi pang dao lao pang cǎng pang
 podi pang pang dao lao pang sǎng pang
 toutes (ses armes) son sabre laotien , son coutelas et

moneng pō goi long Set pǐ' pokōlih
 hrā tō goi long Set pē' tohoāng
 son arbalète , au sommet de l'arbre. Set cueillit et fit tomber ,

pǐ' pokōlih kō bia kla
 pē' tohoāng kō bia kla
 cueillit et fit tomber (sans arrêt) pour la princesse tigre des

pli hōāk Bia kla tu moneng bō
 play hōāk Bia kla thoi haneng bok
 mangues . (Cette) princesse tigre avait comme des crocs de

kla dōdek jāt Eh long boih ô Set
 kla topā jāt Koñ long boih ô Set
 tigre (c'était) tout à fait ça . Ensuite (elle dit): Eh! Set

pokōlih au dao lao nō cǎng bǐ
 tohoāng kō iñ dao lao e sǎng bǐ
 fais moi tomber ton sabre laotien , (mon) coutelas ne

han au ǎit pli Set
 han iñ ǎet play Set
 coupe pas (et) je (veux) couper en deux (une) mangue . Set lui

pokōlih ǎm dao lao
 tohoāng ǎn dao lao
 fit tomber (son) sabre laotien.

Eh ô Set pokōlih au moneng nō Set
 Koñ ô Set tohoāng kō iñ hrā e Set
 Ensuite : Eh! Set fais moi tomber ton arbalète . Set lui

kōlih ǎm hrā Tum boih Set oài
 tohoāng ǎn hrā Tôm boih Set oài
 fit tomber son arbalète. C'était tout , Set demeurait

3ak soh dek Bloh boih kar ei¹⁵³³
 akâu hoh dek Bloh boih dâng âu
 absolument désarmé ! Ça y est (dit elle) maintenant

au djâh kă Set boih
 iñ dei sa Set boih
 (c'est comme si) j 'avais mangé Set, c'est chose faite !

Hôk aobrông bia ei giông
 Hôk tobrông. bia noh giông
 Rugissante et zèbrée fut cette princesse métamorphosée en

kla boih oa hao kiău Set po
 kla boih oa hao kia Set to
 une tigresse pour grimper (à l'arbre) et poursuivre Set dans

long oa rup kă Set Momên
 long oa rôp sâa Set Momên
 l'arbre afin de saisir et de dévorer Set. En serrant le gros arbre

kla hao long boih Set hodruk po
 kla hao long boih Set kotah to
 dans ses pattes, la tigresse monta à l'arbre, Set sauta sur

than long mǎ tâu kla tolông
 than long mǎ tồ kla plông
 une branche (d'arbre) à quelque distance de là la tigresse bondit

kiăo po tâu
 kia to tồ
 poursuivait à cet endroit là.

G Set tui' don Set khan Blah poố pồ
 Set tồ don Set khan Pah poố pồ
 Set était à bout d'idées, Set dit : Ouvre toi mangue, guan toi

6)
 boăh pồ bolah Poố blah lang
 pồh pồ pồh Poố pah blang
 ouvre, guan toi ouvre. Une mangue s'ouvrit largement et, s'y

sủ Set mứt trum poố Set khan Hre
 sủ Set mứt trôm pồ Set krao Hre
 glissant Set rentra dans la mangue Set cria: Coupeuil (la tige)

(6)

koklëk⁶⁾ hre koklëk Koklë khan Set Nô 1534
 koklëk hre koklëk Koklë khan Set E
 écure , coupeuil écure .L'écureuil dit à Set : Tu me

thai au hrek nõ
 athai iñ hrek e
 demandes de couper (la tige de la mangue où tu t'es caché),

hopah au ao nõ au hrek ăm Set
 apah iñ ao e iñ hrek ăñ Set
 paie moi (en me donnant) ton veston et je la couperai .Set

pôh ăm ao koklë koklë hrek
 poh ăñ ao koklë koklë hrek
 ôta et donna son veston à l'écureuil, l'écureuil coupa (la tige).

6)

Set khan Joi jowoh joi joyohoh
 Set khan Joi ăowoh joi ăowoh
 Set dit : Emge dro porte , emge dro porte ! L'oiseau (le petit du
Emgo dro porte emgo dro porte

Jowoi khan kơ Set Jong nõ ăm kơ au kơpin nõ au
 ăowoi khan kơ Set Joh e ăñ kơ iñ kơpin e iñ
) drongo dit à Set : Si tu me donnes ton pagne je

joh ñak Prũm pli hoăng
 joh ñeng Prũm play hoăng
 prends (la tige) dans le bec et je t'emporte. Floc le fruit tomba

pơ dak krong Bia kla oêi kău popuk
 tơ dak krong Bia kla oêi gô popuk
 dans le fleuve .La princesse tigre attendit sans discontinuer

ah meh boih oa hlô rơpông
 lêm noh boih oa kơ bôh rơpông
 en ce point là (attendait) pour voir un (poisson) rơpông

(attendant) de

lôh oa rơp kă ka rơpông
 lek oa rơp sa ka rơpông
 sortir (de l'eau) pour prendre et manger ce poisson rơpông là

yor kơ Ka rơpông joh lôn
 kolih kơ ka rơpông joh lôn
 car c'était un poisson rơpông qui avait mordu et avalé

pli pōō mǎ meh i
 play pōō mǎ noh hai
 cette mangue là peu avant (quand le petit drongo l'avait
 laissé tomber dans la rivière).

H Eh bolǎng kō Tang bri Bogap dik bō potao brōk
 Kōñ phō kō Tang bre Bogap dik bok potao bōk
 Ensuite voilà que Tang et Bogap serfs du roi allèrent à

dǎng loa ga he dǎh hō bia oài ngōi ah
 ǎa loa man hi det hō bia oài ngōi ah
 la chasse, tous deux virent une princesse qui musait sur

king krong guang jāt
 hang krong guang jāt
 la rive du fleuve et qui était très belle.

M Ga bri ǎi' khan kō bō potao ô bō potao mǎ dǎh
 Man hi wih khan kō bok potao ô bok potao nōn dei
 Ils revinrent dire au roi : Oh! Sire nous avons

hlō bia ah king krong tǎu i
 bōh bia ah hang krong tō hai
 vu une princesse sur la rive du fleuve là bas, il y a quelques

guang jāt
 guang jāt
 instants, elle était très belle !

Bō potao ô Tang Bogap nam yōk
 Bok potao ô Tang Bogap nam yōk
 Le roi : Eh! Tang et Bogap allez me la chercher et me l'

ǎm au pō kō bē
 ǎn kō iñ tō ǎu bē
 amener ici, allez!

Tang Bogap nam yōk ô bia bō potao
 Tang Bogap nam yōk ô bia bok potao
 Tang et Bogap allèrent la chercher: Princesse, le roi nous

thai mā nam yōk ih bō potao oa 1536
 athai ñi nam yōk ih bok potao oa
 a enjoint de venir vous chercher , le roi veut vous

oài kơ ih Bia khan Jàng bō potao oa
 oèi kơ ih Bia khan Joh bok potao oa
 épouser . La princesse dit : ~~Puisse~~ le roi veut m'
 8

oài kơ au hòm oa krâu krong
 oèi kơ iñ hòm oa krâu krong
 épouser consent-il à pêcher les poissons du fleuve au

Tang Bogap cĩ' pơ bō potao Ô bō
 Tang Bogap wih tơ bok potao Ô bok
 stupéfiant : Tang et Bogap revinrent chez le roi : Sire,

potao bia khan jong ih oa krâu
 potao bia khan joh ih oa krâu
 la princesse a dit que si vous voulez pêcher les

krong bia oài Bō
 krong bia oèi Bok
 poissons du fleuve au stupéfiant elle (vous) épousera .Le roi

potao khan Măk kơ au bogor boal
 potao khan Măk kơ iñ pơgor bôl
 dit : J 'en fais mon affaire, commandez à tout mon

krâu krong Tang
 krâu krong Tang
 monde de pêcher les poissons du fleuve au stupéfiant. Tang et

Bogap nam yōk nao bia
 Bogap nam yōk dong bia
 Bogap retournèrent chercher la princesse.

Tang Bogap Ô bia cĩ' kiău mā bē
 Tang Bogap Ô bia wih kia ñi bē
 Tang et Bogap : Princesse revenez, suivez nous donc tous deux.

Bō potao khan măk kơ ga krâu
 Bok potao khan măk kơ hi krâu
 Le roi a dit qu' il en faisait son affaire de pêch
 er

krong Bia ăi' kiau 1537
 krong Bia wih kia
 les poissons du fleuve au stupéfiant. La princesse revint suivant

Tang Bəgap tɔ hnam Bō potao
 Tang Bəgap tɔ hnam Bok potao
 Tang et Bəgap à la maison du roi .

Bō potao O' bia nō yu nē oai kɔ au
 Bok potao O' bia e yu kio oai kɔ iñ
 Le roi : Princesse que crains-tu en m'épousant ,

mak kɔ au bogor boal krâu
 mak kɔ iñ pəgor bōl bal krâu
 je me charge d'ordonner à tous mes gens de pêcher au

Krong Bia
 Krong Bia
 stupéfiant les poissons du fleuve. (En conséquence) la princesse

oai bō potao boih Bō potao tɔk tɔ jōng
 oai bok potao boih Bok potao tɔk tɔ wal
 épouse le roi . Le roi monta à la maison commune ,

tuh hogor bonăng băng kōng phăng gring dīng
 tōh hogor pōnăng pōng kōng phăng gring dīng
 frappa sur le tam tam clouté de clous de cuivre phăng gring dīng

hieu krao
 hieu krao
 hieu (fit le tam tam dont le son se répercuta), il convoqua tous les

bolel bola mǎ ngiau
 polel pola mōnau
 villages (dont les habitants accoururent) en piaillant (comme des

krao dik dam hnam donō
 krao dik dam hnam tonō
 oiseaux de volière), appela ses serfs, ses serviteurs, sa maisonnée,

gū nah puat hla hǎ bonah rō
 monah puat hla hō monah rō
 les uns coupèrent des feuilles de moutarde, d'autres arrachèrent des

deng hñơ hñăp gu nah pũ
 deng hñơ hñăp bonah pũ
 arbustes deng en toute hâte, d'autres les transportaient sur

po brông gu nah găn pang long
 po brông bonah găn pang long
 leur dos dans des hottes brông, d'autres portaient au fléau, et

7) ñak truh kopěng sēm long hoak
 ñeng truh kopěng tēm long hoak
 emportaient (les charges) jusqu'en amont du manguier, on

tuh kodrâu jơ jueng jơ juăp
 tōh kodrâu jơ jueng jơ juăp
 frappait sur le mélange stupéfiant, elle s'obscurcit, s'obscurcit

(pour longer le fleuve)
 dak kodrâu
 dak kodrâu
 (encore) l'eau (du fleuve) (encore du) stupéfiant, l'eau devint toute

rosăm jăt ñen ñen gah ka kân
 rosăm jăt nang nang gah ka tih
 noire et tous guettaient les poissons, les grands et

yě ngoi Hñơ hñăp hñơ hñēñ uy
 yě ngoi Hñơ hñăp hñơ hñēñ de
 les petits qui flottaient stupéfiés. En toute hâte (tous) ils

yâu ka uy tong ka
 tươg ka de tong ka
 remassèrent les poissons à l'épuisette, ils prirent les poissons

gunahh djăh ka kân gu nah djăh
 bonah dei ka tih bonah dei
 ; certains avaient de gros poissons, d'autres en avaient des

ka yě tsòk jăt uy hők kơ
 ka yě tsỏ jăt de hők kơ
 petits, ils étaient très gais, ils se repoussaient d'

djăh ka hĩn hẽng hĩn hăp rim tola
 dei ka lolang lolap rim pō
 avoir du poisson en abondance pour chacun.

Bia kla totă lă rim monuih 1539
 Bia kla totă lă rim monuih
 La princesse tigre donnait des ordres à chacun ,aux

kân yoh Jâng ǒp djăh ka
 tih yě Jch yom dci ka
 adultes (comme) aux enfants : Si vous attrapez de gros poissons

ropông kokân ǒp lam ăm au hǒ
 ropông totih yem nam an kơ iñ hǒ
 ropông venez me les donner, c'est bien entendu!!

Rim boal kân yoh na khan na khan
 Rim bôl tih yě bu khan bu khan
 De tous grands et petits (ce fut à) qui répondrait oui

Eh na djăh na nam ăm
 i Koñ bu dei bu nam an
 et oui .Après quoi qui avait (un/poisson) venait (le lui) donner.
 (de ces

Bia kla kă rên todăo kơ
 Bia kla sa rên todăo kơ
 La princesse tigre le mangeait, le croquait en vouant au malheur

Set kar ei djăh kă boih Set
 Set dăng ô dei sa boih Set
 Set (et en se disant que) maintenant elle avait dévoré Set.

Truh sě boih uy dĩ dĩ' tơ polei Gah
 Truh kơ boih de dĩ wih tơ polei Gah
 Au soir ils retournèrent tous au village. Quant à la

bia kla oải rők king krong pêng
 bia kla oải rők rők hang krong kơ păng
 princesse tigre elle resta là longeant la rive du fleuve d'amont

yôp pêng yôp Eh Yă Pôm djăh rők năn
 kơ năn kơ păng kơ năn Koñ Yă Pôm dei rők năn
 en aval , d'amont en aval .Plus tard Yă Pôm s'en vint voir

kơ rầu uy sang
 kơ rầu de klaih
 l'endroit où l'on avait pêché au stupéfiant et dont ils étaient

čĩ' dĩ boih Yā Pòm djăh
wih dĩ boih Yā Pòm dei
repartis absolument tous .Yā Pòm était en train de ~~se~~

rõk	lâm	sõk	krong	uy khan
rõk	lom	sõk	krong	de khan
suivre le petit bras mort du fleuve que l'on nomme (depuis				

lors) le bras de Yā Pòm .Yā Pòm y vit un poisson ropông qui

oải ngưi	ah	sōk	krong	meh	Yā Pôm
oải ngưi	ah	sōk	krong	noh	Yā Pôm
flottait stupéfié	dans ce bras mort du fleuve .Yā Pôm				

dôn yôk kơ rơpông Ka rơpông mả meh boih
dôn yôk ka rơpông Ka rơpông mả noh boih
ramassa ce poisson rơpông .Ce poisson rơpông était celui
(justement)

têl juh	lôn	pli hoak nêh
dêl joh	lôn	play hoak tsô

qui avait pris dans la queue et avalé la mangue auparavant.

Eh	Yā Pòm	dôn	tah pō krel	reo
Koñ	Yā Pòm	dôn	tah tō krel	jorung
Aprés que	Yā Pòm	l'eût ramassé elle le	mit au fond de sa	hotte

Après Gue

ga	tũ	pang hla	roteng dong
hi	dâp	pang hla	rokhang dong

et le recouvrit de feuilles de junc ajoutées (en plus) par

kopǎng	eh	rǒk nao	hlǎo nao	ka	ropǎng
kopǎng	koñ	rǒk dong	bǎh dong	ka	ropǎng
dessus	puis elle	repartit ,	vit encore des poissons		ropǎng

mă meh mă et	dôn	tah pơ	reo
mă noh mă nai	dôn	tah tơ	lorung

de ci de là , elle (les) ramassa les mit dans sa hotte, les

tũ	hla	roteng	môi' tỗ
dàp	hla	rokiang	miñ pôm
couvrit de feuilles de junc (en mettant entre)			chaque

ka ropông mòi'tal hla toteng tū¹⁵⁴¹
 ka ropông miñ tal hla rokiang tsāp
 poisson ropông ~~sur~~ couche de feuilles de jonc , elle étala

Wu

podam to ka ropông podam tal tū hla
 podam to ka ropông podam tal tsāp hla
 sur cinq poissons ropông cinq épaisseurs de feuilles

mòi roteng
 rokiang
 de jonc étalées.

0

Eh bia kla jōrām Yā Pôm
 Koñ bia kla jōrām Yā Pôm
 Ensuite la princesse tigre rencontra par hasard Yā Pôm , la

bia kla hoing Ih nam po lī
 bia kla apiñ Ih nam toyo
 princesse tigre lui demanda : Où allez vous ~~WOWS~~?

Yā Pômra Yā Pôm khan Au rōk rāi kodrau
 Yā kra Yā Pôm khan Iñ rōk rāi kodrau
 dame : Yā Pôm dit : Je vais et viens sur les lieux de pêche

čōp sang lōi boih Bia kla ep nēn
 yem klaih lē boih Bia kla ep nāng
 que vous avez quittés . La princesse tigre jeta un

reco Yā Pôm tak
 jorung Yā Pôm tak
 coup d'oeil dans la hotte de Yā Pôm, souleva(les feuilles) , y

nēn hlō ka ropông yōk kap kă
 nāng bōh ka ropông yōk kap sa
 regarda, elle y vit un poisson ropông, le prit, y mordit , le mange^a

Dăo ko Set podam laiñ tak
 Dăo ko Set podam māng tak
 :Malheur à Set! (s'écria t'elle). Par cinq fois elle enleva

hla roteng podam to ka ropông
 hla rokiang podam to ka ropông
 les feuilles de jonc et les cinq poissons ropông qu'

yök kă di Bia kla ngēh kō 1542
yök sa dĩ Bia kla ngih kō
elle prit et mangea tous. La princesse tigre crut qu'il n'en

dĩ boih ga lòi pli hōāk nōh khĩn dah
dĩ boih hi lē pley hōāk nōh khĩn dah oài
restait plus, elle ne s'en occupa plus, mais en fait il restait

môi'to rōpōng lām krel reo
miñ pōm rōpōng tur krel jorung
un rōpōng au fond de la hotte dont elle n'avait pas tenu

bĩ ē Sang ei ga jobu Yā Pōm
bĩ ē Klaih kō nōh hi cōbu Yā Pōm
complète !Après ça elle envoya un coup de poing à Yā Pōm

Jĩ leh Yā Pōm khan ti da
Jĩ leh Yā Pōm khan ti bok
: Ah! que je souffre, dit Yā Pōm, la main de cette femme

yē ti kla Bia kla jāk boih
thoi kō jāng kla Bia kla jāk boih
est comme une patte de tigre. La princesse tigre se sauva.

Yā Pōm dĩ' pō hñē pũ ñak pang môi'to
Yā Pōm wih tō hnam pũ ñeng pang miñ pōm
Yā Pōm revint à la maison, rapportant avec (elle) ce seul

ka rōpōng truh pō hñē ăm Hrit
ka rōpōng truh tō hnam ăm kō Hrit
poisson rōpōng, arrivée à la maison elle le donna à Hrit pour

boyah jeh klak rōpōng bolāng kō
boyah jeh klak rōpōng phō kō
qu'il le débitât, il étripa ce rōpōng où se trouvait une

pli hōāk Hrit rao mǎ lēm oa cīt
pley hōāk Hrit ñao mǎ yom ca cēt
mangue. Hrit la lava soigneusement (puis) voulut découper

ñēn pli hōāk mǎ ei pang cāng Hrit
nāng pley hōāk mǎ nōh pang sǎn sǎng Hrit
, pour voir, cette mangue avec son couteau. Hrit se

hết ti ga Hrit bĩ lĩng ỏit 1543
 hiết ti hi Hrit bĩ lĩng ỏit
 coupa la main ,Hrit ne réussit pasàà couper (cette mangue),

Hrit tah man lòi pli hỏak meh lăm dram Eh
 Hrit tah man lẻ pley hỏak noh tur dram Kỏn
 Hrit déposà et laissà cette mangue dans une jarre. Puis

Yà Pỏm bri Hrit brỏk pỏ jẻk nam jang truh
 Yà Pỏm bre Hrit bỏk tỏ mir nam jang truh
 Yà Pỏm et Hrit partirent aux champs y allèrent travailler jusqu'

sẻ Kỏplah krul meh Set lỏh tan
 kỏsỏ Kỏplah hỏrul noh Set lek tañ
 au soir. Pendant leur absence Set sortit (de sa jarre) fabri-

hỏtỏn roi hỏkỏ
 kỏdum kỏdong hỏkỏ
 qua des vans ,des hottes grandes et petites .

Truh sẻ Yà Pỏm bri Hrit ỏi' pỏ hẻnẻ hỏỏ
 Truh kỏsỏ Yà Pỏm bre Hrit wih tỏ hnam bỏh
 Au soir Yà Pỏm et Hrit revinrent à la maison ,ils virent tou

robung robang Set tan
 robỏng robang Set tañ
 tout le tas d'ustensiles de ménage que Set avait fabriqués et

lòi hỏtỏn roi Mar eh krul
 lẻ kỏdum kỏdong Kỏr toning hỏrul
 déposés là, des vans et des hottes .Le lendemain ils partirent

pỏ jẻk dong truh sẻ ỏi' pỏ hẻnẻ
 tỏ mir dong truh kỏsỏ wih tỏ hnam
 aux champs de nouveau ,le soir venu ils revinrent à la maison

hỏỏ robung robang hỏtỏn
 bỏh robỏng robang kỏdum
 et virent tout un tas d'ustensiles de ménage ,des vans et des

roi thoi tẻl nẻh i dong Yà Pỏm khan ỏ
 kỏdong thoi tẻl yỏng bẻi dong Yà Pỏm khan ỏ
 hottes comme déjà la veille une fois encore. Yà Pỏm dit :

Ồau Hrit nô gôp rập nên sũ 1544
 Sau Hrit e gô rap nang su
 Mon petit Hrit tu vas te mettre à l'affût et surveiller secrète-

tu II kơ ba bẽ oa kơ
 kơ ba bẽ oa kơ
 ment avec grand soin pour nous deux, dis, (ce qui se passe) pour

loh uy na na bẻjang lăm ko hñẽ ba
 lele de bu de bu bojang trôm ko hnam ba
 savoir quels sont ceux qui travaillent dans notre maison que

kơ Ồau Hrit Hrit oài pơ hñẽ
 ầu sau Hrit Hrit oài tơ hnam
 voici, mon petit Hrit. Hrit demeura (donc) à la maison et

kầu nên sũ ing
 gô nang sũ đông
 surveilla secrètement avec grand soin (ce qui s'y passait) de

măng rāk Ploah Set lỏh ing ngah
 măng mők Ploah Set lek đông bor
 une petite fenêtre. Soudain Set jaillit de l'orifice de la

dram Hrit hỏ boih Hrit brỏk kiău khan
 dram Hrit bỏh boih Hrit bỏk kia khan
 jarre. Hrit l'aperçut. Hrit alla rejoindre Yă Pôm et lui dire

Yă Pôm pơ jêk Ô yă au hỏ boih đră
 kơ Yă Pôm tơ mir Ơ yă iñ bẻh boih bỏk
 que veux-tu aux champs : Oh! grand mère j'ai vu cet homme

ei lỏh ing ngah dram au mắ tah man
 ai lek đông bor dram iñ mắ tah man
 là sortir de l'orifice de ma jarre où j'ai déposé cette

pli hắk meh Yă Pôm khan Ồau Hrit Mả eh nô
 pley hoăk noh Yă Pôm khan kơ sau Hrit Toning e
 mangue .Yă Pôm dit à son petit fils Hrit : Demain tu

gôp rập rup ga mắ djăh
 gô rập rôp hi mắ del
 te mettras à l'affût, tu t'en empareras pour que nous l'ayons

Hrit tũi' don boih brö 1545
 Hrit tồồ don boih
 Hrit était à bout d'idées(ne savait que faire),

tu lĩ khỗ djah rup đră mắ meh Hrit
 yom yơ goh dei rôp bók mắ noh.Hrit
 comment faire pour se saisir de cet (individu) là .Hrit

gôp nhen ỉng mắng mắk bolăng kơ
 gồ nang đơng mắng mắk phồ kơ
 guettait de sa petite fenêtre et voilà qu'il aperçut une

wai wếng Hrit khan Wai wếng tu lĩ au khỗ
 wai wếng Hrit khan Wai wếng yom yơ ỉn goh
 araignée.Hrit dit :Araignée, comment puis je faire pour

djah rup mgnuih mắ oài lăm dram
 dei rôp bók mắ oài trôm dram
 m'emparer de cet (individu) qui est installé dans cette jarre

meh Wai wếng khan Ih hopah au au wai ăm
 noh Wai wếng khan Ih apah ỉn ỉn wai an
 ci ? L'araignée dit : Payez moi (et) je tisserai pour vous

brai au koplak ga lỏh jang meh Hrit khan
 brai ỉn koplak gắ lek jang noh Hrit khan
 mon fil pendant qu'il sera sorti travailler ici . Hrit dit :

Nồ oa nẻ
 E oa kokio
 que veux tu (comme salaire)?

Q Wai wếng khan Au ca oa kơ dak khai dik Eh
 Wai wếng khan Ỉn ca kơ dak khai dek Kỏn
 L'araignée dit : Je ne veux que de la salive .Ensuite

Hrit đặng ăm dak khai wai wếng kắ phi
 Hrit ắ an dak khai wai wếng sa phi
 Hrit donna de la salive à l'araignée ,elle s'en rassasia.

boih Eh ploah pohloah Set lỏh
 boih Kỏn ploah pohloa Set lek
 Ensuite voilà que soudain,d'un coup, Set sortit (encore)

ing ngah dram boih Set dăng tan gu¹⁵⁴⁶
dong bor dram boih Set ăa tañ bon
de l'orifice de la jarre .Set se mit à fabriquer des

meh meh Koplah emi wai weng nam
kic kic Koplah ai wai weng nam
vanneries ~~quelques~~ .Pendant ce (temps là) l'araignée vint

wai brai ga ah ngah dram giông
wai brai hi ah bor dram keh
filer son fil à l'orifice de la jarre et accomplit parfaite

boih Wai weng nam khan khan ô
boih Wai weng nam khan ô
ment sa tâche .L'araignée vint (alors) dire (à Hrit):Eh!

Hrit au wai giông boih Hrit plông
Hrit iñ wai keh boih Hrit plông
Hrit j' ai parfaitement tissé (ma toile).Hrit bondit

klom Set Set plông müt to dram
klom Set Set plông müt to dram
pour ~~aggriffer~~ Set, Set bondit (pour) rentrer dans la jarre, (mais)

kül kil kül kil Set Set potao Set tohlak
kül kil kül kil Set Set potao Set tohlak
pris comme un poisson au filet il s'empêtra de plus

ko brai wai weng dâp
ko brai wai weng klôp
en plus dans les fils que l'araignée avait tissés pour boucher

Hrit djah rup Set boih
Hrit dei rôp Set boih
(la jarre).Hrit captura Set

R Set oai hloi pang Yă Pôm pang Hrit pơ meh boih
Set oai hloi pang Yă Pôm pang Hrit tơ noh boih
Set demeura avec Yă Pôm et Hrit en cet endroit là

S Eh bri Hrit bri Set nam ăă loa pơ
Kôn bre Hrit bre Set nam dăng loa tơ
Quelques temps après Hrit et Set allèrent chasser en

gung djah jrām bia kla 1547
bri man hi dei jrām bia kla
forêt, ils rencontrèrent la princesse tigre (devenue) que la

9) kodri bō potao bri Hrit bri Set cī' pō hñē
akan bok potao bre Hrit bre Set wih tō hnam
la femme du roi, Hrit et Set revinrent à la maison.

Bia kla dōh cī' pō hñē bō potao
Bia kla duh wih tō hnam bok potao
La princesse tigre (elle) aussi revint à la maison du roi

eh bia kla djah thai bō potao kã
koñ bia kla dei athai bok potao sa-ri kō
puis la princesse tigre ayant demandé au roi de manger

8) kopō bia kla athai bō potao totā kō bri
breō bia kla athai bok potao tokci kō bre
buffle la princesse tigre demanda au roi de convier

Hrit bri Set nam ngōi ah māng grong Uy nam
Hrit bre Set nam ngōi ah māng grong De nam
Hrit et Set à venir s'amuser à la veillée .On vint (leur)

khan ô Hrit ô Set bō potao grong kopō
khan ô Hrit ô Set bok potao grong kopō
dire : Eh! Hrit, eh! Set le roi (fait) veiller un buffle (à

ngōi thai bri nam
ngōi athai man mih nam
sacrifier), il faut absolument que vous veniez vous

ngōi tum bri Bia kodri bō potao
ngōi tōm man mih Bia akan bok potao
amuser (avec lui) vous deux .La princesse femme du roi

khan bī khō lōi bri
khan bī gōh lō man mih
a dit qu'elle ne pouvait pas vous laisser (sans invita
que vous ne pourriez manger ça vous savez

kolih kotum gel jāt
kolih kotum gel jāt
tion) car vous êtes ses parents très proches, c'était

hueo Bri Hrit bri Set lō boih ko 1548
wao Bre Hrit bre Set wao boih ko
bien compris ! Hrit et Set avaient bien saisi que la

9) X
bia kla moih kă mā Či' ko čōp
bia kla moih sa ŋi Wih ko yom
princesse tigre désirait les manger ! +Retournez (chez

bě
bē
vous) donc ! (dirent ils aux messagers). Bri Hrit bri Set
Bre Hrit bre Set
Hrit et Set

rōnāo lōi dao lao mā lēm
rōnō lē dao lao mā yēm
préparèrent et mirent de côté leurs sabres laotiens soigneuse -

lō' boih ko bia kla bodār ko
lele boih ko bia kla poder ko
ment, sachant que la princesse tigre mentait, qu'elle

9)
oa kă mā truh sē eh Dohroi
oa sa ŋi truh sokōn Hroi
voulait les dévorer tous deux ce soir là. L'un derrière

Hrit bri Set nam boih truh
tchroi Hrit bre Set nam boih truh
l'autre Hrit et Set allèrent (à l'invitation) et arrivés

po meh boih bia kla hmai' Kō Hrit bri Set
to noh boih bia kla hmač Kō Hrit bre Set
là la princesse tigre fit des Hrit et Set des amitiés

fā ōa fā weng
fā ōa fā weng
non plus fā, elle insista pour leur offrir à boire de l'alcool
bogo
pogo
ām
an
ō
et
dodrō
sik

mā hñ oa ko mā būl jāt Bia
mā lo oa ko mā soai jāt Bia
en quantité pour qu'ils soient très ivres .La princesse

kla totā lē Hrit bri Set Jāng bri
kla totā lē ko Hrit bre Set Joh man nih
tigre ordonna à Hrit et Set ce qui suit : Si vous êtes

10)

tum bar ngai meh todăđ
tôm bar nu noh todău
ment ces deux hommes là en les vouant au malheur:

1550

Dăđ kơ Set bri Hrit kar kô Djăh kă boih
Dăđ kơ Set bre Hritit đống ầu Dei sa boih
Malheur à Set et à Hrit que voilà ! Puis les ayant dévorés

Dăđ Yôk gol
Dăđ Yôk kol
(elle dit encore) Malheur à eux ! Elle prit les têtes de ces

monuih meh tah lôi pơ konăm yong
monuih noh tah lể tơ konăm yong
gens là et les mit sous et le lit.

Truh ah măr bia kla tak năn gol meh
Truh ah pơgơ bia kla tak năn kol noh
Au matin la princesse tigre enleva et regarda ces têtes là

hôm jô gôk Hrit bri Set
hôm jô kol Hrit bre Set
(pour savoir) si c'étaient bien les têtes de Hrit et de Set.

Năn năn ô bĩ sễ lah
Năng năng ơ bĩ sĩ lah
Elle les examina, les examina(encore) : Oh oh! ce n'est pas ça

Dik bỗ potaolăh
Dik bok potao lah
du tout ! (Ce sont (des têtes des) serfs du roi !

ii)
Hôña Tu lĩ khỗ djăh kă Set bri Hrit kô
Hăña Yom yơ gôh dei sa Set bre Hrit ầu
Quels Comment(faire) pour dévorer Set et Hrit maintenant!

ô răm dodek
ơ răm topă
Ah! c'est un vrai malheur et les surveille, n'est ce pas !

Sang ei bia kla bobrô tokăt
Klaih kơ noh bia kla popom polô
Après cela la princesse tigre feignit d'avoir la fièvre et

jǐ daih oa hlăt jăt 1551
 jǐ deh oa lǝ jat
 d'en souffrir abominablement à en mourir très vite .Elle

Totă lǝ kơ bỗ potao ô bỗ potao jâng au
 Totă lǝ kơ bok potao ô bok potao joh iñ
 donna ces instructions ci au roi : Sire si je dois

hlăt eh ih bôi ăm uy et mủi au hêu
 lǝ kơ ih nê ăm de nai bủ iñ ho
 mourir ne autorisez pas quiconque à m'enterrer , non

thai bri Set bri Hrit mủi au bôi
 athai bre Set bre Hrit bủ iñ nê
 n'est ce pas, ordonnez à Set et Hrit de m'enterrer , ne leur

ăm ga bri rong dao
 ăm man hi yêng dao
 permettez pas à eux deux de tenir (à la main) de sabre, de

rong ẵng hêu yu ga bri
 yêng sang ho yu man hi
 tenir (à la main) de coutelas, non n'est ce pas, de peur qu'étant

dang donuh donan dang koh pohlăt tola ga bri
 ăa tonuh tonan ẵng koh polǝ pō man hi
 tristes ils ne cherchent à se suicider à

bỉ djăh na na rup
 bỉ djăh hu hu rôp
 coups de couteau et qu'il n'y ait personne pour se saisir d'

ga bri Thai mỗi' ngai
 man hi Athai miñ nu
 eux (et les empêcher de se suicider). que seule une

roi wâng kiău nễn hêu 12)
 roi wâng kia nẵng ho
 mouche à bœufs les suive et les surveille, n'est ce pas !

Bia hlăt boih bỗ potao krao ô
 Bia lǝ boih bok potao kreu ô
 La princesse étant morte le roi appela : Eh! mes

boal nam khan Hrit bri Set nam mui bia 1552
 bôl nam khan kơ Hrit bre Set nam bu bia
 gens allez dire à Hrit et Set de venir enterrer la princesse

bôi ăm ga bri ñak dao ñak bia ẵng
 nê an man hi ñeng dao ñeng bia sẵng
 et ne les laissez (leur pas prendre de sabre, prendre de coutela

Uy nam ko au khan ô Hrit ô Set ko bỗ potao thai
 De nam ko au khan ô Hrit ô Set ko bok potao athai
 On alla (donc) dire : Eh! Hrit eh! Set, le roi ne vous ordonne

bri nam mui bia hẵt boih ẵng
 man mih nam bu bia lẵt boih ẵng
 de venir enterrer la princesse qui est morte mais

bri bôi ñak ẵng dao hoh
 man mih nê ñeng sẵng dao hoh
 n 'apportez ni coutelas ni sabre, soyez sans armes, le

bỗ potao kuẵ lẵ ñak Hrit bri Set
 bok potao kuẵ loh ñeng Hrit bre Set
 roi ne veut pas vous autoriser à en porter. Hrit et Set

ô ẵi kơ ẵp bẵ Hrit bri
 ô wih kơ yem bẵ Hrit bre
 (dirent) : C'est entendu, retournez vous en donc ! Hrit et

Set rẵnẵu pẵt bri Set kẵo dao ga bri Sang
 Set rẵnẵo pẵt bre Set kẵo dao man hi .
 Set remirent en état et aiguisèrent leurs sabres .Après

kơ meh ga bri brẵk boih hroi tchroi
 kơ noh man hi bẵk boih hroi tchroi
 quoi ils partirent l'un derrière l'autre et ils

truh bosat holung uy ẵr boih
 truh bosat halung de sir boih
 arrivèrent à la fosse fosse que l'on avait (déjà) creusée

man kẵp lẵ dao ga bri ah
 man ẵn lẵ dao man hi ah
 ils déposèrent en les (y) dissimulant leurs sabres à

meh nam truh pơ hñē bō 1553
 noh nam truh tō hnam bok
 cet endroit là, (puis) allèrent à la maison du roi

yu potao Bō potao Ô Hrit o Set bia
 yu potao Bok potao O Hrit o Set bia
 pour que Le roi (leur dit): Eh! Hrit eh! Set la princesse m'

tota kơ au gogol kơ ga tam
 tota kơ iñ gogol kơ hi tam
 a donné ses instructions avant qu'elle ne soit encore

hlăt ga ngē thai ga bri mủi ga
 lōc hi ngĩ athai man mih bủ hi
 morte ; elle insista pour ordonner que vous deux l'enterriez

bỉ ăm uy ết
 bỉ an de nai
 et pour qu'il ne soit pas permis à d'autres (que vous) de l'

kiău tông mả trap kar lĩ
 kia tung mả trap dăng yơ
 accompagner et de la porter (en terre) si lourde soit

dōh lōi kơ bri dĩk tông
 duh lē kơ man mih dek tung
 elle, aussi laissè - je à vous deux seuls (le soin) de porter

mủi bia Hrit bri Set khan
 bủ bia Hrit bre Set khan
 et d'inhumer la princesse. Hrit et Set dirent : Comment allons

Brō tu lĩ mả bỉ khĩ
 Pcm yom yơ mả bỉ kē
 nous faire (nous) qui ne sommes pas assez forts pour

tông kiău dang drang drăi
 tung kia dă adrin adrai
 porter (la princesse à nous seuls), nous allons faire tous nos

đek công ih kốt ăm kơ mả
 dek công ih cã an kơ ãi
 efforts et voilà tout mais procurez nous (donc) du fil de

kōng mā oa pōn mǎ kōjǎp jǎt 1554
 kōng ñi oa pōn mǎ kōjǎp jǎt
 cuivre, nous voudrions l'en embobiner très solidement de

yu bǐ kōjǎp kō mā
 yu bǐ kōjǎp kō ñi
 peur que (son corps) ne soit pas (assez) rigide pour que nous (puissi-

tōng Krak bō potao yōk
 tung Kruih bok potao yōk
 ons facilement la) porter sur nos épaules. Vlan le roi prit et

am kōse kōng kō bri Hrit bri Set yōk
 an tolei kōng kō bre Hrit bre Set yōk
 donna du fil de cuivre à Hrit et Set (qui) prirent ce fil

kōng meh pōn mǎ kōjǎp jǎt
 kōng noh pōn mǎ kōjǎp jǎt
 de cuivre et en embobinèrent très solidement (la princesse)

yu kotek Sang meh Hrit brū Set yōk
 yu kotek Klaih kō noh Hrit bre Set yōk
 de peur qu'il cassât. Après quoi Hrit et Set saisirent une

long tonōng tōng
 long tonung tung
 perche , emportèrent à deux sur leurs épaules (la princesse)

dūl todūl tōng jur pō
 dūl todūl tung jur tō
 ballotant de ci et de là en la descendant (de la maison) sur le

toneh¹³⁾ Bō potao phai dik ga wǎng
 teh Bok potao phai dik hi roi wǎng
 sol .Le roi (avait) envoyé son serf , la mouche à boeufs,

kǎu ñēn Dūl todūl
 kia nǎng Dūl todūl
 (pour les) suivre et (les) surveiller. Elle ballotait de ci et de là (la

Hrit bri Set tōng
 Hrit bre Set tung
 princesse que l'on portait). Hrit et Set l'avaient portée

oa giam lōh pō king polei 1555
 oa giam lek tō jih polei
 presque jusqu'à la sortie de la lisière du village (quand)

14)

krīt krūt kla pōping lām bong Mā brē lah
 brīt brūt kla pōpeng tur bong Mā brē lah
 cric crac la tigresse s'agita dans son cercueil: Attention là !

Kočāng lah Set khan kō Hrit
 Kočāng lah Set khan kō Hrit
 Sois sur tes gardes (se dirent l'un à l'autre) les deux hommes)!

Hrit khan kō Set kō mōi' kō mōi'
 Hrit khan kō Set kō mōñ kō mōñ
 ! : Oui (dit) l'un, oui (dit) l'autre

tēl dobal Yōk
 drong dihbāl Yōk
 en se répondant l'un à l'autre (à diverses reprises). Ils prirent

rong kočāng lē dao 14)
 yēng kočāng lē dao
 en main leurs sabres pour être prêts à tout aussi bien

Hrit mā Set
 Hrit mā Set
 Hrit que Set.

V

Oa giam truh holung mrīt mrūt
 Oa giam truh halung mrīt mrūt
 Ils étaient presque arrivés à la fosse quand cric crac la

kla pōping rai daih jāt dodā dodā
 kla pōpeng rai deh jāt todā todā
 tigresse se débattit de plus en plus fort progressivement

dal truh holung Set bri Hrit
 dal truh halung Set bre Hrit
 jusqu'à ce qu'ils atteignirent la fosse . Set et Hrit

14)

14)
 toñōr man bong ah toneh mrīt mrūt mrīt mrūt kōse
 toñūr man bong ah teh mrīt mrūt mrīt mrūt tolei
 déposèrent le cercueil sur le sol cric crac cric crac le fil

kōng kotek doblang dodă plūt tobrông 1556
 kōng kotek toblang toda plūt tobrông
 de cuivre cassa ,et se libérant d'un coup ,soudain,toute rayée,

14)

kla tcluh lõh ãng bong oa klom
 kla tcluh lek dōng bong oa klom
 une tigresse bondissant sortit du cercueil pour agripper et

kă bri Hrit bri Set Bri Hrit bri Set krak kơ
 sa bre Hrit bre Set Bre Hrit bre Set kruih kơ
 dévorer Hrit et Set . Hrit et Set bondirent sur leurs

dao koh suap
~~hak dao~~ koh suap
 sabres et l'en frappèrent vlan(firent les sabres fendant l'air)

tul bul kla hlăt boih
 tul bul kla lõc boih
 et culbutant cul par dessus tête la tigresse mourut.

Suong roi wāng pər ċi' rảo
 Suong roi wāng pər wih ra
 Vrombissante la mouche à boeufs revint en volant raconter

kơ bỗ potao ô bỗ potao yā kodri ih i
 kơ bok potao ô bok potao yā akan ih hai
 au roi : Sire la dame votre épouse ,il y a peu

yōng erēh dōng cōng Hrit bri Set
 yūng erih dōng cōng Hrit bre Set
 d'instants s'extirpée , elle ressuscitait,mais Hrit et Set
 sent menacé

koh pohlăt lōi
 koh polōc lē
 l'ont sabrée,l'ont tuée une nouvelle fois et laissée sur le

yā dōng Bỗ potao ô yoi'
 yā dōng Bok potao ô yōc
 terrain cette dame !Le roi (dit):quel crime ! quelle

dodrông kōn kēng jāt ei brōk bē dik
 todrông tih tin jāt ai bōk bē dik
 chose effroyable que celle là ,allez donc,mes serifs,mes

dam hnam donǝ ǝǝp dah 1557
 dam hnam donǝ yom dah
 serviteurs, les gens de ma maisonnée, vous (tous), vite

nam kiǎu rup bri Hrit bri Set
 nam kia rôp bre Hrit bre Set
 partez, poursuivre et vous emparer de Hrit et de Set, amenez

15)

15)
 po au kǝ ga bri oa rǎm oa bǐ au
 to iñ ǎu man hi oa rǎm oa bǐ iñ
 les moi ici ces deux là là à tout prix je suis très en

hul jǎt Tohroi bri Set bri Hrit truh
 mil jǎt Tohroi bre Set bre Hrit truh
 colère .L'un suivant l'autre Set et Hrit arrivèrent

po bǝ potao boih bǝ potao lai' krêu krêu
 to bok potao boih bok potao laǝ krêu krêu
 chez le roi ,le roi les gronda à grands éclats

krêu krêu khan oa pohlǎt bri
 krêu krêu khan oa polǝǝ bre
 de voix encore et encore ,disant qu'il allait tuer

Hrit bri Set
 Hrit bre Set
 Hrit et Set .

X

Bri Hrit bri Set khan kǝ bǝ potao Ô bǝ potao
 Bre Hrit bre Set khan kǝ bok potao Ô bok potao
 Hrit et Set dirent au roi : Sire (qu'il en

hagǎm ih oa pohlǎt mā ih tak
 hagǎm ih oa polǝǝ ñi ih tak tak
 soit) selon votre volonté, tuez nous (mais) soulevez

ñĕn konǎm yong ih Bǝ
 nang konǎm yong ih Bok
 (donc d'abord) votre lit pour regarder dessous .Le roi

potao poih ñĕn ñĕn ñĕn
 potao poh nang nang nang
 découvrit(son lit), il regarda encore, encore et encore ,c'

16)

3) Les princesses hodrul hodral bing gol
 hadrul hadral beñ kol
 était tout un empilement ,c'était plein de têtes d'
 16) monuih yong 0
 bongai tur konām yong 0
 hommes qui remplissaient le dessous du lit : Oh! quelle
 yoi² bō potao khan au ngēh kō
 yoč bok potao khan iñ ngih kō
 horreur ! dit le roi , je croyais que (cette princesse)
 monuih őrău kō
 bongai őrōu kō
 était un être humain, et pas du tout, voilà q' elle était une
 kla 0 yoi² lah Či² kō bri
 kla 0 yoč lah Wih kō mih
 tigresse ! Oh là là quelle horreur ! Rentrez (chez
 17) mǎ yēm Tui² dōm meh boih 17)
 ma lēm Tôč dōm noh boih
 vous) en paix .C'est ainsi que finit tout ça

5) Litt. se déchira. Quand un héros se métamorphose il laisse choir
 une dépouille ! Notes du Textes S 7 .

(À rapprocher des notes des Textes S 6, S 8 et S 9).

V. note 1 du Texte S 6 A

A13A) Le nom du ruisseau (ou de l'étang) Toma est ancien. Étant donné qu'
 il y en a sans doute plusieurs, on a précisé, à l'époque moderne, qu'
 il s'agissait de celui qui est près du village de Phuong Hoa .

Le lieu dit du Génie Vietnamien est aussi un lieu ^{ainsi} dénommé de nos
 jours ^{seulement} (ou presque) .

V. Texte S 9 B note 1. Français, articles klē et toblg.

V. Annexe IV, chapitre I, § C bahnar des personnages de l'époque

V. note 2 du Texte S 6 A

D5B2) V. supra le proverbe 95 du chapitre IV. L'allusion au texte j'arai du
 proverbe est intéressante en ce qu'elle nous indique l'une des
 origines du folk lore bahnar.

asse 3) Les princesses vont devenir les maitresses de Rok et Set, 1559
les deux couples vont donc se séparer et rien ne peut alerter
les deux frères dans le comportement de deux jeunes filles
pudiques désirant alors s'isoler. Nous avons déjà noté Texte

V. Annexe IV, chapitre VI, § A a. 1. *il leur même*
Bahnar *comme un être intelligent.*

4) Les Bahnar plus ou moins impaludés évitent à juste titre de se

7) tremper dans de l'eau très froide. Le Texte S 9 C note 2 est
tout aussi précis. *de la partie de la rivière où le rhyng est*
Lorsque des Bahnar se baignent ils se frictionnent souvent avec
un bout de bois à l'écorce rugueuse leur servant de "gant de
crin". *les superficiels bien plus modestes, et cela suffit open-*

V. Texte S 6 C me 4

V. Annexe IV, chapitre II, § F b 3°, § F b 6° *le phénix*

5) Litt. se déchira. Quand un héros se métamorphose il laisse choir
une dépouille "une vieille peau". *de résument pas d'ailleurs l'un des points qui*

Le Bahnar fait un rapprochement (d'après lui *irréfutable*) entre
les métamorphoses de cet ordre, celles des insectes, et la mue de
V. Annexe IV, chapitre XIII, § A a 8°.

8) V. Annexe IV, chapitre III, § K *début*

6) Je transpose en français le langage secret (?) et inversé dont
use Set.

V. Dictionnaire Bahnar Français, articles klē et toblo.

9) La connaissance qu'ont les Bahnar des personnages de l'époque
mythique est un peu confuse et les informateurs que nous avons
consultés ne furent pas d'accord. Suivant certains d'entr'eux
Set parle klē et toblo pour être plus vite compris du Génies
résidant dans la mangue, dans l'écureuil, et dans le petit drongo
, puisque dans le monde des Génies tout se passe "à l'inverse"

ainsi qu'il est dit par exemple dans le Texte M 7. Mais

d'autres prétendent que Set désire simplement n'être pas

compris de la Princesse Tigre. En fait les deux explications

sont sans doute valables à la fois. Nous avons déjà noté Texte

P 8 B note 1 que le tigre est loin d'être considéré par les

Bahnar ^{et leurs vassaux} comme un être intelligent.

V. Ann. V ^{depuis l. longues}

7) Il s'agit du manguiier où grimpa Set. La princesse fait jeter du stupéfiant dans toute la partie de la rivière où le rogông est susceptible de se trouver.

En réalité, de nos jours, les Bahnar ne stupéfient plus le poisson

que sur des superficies bien plus modestes, et cela suffit cepen-

dant pour dépeupler les rivières, tant ces pêches sont trop sou-

vent pratiquées. ^{Les Bahnar} l'ont reconnu et ont accepté une réglemen-

tation limitant l'emploi de ce procédé de pêche exterminateur.

Ce rélement fut d'ailleurs l'un de ceux qui ^{ont été} le mieux respec- ^{étaient}
tés vers 1938. en 1940

V. Annexe IV, chapitre XIII, § E a 8°.

8) On ne tue de buffle qu'au cours, ou à propos, d'une cérémonie.

Dès lors on comprend mal ce passage, mais le Texte S 8 S ^(note 12) nous a conservé l'ancien texte qui est une explication bien meilleure du sacrifice célébré par Roh (le roi).

V. Ann. IV depuis III § G ^{Annexe}

9) Le récitant a employé mā ^{pronom} correspondant à du style direct.

Cela semble être un lapsus d'autant plus compréhensible que les

hamon à l'origine étaient ^{probablement} dialogués. ^{C'est en effet le cas de Texte S 8}

^{le même au l. 10} ~~V. ce sujet le Texte S 8.~~

^{chez les Rhade les Khan} ~~Chez les Rhade les Khan~~ qui nous sont parvenus sont dialogués

V. La chanson de Dam San. Texte et traduction de L. Sabatier.

XXXIII, 1933, fasc. 1. Missions Catholiques. Tome 16ème, 1884. Les

V. Le chant épique de Kdam Yi Texte recueilli et traduit par D.

Antommarchi, présenté par F.P. Antoine et G. Condominas. Bulletin de

l'École Française d'Extrême Orient. Tome XLVII, 1955, fasc. 2.

10) Cela est tout à fait conforme à la Coutume. L'hôte doit coucher ceux de ses invités qui sont trop ivres pour rentrer chez eux sans dommages (pour eux ou pour les autres!).

V. Coutumier de la tribu bahnar etc. Commentaires de l'article 19, p. 187.

V. Annexe IV, chapitre IV, § E c .

11) Honña est le titre donné chez les Bahnar aux anciens chefs laotiens. Traduire ainsi l'exclamation de la Princesse Tigre n'aurait rien signifié du tout. Mais en tenant compte de ce que le souvenir de ces honña est resté cuisant, en même temps que leurs Mânes sont certainement dangereux, nous ne devons pas fausser l'idée du Texte en traduisant : Qu'ils démons! La Princesse s'agite. Il faut remarquer que dans les autres versions de la Légende la Princesse Tigre s'écrie Kiak, ce qui peut être traduit par : Quels fantômes! Cela nous a aidé à comprendre l'exclamation qu'elle pousse dans ce Texte ci.

12) Allusion aux blessures parfois sévères que les Bahnar s'infligeaient autrefois à l'enterrement d'un être cher. De nos jours (1940) des Bahnar Bonom se frappent encore pour de bon, mais sans un point tel qu'ils puissent facilement les saisir au point plus se blesser, tandis que partout ailleurs on se cogne un peu où la Princesse tentera de les égarer. hatut aux colonnes de la maison du défunt, mais cela ne va guère

V. Bulletin des Missions Catholiques. Tome 16 ème ,1884. Les Sauvages Bahnar etc. P. GUERLACH. pp.465 et s.

V. Annexe IV, chapitre VIII, § C g .

13§U) Le corps de la défunte a été d'abord exposé pour la veillée mortuaire (probablement trois jours durant) sur un lit de parade ögnang dans la maison, puis on l'a descendu sur le sol tung jur to teh et on l'a emporté au cimetière.

Comment s'est comportée la Tigresse pendant la veillée, le récitant néglige de nous le dire.

V. Annexe IV, chapitre VIII, § C a .

14§UV) Il y a là un lapsus ou une négligence du récitant.

Le mort d'ordinaire le mort est porté par huit ou dix hommes .Ils le transportent sur son lit de parade qui sera laissé sur sa tombe, et sera dénommé goning depuis lors, et non plus ögnang.

Ici Set et Hrit l'emportent à eux seuls, sur la demande expresse de la Princesse. Ils y arrivent en l'attachant à une perche qu'ils portent sur leurs épaules. La Princesse s'agite, elle s'agite dans ses liens, mais non dans son cercueil bong puisque celui-ci, d'autant plus lourd que le rang social du défunt est plus élevé, a été porté d'avance au cimetière où on y transférera la morte qu'on enlèvera de son ögnang.

Ce n'est pas le texte du hamon qui fausse les usages, car il y est dit que Hrit et Set ont caché leurs sabres dans le cercueil. Voilà qui est raisonnable, Hrit et Set ont caché leurs armes en un point tel qu'ils puissent facilement les saisir au moment où la Princesse tentera de les égorger.

Dans le Texte S 8 V note 13, le secrétaire Berr nous donne le

passage original le plus plausible, nous confirmant, 1562 bis

ce faisant, l'erreur commise par le récitant de ce Texte-ci.

V. Annexe IV, chapitre VIII, § C g .

15§V) Litt. s'il en résulte un malheur ou non, c.à.d. à tout prix.

V. Annexe V, chapitre II.

16§X) L'emploi de hodrul hodral indique que la fin du Texte succède à tout un passage du paragraphe S que l'on répète au moins trois fois. La fête a duré au moins trois jours et la Princesse Tigre a essayé par trois fois au moins de dévorer Hrit et Set.

V. Texte S 8 X note 15, Texte S 9 H notes 5 à 7.

V. Préface des Textes, § IV, C .

17§X) La fin du récit, depuis le § S environ, est un peu bâclée.

Nous verrons dans d'autres hamon des passages analogues .

Ils ne peuvent pas toujours être reconstitués comme nous avons pu le faire dans la série des Textes S 6 à S 9. Ces passages mal réajustés nous montrent que les modifications apportées aux Textes sont le résultat d'oublis, ou d'additions mal faites, bien plutôt que le résultat d'une présentation plus soignée d'un passage du récit.

Hamon adruh bia kla
Légende des jeunes princesses tigres.

(Version du village de De Tul, près de Dak Doa, dialecte bahnar
Kon Jiri, recueillie et communiquée par Monsieur André Bouvier).

Cette version provient d'un village relativement isolé où les traditions se sont bien maintenues. Aussi est il intéressant de noter la part prépondérante du dialogue dans cette version-là qui débute en outre par une introduction semblant sans aucun rapport avec le récit. (V. *Revue de la langue d'Asie* § IX A)

Ce dialecte Kon Jiri dont nous ne donnons dans le Dictionnaire Bahnar que quelques mots est intermédiaire entre le Bahnar Kontum et le Bahnar Jolong et le Bahnar Golar. Les cinq villages parlant ce dialecte dit de Kon Jiri empruntent en somme leurs mots aux trois grandes sous tribus que nous venons de citer, mais ils y ajoutent cependant quelques mots originaux.

Von Preamble in depth x VII in fine

Introduction.

Rok Wi oh Boet ba rāp
Ohé mon petit Seset allons donc nous mettre à l'affût dans le

1) podrā pley hlēo oēi deč ou
miredor du tamarinier (plutôt que de) rester oisif, ici.

Set Ba dei sota dōng yō oa
Comment aurions-nous de la corde d'arbalète pour
boñ tohieng hrā sota
commettre un tendeur d'arc d'arbalète, (toute notre) corde est
sang dĩ boih bōk e nam apiñ kō ba sota
épuisée, pars et va demander pour nous deux de la corde

Yā Sōk Ier
à Yā Sōk Ier.

Rok E noh pōoh e nam apiñ kō ba
Toi qui es le cadet va en demander pour nous deux.

Set E ñong e khĩn brōk ataih
Toi qui es l'ainé tu auras le courage de circuler en pays loin
lē iñ nāng hnam ba
tain, laisse moi (le soin) de surveiller notre maison.

Rok Lē iñ nāng
Laisse moi cette surveillance (à exercer) !

Truh doning Set pai gō 1564
Le lendemain Set fit cuire (le contenu de sa) marmite

năt hôt mǎng tobǎng hrôih
(durant) la nuit (, fit cuire) son repas à l'aube (puis) au

drôih poge khê khô. hño hñap nam to Yā
petit du jour, *harani* arriver, *si hātāt* il arriva chez Yā

Sōk Ier miñ nu Truh to Yā Sōk Ier sang
Sōk Ier tout seul. Quand il arriva chez Yā Sōk Ier déjà (le

2)
gleǎ glǎi Yā Sōk Ier nao wih dōng yāu
soleil) s'inclinait, Yā Sōk Ier venait de rentrer de la pêche

oèi asin
à l'épuisette et était en train de faire cuire (ses vivres)

oa song
pour dîner.

Set Yā Sōk Ier hām oèi hnam dĩ.
Yā Sōk Ier êtes vous à la maison ?

Y.S.I. Bĩ oèi kio noh Bu noh
Pourquoi n'y serais je pas ? qui donc es tu ? D'où

E dōng yo
es tu étant ?

Set Iñ iñ dōng polei Bok Roh
C'est moi, je suis du village du Seigneur Roh.

Y.S.I. E Set hǎ
Tu es Set eh oui, n'est ce pas ?

Set Êu
Oui dà !

Y.S.I. Tam gō iñ hopuih hnam mǎi
(Ne monte) pas encore, attends que j'aie balayé ma maison d'
abord.

Yā ei dōng kor pep dōng kor
La vieille dame toute voutée, pep (pétant de ci), toute

pop ǎ hopuih khul sōk mu
courbée pop (pétant de là) se mit à balayer les pils, les

bruhi brēm klaih kō noh jur dih yōk Set
poussières et après cela elle descendit accueillir Set.

Y.S.I.

Hồ lah sau todrông sar gat
Eh là ! mon petit quel accident , quelle affaire

1565

hăt hăt kio nơh sau mả
urgente il y a t'il donc mon petit que tu sois venu jusqu'

toâu
ici

Set

Pă todrông sar gat yă kio iñ
Il n'y a aucun accident du tout , je suis venu

Set

pohnong oa nam apiñ sota ih
exprès pour vous demander de la corde d'arbalète

Y.S.I.

Tong lă tők ngoi to hnam
S'il en est ainsi monte donc te distraire à la maison d'
môi sau anat kikio
abord, mon petit, (ton affaire) n'est vraiment pas difficile

koñ gô yők kơ e
(à arranger), tout à l'heure tu en prendras pour toi (de la

corde d'arbalète).

Tők to hnam boih Yă Sők Ier kruih kơ
(Set) étant monté à la maison , Yă Sők Ier se saisit d'

Y.S.I.

jodjeo dah kơ Ier nâm
une petite jarre non petit, vite (elle prit) une poule bonne

băn kotăp ốkhang sik kêt
pondeuse , pleine d'oeufs , prépara de l'alcool , tordit (le cou

kơ iñ Set et sa Set et bar khang
du poulet) pour que Set but et mangeât. Set but deux mesures

pêng khang ngơ ngơh soai boih
(puis) trois mesures (d'alcool) il tituba il fut saoul

Set

Wĩ yă sang kơ boih dah kơ
Dites donc , grand mère, voilà déjà le soir venu , et comme

ataih dĩ dah , ăn kơ iñ
(il me faut aller) vraiment loin , vite donnez moi donc

sota ih bẻ yă
un peu de votre corée

Y.S.I

Wĩ sau mả hnm yă juẻ
Dis donc mon petit, bien que ma maison soit petite comme

topū bolang drěng 1566
le nid d'un oiseau bolang (ou) la baguette (où perche) la

kotop čă tep ngòi hă hĩ
tourterelle, ne pourrais tu pas y faire un petit somme

bĩ goh dah dēh ñon iēr jăt
, d'autant que notre région est très dangereuse

wih mǎng
(quand on y circule en) revenant (chez soi) de nuit

Set + Wi lě na bon potrěn
que dites vous là, que nous allons attirer le malheur !

Y.S.I. Bĩ lah sau ně ně ñon
Mais non vraiment (ne pars pas) mon petit, n'en fais rien, nous

bĩ pon jăt wih mǎng
(autres les gens d'ici) n'osons pasais revenir de nuit,

tep tǎi
dors donc (ici).

Set Boh iñ yu ko ñong Rok
Serait ce possible, (mais) j' ai peur que mon frère aîné Rok

lač
me gronde.

Y.S.I. Hoai hoai hoai sau hoai lač nǎ hǎp
Mais non, mais non, mon petit, non, tu ne seras pas grondé, ton

bĩ lele
frère ne sait il pas que c'est loin !

Set Bĩ ne iñ oa wih jăt nǎ
Vraiment non, je tiens absolument à rentrer, quoi qu'il

mǎng duh wih
fasse nuit je rentrerai quand même

Y.S.I. Tong lě gô iñ čăr ko e hōngo
S' il en est ainsi, attends que je te refende du bois de pin

mõi oa brök todah bu
d'abord, pour que tu marches en y voyant à peu près.

čăr ăn čă miñ bar plaih
Elle refendit et tendit (à Set) liées, une ou deux brasses (de

Set ei ñeng roñeng
fagotins) ; notre Set, quelle grande lueur brillante et fuyante, prit

uñ hmač wih boih 1567
la torche allumée, salua (sa grand mère) et le voilà parti ,

bők khöm khöm tam truh anñ trông tam
il marcha sans s'arrêter et n'était même pas arrivé à mi-chemin

bă truh anih kodrong
quand voilà qu'il atteignit la haute futaie (où ne pénétrait qu')

ĩt ing sing gah mỗn sing
une lumière tamisée, de quelque côté que ce fut, il ne put plus

gah mỗn kơ jơ
distinguer un chemin quelconque dans ce qui n'était que

gueo momang ngup hiom sők sop
ténèbres excessivement profondes, brr tous ses cheveux et ses poils

yũng dĩ boih rỗneng
se hérissèrent d'un coup, bien faible était la petite lueur de

chẻp uñ dĩ bők rah đã
la torche qu'il tenait en marchant et en même temps il

tỗng boih đờng uh tơ tỗ
entendait que, des fourrés à quelque distance de là, on l'

krac hi Ồ Set E oa uñ dĩn dĩn ou Set
appelait : Ohé Set! Veux tu ce feu follet que voici ! Set

yyợợ tợợợ kợợ yu khan Yả kợợ uñ dĩn dĩn
brrbrr frissonnant de peur dit : Qu'est ce qu'un feu follet ,

tam lele phía tam bỗh
je n'en ai pas encore entendu parler, je n'en ai encore jamais vu ,

ĩn đã đã rai jẻ rai jẻ bỗh
moi ! Peu à peu en se rapprochant plus près, plus près encore, il vit

ỗnỗng rỗnỗng đờng uh tỗ
comme un énorme brasier, immense lumière venant de la brousse, à

hỡnợợ hỡnợợ dum
quelque distance, (brasier) fait d'une infinité de lueurs rouges

đờng kợợ jẻ boih âu boih
dorées et blanches, le voici tout proche, il est ici même

de khan uñ dĩn dĩn đờng tợợ
(ce brasier) que l'on appelle un feu follet depuis les temps anciens

Set nặng bỗh
Set qui (le) regardait vit (quelque chose de)

tobrông thoi kla jăk kodâu boih 1568
rayé comme un tigre et s'enfuit en courant. Ces

Kiăk ei hu hu kia dồng rông topăt
fantômes (en rugissant)hou hou le poursuivirent ,ils éteigni-

uñ Set Set hlôm wot
rent la torche de Set,Set (y) souffla (dessus) et la fit tourno-

koñ kiăk topăt
yer (pour la ranimer) mais les fantômes l'éteignirent(encore),

Set kodâu rah wot rah uñ
Set tout en courant faisait tourner sa torche et se

dô rah khêl hōrông gi
protégeait de son bouclier(porté)dans le dos , il(courait)de

pōr yor hĩ pā pāng bri
toutes ses forces oh oui ! et ne sentait plus (que) les fourrés,

pāng *khak* boih todrông
ne sentait plus que la brousse (l'écorchaient) ,sa vie

erih oèi ah goi sōk dīk dā dā
ne tenait plus qu'à la pointe de ses cheveux ,peu après

dā phō kō halung bum de
se trouva une fosse (creusée pour arracher) des tubercules

Set ei sup lolun trôm ei dah kō khêl hăp
Notre Set s'y faufila et en outre son bouclier

kodol hĩ trôm holung thêng
obtura vraiment l'ouverture de la fosse où il disparut .Les

Kla ei tio huñ dồng rông
tigres le poursuivirent en flairant (sa piste)et

bă truh tō Set trôm ei lōh
quand ils atteignirent Set qui était dans son trou ,oh!alors

ōobu kač ōobu kač
ils cognèrent,ils griffèrent ils cognèrent et griffèrent (enco-

khêl Set moi h rā sa rā
re) le bouclier de Set,ils euraient bien voulu le dévorer,mais

bĩ goh kanhăp boloh
ils n'y parvinrent pas ,ils se succédèrent les uns aux

kač năng khêl Set ei
autres pour essayer de griffer le bouclier de notre Set

ils (n'arrivèrent à) rien les uns ni les autres, d' 1569

tò bĩ goh tò ốbu
autres(non plus)ne purent (rien contre lui),les uns frappèrent

tò bĩ lelai koñ
(des pattes) ils n'arrivèrent à rien non plus, (d'autres) ensuite

tòh mǎ tò đả đả sêr
frappèrent de ci de là, (et voilà que) peu à peu, étincelant,

ởrê jong nar leở
resplendissant le bord (inférieur) du soleil sortit (de l'horizon), ces tigres s'enfuirent et rentrèrent dans leur repaire.

kla ei jāk wih to gop
Set păng thềg thềg pêk nằng
Set écouta, tout était silencieux, plus un bruit, il souleva

khêl bôh ko
son bouclier pour voir (ce qui se passait) et vit, quel

phiêng ^{qu'} todah kodâu wih to
soulagement!, il faisait grand jour. Il courut rentra à la

hnam Bả truh to hnam
maison. Quand il arriva à la maison :

Rok ^{Toyco} moi h seta e Set
(qui réprimande Set) ou est donc ta corde d'arbalète, Set !

Set Pǎ toyco Bôh iñ truh to hnam yā
Nulle part ! Quand je suis arrivé à la maison de grand mère

bôh hăp ǎn sik et soai
et qu'elle m'a donné de l'alcool à boire je me suis saoulé, je

hiô ngôl pang de adruh jing hiôt jāk
me suis attardé à flirter avec les filles, j'ai oublié de partir

bǎ truh oa jě pôi bat
, quand je suis arrivé près de (notre) village j'y ai pensé

dong iñ kuă wih
à nouveau (à cette corde) (mais) je n'ai pas voulu retourner la

yôk
chercher.

Rok Wi de adruh hām long long dĩ?
Dis donc ces filles étaient elles jolies, vraiment jolies

Set Loh bĩ long kikio tả lĩng
Oh! là là ne sont elles pas jolies ! il n'y a que

guang hoh
des belles filles, rien que ça.

Tong lă lă iñ nam yōk
S 'il en est ainsi, laisse moi aller chercher (de la corde)

dong iñ oa năng de adruh
de nouveau, je veux voir (ces) filles.

(A)

Truh
Le lendemain Rok se précipita (pour faire cuire le contenu de)

gō mǎng tobǎng hrōih drōih
sa marmite pendant la nuit, son repas à l'aube, à la pointe

bōk truh tō Yā Sōk Ier nar dōng
du jour il partit et arriva chez Yā Sōk Ier à midi

Rok Mǎ ôu dah kio hnam Yā Sōk Ier
Ici ou bien à quel (endroit se trouve) la maison de Yā Sōk Ier?

Y.S.I. Jō boih tōk oa bu noh
Tout juste ! monte donc, veux tu, qui es tu ?

Rok iñ
C'est moi.

Y.S.I. E sau Rok
Tu es mon petit fils Rok ?

Rok Ti
Oui.

Y.S.I. Hō lah cǎ manat kō e sau mah
Oh! oh! merci à toi mon petit, veuille (accepter mon invi-
tation malgré) le dégoût (que tu pourrais avoir à te nourrir des)

kol horong jong honguk
têtes de bousiers, des pattes de hannetons que (j'ai ramassées)

tuk tom long drong ngōi
en) fouillant les troncs d'arbres, distrais toi en passant

pang yā mǎng nei cǎ tōk tǎi
avec ta grand mère cette nuit, veuille monter dans cette

hnam yā jue topū bolang bodrang
maisonnette semblable à un nid (d'oiseau) bolang, à un perchoir

ko top ko top ko mi pã 1574
de tourterelle , à un abri contre la pluie qui n'est pas

hrëng točeng ko tồ
au sec , une invention (pour se protéger) de la chaleur qui n'

6) pã sîr
est pas étanche .

Rok Pã liliô cồ mả liem akâu dek
Qu'importe pourvu que seulement vous soyez en bonne santé .

Yã Sôk Ier dah ko sik miñ
Yã Sôk Ier se hâta de (préparer de) l'alcool, (elle en fit) une

krëk yě iêr miñ pôm
toute petite jarre krëk , (apporta) un poulet les

ăn Rok et sa Rok gồ
donna à Rok pour qu'il boive et qu'il mange . Rok attendait de

năng deh deh bĩ bôh
voir (ce qui se passait) ~~il ne vit~~ *il ne le vit pas*

bu oa koso
qui que ce soit ; à la tombée du jour (il n'avait vu) absolument

hoh dek
personne (l'homme filu) !

Rok Wi yã ăn iñ sota ih
Dites moi donc, grand mère, donnez moi de votre corde à arbalète

bě dăng ei iñ oa wih boih
te , allons, maintenant je m'en vais retourner (chez moi) le

sang koso koñ iêr
soir est déjà venu et tout à l'heure il sera dangereux

komang bĩ pôm
(de circuler car il fera) nuit et je n'oserai pas (le faire).

Y.S.I. Nế nế sau dêh ñôn
Ne fais pas ça, non ne fais pas ça mon petit, notre région

iêr jăt wih
est très dangereuse (quand on la traverse pour) revenir

mang
de nuit .

Rok Yu kio Măng duh buh
De quoi aurais je peur ! qu'il fasse nuit , qu'importe !

Y.S.I. Yu ko fih kôp lep lệp
Il y a à craindre les serpents, les mille pattes, les grillons

hòdrông wih nu nỏ bu lele 1572
des chenilles (quand on) revient tout seulet, qui sait

mả thoi yo yo dah
comment (ça peut se passer), d'autant plus que dans notre

dêh ãn dei kla tih tin sa de
région il y a des tigres énormes mangeurs d'hommes.

Rok

Sa buh iñ oa wih jăt
qu'ils me mangent, ça m'est égal, je m'en vais revenir vite

Yă ei ăar ăar
Notre vieille dame fendit et refendit (de quoi faire des)

hopoih tők ăn uñ Rok bők
torches, en alluma et lui en donna une (allumée), voilà Rok parti

boih tam truh anih Set
, il n'avait même pas atteint l'endroit où Set (était parvenu

tam dă dă truh boih to
sans ennui) que déjà peu à peu il était arrivé

kouarong kodrong it ing hñeng
immense forêt, les lianes d'arbres, fins et l'obscurité

gueo hoket roñông pôm
sont folles, où ne brillait, leur énorme, que sa seule

uñ khong Dă dă tống boih
torche qui flambait. Peu à peu il se rendit compte que

dống uh tồ ãn roñông ko
(venaient) de la brousse dans le lointain d'énormes lueurs

uñ pôm thoi Set adroi hei dĩ
, cela se passa tout à fait comme (pour) Set peu avant

dă bôh jẻ boih năng gonai
peu après il les vit toutes proches, il reconnut qu'il s'

ko kla kodau tuk bôn apoih bôn sota
agissait de tigres, il courut jetant ses torches et ses cordes d'

oêi pă pôm khêl hăm đao
arbalète, ne gardant même pas son bouclier ni son sabre, il

kodau plong long to tồ hia
courut sautant par dessus les arbres, s'enfuyant, et lente

kla tho thut tíc đống rống
la bande des tigres se mettant en marche le poursuivit

Dă dă phở kơ solung 1573
Peu après voilà que par hasard il trouva une fosse (creusée
4)

4) bum tsúp müt òn trôm
pour déterrer) des tubercules ,il s'y insinua et s'y cacha

7) ei todrông khêl wong bĩ sĩr kơ
(mais) le fait est que son bouclier écu ne boucha pas

solung bum Bă
(complètement l'ouverture de) la fosse à tubercules. Quand les

kla truh ốbu tur tur
tigres étant arrivés envoyèrent des coups de pattes pan pan ils

bôh bolôh miñ pah par òn ils
s'aperçurent qu'il y avait un passage d'un côté, (à l'extrémité)

kuêk sa kơdih hăp kơtaih Rok
[surent extrême et dévorèrent en se la partageant une cuisse de Rok

,oa dĩ miñ pah Rok hmỗi năng
l'une (de ses cuisses) presque entière! Rok gémit comme

Jĩ leh Jĩ leh Dă dă
sa : Ah! que j'ai mal ! J'ai très mal . Peu après, aux

sêr todeh kla ei wih to
premières lueurs de l'aube ces tigres rentrèrent dans leur

gơp Rok leố tĩo năng đống ataih
repaire. Rok sortit (de son trou) et les surveilla de loin

truh anih boih Khan Ha
jusqu'à ce qu'ils arrivent à cet endroit là .Il dit :Ah! ah

âu leh anih hăp Rok ai
c'est donc là l'endroit (où) ils (se tiennent). Notre Rok

wih to hnam pik pơgang kơtaih
revint à la maison , se badigeonna d'un remède sur la cuisse,

pơn miñ khey Bă jĩ klaih long
resta couché un mois .Quand sa blessure fut heureusement

boih Rok khan
guérie. Rok dit :

Rok

Topă kla gồ năng oa ốa
En vérité ,les tigres vont (nous) montrer s'ils veulent manger du
dao sa dao sa pơhăng lĩ
sabre ,s'ils mangent du sabre,s'ils mangent du piment. Je suis

mil jāt sa kotaih 1574
très en colère parce qu'ils ont mangé ma cuisse et que j'en

ji jāt dah ko
ai bien souffert, (je suis) d'autant plus (en colère) que

Set plač khan de adruh
Set m'a menti quand il m'a dit qu'il y avait des filles, alors que,

hrăp ko kla ei Set oa čă
pas du tout, il y avait ces tigres là. Set voulait essayer de

polôč iñ
me faire tuer.

Set Nă iñ athai e bők
Est ce (donc) moi qui t'ai ordonné d'y aller? (Pas du tout) c'est
pō e oa
toi même qui l'as voulu !

Rok (B) Mil Doning domôn ba khôm
(En colère) Demain ou après demain il va falloir que nous

čă homrě pői mõi
cherchions du piment et que nous (en) soufflions pour commencer

(dans le repaire de ces tigres).

Klaih ko noh čă boih miñ blon
Après quoi, en ayant ramassé (du piment) pendant une

bar blon beñ toph tohngam hokă môn
ou deux semaines et (en avoir) rempli sept ou huit hottes, chacun

pāt dao môn pāt dao yŭng brök
d'eux aiguisa son sabre (puis) ils partirent et allèrent

truh gop kla ei gō long gai
jusqu'au repaire de ces tigres là, ils cassèrent du bois à l'

čomrěh uk pohăng tur trôm ei
entrée (du repaire), vidèrent du piment dans cette ouverture. Ils

Kruih toneh grông lao
saisirent vivement leur briquet (gros comme un) grelot laotien,

teh sêh bobrêk
frappèrent (du briquet), l'étincelle gicla avec un petit bruit d'

soh gglut
éclatement, une flamme jaillit et s'éleva. (En la visant) Set et

pōi di dā hī Bôh 1575
Rok) manoeuvrèrent le soufflet et comment ! Ils observèrent en

ñui leč ah yō kodjēt lě tōm
quels points la fumée ressortait ils bouchèrent bien tous

boih pōi
(ces orifices), ils soufflèrent (encore) et (produisirent) d'
golung
énormes colonnes de fumée.

Set Khan Bu koh kō ba yu
(dit) : qui (de nous) va (les) sabrer (en notre nom) , il ne faudrait

hăp klaih
que l'un d'eux s'échappât.

Rok Lě iñ mil jāt
Laisse moi faire, je suis très en colère parce qu'ils m'ont
sa jī mā boih
mangé (la cuisse) et j'en ai (tellement) souffert !

Set E koh klaih boih
(Si c'est) toi qui les sabres, ne va t'il pas s'en échapper :

Rok Noh hă duh buh koh oa hrăp
S'il en est ainsi ça va sabrer les donc pour assouvir (sur
lōč dī
eux ta soif de) meurtre .

Rok pōi phut phut plūt
Rok manoeuvra le soufflet phut phut et soudain surgirent les

kon hăp Set rōñal
petite du tigre , Set y alla à grands coups les pourfendant et les

lě plūt koh gah
laissant sur le terrain et il en surgit encore, il tailla de

ngiēo gah ma hotor hotar dīk
gauche et de droite, voilà les tigres qui gisent tous au sol

Rok Lě iñ koh dong oa srăp johngâm
Laisse moi donc sabrer à mon tour que je veux apaiser ma rancœur
iñ mil jāt
, je suis très en colère .

Bă
Au moment où ce fut à Rok de se mettre à sabrer volā quē , prō (au
plūt
bruit sourd du sabre taillant dans les chairs) , soudain surgirent

flam

(des tigres) il leur ^{koh} ^{phuč} des coups de sabre, les rata de peu, 1576
^{phổ} ^{lồ} ^{phổ} ^{bỉ} ^{trở}
il y en eut qui en moururent et d'autres ne furent pas atteints.

Set

Lẽ iñ dek lah
laisse moi donc (faire ça) tout seul !

Set koh ^{todĩ} ^{todā} ^{đã}
Set frappa à coups de sabre tous et tous (ces tigres) et peu

^{thêng} ^{pã} ^{bôn} ^{oèi}
après plus rien, on n' en vit plus. (Set et Rok) continuèrent à

^{põ} ^{mõi} ^{đã} ^{plũt} ^{kõ}
manoeuvrer le soufflet malgré ça et voilà que peu après, surgit

^{yõng} ^{hấp} ^{de} ^{khan} ^{kla}
la mère des (tigres) (celle) que l'on appelle la tigresse au rauque-

^{rou} ^{togu} ^{tõ} ^{kông} ^{bak}
ment tonitruant, colossale, grosse comme une montagne, portant au

^{grông} ^{mam} ^{tohngam} ^{roh} ^{kieng}
cou une cloche en fer et à la queue huit fois annelée .

Nam Set ^{hõnah} ^{lẽ} ^{kráp}
Elle vient à Set qui la frappe d'un coup et l'abat, boum, elle

^{ngil} ^{ngôi} ^{yũng} ^{dơng} ^{hõdrap} ^{lẽ}
tombe, vacille, se relève, (Set) redouble, il l'abat encore

^{hõdrap} ^{lẽ} ^{bôn} ^{conông}
il la frappe encore, elle retombe et la voilà étalée énorme sur

^{plũt} ^{miñ} ^{pôm} ^{dơng} ^{lelai}
le terrain qui soudain surgit une fois encore tout comme avant.

Koh ^{dơng} ^{lồ} ^{thêng}
(Set) la sabre encore (et cette fois) elle meurt, c'est fini, (les

^{põ} ^{thêng}
deux frères) s'arrêtent de manoeuvrer le soufflet, c'est bien fini.

C

Rok

Wih bẽ oh
Allons rentrons (chez nous) cadet !

Set

Tam ^{gõ} ^{ba} ^{mũt} ^{nãng} ^{mõi}
Pas encore, attendons, rentrons examiner d'abord (ce répar
e)

gô uñ rongan khu ma thoi yo 1577
attendons que l'incendie s'éteigne, je me demande comment

Ba uñ rongam bre
(c'est fait là dedans). Dès que le feu s'éteignit les deux (frères)

müt nang koting tih ye toyo
rentrèrent (et) virent des ossements grands et petits de partout, ils

tongoh thoi yo
virent des crânes, il leur semblait (qu'ils voyaient) comme des tas de

rakhet rakhol dek Ba truh
tas de petites boules et voilà tout. Quand ils atteignirent une

lăm du lăm dol bôh bar to bong bre hăp
pièce entièrement close ils y virent deux caisses, ils en

tak nang bôh gohañ
soulevèrent les couvercles pour regarder, et y virent, yeux et dents

bar nu adruh guang kla' klang
étincelants deux jeunes filles belles, éblouissantes comme la

ràng nư nã nằng bra ha nằng brađ
lumière du soleil, qui riaient, ouvrant bien grand leurs bouches, ch!

les jolies dents qu'elles montraient ! Bre Set Rok kodrat hior
Set et Rok en frémirent

lcm johngâm Bre adruh leă năng đong lam
 .Les deux jeunes filles sortirent de la pièce ,elles

lai goai
avaient des cheveux ondulés qui flottaient, (elles étaient d'âge à

rong oh tōh potom klan
s'occuper de leurs petits frères, aux seins naissant, et leurs

haban bar lang bắ ng bô h blu
jupes faisaient deux tours laissant apercvoir leurs cuisses, on

nang bō tohieï jue sut rō
voyait leurs joues qui étaient rouges comme de l'andrinople, belles

thoi rō thoi yôp Bre
(quand)elles riaient, (ou qu'elles)souriaient.Les deux

adruh lele ko bre Set Rok
jeunes filles savaient que Set et Rok (étaient ceux qui) avaient

p^hi ð^hng bre hăp pəpəm
soufflé (sur le feu), mais elles feignirent (de l'ignorer)

Les 2 jeunes filles jết et demandèrent : Chence est là notre [vous nous avez sauvés] 1578

Les 2 jeunes filles : Wi mih müt tròng yơ
Dites donc vous êtes par où êtes vous rentrés pour

truh to ou jơ yeh kơ mih
venir ici, ce que vous avez fait, oh! quelle merveille

boih kio ou nã mih kũ nã mih
Génie! Nous deux que voici que vous

Set et Rok Boh mih oèi pom kio tròm ou mih
(Et) que faisiez vous vous vous là dedans? N'aviez vous

bĩ yu mih mĩ ch mĩ pĩ
pas peur? pas de de peur et moi nous serons faibles

Les 2 jeunes filles. Ha mã yu rã pã liliơ boh
Ah! oui nous avions peur, mais qu'importe puisque

po lei nòn pang toring jã oa
notre village et tous nos voisins proches ont été entière-

goh dĩ kơ kla rơu
ment exterminés par la tigresse rugissante qui les a dévorés. Il

Oèi pã gah nĩ rơp
n'est resté que nous deux qu'elle (la tigresse) a captu

rong Gah de mẽ bã ãong oh
rées pour nous élever. Quant à nos parents, à nos frères et soeurs

Les 2 jeunes filles bat hãp sa dĩ bat bĩ nãng
pour savoir si elle les a mangés tous ou non, regardez les

koting bot mih Mã mih tong mih nam
ossements près de vous. Pour vous, vous qui êtes arrivés à

kiáp iũ hãp oèi na rong kơ ou
pic (là) (où) elle demeurerait pour garder, où l'avez vous

bõh hãp hĩa toyơ boih
vue s'en aller que mangiez vous

Rok Iĩ nĩ tam koh podĩ mĩ Nãng
Oui! Ne les avons nous pas encore tous exterminés? Regardez

to ti tong bĩ nĩ
là haut, s'ils n'étaient pas (tous morts) aurions nous osé

müt
entrer! songũ rơhing klơng song sa
entrions avec regret à notre énorme envie de faire

dĩ ấ nãng
un repas sans (viande), nous cherchions (aussi) à voir

Les 2 jeunes filles : Hô pun ñi Mih dǒng 1579
Oh quelle chance est la notre ! Vous nous avez sauvées

ñi ei hou Mih khĩn kuan pran
oh ! là là ! Vous êtes courageux comme des chefs valeureux

Set jowa pogrǎ
au souffle puissant. Ne seriez vous pas quelque chose comme des

Yang kio ñi ou mã mih kuǎ mã mih
Génies : Nous deux que voici que vous le

oa duh ñi oèi pang mih tong mih
veuillez ou non, nous vous épouserons, si vous

Set kuǎ ñi momai oh ñi pom pǎi
ne voulez pas de ma soeur et moi nous serons, faube de

Rok diǎ mih
mieux, vos serves (chez nous) allons y.

Set ñi hoño pom kio
De quoi sommes nous capables (mon frère et moi), nous

Set Rok topòl jue ko adroi dǒk rohok jue ko
vivons en bandes tout comme des singes, crasseux tout comme des

hoa mih mah oas sǎp
gibbons, vous daignez, nous faire la charité (de nous épouser)

Set pom kio
pourquoi faire :

Les 2 jeunes filles. Mã mih thoi yǎ thoi yǎ ñi duh
Qui que vous avez nous voulons cependant

oèi tong bǐ ko mih ñi
vous épouser, si ce n'avait été votre (intervention) nous

khu mã lǒǒ ko bor kla
pensons bien que nous serions mortes, dans la gueule du tigre.

Set Boh mih oèi ah ou sa kio
Quand vous habitiez ici, que mangiez vous ?

Les 2 jeunes filles. Pǎ sa kio to sa
Nous ne mangions pas grand chose, toujours nous mangions

sem sa ñem dǎk lap boih
de la viande et rien que de la viande à en être dégoûtées,

ronguǎ rohing hlêng song sa
nous songions avec regret à notre énorme envie de faire

dǎk ǎa nǎng
un repas sans (viande), nous cherchions (aussi) à voir des

or krong ahrei 1580
plaines cultivées ou encore des cours d'eau, mais dans les

lilio
conditions où nous étions, comment faire ?

Set Boh mih oèi to ou tō yō nāng
Quand vous vous êtes installées ici, quel âge aviez vous ?

Les 2 jeunes filles. Nī kojāp
Nous étions des fillettes (d'âge à savoir) attacher nos

haban
jupes.

Set Lōh duñ jāt
Hélas ! que cela fait longtemps !

Rok Bē bon wih bē
Allons y, retournons (chez nous) allons y.

Bre adruh totroi tīc dōng rōng bre
Les deux jeunes filles, l'une derrière l'autre suivirent

Set Rok adroi bre adruh
Set et Rok qui allaient en avant, et les deux jeunes filles leur

tīc boi trōng yūng
montraient le chemin, elles se levèrent (pour cela) et elles

bōk jo lolak nāng dōng
marchèrent se tenant bien serrées l'une contre l'autre, vues par

ngir pā bleng blong dōng rōng
devant elles avaient le ventre bien plat, (vues) par derrière

pā bloōm jī ǒkkek
leurs hanches étaient peu développées, elles sont bien tournées

hoñre
et leurs longs cheveux flottants (leur tombant gracieusement dans)

ǒkre tō oa
le dos) éblouissent le regard autant qu'on peut le désirer. Elles

Yak nāng plēr hlīng hlōng
avançant et elles semblent être de grandes et belles étincelles,

hoblōng drē drā mah dreng
de grandes flammes brillantes comme de l'or, projetant un reflet

ko dak rāk ko hla
doré sur l'eau, (belles) à sécher les feuilles (comme le fait le

poma nă ra 1581
soleil), elles parlaient en riant, elles racontaient des histoires

yôp lăng
en souriant, (Set et Rok) ouvraient (leurs yeux) devant (ce specta

cle) merveilleux, ils ~~avaient~~ romon amollis (d'amour), et n'osaient pas fixer

(les deux jeunes filles) tant yē ponē arēng flambaient leurs bracelets.

Tong bre adruh brōk adroi bre Set Rok
Quand les deux jeunes filles allaient en avant Set et Rok

brōk tuē tchri kotoih tik tak tōē ko
les suivaient l'un derrière l'autre et butaient tic tac tout

ko trōng koñ Rok Set adroi dōng
le long du chemin, puis ensuite Rok et Set prenant la tête et

brōk long truh tō hnam hloi Oēi
[et marchèrent sans histoires jusque chez eux. Ils y demeurèrent

[rent tō hnam lăp lēng
rent(longtemps), tout allait bien.

Rok et Set Bē bon hum
Dites, si nous allions nous baigner !

Rok dah ko jolă blang ōēp
Rok prit vite des branches épineuses de kapokier, il se saisit

dao nam ăn hum Rok kruih jolă
de son sabre et alla au bain. Rok prit ces branches épineuses de

blang ei jrot lē
kapokier et en frotte (la peau de l'une des jeunes filles) au

đruong đruang leđ pham
(point d'ail) écorcher et elle saigna.

La jeune fille. Jrot bīo bīo Iñ bī jī
Frotte plus doucement Rok ! Comment ne souffrirais je pas

năng msh leđ pham
, vois, c'est au point que j'en saigne !

Rok Tong lē e jī kon kla
S'il en est ainsi, c'est que tu es une tigresse !

Rok koh roñal lōē ōuēng
Rok la hacha à coups de sabre, elle en mourut, mais contraire

ment à ce que croyait Rok cette fille lă^{ei} jī^{ji} était bien une femme !
bongai

Cah Set kruih tomo jrôt 1582
Quant à Set il s'était saisi d'une pierre ponce. La (deuxième)

Bia khan Wi Set ně jrôt pogră jĩ
princesse dit : Eh! Set ne frotte pas trop fort à m'en faire

Na Set manat lě klaih
mal. Voilà pourquoi Set compatissant abandonna son idée, après

hum bők wih oèi hnam lăp
s'être baignés ils revinrent et demeurèrent à la maison, tout
lěng
allait bien.

(E) La princesse tigre. Wi Set in ei rohing sa
Dis donc Set j'ai très envie de manger des fruits

kotô in
de kotô

Set čă dei koñ sa tčset tuk lě
Set alla s'en procurer puis elle en mangea un peu et les jeta

khul pley pogung khul jčrang Bia
, elle jeta de même des jujubes, des letchis. La princesse

kla čang Set nan lě dao to hnam su
tigre attendait que Set laissât son sabre à la maison, elle

oa ōn lě koñ sa Set ččng Set to ččp oèi
voulait le cacher et dévorer Set, mais Set toujours le gardait

lěng lăng na hăp pă lele pom lilic
Continuellement, aussi ne savait elle pas comment faire

boih oa sa Dă truh khey
pour le dévorer. Plus tard quand arriva la saison des

pley hăk dum boih bia kla ei khan Wi
mangues mûres cette princesse tigre dit : Dis donc

Set ba nam čă sa hăk dum Ba
Set allons chercher et manger des mangues mûres. Tous deux le

toning hroi tohroi nam čă truh
lendemain, l'un derrière l'autre allèrent en chercher et arrivèrent

X tom
aupar rent d'un manguiier, d'un bond (élégant) Set y grimpa gardant son

săng togă dao honat dih pō
coutelas, sa serpe, son sabre, toutes ses armes avec lui, il

truh to ti pě' tohuăng 1583
atteignit la cime de l'arbre, cueillit et fit tomber en

royuh dăng ei roduk rodak
secouant (l'arbre) à ce moment là tout un tas de fruits

Bia ei apiñ săng dōng Set
. Notre princesse demanda son coutelas à Set .

La princesse. Ăn iñ săng e Set iñ cēt
Donne moi ton coutelas Set, je veux couper (ces fruits) pour
sa
les manger.

Set Săng e sūng mōi
Ton coutelas n'est il donc pas (là) par terre ?

La princesse. Pă han boih
Il ne coupe pas.

La princesse. Set tohuăng ăn Koñ
Set ,le faisant tomber, lui donna (son coutelas). Puis elle
cēt cēt tōsēt tuk lă
coupa (ses fruits) les coupa un petit peu, jeta (le coutelas)
et lui demanda alors sa serpe .

Set Boh săng sh e noh hei
Mais (mon) coutelas était à ton côté il n'y a qu'un instant
mōi iñ nao to tohuăng
, je viens de te le laisser tomber .

La princesse. Hol boih
Il est émoussé .

Set ei potom oa lele boih ji
Notre Set commençait à se rendre compte qu'elle était

bia kla trēng năng
une princesse tigre , ayant visé bien juste dans sa

todrăng drăng boih srăng hĩ
direction ,il lui lança bien de toutes ses forces

(cette serpe) , mais il la rata de peu , il l'effleura mais ne

trō Koñ bia cēt cēt
l'atteignit pas . Ensuite la princesse coupa, coupa (encore des

tuk thoi 1584
fruits) abandonna (la serpe) comme(elle avait déjà fait)

dêl oêi pã pôm
auparavant (de coutelas), il ne restait plus (à Set) que son

dao apiñ dong Set ăn iñ dao e
sabre ,elle demanda de nouveau à Set : Donne moi ton sabre

dong togă e hoi dĩ dăng boih
encore ,ta serpe est complètement ébréchée

Set Kuă yao Bôn sâng bôn togă dĩ
Non, je ne le veux pas . ~~tous les~~ coutelas et ~~mes~~ serpes je
to e boih gan dao lă iñ
te les ai déjà donnés,quant à mon sabre laisse le moi pour
cēt sa
couper et manger (des fruits moi aussi).

La princesse. Tong lă e oa bĩ ăn topă
Ainsi tu ne veux vraiment pas me le donner (ton sabre)!

(F) → Set oa ăn oa bĩ točeng
(En fait) Set ~~voulait~~ le donner puis ne le ~~voulait~~ pas, il y réfléchit
čeng lăč dch buh
sans arrêt ,il (se dit qu'il ~~ne~~ mourir , c'est bien possible,
erih dch buh trěng năng
(ou qu') il survivra c'est (aussi) possible ,il vise
todrăng boih čroih
soigneusement , (le sabre qu'il lance) effleura (la princes
gor trô kođu hăp
se) la poignée l'atteint dans le dos !

La princesse. Wi Set tobô leh trô
Dis donc Set, en vérité, il s'en est fallu de peu que tu m'attei-
iñ lăč hloi
gnes et que j'en meurre .

Set Oêi lele yoh Iñ potom hoč đống
qu'en sais je vraiment ? Je me disposais à dégainer(du
hnop boh hăp hoăng hloi
fourreau) quand mon (sabre) est tombé .

Bia ei sa sa tuk
Cette princesse mangea, mangea(encore) des fruits, et ayant jeté

lẽ dao boih hăp khan E gô năng Set e noh 1585
le sabre elle dit : Tu vas voir Set, à toi maintenant ,

đồng tsố tsố iñ rongua jăt kơ sa
depuis longtemps je souffre beaucoup de ne pouvoir manger de

(quand elle) nēm oa sa e bĩ kễ dei dăng ei
viande , je voulais te dévorer et ne pouvais y arriver , mainte

bləh boih Bia ei totuh lẽ
nant ça y est . Notre princesse se secoue et fit en sorte

pō su tobrông tobrôn E gô năng
qu'elle devienne (une tigresse) toute rayée : Tu vas voir

Set dăng ei hloĩ hao tic Set to
Set maintenant (dit elle) tout en grim pant poursuivre Set dans

long Set krê pã lele pơm lilic
l'arbre. Set très effrayé ne sut pas comment l'aire , (la

plong to noh Set jal than
tigresse) bondit ici , Set d'un bond sauta sur une branche

tồ kơjăc tic than tồ Set
là bas , hop elle le poursuivit sur cette branche là , Set

wih to ou rông rông ngir ngir
revint ici (bondissant) en arrière, en arrière, puis en avant , en

Set oa kotah
avant . Set aurait bien voulu sauter à terre , mais il avait très

yu dĩ oa jur bĩ
peur , il aurait voulu descendre de l'arbre, mais il n'en

hamau
avait pas le temps .

G

Set jol boih khan athai pley hũăk kodah
Set très embarrassé demanda à une mangue de s'ouvrir

hăh dah hi sup măt trôm pley ei
en deux , de s'ouvrir vite , il s'insinua dans ce fruit , la

kla bĩ hamau bôn kruih kơ
tigresse (qui) n' arriva pas à temps vit que se saisissant (du

sem gowoi joh hreč
fruit) un petit drongo donna un coup de bec pour casser le

hotong pã ñak truh ah klung
pédoncule (puis) s'envola emportant (la mangue) jusqu'au lit

krong prom hoäng sem pã kě 1586
du fleuve(où), pout, elle tomba, l'oiseau n'en pouvait plus

ko hngâm Bia ei tic hñoi
tant c'était lourd. Notre princesse suivait ça des yeux et

bôh hōāk ei sang hoäng hăp jur
(quand elle) vit que la mangue s'était tombée elle descendit (de l'arbre)

jing bongai thoi dël dong nam gô kodih
et redevint une femme comme auparavant, elle alla attendre

ah anih dël pley hoäng oa khě koso
à l'endroit où le fruit était tombé, et y resta jusqu'au soir.

(H) Dă plut bre bar nu diô Bok Roh wih
Peu après survinrent deux serfs du Seigneur Roh revenant

đcng osai bre hăp khan Wai yā
de la pêche, ils dirent : Ouais ! quelle est cette dame

kio ei dreng ko hla ah noh
dorée comme une feuille (sèche), en cet endroit ci,

tohia bĩ bôh lah ba nam
jusqu'à présent, on ne l'avait jamais vue, allons la

năng jě bẽ Bre hăp nam năng
regarder de près dis donc ! Ils allèrent la regarder et

bôh miñ nu adruh pral guang kla' klang râng
virent une jeune fille jolie, belle, éblouissante, brillante

thoi nar oei ah jih dak krong pang
comme le soleil, assise au bord du fleuve, toute

songon Bre oa nam bĩ pon
triste. Ils voulaient aller vers elle, (mais) ils n'osaient pas

Tom 2
kodô dĩ kâu Dă dă mã liliô
~~tristement~~ vraiment. Peu à peu, à tous risques, ils se

Voici tout par tout leur etc.
khom nam jět năng oa lele
décidèrent à aller la questionner pour savoir (qui elle était),

năng bôh bôh hăp oei phiel Hroi
ils l'examinèrent et virent qu'elle était triste. L'un derriè

tohroi nam jět nam khan
re l'autre ils vinrent l'interroger et lui dirent :

Wi nei ih pèi pom kio ah ou
Eh! fillette que faites vous donc ici ?

princesse.

Comment Bĩ oèi lillio lě 1587
Comment ne resterais je pas (ici) dans un cas pareil, ma
tokien iĩ hoàng to dak ou iĩ ñao
bague est tombée à l'eau ici même alors que je me lavais les
ti Na mǎ lǎo mǎ erih iĩ gô mǎi
mains. Aussi morte (ou) vive j'attendrai (sans bouger),
iĩ mēm jāt Tong bu mǎ goh mǎo
je la regrette tant ! Si quelqu'un est capable de plonger (pour)
ǎ kơ iĩ mǎ hạp mǎ mǎ long iĩ duh
me la chercher , qu'il soit laid, qu'il soit beau , moi, quel
oèi kơ pō sơ
qu'il soit, je l'épouserai .

Les deux jeunes gens.

Tong ih khan thoi ei na bre jět Tong
Si vous parlez comme ça, alors nous vous demandons : Est
ih mah lǎp tong ih mah oa
ce que vous condescendriez , est ce que vous daigneriez l'accepter
to polei ñôn miñ nu pōdrōng jāt
(pour époux), dans notre village il y a un homme riche ,
ǎong krǎ boih hạp dei dik lo đǎ
mais il est vieux , il a de nombreux serfs , et de plus,
mǎ de toring duh kup hngup
tous les gens de la région aussi s'inclinent très profondément
jom yu jāt
devant lui en signe de vénération et de leur grande crainte
kơ su
(de lui).

La princesse.

Mǎ krǎ mǎ hin mǎ todām donuh
Qu'il soit vieux, qu'il soit pauvre, qu'il soit jeune, dénué de tout
mǎ ǎu mǎ dei yǎk tokien iĩ iĩ duh oèi
et laid, s' il me fait avoir ma bague , moi, quel qu'il soit, je l'épou
se.

Les deux jeunes gens.

Tong lě tior ñi to hnam nam
S 'il en est ainsi suivez nous à la maison, nous allons
khan kơ Bok Roh koñ gô pōdap de oa
dire ça au Seigneur Roh qui rassemblera les gens pour
pōsrǎ dak koñ ǎa mǎ bōh
assécher le fleuve, puis on cherchera (votre bague), la trouvera
mǎ bĩ gah ei tam lele
t'on ou non, quant à ça, on n ' en sait encore

rien !

1588

La princesse.

Mih wih nam jět năng
Rentrez (chez vous), allez (lui) demander pour voir (de faire
ça).

M

Bre todăm hroi tohroi wih
Les deux jeunes gens, l'un derrière l'autre, revinrent (au villa

nam jět Bok Roh
ge) allèrent demander au Seigneur Roh (ce qu'il voulait faire),

bre su khan W1 Bok nĩ bôh adruh
ils dirent : Dites donc, Seigneur, nous avons vu une jeune fille

bu bongai dōng yc ah tò ei long ei
originalement d' on ne sait où, là bas, elle est bien, elle

guang ei prel dĩ toring
est belle, elle est jolie; (parmi) toutes celles du pays,

dĩ torang dang bot dang
toutes celles de la région, (celles) d' ici, celles de

thôr or krong bon dĩ dei bu mã
nos plaines, de notre vallée, il n' en est pas qui

atō Dáng ei sô oěi ah jih krong pang
l'égale. En ce moment elle est au bord du fleuve toute

songon su khan totien hũ su hoăng
triste, elle a dit que sa bague en argent était tombée

to krong Tong bu goh pōhrô yōk
dans le fleuve. Si quelqu'un peut assécher et reprendre sa

totien su ei na oěi hloi mã kră mã
bague alors elle l'épousera aussitôt qu'il soit vieux ou

mě
laid.

Roh

Topă
Vraiment?

Les deux jeunes gens.

Topă Liliô plaă
Oui vraiment ! Comment vous mentirions nous !

Roh

Oi tong guang lă ji trô
Eh! eh si (vraiment) elle est aussi belle elle est bien là

akan Roh bongai podrông O de hayoh yem
femme (qu'il faut à) Roh le riche. Oh! les enfants

nam dih hăp to hnam bẽ
allez lui faire cortège (ramenez la) donc à la maison .

Ai nei Doning nam krâu long da dak ei
Comme ça! Demain vous irez pêcher au stupéfiant dans ce fleuve.

De hayoh tohrôî tohrăp bôk boih Dă dă
Les enfants en longues files partirent . Peu après ils

truh boih tồ năng khan Lồh
arrivèrent, les uns en voyant (la princesse) dirent : Oh

ăi guang ăi prai Tồ khan
 qu'elle est belle , qu'elle est jolie ! D'autres dirent :

Noh de khan quang noh de khan
Voici ce qu'on appelle une belle fille, voici ce qu'on appelle

pral Dei miñ nu khan kơ hăp Bôk
une jolie femme ! Il y en eût un qui lui dit : Venez

oa tio ãõn bok ãõn khan doning
voulez vous et suivez nous , notre maitre a dit que demain

de nam krâu gô de
on irait pêcher au stupéfiant quand tout le monde aura été

podap mǎi Bîa ei piôt
rassemblé .Notre princesse se dressa d'un mouvement vif

yũng yak lêm lom lai goai
elle marcha montrant son beau visage blanc, ses cheveux

xx ondulant sur ses épaules, ses bras se balançaient harmonieusement;

X + X ^{Prohuak} Elle est toute menue, sa taille est fine, elle est petite et

djue ka phang koñuang djue
mince semblable à un poisson sec, toute mince et semblable à un

X ka gap yüng bök -
poisson pressé mis en brochette, toute droite, quand elle marche

X X năng jī plēr hling hlong toblong biêt biêt
elle semble un grand objet fulgurant, elle s'illumine de rayons

XX Nặng de mu bõk
argentés. Quand ils la contemplant, tous ceux qui marchent

X 4 hotuë kotoih tik tak hio ko
derrière elle trébuchent tic tac , ils ont des distractions en

năng bia Dã dã truh to hnam 1590
regardant la princesse. Peu après elle arriva à la maison.

Potom truh đống măng jang de
Elle allait atteindre à la porte du village, les gens du

po lei to lech năng măt de
village au complet sortirent la regarder, leurs yeux s'

prêl djue ko songlong
ouvrirent tout grands, elle était semblable à une étoile

hmong djue ko kopaih hnar
blanche et brillante, semblable à (une fleur de) coton épanouie

de hrê bia bôk ji
ils dévisagèrent la princesse qui s'avancait, sa démarche

tak nak kiah trô kông
cadence au cliquetis de ses bracelets, elle portait des bracelets

jong bông kông ti
de chevilles, elle avait passé des bracelets à ses poignets, ils

hoñti ko tsôk hũ miñ pah tsôk
flottaient ses longs cheveux, mi partie argentés

wah miñ puot sup măt to hnam
mi partie dorés, elle se glissa dans la maison. Le

Bok Roh hmač hapong song atum
Seigneur Roh la salua, l'accueillit, l'invita à déjeuner avec lui

kruih ko ge bit biyng kông topoh
, il prit vivement une jarre bit biyng kông (que) sept

brông pung bĩ beñ ôkông
hottes brông de mélange fermenté ne remplissant pas, il prépara

et dah ko ier nãm bãm
à boire (de l'alcool) en outre (prit) une poule pondeuse pleine

kotap et kêt song
d'oeufs, ils burent, ils dardèrent (le cou du poulet), ils dînèrent

pokong hloi
puis se marièrent

Bã koso măng pring de tởh sogor
Le même soir et la nuit boum on frappa sur les tam tam pour

krao de to sang lele
convoyer les gens, tous savaient déjà (ce qui se passait)

rim bor hior rim ko don oa
chaque bouche (disait) tout émue à chaque oreille qu'on allait

nam krâu doning
aller pêcher au stupéfiant le lendemain.

Bă pogê doning manah čă
Le lendemain matin les uns allèrent chercher (de l'écorce
kosôm manah bôt dak oa pohrô
de) kosôm, d'autres barrèrent la rivière pour l'assécher. quand elle
klaih hrô de juă? kosôm jojueng
fut à sec on broya le kosôm (dans l'eau qui) noircit, tout
ce qu'il y avait de poisson mourut. Les gens de ci les
dôn tō rôp
recueillirent, les gens de là les ramassèrent.

Bla ei tio totă ko
Notre princesse les suivit et leur donna ses instructions
de Bla khan Năng tong
, leur disant : Attention s'il (est ramassé) de gros
ka tih ăn ko su tong
poissons, qu'on les lui donne à elle, s'il y a des
ka lăp ka ñe de yök
poissons moyens ou petits que les (pêcheurs) les prennent
Tō Yl tō
(pour eux). Les uns dirent Oui, les autres aussi dirent Oui.

Bla ei năng pă bôh ka
La princesse regardait et ne ~~avait pas vu~~ de gros poissons
totih boih ~~ou va~~ ~~wih wih~~ čong pă hreh
~~roulait s'en retourner~~ mais elle n'était pas rassurée
~~elle fut sur le point de repartir~~
rök gah bah krong
~~elle suivit la rive dans la direction de l'embouchure du fleuve~~
aussi ~~elle~~ ~~allant vers le aval~~
süng čă năng
vers l'aval, tout en regardant (de partout).

Yă Sök Ir ei tōng de khan Bok Roh krâu
Yă Sök Ir entendant dire que le Seigneur Roh pêchait au

nam dôn ah bah süng yu
stupéfiant s'en vint ramasser (des poissons) en aval crai-

dôn pang de de
gnant (que si elle le) ramassait avec les gens (de Roh) on la

laõ nam bõh ka rơpơng 1592
gronderait; y étant allée elle vit un poisson rơpơng à la

8) tieng tũl tỗ blu lỏc Yỏk
queue amputée gros comme la cuisse et mort. Elle le prit, le

tah trỏm hỏkỏ dah kỏ hla bởng
mit dans une hotte hỏkỏ avec des feuilles l'enveloppant pour le

tsol đởng agah dah kỏ trỏng breh
cacher par dessus et aussi des aubergines àcres qu'elle

tah tởng honẻ hla đởng klaih kỏ noh
empila au milieu et encore des feuilles, après quoi

man miẻ bar gỏr ka ñe ỏr bỏr
elle mit un ou deux poissons tout petits à l'ouverture (de

wih pang sỏ hỏk
la hotte), puis s'en revint bien contente, ravie.

6) Bia ei bỏh yỏ ei nam nẻng
Notre princesse vit cette vieille femme, vint voir (ce qu'

tak nẻng
elle avait) souleva (pour y) regarder (ce qu'il y avait dans la)

hỏkỏ yỏ ei tak bỏh miẻ bar
hotte de cette vieille femme, elle souleva et vit un ou deux

gỏr ka ñe tak đởng bỏh
petits poissons tout petits, elle souleva encore (les feuilles) vit

trỏng lẻ hỏi ỏỏbủ
des aubergines, et les laissa tout en envoyant un coup de poing

ah rỏng Yỏ Sỏk Ir
dans le dos de Yỏ Sỏk Ir.

Y.S.I dit:

Jỉ leh ti mỏ ỏrẻng djue ti
Ah! que j'ai donc mal! ta main est dure comme une patte de

kla bỉ gỏh
tigre. (ce fruit), ne le peux tu pas?

La princesse dit: Nẻ kỏ ñẻng

N'en doute pas!

Bia ei wih hỏi truh tỏ hnam
La princesse revint à la maison et en arrivant elle

athai bok Roh totỏ kỏ de yoh jeh klak
demanda au Seigneur Roh d'ordonner aux enfants d'étriper ceux

ka nən ləmu totih hăp oa hət sa 1593
des poissons qui étaient gros , elle voulait manger leurs

klak su truh koso bia dōn ei nōh song sa rah
boyaux de , le soir la princesse les mangea , ce faisaient

todăo Hrit bat rah khan lay Bah dăo
elle proféra des imprécations , disant : , Malheur à toi

Set mūt trôm klak iñ boih dăng ei hiēt
Set (qui) es rentré dans mon ventre , il se maintenant !

Yā Sōk Ir ei wih tō hnam krao kodih dōng sau Hrit
Yā Sōk Ir revint à la maison et appela dōt, son petit fils

Hrit Sōk Ir oi jang piāt nar
Hrit : Sōk Ir travaillèrent pendant toute la journée (Notre

Y.S.I. Hrit oi Hrit năng dōng pley
Hrit eh! Hrit ! de la mangue pour examiner (les lieux)

Hrit Kio yā rohang de bī bōh truh kō
Qu 'y a t'il, grand mère ? , personne ne le voyait et vivement il

Y.S.I. Khan iñ doi doi
Devine ce que j 'ai attrapé ? à faire des montants de hottes ,

Hrit Doi kio yā Hrit song bār
Qu'as tu attrapé pour grand mère ? (marrée) que Hrit avait refait

Y.S.I. Tōk năng bōn. bōng bōn kodus
Monte voir ! que des vases, des grands et des petits. .

Hrit tōk bōh ka ropōng tih tūl kieng
Hrit monta et vit un poisson ropōng énorme à la queue ampu-

Quand la grande hōk boih yōk it fil sāng vinrent de jeh hamp il
tée , il fut ravi et prit son couteau pour l'étriper, il y

bōh toluñ pley hūāk
vit , semblable à une grosse boule une mangue .

Y.S.I. Wi yā dōng qui ka vana ô sa sa pley vana loi , son petit
Hrit Eh! grand mère ce poisson mange des fruits !

Y.S.I. Cēt sait : sa bī gōh
Coupe le et mange le (ce fruit), ne le peux tu pas ?

Hrit Gōours suivants il en nar tō notre koñ jang
J'attends (qu'il y ait un) jour de chaleur , après avoir travaillé

rohing sa oir pley yū
on a (alors) très envie de manger un fruit acide .

il feignit d'aller aux champs.

Tah man lě trôm wih hokă
Il déposa (ce fruit) dans une hotte haka, où il y avait

kopaih yă Duñ dōng noh boih jang
un peu de coton . Longtemps après ça ayant travaillé

tō Hrit bat dih pley yōk potom
à la chaleur Hrit se souvint de ce fruit , le prit et commen
ça

oa cēt sa hiop hiēt
ça à vouloir le couper pour le manger , il se coupa à entamer sa

ti man lě trôm dēl dōng Hrit
main, il déposa (le fruit) là où il avait été, de nouveau. Hrit
pang Yă Sōk Ir ei jang plăt nar
et Yă Sōk Ir travaillèrent pendant toute la journée ! Notre

Set ei leč năng dōng pley
Set sortit (de la mangue) pour examiner (les lieux)

hōāk roheng de bĩ bōh kruih kō
, il était tout seul, personne ne le voyait et vivement il

yōk mu pōdōng
prit tous les brins (destinés à faire des montants de hotte),

mu tonañ Hrit sang cār
tous les brins (pour faire de la vannerie) que Hrit avait refen

tañ bōn ősēng bōn kodum
dus , il fabriqua des vans, des grands et des petits. .

Bă bre yă sau wih dōng mir
Quand la grand mère et son petit fils revinrent des champs ils

năng năng
regardèrent encore et encore .

Y.S.I.

Wi bu nam man ősēng ou sau
Oh! dis donc qui est venu mettre ces grands vans ici , mon petit

Hrit

Bu bat
qui sait !

Doning domōñ oēi lelai Hrit ei răp
Les jours suivants il en fut de même, notre Hrit épia pour

năng klaih song boih rōnō
voir ce qui se passait, après avoir pris son repas et remi

tôm todròng dĩ boih popam brōk to mir
tout en place , il feignit d'aller aux champs.

Bă tōng honě tròng wih tơ rōng
 Quand il fut à mi chemin il revint sur ses pas , se
 10)
 ờn trôm todrang ir gô năng
 cacha dans le poulailler et attendit pour savoir (ce qui se
 Set ei bôh rōheng pluah
 passait). Notre Set voyant qu'il n'y avait personne pour
 leă đōng pley hũăk tañ thoi đêl
 sortit de la mangue et fit de la vannerie comme avant.
 la fin comme il l'avait déjà fait.

(Q)
 Hrit gô năng duñ bio
 Hrit resta (là) à voir ce qui se passait pendant un certain
 10)
 hloi pōh măn mōk tīo
 temps puis ouvrant la petite porte il poursuivit Set pour
 rôp Set Set krê potom mūt tơ pley thoi
 l'attraper , Set effrayé, allait rentrer dans le fruit comme
 đêl đōng Hrit rôp kieng kōpen khan
 avant , mais Hrit saisit le pan de son pagne disant : Quel est
 11)
 Kĩăk ñong Set lah E
 est ce revenant ! (Mais) c'est mon aîné Set ! Comment as tu
 pom liliô dei nam tơ ô lĩng lĩng sã ngai
 fait pour venir ici ?

Set jara rōk tom pōng nar goi
 Set lui raconta tout de bout en bout du commencement à la fin
 roi khě tōc Hrit tōng
 débitant son histoire jusqu' au bout .Hrit écouta ça tout
 hōk sō yōk sik kēt ir
 content, ravi , il prit de l'alcool tordit le cou à un poulet
 ăn kơ Set et hapong
 offrit à boire à Set en bienvenue.

(R)
 Yă Sōk Ir wih đōng mir tōng poma jết
 Yă Sōk Ir revint des champs, elle entendit parler et demanda

Hrit
 à Hrit :

Y.S.I.

E pama pang bu sau
 Avec qui parles tu mon petit ?

Hrit

Iñ poma pang ñong Set
 Je cause avec mon aîné Set !
 Yā ei tōk bōh topā
 La grand mère monta et voyant que c'était bien lui fut bien
 hōk dek ān miñ tom sik dong Yā Sōk Ir
 contente , elle offrit encore une jarre . Yā Sōk Ir

jēt Set ra rōk tom
 l'ayant interrogé, Set reprit son récit du commencement à

goi lelai
 la fin comme il l'avait déjà fait.

Y.S.I.

Tong lē lē nu ñi oh e jang
 S 'il en est ainsi laisse nous ton cadet et moi travaille

yu hāp bōh Dāng ei
 (aux champs) de peur que la princesse te voie . Il y a

nei kotōng de ra khan hāp pom
 peu de temps j'ai entendu dire qu'elle était devenue la

akan Bok Roh
 femme du Seigneur Roh .

Bā phih doning phing domōñ Set ei lāp lēng
 Tout au long des jours suivants Set sans (qu'i y ait d')incident

boih oēi tō hnam līng lāng cā ngōi bio
 demeura à la maison en permanence se distrayant un peu

nam jang bio bar pēng nar
 allant travailler un peu , (tous les) deux ou trois jours .

(S)

Dā bia l'exam kla ei bōh Set Set
 Peu de temps après notres princesse tigre vit Set et Set lui

duh bōh bia ei dĩ
 aussi vit bien cette princesse .

(11)

La princesse.

Kiāk Set oēi lah
 Quel est ce revenant ! Set est toujours là !

Set wih tō hnam (roi prince) ko en yā su khan
 Set revint à la maison , raconta ça à sa grand mère en disant

Set

Yā Yā Inñ ou yoō boih
 Grand mère ! Grand mère ! Quel malheur m'est arri

de bōh inñ inñ bōh de Ih hām dei
 ! on m'a vu , je l'ai vue . Auriez vous des

dao dĩ
 sabres :

Bĩ dei kio Năng kodih 1597
Comment n'en aurais je pas ! Regarde par toi même, ils

10)
ah kočop todrang tò
sont dans le coin du poulailler là bas .

Set năng miñ hodrôm Set Hrit yök păt
Set en vit tout un faisceau. Set et Hrit les prirent, les aiguil-

koh năng bĩ dĩ hloi
sèrent, en essayèrent le fil, rien, ils les prirent tous les uns

tă lĩng bĩ sõi hoh
après les autres, ~~les autres~~ ne coupaient absolument pas!

Yök dao ah honon yā
Ils en prirent sous l'oreiller de la vieille dame, les

păt koh năng bar to
aiguilèrent, essayèrent le fil de deux d'entr'eaux.

Set

Ou hām
Ceux ci, oui (ils coupent) !

Set Hrit ei nam jang čěp dao
Set et Hrit allèrent travailler en tenant leurs sabres. Où qu'

bők toyo čěp dĩ dāng Gah
ils aillent ils les tenaient toujours à la main. Quant à la

bia kla ei bōh Set boih na hăp
princesse tigre après avoir vu Set voilà qu'elle

popom jĩ bolō deh dei pēng puon
feignit d'avoir une grosse fièvre, il y eût trois ou quatre

nu bojau năng Bojau
magiciennes guérisseuses à l'examiner. La première magicienne

mă mōñ sota tam tsīt
utilisait le procédé de l'empan qui n'aboutit à rien,

mă bar truh pēng puon tsīt boih
mais la deuxième et la troisième et la quatrième réussirent

khan sonoh
et dirent que (la dette (de la princesse envers les Génies) était

12)
kơ kopō Bia ei pom dĩ
d'un buffle. Notre princesse fit celle qui allait un peu

bio bar pēng nar dōng noh dĩ ngòi
mieux, et à deux ou trois jours de là elle voulut se dis

Bia ei tă refer
traire. La princesse fit supporter sa dette (par Roh) et deman-

Bok Roh dah sa kopô yu 1598
da au Seigneur Roh de vite sacrifier un buffle de peur

bolô dong duh khan
qu'elle ait une rechute de fièvre , elle dit aussi

athai bre Set Hrit nam
qu'il fallait que Set et Hrit viennent (participer à la)

howih ăn de nai so kuă
préparer (de) (la fête), (quant) aux autres elle ne voulut pas

loh
leur permettre (d'y participer).

Gah Roh tam lele bôh doh akan
Quant à Roh ne savait encore rien , il voyait que sa femme

guang na nguan athai de nam krao
était belle et soumise; il ordonna que l'on allât convoquer ces

bre ei nam howih
deux là (Set et Hrit) pour qu'ils viennent préparer (la fête).

Bre ei kuă kolung bre su khan
Ces deux là refusèrent nettement (de venir), ils dirent :

Hrit et Set Ñi bĩ hoño nam huĩ Ñĩ
Nous ne sommes pas dignes de venir préparer cette fête, nous qui

topôl poti bĩ hloh de
sommes une bande d'orphelins , nous ne savons pas comment on

kôih brui tsôl thoi yo
découpe des handerolles et des pompons , nous sommes

juat juai oêi dek De khan Tong mih
habitues à vivre bien simplement . On leur dit : Si vous ne

kuă Bok Roh gô lač gô
voulez pas (venir) le Seigneur Roh vous réprimandera, il fera

podic dĩ mih tong mih kuă
des serfs, pour en finir , de vous deux, si vous ne voulez

yôm
pas consentir (à venir).

Bre ei brôk yôm yai cêp ñak
Les deux partirent à leur corps défendant en emportant

dao Bă truh to hnam boih
leurs sabres. Quand ils furent arrivés à la maison (de Roh)

bia bôh bre ei hōj boih
la princesse les vit tous deux et fut contente , elle

1599
ăn tep ah yòng anih hăp tep
leur montra pour y dormir un bas flanc placé là où elle dormait,

bĩ ăn bre ei tep ah rông Bre ei
elle ne les fit pas coucher à la maison commune. Les deux

yôm Bre su ăă long tôm
y consentirent. Ils allèrent chercher tout le bois (de feu)

boih Truh măng oa tep tők to
qu'il fallait. La nuit venue, pour dormir, ils montèrent à la

rông bia ei bĩ loh ngi athai
maison commune, notre princesse ne le permit pas et exigea qu'

tep to hnam Bre sang lele
ils dorment chez elle. Ils savaient (bien) déjà (les risques

duh yu dĩ bĩ
qu'ils couraient) aussi avaient ils très peur également, ils ne

sũk tep na năng de
purent dormir, c'est pourquoi ils guettèrent le moment où ils

tep dĩ boih bre ei pők dĩ Bok Roh
dormirent tous, ils portèrent des serfs du Seigneur Roh

man to yòng gah bre su jur
sur le bas flanc, puis eux, ils descendirent (de la maison

tep to rông Truh pleă tống nă măng
et allèrent) dormir à la maison commune. Après minuit la

bia kla ngiôp ngiôp yũng nam koăao
princesse tigre se leva et, à pas feutrés, vint planter ses

ah ăok halông bre dĩ lỏ hloi bĩ
griffes à la gorge des deux serfs qui en moururent sans

dei hmoĩ sa todao sa todao
un cri, elle les dévora en les maudissant l'un après l'autre

ngêh kơ bre Set Hrit Kol bre
croyant qu'ils étaient Set et Hrit ! Leurs têtes elle les

man lỏ ah konăm yòng
déposa sous le bas flanc.

T Truh poge bia ah măng koăeng don
Au matin la princesse, sur le pas de sa porte, réfléchissait

(quand) elle bôh bre Hrit Set oei jang
(quand) elle vit Hrit et Set en train de travailler

ah cām bre hăp jur 1600
sur la place du village, tous deux étaient descendus

dōng rōng hrōih Bia kla khan lom
de la maison commune à l'aube . La princesse tigre dit en
11)

tō Wi Kiăk Bre
son for intérieur : Oh là là ! qui sont ces revenants ! Ces deux

nō oēi Măng hei iñ
ci sont encore (vivants) ! La nuit dernière qui (donc) ai je

sa bu Rīm măn rim măn
mangé : Toutes les nuits qui suivirent il en fut

lelai bre ei (Hrit et Set) pom thoi dēl
de même , ces deux là (Hrit et Set) agirent comme la première

khē bre hăp pom gong dāng
jusqu'à ce qu'ils eurent planté le mât du sacrifice et

sa kopō klaih dĩ
qu'on eut fini de manger, de belle manière, le buffle

Truh ah et sik bia ei pongōk ko
Alors qu'on buvait l'alcool, la princesse les fit boire

bre ei oa ko bre su soai cōng bre
tous deux pour qu'ils soient tous deux ivres , mais

Set Hrit dei meč dĩ kuă
Set et Hrit étaient sur leurs garde , ils ne voulurent pas

et lō et tōsēt sēt dek yōm
boire beaucoup et ne burent qu'un tout petit peu par poli-

Bia ngeh ngăi bre ei soai
tesse . La princesse comptait bien qu'ils seraient saouls ,

tep hlōk koñ dei sa
qu'ils dormiraient pesamment et qu'ensuite elle les dévorerait

cōng jor dek ko bre su
mais elle fut frustrée et voilà tout car quand ils eurent

klaih howih wih to hnam dek
fini leur travail ils s'en revinrent à la maison et voilà .

Bia ei pā lele pom thoi yo boih
Notre princesse ne savait plus comment faire

hăp popom lōc hăp bolō
elle feignit de mourir, elle fit (celle qui avait de) la fièvre

d'êhe mmam de conforta mmam siela

boih yo yuă totô duh
~~elle eut des frissons, des tremblements et aussi elle le~~
 môt por bĩ song Bia ei totă
 jeana, ne mangea plus. Notre princesse donna ses instructions

kơ Bok Roh Nang hau Tong iñ lỏc nẻ ăn
 au Seigneur Roh : Attention ! Si je meurs, ne laissez pas

de nai tung iñ bĩ oa jăt
 quiconque d'autre me porter (en terre), je n' en veux à aucun

Oa gonai kơ ih bongai dei
 prix. Pour que l'on sache que vous êtes un personnage ayant

na ih athai bre Hrit Set nam tung
 (de quoi) ordonnez à Hrit et Set de venir me porter

bũ
 et m'enterrer.

Ồ II
 Oui oui !

Bia ei lỏc boih ẻnong mã
 La princesse étant morte, la voilà étendue sur un
 ẻnang grong miñ bar mẵg krao athai
 lit de parade, où la veilla une ou deux nuits, fit donner l'

bre Set Hrit tung
 ordre à Set et à Hrit de la porter (au cimetière) et de l'

bũ Bre Set Hrit tỏk to hnam bẻh de
 enterrer. Set et Hrit montèrent à la maison, virent qu'on

ỏỏ pang tolei hre
 attachait (la princesse) avec des rotins (sur son lit de

Bre Set Hrit khan
 parade). Set et Hrit dirent :

Set et Hrit

Convient il podrẻng ver Convient il
 Convient il, car vous êtes riche, il convient, car vous êtes

ẻkơng thoi ih ou toyong
 puissant comme vous l'êtes en fait d'attacher un

bongai lỏc pang hre ih ỏỏ pang
 mort avec du rotin, (non) attachez le avec (du fil

kẻng
 de) cuivre.

Roh

Jō boih Yōk kōng
 Ca c'est bien vrai ! Prenez du fil de cuivre pour l'
 cō
 attacher.

cō cō klaih dĩ bre ei
 On l'attache, on l'attache et quand ce fut fini les deux
 tung brōk
 (compères) la chargèrent sur leurs épaules et les voilà partis
 boih Potom tōng hanh trōng brut
 . Ils allaient être à mi route quand brut (des fils
 de cuivre cassèrent).

Set

Kočang oh
 Attention, mon petit!

Gah Bok Roh ei bĩ hreh
 Quant au Seigneur Roh, il n'avait pas l'esprit tranquille,
 mǎ mǎnang ko bia bĩ loh ko de
 et malgré que la princesse n'ait pas autorisé quiconque à
 tior su athai roi wāng tior
 suivre (le convoi) il ordonna à une mouche à boeufs de suivre
 diong bre ei nāng thoi yō
 et d'espier de loin ces deux là, pour ~~vair~~ voir comment (ils se
 comportaient) afin de savoir s'ils l'enterraient ou non. Il
 athai roi wih ra
 ordonna à la mouche de revenir lui raconter (ce qui s'était
 Roi ei wě wěr tior dōng rōng
 passé). La mouche partit en zig zag, les suivant par derriè
 re

V

Bre Set Hrit oa giam truh tō sonang boih
 Set et Hrit étaient presque arrivés à la tombe, brut
 bōn kōng kotek dĩ dāng Bre ei
brut, tous les liens de cuivre cassèrent. Ils

hoē dao boih Dǎ dǎ brut brut
 avaient déjà dégainé leurs sabres. Peu après brut brut

pūt tobrōng kojaē gah Set
 et soudain, la grande rayée d'un ~~grand~~ bond sauta sur Set.

(ushun cédant)

chac(us cano) hyune

garent
 Hrit ^{hoñoh} ~~se monta à la hauteur et (la tigresse)~~ abandonna, elle
 nam gah Hrit Set prōng lă rowel
 alla vers Hrit et Set la décapita, elle resta là, s'immobilisa,

lă hĩ
 mourut et voilà !

elle s'écroula
 Roi ei wě wěr pār wih to hnam
 La mouche volant en zig zag revint à la maison et

ra kō Bok Roh khan
 fit son récit au Seigneur Roh, lui disant :

La mouche

Akan ih bre tō sang koh polōō
 Votre femme, les deux là bas l'ont tuée à coups de
 boih
 sabre !

Roh ei mil boih khan Gō nāng bre
 Notre Roh se mit en colère et dit : Attendez que ces deux
 su wih iñ rōp podik
 là reviennent, je vais m'en emparer et en ferai des esclaves
 hloi

Bă bre ei truh boih
 Quand ils arrivèrent (d le main)

Roh

Lillo akan iñ guang
 Comment se fait il que ma femme qui était belle et que je
 ol tam tōō mih polōō
 pleure, n'étant pas tout à fait morte, vous l'avez tuée et
 lă Mih oēi pang iñ iñ nāng
 abandonnée. Vous deux restez avec moi, je vais m'occuper de
 mih
 vous !

(X) Set

Wi bok mǎ ih oa podiē mǎ
 Oh Seigneur que vous veuillez faire (de nous) des esclaves, que
 ih oa pokoh
 vous veuillez nous faire (exécuter au sabre (qu'importe), (mais)
 ih nāng ah kōnām yōng mih
 regardez donc d'abord sous le bas flanc de votre femme

et vous , sur lequel elle nous ordonna de dormir 1604

môi oa
, voulez vous ?

Roh năng năng Wi Liliô thoi ou
Roh năgarda, il regarda encore : Oh! Qu 'est ce que cela !

Hrit et Set Ih jô năng diă ih hăm oèi tòm
Dénombrez (donc) pour voir vos serfs , sont ils au

complet ?

Dêl diă robeh miñ hōrêng
Des serfs dont il y avait eu plus d'une centaine , il ne

oèi pă tōsêť roboč thoi noh
restait plus qu'un tout petit peu, un petit groupe comme ça 14)

Roh Liliô dei thoi noh
Comment cela s'est il passé ?

Set ra tom goi
Set lui raconta l'histoire du commencement à la fin .

Roh Ô Hotek rong kon de lah Tobô
Oh ! Quel malheur que de s'occuper d'inconnus ! En réalité
tong mih bĩ dei polôôolôô mǎ ñôn nǎ
si vous ne l'aviez pas tuée , comment , nous , (aurions

su rong
nous (amusés) pu) la garder (avec nous, étant donné sa férocité)!

Klaih kơ noh Roh ei tonglaih bre Set Hrit wih
Après cela Roh libéra Set et Hrit qui s'en revin

Bre Set Hrit wih tở hnam bojang
rent chez eux. Set et Hrit de retour à la maison travail

mir bā hōna
lèrent aux champs de paddy et de ce qui était leur nourriture,

hreh hrông
l'esprit complètement en repos .
et en eurent bien fini avec cette histoire ,

Tôô boih
L'histoire est finie ,

La légende est terminée

75A) Ces boucliers nous ne sont plus utilisés, ou pour mieux dire,

Notes du Texte S 8 .

À rapprocher des notes des Textes S 6, S 7 et S 9 .

Intr

1) Les miradors des chasseurs bahnar sont faits bien souvent sous des tamariniers, les daims etc. étant très friands de leurs fruits. Les bahnar ont encore des boucliers ronds et de très rares boucliers ovales.

Intr

2) Vers 14 ou 15 heures.

Intr

3) L'homme vit quand l'élément semi matériel pohngol est dans son corps akêu. Ce pohngol réside derrière le front et s'y tient normalement debout (sic). Quand il s'agite ou quitte le corps pour aller errer c'est la cause d'une indisposition, c'est le sommeil (départ normal) ou la maladie (départ anormal). Le départ

85N) La précision donnée dans ce passage du poisson ropông qui a la queue coupée est fort intéressante car elle permet de suivre l'évolution de ce hanon dont certains passages s'estompent et disparaissent tandis que d'autres semblent être inventés à mesure.

V. Texte H 3 note 5

Il est probable qu'à l'origine le passage était le suivant:
V. Annexe IV, chapitre II, § F c 4°, § G b article tigre.

Quand Set se réfugie dans la mangue qui tombe et qu'emporte le

Intr et A

4) Il s'agit des tubercules tsū tsā poussant à une profondeur de un mètre environ, que les Bahnar ne déterrent très péniblement (à l'époque moderne pour le moins) qu'en temps de pénurie seulement.

V. Texte M 7 note 2.

V. Annexe IV, chapitre II § H c, chapitre XI § D

A

5) C'est un petit détail comique. Set n'est arrivé que deux heures plus tard (v. note 2 supra). Rok, grand coureur de filles, est

Vij

Texte S 7 : autrement ~~anale~~.

A

6) Il n'y a là qu'un simple échange de politesse de forme poétique.
V. Annexe IV, chapitre IV, § E d .

7§A) Ces boucliers écus ne sont plus utilisés, ou pour mieux dire, conservés que par des Sedang du Nord, et des Die ne disposant le plus souvent que d'armes de toutes sortes rebutées par les Sedang, parce qu'elles sont défectueuses ou trop usagées.

Les Bahnar ont encore des boucliers ronds et de très rares boucliers ovales.

En fait il n'y a plus eu de combat entre tribus dans le Kontum depuis des années. Nous ne pouvons donc pas savoir comment de nos jours les guerriers se protégeraient *dam u u - ti*.

Lors du soulèvement de 1936 les Sedang ne prirent pas leurs boucliers.

V. Annexe IV, chapitre V, § A a .

8§N) La précision donnée dans ce passage du poisson ropông qui a la queue coupée est fort intéressante car elle permet de suivre l'évolution de ce hamon dont certains passages s'estompent et disparaissent, tandis que d'autres semblent être inventés à mesure. Il est probable qu'à l'origine le récit était le suivant: Quand Set se réfugie dans la mangue qui tombe et qu'emporte le poisson ropông, la Princesse Tigre se métamorphose en un rapace pour le poursuivre (Texte S 9 G), mais ne peut que se saisir de la queue du poisson qu'elle ampute (Texte S 6 G). Cette péripétie ne laisse plus qu'une faible trace dans le hamon S 8 où le récitant parle d'un poisson à la queue amputée sans qu'il dise jamais pourquoi, tandis qu'elle disparaît absolument dans le Texte S 7 .

9§0) C'est une occupation courante des jeunes gens plus ou moins ¹⁶⁰⁷

désœuvrés à la Maison Commune.

V. Annexe IV, chapitre I, § E a.

10§Q) Le poulailler est assez souvent un simple appentis où couchent les poules et où on range les outils (voire les sabres et les coutelas inutilisés ^{plus} comme le fait Yā Sōk Ier au paragraphe S infra).

On pénètre dans cet appentis en passant par une porte étroite ^à mang mōk qui ^{se} ~~communique~~ ^{communiquent} directement avec l'intérieur de la maison.

V. Texte Q 13 G note 6.

Il est aussi des poulaillers installés dans de tout petits bâtiments ad hoc à côté des maisons.

V. Dictionnaire Bahnar Français 3ème Partie, planche XXXVI, fig. 2.

réalité.

- 11) L'exclamation Kiak atâu a déjà été étudiée dans la note 5 du V. Texte S 7 U et S 7 V notes 14. Texte P 1 D.

V. Annexe IV, chapitre VIII, § G b d e .

Il semble s'agir ici d'autre chose. La Princesse Tigre qui croit

- 14) avoir tué Set s'écrie : Quel est ce fantôme, ce revenant! Mais

Tigre cette exclamation est employée au sens propre, on ne dit pas en

tant bahnar : Quel revenant! pour saluer un retour inattendu.

L'exclamation que pousse la Princesse Tigre dans le Texte S 7 S

(note 11) est d'un autre ordre.

V. Annexe V chapitre III

- 12) Ce passage, tout comme celui que nous avons signalé supra en note 8 témoigne de la teneur originale de la Légende en racontant pourquoi on tue le buffle. Dans le Texte S 7 S (note 8) on se contente de nous parler d'une fête du buffle, sans nous en indiquer le motif.

V. Annexe IV, chapitre III, § G.

- 13) Le secrétaire Berr nous donne, en ce point du récit, la teneur originale de la Légende:

..... brut brut, tous les liens de cuivre cassèrent et les nattes (qui enveloppaient la Princesse) se déchirèrent

Il nous confirma par conséquent que la Princesse avait été portée en terre comme d'usage...ou presque. Les morts sont bien enveloppés dans des nattes et maintenues sur le çonang par de légers brins de rotin ; à l'arrivée à la tombe on enlève la dépouille du çonang, on la met dans le cercueil qui est placé

~~84~~ Sg

1608
dans la fosse, et après avoir comblé celle ci on y
déposera la çonang qui dès lors prend le nom de goning. Set se
contente donc de faire remplacer les brins de rotin par des fils
de cuivre. C'est le Texte S 8 qui est le plus proche de la
réalité.

V. Texte S 7 U et S 7 V notes 14.

V. Annexe IV, chapitre VIII, § C b d g .

X

14) Ce passage relatif au meurtre des serfs de Roh que la Princesse
Tigre prend pour Set et Hrit est répété plusieurs fois par le réci-
tant .Ce passage en est autant la preuve que celui que nous avons
signalé par la note 16 du Texte S 7 X.

D

C

l'entrée d'un repaire¹⁾ où demeuraient
les braciars pour les enfumer. Finalement
les tigres étaient morts.
Ils se cachèrent dans le repaire et en virent sortir deux
jeunes filles qui s'enfuirent. À ce moment-là une petite gourde
se détacha et se projeta vers eux, Rak la frappa d'un grand coup,
elle se brisa et il en sortit deux merveilleuses jeunes filles.

Sg

Hamon topar kla
Légende du repaire des tigres.

(Communiqué par Won de Kon Hara).

V. Prémabule du chapitre XVII in fine.

Ce récit nous fut apporté en 1934, mais nous n'en avons malheureusement pas relevé le texte bahnar dans sa totalité, car, à l'époque, le style de Won (ou mieux, de sa famille) nous était connu.

Il nous a cependant paru depuis lors intéressant d'en donner ici la traduction d'abord parce que ce récit doit être comparé aux trois autres S 6, S 7, et S 8, sur le même sujet, et aussi parce que Won nous avait indiqué soigneusement tous les passages que répétaient les récitants, ce qui nous permet de bien préciser comment est utilisé ce procédé souvent comique dont nous avons parlé à la Préface de cet ouvrage § IX, D et V. Prémabule du chapitre V.

B (1)

Rok et Set ayant obstrué l'entrée d'un repaire¹⁾ où demeuraient des tigres, allumèrent des brasiers pour les enfumer. Finalement ils estimèrent que les tigres étaient morts.

C

Ils entrèrent alors dans le repaire et en virent sortir deux tigresses qui s'enfuirent. À ce moment-là une petite gourde sembla projetée vers eux deux, Rok la frappa d'un grand coup, elle éclata et il en sortit deux merveilleuses jeunes filles.

Ne nous tuez pas, s'écrièrent-elles, et nous vous épouserons!.
Rok et Set les ramenèrent au village et les épousèrent, puis
chacun d'eux partit de son côté avec sa femme.

Un jour qu'il faisait très chaud Rok invita sa compagne à se
baigner.

(2)

Ah! s'exclama t'elle, jamais je ne ferai chose pareille, j'
attraperais la fièvre²⁾.

(3)

Mais Rok, de force, l'entraîna à la rivière. Vite elle plongea et
tenta de sortir de l'eau sans s'y être dégrassée, mais Rok la
rattrapa et avec un morceau de bois commença à la frictionner³⁾
, or voilà que lorsque'il lui frotta le bras depuis l'épaule
jusqu'à la main, la peau de la jeune femme resta blanche et bell
belle, tandis que lorsqu'il la frotta en sens inverse apparurent
des poils noirs !

La jeune femme se voyant
démasquée devint furieuse, se métamorphosa en une tigresse et
s'écria :

Tu as tué mes parents, je vais te dévorer à mon tour !

Heureusement Rok put la frapper de son sabre et la tuer, puis
il courut, et, tentant de se faire entendre de Set il cria :
Ce sont des tigresses !

E

Set, du coup, se méfia .

Quand sa femme lui dit :

Allons donc vers cette clairière où il n'y a que du chaume !

Set chercha des yeux un arbre (pour y grimper s'il le fallait).

C'est alors qu'il vit un manguier. Sa femme avait suivi son

regard, elle lui dit :

Cueille moi donc des mangues.

Et Set grimpa à l'arbre mais sans laisser à terre son coupe coupe ni son sabre.

- Laisse moi au moins ton couteau que je puisse couper les mangues (que tu me lanceras), lui dit-elle.

Set ne laissa tomber qu'un tout petit couteau. La jeune femme mangea gloutonnement quelques fruits et avala ce petit couteau. Elle demanda alors à Set un grand coutelas. Il lui en donna un, elle l'aval aussi, et aussi le coupe coupe.

Mais Ser s'était aperçu de ce qu'elle faisait, et quand elle lui demanda son sabre, il la visa soigneusement, et le lui lança, mais la rata de peu, ne faisant que lui percer le pied.

La jeune femme se voyant démasquée devint furieuse, se métamorphosa en une tigresse et s'écria :

Tu as tué mes parents, je vais te dévorer à mon tour !

Et la voilà qui grimpa à l'arbre.

G

Alors une mangue s'entrouvrit et Set s'y glissa pour s'y réfugier. Un jeune (oiseau) drongo cueillit la mangue dans son bec et l'emporta à tire d'ailes. La tigresse se métamorphosa en un milan qui poursuivit Set. Le drongo laissa tomber le fruit dans l'étang Toma ¹⁾ où un poisson ropông l'avalait. Le milan redevint une merveilleuse jeune femme qui surveilla l'étang, décidée à guetter ce poisson ropông jusqu'à la mort.

1)

4)

H

⁴⁾ Yā Sokrôh Sokroi, fille du Seigneur Roh qui habitait par là, laide, bancale, les cheveux courts et épais, alla puiser de l'eau pour son père ⁵⁾. Se penchant sur l'étang elle y regarda ses bras. La beauté de la merveilleuse jeune femme se reflétait sur l'eau et Yā Sokrôh (prenant cette image pour la sienne) s'écria : ⁸⁾ Oh ! Jolô Ouoi ! que je suis donc belle, et dire que je n'en savais rien !

5)

8)

Dans sa joyeuse excitation elle tapa sur sa gourde (à eau) et la cassa. Vite elle revint chez son père lui raconter sa découverte : ⁶⁾ que ne chargez vous de besognes aussi viles, que ne me gardez vous à la maison, moi qui suis si belle ! C'est maintenant que je vais me faire admirer !

6)

7)

Mais son père la renvoya lui chercher de l'eau. Elle y retourna furieuse de ce que son père lui confiait d'aussi basses besognes ⁷⁾ alors qu'elle était si jolie, mais cette fois elle emporta une outre. Se penchant sur l'étang elle y regarda ses bras, la beauté de la merveilleuse jeune femme se reflétait sur l'eau et Yā Sokrôh (prenant cette image pour la sienne) s'écria :

8)

⁸⁾ Oh ! Jolô Ouoi ! que je suis donc belle, et dire que je n'en savais rien !

Dans sa joyeuse excitation elle tapa un grand coup sur 1612
son outre, la merveilleuse jeune femme partit d'un éclat de rire
, Yā Sokròh la découvrit alors et l'interpella :

D'où venez vous ?

9)
- Je viens d'en bas, du pays du Viêt Nàm .

Puis, menteuse, elle ajouta :

J'étais en quête d'un jeune homme à épouser quand mes boucles d'oreille en argent sont tombées dans cet étang. Si quelqu'un voulait le mettre à sec j'y retrouverais mes boucles auxquelles je tiens tant, et, serait ce un vieillard (qui me rendrait ce service) , je l'épouserais.

M Alors Yā Sokròh courut chez son père et lui dit :

Je viens de voir une bien belle jeune fille!

- Que faisait elle ? lui demanda le Seigneur Roh, son père.

- C'est une jeune fille en quête d'un jeune homme à épouser qui a perdu ses boucles d'oreille dans l'étang. Si quelqu'un voulait l'assécher , elle y retrouverait ses boucles auxquelles elle tient tant , et serait il un vieillard, elle l'épouserait.

10)
Le Seigneur Roh appela Tang et Gap et les envoya à titre de démarcheurs à la jeune femme à qui ils proposèrent Roh pour époux:

Mais oui, répondit la jeune femme, qu'il mette l'étang à sec et je m'engage à l'épouser.

Dès que le Seigneur Roh fut prévenu par ses démarcheurs de la condition que la jeune fille mettait à son mariage il s'écria :

11)
C'est entendu! Je vais complètement assécher cet étang !

Il convia d'abord la jeune fille à monter chez lui, puis, à grands

coups de tam tam appela les gens de la région pour assécher¹⁶¹³
l'étang. Tout le monde s'y mit, tout le monde dépendait du Sei-
gneur Roh qui était si riche.

N

La jeune femme s'approcha alors de Roh et lui dit :
Réservez pour ma part les boyaux de tous les gros poissons.
On les lui apporta tous, et voilà que quand on ne la regarda pas
elle y mordit, elle les mangea pour (du même coup) dévorer Set.
Mais pendant ce temps là Yā Sōk Ir avait ramassé les petits
poissons dont personne ne voulait et les avait dissimulés sous
des brins de jonc. Elle aperçut un gros poisson ropōng et le cacha
sous le jonc parmi les petits poissons en sorte que tout le monde
s'en alla après avoir asséché l'étang sans voir qu'on avait
oublié cette grosse pièce. Alors Yā Sōk Ir le ramassa, le mit tout
au fond de sa hotte, y empila des feuilles d'aubergine pour la
remplir et partit tenant à la main ses petits poissons.

O

La belle jeune femme déçue et intriguée de ne pas avoir retrouvé
le poisson à la mangue l'interpella :

Qu'est ce que c'est que ces poissons que vous nous volez ?

Yā Sōk Ir lui tendit sa hotte :

Je n'emporte que des petits poissons, lui dit elle.

La jeune femme palpa ce qu'il y avait dans la hotte, écarta des
feuilles, plongea sa main plus au fond, cependant que Yā Sōk Ir
lui disait :

Mais dans ma hotte je n'ai que des aubergines avec leurs
feuilles.

Ouille, voilà que la jeune femme au même instant se piqua le doigt
aux feuilles épineuses et, furieuse, elle envoya un coup de poing

à Yā Sōk Ir qui lui dit :

1614

12)

Oh là là ! ma petite (belle soeur)¹²⁾ ton poing est rude comme
une patte de tigre !

Puis elle s'en alla .Elle rentra à la maison qu'elle occupait

en commun avec son petit fils Hrit.Arrivée là elle vida le

poisson et y trouva la mangue :

Allons ! quand j'aurai faim, un de ces jours, je mangerai ce fruit

13)

Le lendemain elle partit aux champs avec Hrit et oublia la

mangue.C'est alors que Set , seul à la maison, sortit du fruit et

alla tâter du riz de Yā Sōk Ir .Il en mangea ,fabriqua des vans

14)

et des hottes¹⁴⁾ , puis rentra dans sa mangue.

P

Quand peu de jours après Yā Sōk Ir et Hrit revinrent des champs

Yā Sōk Ir plongea la main dans la marmite .Il n'y restait plus

rien.Elle cria à Hrit :

qui a bien pu manger notre riz !

15)

- Comment le saurais je, répondit il ,et elle en fit cuire de

nouveau¹⁵⁾ .

La fois suivante ils firent semblant de partir aux champs, puis

revinrent épier ce qui se passait chez eux et virent Set sortir

de sa mangue.

Q

Hrit bondit sur lui pendant qu'il mangeait son riz.Il l'attrapa

et lui dit :

17)

D'où viens tu ?

- Pourquoi le cacherais je, répondit l'autre, c'est pour échapper

à une tigresse que je me suis réfugié dans cette mangue.Cette

tigresse allait me dévorer.La mangue où j'étais est tombée à l'

eau .Là un poisson ropōng l'avalait et la vieille dame qui vit

avec toi ramassa ce poisson.

1615

R Je serais heureux de vivre avec vous deux, mais si cette tigresse Génie qui, depuis lors a épousé le Seigneur Roh, me voit, elle sera folle de colère, et me dévorera.

S Du temps passa, et voilà qu'un jour la belle jeune femme aperçut Set dans la maison de Hrit. Elle rentra chez elle, et dit au Seigneur Roh son mari: Je viens de revoir mon jeune frère que j'avais perdu de vue, ah! que je l'aime! Invitez le donc à venir passer la nuit chez nous, Roh convia Set à venir coucher chez sa soeur. Set dit alors à Hrit :

Attention! Soyons sur nos gardes, elle va me dévorer.

Et Hrit aiguisa son grand sabre, puis l'accompagna. La belle jeune femme prépara un beau bas flanc chez Roh pour eux deux.

Set et Hrit attendirent que tout le monde fut endormi, et prenant deux serfs de Roh, les mirent à leur place sur le bas flanc.

Après minuit la jeune femme bondit et dévora ces deux là, les prenant pour Set et Hrit, en proférant des imprécations :

Malheur à eux!

Puis elle cacha leurs crânes sous le bas flanc.

T Voilà que le lendemain matin elle vit Set et Hrit vivants et elle s'exclama :

Mais ces deux là je les ai mangés, comment puis je les voir!

Elle fit alors semblant d'avoir la fièvre et envoya Roh demander à Set de venir la veiller.

N'ayant abouti à rien, elle fit semblant de mourir en couches et gémit avant de mourir;

Que ce soit mon petit Set chéri qui me porte en terre!

Roh était inconsolable de cette mort, il criait, gémissait, il se laissait mourir de faim. Et après les deux et trois jours de deuil il dit à Set :

Tu me vois sans forces, occupe toi de porter ta soeur en terre.

- D'accord, répondit Set, mais comme elle était femme de riche, il serait beau de l'enrouler des pieds à la tête dans du fil de cuivre.

Et c'est ce qu'on fit avant l'enterrement. Hrit et Set emportèrent la jeune femme, Hrit allait par devant, tenant les pieds, et Set par derrière portait la tête.

Ils arrivaient à la lisière du village quand la tigresse se dédât tit si fort qu'elle commença à casser les fils de cuivre. Set dit

V Set dit vivement à Hrit :
Débarrassons nous en !

Hrit envoya un grand coup de sabre sur les jambes de la femme, Set lui en donna un autre sur la tête, et son corps tomba en trois tronçons.

Le Seigneur Roh qui suivait de loin le corps accompagné des gens du village proféra des injures :

Qu'avez vous fait là ! Qu'est ce que c'est que cette conduite indigne envers une morte ?

X Mais Set lui répondit du tac au tac :

Voyez donc ce qu'est en réalité celle que vous dites être votre femme.

Et Roh déroulant le fil de cuivre vit une tigresse au pelage

rayé, coupée en trois tronçons.

1617

Set ajouta :

Allez un peu regarder sous votre bas flanc et vous y verrez des têtes de vos serfs !

Roh y alla voir et en revint s'écriant::

Sans votre heureuse intervention elle m'aurait dévoré !

Puis, tout consolé, il repartit aux champs.

Ainsi finit l'histoire.

V. infra note 6.

6) C'est cette prétention extraordinaire qui fait rire l'auditeur. Il est exact que des filles, peut être très jolies, mais en tous cas particulièrement choyées, sont exemptées ou s'exemptent

Notes du Texte S 9

de traverser les obstacles ou pénibles, mais il n'est pas de fille ou

de femme en pays bahnar, quel que soit son rang social, qui n'

- B 1) Ce repaire existe encore à 10 Kilomètres à l'Ouest Nord Ouest du centre de Kontum, entre les villages de Polei Tobâu Kleč et de Polei Màng Là , près de l'étang Toma où les Bahnar situent divers incidents dont ils parlent dans leurs hamon. On voit encore une caverne obstruée et des fourrés très épais. Depuis que les tigres en ont été chassés, disent les Bahnar, la caverne est occupée par un serpent prao.

Dans le Texte S 7 A (version du village de Polei Don) l'action est nettement située dans le même cadre , le ruisseau Toma est le déversoir de l'étang du même nom.

V. note 11 infra Annexes II , Articles Sap et Tang

V. Texte S 7, note 1.

V. II des P. II, Annexes IV , chap. VI. § 3 d .

- C 2) V. Texte S 7 , note 4.

- C 3) V. Texte S 6 , note 4 .

- H 4) Yā Sokrôh Sokroi, variante de Hokrôh, femme légendaire .

Ce nom est donné à des femmes très différentes.

V. Texte S 4 Tche mu i

V. IIème Partie, Annexe II, Article Hokrôh.

- H 5) à 7) Le récitant reprend à quelques reprises ce passage comique, et poursuit ... quand il ne provoque plus l'hilarité.

V. Préface § IV c .

V. Texte S 7^X, note 16 , Texte S 8^X, note 14.

V. infra note 6.

- H 6) C'est cette prétention extraordinaire qui fait rire l'auditoire. Il est exact que des filles, peut être très jolies, mais en tous cas particulièrement choyées, sont exemptées ou s'exemptent de travaux salissants ou pénibles, mais il n'est pas de fille ou de femme en pays bahnar, quel que soit son rang social, qui n'approvisionne pas sa maison en eau!

V. ~~IIème Partie~~, Annexe IV, chap. IV, § B C, chap. IV § F c 2^o et 3^o,
chapitre IX § 13 b.

- H 8) Exclamation d'admiration que l'on trouve couramment dans les hamon, mais qui ne sont pas souvent proférées .

- H 9) Cette précision est relativement moderne, mais non récente comme sa traduction pourrait le faire supposer.

V. Annexe V chapitre III § 13 b

- M 10) Ces démarcheurs portent des noms prédestinés ! Gap signifie réunir, et Tang remplacer.

V. IIème Partie, Annexe II, Articles Gap et Tang

V. IIème Partie, Annexe IV, chap. VI, § C d .

- SM
11) L'étang Tomā se remplit chaque année à la saison des pluies et se vide ensuite plus ou moins rapidement par son déversoir

- 12) Dans le texte bahnar on parle de duč Roh , litt.(toi qui es ma) duč (par ton mariage avec) Roh . C'est une simple formule de politesse courante , Yā Sōk Ir est la soeur de Roh.

V. ~~II^eème~~ Partie, Annexe IV , chap. IV § E a 4^o .

- 13) à 15) Passage répété par le récitant.

V. supra note 5).

- 14) V. Texte S 8, note 9.

- 16) à 17) Passage répété par le récitant.

V. supra note 5, et infra note 18

- 18) Le récitant enchaîne en faisant précéder sa dernière répétition du passage 16 - 17 de la phrase 17 - 18 qu'il intercale à ce moment là seulement.

S10

Hamon Set rǎp jao
Légende de Set qui pêcha au havenet .

(Communiqué par Kiôn du village de Polei Rchai).

A

Ah komǎng Set nam ǎa honguang sa
Une nuit Set s'en alla chercher sa pitance, pour manger du

ka to dak krong hǎp rǎp jao
poisson, au fleuve ; il se tint prêt à user de son havenet

phǒ kơ dei ka ^{Kơng} kơng kodua hǎp
et voilà qu'il attrapa des poissons (plats) kodua, il les

ñeng wih to hnam oa pai sa
rapporta à la maison pour les faire cuire et les manger. Un

Ka kodua khan O ñong Set e ñe pai
poisson kodua lui dit : Oh ! mon aîné Set ne me fais pas

sa iñ lě iñ iñ pom pǎi dik
cuire pour me manger, laisse moi devenir en grace ton esclave

e ñong Set Set khan Wai Yom yo
, mon aîné Set ! Set dit : Ouais ! Qu'est ce que ce

ka mã goh poma thoi noh Ka tol Ah
poisson qui peut parler ainsi : Le poisson répondit : Ah ! mon

ñong Set iñ ǎu ji bongai rǎ yoh
aîné Set, moi que voici je serais bien un être humain oh oui!

tong oei to dēh pō ñon sūng ǎu e
si nous étions dans mon pays à moi, là dessous ^{tu}

bōh kơ ñon tōk to
ne nous connais que (lorsque nous sommes) montés dans votre

dēh yem ǎu dek ñon jing ka kōlih
pays à vous, ici seulement devenons nous des poissons parce

kơ ñon oa ǎa sa podrǎn Klaih kơ noh
que nous avons voulu manger des appâts .Après cela ce

ka ei lek akar pō hǎp hloi jing
poisson dépouilla sa peau et devint un véritable

bongai topǎ hǎp khan kōlih mǎt akǎu pō hǎp ji
être humain il dit que son nom était

Bia Sin guang pral jät
Princesse Bin (c'était une fille) très belle

B Set bôh kơ ^{adruh bia} Sin ei guang kona
Set constata que cette ^{jeune princesse} ^{Sin} était belle, aussi
la prit ^{elle} hloi rôp pơm akan Rok
aussitôt pour en faire sa femme. Rok, le frère
Nong kơ Set bôh kơ Set dei akan guang
ainé de Set s'aperçut que Set avait une bien belle femme
2) Rok khan Bowôi bơch bae Hodei bonang boyơ
Rok dit : Oou ! frère,rot tu as vevu où ça (cette
bơkan mả boguang bothoi bonahh Set tol Ah
Befemme qui (est) jojolie cocomme çaça. Set répondit : Ah! R

Nong Rok nă
mon aîné Rok n'as tu pas vu que je me suis étendu pour
răp jao mâng hei noh Rok khan Bosong boiñ
pêcher au havenet la nuit dernière. Rok dit : Prêprête memoi
bojao bae boiñ bơoa bonam bobič borăp
teton havenet je je vevu alaller m' étendre pēpēcher
bongôi bomang boâu Set ăn kơ hăp
pour m' amuser cette nuit. Set lui donna son
jao ei Kleih kơ noh Rok nam bič
havenet. Après cela Rok s'en alla s'étendre (au bord du
răp ych mâng ei Truh tōng
fleuve) et disposa donc (son filet) cette nuit là. A minuit
ăně mâng ka siu trô boih jao hăp Dei
un poisson siu fut pris au filet. L'ayant
topă hăp cēp Neng wih to hnam
bien pris (Rok) le tenant à la main le rapporta à la maison,
pơm oa pai sa yoh
il feignit de vouloir le faire cuire pour le manger.

C Ka siu khan Ơ Nong Roke nă pai
Le poisson siu dit : Oh! mon aîné Rok ne me fais pas cuire
sa iñ lě kơ iñ pơm pãi dik e
pour me manger, laisse moi devenir par grâce ton esclave
Ka siu ei lek akar pō hăp hloi jing
Le poisson siu dépouilla sa peau et devint un vérita.

bongai akêu măt hăp ji Yā Hakrôh 1622
ble être humain , son nom était Madame Hakrôh.

Rok rôp yök pom akan pō hăp. Bre Rok pang Set
Rok la prit pour en faire sa femme . Rok et Set

dei akan tôm bre hăp boih kona kanhăp bojang
avaient chacun sa femme , aussi eux tous mirent

mir bā hona potam
ils en valeur un champ de paddy pour se nourrir, et firent des

3) long boih Bia Sin khan O Set lîng
plantations soignées . La princesse Sin dit : Eh! Set mon chéri

Set e hăm oa tic iñ nam ngôi pang de
voudrais tu avec moi aller nous distraire chez mes

mě bā iñ dĩ Set tol Iñ oa yoh lîng Bia
parents : Set répondit : Je veux bien , ma chérie. La princes

Sin totă kơ Set tôm todrông
se Sin instruisit Set de tout (ce qu'il fallait faire) :

O Set ah ba truh to hnam de mẽ bā
Oh! Set au moment où nous arriverons à la maison de mes parents.

iñ koñ tong kanhăp cōkàng
tout à l'heure, s'ils préparent de l'alcool pour nous

ăn kơ ba sik hagām kơ e bōh kơ bā iñ
en offrir , au cas où tu verrais que mon père t'

ăn kơ e tobăng sem e nễ kơ sa hâu
offre de la viande , n' en manges pas, à aucun prix

mă noh ji sem kotaih pō hăp
c'est de la viande de sa propre cuisse , (ce faisant

bā iñ oa nol năng e hăm
) mon père voudra te mettre à l'épreuve (et savoir) si tu

sa hăm uh e sa dôm tobăng ka
en mange ou non , tu ne mangeras que de toutes espèces de pois-

dek hâu Set tol oui .
sons . Set répondit: Oui .

D Bia Sin khan dong Hagām kơ bā iñ apiñ
La princesse Sin ajouta : Au cas où mon père te demanderait

e O ông ih hăm oa hangui hongām
: Eh! mon gendre voulez vous des vêtements , des

dram mană e tol iñ kuă Ih oa
marchandises , je n'en veux pas! Voulez vous

(seulement)

hangui long dah hangui hiah 1623
de beaux habits ou des habits déchirés (Alors t'as encore)

e tol iñ oa hangui hiah thoi noh hâu
tu répondras : je veux des habits déchirés, voilà bien sûr
liu alors de vides mps C'est comme ça 4)

(ce qu'il faut répondre) vu que mon père parle "inverse".

tu tu fans
Hangui hiah koñ gô dei ko e
(Si tu acceptes) des habits déchirés, alors tu auras pour toi

vides mps
hangui honil long Tong e tol oa
de beaux habits intacts .Si tu réponds (qu tu) veux

yök hangui long koñ gô dei ko e dôm
recevoir de beaux habits alors tu n'auras pour toi que

hangui hiah hiok Set ei lele
des habits tout déchirés .Notre Set était bien mis au

boih kolih ko bia Sin dei totă ko hăp
courant parce que la princesse Sin l'avait instruit

tôm todrông jăt kona Set lui Set ngua
de tout ça très bien et que Set l'avait écoutée . Set obéit

que tic ko *bon* akan hăp khan Tonoi
incertitudes que sa femme lui avait données .Le beau

Set ei cökàng sik
père de Set dont nous venons de parler prépara donc de l'alcool

yoh kăt kotaih pō hăp pom tobăng dan ah
, se coupa la cuisse en fit un mets servi sur

hamang tôm pang tobăng ka dĩ
un plat de bois en même temps que des plats de poisson, tous

(ces plats) il les pōng ñeng Kơ ong Set
apporta et les *général* *à son gendre* Set

hăp tơ hangiao athai Set sa
dans la salle de réception, lui demandant d'en manger.

Công Set uh kơ sa mơi hăp mon sa
Mais Set n' en mangea pas du tout, il se servit et mangea

dôm tobăng ka dek
de tous les plats de poisson seulement.

E
Klaih kơ noh bă Bia Sin apiñ Set O
Après cela le père de la princesse Sin interrogea Set : Eh!

ông Set ih hăm oa kơpô romo ñung
mon gendre voulez vous des buffles, des boeufs, des cochons

ier hasèh bobe rôih Set tol 624
des poulets, des chevaux, des chèvres, des éléphants ? Set répondit

Iñ kuă ôh Bok Ih hêm oa
Je n'en veux pas non vraiment, Monsieur ! - Voulez vous

hangui hangam dram mana Set tol Iñ
des vêtements, des marchandises ? Set répondit : Je n'en

duh kuă mǎ kio kio iñ
veux pas non plus, quoi que (vous m'offriez), je n'

duh kuă dĩ Tonoi hăp khan Lôn aĩ
n'en veux pas non plus. Son beau père dit : Oh là

aĩ ông bĩ hlôh ông bĩ wao
là ce gendre n'est pas intelligent, ce gendre n'y comprend

Oa dôm tomam mǎ hiah hiah
rien ! Il ne veut que des marchandises toutes détériorées.

Klaih kơ noh bre Set pang tonoi hăp et
Après cela Set et son beau père burent en se

ngôi sik lap boih Truh
distrayant de l'alcool jusqu'à pleine satisfaction. Au

pogê Set pang Bia Sin oa
matin (suivant) Set et la princesse Sin se disposèrent à

wih boih (chez eux), Kôna hăp
rentrer (chez eux), aussi le père de (Bia Sin) leur

āsông ăn hangui hangam lĩng kơ tuk tul
donna t'il en partage des vêtements tout en pièces, des

ễĩng ông lĩng kơ hiah kơpô romo
gongs tout fêlê, (et en guise de) buffles (et de) boeufs

tă kơ toluă khuế long dek
rien que des petits bouts de bois.

Bre Set pang bia Sin ñeng wih tôm kơ
Set et la princesse Sin rapportèrent toutes les

tomam bǎ hăp mǎ ăn hei
marchandises que le père de (Bia Sin) leur avait donné, peu

yoh Truh tơ dên pō Set boih tôm kơ mu toluă
avant. Arrivés au pays de Set tous les bouts de

khuế long nahei jing kơdih kơpô romo
bois de peu avant devinrent des buffles, des boeufs,

ñung ier hasèh bobe rôih 1625
des cochons, des poulets, des chevaux, des chèvres, des éléphants
lolāng lolēng Mu cǐng cēng gō ge
en masse . Tous les gongs, les marmites et les jarres

dēl hiah dāng ei jing hanil dĩ
auparavant fêlées, à ce moment là devinrent tous intacts

dāng Mu tuk tul dāng ei jing kōpen
. Les chiffons, à ce moment là, devinrent des pagnes, des

haban khān ao lolong long jāt
jupes, des couvertures, des gilets en merveilleux état .

Kona bre Set jing podrōng pā goh khan
aussi (Bia Sin) et Set devinrent riches on ne peut dire

dāng yō
combien .

G Rok bōh kō bre Set wih hā dōng hapong kō
Rok vit que Set et sa femme revenus de leur visite à

tonoi manhāp *fung* podrōng pogrā
leurs beaux parents étaient devenus aussi riches

thoi noh hāp khan ō lǐng Hākroh bē ba
que ça, il dit : Oh lǐng Hākroh chérie, dis donc allons y,

ba nam ngōi pang de mē bā e tō *truh*
partons nous distraire chez tes parents dans ~~tes~~ repays

dēh yem sūng Hākroh tol Iñ kuā
pays là bas en aval . Hākroh répondit : Je ne veux pas ,

lǐng Rok to yu e lǐng kuā
Rok mon chéri, j'ai peur parce que tu ne veux jamais

lui *hāp ei* kuā tō bor
avoir confiance en moi, tu ne veux pas *tenir compte de ce que*

bōr iñ khan kōñ tih pāng kō nam ngōi
je te ~~dis~~, aussi est il inutile d'aller nous distraire
dis

bī dei tomam kio Rok khan
(chez mes parents) nous n'en obtiendrons rien . Rok dit :

Hoai lē iñ lui yōm kō bor e khan
Sois donc tranquille je me conformerai *à ce que tu brèche me dira*
Bre

Bre Hākroh pang Rok *pang* yoh truh tō polei de
Hākroh et Rok partirent donc, arrivèrent au village des

mẽ bã Hākroh tōk trôm hanm yoh oèi 1626
parents de Hākroh, montèrent la maison s'installèrent

ah tonuh uñ et hōt Bã Hākroh leč đōng
au foyer (et) fumèrent . Le père de Hākroh sortit de sa

lăm hmač manat kơ bre kon ông tonglă
chambre , salua aimablement sa fille et son gendre

pang ăn hōt kơ ông Rok hăp hloi pōng
en donnant du tabac à son gendre Rok puis disposa une

sik ốkàng apiñ Rok Ông ih hām
jarre d'alcool en demandant à Rok : Mon gendre, chambre

oa sa sem dĩ
désirez vous manger de la viande de :

Rok tōl Oa de ốa kơ đōng
Rok répondit : J'en veux bien ! qu'irait on chercher d'autre

(puisque'il y a de) la viande ici vraiment ! Manger et

et sik trō jăt Tonci
boire de l'alcool est tout à fait ce qu'il faut ! Son beau père

hăp kăt djăl kơ tain tonglă ,
(sa) coupa une tranche de la cuisse , en prépara un

tobăng ăn kơ Rok beñ miñ hamang duh păng
mets dont'il présenta à Rok plein un plat , avec aussi

tobăng ka dĩ pōng ñeng
un plat où il n'y avait que du poisson qu'il servit

ăn kơ Rok tơ hangiao gah pō tonci
à Rok dans la salle de réception; quant à lui même, le beau

hăp ei mūt oèi trôm lăm Hākroh
père il rentra s'installer dans sa chambre . Hākroh

sang khă kuă loh
avait défendu (à son mari), (elle) n'avait pas voulu (lui) permet

sa sem ah hamang ei
tre de manger de la viande de ce plat , elle lui avait

athai sa đom tobăng ka noh dek
enjoint de ne manger que ce plat de poisson seulement ,

ống Rok uh kơ oa lui hăp bōh kơ sem
mais Rok ne voulut pas l'écouter, il vit qu'il y avait un

beñ miñ hamang hăp roñ kơ 1627
plein plat de viande ,il eût une énorme envie d'

sa jăt Rok et kodih sik miñ nu hăp
en manger ,Rok but tout seul l'alcool , il prit

duh yök konăt sem tũ to boh bahăng hăp
aussi un morceau de viande, jemit du sel et du piment ,

sa Hadral hăp yök tũ konăt sem
le mangea .Au moment où il prit le morceau de viande ,y mit

kơ boh bahăng hadral tonoi hăp dồng lăm
du sel et du piment, son beau père, de sa chambre

tở koklôk hmỗi yoh
à quelque distance de là, poussa de longs gémissements

pang khan Loh Ei ông brế ei
en disant : Oh ! que voilà donc un gendre habile, que voilà

ông habăp jăt ông Set noh tsỗ
un gendre bien malin , mon gendre Set ,voilà quelque

konĩ ông Rok âu
temps a été un méchant, mon gendre Rok que voici est vraiment

long topă
gentil .

I

(4)

4)
Hăp poma toblo hăp oa khan
Il disait le-contraire (de ce qu'il pensait), il voulait dire

kơ ông Set hăp bongai brế bongai
que son gendre Set était un homme habile , un homme bien

habăp long gah Rok oa khan kơ hăp bongai
malin ,quant à Rok il voulait dire qu'il était un homme

konĩ uh kơ brế uh kơ roa Tonoi hăp hmỗi
méchant ~~sans~~ attention, sans raison . Son beau père gémit

kơ jĩ hăng bahăng
(de (ressentir) une souffrance aigue comme (le goût du) piment.

Klaih kơ noh roka kotaih
Après cela la cicatrice (de la blessure de) la cuisse du

tonoi sir long boih tonoi hăp leố dồng
beau père se referma bien , son beau père sortit de

lăm khan O ông Hakrôh iñ
sa chambre et dit : Oh! mon gendre (qui épousas) Hakrôh , je vous

manat kơ man mih nam hapong 1628
suis obligé à vous deux d'être venus me rendre visite

ngôi pang iñ bonê kơ man mih
et vous distraire avec moi, je vous remercie tous deux,

topă Bă Hakrôh apiñ Rok O òng
vraiment. Le père de Hakrôh demanda à Rok : Mon gendre (époux

Hakrôh ih hăm oa hangui hongam iñ ăn
de) Hakrôh voulez vous des vêtements que je vous donnerai

kơ ih Rok tol iñ oa Ih oa hangui
Rok répondit : Je veux bien. Voulez vous des habits en

long dah hangui hiah Rok tol Bu mã oa
bon état ou des habits déchirés. Rok répondit : Qui vou-

hangui hiah iñ oa hangui long
drait des habits déchirés, je ne veux que des vêtements en bon

dek yoh Tonci hi ei yök
état bien entendu ! Son beau père ne prit et ne lui

ăn dôm hangui mã long long cing ceng
donna que des vêtements en très très bon état, des gongs

lĩng honil pojao ăn kopô
eux aussi parfaitement intacts, et il lui livra des buffles et de
romo goguk gogak
des boeufs en masse.

J Bre Rok pang Hakrôh wih yoh truh ta pō
Rok et Hakrôh s'en revinrent donc, arrivés à leur propre

polei kanhăp dôm kopô romo
village tout ce qui avait été des buffles ou des boeufs

nahei jing podĩ toluă khuă long
peu auparavant devint en totalité des petits bouts de bois

dĩ dăng Gah dôm hangui honi hoi long nahei
Quant à tous les vêtements ~~enroulés~~ ^{intacts} peu aupara-

dăng ei jing podĩ tuk tul
vant, à ce moment là ils devinrent tous des ~~quand~~ ^{quand} des

tolăp tăp rodeng rodeng Hakrôh khan Noh
petits bouts d'étoffe de rien ~~du tout~~. Hakrôh dit : Et voilà

boih hă Rok iñ dăn dăn Khan Khan Kô e e Kũa
! Rok, je te l'ai toujours dit, tu ne veux jamais

lui kua lui bor iñ khan totã 1629
 m'écouter, tu ne veux jamais croire ce que je te recommande
 ko e Loh e nang kodih dang ei e
 de faire. Hélas! regarde toi maintenant, te voilà bien riche
 podrōng jāt
 riche !

Notes du Texte S 10 .

- 1) Noter l'emploi de la reduplication ai dans le mot pon pai, atténuant le sens : devenir par faveur, par grâce.

Trois lignes plus bas nôn inclusif précise qu'il s'agit de notre pays à nous (qui n'est pas le tien).

V. Anne. V. chapitre I, *nuanua*

- 2) Rok bégale en parlant. Question déjà connue.

V. Texte X 5 0, note 5.

V. Annexe V, chapitre I, *defenses de prononciation après y avoir leu*

- 3) Dans ses champs le Bahnar sème pêle mèle, sans ordre, le paddy, du maïs, des aubergines, des tomates.

V. Annexe IV, chapitre XII, § B d .

- 4) C'est à dire en disant le contraire de ce qu'il pense. Cet emploi^s du langage toblo ne se justifie pas ici par des raisons rituelles et n'est pas non plus un langage secret comme dans le Texte S 7 G, note 6.

Nous sommes aux temps mythiques, et ainsi que la Princesse Sin l'a dit au début du hamon, " dans son pays à elle les choses sont au rebours de ce qu'elles sont sur terre ". Il est donc normal que le langage nous apparaisse toblo à nous les êtres humains.

V. Texte D 17 V note 10.

V. Annexe V chapitre I, les langues

S 11.

1) 7

1)

Hamon Rok pang Set trâm tom hleo
Légende de Rok et de Set qui frappent du pied un tamarinier

(Communiqué par la femme Hên de Polei Rohai).

Miñ nar bre Rok pang Set bôk cã loa to bri
Un beau jour Rok et Set allèrent à la chasse en brousse.

Manhăp bôh- miñ tom long hleo pley rogeh jăt
Ils virent un tamarinier tout couvert de fruits.

Manhăp podăp dihbai trâm tom
Ils se mirent d'accord pour frapper du pied un tronc

hleo hakat ko de
de tamarinier (tout en) prononçant une incantation au sujet des

hadruh gô năng bu mǎ pran
filles (à épouser), pour savoir qui serait assez fort en

trâm tom hleo
donnant un coup de pied au tronc du tamarinier pour faire

pley hleo dei ruh Rok khan Lă iñ
tomber les fruits du tamarin . Rok dit : Laisse moi

trâm hadroi iñ bôk ñong kră Rok yŭng
frapper du pied le premier, je suis l'ainé . Rok se leva,

trâm yoh hăp hakat
lança un coup de pied, il prononça (ce faisant) l'incanta

Thui joh iñ dei oèi ko Yă Yŭ
tion suivante : Ainsi soit il ! si je dois épouser ~~Mademoiselle~~ Yŭ,

Yă Yă bia Mōñ bia Bar noh kona
Mademoiselle Yă, la princesse Mōñ, la princesse Bar, (alors) qu' au

iñ trâm pley hleo au athai hăp
moment où je frappe du pied ces tamarins ci, qu' ils

ruh podi Hăp trâm pik roheng
tombent tous . (Cela dit) il frappe, ~~car~~ ! rien (ne se passe)

pik roheng i bĩ ruh bĩ ko hăp yă miñ
rien, il n' en tombe en son honneur même pas un

gār yao Bal năng bō e bō dong
. Montre (nous ça) à tonton toutour (que) je te

bcep bce bctrâm bonăng 1631
reregarde dodonner un coup de pied pour voir !

B

Set töl E bök ñong kră juă' teh
Set répondit : Tu es l'ainé , tu as foulé la terre un peu

hadroi kơ ba trâm
avantemier de nous deux , (s'il s'agit de) donner un coup de
le premier
bôh mǎ kě ruh
pied pour savoir si je suis de force à faire tomber des fruits,

mahā iñ oh hadruč
il est certain que moi qui suis le dernier né (j'en ferai)

rai luč dek Trâm
bien moins (que)toi) et voilà tout .À quoi bon enverrais je un

pom yom yơ mǎ kě ruh
coup de pied pour que je me fasse tomber des fruits

kơ iñ Rok khan E bal trâm
.Rok dit : Essaie donc de donner un coup de pied pour

năng mǎi Set töl Iñ yũng trâm
voir ! Set répondit : Je vais me lever et donner ce coup de it

ei yom kơ
pied dont tu parles rien que pour ~~faire plaisir à ce qu'~~ t
donner satisfaction

bor ñong kră athai dek
a dit mon frère aîné qui m'a ordonné de le faire et voilà tout

yoh Set yũng trâm yoh
. Set se leva ~~et donna~~ *pour envoyer* un coup de pied (à l'arbre) es

hakat Thui joh
il prononça cette invocation : Que ma volonté soit faite ! si e

iñ dei oèi kơ hadruh bia Hla Bosah
je dois épouser la jeune princesse Hla Bosah (qui demeure) du

gah tu krong ti kona iñ trâm
coté de la source du fleuve, en amont, qu'au moment où je donne

tom pley hleo àu athai hăp ~~l'arbre~~ lah
rai un coup de pied au tronc de ce tamarinier il se

mĩn pah than hăp hoăng tơ teh toàu
détache une de ses branches qui tombera à terre ici .

Set yũng trâm
Set se leva et envoya un grand coup de pied (dans l'arbre qui)

tuần ying yong phở 1632
s'agit violemment, eût de grandes oscillations, crac se casse

en deux, lêng bêng yêm hayêm pũng tở teh
en deux, cric crac se brise et soudain tombe ; une des

than hleo tohlah
grosses branches de (ce) tamarinier se brise sur toute sa

hoảng tở teh yoh
longueur et la voilà par terre .

C 2) 2)
Rok hieu hăp mil boih
Rok , quelle fureur fut la sienne, se mit en colère ,

hăp khan Bu mã athai e hakat
il ddit : qui t'a enjoint de proférer une incantation

ko mẽ pō ba De dohia
mettent en cause notre propre mère . Les anciens ont

hakat ko de
proféré des incantations mettant en cause telle ou telle

hadruh plong de hadruh anai thoi noh
jeune fille , voilà comment (on faisait

bu mã hakat kodih ko
(mais) qui a (jamais) proféré une incantation concernant

mẽ pō pojing Set tol Ah ñong Rok
sa mère qui l'engendra. Set répondit : Mon aîné Rok

nă miñ nu mẽ bă lě
comment (nos) père et mère (seraient ils) ainsi les

dei akâu bia Bosah ei
seuls à porter le nom de princesse Bosah (comme) celle dont je

de hadruh
viens de parler (qui est l'une) des jeunes filles (habitant)

gah tu krong ti hă mã iñ
vers la source du fleuve en amont et voilà ! qu'aurais je

don kio mañang ko iñ bongai hle
(comme) mentalité , suis je (donc) un enfant ,

nge ler mã hakat
un poupon qui ne comprend (encore) rien pour proférer une

kodih ko mẽ bă duh bĩ hă
incantation concernant mes parents, non ça ne se

Iñ hakat ko 1633
fait pas ! J 'ai proféré une incantation concernant la jeune

hadruh bia Bosah kon Bok Roh ti
princesse Bosah, fille du Seigneur Roh en amont (d'ici)

Mah Rok mil ko Set hăp klom yaih
ça oui ! Rok était en colère contre Set, il s'en saisit, défit

kōpen Set ɔ̃ pō Set pang kōpen ei pīn man
son pagne de Set, attacha celui ci avec ce pagne ,installa

Set ah tur mongang mongang kap Set
Set accroupi sur une fourmilière , les fourmis mordant Set

bedroh Gah Rok hăp wih to hnam tō
~~en masse~~ . Quant à Rok il revint à la maison à quelque distan

brau
ce de là et voilà !

Mě hăp piñ Toyō oh e Rok Rok
Sa mère lui demanda : Où est ton frère cadet Rok ? Rok

tol Moih iñ tam ɔ̃ man hăp
répondit : Hélas ! je viens de l'attacher et de le mettre

ah tur mongang tō hei iñ mil
sur une fourmilière là bas tout à l'heure , j 'étais en colère

ko hăp ñi trâm tom pley
contre lui , nous avons donné des coups de pied à un tamarinier

hleō hakat ko de hadruh Gah
en prononçant une incantation concernant les filles. Quant

hăp hakat ko ih
lui (Set) il a prononcé une incantation vous concernant ,

yom yō hăp khan iñ bī mil Mě hăp tol
comment n'aurais je pas été en colère ! Sa mère répondit :

Wai Rok e pom kio ko oh
Oh (de reproche) Rok qu'as tu donc fait kio ko ton frère cadet

thoi ei noh Nā miñ nu iñ iñ dei akāu
comme ça oh ! Suis je seule , moi, à porter ce nom de

bia Bosah Klaih ko noh mẽ hăp yōk kōpen nao
princesse Bosah . Après ça sa mère prit un pagne neuf

ao plong bōk nam to Set ei truh
, un gilet de rechange et partit pour aller vers Set , arrivée

X *bedroh
des fourmis sur lui*

D

3)

to Set mẽ hăp bôk bǎi 3) 1634
là où était Set, sa mère marcha avec précautions à

harông ~~harông~~ pang kơ ñip măt yaih
reculons et en se bouchant les yeux elle détacha les

jong ti Set dēl Rok ồ hei
pieds et les mains de Set que Rok avait attachés peu avant, l'

yaih klaih boih ăn kơ Set kōpen
ayant détaché elle donna à Set le pagne et le

ao Set kōpen long boih mẽ hăp blang
gilet. Quand Set fut habillé décentement sa mère ouvrit les

măt bôh kơ Set pœh roglil roglal
yeux, elle vit que Set était tout enflé, tout couvert de pustu

dēl mongang suố hăp mrok
les rouges dues à des fourmis des piqûres de fourmis, toute en

mễ hăp manat hloi posố Set wih to
pleurs sa mère le plaignit et incita Set à rentrer à la

hnam
maison.

E

Set tōl O mẽ iñ kuă wih boih kơ hnam
Set répondit : Oh maman, je ne veux plus rentrer chez

bon iñ kuă kơ Rok broch kơ iñ jăt
nous, je ne le veux plus parce que Rok m'a traité très

dáng ei iñ oa jăk thông hoăng dek
méchamment, maintenant je vais partir en errance, et voilà

boih iñ pǎ dei oèi pang ih yao mẽ
tout, je ne demeurerai plus jamais avec vous maman.

Mễ hăp khan Tong thoi ei e nam oèi
Sa mère dit : S' il en est ainsi va (donc) demeu

pang mih e Bok Topah Kol
rer chez ton oncle le Seigneur De la Montagne au Somme

Kông ti hâu Set tql Ồ Set bôk yoh
Fisendé, là haut. Set répondit : Oui. Set partit donc

Fisendé konar bôk komăng tep khôm khôm
marchant de jour, dormant la nuit, sans répit

todă truh boih to pqlai mih
jusqu'à ce qu'il soit arrivé au village de son oncle (nom

mế)

Topah Kol Kōng hăp ei Set 1635
De la Montagne au Sommet Fissuré .Set

apiñ O mih
demanda (du bas de l'échallier de la maison) : Ohé ! mon oncle

Topah Kol Kōng ih hām
De la Montagne au Sommet Fissuré êtes vous en
gieng dĩ Āsōng iñ tōk tō hnam ih
état d'interdit ? Permettez moi de monter dans votre maison .

Bok Topah Kol Kōng tōl
Le Sire De la Montagne au Sommet Fissuré répondit :

Bu krao piñ iñ ei Tōk oa
Qui vient d'appeler et de m'interroger ? Montez ,voulez vous ?

Phiang Set tōk ych oēi ah tonuh hangiao
D'un bond Set monta donc et s'installa au foyer de la salle

de réception.

Bok Topah Kol Kōng dēk ăn
Le Sire De la Montagne au Sommet Fissuré lui apporta

por sōng yōng ăn dak et poma donuh
du riz ,lui offrit de l'alcool à boire ,ils causèrent de

âu tō todă Bok
choses et d'autres jusqu'à ce que le Sire De la Montagne au

Todah Kol Kōng apiñ ych Akâu e bu
Sommet Fissuré demanda : quel est ton nom

dăm Set tōl Ah mih iñ dang
jeune homme ? Set répondit : Ah ! mon oncle , (comment) ne serais

pă kodō kō ih akâu iñ Set ych mē iñ
je pas intimidé par vous, mon nom est Set , ma mère

bia Bosah Bok Topah Kol
est la princesse Bosah. Le Sire De la Montagne au Sommet

Kōng Kham : Hō Hō mon dăm
Fissuré dit : Oh ! Oh ! il est donc mon neveu ce jeune

hō Tong thoi ei e ji mon iñ boih lah
homme ! S' il en est ainsi tu es mon neveu !

Hō manat mon E ă kio toâu Hām dei
Oh salut mon neveu ! que cherches tu ici ? Il y a

todròng tsar gat hăt
t'il eu un accident, quelque chose d'urgent et
tih kio dĩ mon Set tol Bĩ dei
d'important, mon neveu : Set répondit : Il n'y a pas

todròng kio ỏh mih iĩ pohnong oa nam
d'ennuis oh non ! mon oncle, j'i ai projeté de venir

oèi pang ih dek yoh Bok
habiter avec vous et voilà tout . Le Sire De la Montagne au

Topah Kol Kòng khan Rogeh hă
Sommet Fissuré dit : Que je suis donc comblé

tong thoi ei mon iĩ rai
s' il en est ainsi, mon neveu, je suis d'autant plus

hők loi măm mon pojing pojăi
content, mon neveu, de te voir devenir (ainsi)

dăng kon pō kodih
comme mon propre enfant .

Set oèi hloi pang mih hăp ah ei
Set demeura continuellement chez son oncle à cet endroit là

yoh Duĩ dăng lăng lăp bojang
.Pendant longtemps, sans discontinuer, il travailla aux

mir bā kơ mih wā hăp Pōyan
champs de paddy de son oncle et de sa tante . À l'époque du

de muih hăp lur dống hrôih dống hrôih
de muichement il se levait dès l'aube et dès l'aube il

kal long
abattait des arbres, jrung jrung (c'était le bruit sec et sourd

long
que faisaient successivement les arbres en tombant), ses arbres

hăp tokol dống măng khao
tombaient d'un seul coup, khao (s'écriait il tout joyeux)

reng rong pō hăp todroh
et reng rong (répondait l'écho) de son propre cri ! Les

hadruh trôm polei khan Loh
jeunes filles dans le village disaient (étonnées) : Oh ! Cet

mih Topah Kol
homme d'un certain âge De la Montagne au Sommet Fissuré

Kông ei pō hăp sang kră boih Toma 1637
c' est déjà un vieux ! (Et) cependant

bor hăp todroh ei, dăng lě
sa bouche vient de pousser un cri semblable à (celui)

bor de todăm Khan
(poussé par) d'un jeune homme ! On (peut) dire qu'il est un

kuan topă lah De hadruh tam dei bu
vrai chef ! Les jeunes filles n' avaient pas enco-

lele kơ Set oèi pang Bok Topah
re appris que Set habitait chez le Sire De la Montagne au

Kol Kông kanhăp oèi ngih kơ pō
Sommet Fissuré , elles s'imaginaient que c' était le

Bok Topah Kol Kông
Sire De la Montagne au Sommet Fissuré à lui tout

dek dei muih ah ei
seul qui avait fait ce défrichement là .

De polei dĩ klaih muih
Les gens du village avaient tous terminé leurs défrichements

tôm boih . ^{le Seigneur} Le Seigneur Roh oa sa kơ hăp yōk
Le Seigneur Roh voulut manger un buffle, il embaucha

de hadruh todăm lolăng lolăp tōk
des jeunes filles et des jeunes gens en quantité pour monter

hawih kơ hăp De hadruh
(chez lui) s'occuper de la cuisine . (Des) jeunes filles

trôm polei miñ nu Hakrôh dek dei lele kơ Bok
du village seule la jeune Hakrôh savait que le Sire

De la Montagne au Topah Kol dei rong miñ nu
Sommet Fissuré entretenait un beau

todăm quang cōng Bok Topah Kol
jeune homme , mais le Sire De la Montagne au Sommet

kũa loh kơ Hakrôh ⁴⁾ ra kơ de anai
n'avait pas voulu permettre à Hakrôh de le dire aux autres.

Truh nar Bok Roh oa et
(Il en fut ainsi) jusqu'au jour où le Seigneur Roh voulut boire

sa kơ hăp boih hăp athai
(l'alcool) et manger le buffle . (Ce jour là) il ordonna

de hadruh todām tōk to kōng
aux jeunes filles et aux jeunes gens d'aller en montagne et d'

koh ding et ding prung Hohou
y couper des tubes à boire et des tubes à cuire .Quels cris de

de hadruh todām
joie poussèrent les jeunes filles et les jeunes gens tout

sō sōn hōk loi kō moih tōk to
joyeux, d'autant plus ravis qu'ils aimaient bien aller en

kōng koh ding Tohrong adruh
montagne couper des tubes. En grandes files, jeunes filles et

todām bōk yoh
jeunes gens partirent donc.

Gah Hakrōh hāp khan Ah iñ ău
Quant à Hakrōh elle dit : Ah! moi que voici je vais essayer de

token tokāi mih Topah Kōl
rencontrer si je peux monsieur De la Montagne au Sommet

Kōng tō koh ăn ăi
Fissuré là bas pour qu'il coupe et me donne s'il le veut

kō iñ ding Hakrōh bōk token Set to
bien des des tubes . Hakrōh partit et rencontra Set dans ce

mir tō Bok
champ là (où elle comptait voir le Sire). Le Sire De le Montagne

Topah Kōl Kōng athai Set
au Sommet Fissuré (qui était aussi là) ordonna à Set

koh ding tret polong
de couper des tubes, de les couper bien droit, de les bien finir,

ăn kō Hakrōh ăng wih
et de les donner à Hakrōh pour qu'elle les apportât et les

ăn kō Bok Roh to hnam Ding dēl Set
donnât au Seigneur Roh chez lui .Sur les tubes que Set avait

tret oēi huōn hodrang
coupés demeuraient bien nettes les empreintes des doigts de la

ti Set oēi bāt rim kō ding mǎ dēl hāp
main que Set avait marquées sur chacun des tubes qu'elle avait

tret Hakrōh wih yoh tojrām bōl
avait coupés. Hakrōh revint donc ,elle se rencontra avec tout

kanhăp de hadruh mǎ nam tic d¹⁶³⁹
le groupe des filles qui étaient allées, accompagnées des
de todām koh ding pogě hei ah jih
des jeunes gens, couper des tubes ce matin là , à la lisière

polei tōm kanhăp wě to hadrām dak
du village, tous firent un détour par le point d'eau

oa kōsu ding kanhăp Tōm kō de hadruh bōh
pour rincer leurs tubes . Toutes les jeunes filles virent

ding Hākroh long jāt tret
que les tubes de Hākroh étaient superbes ,nettement coupés

duh pang
et aussi (ornés) de (traits gravés représentant des feuilles
7)

4) hāra tōm todrōng rō jāt
de) sycomore , tout ça était merveilleux ,elles virent

duh bōh kō dēl
aussi que (sur ces tubes il y avait) des empreintes de

hodrang ti čěp oēi
doigts des mains qui les avaient tenus et qui s'y étaient

bāt ah ei dĩ huōn Krak
toutes imprimées ,y laissant des marques .D'un geste

hadruh bia Hla Bosah yōk pel boih hloī
vif la jeune princesse Hla Bosah les prit , les tātā puis

ñeng wih to hnam tō mūt
les rapporta à la maison à quelque distance de là,et rentra

8) to hanih hăp tep klū klūm
dans sa chambre ,dormit, enveloppée dans ses couvertures

pang ding ei yoh kuā song por yao
avec ces tubes là (après) n'avoir pas voulu manger du tout

J Bok Roh hick kō kon hăp kuā
Le Seigneur Roh fut inquiet de ce que sa fille n'ait pas

song por duñ boih dah kō oa dah
voulu manger depuis longtemps, d'autant plus qu'il voulait vite

et sa kopō gogleng Bok
boire (l'alcool) et manger le buffle pour en finir, le Seigneur

Rōv tōč don boih hăp apiñ Hākroh Ding
Rōv était à bout d'idées il demanda à Hākroh : Ces tubes,

bu tret hăra 1640
 qui les a coupés (et décorés de feuilles de) sycomore, qui te les
 ăn kơ e Hăkrôh Hăkrôh töl Mih
 a donnés Hăkrôh ? Hăkrôh répondit : Monsieur De la Montagne
 Topah Kol Kông tret ăn kơ
 au ~~Sommet~~ Fissuré les a coupés et me les a donnés
 iñ Bok Roh nam tơ hnam Bok Topah
 .Le Seigneur Roh alla chez le Sire De la Montagne au
 Kol Kông bôh kơdong bohreng mrêng
 Sommet Fissuré, il y vit un bel adolescent au regard flam
 bohieu Set guang Bok
 boyant, au petit oeil vif .C'était le beau Set .Le Seigneur
 Roh apiñ Bok Topah Kol Kông
 Roh demanda au Sire De la Montagne au Sommet Fissuré
 : qu'est ce que c'est que ces tubes que tu as coupés (et décorés
 hăra ăn kơ Hăkrôh ding yơ
 de feuilles de) sycomore que tu as donnés à Hăkrôh ?
 Topah Kol Kông töl
 Le Sire De la Montagne au Sommet Fissuré répondit :
 Bobloh kơ de nỏ neh mon iñ
 C'est une mauvaise farce, c'est, mais oui, mon neveu que
 noh koh ăn kơ Hăkrôh yong ei tsỏ
 voici qui coupa (ces tubes) et les donna à Hăkrôh avant hier .
 Bok Roh jur wih tơ hnam
 Le Seigneur Roh descendit (de la montagne) revint chez lui
 9)
 athai Tang Gap9) dăng nam tròng
 ordonna à Tang et Gap d'aller agir en tant que demarcheurs
 kơ kon hăp bia Hla Bosah pang Set tooèi
 pour que sa fille la princesse Hla Bosah et Set se marient,
 hloi pokong ăn kơ bre hăp tooèi Bơ
 puis on célébra leur mariage .Ils travaillèrent à leurs
 mir bā song sa hơnuk hơnua
 champs de paddy, eurent de quoi manger et furent bien heureux .

- A 13A 1) Il s'agit de l'un des présages provoqués d'usage courant. Il est encore pratiqué de nos jours. Il faut en rapprocher celui qui consiste à frapper de la tête jil le tronc (relativement mou) d'un bananier. La direction dans laquelle ce tronc consent à s'incliner indique dans quelle orientation il faut aller chercher sa femme future.

Mais on n'abat évidemment plus de nos jours les cannes à sucre, elles ne sont plus géantes comme elles l'étaient à l'époque mythique. V. Texte U 1 A.

V. Annexe IV, chapitre III, § D c 1° et § D c 2° α.

- 25C 2) Rok, plus bête que méchant est outré de ce que Set veuille épouser leur mère. Il ne s'agit que d'une homonymie. ~~Mais~~ de nos jours encore, l'homonymie existant entre le nom de sa mère et celui de la fille qu'il désire épouser constitue pour le futur époux un hagam. Rok n'a donc pas tout à fait tort.

V. Coutumier de la tribu bahnar etc., article 46, § VIII, p. 334.

V. Annexe IV, chapitre IV, § E a 6°; chapitre VI, § C c 1°.

- B 3D 3) C'est par décence que la mère de Set détourne les yeux de son fils nu, cela est banal; la reduplication bök bai aide à marquer cette idée.

(Au début du § I infra l'emploi de tokan tokai marque une idée d'essai timide qui est à rapprocher de ce passage ci).

V. Annexe IV, chapitre IV, § F b 1° et 5° article pudeur; chapitre VI, § A a.

V. Annexe IV, chapitre I, *Musées n. 10*

4) Il existe souvent entre les jeunes filles bahnar des 1642
liens de profonde amitié assez curieux (d'ailleurs en tout bien
tout honneur). La plus jeune des deux est dite le gseh trung,
la pouliche pas encore en âge de faire du portage. C'est l'
expression dont la récitante s'est servi pour me préciser le
rôle joué ici par Haktôh, et c'est peut être parce que la réci-
tante est une femme que le rôle de ce personnage est un peu dé-
taillé dans ce hamon.

Haktôh aide Bia Hla Bosah à communiquer avec son ou ses amou-
reux, elle l'aide à préparer son mariage, et plus tard une autre
fille plus jeune qu'elle en fera autant pour elle. Pour l'ins-
tant elle n'est qu'une grande fillette, assez jeune pour ne pas
être jalouse de Hla Busah et un amoureux tel que Set, peut, sans
la vexer, ne pas l'épouser, serait ce comme akan goi.

Le gseh trung est souvent une soeur cadette.

Enfin le gseh trung a été parfois assez grande et assez tendre-
ment liée avec la jeune fille qu'elle a aidée pour que l'époux
de celle ci l'ait prise autrefois pour akan goi. Mais cela ne
se fait plus.

Sous certaines réserves on peut rapprocher cette aide de celle
que s'apportent les jeunes Polynésiennes entre elles, alors qu'
à un degré supérieur elles sont plus libres que les Bahnar.

Malgré cette liberté dont elles usent, les jeunes Polynésiennes
ne se déclareront pas en général, mais envoient une de leurs
amies intimes comme intermédiaire à celui qui leur plait.

V. Texte H 10 B, note 10.

V. Annexe IV, chapitre II, § E b 17° ; chapitre II, § A c, § C d et

§ D, *[signature]*

V. Annexe V, chapitre III

VI

58H) Les jeunes gens et jeunes filles sont contents d'aller 1643

assister en bande à une fête, mais ils sont tout aussi joyeux d'aller en forêt dans ces conditions-là, car c'est l'une des grandes occasions de distraction de la jeunesse, dont la vie est, tout compte fait, assez monotone.

Les jeunes gens se réunissent aussi lors de la pêche au stupéfiant, et plus rarement, de certaines parties de chasse.

V. Texte U 2 T note 10.

V. Annexe IV, chapitre III, § G ; chapitre VI, § A c .

68I) Dans plusieurs hann il est question de ces dēi qui sont plus que de simples empreintes . Quand une jeune fille voit cette appartenance elle peut être très émue et réagir aussitôt.

V. Annexe IV, chapitre II, § F c 6^o.

V. Annexe V, chapitre III.

78I) Ce motif fait de lignes courbes est courant mais n'apparaît pas sur les jarres. On le voit, finement taillé au couteau čih klot sur les tubes (à eau, à sel etc.), sur les manches de bro et autres.

V. Dictionnaire bahnar français, III ème partie, chapitre XXV, § B (3); planches CXXI, CXLVI et CXLVII.

88I) Il s'agit plus précisément du coin de la pièce de réception hãao où couche la jeune fille qui ne dispose pas d'une chambre lãm dans la maison de ses parents, mais simplement d'une place quasi réservée près d'un foyer dans le hãao. Cela est normal et la récitante emploie le mot hanih (et non lãm) à bon escient.

V. Annexe IV, chapitre I, § E c .

98J) V. Texte S 9 M note 10 .

S12

Hamon bia Roh Blo
Légende de la princesse Blo .

(Communiqué par Won de Kon Hara Ôôt)

Tôm de kon Bok Roh nam čă
Tous les enfants du Seigneur Roh étaient allés à la recherche
tobăng pŏlē de bia Mŏñ
de pousses de bambou pŏlē , (il y avait) la princesse Mŏñ , la
bia Bar pang bia Blo oh adruč
princesse Bar et la princesse Blo , la plus jeune d'entr'
kanhăp Mu de mamai bia Blo kanhăp čă
elles .Les soeurs aînées de bia Blo cherchaient des
tobăng lîng dei gah bia Blo uh ko
pousses et, toutes, en trouvaient, quant à bia Blo elle n'
dei tobăng kona phŏ hăp
avait pas trouvé de pousses , aussi quand il lui arriva de
bôh miñ tom pŏlē mă ei hon tobăng
voir une touffe de bambou sur laquelle poussaient des rejets
lo jăt hăp nam gŏ
en quantité , elle alla les cueillir (en les cassant) et en
beñ beñ miñ kakă hăp tobăng mă noh ji
remplit plein sa hotte ; (or) ces pousses là étaient
tobăng kla rong kodih Bia Blo klaih
celles que les tigres se réservaient ! Bia Blo après
ko hăp gŏ tobăng mă ei hăp wih to hnam
qu'elle eut cueilli ces pousses revint à la maison.
Bar to kla tic moi bia Blo manhăp kia tŏm bia Blo
Deux tigres suivirent bia Blo , ils rejoignirent bia Blo
ah jě jih jang polei
près de la barrière du village .

Kla khan E gŏ pom kio
(L'un des) tigres dit : Pourquoi as tu cueilli les
tobăng pŏlē ñi rong
pousses de bambou que mon camarade et moi nous nous réservions

kodih e kon bu Bia Blo tcl In 1645
, de qui es tu la fille ? Bia Blo répondit : Je

kon Bok Roh yoh Kla khan Bök e nam
suis la fille du Seigneur Roh .Le tigre dit : Va t'en

khan kơ bả e hĩa to ầu Roh yu ỡi khan
dire à ton père de venir ici (dis le lui) de notre part.

Bia nam krao bả hập yoh Bok
La princesse s'en alla donc appeler son père .Le Seigneu
r

Roh nam to jih jang poma pang kla Kla
Roh vint à la barrière pour parler au tigre. Le tigre lui

khan O Roh bu athai kon e gở
dit : Eh! Roh qui a ordonné à ta fille de cueillir les

tobăng pởlẻ ỡi rong
pousses de bambou que mon camarade et moi nous nous réservons ?

kodih Roruở Bok Roh yu boih Dáng
Tout frissonnant, le Seigneur Roh eut peur .Dans

ei ỡi khan
ces conditions (poursuivit le tigre) mon camarade et moi

kơ e ỡi oa nam sa kon e ah khey
te prévenons, nous viendrons dévorer ta fille à la

penil ầu koỏ Kona e ấahe bơ ản kơ
pleine lune prochaine .Aussi hâte toi de faire à ta

kon e hnam to jih jang polei ầu oa kơ ỡi
fille une maison en lisière de ce village pour que nous

nam sa hập hiỏk
(puissions) venir la dévorer facilement .

Bok Roh lung bre kla khỏm khỏm
Le Seigneur Roh (tenta d')amadouer les deux tigres ,il insista

oa hrủ oa ỡil ản
pour leur payer une amende afin de s'acquitter ,en leur donnant

kỏpỏ romo ỡung ir miỏn
une centaine de buffles,de boeufs,de cochons,et de poulets

hrẻng kla kuỏ mỏi ngi oa
, les tigres refusèrent nettement s'obstinant à vouloir

sa pỏ bia dek yoh Kla
dévorer la princesse elle même et voilà tout .Le tigre

khan Tong e kuã ăn ăi sa kôn 1646
dit : Si tu ne veux pas nous laisser manger ta fille

e bia Blo noh ăi gô sa pđĩ
bia Blo que voici, nous dévorerons tous les gens de vos

polei yem hâu Bok Roh yu kơ
villages et voilà . Le Seigneur Roh eut peur de ce que le

kla khan thoi noh hăp athai de pom ăn kơ
tigre venait de dire , il ordonna de faire pour

bia Blo hnam tơ jih jang tồ
bia Blo une maison en lisière du village à une certaine distance

yoh Bok Roh tồ kơ đpn soleng
. Le Seigneur Roh était complètement à bout d' idées

boih Bok Roh koh kơpồ romo ốkăng
. Le Seigneur Roh tua des buffles et des boeufs, prépara de

sik krao wch de todăm athai de nam
l'alcool et convoqua les jeunes gens leur demandant de venir

et sa sik tobăng hăp oa kơ de
boire et manger son alcool et ses mets pour que ces

todăm tokoh dống
jeunes gens se battent (contre les tigres) et viennent (ainsi)

kon hăp oa kơ hoai
au secours de sa fille pour qu' il lui soit épargné de

lồ kơ kla sa ốnh uh kơ dei
mourir dévorée par les tigres ; mais il n' y eut pas

todăm bu mả khĩn yao Răm boih
de jeune homme qui eut ce courage . Ah! quel malheur

kon iñ âu lồ yoh Bok
(s'écria Roh) ,ma fille que voici est morte ! Le Seigneur

Roh krao Rok khan O Rok e hăm khĩn
Roh appela Rok et lui dit : Eh! Rok te sens tu le courage

koh kla Rok tol
d'attaquer un tigre au sabre ? Rok répondit : Pourquoi aurais je

yu kơ kơ kla gô iñ nam koh polồ
peur d'un tigre, attendez que j' aille le tuer à coups de

hăp hiôk dek
sabre ,c'est bien facile

Klaih kơ noh Bok Reh ăn kơ Rok et sa 1647
 Après ça le Seigneur Reh offrit à Rok à boire et à manger de
 sem kơpô romo hăp
 la viande des buffles et des boeufs qu'il (avait tués). (Rok qui)
 phĩ soai hrăp boih
 avait le ventre plein (et qui) était saoul n'en pouvait plus
 hăp duh potrăn kuă yu kio mĩ
 il faisait aussi le bravache, celui qui n'avait peur de rien !
 Klaih kơ et sik sa tobăng Bok Reh
 Après qu'il eût bu l'alcool, mangé le repas du Seigneur Reh (sans en
 rien laisser) il partit di boih Truh khey
 .On en était (alors) à la pleine lune
 ponil yoh Bar to kla ei nam boih truh to
 .Nos deux tigres vinrent, arrivèrent à la
 jih polei Bok Reh bôh kơ toyol
 lisière du village du Seigneur Reh et virent effectivement, à l'
 kơ hnam bia Blo topă
 écart, toute petite, la maisonnette de la princesse Blo .Les
 Kla rôp sa bia Blo ei yoh Bre Rok
 tigres prirent et dévorèrent cette princesse Blo Rok
 pang Set nam truh to hnam bia Blo manhăp
 et SeSet vinrent à la maison de la princesse Blo, ils la
 bôh kơ rohui kla sang rôp sa
 trouvèrent vide et silencieuse, les tigres y avaient pris et mangé
 năng năng bôh
 (la princesse), ils regardèrent, regardèrent encore et y virent s'
 hoprih hoprah pham beñ bang kơ hnam
 s'étalant en nappe de partout du sang plein la maison de cette
 bia Blo ei
 princesse Blo
 Set khan O ñong Rok bẽ ba ba tic moi
 Set dit : Eh! mon aîné Rok allons y, essayons de suivre
 năng dēi kla âu toyơ yơ manhăp jăk
 la trace de ces tigres, où se sont ils sauvés tous
 oēi âu Rok tol Bôih
 les deux et où sont ils maintenant ? Rok répondit : Ououille

booh bcép boiñ boâu booa 1648
cadet, épis les à ma place maintenant(que) je vais avoir
bolō iñ bopăng bonget bchiom
un accès de fièvre, je le sens(venir), j'ai froid, j'en ai froid
bchiom bœi Set lač kơ Rok Bu mã athai e tênh ronâm
dans le dos .Set gronda Rok: Qui t'a fait te goinfrer de
sik tobăng Bok Roh noh hei Dáng ei
l'alcool et des mets du Seigneur Roh tout à l'heure! Et mainte-
nant c'est toi qui as peur de pourchasser et d'attaquer les
kla
tigres au sabre!

Klaih kơ noh Rok bők hnui kơ Set
Après ça Rok avança à contre coeur, rien que parce que Set l'
lač dek hăp yu pã goh khan Bre Set
avait grondé, il avait peur on ne peut dire(combien)! Set
tic moi kla ei jorâm topã
et lui poursuivirent ces tigres et de fait les retrouvèrent

Set khan Bre âu jăt sa Bia Blo
Set dit : Voilà les deux (tigres) qui ont dévoré Bia Blo !

Bre kla tol Kah king boyah
Les deux tigres répondirent : Oh! non, quelle horreur dites vous

kah bôđng long pã bu sa Bia
là, nous nous tenons bien, aucun de nous n'a dévoré cette Bia

Blo ei nai Nĩ kotông yoh kơ de u ăng
Blo dont vous parlez. Nous avons bien entendu dire que des

kla sa Bia Blo ei ống Nĩ kotông
tigres avaient dévoré cette Bia Blo mais nous avons entendu

ei yoh khey mã noh tsố boih Nĩ
(dire) ça le mois dernier voilà déjà quelques temps .Nous

âu mã kla todring
deux que voici nous sommes des tigres de la forêt clairière ,

de noh tsố mã kla
ceux là(qui l'ont mangée) autrefois sont des tigres de la

todrah Set khan Bĩ mih âu jăt yoh 1649
grande brousse .Set dit :Non c'est bien vous

sa bia Blo Nam bon toklom
qui avez mangé bia Blo .Arrivez un peu que nous luttons pour

năng jonei bu
voir qui sera vainqueur !

Rok kotông ko Set posô bre kla toklom
Rok entendant que Set provoquait les deux tigres à la lutte avec

hăp yu jăt kona hăp podăr hăp khan O
lui eût très peur aussi mentit il et il dit : Oh!

oh Set iñ oa bolô iñ păng Set khan
mon cadet Set je vais avoir la fièvre, je le sens. Set dit :

Bu athai e tênh khok sik tobăng de gogol
qui t'a fait ~~je~~ ^{t'empêcher} goinfrer d'alcool et de mets avant

dăng ei e oa ləl thoi âu
(d'agir) pour être au moment voulu aussi lâche que ça ! Les

Kla tql bor Set Duh buh bon toklo
tigres répondirent à ce qu'avait dit Set : C'est bien batto

hanul ngôi dek hâu Set toklom pang
nous pour nous amuser et voilà tout . Set lutte avec le

bők mã tono Rok toklom pang akan hăp
mâle et Rok lutte avec sa femelle

Kanhăp toprah dihbai akan kla klom
Ils s'écarterent les uns des autres , la tigresse sauta

podet Rok ôgrê gah konăm gah
sur Rok et l'écrasa , (Rok) gisait sous elle, quant à

Set Set klom podet lă bők kla
Set il sauta sur le tigre l'écrasa et le vainquit

ôgrê gah konăm Set khan ko akan kla O
il gisait sous lui. Set dit à la tigresse : Eh! la

yă kla bễ e dah kăp sa hloi
tigresse vas y donc dépêche toi de mordre et de manger

Rok ah e noh Rok kotông ko Set athai kla
Rok .Rok entendant que Set ordonnait à la tigresse de

kăp sa hăp hăp hloi nīm bohĩ bohĩ
le mordre et de lă manger se mit à pleurer hi hi

Kla mã tano khan ko akan hăp Mō Nē 1650
Le tigre dit à sa femelle : Oh non ! Ne le

1)
kăp sa bôh Set oa ċċk iñ âu
dévore pas , vois Set qui va me poignarder !

i
Klaih ko noh kanhăp podeli dek yoh Bre Rok pang
Après ça ils s'en tinrent là tout simplement . Rok et

Set bo hadruon ah long phôk tih
Set firent un abri sur un grand arbre (au tronc) pourri

manhăp oēi kodih ah ei yoh Set toċeng
dans lequel ils s'installèrent . Set se demanda comment

oa pom yom yo mã goh polôċ kla Kona
il allait faire pour pouvoir tuer les tigres . À cet

hăp athai Rok popom lôċ Set hmôl
effet il ordonna à Rok de faire semblant de mourir . Set gémit

ko Rok oa ko kla ngih ko Rok
en l'honneur de Rok pour que les tigres se figurent que Rok

lôċ topă pang khan O ñong Rok iñ
était vraiment mort en disant : Oh mon aîné Rok, que je

mēm lēh nao hanul ngôl pang bre
te regrette , nous venons de nous amuser avec les deux

kla noh hai dăng ei lôċ jăk
tigres / et maintenant tu es mort et m'as quitté !

Iñ pom yom yo mã kē tung bū
Comment ferai je pour pouvoir le porter et l'enterrer

hăp âu hăp bongai akâu tih iñ
lui que voici , c ' était un homme grang et moi qui suis

bongai yē pom tjoat yo iñ goh
un petit homme comment ferai je pour avoir la

bôh băi ko
force de l'emporter maintenant . Je vais essayer de voir si

bre kla hām athai manhăp
les deux tigres (sont là) , je leur demanderai d'accepter

sa sâi duh dăng iñ mŭ boih
de le manger et ce sera comme si je l'avais enterré .

J
Bre kla oēi dōng jih mir kotōng
Les deux tigres qui se tenaient en lisière des champs entendit

ko Set hmõĩ pang khan thoi noh manhăp nam 1651
rent que Set gémissait et disait ça , ils vinrent

apiñ Pom kio Set Set tgl Ah ñong
demander : Que fais tu Set ? Set répondit : Ah ! mon frère aîné

Rok iñ lỏc boih Iñ bĩ lele pom yom yom mã
Rok est mort ! Je ne sais comment faire pour

kẻ tung nam mũ hăp mih hăm oa
pouvoir le porter et aller l'enterrer , mih hăm voudriez vous

mih sa phal bio ko iñ bẻ
, vous, le manger , pour me rendre un peu service , dites , ce

pojing dáng mũ hăp Kla tol
serait comme si je l'enterrai . Les tigres répondirent :

Kah king boyah kon bongai năi Set
Quelle horreur , oh non ! qui mangerait de l'homme . Set

khan Topă lah Iñ athai mih
dit : C'est bien vrai ! (Mais) jẻ vous demande à tous deux de

tỏk sa phal bio
monter (dans l'arbre) manger (mon frère), pour me rendre un peu

ko iñ trỏm hadruon ầu bẻ
service , dans cet abri , allons !

K Kla tol Ah Set tong thoi ei ñĩ
Les tigres répondirent : Ah Set s' il en est ainsi nous le

sa yỏm ko e dek yoh e toih
mangerons, rien que pour te faire plaisir

to hoăng ần ko ñĩ to ầu oa Set tol
le pour qu'il tombe , envoie le nous ici veux tu . Set répon-

Tỏk sa kodih to ầu hă bu sẻp ẻă
dit : Montez le manger, vous autres ici , qui oserait

toih kon bongai mih oa sa mih
pẻnhser du pied un être humain ; si vous voulez le manger, eh bien

mih tỏk kodih Bohĩ Rok ñim hăp
montez (donc) vous autres . Hi hi ! pleura Rok qui

yu ko kla sa hăp Set khan Nẻ ñim
craignait que les tigres le mangent . Set dit : Ne pleure pas

oa Klaih ko noh kla tỏk yoh potom oa hloch
veux tu ! Après cela un tigre monta donc, il allait dépasser

kol kung Set hatăp pang tobak 1652
le haut de l'échalier(quant)Set le transperça de son coupe coupe,

klũng hoăng tō teh hloi lōč boih polăng kō tma
bom il tomba à terre et mourut ,il se trouva quec' était

tono Set bet ei gah akan hăp
le mâle que Set venait de transpercer ;quant à la femelle elle

kodău tō kông tō tō
se sauva en montagne loin de là.

Bre Rok Set lek akar kla mă lōč noh mar
Rok et Set écorchèrent le tigre qui venait de mourir et ils

hrop oa kia polung akan hăp dōng
en revêtirent(la peau)pour suivre et séduire sa femelle de nos

Rok hrop gogol kō manhăp Rok hrop
veau;Rok s'en habilla le premier (des deux) .Rok ayant revêtu cette

akar kla ei yoh pom jing kla kia hmoĩ čă
peau de tigre fit le tigre,il partit en gémissant à

akan hăp Tong kloĩ tong kloĩ
la recherche de sa femelle + Tong kloĩ tong kloĩ(faisait il) et

tođă tong kloĩ akan hăp toĩ dōng
voilà justement tong kloĩ que sa femelle répondit à une

tō yoh hem rohem akan hăp
certaine distance ,montrant sa gueule rouge et béante elle

token yoh hăp ngih kō klo hăp oĩ
vint à sa rencontre ,elle s'imaginait que son mâle avait

erih kona token nam Rok bōh kō
survécu et c'est pourquoi elle vint à sa rencontre.Rok voyant que

kla token nam tō hăp hăp yu jăt hloi khan
la tigresse venait à sa rencontre eût très peur et dit

(2)
(en bégayant de terre):Be be kui bokoh bobet bō ku
sabrons piquons be be ku

bokoh bobet Kla kotōng thoi noh hăp kodău
sabrons piquons : La tigresse entendant ça s' enfuit

tō kông mă tō dōng
dans la montagne bien loin une fois encore .

Gah Rok hăp wih dek Rōk trōng hăp jōrêm
Quant à Rok il s'en revint sans plus.Faisant route il rencontra

kone kona hăp bet kone ei 1653
par hasard un rat aussi poignarda t'il ce rat (car)

hăp oa ñeng tobôh kơ Set pham ah sang
il voulait rapporter et montrer à Set du sang sur son coutelas
halung hăp ei oa kơ Set khan hăp dei bet topă
pour que Set dise qu'il avait poignardé vraiment

kla công Set dei jing sem sết
le tigre, mais Set s'était métamorphosé en oiseau soui manga et
tic pơ năng đống rống
l'avait suivi en volant pour voir (ce qui se passait),

dei bôh kơ hăp bet kone dek Rok
il avait (bien) vu qu'il n'avait poignardé qu'un rat .Rok

wih jẻ hadruon manhăp hăp pom toyu Set yoh
revint près de leur abri ,il se comporta Set

gô năng Set hăm yu kơ hăp hăp pom thoi
pour voir si Set avait peur de lui, il se comporta

~~thoi~~ kla topă cồbu teh
~~comme s'il était un vrai tigre~~, il frappa la terre de ses
l'animal fur

jăi kơ Set teh bưc bưc
griffes, asperges Set de terre bưc bưc (faisaient les mottes
jeta des mottes vers

công Set lele kơ Rok
en atteignant Set), mais Set savait que c'était Rok qui lui

toyu hăp kona hăp uh kơ yu yao
faisait peur, , aussi n' eût il pas peur du tout.

Set khan Kic mồi Iñ rohing
Set du : Et quoi encore ! Il faudrait que je sois bien peureux

yu jăt Rồ iñ bĩ gonal kơ bor
! Ne sais je pas reconnaître la voix de mon propre

ñong tolă Klaih kơ noh Rok mứt trôm hadruon
frère aîné ! Après cela Rok rentra dans l'abri et

tobôh kơ Set săng halung hăp khan hăp dei bet
montra à Set son coutelas , il dit qu'il avait poignardé

polôc kla boih Set khan Rồ iñ bĩ bôh e bet
et tué le tigre .Set dit Ne t'ai je pas vu poignar

kone tơ tồ hei Rok dề kơ
der un rat là bas tout à l'heure! Rok eût honte (de ce que lui

Set Klaih kơ noh Set yök akar kla đống Rok Set 1654
dit) Set. Après ça Set prit la peau du tigre à Rok, la

hrop kia polung akan kla đống
revêtit et reprit la poursuite de la tigresse pour la

Set hrop akar kla ei yoh bök truh to
séduire. Set ayant revêtu cette peau de tigre alla jusqu'à

kông mã tồ hăp pơn hăsi krao
la montagne à quelque distance, il se mit à appeler en cri-

thoi bor bor kla yoh Tong klôl koloih
ant en imitant la grosse voix du tigre : Tong klôl koloih

koloih tong klôl koloih koloih Todă kotông
koloih tong klôl koloih koloih . À un moment donné il entendit une

bor tol đống ataih tồ yoh tong klol
voix douce (lui) répondant d' une bonne distance tong klol

koloih koloih rai jě rai jě truh boih
koloih koloih se rapprochant progressivement jusqu'à ce que,

hêm rohêm nam to Set boih hăp
la gueule rouge grand ouverte (la tigresse) vint vers Set en

ngih kơ klo pō hăp Truh ei manhăp
se figurant qu'il était son mâle. . Arrivée là ils se

počum dihbai
flairèrent l'un l'autre.

0 Bre Set pang kla pơn đonuh âu tồ âu tồ hloi
Set et la tigresse causèrent de choses et d'autres puis se

2) 3)
ăă si dihbai đăi kơ rohing tep
cherchèrent les poux jusqu'à ce qu'ils eurent envie de dormir

kla tep ngũl ngũl Set
, la tigresse s'endormit la tête vacillant de fatigue, Set (alors) d'

krak yök sâng halung hăp bet hatăp
un geste vif prit son coutelas , en transperça de part en part

boduk kla tuñ loluñ hloi
le ventre de la tigresse qui tomba les quatre pattes en l'air

lôč kotă Klaih kơ noh Set lek akar kla ei hăp
raide morte. Après ça Set écorcha cette tigresse , il

hrop năng wih to Rok hloi
en mit la peau qu'il rapporta pour la montrer à Rok tout en

X C toyu Rok đồng teh 1655
 effrayant Rok (en se faisant voir) du sol (au pied de l'abri),
 Rok oèi trôm hadruon, hăp yu pã goh
 Rok était dans l'abri, il eut peur on ne peut vraiment pas

khan yao hăp trâm
 dire (combien), en y trépidant un frémissement de pied il

hloh hadruon manhăp Rok
 passa au travers de (la plateforme de) leur abri, Rok

hloi hoăng trôm phôk long
 du coup tomba à l'intérieur (du tronc) pourri de l'arbre (sur

lequel était installé l'abri) ! Au Truh pogê Set nam yôk
 matin Set alla chercher la

sung yăng kone hăp oa bāk
 hachette de sa jeune tante la souris pour excaver (le tronc

yôk ñong Rok
 pourri) et y prendre son frère aîné Rok (pour le faire sortir)

dông long phôk ei Set bāk yoh bôh kul tang
 de cet arbre pourri. Set creusa donc, et il vit un genou

Set tôh yă bāk dong truh
 Set frappa un petit coup, il creusa encore (ailleurs) atteignit

kung keng Set tôh yă Set bāk dong
 un coude, Set frappa un petit coup, Set creusa encore (ail

truh bôh kol Set tôh yă
 leurs) jusqu'à ce qu'il vit une tête, Set frappa un petit coup et

Rok leă long boih
 Rok sortit (de son arbre) indemne.

P Set khan O Rok bôk e nam towih sung
 Set lui dit: Eh Rok va t'en rendre cette hachette à notre
 yăng kone âu Ăn boâu boiñ bonam bowih
 jeune tante la souris. - Donne la, je vais reren

bosung boyăng boba Rok yôk ao akar
 la hache à notre tante. Rok prit le vêtement en peau

kla hăp hrop krak kơ sung
 de tigre, il le fit, d'un geste vif se saisit de la hachette

hăp bôk yoh Set khan E nă toyu
 et partit. Set lui dit: N' effraie pas pour la

khơ yăng ba hau Rok tol Boi Rok bôk
 taquiner notre tante hein ! Rok répondit : Ououi. Rok partit

yoh truh tō yǎng kone hǎp ei hǎp toyu 1656
donc, arriva chez sa tante la souris ,il l'effraya pour

khōr yǎng kone hǎp Kone yu tōpǎ kone
la taquiner .La souris eût peur pour de bon ,elle

kōdāu rōng rōng ngir ngir Rok khan ō
courut en arrière ,en avant (de tous les cotés).Rok dit : Ohé !

yǎng kone ih yu kio kō iñ iñ oa nam
ma tante la souris,qu'avez vous peur de moi,je viens vous

towih sung ih Kone tol
rendre votre hachette . La souris répondit : (Ah!) c'est bien de

Rok lah toyu khōr
Rok de nous effrayer,nous autres,ses cadets,pour nous faire

ñōn de oh e oēi ah āu nǎng biō de oh
enrager , reste ici ,surveille un peu tes petits

e hāu iñ oa nam wak dak pai kō
cousins n'est ce pas,je m'en vais aller puiser de l'eau pour

e por song yǎ Rok tol Bōi
te faire cuire un peu de riz à manger .Rok répondit : Ououi

bōlē nǎng
laisse moi faire,je les surveille.

Kōplah kone nam wak dak Rok tōt
Pendant que la souris allait puiser de l'eau Rok mit en brochette

buh sa pōđi kon kone ei
et fit griller pour les manger tous les petits de cette souris .

Pō k Kone wih đōng wak dak nǎng bōh kō
La souris,elle,revint de puiser de l'eau,regarda et vit

tohrek Rok tōt
enfilés (en brochette) ses petits que Rok avait embrochés et faisait

buh kon hǎp Kone khan Wai Rok e
rôtir !La souris dit :Oh là là Rok,pourquoi es tu si

brōh pōgrǎ kio kō de oh e thoi noh !Rok
méchante que ça avec tes petits cousins ! Rok

tol Mǎ pō ih
répondit : En ce qui vous concerne

nā bĩ lữ 1657
(comment) n'aurais je pas d'appétit (pour vous croquer

Hlõp Rok tõh yǎng kone hǎp hloi
aussi). Vlan Rok assomma sa tante la souris et se la fit
buh sa kơ hǎp brau
griller pour la manger , on n'en parla plus !

Klaih kơ noh hǎp nam tơ polei de Bok Roh
Après cela il s'en alla au village des gens du Seigneur Roh,

kopô romo ñung ier de
leurs buffles, leurs boeufs, leurs cochons, leurs poulets s'

luh gogrung gograng
enfuièrent dans un effroyable bruit de piétinement de troupeau

yu kơ Rok hrop akar kla Rok hloi
par peur de Rok (qui avait) revêtu la peau du tigre. Rok ensuite

tobõh kơ Bok Roh akar kla khan hǎp
fit voir au Seigneur Roh cette peau de tigre lui disant qu'il

dei koh õong pǎ hǎp
avait tué (ce tigre) à coups de sabre, mais ce n' était pas lui

dei Koh Hôyô
qui l'avait tué , comment (l'aurait il fait) ! c'était lĩng Set

dek dei koh De Bok
bien sûr qui l'avait tué tout seul ! Les gens du Seigneur

Roh dei hõk bonê kơ Rok topǎ
Roh furent contents et vraiment reconnaissants à Rok ,

khan kơ Rok dei polõõ kla kona Bok Roh
disant que Rok avait tué le tigre , aussi le Seigneur Roh

tõh ñung õokàng sik
assomma t'il des cochons et prépara t'il de l'alcool qu'il

ǎn kơ Rok et sa dong Rok et sa
offrit à Rok pour qu'il boive et mange encore. Rok but et mangea

soai puma pohõp khan kơ pō hǎp dei
il fut ivre et se vantait disant que c'était lui qui avait

koh polõõ kla phõ kơ Set truh
tué au sabre le tigre , quand par hasard Set arrivant

ah ei khan Mō kơ Yom lui kơ
là dit : Rien n'est vrai ! qu'allez vous croire (de

ko Rok pa hăp dei koh kla 1658
ce) que (dit) Rok, ce n'est pas lui qui a tué au sabre un tigre

toyo ji ling in dek koh
quel qu'il soit, c'est moi bien sûr, tout seul, qui ai tué ce
kla noh
tigre

Rok mil ko Set hăp trêm
Rok fut furieux contre Set, il trépigna (de rage) (la terre se fendit)

④ Set hoăng gah Yă Ngai⁴⁾ sung
et Set (passant au travers) tomba chez les Yă Ngai (les Pygmées) sous

Set oêi pang Yă Ngai đal ko potam kotao
terre, Set demeura chez les Yă Ngai jusqu'à ce qu'une canne à

hon truh gah
sucre qu'il avait plantée ait grandi jusqu'à atteindre la

kopong âu kôn hăp hao tio kotao
surface de ce monde ci, alors il grimpa le long de cette canne à

ei tók wih to dên pō hăp âu
sucre, il monta et revint dans son propre pays où nous sommes

Notes du Texte S. 12 .

1§H) Pour ne pas sembler provoquer Set, le tigre ne dit pas que Set
va le poignarder bet, mais qu'il va le chatouiller ček. On dit
aussi des Mânes qu'ils chatouillent les humains jusqu'à la mort.

V. Annexe IV, chapitre II, § G b, article tigre.

V. Texte S 6 A note 2.

2§L) Rok pousse le cri de bonne chasse kũ kũ kũ, mais il bégaye !

3§O) V. Texte U 3 F note 1.

4§S) Ici encore, il y a déplacement d'un Bahnar à travers un col
wăng, ce qui lui permet d'accéder chez les Ngai, les Pygmées, les
Négritos (?)

V. Texte Q 11 I note 7.

V. Annexe IV, chapitre I, § C b ; chapitre II, § E b 14° .

S13

1) →

1)

Hamon Yā Li
La Légende du Yā Li .

(Communiqué par Won de Kon Hāra Čôt).

A

Rok pang Set ñong oh manhăp bôt krong
Rok et Set étaient frères , ils barrèrent de fleuve) (pour

Set bôt krong Bôla gah Rok bôt
pêcher). Set barra le fleuve Bôla , quant à Rok il barra le

krong Pokô Rok hokat athai ka
fleuve Pokô . Rok proféra une incantation pour que le poisson

mur lom mi
frétilât (au moment où il fraie) lorsque les pluies seraient

2)

hngaă Set hokat athai ka
incessantes ,Set proféra une incantation pour que le poisson

mur lom ring yao athai ka
frétilât à la saison des grillons, (et) pour que le poisson

prah Bre bôt Yā Li
frayât (à ce moment là). Ces deux là barrèrent la rivière Li ,

anăn ponôt Rok Set
(les chutes sont ce que) l'on nomme les barrages de Rok et Set.

Ponôt Rok hăp hokat
(Parlons du) barrage de Rok , celui ci proféra une incantation

athai hrok hăp trô kît
pour que ses nasses capturassent des grenouilles et des

3)

hodrang ji kon bongai Ponôt
écrevisses ,c'est à dire des êtres humains .(Parlons du) barrage

Set hăp hokat athai
de Set , celui là proféra une incantation pour que ce qu'il

trô hrok hăp ji pôm ka dek
attrapât dans ses nasses ne soient que des poissons .

B

Bre hăp nam năng hrok hrok
Eux deux s'en allèrent visiter leurs nasses, les nasses de

Set trô ka dek gah hrok Rok
Set n'avaient pris que du poisson ,quant aux nasses de Rok

trö kon bongai ji jue thoil660
elles avaient pris des hommes ,c'était exactement ce que

bor su hoket hei
sa bouche avait dit en prononçant l'incantation peu avant.

Set bôh thoi noh su mil su pokôr lë
Set voyant ça se mit en colère, il creva , le rendant

ponôt Rok hăp wih khan kô Rok tō
inefficace , le barrage de Rok, il revint et dit à Rok à la

hnam O Rok ponôt e kôr boih e nam
maison: Eh! Rok ton barrage est crevé , va t'en le

mĩng kodih Rok nam mōč mui
réparer tout seul .Rok s'en alla plonger et rapporter de la terre

mĩng ponôt hăp Set yōk tobāk bet
pour réparer son barrage , Set prit sa lance en transperça

Rok , en plongée sous l'eau .Rok en mourut raide à cet endroit

4)
ei Dak hrō de dei bôh tōng tobāk
là . Aux basses eaux on voit la hampe de la lance

5)
Set sang jing tomo boih 5)
de Set qui est devenu une roche .

Notes du Texte S 13

A
1) Le Yā Li (litt. en j'rai la rivière Li) est un grand seuil rocheux en travers du Dak Bola , à quelques kilomètres en aval du confluent de ce fleuve qui vient du pays jolong , et du Pokô venant du pays sedang.

Les pōhngol des male morts lōō mē viennent y errer, et cela s'explique puisque Rok y a disposé des nasses pour les capturer. V. Annexe IV, chap. I, § Cc; chap. VIII, § A b. L

Le rēcitant n'a certainement donné à Won qu'un résumé de cette Légende qui doit être connue sans doute in extenso des Jārai , tandis que les Bahnar n'en savent plus que le fond.

l'ensemble

2§A) Voilà pourquoi les poissons fraient prah depuis le 1661
début du printemps(ce que demanda Set), jusqu'en fin Octobre,
(ce que demanda Rok).

V. Annexe IV, chapitre XIII, § E.

3§A) Ou bien, pour être plus exact, qui sont des pohngol d'êtres
humains. Il y a là le témoignage d'une croyance actuellement
confuse des Bahnar qui mangent systématiquement des
écrevisses aux repas qu'ils font mensuellement à la tombe
de leurs parents morts et non encore " abandonnés ". Les
écrevisses marchent à reculons, c.à.d. à l'envers.

V. Annexe IV, chapitre II, § G f, article écrevisse; chapitre
VIII, § D ; chapitre XI, § B c 4°.

4§B) Dans tous les Textes de ce chapitre Rok se montre lâche, et
parfois méchant, toujours maladroit. Par contre Set est bon,
généreux, adroit. On ne comprendrait pas que Set ait assassiné
Rok si l'on ne savait pas que, ce faisant, il sauva l'humanité
entière que Rok allait exterminer.

En note 5 infra nous donnons une autre version de la mort de
Rok. Mais il s'agit toujours de Textes provenant des Bahnar
de l'Ouest. Or chez les Bahnar de l'Est, Rok est un héros fort
sympathique, très différent de ce qu'il est dans les Textes
que nous avons recueillis.

V. Annexe II, § H, articles Rok, Set.

5§B) Le chef Gluih de Kon Money nous a communiqué une autre
version du récit de la mort de Rok, qui, étant donné le rôle
joué par ce dernier est certainement originaire de l'Ouest
du pays. Nous y apprenons aussi le nom du (ou de l'un des)
fils de Rok.

S 13 bis

1661 bis

Rok et son fils Nok avaient mis en place une nasse de pêche pam. Rok accusa des gens du pays d'avoir volé du poisson dans sa nasse, et son fils Nok le contredit, déclarant que les traces de pas visibles à côté de la nasse étaient celles de son père et lui. Rok ne voulut pas en convenir, et, prenant un jorao qu'il portait sur lui dans un tube, il en enduisit les traces de pas proches de la nasse. Rok et Nok en moururent.

Cela semble avoir été la première réussite du pogang rung.
V. Dictionnaire Bahnar Français, 1ère Partie, article pogang² rung³ n° 73.

V. Annexe II, § H, article Rok.

V. Texte Q 13 MN.

S14.

Hamon Set nam ñaih
Légende de Set qui alla poser des gluaux dans (des arbres)
pley
fruitiers.

(Communiqué par la femme Noë de Polei Groi).

A

A

Set nam ñaih komlung hăp oèi
Set alla poser des gluaux; pendant qu'il était en train de
hao cên ñaih tō goi long phō
grimper ficher ses bâtonnets englués au sommet d'un arbre, voilà

kō kla hmu mam tohngām roh kieng
qu'un grand tigre à la queue huit fois annelée

bōh hăp hloi khan O Set Bia Sin akan e hăp
le vit et dit : ~~Oh~~ ! Set, Bia Sin, ta femme,

ōroh hak tō hnam deh jāt thâu mǎ
souffre de coliques, et vomit chez vous très fort, ~~est qui~~

laine text

~~être~~ ~~est~~ elle déjà morte lōc boih dāng ei hăp
~~est~~ en ce moment, elle m'a
athai iñ tō khan kō e dah wih
ordonné de te rejoindre et de te dire de vite revenir

Set tol Wai pōgē hei oèi
Set répondit (étonné) : Tiens ! ce matin elle se portait

long lah Kla khan E wih nāng deh iñ bǐ
très bien ! Le tigre dit : ~~Reviens~~ la voir vite, je ne

poma plač thoi de ōh Set ei jur
mens ~~leur~~ ~~pas~~ comme/d'autres oh non ! Notre Set descendit

yoh dōng goi long ei Set jur potom
donc du ~~sommet~~ de son arbre, Set qui descendait allait ~~être~~

oa giam truh teh roih roah
presque ~~atteindre~~ de sol (quand) dans un grand ~~fond~~ ~~bry~~ (le

tigre) ~~de~~ klom sa Set boih Klaih kō hăp
~~le~~ ~~Set~~ ~~for~~ ~~de~~ ~~Set~~ . Après qu'il

klom sa Set dĩ boih hăp
eût sauté sur Set et l'eût mangé il s'en

wih nam tō Bia Sin tō hnam tō 1663
revint et alla chez Bia Sin à sa maison, à quelque distance,

hăp krao Bia Sin dōng teh O Bia Sin Hoi Bia
il appela Bia Sin du ssol : Ohé Bia Sin - Voilà répondit Bia

Sin tol Bia Sin yŭng ngon năng bōh
Sin .Bia Sin se leva et tendit le cou pour regarder, elle vit

ko tobrōng kla tih krup jāt hăp yu
, tout rayé, un tigre grand et très affreux , elle eût

hăp krō mâng cō
peur , elle ferma la porte et l'assujettit (avec des liens) bien

krañ kojăp jāt
serrés et très solides .

B Kla khan Klo e Set ñaih
Le tigre (lui) dit : Ton mari Set qui posait des gluaux dans

pley ah tō hei hăp lôc boih hăp
(un arbre) fruitier là bas tout à l'heure est mort , il

lôc ko hoăng dōng long trō sâng
est mort en tombant de l'arbre, ~~il est mort~~ sur son coutelas

hloi lôc kotă Au iñ nam khan ko e oa
et en est mort sur le coup. Je viens te le dire pour

ko e nam pŭ yōk ñeng wih
que tu viennes t'encharger, le prendre, le rapporter et l'

mŭi hăp Bia Sin ei lele boih, hăp
enterrer .Notre Bia Sin était déjà avertie , elle

lele ko klo hăp, le ~~Kla~~ sang klom sa boih
savait que son mari , le tigre l' avait pris et dévoré ,

kona hăp tol ko kla Ah Bok ih
aussi répondit elle au tigre : Ah! Seigneur vous vous êtes

sang klom sa boih klo iñ ei Dăng ei
déjà saisi de mon mari et l'avez dévoré !En ce

ih oa nam sa ñi kon iñ
moment vous voulez venir nous manger tous les deux, mon fils

dong Sa hă Pom yom yo lă
et moi en plus ! Mangez nous donc ! que feraisje !

Hagām ko ih dek yoh Joh
qu'il en soit selon votre désir et voilà tout ! Puisque

ih oa sa ñi topă ih nam
vous voulez nous manger tous deux vraiment, venez vous

đồng konăm rôm hnam ñi âu ih 1664
mettre sous notre maison à tous deux , vous serez

bot sa ñi hiòk dek
à l'aise pour nous (y) dévorer facilement .

C Kla ei müt ych oèi ah konăm
Notre tigre rentra donc et s'installa sous cette

hnam ei Bia Sin khan Ih ha bor ih mã tih
maison .Bia Sin dit : Ouvrez la gueule toute grande

hâu Ih koñip măt ih mã sîr
allez ! ~~Bouchez~~ vous les yeux , (qu'ils soient) bien bouché
Fermez

iñ ċro ăn kơ ih jong iñ koñ ih kap
, je vais vous tendre la jambe , ensuite vous la mordrez

dui sa kodih Kla tol Ồ
et en tirant dessus me mangerez. Le tigre répondit : ~~D'accord !~~
bên ~~Tout~~ *ou it* hăp koñip măt hăp
Clat le voilà les yeux fermés , il s'était bouché les yeux .

Bia Sin krak yök tomo tih tồ
Bia Sin d'un geste ~~preste~~ *prêt* une grosse pierre grosse comme

blu hăp buh tomo ei tơ uñ dăl
la cuisse, elle fit chauffer cette pierre au feu jusqu'à ce

tomo ngur jăt ngo nguố hăp khan
que la pierre fût très rouge , rouge violacée , elle dit

kơ kla O Bok ih oa sa iñ
(alors) au tigre : Seigneur, vous (qui) voulez me manger ,

ih dah ha bor ih mã long hâu
vite ouvrez la gueule , (ouvrez la) bien n'est ce pas,

iñ dah tah ăn kơ ih jong iñ âu ih koñip
je me hêpêche d'ey mettre ma jambe que voici , fermez

măt ih mã sîr la Kla ha ăn
bien les yeux n'est ce pas ! Le tigre ouvrit et offrit

bor hăp ych johh Bia Sin krak gep yök
sa gueule énorme et ~~déante~~ . Bia Sin, *d'un geste* ~~vivement~~ , prit

~~dans des pincettes~~ tomo ngur ei ych tah
avec une ~~cette pierre rougie au feu~~ et la mit en

~~l'y faisant tomber dans la gueule de la tigre~~ *l'infirma* kla ei Kla pang
ou de l'infirma 1)

60
năng ko thil Tồ/un grik pograk 1665
sentant ça, oh! que ça brûle (comme) le feu! cria et s'agita de

toplăng hmōi yoh Plūt
souffrance (puis) sauta en gémissant .Soudain (l'énorme)

tomo hoăng trông kreI hlôh kreI hăp
roche tomba jusqu'à (son) anus, le traversa ,y ouvrant un t

lūn kō yōng mūt hōk tohêk
trou où aurait passé un gros chien ,quel trou béant ! (Le

Kodâu jāk ko hăp to kopai
tigre) se sauva en courant (jusqu') au sommet d'une haute

kông ti brau Jor ko sa bre Bia Sin
montagne et voilà pour lui! Il n' avait pu manger Bia Sin

Bre Bia Sin oèi wai miñ nu
et son fils. Bia Sin et son fils restèrent tous deux seuls

2)
manhăp dek boih
sans soutien .

D
Bia Sin kou ko klo hăp lôc
Bia Sin était triste de ce que son mari était mort, (quand) elle

sang por pã lū bojang
mangeait elle n'avait pas d'appétit, (quand) elle travaillait elle

pã sūk točeng bat ko Set
n'avait pas d'entrain non plus, elle songeait avec amour à Set

mang nar Kon bre Bia Sin pang Set miñ nu dek
nuit et jour. Le fils unique de Bia Sin et de Set

măt hăp todâm Tar Monga hăp oèi yě oèi
se nommait le jeune Tar Monga, il était (tout) petit, c'était

yoh jăt, hăp tam lele todrông kio
un tout petit enfant ,il ne savait rien encore, il ne

pôm ăă khor
faisait qu' agacer les gens autour de lui de la façon la plus

kuoñ kuoñ kuañ kuañ dek
déraisonnable qu'il soit .

Tobă hăp oa brêt biç hăp dei khor
Et voilà que lorsqu'il eût un peu grandi il taquina et

hřeč trö brai mẽ hăp 1666
cassa, en les attrapant, les fils (du métier de) sa mère

Brut mẽ hăp ^{đut} mil bio ko hăp
surprise, sa mère ~~se dit~~ un peu ^{fâchée} contre lui,

hloi khan Ah đăm e
aussi lui dit elle : Ah! mon petit garçon, pourquoi ~~ne~~ fais tu

de ~~grandes~~ khor pogră kio thoi âu Iñ bĩ sũk
sottises comme ça ! Je n'ai pas de joie

bat ko bă e e mã rai
à vivre tant j'aimais ton père, et voilà que tu me

khor hřeč atam
fais des sottises en plus, et que tu arraches par dessus le

brai iñ thoi âu đong iñ
marché mes fils (du métier) comme ça, je suis un peu en

mil bio bĩ E khor
colère (contre toi), oui, vraiment. Toi qui me taquines

boluk thoi noh e kuă tĩc moi
bêtement comme ça, que ne veux tu plutôt aller à la recher

x3 kio koting bă e moi h
che des ossements de ton père (que ne vas tu sur)

đel hăp sa bă e noh tsö
les traces de celui qui a dévoré ton père autrefois !

Tar Monga toi Ih khan kio mẽ Mễ hăp
Tar Monga répondit : que dites vous maman ? Sa mère

khan Iñ bĩ dei khan kio ôh iñ poma
dit : Je n'ai rien dit du tout, je me suis parlé à

miñ nu iñ dek Tar Monga khor nar
moi toute seule et c'est tout. Tar Monga l'agaça chaque jour

noh thoi ei nar nai duh lelai khor lĩng
de la même façon, il l'agaça sans

lăng
arrêt.

E Todă todă mẽ hăp pă kễ eñ boih mẽ hăp
Peu à peu sa mère ne put plus supporter ça, sa mère

khan pohlôh yoh E kuă tĩc
lui expliqua tout. Pourquoi ne veux tu pas aller

kio koting bă e dël 1667
à la recherche des ossements de ton père que le

kla sa noh tsǝ tong e oa tic moi
tigre a dévoré autrefois, au cas où tu irais à sa recherch

hagām e bōh ko krel iǝ hǎp tohōk lun
quand tu en verras (un) à l'anūs béant assez grand

kō yōng mūt ji kla
pour qu'un gros chien puisse y rentrer, ce sera le tigre

mǎ ei boih klom sa bă e tsǝ dël
(qui a) saisi et mangé ton père ~~autrefois~~, à qui

iñ tah harō kō hǎp tomo ngur. nāhyōhō
j' ai enfoncé à force une pierre ~~foncée~~ au feu

Antupis hǎp luon honglāk tomo ngur ei
~~autrefois~~ il ~~a avalé~~ d'un coup (cette pierre rougie au feu)

yoh plūt tomo leǝ hoǎng trōng
et soudain cette pierre est ressortie en tombant à travers

krel iǝ hǎp Tar Monga tol Heh
son anus . Tar Monga répondit : Ah! vraiment ! Pourquoi ne

Ih kuǎ dah khan kio kō iñ
vouliez vous pas vite me dire ça il n'y a encore

tojōi noh tsǝ mǎi Tar Monga bōk yoh
qu'un instant ! Tar Monga ~~parla~~ donc (après) avoir d'

ktak kō sāng kolōk hǎp bōk nam to
un geste viǝ pris son couteaus , il s'en alla au

kopal kōng ti ǎ mūt ǎ nǎng
sommet de la haute montagne , se mit à rentrer dans, à exa-

rim kō rogop topar kla Tar Monga krao
miner chaque caverne repaire des tigres. Tar Monga appela les

kla jǎp jǎp kō rogop tomo athai
tigres de toutes les cavernes de pierre, il ordonna aux

kla leǝ mǎ tōm hǎp oa ǎ nǎng krel
tigres de sortir au complet, il voulait examiner l'anūs des

kla mayo mǎ dël
tigres (pour savoir) lequel était (celui ~~du tigre~~) qui avait

sa bă hǎp tsǝ Tōm kō kla leǝ yoh
mangé son père autrefois . Tous les tigres sortirent donc

tō khan Ih krao kio mǎ
les uns dirent : Pourquoi nous appelez vous mon oncle (cadet

(le jeune d'origine)

x 4

de mes parents) Tò khan Ih krao 1668
de mes parents) D'autres dirent : Pourquoi nous appelez

kio met Tar Monga khan Yem
vous , mon oncle (aîné de mes parents) Tar Monga dit :

Beč mã tòm to agah âu iñ oa năng bu ~~ko~~ Kó yem
Sortez tous ^{pres de} ~~ici~~ ^{et venez} ici , je ~~v~~ voir ~~lequel~~ ^{en celui de} ~~entre~~ vous

dont krel huch Mu kla leč nam to hăp
l'an^{us} béant Les tigres sortirent et vinrent à lui , (Il

^{et} píp píp poto púp púp
y avait) les petites faces de lune, les grosses faces de lune, les

brôl brôl bosô brai brai Tar Monga ep năng
grands moustachus et les petits moustachue ! Tar Monga examina

^{quo} krel noh bĩ bôh ep năng krel tò bĩ
cet anus ci , il ne vit rien , il examina cet anus là , il ne

bôh
vit rien (non plus).

Oèi pã miñ nu pôm kla tih bĩ dei
Il n'y avait qu'un seul grand tigre qui n' était pas

nam to Tar Monga hăp yu ko Tar Monga bôh
venu vers Tar Monga , il avait peur que Tar Monga vit que son

krel hăp huch dël hlôh ko Bia Sin tah
anus était béant troué parce que Bia Sin avait enfoncé

tomo ngur to bor hăp tsô kona
une pierre rougie au feu dans sa gueule autrefois, aussi

hăp bĩ khĩn leč nam to Tar Monga Tar Monga
n' osait il pas sortir et venir vers Tar Monga . Tar Monga

apiñ mu kla Bôl yom tam tòm
interrogea la bande des tigres : Vous n' êtes pas tous

to âu Oèi pã miñ nu toyo yom
(venus) ici ! Il en manque un , où l'avez vous

ôn hăp Yem dah krao hăp to âu tong uh iñ
caché ! Vite appelez le ici , sinon je vous

tôh polôč podĩ yom Tò khan Nế
massacre tous à coups de sabre ! Les uns dirent : Ne fai-

mã tò khan
tes pas ça mon oncle (cadet de mes parents), les autres dirent :

Ně tam met gô 1669
 Pas encore, mon oncle (ainé de mes parents), attendez que nous
 ñôn krao ăn kơ ih Kanhăp măt
 nous l'appelions et vous le livrions . Ils rentrèrent
 krao yoh oêi pã miñ pôn
 donc (dans le repaire) l'appeler , il ne restait qu' un seul
 kla tonul kanhăp kla tih krên dên de
 tigre, leur chef , un tigre colossal , ils le
 anăn kla hmu mam tohngâm roh
 nommaient le grand tigre à la queue huit fois ane-
 kieng Kanhăp khan O kodră tomoi
 lée . Ils lui dirent (à TanrMong) : Maître , un étran-
 krao ih athai ih leč poma donuh pang
 ger vous appelle, il faut que vous sortiez causer avec
 hăp tong ih bĩ leč hăp oa koh pơlồc pơdĩ ñôn
 lui , si vous ne sortez pas il va nous exterminer à
 coups de sabre.

G Kla tonul kanhăp ei leč nam to
 Le tigre leur chef sortit et s'en vint donc vers
 Tar Monga ei yoh lẹp lẹp lẹp lẹp
 Tar Monga , lẹp lẹp lẹp lẹp (il agitait doucement la
 hăp dăp ôn krel hăp pang kieng hăp
 queue basse) dissimulant son anus avec la queue ,
 kũa loh Tar Monga bôh krel hăp dël
 ne voulant pas permettre à Tar Monga de voir son anus car
 Bia Sin tah ăn kơ hăp luon tomo ngur
 Bia Sin lui avait enfoncé et fait avalé la pierre rougeie
 noh noh tsố Tar Monga apiñ O kla tonul
 au feu autrefois. Tar Monga lui demanda : Chef des
 e hăm dei sa bả iñ Kla
 tigres , est ce toi qui as dévoré mon père . Le tigre
 tol Iñ bĩ dei sa ôh
 répondit : Non vraiment je ne l'ai pas mangé oh! non ! C'est
 Kah bơ iah Bu mả ốă sa kon bengai
 horrible ! qui oserait chercher à manger de l'homme

(On a fait le sel & plus vite)

hôn ăă sa jil jôi 1670
nous ne cherchons à manger que des daims, des cerfs, des

moy soke dek Tar Monga duh sang lele
sangliers et voilà tout. Tar Monga cependant était déjà rensei-

boih lele kolih ko kla ei
gné, il savait (ce qui en était) parce que ce tigre là

poma rah pang totei rah duh lĩp lĩp
parlait tout en tremblant en même temps que lĩp lĩp

dăp ôn
(il remuait doucement) la queue basse) et dissimulait (ainsi) son

krel pang kieng hăp Tar Monga khan Iĩ kuă
anus avec sa queue. Tar Monga dit : Je ne veux pas te

lui ko e mõi E wih ăn
croire, oh non alors ! Tourne toi et présente moi ta

rông tơ iĩ âu, e kuă ăn iĩ năng krel e
croupe incline toi, laisse moi regarder ton anus

mõi
d'abord.

Kla ei yu boih hăp kuă ăn ko Tar
Notre tigre eût peur, il s'inclina pour permettre à Tar

Monga năng pang dăp ôn rah pang
Monga de l'examiner tout en dissimulant (son anus) avec sa

kieng hăp dĩ Tar Monga năng năng
queue complètement. Tar Monga l'examina encore et encore et

bôh ko tohok krel hăp hlôh topă
vit énorme et béant l'énorme trou (que

Tar Monga khan Lôh E pôm ôn
sait) son anus. Tar Monga dit : Ah! Ah! Pourquoi te caches

kiơ jĩ e âu boih sa bả iĩ
tu, toi, c'est c'est bien toi qui as dévoré mon père

nam năih noh tsố Klỗp Tar Monga
qui était venu poser des gluaux ici autrefois. Klỗp Tar Monga

rôp yoh phiang toplông hao tơ
l'empoigna, hop (d'un seul bond) lui sauta sur le

kođũ kla ei boih phăng phăng Tar Monga tồh popuk
dos (et) pan pan Tar Monga le roua de coups

tồh popak Krêu krêu hmoĩ yoh Tar Monga hao
Krêu krêu gémit (le tigre) Tar Monga à cheval

ha iun kodũ hăp ñeng wih to hnam 1671
sur son dos le ramena en trottinant à la maison

tò brau Kla khan kơ Tar
à une certaine distance de là et voilà ! Le tigre dit à Tar

Monga O Tar Monga e ñe pã tōh iñ Lă iñ
Monga : Eh ! Tar Monga ne m̃ bats pas ! Laisse moi (devenir)

5)

dik e dek māk kơ iñ wéi wēr
ton esclave et voilà tout, charge moi de surveiller tes

mir bā e yu kơ jil soke pāi
champs de paddy pour que les daims et les sangliers ne détrui-

bā e Tar Monga tol iñ kuā
sent pas ton paddy .Tar Monga répondit : Je ne veux pas , j'ai

yu kơ e sa mē iñ dơng iñ
peur que tu ne devores ma mère en plus (de mon père), il me

khôm tōh pōlōč e dek
faut t'assommer et voilà tout.

I

Kla tol Tong e yu thoi ei e teng
Le tigre répondit : Si tu as peur de ça , casse, en tapant

podĩ grēng iñ duh lek podĩ koniah
dessus, tous mes crocs et arrache aussi toutes mes griffes

iñ au iñ gō oēi pang e long dek Klaih kơ noh
, je demeurerai avec toi bien sagement .Après ça

Tar Monga teng lek podĩ
Tar Monga cassa (à force de coups) et arracha absolument tous

topā grēng koniah kla ei Tar Monga
les crocs et les griffes de ce tigre là . Tar Monga le

ñeng toman hăp wéi wēr mir ~~les champs~~
~~anena~~ (sur ses champs) et le chargea de ~~les~~ surveiller ~~les champs~~

lā
paddy

Conduisit

hō

en

lā

hō

hō

hō

hō

hō

hō

hō

hō

hō

hō

hō

hō

hō

kōng tò Kla rôp ăn kơ Tar Monga pang
montagne là bas . Le tigre captura et donna à Tar Monga et à

Bia Sin jil jōi moy soke lĩng lĩng
Bia Sin des daims, des cerfs et des sangliers sans arrêt, bien

honuk honua kơ tobăng
heureux (de se contenter pour sa part) de pousses de bambou

dek De pũng toring torang u ăng
en tout ! Les gens de tous les pays répétèrent à

ko todam Tar Monga rong kla
tous les échos que le jeune Tar Monga élevait un grand tigre
tih krup de yu pã lele goh khan dāng yo
affreux, ils furent effrayés on ne saurait dire combien .

Notes du Texte S 14 .

1§C) Cette idée de tuer le tigre avec une pierre rougie au feu ^{pour}
polynésienne. En Polynésie les Légendes content comment on peut se
débarasser ainsi d'un ogre en ~~le~~ jetant dans la gueule une pierre
provenant d'un four dit tahitien. On a toujours de ces pierres-là à
sa disposition. Chez les Bahnar on dispose d'autant de tisons que l'
on veut, les foyers en sont pleins, mais on n'a pas de pierres rougies
(sauf celles qui pourraient provenir des tomo hū). Il nous semble
plutôt y avoir ici transmission partielle d'une Légende d'Océanie.

V. Annexe IV, chapitre II, § E b 17° , § G b article tigre.

2§C) Phrase très intéressante du point de vue grammatical, dans laquelle
le miñ nu signifie tout seuls (au pluriel).

V. Annexe V, chapitre III.

3§D)) Bia Sin convie son fils à enterrer son père Set. Il est important
que ses Mânes ne viennent pas plus tard inquiéter ses descendants.

V. Annexe IV, chapitre VIII, § C g .

4§E) L'enfant n'est armé que d'un tout petit canif.

5§H) Le tigre propose à Tar Monga de remplacer son père en devenant
son dik. C'est de nos jours encore, en 1935, la solution adoptée en
pareil cas dans des tribus du Haut Donnai.

V. Coutumier de la tribu bahnar etc. Rapprochements de l'article 28,
p. 238.

V. Annexe IV, chapitre IV, § H f 2° .

20 E

20 EV

Lgjt pour les T3 S

CHAPITRE XVIII

Le cycle de Giông.

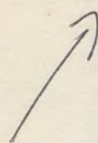
I Giông seul. (Textes T 1 à T 6).

Dans un bon tiers des légendes hamon que nous avons pu recueillir dans l'Ouest du pays bahnar le héros principal est Giông, dont parsonne ne discute l'origine bahnar jolong (v. Annexe II, § H Giông).

Nous avons dû classer assez facticement les Textes où il apparaît en quatre chapitres (chapitres XVIII à XXI).

En rapprochant certains passages des Textes de ces chapitres là de passages des deux chapitres précédents XVI et XVII, on vérifiera combien les Bahnar confondent couramment les exploits de Giông, héros local, et ceux de Set Sam Bram, qui depuis qu'il est venu de l'Inde dans la Chaîne Annamitique s'est transformé en un héros national auquel les Bahnar ont souvent attribué la paternité de Giông, tout en en faisant, parfois, ^{aussi} les héros de la même aventure ^à *les deux héros Giông et a plusieurs fois son frère dans le pays -*

Mais on ne peut rapprocher de façon aussi évidente Gio, frère cadet de Giông, de Rok frère aîné de Set. Ces deux personnages là ne semblent apparaître que sur le plan local, Rok étant d'ailleurs méprisé dans la zone bahnar Ouest parce qu'il est un grand personnage dans l'Est. Par ailleurs, si Gio est batailleur et querelleur, il n'est jamais lâche comme Rok l'est parfois dans les régions Ouest du pays bahnar.

T₁. ①

A

Hamon bre mā Dong mā Wat
Histoire des deux engagés (de famille) Dong et Wat.

(Communiqué par Ngin de Polei Rohai).

Bre mā Dong mā Wat ji dik tom
L'oncle Dong et l'oncle Wat étaient des engagés de famille

ñap Bok Set Sam Bram pang ñap Bia Sin Bre Set
de feu le Seigneur Set Sam Bram et de feu Bia Sin . Set

pang Bia Sin pojing kơ Giông Gio Sem Dum
et Bia Sin avaient donné naissance à Giông, à Gio, à Sem Dum

Sem Treng Gleng Gleō Reō Yang Bolang Pokao Ōrao
à Sem Treng, à Gleng Gleō, à Reō Yang, à Bolang Pokao, à Ōrao

Tomông Klaih kơ bre mē bă kanhăp
Tomông. Après que leur mère et leur père furent

lôō lē ji bre mā Dong mā
morts les laissant seuls, ce furent l'oncle Dang et l'oncle

Wat wéi wēr rak rong sem mē kanhăp
Wat qui surveillèrent, élevèrent et nourrirent les enfants.

Bre mā Dong mā Wat bơ mir bă
L'oncle Dong et l'oncle Wat firent des champs de paddy ; à la

pōyan pē? bă manhăp biē wéi
saison de la moisson du paddy ils couchèrent, pour les sur-

mir bă bơ bôn năk
veiller, dans les champs de paddy, fabriquant des pièges à dard,

poh hakô hăkap kôdông
des épouvantails, de petits pièges de toutes sortes, des trappes

ñaih bôn pam hrok lolang loleng cǎ
et des gluaux, des nasses à pêche en quantité s'essaya
nt

bet ngôl tơ kông tơ dak bloh
à piéger pour se distraire sur terre et dans l'eau, attrapant

kít ka sem borem
~~par chance des grenouilles, des poissons et du gibier~~ , (grâce

à la pêche

à la chasse,

jomo hrō mǎng nar
à leur) chance, continuelle de nuit et de jour ils

sem mē de Giông Giơ oèi
nourrissaient Giông Giơ et les autres qui étaient encore

hayoh oèi halăp tol kanhăp
des petits enfants jusqu'à ce qu'ils devinrent

tih adruh truh todăm dĩ
de grandes jeunes filles, qu'ils furent des jeunes gens tous

boih
tant qu'ils étaient.

B

Giông bōk mǎ ñong kơ kanhăp apiñ mǎ Dong O
Giông l'ainé d'entr'eux demanda au vieux Dong : Eh

mǎ bē ih pom ǎn kơ iñ hrǎ iñ
mon oncle, dites, fabriquez moi une arbalète, je

moih kơ ǎ loa ponah
voudrais essayer d'aller à la chasse et de tirer pour me

ngôi sem ñē rōk jih mir bon
distraindre des petits oiseaux en lisière de notre champ

âu Mǎ Dong pom ǎn yoh
que voici. Le vieux Dong fabriqua et lui donna, oh qu'elle

ǎokhong hrǎ tōng bruah
était donc belle, une arbalète dont l'arc était en bruah,

long lăp Giông ǎ loa
(une arbalète) superbe. Giông s'en alla à la chasse pour se

ngôi rim nar rim nar jũm đăk kơ jih
distraindre jour après jour. tout autour de la lisière

mir kanhăp dei bōn prok
du champ desssiens, il attendait des écureuils, des petits et

bōn krai h kone sem ñē
des grands, des rats, des petits oiseaux et des

sem tih ñeng wih pom tobăng
gros qu'il rapportait et dont on faisait des plats pour

sem mē de oh hăp lĩng lăng rim nar
nourrir ses jeunes frères et soeurs; tout le temps, chaque jour

thoi noh Giông potom yũng todăm rōchong
il en était ainsi. Giông allait devenir un jouvenceau

boih phō miñ nar hăp nam
et voilà qu'un jour il s'en alla à la chasse à quelque

ataih bĩc đĩng mir kanhăp hăp dei bĩh kơ 1676
distance de leur champ , il avait vu des

sem pôt sem komuol sa pley jori lơ jăt
barbus, des pigeons verts mangeant des figues , en quantité

hăp khan kodih miñ nu Gô nar toning iñ nam
il se dit : Attendez, à demain , je vais venir

ponah ngòi yom nar âu iñ kuă
vous tirer dessus pour m'amuser , aujourd'hui je ne veux pas

kơ mrâm iñ lĩng mrâm
(le faire) parce que mes flèches ne sont que des flèches en

pôlê pơ dek uh kơ tojĩ
bambou pôlê ou en bambou pơ et ne conviennent pas pour

ponah yom
vous tirer dessus.

C Giông wih tơ hnam yoh krak yỗk
Giông revint donc à la maison , d'un geste vif il prit (une

kông hăp hăp ơ mrâm
baguette de) cuivre, il l'aiguisa pour en faire une flèche ,

krak kơ hũ hăp
d'un (autre) geste il prit (une feuille d') argent , il la

toter ơ hiăp bơ klaih long
façonna pour en faire un empennage, s'en sortit très bien

tôm boih mốt pơkra
, redressa , fignola , vérifia (que la flèche) était

toñak toñer topăt long boih Ơih dang ei iñ
bien dressée, toute droite . - Ah! ah! maintenant je

bỗk nam năng sem pôt sem komuol sa
m'en vais aller voir ces barbus , ces pigeons verts qui mangent
pley jri ah tồ yỗng brĩ kah Hăp bỗk yoh truh tồ tom
des figues là bas hier . Il alla donc jusqu'au pied

jri ei bĩh kơ royok sem komuol
de ce ficus là , y vit toute une bande de pigeons verts

oẻi sa topă Giông toẻng kodih
voletant de toutes parts en train de picorer. Giông réfléchit

lom don Ah iñ ẻă roih năng mỏi mả iñ oa
Ah! je m'en vais choisir d'abord celui que je m'en vais

ponah hăp ngoi ẻă roih năng yoh hăp
tirer , il leva la tête pour faire son choix il

1677
 ăă năng mǎ noh bǐ hăp ăă năng mǎ nai bǐ
 examina celui-ci ,non,il examina cet autre,non plus,(ils ne
 phō kơ miñ pôm ei
 faisaient pas l'affaire),voilà qu'il y en avait un autre(encore)

komuol tomông dreng jong johom
 ,un pigeon vert mâle aux pattes dorées , tout bariolé,bien

quang jăt Giông khan Ah mǎ noh boih iñ
 beau . Giông dit : Ah! c'est celui ci que je m'en vais

bol ponah năng E gô năng sem komuol dreng
 essayer de tirer . Attends un peu pigeon vert aux pattes dorées

jong hâu e oa sa mrâm kông iñ âu
 tu vas avaler ma flèche en cuivre que voici.(Ce disant)

Soeč yök mrâm kông đổng toneo yoh
 d'un geste vif il tira la flèche en cuivre de sa ceinture ,la

măt pokra toñer
 redressa pour qu'elle soit bien droite,cligna de l'oeil(pour s'en

duh huon
 assurer)et en même temps se dessina(sur cette flèche)l'empreinte de

ti Giông băt ah mrâm kông ei yoh pip
 la main de Giông apposée sur cette flèche de cuivre là ,pip,il

boih tēm mrâm kông toñer hñoi
 banda son arbalète ,y plaça sa flèche en cuivre,visa soigneuse-

yoh kǎi pokra ah kotoh sem komuol ti
 ment droit au jabot du pigeon vert là haut(dans l'arbre),

jreng ponah yoh tol
 jreng(bruit du déclic de l'arbalète),le voilà qui tire ,quelle

wol Rorup
 tristesse,il atteignit le pigeon. Froot froot,battant des ailes (le

hoâng hña ah hadrâm dak polei de
 pigeon alla tomber au point d'eau du village des gens du

Bok Roh tồ lêp lêp lêp lêp
 Seigneur Roh loin de là , lêp lêp(voyez le voletant encore)lêp lêp

oa lōi bnh
 il était mourant

D
 Blok kơ hadruh Jreñ Yang kon hadruč
 Soudain voilà que la jeune Jreñ Yang, la plus jeune des
 Bok Roh ~~bongai quang prel jat hap~~
 enfants du Seigneur Roh,une très belle personne ~~bongai quang prel jat hap~~

khan ko mē bǎ hǎp Ơ mē ơ bǎ Iñ apiñ 1678
dit à ses parents : Oh maman oh papa ! Je vous(le) demande

manmih iñ moiñ ko nam hum dak
j ' ai envie d ' aller un peu me baigner dans l'eau de la

hadrâm biơ nar âu iñ lăp boih hum dak
fontaine aujourd'hui, j 'en ai assez de me baigner dans l'eau

 hnam ei Iñ păng nǎng
(que l'on a apportée) à la maison .J 'en veux user (d'une autre) ;

 hum dak ding totō
on a chaud quand on se baigne dans l'eau des tubes (à eau) ,il n'

 hum dak
est pas agréable du tout de se baigner dans l'eau apportée dans les

② gō2) pǎ long yao iñ moiñ nam hum dak tom2)
marmites ,je veux aller me baigner à grande eau ,dans

 songieo Mē bǎ hǎp tol Nam
de l'eau qui ~~est~~ froide . Ses parents lui répondirent : Va donc

 hum hǎ mō hadruh Totih
te baigner ma fille chérie ! Au bruit de cliquetis de ses

 Jreñ Yang bōk yoh cēp hla dū
bracelets Jreñ Yang partit donc, elle cueillit une feuille de dū, s'

tu hla kuak lēng lōng lēng lēr
abrita d'une feuille de palmier, et, la démarche joliment balancée elle

bōk boih truh tō hadrâm dak tō mlok
alla ,arriva au point d'eau là bas quand, tournant la tête pour

 phō bōh sem komuol dreng jong
regarder, voilà qu'elle vit un pigeon vert aux pattes dorées

hoǎng tohlāk ah pōga hadrâm dak ei yoh
tomber, pris à la barrière de ce point d'eau là .

E Hadruh Jreñ Yang khan Wai sem komuol
La jeune Jreñ Yang dit : Ouais ! Comment donc ce pigeon vert s'

 tohlāk kio ah noh kah Hǎp nǎng nǎng bōh ko
est il pris ici ! Elle regarda, regarda encore, et vit,

togōng ko mrâm kōng
fichée (dans le corps de l'oiseau) une flèche en cuivre appartenant

de yoh duh bōh huon
à un inconnu ,elle vit aussi, marquée

hadrang ti dël de 1679
sur la flèche l'empreinte des doigts de l'inconnu qui

măt oèi băt ah ei
l'avait redressée, (cette empreinte) s'était imprimée sur elle

yoh hloi khan Loh mrâm
,et elle dit (étonnée) : À qui donc est cette flèche

hră de bu kah mǎ pang kông thoi âu Rô ko
d'arbalète qui est faite en cuivre comme ça ! N' est

mrâm de podrông ôkông
ce pas une flèche de riche, (de quelqu'un d'aussi) influent

de kuan khan de todăm kām khĩn
qu'un grand chef, ce sont des jeunes gens bien audacieux

yoh mǎ dei mrâm kông thoi âu Joh todăm
qui ont des flèches de cuivre comme ça ! Quant aux jeunes gens

dên ñôn bĩ dei bu mơih mǎ
de chez nous, il n' en est pas, non vraiment hélas, qui

dei mrâm kông thoi âu Mrâm hră de
ait des flèches de cuivre comme ça ! Les flèches d'arbalète en

dohia ji pang
général (connues) jusqu'à présent n' étaient faites qu' en

poô pang pōlē iñ bôn
bambou poô ou en bambou pōlē, à ce que j' ai vu. En l'Ann

Ōuek hadruh Jreñ Yang dôt yōk mrâm kông
~~extrayent~~ la jeune *Jreñ Yang* ~~retira et prit~~ la flèche en cuivre
arracha *lèche*

dōng sem komuol ei yoh hloi pel nǎng bôn kơ huon
~~de~~ ce pigeon vert puis la tâte et y vit marquée
du (vif) r

hadrang ti dël măt
l'empreinte des doigts de celui qui avait redressé (cette

oèi băt ah ei
flèche) et qui s'était imprimée sur elle.

Loh mrâm kông todăm de dōng
Oh oh ! (dit elle, intriguée) à un jeune homme de

yo kah Hadrang
quel pays (appartient) donc cette flèche ! Comment des doigts

ti mǎh băt ah mrâm kông
ont ils pu marquer leur empreinte sur une flèche en cuivre

thoi âu kah Todăm dên de
comme ça ! Comment les jeunes gens de cette région inconnue

long boih hâu guang pogră kio thoi âu Klěp 1680
peuvent ils être aussi beaux que ça ! Gardant cette

flèche dans les mains, elle la tint et la rapporta à la maison

yoh truh to hnam bĩ hamau ruih
, arrivée à la maison elle ne prit pas le temps de ranger

dak hăp yao krăk yök khăn
ses gourdes à eau oh non ! d'un geste elle prit sa couvertu

hăp kusu bič lũ lũm krôp
~~se coucha s'en recouvrant tout entière tenant dans ses~~

l'enveloppe et se couvra aussi entièrement
hloi mrâm kông ei boih čonông
bras cette flèche de cuivre , et la voilà gisant !

embrasse bič 0 popuk tciul
~~Elle resta couchée sans se lever, toute enveloppée (de sa~~
nonchalante attitude n'importe comment dans sa chemise (sous sa
por kua song dak
couverture). Le riz, elle ne voulute pas le manger, l'eau, elle

duh kua et kôt popuk
ne voulut pas la boire non plus ! Elle jeta sans arrêt et

3)
dek ych Bok Roh apiñ akan hăp 0
voilà tout .Le Seigneur Roh demanda à sa femme : Eh! la

yā su kon ba mō hadruh Jreñ Yang
ménagère ,notre enfant , notre fille chérie Jreñ Yang ,

hăp pom kio noh Hăp jĩ bolō yoh
que fait elle donc ? Souffre t'elle de la fièvre ?

Dohia bĩ thoi noh lah por
Jamais encore elle n 'a été comme ça , (lors des) repas

tobăng kopă oa yŭng song sa bič thoi
elle ne veut pas se lever pour manger un peu comme

noh thâu hăp jĩ bolō topă bai
ça , serait ce qu'elle souffre de la fièvre réellement ?

Yā Ruñ Moih Gô iñ nam podriu apiñ
- Quelle tristesse ! Je vais aller la réveiller et la question
năng hâu Yā Ruñ nam apiñ yoh
oh! oui. Madame Ruñ alla donc l'interroger .

0 mō hadruh yŭng song sa bič
- Oh! ma fille chérie (dit-elle), lève-toi, mange un peu

por tobăng e iñ sang asĩn kơ e
ton repas je l'ai bien fait cuire pour toi, il est

long boih hâu Thêng kuă 1681
bien bon ! Grand silence! (sa fille) ne voulut pas
tol bolō yoh Thêng
répondre, ne voulut pas broncher ! - As tu la fièvre ? Silence

, cette fois encore elle ne voulut pas parler du tout à sa

hăp hăp soleng tōō kō don boih
mère . Sa mère était à bout d' idées , elle

bĩ lele kon hăp pom kio *hădah*
ne savait pas ce que sa fille faisait *ce quoi*
temporaire les si *ammar ammi (avec mmmmm) ou si du*
dei jĩ tōdrōng yă kio Yă Ruñ wih khan kō Bok
elle souffrait *(murmure) n'g g d'ne* . Madame Ruñ revint dite au Seigneur

Roh O' Bok su
Roh : Oh! Seigneur qui économise (nos biens), (ce *qu'a* que) notre

mō dung ba yă kio iñ bĩ lele yao iñ
fille chérie je n' en sais rien du tout , je la

apiñ năng thoi noh hăp bĩ tol apiñ năng
questionne comme ci , elle ne répond pas, je la questionne

thoi nai hăp duh bĩ kōtōng
comme ça elle n' écouta pas non plus (ma question), même

drōng yao iñ tōō kō don boih Bok Roh
un instant , je suis à bout d' idées . Le Seigneur Roh

kōtōng kō Yă Ruñ khan thoi noh hăp rai
entendant que Madame Ruñ disait ça fut encore plus

songon Bok Roh hick boih hăp yu kō
triste , le Seigneur Roh était ennuyé , il avait peur que

kon hăp lôō kona hăp athai bre mā
son enfant mourut, aussi ordonna t'il au vieil engagé

4) Tang nam krao bojai bre
Tang et à son compagnon d'aller appeler les deux magiciennes X

Yă Yũ Yă Yă yoh athai nam
Madame Yũ et Madame Yă et de leur enjoindre de venir voir

(en usant du procédé dit de la chandelle) *srol năng* ce dont

kon hăp dei jĩ tōdrōng kio
sa fille souffrait

1682
Bre Yā Yū Yā Yā nam yoh truh
Madame Yū et Madame Yā s'en vinrent donc et arrivèrent

to hnam Bok Roh Bok Roh khan Bě mih
à la maison du Seigneur Roh. Le Seigneur Roh dit : Dites vous

Yā Yū Yā Yā manmih phal buh bio
deux, Madame Yū et Madame Yā, rendez moi un petit

ko iñ mih năng kon iñ hăp
service, examinez mon enfant, de quoi

dei jĩ yă kio hadah dei trô yă kio mih
souffre t'elle ou qu'a t'elle attrapé,

khan ko iñ mǎ topǎ nă ko ỏn hâu
dites le moi franchement, ne me cachez rien. Les

Bre bojau müt nam năng
deux magiciennes rentrèrent donc (à la maison) pour aller exami-

yoh truh to hanih mǎ hadruh Jreñ
(la malade), elles arrivèrent à l'endroit où la jeune Jreñ

Yang biể ei manhăp srol
Yang était couchée, elles l'examinèrent à la chandelle

năng jong jong kol kol Wai Bôk âu trô
des pieds à la tête : Ouais ! Celle ci est en

ko nưng tih
dette (envers les Génies) d'un gros cochon (par la faute

bă hăp lah Bre bojau nam khan
de) son père et voilà ! Les deux magiciennes vinrent dire

ko Bok Roh O mih Roh kon ih trô
au Seigneur Roh : Monsieur Roh votre enfant est en dette

nưng tih ih noh dẻl ih khan
d'un gros cochon (ch. 16) vous, c'est celui que vous avez dit

oa buh sa tởk
vouloir faire rôtir et manger (cérémoniellement) à l'érection

hadron ih noh tsỏ ih bĩ
de votre abri des champs autrefois (et que) vous n'

lẻng buh sa dẻng ei
avez pas encore fait cuire et mangé, voilà comment votre

kon ih trô nưng mǎ noh boih hă Bok
enfant est en dette de ce cochon là. Le Seigneur

Roh tol Moih topǎ hă Thâu
Roh répondit : Hélas ! c'est bien ça. Et s' il en est

mã topã thoi ei don iñ ga 1683
vraiment ainsi (que vous venez de le dire) je suis

ko ngek ngok O mã Tang Gap bẽ
en train de devenir oublieux ! Eh ! les vieux Tang et Gap, allons

manmih dah jur rôp tōh buh
vite descendez prendre, assommer et faire rôtir (un gros
iñ oa dah thothâu pogia ko Yang
cochon), je veux vite implorer sans grande cérémonie les Génies

Bre mã Tang jur rôp
Le vieux Tang et son compagnon descendirent, capturèrent, et

tōh buh yoh ñung ei
assommèrent et firent rôtir donc ce cochon là. Quand ce fut

Bo klaih boih soi ăn Yang yoh
fait on fit l'offrande cérémonielle aux Génies

hloi dēk ăn ko bre bojau Yā Yũ Yā
puis on porta en cadeau aux deux magiciennes, Madame Yũ et Madame

Yā miñ pah kotaih ñung ei Klaih ko et
Yā une cuisse de ce cochon là. Après avoir bu les

bre bojau wih pũ ñeng ko manhăp
deux magiciennes s'en retournèrent en emportant pour leur

kotaih ñung ei brau
part ces cuisses de cochon, et voilà pour elles, n'en parlons plus

Pă Jreñ Yang dei trô
Il n'est pas question que Jreñ Yang ait été en dette d'un

ñung toyo khin dah bre Yā Yũ Yā Yā cǎ
cochon quelconque, en réalité Madame Yũ et Madame Yā avaient

podar moih ko sa et sik ñung
par envie de manger et de boire l'alcool et un cochon du

5) Bok Roh dek Klaih ko noh Yā Ruñ duh
Seigneur Roh et voilà tout. Après cela Madame Ruñ et aussi

pang tōm ko hnam donō Bok Roh nam lung
toute la maisonnée du Seigneur Roh allèrent cajoler

Jreñ Yang song sa bĩc hăp
Jreñ Yang pour qu'elle mangeât un peu, cette fois encore elle

duh kuā yao bar
ne voulut (cependant) absolument pas (manger); durant deux ou

pêng nar kanhăp lung thoi noh hăp n kuā
trois jours on la cajola ainsi, elle ne voulut pas

song koleng
manger, elle était butée.

1684

J
phô miñ nar hadruh Get Yang momai ko Jreñ Yang
Voilà qu'un jour la jeune Get Yang soeur aînée de Jreñ Yang

hăp nam lung dōh oh athai song sa
s'en vint câliner sa petite soeur pour l'obliger à manger

bio Jreñ yang khan ko Get Yang O momai Get
un peu. Jreñ Yang demanda à Get Yang : Eh! ma soeur aînée Get

Yang e năng mrâm hră todăm
Yang regarde(cette) flèche d'arbalète (appartenant à un jeune

dēh de dōng yō mǎ pang
homme de je sais quelle région qui (est faite) en

kōng thoi âu e năng hadrang ti hăp dēl măt
cuivre comme ça, regarde ses doigts qui ont redressé

mrâm duh oēi băt ah mrâm âu
cette flèche et qui se sont aussi imprimés sur cette flèche

dĩ lōh iñ huă hlēng Tong dei oēi
, oh!(émervueillée) que je suis donc amoureuse ! Si j'épouse

ko bōk mǎ âu iñ song sa yoh tong uh iñ duh
ce (garçon) là, je mangerai oui vraiment, sinon je

uh ko song mōi momai e yōk mrâm âu
ne mangerai jamais plus, ma soeur, prends cette flèche

e ñeng tobōh ko bre mē bǎ khan ko manhăp tong
emporte la et montre la à nos parents, dis leur que si

bōk mǎ âu iñ gō song por topǎ
j'obtiens ce garçon là(en mariage) je mangerai pour de bo
n.

K
Rorim Get Yang yōk mrâm kōng ei
Toute tremblante d'émotion Get Yang prit cette flèche en cuivre
dōng oh hăp yoh hloi pel năng
des (mains de) sa cadette, en la palpant et l'examinan
t

bōh topǎ huon hadrăng ti dēl
elle y vit réellement l'empreinte des doigts de celui qui l'avait
măt oēi băt ah ei hăp ñeng
redressée, elle y restait marquée dessus, elle apporta(cette

tobōh ko bre mē bǎ kanhăp
flèche) et la montra à leurs parents à toutes deux
elles toutes (les deux)

khan Ah mē ah bā oh mōt kō 1685
 en disant: Ah! maman, ah! papa! ma petite soeur jeûne à cause de
 mā āu lah Tobōh kō mē bā kanhāp
 ça et voilà! Elle montra à leurs parents (à eux tous les enfants)
 mrām kōng ei pang ra tōm todrōng
)cette flèche de cuivre en leur racontant toute l'histoire
 thoi Jreñ Yang dei totā Bok Roh khan
 comme Jreñ Yang lui avait enjoint (de le faire). Le Seigneur Roh dit
 Thoi āu hei lah Pā
 : Voilà (donc) ce qui s'est passé ! Il n'y avait pas de quoi
 mōt pōm kio kō por Song sa hī Gō Iñ
 jeûner elle mange donc (ta soeur)! Attends! Je
 cā nāng todām dēh mayo
 m'en vais chercher ce jeune homme, où qu'il soit, cela peut
 adar adar duh guh Bok Roh
 demander du temps, mais qu'importe, j'y arriverai. Le Seigneur Roh
 khan kō mā Tang athai tōk to rōng
 dit au vieux Tang qu'il lui fallait monter à la maison commune
 tōh hāgor krao tōm dĩ de todām
 frapper le tam tam pour convoquer absolument tous les jeunes gens
 polei apiñ nāng mrām kōng bōk bu
 du village (et leur) demander à qui était la flèche en cuivre
 ponah sem komuol dreng jong
 que l'on avait tirée sur un pigeon vert aux pattes dorées
 hoāng ah hadrām dak Tong bu *général Kodih*
 qui était tombé au point d'eau. Si quelqu'un reconnaissait cette
 mrām pō topā kona gō oēi hloi kō Jreñ
 flèche pour sienne, vraiment, alors il épouserait aussitôt Jreñ
 Yang Tō khan Iñ bī dei ōh Tō khan
 Yang. Les uns dirent : Je n'en ai pas non vraiment. D'autres dirent:
 Iñ bī dei ōh mrām ċrih thoi āu
 Je n'ai pas, non vraiment, de flèche extraordinaire comme ça, on
 bō mrām pōlē mrām pō
 fait des flèches en (bambou) pōlē, des flèches en (bambou) pō, mais qui
 bōh mā dei cāi raha mrām kōng thoi āu
 a vu qu'il ait existé jamais des flèches en cuivre comme celle-ci

Bok Roh tồ ko don pã lele 1686
Le Seigneur Roh était à bout d'idées, il ne savait plus

čã bu toyo Bok Roh athai mǎ Tang
chercher qui et où .Le Seigneur Roh ordonna au vieux Tang d'

bők jǎp đeh čã hawaih nǎng
aller par toute la terre, de se mettre à mesurer pour voir les

hadrang ti bők bu mǎ gal klěp ko todřǎ
doigts de ceux qui pouvaient s'adapter aux marques

mřǎm kōng ei Mǎ Tang čã bők
de cette flèche en cuivre .Le vieux Tang se mit en route et

hawaih nǎng tonoh pǎ gal
mesura pour voir (les doigts des gens), par ici cela n'allait pas

waih nǎng tonai duh bǐ gal yao
,il mesura pour voir ailleurs cela n'allait pas non plus du

čǎk ko čroih 0 rǎm Hick boih
tout, loin de là ! Quel malheur ! Il était bien triste, il,

il avait déjà parcouru toute la terre et il n'y avait pas, il

uh tsǒi bu yao todǎm
ne s'y trouvait pas quiconque (qui convienne), les jeunes gens

đeh de lǐng ko goguang guang rǎ čōng
de ces pays là étaient tous plutôt bien, mais

hadrang ti de lǐng bǐ kiǎp ko todřǎ
leurs doigts jamais ne s'appliquaient sur les marques

ah mřǎm kōng ei Mǎ Tang wih
(portées) par cette flèche de cuivre .Le vieux Tang revint

hoh dek yoh khan ko Bok Roh
(les mains) vides, et voilà tout, il dit au Seigneur Roh :

6)
O mih Roh iñ sang bők jǎp todua toduing
Monsieur Roh je viens de circuler par tous les pays

boih bǐ sǒi bu boih iñ sang
,il ne s'y trouvait personne (qui convint), j'ai

bők sang dĩ rǐ sang tōm de
passé partout, j'ai bien fait comparaître tous les

todǎm Soleng Bok Roh pǎ goh poma yao
jeunes gens ! Très affligé, le Seigneur Roh ne put parler du

k kũ yu kon hǎp lōč
tout, très triste il craignait que son enfant mourut

Phố miñ nar de todām Sormam nam 1687
Voilà qu'un jour le jeune Sormam et les siens vint

et sik todām Konuēn polei de
boire l'alcool chez le jeune Konuēn au village de la famille de

Giông bre todām Konuēn pang todām Sormam
Giông, les deux jeunes gens Konuēn et Sormam étaient

krao pô Truh koso de todām Sormam
liés par une alliance d'amitié. Au soir le jeune Sormam et

wih drong tic polei de
les siens revinrent chez eux en passant par le village des gens

Bok Roh kanhăp dei kotōng dōng bōl pora
du Seigneur Roh, ils entendirent ce que tous racontaient en

krūk krūk ko hadruh Jreñ Yang mōt ko por sang
chuchottent chut chut! la jeune Jreñ Yang jeûnait depuis

duñ boih kolih ko dei bōh mram kōng
longtemps déjà, parce qu'elle avait vu une flèche en cuivre

de Todām Sormam wih
appartenant à un inconnu. Le jeune Sormam revint sur ses pas

apiñ Bok Roh O mih Roh mā Tang
demander au Seigneur Roh : Monsieur Roh, le vieux Tang qui

bōk cǎ hawaii ti de todām tam
a circulé pour mesurer les mains des jeunes gens n'en a pas encor^e

grō dĩ Bok Roh tol Pō Tang
entièrement fini ? Le Seigneur Roh répondit : Tang lui-même

khen hăp bōk jăp teh rǎ boih yoh
m'a dit qu'il avait circulé par toute la terre

Sormam khen Iñ khu tam jăp
Sormam dit : Je crois (qu'il n'a) pas (eirculé) encore partout

mōi ih krao mā Tang nam to âu iñ apiñ
, convoquez le vieux Tang ici, je vais l'interroger

năng hăp
pour voir

N Bok Roh krao mā Tang nam to
Le Seigneur Roh demanda au vieux Tang de venir (retrouver)

Sormam yoh Sormam apiñ O mā Tang ih bōk
Sormam. Sormam lui demanda : Eh! oncle Tang vous avez circu

chă hawaih ti de todăm 1688
cherchant à mesurer les mains des jeunes gens, vous n'avez

tam dei jâp ei teh dĩ Tang tol mā
pas fait (cela) par toute la terre (n'est ce pas)? Le vieux

7) Tang tol iñ bők jâp boih ră Sormam khan
Tang répondit : J'ai circulé partout je crois. Sormam dit

Bo
!Est ce qu'il (n'est pas vrai que dans) le village qui est en

kopōng kō polei yem âu ih tam nam mā
amenant du votre ici vous n'êtes pas allé. Le vieux

Tang tol Wai yoh pōm polei mǎ ei
Tang répondit : Oui, je le regrette, dans ce seul village là

iñ tam dei mūt topǎ Sormam khan Hah ha
je ne suis pas rentré, non vraiment ! Sormam dit Ah ah!

Nō Toyō kōng thoi ih khan bők jâp
Nous y voilà ! Comment pouviez vous dire avoir circulé partout

boih Ih gō nǎng iñ Tang tol khan mā pohlom
Vous allez voir, je m'en vais faire une supposition, vous

bi khan bĩ blēp thoi iñ khan hâu
me direz s'il n'en est pas exactement comme je le dis :

Âu ji mrâm kōng iñ met
Voici, (cette flèche) est la flèche de cuivre de mon jeune oncle

Giông yoh iñ khu
Giông je pense, roulé par toutes les régions, d'avoir essayé

0 Truh pogē toning mā Tang lur de dōng hrōih
Le lendemain matin le vieux Tang se leva à l'aube, se

chēp pang mrâm kōng ei yoh truh polei
munit de cette flèche de cuivre arriva au village des

de Giông apiñ tōk hnam Giông Giông
gens de Giông, demanda à monter dans la maison de Giông, Giông

kolēng nǎng mā Tang chēp
ouvrit de grands yeux en voyant Tang qui tenait une

mrâm kōng ji gonai kō mrâm kōng pō hǎp topǎ
flèche en cuivre qu'il reconnut comme la sienne sans

Ōng Giông uh kō dei ih khan kio hǎp podō
erreur. Mais Giông n'avait rien dit il se tut et

dek Giông apiñ Ih ăă kio 1689
voilà tout. Giông demanda : que cherchez vous ainsi

dông poge hrôih dáng ei Mă Tang tol Ah de
dès 1' aube : Le vieux Tang répondit : Ah! mes
7)

mon iñ pă ôn kơ yom yao iñ oa ăă
neveux je ne vous cacherais rien, je voudrais essayer de

waih năng ti yom (hăp bĩ tong song as
mesurer pour voir vos mains (et savoir) si (l'une d'elles)

gal kơ todră dêl de hăp bĩ tong ah
coincide avec l'empreinte d' un inconnu (qui est) sur cette

mrâm kông âu yoh Giông tol
flèche en cuivre que voici .Giông répondit : Il n'y en a

Kah boiah Bu mă dei mrâm hră mă
certainement pas ! Qui aurait une flèche d'arbalète qui

mrâm kông thoi noh Nôn bĩ dei
serait une flèche en cuivre comme ça . Nous n'en avons certai-

ôh mă Mă Tang tol Mă yom
nement pas, monsieur. Le vieux Tang répondit : Quoique vous n'en

bĩ dei yom duh waih phal
ayez pas, mesurez cependant pour me rendre aimableme

manet kơ iñ yă yoh iñ hick
service un petit peu (vos mains), je suis très ennuyé

jăt boih bők jăp todua ăă
d'avoir circulé par toutes les régions, d'avoir essayé

waih jăp dêh bĩ dei
de prendre des mesures par tous les pays et de n'avoir absolument

(trouvé) personne dont la main (ait coincidé avec les

todră dêl ti bők mă âu Hou de Giơ pang
marques de la main de cet homme là ! Hou!hou ! Giơ et

de oh hăp nă hloi khan Ih oa pom kio
ses petits frères rirent, puis ils dirent : Pourquoi

kơ Nôn waih
voulez vous que nous mesurions (nos doigts) sur les empreintes

mrâm kông ih
de) votre flèche en cuivre ?

Mā Tang tol Ah de mon Bok Roh 1690
 Léon Tang répondit : Ah ! mes neveux, le Seigneur Roh est

hick ko kon hăp môt ko por sang
 ennuyé de ce que son enfant jeûne depuis déjà bien

duñ boih kolih ko hăp dei bôh mram kông de
 longtemps car elle a vu cette flèche de cuivre inconnue

âu boih hă na hăp bĩ oa song sa
 que voici voilà pourquoi elle ne veut plus prendre ses

por tobăng Gio apiñ Kon hăp bők mayo dĩ
 repas . Gio demanda : Son enfant qui est ce donc ?

Mā Tang tol Kon hăp mả hadruế ji
 Le vieux Tang répondit : Sa dernière née qui est la

hadruh Jreñ Yang noh boih Gio khan Să
 jeune Jreñ Yang . Gio dit : À propos ! serait elle plus

[Vraiment plus belle (que les autres)] Mā Tang tol
 guang lèh guang hnh . Le vieux Tang répondit : Elle

Guang topa lah Gio khan Tong
 est vraiment belle *[oh oui !]* Gio dit : Si elle est aussi

guang thoi ei ñôn moi h krao mi
 belle que ça (et que) nous désirions en faire notre belle

ih hăm ăn dĩ mả Giông kohioh
 soeur, le permettrez vous , monsieur ? Giông réprimand

ko Gio Poma joling thêng Gio pả khĩn
 Gio : Tu dis des bêtises, tais toi ! Gio n'osa plus

poma yao Mả Tang ol apiñ kanhăp
 parler du tout . Le vieux Tang , les suppliant, leur demanda

waih ti khôm khôm De Gio duh
 de mesurer (l'empreinte de leurs) mains sans ~~rien~~ . Gio

pang de oh hăp waih
 et aussi ses petits frères mesurèrent (leurs empreintes)

yon mả Tang yoh pả bio pả
 pour faire plaisir au vieux Tang , si peu que ce soit

bio oa gal
 elles ne voulurent s'adapter (aux marques sur la flèche).

Mā Tang oa waih ti
 Le vieux Tang voulut mesurer (les empreintes de) la main de

Giông mōnuǎ Giông kuǎ ǎn 1691
Giông, il n'osait s'avancer et Giông ne voulait ~~lui~~ lui permettre

10)
waih ^{les empreintes} yao Mǎ Tang lung
de mesurer (sa ~~pointure~~) à aucun prix .Le vieux Tang tentait de

khôm khôm todǎ todǎ Giông manat
se le concilier ~~sans arrêt~~ , et après quelque temps Giông eût

11)
kơ mǎ Tang ol jǎt Giông khan
pitié du vieux Tang qui le suppliait tant , Giông dit : Pourquoi

Gô kơ kơ hawaih hadrang tǐ mǎ Tang noh
attendre pour mesurer mes doigts , monsieur Tang , c ' '

ji mrām kōng pō iñ topǎ dēl
est bien ma flèche en cuivre à moi , oui vraiment , celle avec

iñ ponah sem komuol sa
laquelle j 'ai tiré sur un pigeon vert qui mangeait des

pley jri ah jě tu hadrām dak yem noh hām jō
figues près de votre point d'eau , est ce

dǐ A ǎi ji djue topǎ
bien ça ? L'oncle Tang répondit : Oh là là c'est exactement

boih Krak Giông yōk mrām kōng dōng
ça ! D'un geste preste Giông prit la flèche en cuivre des

mǎ Tang pang khan Âu ne
(mains dǎ) vieux Tang en disant : Et voilà (mes empreintes)

blēp ji gal topǎ
sont exactement adaptées (aux marques de la flèche).

Hah hah mǎ Tang hōk boih Pǎ dek pǎ
Ah ah ! le vieux Tang était bien content : *Né l'ancien plus*

dang mon Giông bē iñ dah trōng
, jeune Giông , allons , je vais vite faire les démarches

kơ mih dek bē
en vue de votre (mariage, à tous deux) et voilà , allons y, et

9)
koñ duh tonap kơ iñ oēi
puis , quoique ce soit bien dur pour moi , (Jreñ Yang) se mariera

nam tơ Âu dōng Giông tol Oa
et viendra ici résider. Giông répondit : Je veux bien qu'il

liơ lē mǎ tong de oa oēi miñ
en soit ainsi monsieur si on veut m'épouser , pour ma part

pah gah iñ iñ oa yoh Sēn wēn
je le veux bien oui .Bien rōndes et bien égales

(étaient les perles du) collier (que Giông) prit et
yôk dreng 1692

10)

ôro ăn kơ mã Tang
donna en le tendant au vieux Tang

Rv

vuv

Mã Tang toluh wih boih truh tơ hnam hăp
Le vieux Tang se hâta de revenir, arrivé à la maison il

khan kơ Bck Roh O' mih Roh ih dei ông boih!
dit au Seigneur Roh : Oh! nombreux Roh, vous avez un gendre !

Hoh hoh Roh hok pang khan Ông bu
Oh oh (rit-il) Roh fut ravi et dit : qui est ce gendre

Tang Mã Tang tol Ji ông Giông yoh
Tang? Le vieux Tang répondit : Ce gendre c'est Giông !

Êi êi ông quang êi êi
Oh! là là (rit Roh) c'est un bien beau gendre, oh! là là

ông prai habap hlêng hlàng
c'est un gendre joli et qui a une prestance extraordinaire.

Mã Tang ñeng tobôh kơ hadruh
Le vieux Tang ~~apporta~~ ~~pour la lui montrer~~ à la jeune

Jreñ Yang mrâm dêl Giông ốp Huon
Jreñ Yang la flèche que Giông avait tenue. Les empreintes y

bôh todra dêl
étaient, elle vit les marques (d'ues) à ce que (Giông) avait

ốp dơng Gruih Jreñ Yang toluh
tenu (la flèche) une fois encore. D'un bond Jreñ Yang se précipita

yũng yoh pơgẽ krao apiñ song sa dơng
pour se lever et se hâta de réclamer à manger à

de momai hăp boih song sa oa dah bẽk
ses soeurs aînées, elle mangea pour être vite

hanong dêl Miñ nar hăp song puon
aussi rondellette qu'avant. En une journée elle mangea quatre

podam mâng rim nar thoi noh hăp oa
ou cinq fois et chaque jour il en fut ainsi, elle voulait

kơ dah dei pran Bok Roh khan Bẽ Tang e
vite avoir des forces. Le Seigneur Roh dit ; Allons, Tang

nam trông năng kơ bre mon
va faire les démarches pour voir concernant ces deux jeunets

ei hêm dăng hêm bĩ Mã Tang
là, qu'on sache si cela réussit ou non. Le vieux Tang

bők yoh yők dreng đống Jreñ Yang bők yoh 1693
partit donc, prit un collier de Jreñ Yang, marcha

truh tơ polei de Giông apiñ Yem hăm
jusqu'au village des gens de Giông, demanda : Est ce que vous

gieng dĩ dăm Giông Giông tol
êtes en état d'interdit jeune Giông : Giông répondit :

Gieng kio nơh tők
Pourquoi serais je en état d'interdit montez, voulez vous.

Phiang mã Tang tők yoh hloi ăn kơ Giông dreng
D'un bond le vieux Tang monta donc puis donna à Giông le collier

hadruh Jreñ Yang hei
(que) la jeune Jreñ Yang (lui avait donné) peu avant. Elles

Posit bre Giông pang
furent (ainsi) conclues, (les fiançailles) de Giông et de

Jreñ Yang long boih Mã Tang wih yoh khan
Jreñ Yang, dans les formes. Le vieux Tang revint donc dire

kơ Bok Roh O mih Roh bre hăp
au Seigneur Roh : Monsieur Roh ils sont tous deux (fiancés)

tsit long kojăp boih Bok Roh khan
) valablement et bien, sérieusement. Le Seigneur Roh dit :

hnam tonō bon yem dah pai
O halez y, les gens de nos maisonnées, vite préparez

sik mã lơ oa dah pokong bre mỗ dung
de l'alcool en quantité pour vite marier ma fille chérie

pang Giông hĩn hĩnăp pai yoh Sik
et Giông. Vivement ils en fabriquerent. L'alcool étant

giông boih ăă hla nết hla
fait, ils allèrent chercher des légumes, des feuilles de

hông hla hong kotoñ koh kơp
hông, de la doucette et des fougères, ils tuèrent des buffles

romo hũng ir et pokong
des boeufs, des cochons, des poulets, ils burent et les marièrent

pogring Koh
solennellement et à grand bruit. Ils coupèrent (les bois) des

chong cheng chogăn tobak
cloisons (de leur maison), édifièrent les parois, suspendirent le

kanh hia kang hra rodo Bo mir
rouet et l' arbalète au complet .Ils firent leur champ de
bā song sa honuk jonap brau
paddy ,eurent de quoi manger ,furent heureux et voilà pour eux.

Notes du Texte T 1 .

1 Titre) Dong et Wat, engagés dik ,qui appartiennent à Set et Sin sont dans la famille depuis très longtemps. Ce sont des dik tom ,ou dik djonon , qui ont élevé les enfants de Set, et font pratiquement partie de la famille. Pour les enfants de Set ils sont des mā ,des oncles, des frères de leurs parents plus jeunes qu'eux. Ils ne sont d'ailleurs devenus des mā que lorsqu'ils ont été relativement âgés. En français cette appellation appliquée à un dik serait un peu : Mon vieux, mais vieux ne serait pas du tout méprisant, au contraire.

Ce duo Dong et Wat réapparaît souvent dans les hamon, toujours dans un rôle analogue. On le retrouve notamment dans le Texte U 1.

V. infra notes 4, 6 et 7. Texte U 1 B note 1.

V. Annexe IV, chapitre IV, § E a 1^o.

V. Annexe V, chapitre III.

2 §D) Dak tom , litt. de l'eau d'origine, c.à.d. de l'eau prise à l'origine, à la source, au point d'eau, au bassin, etc. qui est fraîche et limpide, et non de l'eau puisée dans les gros tubes ou dans les marmites de la maison où il y a toujours de l'eau plus ou moins tiède que l'on utilise d'ailleurs pour faire la cuisine et se laver, mais non pour se baigner.

V. Texte V 4 J note 7.

V. Annexe IV, chapitre II, § F b 3^o.

3§F) Jreñ Yang jeûne pour témoigner de son amour, mais aussi 1695
comme d'autres jeunes filles (et aussi des jeunes gens, v. Texte
U 2 J note 5) pour obtenir de ses parents l'autorisation de se
marier avec le jeune homme de son choix en les effrayant).

De nombreux passages des hamon nous éclairent sur la faiblesse
des parents pour leurs enfants et surtout pour leurs filles.

V. Annexe IV, chapitre IV, § B C; chapitre VI, § A b c; chapitre XI,
§ C E.

4§G) Tong et Gap (ou Bogap) jouent chez Roh le rôle que jouent Dong
et Wat chez le père de Giông. En fait, Tong = Dong, Gap = Wat.

V. supra note 1 et infra note 6.

5§I) Dans ce passage apparaît encore l'esprit frondeur des Bahnar
(contemporains ?) à l'égard des magiciennes, et cependant les
bojau tsol sont celles à qui on marque encore une certaine
considération.

V. Textes F 5 D, M 21 H.

V. Annexe IV, chapitre III, § I.

6§L) Mih, oncle frère aîné du père, est le terme d'appellation dont
usent les dik tom envers leur patron, tandis qu'ils sont appelés
mā, oncle frère cadet du père ou de la mère, par les enfants de ce
patron.

Quant on interpelle un homme que l'on ne connaît parfois pas,
mais qui est plus âgé que soi on use du terme respectueux mēt,
frère ou cousin germain plus âgé que le père. Ce terme est celui
dont use un dik tom parlant à une personne à laquelle il doit
le respect, même si elle est plus jeune que lui, et qui ne fait
pas partie de la famille de son patron. Un terme plus respectu-
eux encore sera bok (ou yā).

Nous traduisons, en général, bok par Monsieur, ou Seigneur; 1696

nous traduisons mēt, mih, mā, termes d'appellation, par Monsieur.

Cela nous semble bien correspondre à l'esprit du récit.

Nous avons dit supra en note 1 comment et pourquoi nous traduisions parfois, pour des raisons analogues, le mot mā, terme de référence désignant un dik tom par le mot "vieux" ! .

V. Annexe IV, chapitre IV, § E a 1° .

7§0) Tang ne s'adresse pas à Giông seulement, mais à tous ses jeunes frères aussi, qu'il appelle de mon, litt. mes neveux. Toute personne agée, serait-elle dik tom, s'adressant à de petits jeunes gens, use de ce terme d'appellation.

V. Annexe IV, chapitre IV, § E a 1° .

8§P) Krao mi, litt. user du terme de "belle soeur" pour l'interpeller, signifie en l'occurrence : ...si elle épouse notre frère. L'emploi de cette expression n'est pas dépréciatif, mais s'apparente à l'emploi des mots de cette catégorie-là qui sont énumérés au Tableau V de la 2^{ème} partie du Dictionnaire Bahnar Français.

V. Annexe IV, chapitre IV, § E a 1° .

9§Q) Jreñ Yang, après son mariage ira s'installer dans le village de son mari, suivant l'usage Bahnar. Tang, le vieux dik tom qui l'a élevée, ne cache pas la peine qu'il ressent à être séparé d'elle.

V. Annexe IV, chapitre IV, § B d ; chapitre VI, § G b .

10§Q) Chacun des deux futurs propose à l'autre d'accepter le collier qu'il lui fait parvenir. C'est l'acceptation de ce collier par les deux jeunes personnes qui constitue promesse de mariage.

L'échange accepté ne nous a jamais semblé faire partie
de la cérémonie du mariage proprement dite, comme l'ont écrit
certains auteurs, mais bien plutôt d'une cérémonie de fiançailles
Dans ce Texte-ci le bien fondé de notre point de vue nous semble
apparaître nettement.

C'est à cet échange de colliers que la Mission Catholique a substi-
tué l'échange des chapelets lors du mariage de deux catholiques.

V. Annexe IV, chapitre VI, § B .

11§S) V. Texte U 1 J note 8 .

T2.

Hamon

Hamon Giông jing đōk bri

Légende de Giông métamorphosé en singe

(Communiqué par Luên du village de Polei Rohai).

A

Giông potom yũng todām ročong
Giông allait devenir un jeune homme (d'une quinzaine d'années)

hăp nam ăă loa puh kō tō kōng
il alla à la chasse menant ses chiens en montagne, en pleine

bri komrăng ăă ponah prok kraih
haute essayant de tirer des écureuils de toutes espè -

hloi bết hokō hōkap Blép
ces et de disposer des pièges Tout se voila d'ombre

truh mǎng jāk hăp oa wih tō hnam
tomba de la nuit tomba, il voulut revenir à la maison, mais

pā lele kō trōng yao Kona hăp rowong tō
il ne retrouva pas son route. Aussi se perdit il en

bri ronguă dek Klaih kō noh hăp ăă
forêt où il n'y a personne. Après cela il se mit à

bōk joling jolang dek boih phō kō hanih
errer au hasard et tomba par hasard sur l'endroit

kla homu rouām tōngām roh
où le grand tigre à la queue huit fois annelée

kieng oei tep ah ei Giông uh kō bōh
était en train de dormir. Giông ne vit pas ce

kla ei kona hăp juă' trō kieng hăp Kla
tigre, aussi marcha - t'il sur sa queue. Le tigre

kodrăt kō Giông dei juă' trō kieng hăp kona
sursauta de ce que Giông lui avait marché sur la queue aussi

hăp imōi hamrăc hloi toplōng oa klom
poussa - t'il un grand feulement en bondissant pour saisir

sa Giông cōng bĩ lēng kē
dans ses griffes et dévorer Giông, mais il ne réussit pas à l'

dei kō hăp
attraper

Giông toplông tōh kol kla hloi 1698
 Giông bondit ,frappa d'un coup(de massue) la tête du tigre et
 rôp hao kodu kla ei tē jâp
 le captura,il lui monta sur la croupe et galopa par tout le
 dēh Kla kodâu ñeng Giông jâp teh kodâu
 pays.Le tigre courait en emportant Giông par toute la terre et,ce
 rah hmōi rah Pang nāng de kon
 faisant poussait des cris ! Et il fallait voir les hommes
 bongai jâp teh kotōng ko bor kla
 de la terre entière entendant la voix de ce tigre qui
 hmōi pang kodâu ling lāng mǎng nar thoi noh de kon
 gueulait tout en courant sans cesse nuit et jour comme ça ,les hommes
 bongai yu pǎ lele goh khan dǎng yō De
 avaient peur,on ne saurait dire à quel point.(Parmi) les
 drakan uh ko dei bu khĩn nam jur
 femmes il n'y en eût aucune qui eût le courage de descendre(de la
 ǎ wak dak ǎ pah long uĩ
 maison)pour aller puiser de l'eau ,pour aller refendre du bois de feu
 pang ǎ sa hla ñēt hla long
 et d'aller chercher pour les manger des légumes de toutes
 yao oēi mōt podang
 sortes ,elles se mirent à jeûner et restèrent le ventre creux
 lāng thoi noh dek yoh Dôm de hayoh oēi
 continuellement comme ça et voilà tout .Tous les enfants demeurè-
 popūk trôm hnam uh ko khĩn ǎ jur
 rent en tas pêle mèle dans les maisons,ils n' osaient plus descendre
 ngōi tō ǎm mōi
 s'amuser sur la place du village .
 De Kur mǎh pao de
 Les Khmer estimèrent la chose assez étonnante pour s'exclamer,les
 Lao mǎh ǎng de Hadang mǎh
 Laotiens pour s'informer,les Sedang pour prêter l'oreille(à ce
 de Jolong mǎh u
 qu'on en disait),les Jolong pour s'en faire l'écho,atterrés,
 de yu jâp teh
 montrant une terreur abjecte,les gans avaient peur,par toute la terre.

C

Giông hao kla ei kotek pêng sanam thoi 1699
Giông chevaucha ce tigre pendant trois ans comme

noh Klaih ko noh Giông pã sũk ko pongot boih hăp
ça . Après ça Giông n' en put plus de faim , il

tonglaih lă kla ei hăp bôk oa cã
abandonna ce tigre et se mit à la recherche d'un

polei de hăp oa spiñ song por de
village quelconque (où) il voulait demander à manger

đông hăp jrêm mir de tih jăt duh dei
mais il tomba sur un champ immense où il y avait des
1)

prît dum bum kotao de lo jăt
bananes mûres , des patates et des cannes à sucre en masse

hăp duh bôh ko hadruon de tih duh long
, il vit aussi un abri grand et vraiment joli

topã hăp tởeng lom don Ah Âu
, il réfléchit : Oh! oh! À qui donc est cet abri

hadruon de bu koh Iñ măt biế
abri : Je vais y rentrer m'y coucher et m'y

pcdei tonoh kah Iñ ei pã kě ko pongot
reposer oui alors ! Moi je n'en peux plus de faim

boih iñ pãng Giông măt tở ei yoh hăp
, je sens ça . Giông rentra donc là , il rentra (en

tỏk măt trôm hadruon de ei hăp yỏk
y montant) dans cet abri inconnu , il y prit une

hakok de ah ei hăp lok tep pdei
natte , la dénoula , y dormit s'y reposant fort

duñ jăt
longtemps .

D

Ra gah kla homu romām tohngam
Revenons en au tigre à la queue huit fois

ron kieng Kla ei duh hadoi pongot thoi
annelée . Ce tigre lui aussi était affamé comme

Giông lelai hăp mil ko Giông jăt hăp
Giông , il était très en colère contre Giông , il

moih oa sa Giông na lỏng hăp khĩn
aurait voulu se venger de Giông mais il n'avait pas d'audace
voulu devier Giông mais il n'avait

kơ Giông kona rấp 1700
 en face de Giông; en conséquence Épia-t'il pour s'en

 klom sa kon bongai jâp dèh
 saisir et les dévorer les hommes dans tous les pays et

 duh pang
 aussi les buffles, les boeufs, les cochons par toute la

 teh dek Loh pã lele dăng yơ de kon bongai
 terre. Hélas ! on ne peut savoir combien les hommes par

 jâp teh dei yu kla homu romām
 toute la terre eurent peur du tigre à la queue

 tohngam roh kieng tih hăp tồ
 huit fois annelée, sa hauteur était celle d'une

 kông kon hoồl Tồ khan Bon
 petite montagne, c'était un géant. Les uns disaient : Nous

 âu yồ yoh Bon âu
 tous que voici, nous avons commis une faute oh oui ! Nous

 rām yoh Bon âu goh hoh
 sommes perdus ! Nous sommes démunis de tout, nous autres

 kon bongai Bĩ dei kơ bu mả khĩn tồ
 les hommes ! Il n'est personne qui ait l'audace de faire

 koh kơ bon kla
 front et d'attaquer au sabre pour nous un tigre aussi

 tih krup thoi noh Ơ rām kơ bon topã Tồm kon
 effroyable que ça. Oh malheur à nous vraiment. Tous les hommes

 bongai jâp teh ji hmot uh kơ
 par toute la terre tremblaient de peur, ils n'

 khĩn todrồ todrām yao
 osaient plus faire un mouvement.

E
 Ra gah Giông hăp oèi biể podei ah
 Parlons de Giông qui s'était couché pour se reposer dans

 hadruon de noh hei hăp toồeng
 cet abri dont nous venons de parler, il réfléchissait

 tồ kơ don boih pã lele pom
 et était à bout d'idées, il ne savait pas comment faire

 yom yơ mả đay por song Boduk pongot
 pour avoir du riz à manger. Son ventre avait faim et

gleng gleng Hăp khan Iñ nam kiě 1701
faisait glou glou .Il dit : Je m'en vais voler pour en

sa prît kotao de noh kah
manger des bananes et des cannes à sucre de ces inconnus là ,

mă de pchrũ mă de dõ duh buh dek
qu'ils me punissent, qu'ils me mettent à l'amende , tant pis ,

bođuk iñ pongot gogleng thoi ei Iñ
mon ventre affamé en fait glou glou comme ça ! Je vais me

pon pō iñ dõk bri kah Giông hakat
métamorphoser en singe et voilà .Giông prononça une

pō hăp tokul
incantation à son propre sujet ,et le voilà devenant gris ,il

jing dõk bri topă hăp duh
se métamorphosa en un vrai singe , il prononça aussi une

hakat athai kon hadruh bõk mă tom
incantation pour que les filles du propriétaire de ce

mir mă noh moi h kơ nam to mir poge mă ei
champ là désirent venir aux champs ce matin là .

Truh nar tở tođrang
Quand arriva (le moment où) le soleil échauffa les poulaillers

ărang kông ji jue thoi
~~éclaire~~ les montagnes il en fut exactement comme (l'avait
et éclairé

bor Giông Giông hakat
dicté) la parole de Giông. Giông avait prononcé une incantation

topă ji kon Bok Roh hadruh Bia
concernant précisément les enfants du Seigneur Roh, la jeune Bia

Phu pang hadruh Get Gong Hadruh Get Gong khan O' bă iñ
Phu et la jeune Get Gong. La jeune Get Gong dit : Oh! papa je

apiñ ih loh kơ ñi oh
vous le demande , permettez nous ,à moi et à ma petite soeur

Bia Phu nam ngõi to mir bon nar âu
Bia Phu d'aller nous amuser dans nos champs aujourd'hui, ma

ñi oh moi h nam gõ sa
petite soeur et moi avons envie d'aller cueillir et manger

prît dum bum kotao bon to
nos bananes mûres, nos patates et nos cannes à sucre aux

mir kolih kơ oèi hel jăt to
champs parce que nous restons toutes tristes et désœuvrées à

hnam ñi oh
la maison, ma petite soeur et moi avons tellement

1702

ronguã jãt kơ mir bon dáng ei
envie d'aller visiter notre champ en ce moment. Leur

Bã manhãp ăn loh kơ manhãp bỗk
père leur donna la permission d'y aller.

F

Ere Bia Phu pang Get Gong bỗk yoh mỗn krak
Bia Phu et Get Gong partirent donc, chacune d'elles ayant

pũ reo pogōng
pris vivement et emporté sur les épaules sa hotte reo ornée de

mỗn krak pũ reo pogōng totroi
bandes multicolores, l'une suivant l'

nam yoh truh to mir tỗtỗ
autre elles s'en allèrent donc jusqu' à leur champ à quelque

tỗk mỗt trôm hadruon
distance de là, elles montèrent et rentrèrent dans l'abri,

manhãp bỗh kơ thor hakok loh dôi de
elles virent, étalée sur le plancher, une natte déroulée dont on

biỗ tep mãng hei
s'était servi pour se coucher et y dormir la nuit précédente.

Manhãp khan De bu tep trôm hadruon bon ău
Elles dirent : qui donc a dormi dans notre abri ici?

Klaih kơ noh bre jur dỗng hadruon oa nam
Après quoi elles descendirent de l'abri pour aller

koh sa prĩt kotao to jih
cueillir et manger des bananes, des cannes à sucre en bordure de

mir tỗtỗ manhãp bỗh kơ
leur champ à quelque distance de là, elles virent (alors)

toglok toglok kodoh prĩt dum
jonchant le sol de toutes parts des peaux de bananes mures et

ñă kotao dôi de lek sa
des débris de cannes à sucre que l'on avait écorcés et mangés.

Manhãp khan Kiăk hatâu de bu mỗ klễ sa
Elles dirent : Diable ! qui a volé et mangé nos
Manhãp

prĩt kotao bon thoi ău
bananes et nos cannes à sucre comme ça ! Elles firent

đar jũm kơ jìh mir manhăp bôh kơ tokul 1703
tout le tour du champ et elles virent tout gris

kơ đők bri oèi lek sa prít
un singe en train de peler et de manger des bananes.

Manhăp khan đők âu lah đăn klẽ
Elles dirent : C'est ce singe qui continue à voler et

sa prít kotao nòn Gôh kơ nòn
à manger nos bananes et nos cannes à sucre ! Attends un peu

ñi hăp pũ hăng tòn mõi Hadrel bre ei khan
nous allons t'assommer . Au moment qu'elles disaient qu'

oa hăp pũ tòn hăp hi ngỗp đők kuñ
elles allaient l'assommer , courbant la tête, le singe s'inclin

ăn kơ yoh Bia Phu bôh kơ đők bri
et tendit la tête . Bia Phu voyant que ce singe avait l'

hiăng thoi nòh hăp khan O mamai Get Gong e
esprit vif comme ça dit : Oh ! ma soeur aînée Get Gong

nẽ tòn đők nòh hâu lẽ iñ rôp
n'assomme donc pas ce singe , laisse moi l'attrapper et

rong ngõi manat kơ đők hiăng pogră
l'élever pour m'amuser, aies pitié d'un singe aussi intelligent

thoi nòh Bia Phu rôp pĩn ñeng trôm reo
que ça . Bia Phu prit dans ses bras et emporta dans sa hotte

hăp đők klaih kơ nòh manhăp wih tơ hnam
ce singe . Après cela elles s'en revinrent à la maison.

G Rők tròng Bia Phu rohing ấ gaih hăp
En chemin Bia Phu eût envie de faire ses besoins, elle se

toñur Bia Phu yòk man reo hăp ah tròng ei
débarrassa de sa hotte qu'elle déposa le singe sur le chemin

hăp hăp khan O đők bri e nẽ hăp kodâu e gò iñ
et elle dit : Eh ! singe ne te sauves pas , attends moi

ah âu iñ ấ gaih mõi hỏ Ngul
ici, je m'en vais faire mes besoins et moi . Oui , répondit

đők bri tol Bia Phu rohing Bia Phu khan O
le singe (d'une inclinaison de tête). Bia Phu dit : Oh ma

mamai Get Gong e năng đők âu hăp hiăng kleng
soeur Get Gong regarde ce singe à l'esprit très vif ,

hăp goh tol thoi kon bongai Get Gong khan
il sait répondre comme un être humain . Get Gong dit : Veux

E kia oèi pang ñi oh long 1704
tu nous suivre et demeurer avec moi et ma petite soeur

Bia Phu hâu Ngol dök tol
Bia Phu ? Oui répondit le singe (d'une inclinaison de

Get Gong khan Wai örih thâu dök
tête). Get Gong dit : Oh ! là là, quelle merveille ! ne dirait-on

mă kon bongai bái oh Klaih ko noh
pas un être humain pour de bon, ma petite. Après cela

manhăp pũ ñeng wih dök ei to hnamthoi
elles rapportèrent ce singe à la maison. Arrivées à la

boih Bia Phu khan Ơ bả ih đã ñi
maison Bia Phu dit : Oh ! papa devinez ce que

mamai dei yă kio Bả hăp tol Pă
soeur et moi nous avons (là) ? Son père répondit : qu'

môh dei kio Mih wih dōng mir
auriez vous donc ? Vous revenez des champs, vous avez

topung pia dök bri oă pokaï tōl
des melons d'eau, des concombres, des pastèques, des citrouilles,

prît bum kotao öik
des bananes, des patates, des cannes à sucre, des ananas, voilà

dôm noh mih dei Bia long khan Phu Bĩ
tout ce que vous avez ! La jeune princesse dit ; Oh non

sĩ
ce n'est pas ça !

H Bok Roh khan Pă yă kio mih
Le Seigneur Roh dit : Il n'est rien que vous puissiez

dei nai Bia Phu yök toleă dök dōng reo
avoir d'autre ! Bia Phu prit et sortit le singe de sa hotte

hăp tobôn ko bả hăp Âu neh (papa Ih kuă
, elle le montra à son père : Voici ! bả ! Vous ne

lui ko ñi mamai Wai dei
vouliez pas nous croire ma soeur et moi ! - Ouais

dei topă Bia Phu rong ngôi
voilà bien (dit son père) ! Bia Phu éleva donc pour s'amuser

kodih yoh dök bri ei miñ khey bar khey
ce singe là pendant un ou deux mois.

Phở Bia Phu nam ốã long 1705
Voilà que Bia Phu s'en alla (un jour) chercher du bois de

uñ đốk oèi miñ nu hăp tở hnam Koplak
feu et le singe resta tout seul à la maison. Pendant que

Bia Phu oèi hrul ốã long uñ đốk
Bia Phu était absente à la recherche du bois de feu, le singe

yốk bro todăm hnam mã hăp
prit l'un des bro (guitare) des jeunes gens de la maison où il

~~oèi ei~~ hăp reh ngòi thoi âu Pung ding
~~etait~~, il en joua pour se distraire comme ceci : Pung ding

suong tở rong đong đot
suong tở rong đong đot (petit air joué sur la guitare), puis il

sống iñ hốt mĩm tãng
chanté) donne moi du tabac (de quoi bourrer) une pipe, (de quoi

tongăng dẻl e oh adruh Bia
faire) une chique (qui me viendront) de toi, ma petite Bia

Phu Ngòi ngòi đốk bri oèi reh
Phu. Balançant la tête le singe était en train de jouer pour

ngòi bro ah topởng hnam phỏ kỏ
se distraire du bro dans les combles de la maison quand voilà

Bia Phu wih đởng ốã long uñ Bia Phu khan
que Bia Phu revint de chercher du bois de feu. Bia Phu se dit

yỏn tở Bu kah reh bro trỏm hnam ñỏn ei De
: qui donc joue du bro dans notre maison ! Les

todăm hnam ñỏn pỏgẻ âu bỏk tở
jeunes gens de chez nous, ce matin, sont tous allés aux

mir dĩ lah
champs

I
Bia Phu pỏdang kung khủ
Bia Phu remit l'échallier en place (les encoches en dessus), toc

kỏ kung roih roah
fit l'échallier (butant sur l'avancée) et clic clac (on enten-

dit le bruit des pas rapides de la princesse sur le plancher), le

đốk kỏdrẻt hỏlẻi tẻlủh man bro
singe frémit (à ce bruit) et, bondit et remit sur le bro

mă lưong ^{ah} a la place où il était auparavant, puis roulé en boule 1706

le petit bonhomme feignit d'être couché en train de dormir.

Bia tők dồng teh hloi ẵ
La princesse monta (du sol (dans la maison) puis se mit à

ep nẵg rim lẵm hẵm bỡh dei bu
fouiller dans chaque chambre pour voir s'il y avait quelqu'un

mẵ oẻi trỡm hẵm kẵnhẵp mẵ dei reh bro
qui se trouvait dans la maison et qui avait joué du bro

rogei pẵgẵ thoẻi noh Rỡ kỡ de toẵm
aussi habilement que ça. - Quel est celui des jeunes

ych reh bro rogei dẵg noh (se dit-elle)
gens qui joue du bro aussi habilement que ça (se dit-elle).

Bia Phu toẵeng lom đon Khu mẵ
Bia Phu réfléchit : Je me demande si ce ne serait pas

dỗk noh bẵi reh bro ^{noh hei}
ce singe qui aurait joué de ce bro tout ^{l'heure}

Hẵm jỡ e reh bro ẵu hei
- Serait ce toi qui as joué de ce bro tout à l'heure,

dỗk bri Ngẻi ngẻi dỗk bri toẵreh kol Bia Phu
singe ? Non non (fit le singe en agitant la tête. Bia Phu

khan Yom yỏ dỗk bri e tol kỡ iẵ
dit : Comment se fait il, singe, que tu me répondes

pang kol e gỏh dỡng e kẵu ẵng poma kikiỏ
avec ta tête, cela tu le peux, mais tu ne veux pas dire quoi

pang bor ẵu e oa kỡ iẵ pẵg bỡc bor e
que ce soit avec ta bouche pour que j'entende un peu ta voix.

Miẵ nar dỡng Bia Phu popỏm nam ẵỏ cher long
Un autre jour Bia Phu feignit d'aller chercher du bois de

ẵn dỡng Bia Phu yỏk ẵnh dỡng ẵng
feu une fois encore, Bia Phu prit de la glu de dỡng et en

bah pojẵp toẵng hẵm kẵnhẵp kỡn hẵp khan
enduisit partout les faux entrails de leur maison puis elle dit :

O dỗk bri e oẻi hẵm nẵg yu kỡ
Eh! singe reste à la maison, fais attention de peur que des

ier tỗk sa bẵ sa phe bỡn trỡm
poulets viennent manger notre paddy notre riz dans la

hnam hâu Ngul dök tol 1707
maison n'est ce pas ! - Oui ,répondit le singe (d'une

Bia Phu ei popom bök yoh u
inclinaison de tête). Notre Bia Phu feignit donc de partir

krak kơ sung dah kơ
, d'un geste preste elle prit sa hachette et aussi sa hotte

reo pogong hăp tah sung hăp
reo ornée de bandes multicolores ,elle y mit sa hachette

jur bök yoh totih
descendit et s'en alla au bruit du cliquetis de ses brace-

truh tơ jih jang tồ
lets jusqu'à la barrière du village à quelque distance de là,

hăp gồ ah ei đũa bích Dök ei khan
elle y attendit quelque temps . Notre singe se dit

miñ nu hăp Dăng ei de hrul bính iñ yök
: Maintenant les voilà partis , je vais prendre

bro de noh iñ reh ngòi
leur bro que voici, j 'en jouerai encore pour me distraire

dong kah oèi hel kio ei
et voilà , pourquoi resterais-je à m'ennuyer ici ! Le

Dök hek pồ hăp jing bongai quang
singe se déchira la(peau) et devint un bel homme

klah klang ăng jăp kơ hnam đrông
éblouissant, diffusant par toute la maison une lueur dorée !

Hăp yök bro dưng phiang toplông oèi
Il prit une grosse guitare et d'un bond sauta s'installer

ah topong hnam dong kieng
dans les combles de la maison une fois encore, le pan de son

kôpen hăp tonglaih bloh kơ bôlôh jrah
pagne pendait à travers un trou du plancher de la

hnam Hăp reh bro Pung dîng suong tơ rong dong dot
maison . Il joua du bro : Pung dîng suong tơ rong dong dot

sông iñ hốt miñ tâng
donne moi du tabac (de quoi bourrer) une pipe, (de quoi faire) une

tonggăng dôi o oh ađruh Bia Phu
chique (qui me viendront) de toi, ma petite Bia Phu

K

Bia Phu wih dồng jih jang hăp ốp năng
Bia Phu revint de la barrière elle regarda en se cachant

păng tòm todròng hăp duh bôn 1708
et écouta tout ce qui se passait, elle vit aussi que le

Kienx
pheng kôpen hoăng hloh kơ polôn Bia Phu
pan d'un pagne tombait à travers un trou (du plancher). Bia Phu

yôk kieng kôpen ei hăp ồ pāl lē
saisit le pan de ce pagne, elle l'attacha en l'entortillant

rokul hnam mả kojăp jăt Bia Phu khan kodih
à une solive de la maison très solidement. Bia Phu se dit

Thoi âu lah dohia Iñ ngih. kơ
Voilà donc ce qui s'est passé ! Je pensais qu'il s'agissait d'un

dôk topă khin dah todăm
vrai singe et, en fait, c'est un jeune homme de je ne

dêh dồng yơ
sais quel pays qui est certainement merveilleusement

pral quang pơgră thoi âu koh Hư
beau comme ça oh ! oui ! Elle était ~~très~~ émue,

en volant
klũng dũng johngâm huế
(son cœur battait) toc toc, elle est toute troublée,

tồ pley tsuh
(elle se sentit) attirée au sol, comme une calèche (qui va tomber)

ruh tồ pley tồ
, elle tomba comme une courge (c.à.d. elle ne ~~tenait~~ plus debout).

Bia Phu pơdang kung khũ
Bia Phu ~~pơdang~~ l'échelier en place (les encoches en dessus), toc

kơ kung re Giông potom
fit l'échelier (butant sur l'avancée). Giông se disposa

oa kotah dồng topơng hnam oa toluh yôk
à sauter des combles, il voulait se précipiter et reprendre

sơp tonglă oa hơp pơm dôk
sa dépouille pour s'en vêtir et ~~se~~ métamorphoser en singe

thoi dêl dồng ồ
comme avant une fois encore, mais il s'empêtra, *tiêu huyệt* ~~revenu par le~~

dégager, *comme par la* kieng kôpen Bia Phu dêl ồ *pokong* ah
pan de son pagne que Bia Phu avait attaché ~~et fixé~~ à une

rokul hnam Bia Phu toluh tồ *(pou le l'en)* poh
solive de la maison. Bia Phu monta précipitamment, ouvrit

mang măt trôn hnam hloh khan O ñong todăm
la porte rentra dans la maison en (disant: Oh! mon aîné, jeune

tư ơ e dồng yơ mả i tők
étranger, d' où es tu, (toi) qui es monté dans notre

hnam nòn thoi âu
maison comme ça ?

L

Giông tol Ah oh et tout iñ âu bĩ sũk
Giông répondit : Ah! soeurette, moi que voici je n'en pouvais

plus de ce que mon ventre (criait) famine, aussi aussi ai-je

đã tők ger, en v. klẽ ton corps hnam yem yoh parai, teo
tenté de monter pour y voler dans votre maison et voilà

oh Bia Phu khan O' nong todam tomoi e
soeurette. Bia Phu dit : Oh! mon ainé jeune étranger, quand tu es

tők to hnam nòn je âu hei (que tu e) hãm
monté dans notre maison que voici tout à l'heure, t'es tu

bõh trõ dõk bri iñ dei bõk toyo dĩ Giông
aperçu que mon singe était parti je ne sais où ? Giông

tol Iñ bĩ dei bõh õh pas mon dõk bri e ei case le
répondit : Je n'ai pas vu du tout ton singe dont tu

parles. Il n'y a que moi seul qui sois à la maison depuis

ce matin, depuis que tu as dit que tu allais chercher du

long uñ hei Bia Phu khan Thâu lui e tõi qui
bois de feu tout à l'heure. Bia Phu dit : Aurais tu assommé

(et) tué mon singe ? Giông répondit : Je ne te le cacherai pas

soeurette, c'est moi que voici que tu as pris pour ton

singe depuis ces derniers temps. La princesse dit : Tu me

plaç kơ iñ dek yem yơ tã dõk bri mả goh jing
mens et voilà tout, comment un singe qui pourrait devenir
(il y aurait il)

bongai boih
un être humain !

M

Giông khan Ah oh kuã lui jãt yoh
Giông dit : Ah! soeurette, tu es vraiment incrédule !

Gò Rong iñ yök Jetsöp iñh se ko iñ bat hrop 11710
:Attends que je prenne ma dépouille et que je la revête pour te

2) tobôh kô e Giông yök tsöp y pō hăp Giông hrop thoi
montrer Giông prit sa dépouille (Giông) la mit comme

dêl tokul Giông jing Ah oh dök bri
il l'avait déjà fait, et tout gris il se métamorphosa en singe

thoi dêl topă Bia Phu khan Kiăk hă ñong
comme auparavant exactement. Bia Phu dit : Diable ! mon aîné qui

todăm tomoi khin dah iñ akâu e yök y bar hlak
jeune étranger, en vérité ton corps qu'est à double paroi, tes

klak e khar bar talong rôlah Bia Ph ñong Dông Ah
boyaux sont en double épaisseur, mon aîné ! dit : Ces

tohia iñ iñ dăn ngih ngai dông
derniers temps toujours je m'imaginai (que tu n'étais) qu'

bă pogi dök bri lêng dek Phu yô Apiñ ñong ñong
un simple singe et voilà tout ! Je demande à mon aîné de

me le pardonner ñong n'est ce pas, mon aîné. La princesse le

lung ca iñ pokra Giông kuă tu
flattait voulant s'excuser, mais Giông ne voulut pas le lui

loh wong rô kô Jolung Bia ñong pohnong
permettre, c'était ce la princesse qui, le faisant exprès, l'

Ngut krao broch tola ch pō Giông
avait taquiné, certainement pas ! c'était lui même Giông qui

pohnong pom kodih dök
exprès, s'était métamorphosé en singe !
Bia Phu dit : quel diable d'homme es tu donc mon aîné

N Klaih kô neh Bia Phu pōng sik tōh ier
Après cela Bia Phu prépara de l'alcool, assomma un poulet, ils

et Ah ngoi long dōnko manhăp poma iñ buan tih
burent et s'amuserent tous deux, parlant de choses importantes

yě poma âu e pang tō manhăp et ier
ou non, traitant de ceci ou de cela, ils burent jusqu'à être

4) oa giam soai boih dak Bia apiñ Ah ñong todăm
presque ivres de l'alcool. La princesse demanda : Ah ! mon aîné jeune

tomoi dăng iñ bĩ măh kôdō kô e yoh
étranger comment ne serais je pas tout honteuse devant toi

ñong iñ oa jet năng muh oa kơ bat 1711
mon aîné, je vais te demander ton nom pour te reconnaître,

2)

jet năng măt oa kơ lele yoh ñong todăm tomoi
te demander ton nom pour le savoir, mon aîné jeune étranger

akâu ñong bu Giông khan Ah oh
quel est le nom de mon aîné ? Giông dit : Ah! sœur (ce

polei hă
sont les habitants du village (où l'on se trouve) ~~assurément~~ qui
khan hadroi iñ yôk yak tomoi
disent leur nom d'abord, je ne suis qu' étranger sans

khan đổng rông Bia Phu toi Ah
importance, je dirai mon nom ensuite. Bia Phu répondit : Ah! mon

ñong iñ âu đổng mễ totă đổng
aîné, moi que voici ~~film~~ ce que ma mère ordonne, de ce que mon

bă pogui ji Bia Phu yoh ñong bơ
père ~~dénonna~~, je suis la Princesse Phu, ~~mon aîné~~, quant à
e bu Giông toi Ôn kic kơ e
toi, qui es tu ? Giông répondit : Pourquoi te le cacher

oh iñ âu ji Giông đổng tu
sœur, moi que voici je suis Giông de la source du

krong wong Jolong kopông jong
fleuve sinueux des Jolong d'en amont au pied de la montagne

Ngut ti yoh oh
Ngut tout là haut, ma petite sœur.

Bia Phu khan Kiăk hatâu e lah ñong
Bia Phu dit : quel diable d'homme es tu donc mon aîné

Giông hloi cōbu bôc Giông pang ti
Giông en donnant une ~~chape~~ ^{légère} ~~poignée~~ ^{tourade} ~~à~~ ^{avec} la main,
tữr Ah ñong đổng tsô đổng kī iñ buan
bom. Ah! mon aîné depuis bien longtemps j' ai fait des vœux

moih bôh e pang ier
tant je désirais te voir tout en (sacrifiant) des poulets

āk pang dak sik dĩ ier
noirs et de l'alcool, oui tout ça, des poulets (j'en ai

miñ todrung dĩ hoh
sacrifié) un (plein) cageot oui tout ça, j'ai vidé de ses

ñung miñ hatong bĩ bôn mỗ
(petits) cochons une (pleine) auge et je n' avait pas vu ta

tsōi e tsōi Tsōi nāi krac sōgāu 1712
tantôt cependant. Autrefois (je n'eus que de la) malchance

yōng drāu jōm boih Yom yō
(mais) aujourd'hui j'ai eu de la chance. Comment, mon

ñong Giông ñiñ poma donuh pang e mǎ gōh
ainé Giông ferai-je la conversation avec toi pour pouvoir m'

srāp. Bia Phu podapp hāp pang e mǎ
en rassasier, comment me concerterais-je avec toi pour nous

gal tsōi hāngiāu kōñ bōn Ơ ñong e nē
mettre d'accord en ce moment et plus tard ? Oh ! mon aîné ne

jō kō iñ hāu iñ bōngai jodu ku wuk
m'en veuilles pas ! Je suis une personne bête, idiote

dāng bǐ kōdō yoh ñong Tong e mǎh
(je suis comme) éhontée vraiment mon aîné ! Si tu daignes

5)

hruh hrāi kō iñ iñ koh tonglang
t'amouracher de moi, je couperai la conduite d'eau, je te

plang kōdihong akāu pō iñ yoh ñong bok moih
vouerai mon corps, mon aîné, dans mon désir d'

pom pō lōi gōh uñan yao gō hāp lōi
être (à toi) ce que le feu est à la marmite, (dans mon désir)

porō ñong gō uñ om kō dek bōn hāp ñong Giông
d'être l'ornement de ton ménage et c'est tout, mon aîné. Giông

tol ngōi Trō kōdroh kio si oh Truh tong
répondit : quelle faute commettrais-tu, soeurlette, si

e mǎ oa oāi ier kō iñ Giông jur pang
tu veux, somme toute, épouser (non, ce n'est pas une

de tod Bre et ngōi kōhōm kōhōm truh
faute). Ils burent en flirtant sans arrêt jusqu'à ce que le

Bok trōi Roh wihah dōng mir bok Roh krac
Seigneur Roh revienne des champs. Le Seigneur Roh appela son

Bok Roh tōk tōi mǎng mōk h h mūt h hloi
Le Seigneur Roh monta par la petite porte et il rentra directe-

trōm lām dek Giông khan Ơ Bia Phu bōk
ment dans sa chambre et voilà. Giông dit : Eh ! Bia Phu, vas y,

nam krac bōi bǎ e leǎ
vas appeler un peu ton père pour qu'il sorte (de sa chambre)

et ngōi kōdroh dēl dak khai
et vienne boire pour se distraire le marc de notre salive

ba ầu Bia Phu nam nam krao rông bả hắp 1713
à nous deux ici. Bia Phu alla donc appeler son père

yoh O bả ih leố yoh et toi ngôi kơ kodroh
: Oh! papa sortez pour boire en vous amusant du marc

pang ñi ñong Giông Bok Roh popom bĩ
avec moi et mon aîné Giông .Le Seigneur Roh feignit de ne pas

kotông Bia Phu khan hắp leố dek
entendre ce que Bia Phu avait dit , il sortit sans plus et

truh tơ hanglao hắp bôn Giông
arrivé dans la salle de réception il vit Giông (feignit de ne

pas le connaître) et dit : Oh! petit jeune homme, je te salue

hayâu kơ e đăm e nam đong yơ
bien, je te fais cet honneur, mon petit, d' où viens

đĩ sau Bia Phu toi bor bả hắp
tu donc, mon petit ? Bia Phu répondit à ce que disait son père

Ñong Giông hỏ bả Bok Roh ei
: C'est mon aîné Giông eh! oui papa ! Notre Seigneur Roh (était

hỏk pả lele gơ khan yao Hắp lele
heureux on ne saurait dire combien ! Il savait (bien) qu'

kơ Giông gồ oẻi kơ kon hắp Kanhắp
ultérieurement Giông épouserait son enfant .Vous ils

et ngôi kodroh ei yoh Truh
burent en se distrayant cet alcool (dilué) .À 1'

ier ỏ Giông jur tep pang
heure à laquelle les coqs chantent Giông descendit dormir avec

de todam tơ rông
les jeunes gens (du village) à la maison commune.

Toi todam ngah pơ Bok Roh krao
À 1'aube , au commencement du matin le Seigneur Roh appela ses

bre mả Tang pang Gap athai bre hắp
deux vieux engagés Tang et Gap , il leur ordonna d'

nam apiñ nằng Giông hằm rỏ oa oẻi
aller demander pour le savoir à Giông si il voulait épouser

Bia Phu
Bia Phu.

Bee mā Tang Gap tōk nam tō rōng 1714
Les deux vieux Tang et Gap montèrent à la maison commune,

manhăp|apiñ Giông yoh Giông Bretol kơ manhăp
ils interrogèrent Giông. Giông leur répondit :

Iñ ji oa topă tong kon mon yem mả hruh hrăi kơ
Moi je veux bien si votre nièce m'aime un peu

iñ Bre mā Tang Gap wih tō des hnam khan kơ Bia
Les vieux Tang et Gap revinrent à la maison dire à Bia

Phu O. Aprés mả ađruh Bia Phu tōt à bẻ e apah
Phu: Oh! notre nièce chérie, jeune Bia Phu, que nous paies tu

ñi yă kio ñi tōt épousé ontrông kơ
à nous qui avons fait les démarches (voulues) pour

e sang dei tōt épousé on tua (d'autres bẻ ông enboih au
que tu aies (un mari qui sera notre) gendre ?

Pao ốleng geng gong khă rả đả ốuang Bia Phu tōt de nẻ và et de
Pao ốleng geng gong khă rả đả ốuang! Bia Phu eût un rire frais

yoh Klaih kơ nẻ Bok Roh athai mả
et joyeux. Aprés cela le Seigneur Roh ordonna au vieux

Tang tōk tōh hager rōng
Tang de monter frapper le tam tam à la maison commune pour

krao podi tōm yoh Aprés moh
convocner absolument tous les enfants, les adultes et les

kră oẻi podi tōt hnam nẻ kơ bu
vieillards à rester tous à la maison, que personne ne s'

hrul tō yơ yơ gỏ tẻ et sik
absente (ne parte) nulle part, qu'on attende de boire l'alcool

Bia Phu pơkong pang Giông Mu de hayoh
quand Bia Phu allait se marier avec Giông. Les enfants et

todăm nam puh yỏk kỏpỏ
les jeunes gens partirent pourchasser et capturer des buffles et

romo Bok Roh min ốun
des boeufs du Seigneur Roh (qui étaient) dans un coude du

krong ñeng wih tō hnam De koh kỏpỏ
fleuve et les ramenèrent à la maison. On tua des buffles, des

romo ñung ier roduk rodak De
boeufs, des cochons, des poulets à grand fracas. On les fit

buh dảng kơ uñ muh de de
rôtir, on aurait dit le feu d'un abatis, on fit

đồch sem đáng kơ tồh 1715
des hachis de viande, on aurait dit qu'on broyait du

kodrâu krâu krong dek de pống
kodrâu pour stupéfier les poissons du fleuve et voilà, on fit

sik đống dak
de l'alcool et ceux qui portaient (les tubes d') eau (pour le

dáng kolap jur
faire étaient nombreux) comme des termites descendant sur terre

băi Klaih kơ noh hñăp de yũng et yoh
en vol. Après cela vivement ils se mirent à boire

sik dĩ pống đống
quand l'alcool fut épuisé on en fabriqua encore, quand les m

tobăng dĩ koh đống De et
mets furent épuisés on tua (d'autres bêtes) encore. On festoya

thoi noh kotek miñ khey Et
comme ça pendant un mois. Quand ils eurent fini de boire et de

song sa klaih boih đeng đống lăm
manger ils édifièrent les cloisons de la chambre

tobăk kang hră
(des futurs époux), suspendirent l'arbalète au complet

kang hia rodđ Klaih kơ noh
le rouet et ses montants au complet. Après cela (les

bơ mir bē long boih
deux époux) firent un champ de paddy dans de bonnes conditions.

Blok gah de jăp teh de ođi
Soudain, revenons en aux gens par toute la terre qui constamment

yunrent au vill kla homu romem tohngam roh
avaient peur du tigre à la queue huit fois annelée

kieng ođi đă rôp sa kon
en train de chercher à capturer et à dévorer des êtres

bongai pang hăng ier de de pă
humains leurs cochons et leurs poulets, ils ne

lele pom yom yơ mả kla ei goh
savaient pas comment faire pour que ce tigre

lôc dĩ jăp đodua bal pom năng
mourut, dans tous les pays on essaya de fabriquer des

71) horõng pang man⁷⁾ bet kơ hăp ồ 1716
des lancettes en fer pour le transpercer la garni mais

duh bĩ lồc mõi Rob de soleng
il n' en mourut pas du tout & les gens étaient accablés et

tồc kơ don Blok de kotõng kơ Giông mã
à bout d' idées. Soudain ils entendirent parler de Giông qui

oẽi kơ kon Bok Reh yoh hădruh Bia Phu de
était marié à une fille du Seigneur Reh, la jeune Bia Phu, ils

u ăng kơ hăp khĩn kuan
entendirent répéter qu'il était audacieux comme un grand chef

dan nuĩh hloh kơ tòm kơ bongai
et qu'il avait le coeur mieux placé que quiconque

jăp teh Kona tòm kơ pung toring
toute la terre. Aussi tous les clans de tous les groupes

torang de akõn dihbal dăm nu mã tonul
se réunirent ils, tous les chefs des

tonul de pơdap dihbal oa nam ol apiñ
chefs se mirent ils d'accord pour venir supplier

Giông dõng kanhăp kanhăp gồ apah
Giông de venir à leur secours, ils le rétribueraient en lui

ăn tomam dõm yơ dõm yơ
donnant des marchandises en n'importe quelle quantité, c'était

duh buh Kona tòm nu mã tonul ji
sans importance! Voilà pourquoi tous les chefs qui étaient

koyõh kơ topoh robâu todrau tomăn
plus de sept mille (et qui couvraient) six plaines

nam tơ polei Bok Reh
vinrent au village du Seigneur Reh.

S Bot de tomoi truh tơ polei Bok Reh
Quand ces étrangers arrivèrent au village du Seigneur Reh ils

bongai kodrâm golung golang thoi noh
étaient nombreux, formant une mêlée confuse comme ça

Bok Reh bõh lờh hăp kodâu ồroh
le Seigneur Reh qui vit ça, hélas! s'enfuit ayant la coli

jăp jăp kơ mum hnam kanhăp hăp
que de partout dans tous les coins de leur maison, il

yu kơ de nam blah 1717
craignait que ces gens là ne viennent faire la guerre aux

kanhăp Giông khan kơ Bok Roh Ih pom kio
siens. Giông dit au Seigneur Roh : que faites vous ,

mih Bok Roh tol Nă ih bĩ bôh
Monsieur? Le Seigneur Roh répondit : Ne voyez vous donc pas

de tomoi lolăng tơ tồ yoh O' mih ih
des étrangers en très grand nombre là bas ! Oh! Monsieur,

ně tam yu thoi noh thêu de oa
n' ayez donc pas d'avance peur comme ça , peut être veulent

hapong kơ ih dek tong dei
ils vous rendre visite se et voilà tout , s'il survient un

todrông sar gat hătt tih kikio
grave incident , quelque chose de très inquiétant ,

măk kơ iñ tokoh dống ih
laissez moi le soin de me battre pour vous secourir .

Klaih kơ noh Yă Ruñ akan Bok Roh ăă jrô
Après cela Madame Ruñ épouse du Seigneur Roh se mit à arroser

ñao ik dôi Bok Roh ăroh
et à laver les excréments que le Seigneur Roh avait faits, ayant

De tomoi măt truh tồ ăăm
la colique. Les étrangers ayant pénétré sur la placette du village

hnam Bok Roh boih monah tők trôm hnam
maison du Seigneur Roh, , Les uns montèrent à la maison,

monah oôi tơ ăăm kôlih kơ hnam pă
les autres demeurèrent sur la placette car la maison n'

lũn kơ bongai kodrâm jăt
était pas assez vaste pour (contenir cette) foule

T De poma yoh de lung de ol apiñ Giông
Ils parlèrent donc, ils cajolèrent et supplièrent Giông, qui

athai manat athai tokoh dống kanhăp
devait avoir pitié, pour qu'il se batte afin de les sauver

de khan O' ñong monah khan O'
.Ils dirent : Oh! mon aîné ! (tandis que) d'autres disaient : Oh!

8) met tồ khan O'
mon oncle (frère de mon père), d'autres (encore) disaient : Oh!
mă tồ khan O' nô
mon oncle (frères de ma mère), là bas on disait : Oh mon beau frère

bě ih tokoh đồng bic ñôn 1718
allons! battez vous un peu pour nous sauver

ñôn âu pã kě hong Giông tol
nous que voici nous n'avons aucun courage .Giông répondit :

Yem tokoh pang bu mã
Avec qui vous êtes vous donc battu (vainement) qué il

yem athli đồng De tol Ah ñôn pã
vous faut (demander du) secours ? Ils répondirent : Ah! nous ne

ôn yao kơ ih ñôn yu topã yoh
vous le cacherons pas ! Nous avons peur vraiment ! Il

Ji Bok kla homu romām tohngam
s'agit du Seigneur le tigre à la queue huit fois

roh kieng pō hăp tih tō kông kon
annelée lui même, grand comme une petite montagne

topã dân đã rôp sa
vraiment, qui continuellement cherche à capturer et à dévorer les

kon bongai pang ñung ier ñôn dĩ oa
hommes, et aussi des basses cours, nous tous allons être

goh boih Kona ñôn yu topã yoh
privés de tout .Aussi avons nous vraiment peur

Tôn ñôn uh kơ dei bu mã Hăi
(Parmi) nous tous il n' en est aucun qui ait le courage

koh hăp Bruă
d'aller l'attaquer au sabre. Un sourire se dessina sur les

Giông yôp Giông tođeng lom don dek Ei ji
lèvres de Giông .Giông se dit : Ça c'est le

kla iñ rôp hao tsō noh boih hă
tigre que j' ai capturé et chevauché autrefois mais

Giông tođeng lom don dek hăp uh
oui! (Mais) Giông avait réfléchi et voilà tout, il n'

9) kơ dei khan pang bor ôh
avait absolument rien dit (avec sa bouche)

8) Giông khan O de bok de mih de mã met bẽ tong iñ
Giông dit : Messieurs, dites moi, si je

koh dei topã kla mã ei yem đồng
sabre et en finis vraiment avec ce tigre vous répondrez

apah iñ dôm yơ De tol Hagâmkkơ e
me payer combien ? Ils répondirent : Il en sera comme tu

oa dek yoh Giông tól Iñ oa kơ 1719
veux et voilà tout !Giông répondit : Je veux que

rim nu yem pom tonul noh rim nu
chacun de vous qui est un chef ici , (que) chacun (dis-je)(me

miñ hrieng homruk rim nu miñ hrieng homruk
donne) cent jeux (de gongs) ,et

tôm kơ yem De khan
(cela pour) tous (les chefs) d'entre vous .Ils dirent : C'est d'

Duh buh dek Giông kio de yoh truh to
accord , sans plus. Giông les suivit donc jusque dans leur

đeh mã ei boih Giông khan Toyơ kla yem mã
pays .Giông dit : Où est le tigre dont vous

8) yu hăp oei toyơ De tól O'
avez peur , où se tient il : Ils répondirent : Oh

mih o mã hăp ji nao rôp
Monsieur aujourd'hui il vient juste d'attrapper et de

sa topch koi bongai pang bar to kơpô de polei
dévorer sept personnes et deux buffles au village

mã konăm kơ ñon âu Dăng ei hăp oei to komrăng
en aval de nous ici.Pour l'instant il est dans la grande forêt

ah jong kông mã tồ Giông athai de nam
au pied de la montagne là bas. Giông leur ordonna de venir

tobôh kơ hăp đổng uh kơ dei bu mã khĩn
le lui montrer mais il n' y en eût pas qui eût le

kio tobôh kơ hăp hăp
courage de le suivre pour lui montrer (ce tigre),il y

bôk kodih miñ nu dek
alla tout seul deht simplement.

V Giông truh to hanih kla mã oei ei hăp
Giông arriva à l'endroit où se tenait ce tigre , il

jrâm topă kla bôh Giông kla
le rencontra vraiment par hasard , le tigre voyant Giông

potom oa kodâu yu kơ Giông Giông popơ
commença par vouloir s'enfuir par peur de Giông.Giông le poursui-

đổng âu hloi rôp hao kodu kla
vit puis le captura,monta sur la croupe du tigre,le

ñeng wih to hnam hloi tobôh kơ tồ kơ bongai
ramena à la maison et le montra à tous les gens .

Giông khan O' bôl hăm jo ala ma... 1720
Giông dit : Ohé vous tous est ce bien ce tigre ci què

yem yu dohia De tol Ji
vous craignâz jusqu'à présent ? On répondit : C'est bien ce

kla mǎ âu boih Ji kla mǎ âu
tigre là ! D'autres dirent : C'est bien ce tigre

hǎ Giông khan Yem ca kơ iñ ồ hadah
oui alors ! Giông dit : Voulez vous que je l'attache, ou bien

yem ca kơ iñ pơ yom yơ dĩ de
que voulez vous que j' en fasse ? Tous les gens de

toduǎ toduing tol O' mih o mǎ ih
tous les pays répondirent : Oh! Monsieur, oh! Monsieur,

mēm manat bĩ kơ ñon Ih tōh pơlồ ǎn
ayez un peu pitié de nous ! A Assommez le, faites ça

kơ ñon ñon yu jǎt kơna ñon mǎ
pour nous .Nous avons très peur et et c'est pourquoi nous

krao ih wch ih dōng ñon
sommes allés vous appeler, vous appeler pour nous sauver.

X Giông koh pơlồ kla ei boih tōm kon bongai
Giông ayant assommé ce tigre là, tous les hommes

lĩng hok lĩng sỗ boih de bonê
furent à jamais hantés, à jamais gais, ils se montrèrent

kơ Giông bĩ lele gch khan dǎng yơ De
reconnaissants envers Giông on ne saurait dire comment .Ils

koh kơpồ rơmo ñung ier ồkang
tuèrent des buffles, des boeufs, des cochons, des poulets, abéparbēn

sik et bonê kơ Giông duh hloi
rent de l'alcool, festoyèrent en remerciement à Giông et aussi le

apah tomam rokuk rokak lolǎng
payèrent en lui donnant des marchandises en masse, en énorme

lolǎng tic thoi bơ pơma gogol hei
en accord avec ce qu'ils avaient dit peu auparavant.

Klaih et sa long boih dei bar
Après qu'ils eurent bien bu et bien mangé il y eut deux

hrieng bongai hoǎng pơdũ ǎn
cents hommes s'entr'aidant transportèrent et livrèrent les

tomam Giông wih tō hnam pō
 marchandises à Giông en revenant à la maison de Giông lui même
 Giông Dáng ei Giông podrōng hloi loi kō bu bu
 .Ainsi Giông s'enrichit-il progressivement plus que quiconque
 jâp teh hōnuk hōnua boih
 par toute la terre et fut pleinement heureux .

Notes du Texte T 2.

- 1 §C) Le mot de en fin de phrase indique que ces bananes et ces cannes à sucre appartiennent à des inconnus, et non qu'elles sont sans propriétaire.

V. Annexe V, chapitres I indétermination, et chapitre III.

- 2 §N) Il est de règle phep que lorsque deux personnes, ne se connaissant pas, se rencontrent chez l'une d'elles, celle chez qui la rencontre a lieu se présente la première.

V. Annexe IV, chapitre IV, § E c .

A/s du mot muh māt , v. Textes T 6 D note 11, Texte U 2 I note 4.

- 3 §N) Voilà le nom complet du héros jolong Giông qui dans plusieurs autres hamon donnera son nom en l'abrégeant plus ou moins la plupart du temps.

V. Annexe II, § H, article Giông.

- 4 §O) Bia Phu, bien souvent, a fait vœu de sacrifier une bête de valeur si elle rencontrait Giông. Et à chaque fois qu'elle renouvelait son vœu elle montrait aux Génies sa bonne foi en sacrifiant par avance une bête sans grande valeur, un poulet noir ier āk (à la chair noire) sacrifié couramment de nos jours à Yang Sōri), voire même de tout petits cochons, ce qui montre à quel point elle ~~tient~~ ^{veut} à être exaucée.

V. Annexe IV, chapitre III, § E c .

5 §O) Quand un village change d'emplacement on met hors d'usage la conduite d'eau dont on fracasse les tubes de bambou au coupe coupe. Fréquemment, dans des Textes, une fille qui déclare son amour affirme qu'elle coupera la conduite d'eau. Elle veut dire (et cela est d'ailleurs vrai) qu'elle rompra toutes relations avec les siens, si cela est nécessaire, en allant habiter dans le pays de son mari. En somme, elle coupe les ponts.

V. Texte X 4 M note 5

V. Annexe IV, chapitre I, § D a, in fine; chapitre VI, § A c .

V. Annexe V, chapitre II.

6 §Q) Roh ordonne à ses gens de ne pas s'absenter pour assister au mariage de sa fille bien sûr ... mais aussi pour participer à la préparation de cette fête.

V. Annexe IV, chapitre III, § G, chapitre VI, § C e .

7 §R) Les lancettes de fer n'existent pas. Il y a cependant une lancette de fer(?) très spéciale, utilisée contre les éléphants par les Alakong et dont il est traité dans le Dictionnaire Bahnar Français III^e partie, chapitre XVIII, § B ; planche XCI, fig. 4 .

Cette lancette connue des Nagas n'a été retrouvée semble t'il que par nous, chez les Bahnar Alakong !

8 §U) Les mots mih, met, mā, ñô ne signifient la plupart du temps, en Bahnar, que : Monsieur. C'est une simple expression de politesse, graduée suivant l'âge et la situation sociale de ceux qui, ici, s'adressent à Giông.

V. Texte T 3 U note 13.

V. Annexe IV, chapitre IV, § E a 1^o.

V. Annexe IV
chap XVIII § B 63

9 §T) Cette expression khan pang bor, s'oppose à točeng lom don.

Elle est intéressante du point de vue linguistique et précise bien la différence qu'il y a en français entre :dire, et : se dire (à soi-même).

V. Annexe V, chapitre III.

T3

3) ①



A

Hamon Giông pom pō kone kodut
Légende de Giông qui se métamorphosa en mulot

(Communiqué par la femme Thao de Pôlei Groi).

Giông nam rē bēt : kō pam vous kōng hāp to dak Phō
Giông allait placer ses nasses en cuivre en rivière .Voilà

miñ nar ei Bia Phu kona Bok Roh moiñ nam
que ce jour là Bia Phu fille du Seigneur Roh désira aller

yau sēt big to dak jāmā ei
pêcher à l'épuisette dans cette rivière là (dont nous venons de

hāp apiñ mē bā hāp o mē o bā iñ
parler), elle demanda à ses parents : Oh! maman, oh! papa, je

oēi trōn hnam līng lāng iñ pā sūk
demeure à la maison continuellement, je ne puis plus le suppor-

boih iñ apiñ manmih to ăn loh kō iñ
ter, je vous demande de me donner la permission

nam yau grāng dak ngōi to dak to tō
d'aller pêcher à l'épuisette pour m'amuser dans la rivière là bas

oa kō rongop bōk bīc duh sō pang bōi
pour me rafraichir un peu et aussi pour m'égayer avec toutes

to oēi to hnam līng lāng lap
(mes amies), rester à la maison tout le temps, c'est fastidieux

topā duh to hel to jāt yau Mē bā hāp khan Bōk
vraiment, et très triste . Ses parents lui dirent : Vas

hā mō adruh tobō ñi mē e bī eng
y donc ma chérie, en fait nous deux te mère et moi ne pouvons

ka kō e jāt kuā loh kō e
nous passer de toi qui, et nous ne voulons pas te permettre

leō to tō yu kō tō sa
de sortir au soleil, de peur que la chaleur ne t'épuise; nous

yu kō gia pot kona
craignons que (les pointes du) chaume ne t'égratignant, voilà pour-

ñi kuā loh e
quoi nous ne voulons pas te permettre (dit il avec tendresse) de

2)

leōi dōng hnam²⁾ duh yu kơ 1724
sortir de la maison, et nous avons peur aussi des

3)

hayāt dōng kōng Hadrōng³⁾ dōng
ennemis venant des montagnes, et des Hadrōng venant par voie

dak neh druh
d'eau oh! oui, ma fille!

B

Bia Phu tol Mă mih bĩ ăn iñ (3u)
Bia Phu répondit : Même si vous ne le permettiez pas, j'irai

duh khōm b bōk yâu ngōi
cependant, il le faut, à la pêche à l'épuisette pour m'amuser

tō sēt biō iñ bĩ sūk jāt oēi trōm
tant soit peu, je n'en puis plus de retter toujours dans

hnam ei gohūl jāt mē Bre Mē bā hāp
cette maison, on y étouffe / maman! Ses parents lui

khan Bōk oa e bōk dah wih hâu
dirent : Vas y donc à ton désir, vas y et reviens vite

mō hadruh Bia Phu tol Ō Krak
ma fille chérie ! Bia Phu répondit : Oui. D'un geste pres

yōk grāng dah kơ dīng tung hāp
elle prit son panier à pêche et aussi son tube à poissons

bōk yoh totih
, et la voilà partie au bruit de ses bracelets cliquetants.

Truh tō dak tō hāp jur yâu yoh
Arrivée à la rivière là bas, elle descendit donc pêcher,

yâu ah tō ah tō yâu ah tō ah tō truh ah
elle pêcha de ci, de là, elle pêcha ici et là, arriva au

4)

ponāt⁴⁾ pam kōng Giông ei hāp bōh
barrage de la nasse de cuivre de notre Giông, et elle vit

kơ ka tro hřt mĩ
que les poissons qui y étaient pris s'y serraient les uns contre

kona hāp moiñ jāt Hāp točeng lom
les autres, aussi en eût elle très envie. Elle réfléchit

don Lōh Pam de bu kah Pam
: Oh! À qui donc est cette nasse? Cette nasse

pang kōng yā au noh rō kơ pam
en cuivre oh oui! je pense que c'est une nasse apparte-

de todam kãm de kuan yoh 1725
nant à des jeunes gens qui doivent être de grands chefs

thoi âu nâu dah kơ mã trồ ka long
d'autant qu'on y a pris les beaux poissons que

âu dĩ mã trồ mã yoch iñ
voici . Que j'aie raison, que j'aie tort, (qu'importe), je vais

bol bot yók
tenter de glisser ma main (dans cette nasse, et d'y) prendre (du)

nâng yoh Bia Phu ei bot yoh
poisson) pour voir . Notre Bia Phu y glissa donc la main

plor rôp dei yoh ka ei
et voyez : elle y avait bien pris ces poissons là, (mais quand

háp oa dui toleč ka to agah, kroh
elle voulut faire sortir ces poissons , voilà que son

hamaih
bras s'était pris (aux pointes flexibles du) goulot de cette

pam kông ei tohlăk hloi ah ei
nasse de cuivre , sa main s'y coïncida de plus en plus (à

yoh bĩ goh poh toleč
chaque mouvement) , elle ne put ouvrir (la nasse) et en sortir la

ti háp yao Konguñ
main de quelque façon que ce soit. Triste et la tête basse, elle

oèi oai ah ei yoh
resta là (ne pouvant) vraiment (faire autrement. Elle hoqueta

Sir kuk kuk sir kuk kuk ñim dek boih ñep
hi heu heu hi heu heu , ne fit que pleurer , et quand

truh mâng boih Bia Phu rai ñim kơ yu
la nuit tomba Bia Phu pleura plus encore de peur.

C
Blók gah bre Bok pang Yā Ruñ
Soudain voilà que le Seigneur Roh et Madame Ruñ(y

khan Tơy mỗ dung ba âu Sang
songeant) dirent: Où est notre fille chérie ? Il fait déjà

mâng dăng ei boih khan tam bôh wih
nuit maintenant dirait-on, et on ne la voit pas encore rentrer

Ils 1. Ờang ờĩrent (inquiets) nâng thềng thềng
Ils l'attendirent (inquiets) prêtant l'oreille, grand silence, rien.

Thoi' âu boih hã Iñ kuã loh 1726
- Et voilà ! Je ne voulais pas lui permettre de

bők nar ei trư yu kơ thoi' âu boih hã
sortir aujourd'hui, craignant qu'il en soit ainsi oh!oui

Bok Roh ñim pha Yã Ruñ
(Disant cela) le Seigneur Roh pleura de son côté, Madame Ruñ

ñim pha de hnam tonõ kanhăp duh
pleura du sien, les gens de leur maisonnée ceux aussi se

hoăng ñim dĩ tojrông Bok
joignirent à eux pour pleurer tous à grand bruit. Le Seigneur

Roh boluk jăt pôm ñim dek Tong hăp
Roh très bêtement ne faisait que pleurer. S'il

phai de hnam tonõ hăp nam ăă năng
avait envoyé ses gens pour faire des recherches

to dak to tồ tobõ duh bõh yoh
à la rivière là bas ils auraient bien vu (Dia Phu),

âu kanhăp dĩ dei ăă năng yă
(mais)voilà qu'ils ne firent pas la moindre recherche

lele pôm ñim dek boluk găt Truh pogê
et ne surent que pleurer fort bêtement. Au matin

kanhăp pôm bosat bõ rôp kôpô
(suivant) ils firent un catafalque, capturèrent des buffles

romo koh momông potui
et des boeufs qu'ils abattirent en offrande, ils mirent sur

haben khân ao
la tombe(simulée) des jupes, des couvertures, des corsages, un

hiă pctă tòm todrông mã dël hăp
rouet, un moulin à broyer du coton, tout ce dont elle(Bia

bơ tsõ Klaih kơ noh et
Phu) s'était servi autrefois. Après cela ils burent et

sa roklok Blők gah Giông ei
mangèrent au son des gongs ! Venons en vite à notre Giông :

phač kơ ngah todăh pogê hăp lele boih kơ
à l'aube naissante, au petit jour, il savait que

Bia Phu tohlăk pam kông hăp Hăp khan Oih
Bia Phu s'était prise dans sa nasse en cuivre. Il dit :Oh !

Iñ năng pam iñ kah Hăp pôm
oh! Je vais aller visiter ma nasse. Il se métamorphosa

pō hăp kone kodut jōl kojōl bōk 1727
 en mulot ,et en trottinant le voilà parti

yoh potom oa truh hanih pam mǎ hăp
 ,il allait arriver à l'endroit où était la nasse qu'il

bēt hăp bōh ko ăng đrōng ah bonōt
 avait disposée quand il vit une lueur dorée sur son barrage ,

hăp hăp nam truh ah ei bōh ko srip srip
 , il vint ~~juste~~ et vit ,ses larmes coulant goutte

Bia Phu oēi nīm
 à goutte, Bia Phu en train de pleurer.

D Hăp khan Ih oēi pom kic ah âu mamai
 Il dit :qu'êtes vous en train de faire ici, mon aînée :

Bia Phu tol Ah Iñ pǎ ƠN ko ih iñ
 Bia Phu répondit : Ah! Je ne vous le cacherai pas, j' ai

bōh ko pam ih trō ka lo jāt
 vu que votre nasse / a attrapé des poissons en quantité
 avait

iñ oa klē yōk yoh pō iñ khan
 , je vais en prendre subitiquement me suis je dit ;

toḃǎ iñ bot rôp
 en fait j'ai glissé (la main dans la nasse) pour prendre ces

ka noh iñ oa dui toleč ti iñ pǎ goh
 poissons, , j'ai voulu retirer ma main et ne l'ai pas pu

yao tohlāk ko hamaih
 car elle était prise (aux pointes flexibles de la) porte de

pau ih oa toleč thoi noh bĩ
 votre nasse , j'ai voulu la sortir comme ça et ne l'ai pas

goh oa toleč thoi nai duh bĩ goh
 pu , j'ai voulu la sortir comme cela et je ne l'ai pas pu

pǎ sūk ko
 non plus, je n'ai pas pu supporter d'être piquée par (les pointes

hamaih pam bet tohlot dĩ
 de) l'ouverture de la nasse qui m'écorchaient toute la

ti iñ Kone kodut khan Ih
 main .Le mulot dit : (On peut admettre que) vous n'

kuǎ toh
 avez pas voulu (effectivement) vider (entièrement la nasse de son

mōi klaih ko noh de (volem)
 contenu) non , (car) après (avoir fait) cela les (gens qui

f
 (caru remanié
 nass)

totuh yom yök e gah ka tròng 1728
(volent) Les secouent et prennent les poissons par 1'

8)

krel pam tở Kone kodut
ouverture postérieure de la nasse, de l'autre côté. Le mulot

pop hamaih doi pam iñ kông hăp
ouvrit la porte de sa nasse en cuivre. - Ah! (dit-il) que

kling ărăk hă Hamaih
tu es donc coincée et dure à ouvrir oh! là là! Eh! porte de ma

pam kông e pō iñ tic pop e athai e
nasse en cuivre, c'est moi qui t'ouvre, il faut que tu

ha hamaih e iñ oa toleă kon bongai dōng
ouvres ta porte, je veux dégager (cette) personne de ton

hamaih Bōp hamaih pam kông ha ăn
ouverture. Voilà la porte de la nasse en cuivre qui s'ouvre,

en grand comme une bouche. Crac Bia Phu retira sa main

hăp dōng pam ei yoh Kone kodut khan Bōk wih
de cette nasse. Le mulot dit: Va t'en, retourne

to mē bă bōe oah kōr Bia Phu toł kōne Bĩ ōh
chez tes parents, veux-tu? Bia Phu répondit: Oh! non alors!

iñ oa tic krah ko dik kō e dek
je veux te suivre en tant que ton engagée et voilà tout

yoh dēl iñ bom ăă bō trō pam e
puisque je me suis compromise en touchant à ta nasse

dah kō e pōm phal manat kōne poh ei
d'autant que tu n'as fait qu'avoir pitié de moi, as ouvert pour

ăn dōng hamaih pam noh dĩ Tong e bĩ
me délivrer de l'ouverture de cette nasse. Si tu n'

manat manai kō iñ to uh iñ
avais pas daigné te montrer indulgent envers moi, qu'aurais je
9)

9)

goh pom yom yō iñ kōne kūt bongai drakan
donc pu faire lui, moi qui ne suis qu'une femme

tonōk iñ gō păng kō lōă dek Kōna
je n'avais plus qu'à mourir et c'est tout. Aussi

âu iñ oa tic dik kō e
maintenant, veux-je te suivre en tant que ton engagée et

dek boih
ce sera réglé.

Kone kodut khan Yom yor e goh tio 1729
Le mulot dit : Comment pourrais tu me suivre et

oëi pang iñ iñ kone bri thoi au
demeurer avec moi, je suis un rat des champs comme tu vois,

hnam uh ko dei iñ čă sa
de maison je n' en ai pas, je cherche pour les Manger des

tomong trang tomong
jeunes pousses de roseaux trang, des jeunes pousse de roseaux

todrông gia E oa tio iñ e erih
todrông, des chaumes. Tu veux me suivre, (dis-tu), tu vivras en

sa kio por tobang uh ko dei
mangeant quoi ? du riz et des pousses de bambou je n' en ai

Bia Phu Kham E sa yă kio iñ sa mă
pas! Bia Phu dit : quoi que tu manges, j' en mangerai

ei Kone khan Duh buh hă tong
.Le mulot dit : qu'il en soit donc ainsi puisque c'est

lôi e khôm oa tio thoi ei
toi qui veux absolument me suivre dans ces conditions. Et le

Manhăp bök yoh kôr kôr kôr kone bök
voilà tous deux partis, à petits pas le mulot trottinait

gogol Bia Phu krak ko grang hăp čep
en avant. Bia Phu d'un geste vif prit son épuiette à la

tah ka beñ miñ jrung
main, remplit de poissons une pleine hotte jrung, (la remplit)

dêl ka trô pam kone nahei
des poissons qui s'étaient pris dans la nasse du mulot peu avant

pũ tio kone kodut ei yoh
, la chargea sur son dos et suivit notre mulot, au

totih kone müt to uh
bruit de ses bracelets cliquetant, le mulot rentra en brousse,

hăp müt tio to uh kone müt
elle rentra derrière lui en brousse, le mulot rentra dans des

uh tsar hăp blung tio to uh tsar Gah
buissons, elle fonça et le suivit dans les buissons. En ce qui

kone hăp phi ko čă sa
concerne le mulot il se rassasia en cherchant à manger des

tomong noh tomong nai gah

bourgeons de ceci, des bourgeons de cela, (mais) en ce qui concer-

Bia Phu uh ko dei sa kio kona boduk 1730
Bia Phu n' avait rien à manger, aussi son ventre

hăp pongot gruck gruck Kone kodut khan O Bia
criait il famine gruck gruck. Le mulot dit : Eh! Bia

Phu bôk iñ nem jên e wih to mẽ bă e
Phu, allons, je vais te raccompagner chez tes parents

e tio iñ uh koñ e lăc hrah topă
suis moi, sinon tu vas mourir de faim pour de bon !

F

Bia Phu tol Bĩ ôh iñ khôm
Bia Phu répondit : Certainement pas ! Je m'obstinerai à te

tio e Bia Phu dek yoh mã lăc pang e mã erih
suivre et voilà tout ! que je meure avec toi, que je vive,

duh pang e iñ wih pom kio don
qu'importe, avec toi ! Pourquoi retournerais-je (chez

tong de mẽ bă iñ mêm menat ko iñ
moi), si mes parents avaient eu pitié de moi, ne les

bôh mã bôh kanhăp tio ăă iñ Kolih
aurait on pas vus me chercher ? C'est parce

ko kanhăp bĩ koma mã kanhăp bĩ bôh
qu'ils ne m'aiment pas qu' ils n' ont pas songé à me

ăă Bre Kone kodut ei pang Bia Phu rim mâng
chercher. Notre mulot et Bia Phu chaque nuit se

biê bĩ bĩ to briu komrông biê
couchaient comme ils pouvaient en grande forêt, couchai
ent

bĩ to mir tsar de
veille que veille dans des champs abandonnés, et il en était

lĩng lĩng thoi noh Kone kodut lele ko don
toujours ainsi. Le mulot savait que la mentalité de

Bia Phu long topă kona mrok
Bia Phu était foncièrement bonne, aussi plein de compassion

hăp jing manat topă ko Bia
se sentir une véritable pitié pour Bia

Phu Hăp khan O Bia Phu e oa oei topă pang
Phu. Il dit : Eh! Bia Phu veux tu donc demeurer vraiment avec

iñ yoh Bia Phu tol Ah ñong kone kodut
moi ? Bia Phu répondit : Ah ! mon aîné mulot, c'est

kolih ko iñ oa oèi topă kōna iñ mǎ 1731
parce que je veux demeurer vraiment (avec toi) que j'é

tiō e jojap jâp / tsar thoī àu nâu kolih
te suis ^{rest} par toutes les broussailles comme ça, c'est parce
ko oa kōna mǎ tiō thoī bor poma gogol
que je le veux que je te suis comme je l'ai dit tout à l'

tong uh bu nam tiō thoī àu
heure, sinon qui donc irait te suivant comme ça (pas moi, bien

Kone kodut lele kōjap jāt boih hăp duh lele
sûr)! Le mulot savait ^{parfaitement cela}, il savait

ko Bia Phu pǎ kē kō pongot boih
aussi que Bia Phu n'en pouvait plus de faim. Quelle

Wrok kōne manat
compassion était donc la sienne, combien ce rat avait donc

ko Bia Phu yoh Hăp khen O Bia Phu ba năt
pitié de Bia Phu ! Il dit : Eh! Bia Phu allons donc

năng tsar de mǎ tōt khbē
voir ce champ abandonné là bas ! Tous deux marchèrent

sruah sruah Bia Phu
donc sruah sruah (faisaient les herbes écartées par) Bia Phu qui

blŭng tiō dōng rōng yoh Phō
fonçait derrière le mulot .Par chance voilà

10)
ko hadron hiah de to hanē tsar
qu'il y avait un abri délabré au milieu de ce champ à

dēl hadron de tsō kī
l'abandon, c'était l'abri de ceux qui avaient été là autrefois.

G Kone kodut khan O Bia Phu ba năng e mūt pōdei
Le mulot dit : Eh! Bia Phu allons y rentre te reposer

ah hadron hiah de au mōi hâu Bia Phu
dans cet abri délabré que voici n'est ce pas? Bia Phu

kol kō e hă nōng kone kodut toyo buh
répondit : Comme tu veux mon aîné mulot ici ou

toyo buh Kone kodut nēng Bia Phu mūt
là qu'importe . Le mulot entraîna Bia Phu qui rentra se

pōdei ah ei yoh Kone kodut kōkōr hăp cǎ năng
reposer là .Le mulot trotinant chercha un tesson

gō đodah de¹⁰) jūm đār kơ hadron 1732
 de marmite dans les alentours de cet abri
 de ei phō bōh tōpā gō
 et voilà qu'il ~~throwa~~ *jetait* une marmite dont l'ouvertu
 re
 topuot tokōi gah krel oēi ~~une~~ honil
 était cassée en deux mais dont le fond était ~~encore~~ intact
 long . ~~Cette~~ Nō nonō kōne kodut pīn
 . Cette modeste offrande , le mulot , la serrant sur
 ñeng kơ Bia Phu yoh gō topuot ei
 son coeur, l'apporta à Bia Phu cette marmite cassée .
 Kōne kodut ot uñ krut kret krut
 Le mulot racla vivement pour faire du feu krut kret krut
 kret
krut (faisait le rotin de sciage de l'appareil à feu), un filet de goglōng
 fumée s'éleva , et voilà du feu , il avait obtenu une belle
 uñ khōng long boih Kōne kodut khan O Bia Phu
 flamme . Le mulot dit : Eh! Bia Phu, dans ta
 dak tolōp e hām oēi dak Bia Phu tol
 gourge à eau reste t'il de l'eau ? Bia Phu répondit
 Oēi lơ yoh Kōne kodut khan uk
 Il en reste beaucoup . Le mulot dit : Verse la (dans) ta
 gō a ah e noh hatōk tō uñ noh Bia
 marmite que voici et mets (la marmite) sur ce feu . Bia
 phu khan E oa pai sa ka e àu yoh
 Phu dit : Tu veux faire cuire et manger tes poissons que voici ?
 Kōne kodut tol Bĩ ōh Iñ athai e pai
 Le mulot répondit : Que non pas ! Je te demande de faire cuire de
 dak tō dek Klaih kơ noh gogrōk Bia
 l'eau pour la chauffer et voilà tout . Après cela , glou glou, Bia
 phu uk tō gā ei yoh hatōk hĩ
 Phu versa (l'eau) dans cette marmite , la mit en plein
 tō uñ ei duñ biơ đống ei gō
 sur ce feu , peu après , de la marmite, sortit de la
 yuh blōk boih Kōne kodut khan
 vapeur / l'eau bouillit . Le mulot dit : (L'eau de) ta
 gō e tam blōk dĩ Bia Phu tol
 marmite ne bout elle pas encore? Bia Phu répondit : (De la)

gõ yuh blòk boih Kone khan E 1733
marmite la vapeur fuse, ça bout . Le rat dit :

wor năng
Fais y tourner un bâtonnet pour voir .

H

Bia Phu yòk pənai wor năng
Bia Phu prit un bâtonnet et le remua (dans la marmite) pour voir,
tuól phō ko
ça résista ! et voilà qu'il y eût (dans cette marmite) du beau

bā ngy blane (provenant de) *bā cam* *cam* *Klěp* *Bia Phu kodōp*
paddy *cam* (de choix) ! De la main (effarée), Bia Phu se ferma la

bor hloi točeng lom don Lōh
bouche tout en se disant : Oh là là ! qu'elfût donc ce

Bok au dchia khĩn dah thoi au
personnage autrefois qui, en réalité, est (aujourd'hui) comme ça

lah iñ ngih ko kone bri lěng
, je m'imaginai que c'était un vrai rat des champs

dek bī Thau kon Yang
et voilà tout, oh oui vraiment ! (Or) est ce un enfant de génie

habat kon bongai Por ei tsĩn
ou un être humain très malin ? Ce riz était bien cuit à

boih kone kodut khan Tsō man por noh ah
point, le mulot dit : Sers ce riz sur une

hla prīt ah e noh pai
feuille de bananier qui est près de toi, fais cuire ton

ka e ah jrung noh dong
poisson qui es dans ta hotte jrung en plus (de ce riz),

Bia Phu tsō haluh por ah hla ei
Bia Phu retira (de la marmite) et versa ce riz sur la feuille

yoh krak ko yòk ka pai
, d'un geste vif elle prit le poisson, le fit cuire et lui

duh tsĩn Bia Phu tsō man polong to
aussi fut à point . Bia Phu le disposa soigneusement sur une

ronang hla prīt hloi khan O Nong kone au
grande feuille de bananier et dit : Oh ! mon aîné le rat voici

por tobăng sang tsĩn boih iñ duh sang
un repas qui a été bien cuit, je l'ai aussi

tsö romet long boih kone kodut khan 1734
disposé bien soigneusement .Le mulot dit ;

Song ko e mamai Bia Phu manat ko e
Mange, toi, ~~on ne peut~~ Bia Phu, je te plains toi qui es
pongot pă oa boih bokhong tio iñ sang
affamée on ne peut dire combien de m'avoir suivi depuis
duñ mǎng boih uh ko dei song por yǎ miñ nǎr
bien des jours sans avoir mangé une seule bouchée
hǎ mamai song sa ko e e trung hǎp kone kon
(de riz), tiens, ma sœur, mange ,toi qui (comme tout) être
bongai juat ko song por gǎ an ǎu trǎ
humain ~~à l'habitude de~~ manger du riz , en quoi cela m'intéresse t'
kio ko iñ iñ konn bri brah yom yo gch
il , moi qui suis un animal sauvage , comment pourrais
song por Song mamai song mamai song ko e
je manger du riz : Mange mon aînée, mange mon aînée , mange toi,
mǎ phi nǎ ko sro kone kic bok yoh hǎh ko
et rassasie toi , n' hésite pas !

I

Bia Phu ei song sǎi , et yǎ miñ nu hǎp yoh song
Notre Bia Phu mangea donc toute seule , elle mangea
sa dal phi long boih por
jusqu'à être bien rassasiée .Il resta des mets
tobǎng robek kolung kolang Bia Phu hatop man (dal) por
en masse ,Bia Phu enveloppa et rangea le riz
gah ka hǎp tah trǎm gǎ
(qui restait), quant aux poissons elle les empila dans la marmite
dél hǎp mǎ pai nahei kone khan E
où elle les avait fait cuire peu avant .Le rat dit :
gom mǎ long hǎu mamai tobǎng
Couvre les soigneusement ,mon aînée (tes(restes d'))aliments
noh Bia Phu tol yom yo iñ gch gom
Bia Phu répondit : Comment pourrais je la recouvrir (cette
marmite),mon aîné ,elle n'a pas de rebord cette marmite là
thoi ǎu
Le mulot E bal yǎk hla
dit : Essaie de prendre une feuille

gom năng deh Bia 1735
et d'en recouvrir (la marmite) pour voir, fais vite . Bia

Phu Krak yök hla oa gom
Phu d'un geste preste prit une feuille pour en recouvrir (la

marmite) qu'elle regarda encore et encore, quel bel objet elle

vit là, c'était une marmite toute neuve . Bia Phu la ferma soigneu

sement yoh tah romet trôm jrung hăp Kone
et la rangea dans sa hotte jrung . Le mulot

kodut khar O' mamai Bia Phu e gô ah âu hâu
dit : Eh! mon sinée Bia Phu attends ici n'est ce pas,

iñ oa ăă sa tomōng trang
je m'en vais chercher pour en manger des bourgeons de roseaux

todrōng gia bot tō Bia Phu tol
et du chaume en un endroit là bas. Bia Phu répondit ;

Ō Kokōr kone ei bōk yoh hloh ko
Entendu! Trottinant notre rat s'en alla donc au delà des

jih tsar phō ko jil
limites du champ abandonné , et voilà qu'il rencontra un daim

khan O' jil yom yo bri bot âu
et lui dit : Eh! le daim comment est la forêt en cet endroit ci

hâm toman long hâm tih
est elle (sur un terrain) bien plat est elle (de) haute

Jil tol Lōh Bri mǎ âu dōng
(futaie) . Le daim répondit : Oh là là ! Cette forêt ci, depuis

iñ oēi yě tsō truh k iñ
que j'étais petit autrefois jusqu'à ce que je sois (devenu)

oa giam kră nhrei iñ ăă sa
presque un vieillard aujourd'hui, j' ai essayé de brouter (en

41) tam kě jūm moi h bri
courant) tout autour et n'y suis hélas pas parvenu, cette forêt

mǎ âu la tih jăt duh
c'est de très haute futaie (et aussi) qui s'étale sur un
beau plateau très plat et très beau , c'est ce qu'il

ih
faudrait pour que vous y fassiez un village et voilà yoh .

Kone khan E kodâu dăi năng kơ 1736
Le rat dit : Cours tout autour pour me faire voir

iñ Jil tol Ih apah iñ hăm Kone khan
. Le daim répondit : Vous me payerez hein! Le rat dit

E oa iñ apah e
: Tu veux que je te paie en quelle marchandise :

J
Jil tol Tomam noh iñ kuă tomam
Le daim répondit : Ces choses ci je n'en veux pas, ces choses

naï iñ duh kuă E oa tomam
là je n'en veux pas non plus! - Quelles marchandises

kio mõi iñ oa ei ei E oa kio iñ
~~veux~~ tu donc : - Je veux heu heu - Que veux tu : - Je

oa ih apah iñ miñ blah ao dum dek
veux que vous me payiez un habit rouge et voilà tout ,

iñ oa Kone kodut khan Duh buh hă
c'est ça que je veux. Le mulot dit : C'est entendu ,

bők e dah kodâu năng kơ iñ mõi Jil kodâu
va vite , cours me montrer (ça) . Le daim courut

dăi năng yoh khôm khôm truh
tout autour (de la forêt) pour voir sans arrêt jusqu' à ce

tokuh ah ngir kone kodut ei tõi tokhõl
qu'il arrivât devant notre mulot (et(là) en boule

jil pők tokol lôc mol ah ngir kone
le daim culbuta, tomba sur la tête, évanoui devant notre mulot

kodut ei yoh sonët
Après et le voilà gisant montrant son postérieur! Le

Kone kodut tuih ăn kơ hăp ao tonung
mulot frappa sur de l'écorce de tonung pour

en fabriquer un gilet(rouge) qu'il donna au daim afin qu'il s'

ăn kơ jil ei yoh Kobrê
en habillât . Tout rouge (de son pelage tout

kul kokol jil yung
neuf) le daim se dressa droit sur ses pattes et

tolăng đống lôc mol ych hloi khan
revenant de son évanouissement il dit (émerveillé) :

Lôh ei ei Bri âu boih tih tsă 1737
Oh! ça alors! Cette forêt est haute et très vaste

jăt duh tomăŋ čeng leng
, (elle) est vraie aussi un plateau sans vallonnements, que l'on
glěr Rô kơ ih pom
belle nappe (de verdure). Voilà ce qu'il vous faut pour faire

polei ih topă yoh Dak ih tănğ
votre village vraiment oui! Pour l'eau vous éloignez la

hadrâm ih
conduite destinée à (amener l'eau à) votre fontaine et ce

duh rô mõi Kone khan Hâm topă
sera aussi très beau. Le rat dit: Est ce vrai? Le

Jil tol Topă yoh Klaih kơ noh kone
daim répondit: C'est bien vrai! Après ça le mulot

kodut hakat Thũi tôm kơ long
prononça une incantation: Fasse que tous les arbres

põlẽ rode pồ yem tose dĩ tonai
et les bambous écarterez vous tous (partez) ailleurs

hanh mả âu iĩ oa pom polei iĩ
(car) cet emplacement ci je veux faire mon village

Phê phê phê phê tôm kơ long
Disparaissant rapidement tous les arbres et les bambous

põlẽ rode pồ tose dĩ tonai topă
põlẽ rode pồ se retirèrent tous ailleurs effectivement.

K

Klaih kơ ei kone hakat
Après cela le rat prononça une (autre) incantation: (Qu'

Hobluk kơ rông
elle ait une) belle toiture la maison commune, (qu'elles

bodrông kơ hnam Hấp yỗk ponai
surgissent nombreuses les maisons. Il prit son bâtonnet (qui

wai wor hấp Hấp wor miĩ
sert à) remuer (le riz dans la marmite). Il l'agita une

mang bobon boban kơ kon bongai
(première) fois (et fit surgir) des êtres humains

wor miĩ mang dong
en foule, il l'agita à nouveau (et apparurent) en

kokui kokai ko lu rôih lu kopô romo 1738
masses des éléphants, des buffles, des boeufs, des

ñung ier poiei
cochons, des poulets, des gens (prêts à constituer) des villages

pola kočel kočal Hnam pō hăp hăp
déferlant comme une inondation. Sa propre maison il

hakat pom hnam mã tih
prononça une incantation pour en faire une maison grande et

krup long rô hloh hnam de anai
majestueuse, plus belle que les autres. Il

Hakat hadrâm dak hăp
prononça une incantation pour avoir une fontaine à lui, et

čopro
ruisselant en éventail voilà que de ce point là apparurent

miñ jit podam roh tonglang hadrâm čoh
quinze conduites d'eau, la fontaine était profonde

bong tròng
comme une grande fosse, le chemin (de la fontaine, du village)

čoh klang čomlang čoh kuaih
était fait à la piochette, aplani, balayé, tout était

dodôh rô jăt Klaih ko noh hăp wih nam to Bia
spacieux et merveilleux. Après cela il revint vers Bia

Phu oei miñ nu hăp to uh sar
Phu qui était demeurée seule dans la brousse (les buissons)

noh hei hăp khan
(dont il était question) tout à l'heure (et) il lui dit :

Bě ba čă năng hadron de mã long bio
Allons ! Bia Phu cherchons un abri des champs acceptable

ba oei komop manat ko e tongčēt Manhăp
nous nous y abriterons, cela te préservera du froid. Tous deux :

bők yoh phō ko tròng
marchèrent donc et voilà qu'ils arrivèrent au chemin de la

hadrâm kone nap hakat hei
fontaine que le rat venait de créer par incantation peu avant.

Bia Phu khan Loh tròng de au rô
Bia Phu dit (émervillée) : Oh quel est ce chemin beau

kơ tròng de podrông ốkông 1739
comme un chemin de riches puissants (comme le sont)

de kuan thoi âu. rōheng rōháp pā
des grands chefs comme ça. absolument vide alle n!

Ño ño bu kone kodut toñeng manháp
 Faisant route, le rat des chaumes l'encourageant tandis qu'ils

dek yoh Bia Phu müt trôm hnam yoh 1740
voilà tout . Bia Phu rentra dans la maison , là

că năng rơheng rơhăp pã
parcourut du regard, elle était absolument vide , elle n'

bôh bu bôh kơ kơ
y ~~et~~ personne , (mais elle y) vit tout un alignement de
ge gồ cing ceng tăng dồ lĩng
jarres, de marmites et de gongs , des tabourets tout en
kông yông biể lĩng mah Jrah tăng tăng tă lĩng
cuivre, des lits de repos tout en or , Le plancher était tout

hũ brông brông brêt brat
en argent; tout était bariolé , bariolé de rouge , cela

podrông krup topã
faisait vraiment riche et somptueux .

M

Bia Phu hloh kơ hăp kơ
Bia Phu avait de plus en plus honte et aussi peur

hăp khan Ơ ãnong kơne kơdut e
, elle dit : Oh! mon aîné le mulot (pourquoi) nous as tu

că tởneng ba tởk hnam bu
amenés et (fait) monter dans la maison de (je ne sais) qui

thoi âu bĩ bôh ba pồ de 12) Kơne
comme ça , nous n' en voyons pas les occupants ! Le mulot

kơdut khan E că bu đơng Âu jĩ hnam e
dit : Que cherches tu encore ! Ici c'est ta maison , ,

hnam ba boih e că bu đơng
(c'est) notre maison et c'est tout, que cherches de plus!

Polei âu jĩ lĩng dik e boih
Ce village c'est tout de tous tes serfs et c'est tout, les

rôih kơpồ rơmo ãnũng ier đơm nơh lĩng
éléphants, les buffles, les boeufs, les cochons, les poulets, tout ça ce

tơm e boih Dăng ei e tởnũr
sont tes biens et voilà tout! Maintenant décharge toi (de ta

tuk glôm lể jrung hiah nơh nơh e dah müt tở
[vieille hotte) et jette la , vite rentre dans

lãm ba ti dah că asĩn
notre chambre au levant , vite fais nous cuire à point pour

sa ko ba por tobăng dăng ei 1741
que nous mangions un repas maintenant, j'

pongot boih Totih Bia Phu
ai faim .Au bruit de cliquetis de ses bracelets Bia Phu

mūt to lăm ti yoh hăp ăă năng
rentra donc dans la chambre au levant ,elle la parcourut

năng kroă kraă ko brong hongui
du regard et y remarqua des séries de hottes de vêtements

hlăp hlăp ko ăing ăeng
alignées et aussi une masse de (jeux de) gongs empilés

jum dăr ko lăm năng
les uns sur les autres tout autour de la pièce ,elle remarqua

hakok lăng tăr bang ăonang
des nattes toutes décorées de bandes de couleur, des coffres

lăng kông yông lăng mah Loh
tout en cuivre , des lits de camp tout en or. Oh !(s'écria t'

Bok âu dokia
elle émerveillée) voilà donc ce qu'était ce Seigneur avant (d'

13) thoi âu lah¹³⁾ Hăp khan O
être) comme (il est) maintenant ! Elle dit : Oh mon

nông kông kodut pai pom kio ko po
ainé le mulot pourquoi faire cuire du riz ,il reste

por dël iñ song poge hei oei Kone kodut khan
du riz que j'ai mangé ce matin ! Le mulot dit :

14) Lă gi ko pai duh buh Pă bíc ko nol
Ne fais rien cuire ,cela ne fait rien ! Peu après ça

hic hier de dik dam hăp nam
s'agitant de toutes parts ses serviteurs arrivèrent

jên por tobăng ka
apportant cérémonieusement du riz cuit, des légumes, du poisson

trông
nêt ka nông trông lao bâu phu
nêt ,du poisson nông et des aubergines du Laos sentent bon

thottrui Monah pũ jên dak
oh! quelle odeur exquise ! Les uns apportaient de l'eau, d'

monah pũ hadrôm neng long uñ
autres apportaient des charges de bois du bois de feu .

trông

Kanhăp bôh Bia Phu monah khan Hmač kơ 1742
Ils voyaient Bia Phu et les uns disaient : Salut à

ih Yăng monah Hmač kơ ih duă monah
vous Madame, d'autres : Salut à vous jeune dame, d'autres

Hmač kơ ih Yă hăp hapong
: Salut à vous maîtresse; elle échangea des saluts avec ceux d'
pang kra kanhăp
entre eux qui étaient des vieillards

N

Klaih kơ noh mu de todăm čokăng sik
Après cela tous les jeunes gens préparèrent de l'alcool ,
tung dak dôm mu sang oêi kơ de
puisèrent de l'eau , tous ceux qui étaient déjà mariés

bo kopô romo ñung ier
firent (cuire) des buffles, des boeufs, des porcs et des poulets,
pơm tobăng oa et sa Sik klaih
préparant des plats pour boire et manger. L'alcool étant fait
dang tobăng klaih giông tôm boih , le
et les plats ayant été tous préparés , le

kone kodut khan O Bia Phu bẻ ba nam
mulot dit : Eh! Bia Phu , allons y, allons donc nous
hum mơi bẻ hadroi kơ ba oa pokong âu Totroi
baigner dis ! avant que nous nous marions . L'un derri
manhăp bẻ yoh truh tơ dak krong Bia Phu
ère l'autre ils marchèrent donc jusqu'au fleuve . Bia Phu

hum ah konhêm kone hum ah kopông ti Kone
se baigna en aval , le mulot se baigna en amont . Le mulot

kodut lek hadrok pơ hăp bruch
arracha sa propre dépouille bruch (fit elle en se

tong hương jing Giông boih
déchirant), et, bien proportionné (le mulot) redevint Giông

hăp tohiyu sôp hăp khan
il laissa aller au fil de l'eau sa dépouille en disant :

Iñ tohiyu tsôp iñ âu Tong
Je laisse partir au fil de l'eau ma dépouille que voici. Si

Bia Phu oa kơ iñ topă kona hăp glơi yôk
Bia Phu veut de moi vraiment, alors qu'elle nage et ramène ma

tsōp iñ âu hâu Hấp tonglaih 1743
dépouille que voici .Il se dépouilla (de sa peau qui)

tuāl potuāl hiyu yoh Mlok
gonflée comme une outre descendit donc au fil de l'eau. Tournant

Bia Phu bōh Wai klo iñ glok
brusquement la tête Bia Phu vit ça .Oh! mon mari s'est noyé !

lah Hấp glōi yōk bō nāng
!Elle nagea, alla se saisir (de la dépouille) et s'aper

hiōp
cut en la palpant qu'il s'agissait, toute dégonflée, d'une

tsōp hoh hăp cēp tsōp ei hăp kodâu nam
dépouille vide ; elle la prit , elle courut en allant

to kōpōng bōh kō kōdōng
vers l'amont et (y) vit (un homme) bien proportionné aux

bohreng mreng duan bohieo guang klā klang
beaux yeux fulgurants (tellement) beau éclatant (qu'

àng kō dak rak kō hla Hấp
il) se ~~réflétait~~ sur l'eau et sècheait les feuilles .Elle

khan E âu boih tōh
dit : C'est toi tout à l'heure qui as tué en l'assommant

polôô klo iñ âu Mă e long mǎ e
mon mari ici même. Quoique tu sois bien, quoique tu sois

pral māk kō e iñ duh kuǎ
beau , tu en supporteras la responsabilité, je ne veux

mōi iñ oa kō kone kodut iñ jāt
pas de ça oh! non, je veux mon mulot à moi de tout mon

mǎ hăp kon bri Giông toi Ji
coeur quoique il soit une bête sauvage .Giông répondit : C'est

iñ âu boih kone kodut de dōhia
moi qui étais le mulot (de) tout à l'heure.

Bia Phu kuǎ lui yao Giông bōh kō Bia
Bia Phu n'en voulut rien croire du tout .Giông voyant que Bia

Phu kuǎ lui jāt Giông khan Ân to
Phu ne voulait pas le croire du tout dit : Donne moi

hadrek iñ ah e cēp noh iñ dah
ma dépouille que tu tiens en ce moment , je vais vite

hrop e năng Bia Phu mon ăn yoh Giông
la revêtir, tu verras. Bia Phu la lui tendit donc, Giông

1744

yök hrop hadrok ei yoh kojul jing
la prit, s'en revêtit et le voilà, redevenu,

kone kodut thoi dêl hloi khan O
trottinant, un mulot comme auparavant, puis il dit : Oh!

lĩng e oa thoi âu yoh Lẽ
ma chère Bia Phu veux tu donc comme ça ? - Enlève

dôh lĩng thoi noh mẽ jăt Klaih kơ noh
donc ça, mon chéri, comme ça tu es très laid. Après ça

manhăp wih tơ hnam yoh guang atō
ils revinrent à la maison, aussi beaux, aussi

lỗ hamô hadrôl Truh tơ hnam klaih kơ
grands l'un que l'autre ! Arrivés à la maison après qu'

song sa yũng et boih Pō
ils eurent mangé ils se levèrent pour boire. Chacun

manhăp ẵ pokong kodih pō manhăp
d'entre eux se maria à l'autre (en buvant à

Pokleng mu de dik manhăp
la jarre). Quelle rumeur immense ! tous leurs engagés

đôi bnh hănng hanquoi
étaient ivres chantaient encore et encore des chants

ngôi hêhôn
laudatifs et galants pour s'amuser, on entendait le brouhaha qu'

sổ jăt Klaih et
ils faisaient, qu'ils étaient gais. Après qu'ils eurent bu

pokong boih ẵ pōdei
et se furent mariés ils n'eurent plus qu'à se reposer

podôi đũn dăng lăng lăp Mu de dik dam
interminablement. Leurs engagés et leurs servi-

tođeng kơ mir bā nă
teurs s'occupèrent des champs de paddy et des rizières qu'

potam dek yoh
ils mirent en valeur (en y repiquant les touffes). À

Dũn khêy đong noh Bia Phu akâu jang yoh
plusieurs mois de là Bia Phu fut enceinte, elle

15)

15)

klaih ko ko hayoh anăn măt hăp todăm Tar 1745
accoucha d' un enfant qu' ~~il~~ dénommant le jeune Tar

Monga Lola pung krong kon Giông tu
Monga Lola de la tribu du fleuve fils de Giông de la source du

krong podrông klêng nêng Klaih et et
fleuve l'immense richard . On *Mp5* *apah bîc* *le bwaam* *(m'ent)*

lien d'été oussim) *m* hlôm don todăm Tar Monga boih
insuffla l'intelligence au jeune Tar Monga .

P Blok gah Bia Phu bat ko moih nam
Soudain voilà que Bia Phu se souvint qu' elle désirait aller

hapong de mễ bả hăp boih Bia Phu apiñ Giông
rendre visite à ses parents . Bia Phu demanda à Giông :

Ơ lĩng bễ e nam jênjên bĩc ãi
Eh! ~~mon~~ chéri dis donc viens nous ~~accompagner~~ accompagner un peu le

dăm nam ngôi ya pang de
petit et moi , nous irons nous distraire un peu avec ses

yă Bok hăp tosung oa ko de yă bok hăp
grands parents en aval pour que ses grands parents

bôh yă sâu kanhăp âu Giông nam jên
voient un peu leur petit fils que voici . Giông accompagna

ych bre Bia Phu pang kon kanhăp todăm Tar Monga ei
donc Bia Phu et leur fils ce jeune Tar Monga

(dont il vient d'être parlé) truh jih polei
jusqu'à la limite du village du

Bok Roh Giông khan ko Bia Phu Ơ lĩng e năng de
Seigneur Roh. Giông dit à Bia Phu : Oh! chérie regarde ! les
16)

bok hăp pom bosat bỗ *Kôle* tỗ
grands parents de ton fils t'ont fait un catafalque là bas

lô kanhăp ngih ko e lô
autrefois , ils se sont imaginé que tu étais morte sait on

toyc yơ boih Bia Phu khan Mễ lêng yoh
oui . Bia Phu dit : C'est très méchant oui vrai-

de mễ bả gô
ment de (la part de) mes parents (de m'avoir fait ça) attends!

ĩn nam apah bĩc kanhăp Bia Phu măt
je m'en vais (le leur faire) payer un peu Bia Phu rentra

yoh truh tở jong kung 1746
 donc(dans le village) arriva au pied de l'échallier de la
 hnam mẽ bả hắp tở Giông uh kơ dei mứt
 maison de ses parents là bas .Giông n' était pas rentré

tở ji mĩn nu Bia Phu dek
 (au village) derrière elle, c'est seulement Bia Phu (qui

mứt Bia Phu krao mẽ hắp Ơ mẽ poh
 était) rentrée .Bia Phu appela sa mère : Ohé maman ouvrez

iĩ mảng tohoăng iĩ kung iĩ oa tởk ngôl
 moi la porte, baissez moi l'échallier, je veux monter me distraire

pang ih mẽ Tah rảng kơ e
 avec vous maman! - Je te jette des fleurs (en offrande)

mỏ dưng e sang jing dak
 ma fille chérie (dit sa mère), tu es déjà devenue de la rosée

ngỏp dak ngỏm Hảkrỏh khan Ei
 .Hảkrỏh (soeur aînée de Phu) dit : Ça c'est

jue kơ bở oh Bia Phu yoh E
 comme la voix de ma petite soeur Bia Phu oui vraiment ! -

nẻ rai bở broh kơ iĩ thoi ei
 Ne continue pas à me faire ~~la méchante~~ ^{l'obéissante} comme ça

Hảkrỏh iĩ mả bĩ sủk bat oh
 Hảkrỏh , moi qui n' en puis plus tant j'aimais la plus jeune

kanhắp gồgleng
 d'entre eux (les morts de notre famille) de tout mon coeur.

Bia Phu krao dỏng Ơ mẽ poh kơ iĩ mảng
 Bia Phu appela encore : Oh! maman ouvre moi la porte,veuille;

tohoăng ảsỏng iĩ kung iĩ oa tởk hapong
 me baisser l'échallier , je veux monter vous rendre

visite pang yem Hảkrỏh khan Ei ji bở oh
 visite .Hảkrỏh dit : Ça c'est la voix de ma petite

Bia Phu gồ iĩ nam nảng Hảkrỏh nam
 soeur Bia Phu ,attends , je vais voir .(Ce disant) Hảkrỏh vint

nảng tở jong kung
 jeter un coup d'oeil sur le pied de l'échallier (ce qu'elle y

ji jue kơ Bia Phu tởpả Hloi khan
 vit) ressemblait exactement à Bia Phu .Puis elle dit

bor deh oh in wih boih 1747
d'une voix forte : Oh! ma petite soeur est revenue,

oh oh in oei erih Mě hăp toluh dōng
oh! ma petite soeur est vivante ! Sa mère accourut de
19)

hnam jur čum bō Bia Phu
la maison, descendit (l'échallier) embrasser la joue de Bia Phu

hloi ñeng hăp tōk trôm hnam Hō hō
puis la fit monter dans la maison : Oh ! oh ! ma fille

mō hadruh in bī eng kodih Nōn
chérie je n' en pouvais plus ! Nous en avons

klaih krao e ñap tohiāp e
fini de t'appeler feue (une telle), de t'insulter (en te

kiāk boih mō hadruh khan
traitant comme) un cadavre , ma chérie , on disait

čă lōč hiong rām
que tu étais morte, que tu étais perdue à jamais je ne sais

toy boih bī tō de
où vraiment là bas (bien loin), les gens (dépendant

bă e sang pom kō e bosat bō Koplāh
de) ton père t'ont déjà fait un catafalque . Pendant ce

mă ei Bok Roh oei hrul tō mir De
temps là le Seigneur Roh était (absent) aux champs. Les

polei tōk hapong kō Bia Phu
gens du village montèrent (à la maison) rendre visite à Bia Phu

gogut gogat tō tōk
(on eût dit une rivière coulant) à grands flots, les uns montant

tō jur tō tōk tō jur
les autres descendant, les uns montant les autres descendant .

Tō khan Nōn âu yoč boih
Les uns disaient : Nous autres nous avons commis une faute

oh tō khan Nōn âu yoč
ma petite , d'autres disaient ; Nous autres nous avons commis une

Yăng Nōn dei krao e ñap Nōn
faute Madame , nous t'avons appelée feue (une telle) nous t'

tohiāp e kiāk yoh Yăng
avons insultée toi (en te traitant comme) un cadavre Madame,

oh duč mon Mě Bia
(ou) ma petite, (ou) jeune dame, (ou) ma nièce . La mère de Bia

Phu Khan Pon yom yo lě mỗ hadruh 1748
Phu dit : Comment donc faire, ma fille chérie

ñi bả e sang yoố boih âu
ton père et moi avons commis la faute dont nous
gô bả e wih ñi pokra
parlons, attends que ton père revienne (et) lui et moi réparé-
rons envers toi nous te ferons grande honorable dans les
meilleures conditions qui soient oh! ma fille chérie mỗ hadruh

R Bia Phu tol O mỗ kolin ko mih bả bĩ
Bia Phu répondit : Oh! maman pourquoi donc papa et tois n'
mêa ko iñ dek tong mih
avez vous pas eu pitié de moi et voilà tout; si vous deux
nam ăa iñ to dak tò
étiez venus me chercher à la rivière là bas vous m'auriez
duh bôh iñ khan oa bot
cependant (bien) vue ! Je m'étais dit que je voulais glisser
la main pour prendre subrepticement des poissons dans la nasse
ka pam
la main pour prendre subrepticement des poissons dans la nasse
Dok Kone Kodút iñ hloi tohlăk
du Seigneur le Mulet , je me suis ensuite pris (la main)
ko hamaih ko pam kông hăp hloi yốk
dans la porte de sa nasse en cuivre , ensuite il m'a prise
rong rai iñ hloi pon akan iñ
et s'est occupé de moi puis a fait (de moi sa) femme .Je suis
tohlăk ko hamaih pam miñ mắng miñ puot
restée prise dans la porte de sa nasse un jour et demi ,
iñ oa giam lố gắng ko tongét
j 'étais presque morte ,transie de froid (à en claquer des
boih plăt mắng oai to dak dah
dents) d'être toute la nuit restée dans l'eau, d'autant
ko rắgah pắ goh khan yao
plus que j'étais épuisée de fatigue je ne puis dire (comment) !
Hế hăp piñ E pủ kon bu
Sa mère (lui) demanda : Quel enfant portes tu ma

Drüh Ah mēman kon pō iñ yoh 1749
fille ? Ah! mēman c'est mon propre enfant vraiment,

sâu ih todām Tar Monga kon ñi
votre petit fils le garçon Tar Monga, un enfant de nous deux

Bok Kone kodūt akâu topā
moi et le Seigneur le Kulot dont le nom véritable est

Giông Hổ hổ đām sêu tonō
Giông - Oh! oh! (dit sa mère) j'ai un petit fils, elle s'en

rorim yōk pīn ĩum kodih yoh O
empara, le prit dans ses bras et l'enbraça -- Oh!

mē ông ih ei kon de
maman, votre gendre dont je viens de parler est un être

ĉrih akâu bar hlak klak bar
merveilleux, son corps est à double paroi, ses boyaux à double

tal mē Wai thoi ei yoh iñ
épaisseur maman. - Ouais, il en est donc ainsi, je

ngih ko e oēi ko Kone bri topā dôm
craignais que tu ne fus mariée avec un rat pour véritable en

chair et en os !

Plūt Bok Roh wih dōng mir boih
Soudain apparut le Seigneur Roh qui revenait des champs,

bōh ko koblol ko bōl oēi hrat ko
il vit des masses de gens de chez lui se pressant sur l'

prā hnam Wai hnam
avancée de sa maison. - Quais qu'ont (donc) fait les gens de

ñon pōn kio dĩ noh De toi Kon
chez nous maintenant ! On lui répondit : Votre fille

ih Bia Phu wih boih Lōh Bok Roh
Bia Phu est revenue. - Oh! là là ! Le Seigneur Roh (émer

hōk pā lele gōh khan dāng yō Hāp
veillée) fut heureux on ne saurait pouvoir dire combien. Il se

toluh tōk tō hnam hloī khan Hổ hổ
précipita pour monter à la maison en disant : Oh! oh ! ma

mō adruh bā bat ko e topā bā
fille chérie (voici ton) père qui t'aime vraiment, ton père

20)

20)

ngih kơ e ấ 1ôlôx 1750
qui craignait que tu ne te fusses laissé périr sait on

toyo yơ boih bĩ Yā Ruñ
où ,oh oui vraiment (il en avait peur) ! Yā Ruñ se

toluh ra kơ Bok Roh tòm todròng Bia
précipita pour raconter au Seigneur Roh tout ce que Bia

Phu dei ra kơ hăp hadroi Bok Roh
Phu lui avait narré à elle auparavant .Le Seigneur Roh

totông thoi ei hăp rai hők rai
entendant ça fut de plus en plus heureux de plus en

loi kruih Bok Roh yők
plus au delà de tout, (aussi) d'un geste le Seigneur Roh prit il

miñ homruk cêng lao ñeng leở
un jeu de gongs laotiens ,et l'apportant, sortit (de sa

chambre)(entra)dans la salle de réception et dit à Bia Phu

O mã adruh ñengeăn kơ iñ pĩn
:Eh! ma fille chérie passe moi pour que je le porte

pogia biơ sấu
(pour m'amuser un petit peu)dans mes bras (ce) petit fils (que j'ai

grâce à) e tơ âu Bia Phu nam ăn kơ
toi (passe le moi) ici .Bia Phu alla donner à son

bok hăp pĩn yoch
grand père pour qu'il le porte dans ses bras (son fils)

Bot ei todăm Tar Monga potom
A cette époque le petit Tar Monga(était d'âge à) commencer

goh nă hadrel bok hăp topong
à pouvoir rire ,(or) au moment où son grand père ,tendant

yők pĩn hăp goglă
les bras,le prit et le serra contre lui,(Tar Monga) éclata de

hăp nă pang lêr
rire ,un joli rire frais et cristallin,et il se trémous

lêr kơ ti hăp tobôh tơ cêng lao
sa , de la main il montra les gongs laotiens que son

bok hăp oa ăn kơ hăp boih
grand père avait déjà l'intention de lui donner

hă cồng hăp hlâu tobôh gogol
mais il les désigna du doigt avant (que son grand père les

T Klaih kơ noh Bok Roh hlong hloi yǒng ǎn kơ
 Après cela le Seigneur Roh sans plus attendre tendit à
 sâu hăp yoh cêng ei pang khan Âu
 son petit fils ces gongs là en disant : Voici , mon
 sâu dăm tonǒ bok pĩn
 petit fils que ton grand père qui te berce dans ses
 21) e ǎn pogia kơ e miñ homruk cêng
 91) bras te donne pour faire joujou un jeu de gongs
 lao athai e dah hadruk tih iñ tĩ bluh
 laotiens ,il faut que vite tu deviennes grand, que tu fonces
 truh todăm wéi năng năi
 pour atteindre à l'adolescence et que tu prennes soin des
 22) ti bok e yǒng ǎn kơ e
 mains de ton grand père (de ces mains qu'il t'a tendues
 dêl hăp pĩn e bot e oèi
 (de ces mains) avec lesquelles il te porta quand tu étais
 yě tso Glă glă Tar Monga nă
 encore tout petit autrefois . Glă glă , Tar Monga se mit à rire
 yoh Wôi sâu de cǎrih ji cǎrih
 23) .- Oh ! Quel petit fils merveilleux , il est merveilleux
 topă Thoi mǎ hăp sang lele boih Anăi
 24) vraiment ! Qu'est ce qu' il sait déjà ! Tiens
 sâu quang anăi sâu iñ pral
 (mon) beau petit , tiens mon joli petit fils !
 Toyơ bǎ e kuǎ nam ngôi
 Où est il ton père qui n'a pas voulu venir se distraire
 pang ñi yǎ tơ âu Thêng thêng
 25) avec nous un petit peu ici : Silence, (le petit) ne dit rien
 Hăp tam goh poma mǎ hăp tol
 .Il ne pouvait pas encore parler , sa mère répondit à
 tâng Bǎ hăp toyơ dǎng ei
 sa place : Son père est je ne sais où , en ce moment
 hăp oèi cǎ sa tomong trang
 il est en train de chercher à manger des bourgeons de roseaux
 todrông gia tơ bri tở dǎng ei
 , (et des pointes de) chaume en forêt là bas maintenant

Bok Roh khan Yoč
Le Seigneur Roh dit : Quelle faute ai-je commise, (moi ton)

bă mỗ hadruh
père, ma fille chérie (pour que tu sois ainsi punie)!

16) Nĩ mễ e dei khan e ñak
Ta mère et moi avons dit que tu étais une morte, t'avons

tohiap e kiăk Dăng ei ñĩ
insultée (en te traitant comme) un cadavre. Maintenant ta

mễ e oa pokra mĩng măn
mère et moi allons réparer envers toi, te faire amende hono

e yoh mỗ hadruh mả iñ bĩ eng
rable oh! oui ma fille chérie pour que je ne m'en

kodih Toyo ông
veuille plus . Oũ (est il celui qui est mon) gendre

e dăng ei mỗ hadruh
(par son mariage avec) toi, maintenant, ma fille chérie

U Bia Phu tol Ông ih oèi gô
Bia Phu répondit : Votre gendre est en train d'attendre à la

jih jang tồ O Hăkrôh Bia Jit Bia Sin
lisière (du village) là bas .- Eh! Hăkrôh, Bia Jit, Bia Sin,

23) Bia Mỗn Bia Bar bỗk yem nam ăăao yỗk ñô mả yem
Bia Mỗn, Bia Bar allez, allez chercher votre beau frère

24) ñeng di mỗt ngôĩ to
amenez ce personnage pour qu'il rentre s'amuser dans notre

hnam bon to âu yom yom mả oèi to jih jang
maison ici, comment (se fait il) qu'il attende en lisière

to ei O bễ bon
(du village) là bas . - Ohé allons y! (dirent ses filles),

23) nam krao ñô mả bon Bia Phu khan Yem bĩ
allons inviter notre beau frère ! Bia Phu : Vous ne

lele ôh gô pô iñ nam
sauriez pas du tout (le reconnaître), attendez qu'il aille moi

krao yỗk kodih Totih
même l'inviter . Au bruit du cliquetis de ses bracelets

Bia Phu bỗk yoh nam truh to jih jang tồ
Bia Phu y alla donc, arrivée à la barrière (du village) à

Bia Phu krao O ling toyo
quelque distance de là Bia Phu appela : Eh! mon chéri où

16)

e âu Krao kio ling Bia Phu De
es tu ? - Que m'appelles tu Bia Phu chérie ? - Les
16)
bok yā hāp athai e mūt ngōi
grands parents (de notre fils) te prient de rentrer te distrai
tō hnam tō tō Kokōr nam
re à la maison là bas. Trottinant (Giông qui est un mulot) vint
yoh Bia Phu bōk hadroi kone kodūt tō dōng
donc ,Bia Phu marchant en tête , le mulot suivant par
rōng truh kō hnam tōk trôm hnam
derrière jusqu'à la maison ,monta dans la maison .Tous des
chérie Bia Phu parce que je l'ai insultée en lui

Hñong māt de hoāng koloh
points lumineux,les yeux de tous tombèrent (sur eux) tout grands
nāng kone kodūt ei De pohāc dihbāl
ouverts ,examinant ce mulot .Ils chuchottèrent entre eux

Lōh ōrih topā lē yem nāng
: Oh là là voilà qui est merveilleux vraiment , regardez

jong hāp hmūck dreng tobong
ses pattes elles sont d'un beau jaune lustré (et) son museau

hāp duh dreng long dĩ akāu hāp tokul
aussi est d'un beau jaune ,son corps gris est

bēk long rōcāp bōr poma dĩ bĩ
bien grassouillet ,il s'exprime fort bien et sans

kodām kodō yao rō kō bongai todām
affectation aucune ,ne serait il pas un jeune homme qui

kām de kuan dek yoh
appartiendrait à une famille de grands chefs et voilà tout .

V

Bok Roh hmač kō ông hāp Hō hō ông
Le Seigneur Roh salua son gendre : Oh! Oh! mon gendre je

hmač manat kō ih ông Hamoh hamol
vous salue bien mon gendre .- Je désirais beaucoup vous

25)

māng nei cā tōk
voir(répondit le mulot),cette fois ci je voulais monter vous

hapong hnam bok yom Bok Roh
rendre visite dans la maison de vos pères .Le Seigneur Roh

bĩ dei pao kio kolih ko hăp sang kotōng 1754
ne s'étonna aucunement car il avait déjà entendu

tôm todròng akan hăp ra dêl
tout ce que sa femme lui avait raconté d'après ce

Bia Phu sang pora ko hăp gogol hei
que Bia Phu lui avait rapporté à elle quelques moments auparavant

boih Bok Roh khan Nar âu boih ông
vant .Le Seigneur Roh dit : Aujourd'hui mon gendre

ĩn oa pokra mĩng măn
je vais faire réparation, faire amende honorable à ma fille

mô hadruh ĩn Bia Phu dêl ĩn ẵ tohiap
chérie Bia Phu parce que je l'ai insultée en lui

ẵ pom bosat bỗ ko hăp tsỗ Kone kodũt khan
dressant un catafalque autrefois . Le mulot dit

Hagâm ko pō ih Bok gah ĩn ĩn lele
: Ce sera comme vous (voudrez) Monsieur ,quant à moi je sais

tođròng yă kio Hlỗp ko
une petite chose . Au bruit mat des coups dont on

ẵnũng rođũng
assommait des cochons et au bruit des coups de lance ou de

ko kopô romo yoh ẵkẵng
sabre portés aux buffles et aux boeufs on prépara de l'

sik et pokra mĩng măn Bia Phu
alcool à boire en manière de réparation faite à Bia Phu

long rỗ boih O' de kon de mon
faite en bonne et due forme . Ohé! les fils, les neveux,

de hayoh kon oh polei bỗ
les enfants , les fils et les petits frères du village , dites

yem oẽi to hnam tou mả dĩ
restez (ici) à la maison (n'allez pas aux champs) vous tous

rĩ mả tôm nar âu boih ĩn oa et pơkơng
venez tous , aujourd'hui je vais en festoyant donner

ẵn Bia Phu oẽi ko ông kone kodũt 25)
Bia Phu en mariage à mon gendre le mulot .

Hohou de polei oèi
Hou!hou! à grands cris joyeux les gens du village restèrent

tôm dĩ to hnam yoh Bě de hayoh yem nam puh
tous à la maison . - Allons les enfants menez

yők kopô romô đống cùn krong tồ
et capturez les buffles, les boeufs du coude du fleuve là bas

Hñăp bők yoh puh wih
Vivement ils y partirent et ramenèrent en les poussant

to hnam gogut gogăt
(devant eux) à la maison, nombreux comme le flot qui s'écoule

koh buh pòm tobăng
(les bêtes) qu'ils tuèrent et rôtirent, en firent des mets .

Mu de todăm cökăng sik
Tous les jeunes gens préparèrent de l'alcool, s'affairèrent à

tung dak hñơ
porter (sur leurs épaules les grands tubes d') eau, quelle

hñon dăng lě
activité (montraient ces jeunes porteurs), ils semblaient (ce

kolap jur băl Ơ bẻ
faisant) des termites en vol qui s'abattaient . - Eh! allons

dak klaih dīk
y, l'eau a atteint au niveau (voulu dans les jarres à alcool), l'

sik klaih hiêng tobăng klaih giông boih âu
alcool est fabriqué, les mets sont faits mainte

yũng et bẻ Bia Phu khan Ơ lĩng
nant, levons nous et buvons donc! Bia Phu : Oh! chéri

gogol kơ oa yũng et bẻ ba nam
avant que nous nous levions pour boire, dis, allons donc

hum mơi Manhăp bők yoh
nous baigner d'abord. Tous deux (Bia Phu et Giông) partirent

truh tở dak tồ hum
arrivés à la rivière à quelque distance de là, ils se baignèrent

ñao rao hapeč polong
et se lavèrent, se frottant et se grattant pour se faire beaux

yoh Giông lek pō hăp boih
.Giông s'arracha (la peau), (et le voilà) jeune

deng dơng tong hương
homme à la démarche balancée, bien proportionné, (portant) un

giông

26

tosi tǎng kǒng
grand peigne de cuivre , un panache de plumes

jolong

1756

bǒi jrol lik gik lǒi gōi Manhăp wih
de faisan qui oscillait d'avant en arrière. Ils revin

dǒng đak yoh Pǎ goh khan dǎng yơ măt
rent de la rivière . On ne peut dire combien les yeux

de kon bongai koloh nǎng Giông
des gens s'ouvrirent tout grands pour regarder Giông .

Bia Phu hăp nao pũ mễ miñ konon vivait dans pũ
Quant à Bia Phu elle venait d'être mère *elle* qui avait eu

kon miñ nu guang rai loi
un enfant , elle en était encore bien plus belle que une

Bok Roh hǒk bre kon
(qu'avant)! Le Seigneur Roh était heureux (et fier) de

ông hăp pǎ lele goh khan
sa fille et de son gendre on ne saurait pouvoir dire (à

quel point).

Y Klaih ko noh hñăp podăp yŭng
Après cela , vivement, ils s'assemblèrent et se mirent à
et yoh pǒkleng pǒklăp hañông hanguc
boire , poussant de grands cris , chantant des chants galants

root Klaih ko et ne pokong
qui sonnaient agréablement . Après qu'ils eurent bu et furent

long boih ăsong
mariés dans les formes , le Seigneur Roh donna en partage

27)
ko Bia Phu hongui hongăm dram mona
à Bia Phu des vêtements , des jarres et des marchandises

kopô romo ñung ier
ses, des buffles, des boeufs, des cochons et des poulets par

hrông robau
centaines et par milliers. (En les faisant circuler, semblables à

de) *giant giant* puh wih ñeng to
de) grands flots on mena (ces bêtes) et on les ramena au

poiei Giông ti Giông rai podrông klêng ñeng
village de Giông en amont. Giông s'enrichit immensément, ils

song sa honuk honua jonap
eurent (beaucoup) à manger, connurent le bien être et let *la* ci

jonap tap tor
félicité en tous temps.

Notes du Texte T 3.

- 1 Titre) Le kone kodūt, litt. rat des pousses de chaume, analogue au kone kodōng, mais un peu plus grand, semble être un mulot vivant dans les champs.
- 2§A) Forme spéciale du verbe leč. La reduplication leč lōr implique une idée de cajolerie.
V. Annexe V, chapitre III.
- 3§A) Les ennemis venant de la montagne sont les Sedang. Les Hadrông, aussi nommés Hagu, sont des métis de Bahnar et de Jărai vivant au Sud Est de Kontum, nettement hostiles aux Bahnar Jolong.
V. Annexe IV, chapitre II, § Eb, chapitre V, § B.
- 4§B) Ponāt = bonōt, radical bōt. Barrage fait à travers une rivière dans lequel on pratique des ouvertures où le poisson descendant au courant est contraint de s'engager. Il entre dès lors dans des nasses pam, disposées au droit des ouvertures du barrage, en écartant les lamelles très flexibles des portes hamaih. (V. infra note 8).
V. Annexe IV, chapitre XIII, chapitre XIII, § E a 7°
V. Dictionnaire Bahnar Français, III ème partie, chapitre XIX, § C J, planche CVIII.
- 5§C) Le bosat bō est un catafalque analogue à la maison du tombeau hnam bosat que l'on érige au cimetière en remplacement de la tombe (et de ses accessoires) de celui dont on n'a pu retrouver la dépouille. Cela se fait au cours d'une cérémonie assez brève.
V. Annexe IV, chapitre VIII, § C e.

fermeture de tombeau on bothi. Quand on immole des bêtes (de bien moindre valeur, d'ailleurs) aux petites cérémonies mensuelles que la famille célèbre entre l'enterrement et la fermeture du tombeau on momông. C'est aussi le nom que l'on donne aux offrandes (peu importantes) faites à un bosat bô, comme c'est ici le cas.

V. Annexe IV, chapitre VIII, § C g, § D.

V. Annexe V, chapitre III.

79C) ~~V. Annexe V, chapitre III, § E~~ mettre en service, signifie ici : (objets etc.)

le mot bô du hacher, même en service
qui ont servi. Le mot potui, potig signifie qu'on dispose sur une tombe, ou sur un catafalque bosat bô, des objets personnels du défunt qui ont servi et dont on le " fait suivre ". En fait on met souvent des objets hors d'usage, voire des objets factices, de peur qu'ils soient volés par des étrangers de passage.

V. Annexe IV, chapitre VIII, § C g.

V. Annexe V, chapitre III.

89D) À l'opposé de l'ouverture hamaih, dont il a été parlé supra en note 4, par où rentre le poisson dans les nasses pam en forçant sur les lamelles très souples qui les garnissent, il existe une autre ouverture normalement obturée par une plaque de vannerie tenue par une ligature. C'est par là que l'on vide la nasse de son contenu quand on la remonte.

V. Annexe IV, chapitre XIII, § E a 7°.

99D) Bia Phu se rend parfaitement compte du grave délit yoč tih qu'elle a commis en tentant de voler du poisson dans une nasse et de la punition qu'elle mérite. Ce vol, dont la gravité n'est cependant pas comparable à celle du vol de paddy, se dit toh pam de, litt. retire (de l'eau) les nasses d'autrui.

V. Annexe IV, chapitre IV, § H e ; chapitre XIII, § E d.

1088) Le mot de employé par deux fois marque une indétermination 1759
totale. On ne connaît les propriétaires ni de l'abri, ni de la marmite, et cela n'a aucune importance. *Mais le propriétaire existe.*

V. Annexe V, chapitres I et III.

11§I) Le mulot recherche un emplacement favorable rongor pour y installer un village (v. Annexe IV, chapitre I, § D a), c.à.d. sis en un site où l'on pourra faire des champs de montagne mir kông productifs (v. Annexe IV, chapitre III, § B b). La forêt, ici, est tellement grande ~~que le daim~~ que le daim qui veut en faire le tour en en longeant la lisière n'y parvient jamais. Cette description de la belle forêt se *relève d'un des hémis*

12§M) ~~Les expressions dans le texte~~ indiquent une indétermination *Les expressions dans le texte* tout comme de dont il a été parlé supra en note 10. Quoique la maison semble vide, il faut que le mulot rassure Bia Phu pour qu'elle y pénètre. Il est en effet interdit de pénétrer dans une maison habitée dont tous les occupants sont absents, et Bia Phu qui a déjà commis un premier délit n'a guère envie d'en commettre un second.
V. Annexe IV, chapitre I, § E b .

13§M) À ce moment là Bia Phu se rend compte qu'elle n'a pas affaire à un mulot capable de faire des tours de passe passe plus ou moins extraordinaires čörih čörai, mais bien à un héros Yā métamorphosé. Tout au plus s'en doutait elle un peu depuis les incidents narrés au § H supra. Eh bien! Ce qui est remarquable, et très drôle, c'est que Bia Phu, vraie fille bahnar, veut économiser sur le riz!

V. Annexe IV, chapitre III, § K b; chapitre IX, § B b 1° .

14§N) V. Texte P 16 F note 7.

15§O) Potam signifie repiquer le paddy et ne se dit donc que de la culture en rizière nā. Mais ici le mot prend un sens en même temps

V. Annexe IV, chapitre XII, § B a.

V. Annexe V, chapitre III.

16§PU) L'emploi du pronom háp rapporte les parentés à Tar Monga, ce qui est un procédé fréquent en bahnar.

Par ailleurs, le récit, t dit de bok, en parlant des grands parents qui ont érigé le bosat bō. Mais la phrase signifie aussi bien : les hommes (de la génération de son) grand père etc., et l'emploi de de bok est grammaticalement logique.

V. Annexe V, chapitre I, le pluriel indéterminé
17§P) Cette scène se déroule évidemment le soir, sans quoi elle ne serait pas plausible. Si Bia Phu n'avait pas besoin de faire mettre l'échamier en place pour rentrer chez elle elle pourrait arriver sans rien demander, et la situation serait toute différente (v. Texte X 4 I note 3). Mais elle arrive bien le soir, à la tombée de la nuit, ce qui constitue une politesse courante car elle revient après une longue absence (v. Annexe IV, chapitre IV, § E c). Il lui faut bien alors demander qu'on lui baisse l'échamier, alors remonté puisque tout le monde est rentré. Yā Ruñ entendant parler sa fille au pied de l'échamier ne doute pas qu'elle ait affaire à sa fille morte et lui fait d'abord remarquer poétiquement et gentiment qu'étant morte depuis bien longtemps elle est devenue de la rosée et est dès lors inoffensive (v. Annexe IV, chapitre II, § G c). Qu'elle ne vienne donc pas troubler les gens de sa famille. Puis pour l'amadouer de toutes façons elle lui fait (en oraison jaculatoire ^{seulement}) un tāh rāng, ce qui constitue la menue offrande que l'on fait couramment aux Kial
V. Texte I 9 note 2.

18§P) Litt. le dernier de nos morts, celui des membres de notre

famille qui est mort le dernier.

V. Annexe IV, chapitre II, § C c .

19§Q) Embrasser en aspirant du nez mis en contact avec la joue de la personne aimée. L'expression est d'ailleurs précisée au Texte X 1 E où on dit šum hrip.

V. Annexe IV, chapitre VI, § A c .

20§R) Litt. tout entier.

21§T) Pogia a pour sens général agir sans soin, faire semblant.

Le mot apparaît d'abord comme une formule de politesse, et signifie ici que le cadeau fait par Roh n'entraîne aucune obligation de réciprocité de la part de celui qui le reçoit (v. Annexe IV, chapitre IV, § G d). Un peu plus loin, il semble conserver son sens propre et nous paraît alors devoir être traduit par faire joujou, ce qui correspond à l'idée du Texte.

V. Annexe V, chapitre III.

22§T) Nous attirons l'attention sur tout ce passage descriptif d'une fine sensibilité sortant tout à fait de la banalité. Le grand père dit ici, en des termes rares et fort élégants : Sois mon bâton de vieillesse.

V. Annexe V, chapitre II.

23§U) Nô et mā sont les termes d'appellation du beau frère plus jeune et plus âgé que celui(ou celle) qui parle. Les belles soeurs de Giông étant de tous âges, Giông est le nô de certaines d'entre elles et le mā des autres. D'où cette phrase qui nous apparaît curieuse, mais qui s'explique étant donné la précision des termes d'appellation dont usent obligatoirement les Bahnar.

V. Texte T 2 T note 3.

V. Annexe IV, chapitre IV, § E a 1^o.

- 24§U) Di pronom honorifique de la troisième personne du singulier, rarement employé.

Il a été très élégamment et couramment utilisé par Monseigneur Jannin pour désigner Dieu, le Seigneur, dans les livres religieux que l'évêque de Kontum a écrits en Bahnar Jolong et dont la liste est donnée p.X et s. de l'Avant Propos du Dictionnaire Bahnar Français.

V. Annexe V, chapitre III.

- 25§V) En réalité aucun mariage n'a été célébré entre Giông et Bia Phu.

On retrouve souvent cette situation dans les hamon, et elle est en général régularisée.

V. Texte T 6 B note 4.

V. Annexe IV, chapitre VI, § A d, E a.

- 26§X) Hapeč, quand on se baigne on se frotte le corps mouillé avec un bout de bois rugueux.

V. Texte, § 6 C note 4.

V. Annexe IV, chapitre II, § F b 3^o.

- 27§Y) Ce passage où le seigneur Roh qui a plusieurs filles donne des biens d'une certaine valeur à l'une d'elles au moment de son mariage est assez rare. Ce peut être un usage en désuétude et en tous cas totalement oublié. Ce n'est peut être aussi qu'une amplification poétique de l'usage actuel (v. le Coutumier de la Tribu Bahnar, etc. articles 47 et 48). Mais Roh peut aussi agir ainsi parce que sa fille épouse un " étranger " ainsi que nous le disons infra au Texte U 4 BX notes 2 et 22. De nos jours les parents des futurs époux leur donnent quelques objets usuels, les parents du mari leur

T 4 1)

Hamon bre Tolah pang Bok Wik 1)
Légende du Pic et du Seigneur Engoulevent .

(Communiquée par Hoang du village de Dak Mut, région des Hamon, Bahnar Rongao).

A

Toleh khan O Bok Wik De krao akâu hăp
Le pic dit : Seigneur Wik On l'appelait du nom de

Bok Wik kolih ko de
Seigneur Wik, le Seigneur qui sommeille, parce qu'on s'était

bôh hăp tep lăng lăng Kona de mǎ
aperçu qu'il dormait continuellement. Voilà pourquoi on l'

krao hăp Bok Wik Akâu măt hăp mǎ topǎ ji
appelait le Seigneur Wik. Son nom véritable est

Bak Toleh khan O Bok bē ba nam
Engoulevent). Le pic dit : Seigneur Wik, dites donc, allons

apiñ ođi ko kon Bok bē Bok
demander en mariage les filles du Seigneur Roh. Le Seigneur

Wik tol Nam năi miñ nu e dek iñ kuǎ ôh
Wik répondit : Vas y donc seul, je ne veux pas du

iñ bĩ hañô ko iñ
tout (y aller), je ne suis pas digne (de cette union) car je ne

bongai sem borem dah ko dăn
suis qu'un oiseau sans plus, et de plus je ne cesse de

tep lăng lăng bu mǎ oa ko iñ Toleh khan Măk
dormir sans arrêt, qui voudrait de moi. Le pic dit : Laisse

ko iñ apiñ ko ba
moi faire la demande (en mariage) en notre (nom) à tous deux.

Bok Wik tol Hña hă tong thoi ei
Le Seigneur Wik répondit : Allons y donc s'il en est ainsi .

Totroi manhăp nam truh to hnam
L'un suivant l'autre ils allèrent tous deux à la maison

Bok Roh Manhăp apiñ Hnam yom hām
du Seigneur Roh. Ils demandèrent : Votre maison est elle

X B

gieng dĩ De tol
interdite ? On répondit (de l'intérieur de la maison) : De quoi

gieng kic noch Tók oa
serions nous interdits ! Non non ! Montez, voulez vous ! D'

Phiang manhăp tók mūt trôm
un bond ils montèrent (l'échafier) et rentrèrent dans la

hnam Hmak hmom manhăp oèi ah tonuh uñ Bok
maison. Face à face ils s'assirent au foyer .Le Seigneur

Roh leă đống lăm nam tơ manhăp hloi apiñ
Roh sortit de sa chambre , vint à eux en leur demandant :

Manhăp ăă kic dĩ Toleh tol
Que cherchez vous (ici) ? Le pic répondit :

Pă ôn kơ ih Bok ãn oa
Nous ne vous le cacherons pas , Seigneur , nous avons voulu

nam apiñ oèi kơ kon ih yoh Togg ih
venir vous demander d'épouser vos filles .Si vous

ăn iñ oèi kơ Bia Sin gah Bok Wik
y consentez, j'épouserai Bia Sin , quant au Seigneur Wik il

oèi kơ Bia Jit Bok Roh kohloh Loh
épousera Bia Jit . Le Seigneur Roh éclata (de fureur) : Oh

bu mã oa wai kơ mih kon sem borem thoi noh
qui voudrait donc de vous deux , oisieux que vous êtes ,

pon hañh hañh kơ oa oèi kơ kon
(vous) qui avez l'audace de vouloir épouser des êtres

bongai Bu mã ăn kơ ih
humains ! Qui vous (en) donnerait (des êtres humains)

oèi Tong iñ iñ kuă mớih
comme épouses ! En ce qui me concerne je m'y refuse absolument !

Bok Roh khan dong Bock pō mih nam apiñ
Le Seigneur Roh poursuivit : Allez , vous deux , allez faire

năng kodih pō manhăp
votre demande , voyez par vous mêmes , elles (mes deux filles)

tỏ manhăp hăm oa kơ mih
sont là bas , (voyez) si elles veulent de vous !

truh ko ~~the~~ dia ei ych Toleh
rejoindre les deux jeunes princesses , Le pic

apiñ O Bia Sin e hãm oa oêi kơ iñ di Bia Sin
 demanda : Bia Sin veux tu m'épouser ? Bia Sin

tol Tong e oa ko iñ iñ oa yoh Toleh apiñ
répondit : Si tu veux de moi , je veux bien. Le pic inter

Bia Jit O Bia Jit e hăm oa kơ Bok Wik dĩ
rogea Bia Jit : Bia Jit veux tu du Seigneur Wik

Bia Jit tol Ah teng Bok Wik oa wai
Bia Jit répondit : Ah! Si le Seigneur Wik veut (se contenter)

ko iñ iñ oa yoh Eok Reh laă Lôn
de moi, je veux bien. Les Seigneurs Reh la grônda : Oh là là !

Bia Jit e oèi pom kio ko sem bak
Bia Jit pourquoi te maries tu à l'engoulement qui

tep lĩng lĩng thoi noh noh Kẽn
dort continuellement comme ça nẽh! Aprẽs (votre mariage) de

mih erih sa kio nong ko
quoi vivrez vous ~~erih sa kio?~~ Il ne peut jamais rien faire car

pôm tep thoi nch nch 158K jak kơ mih
il ne fait que dormir comme ça ! Allez , sauvez vous

tous les deux (allez) ailleurs, je ne veux pas vous permettre

mih oèi pang iñ iñ alah 'ko năng jăt
de demeurer avec moi, je suis fatigué de vous voir .Le

Bia Jit
a Bia Jit

Bok Reh athai o yaih towih haben
Seigneur Reh ordonna/de defaire et de (lui) rendre ses vête

ments; ses boucles d'oreille et ses colliers, ses bracelets de

jong kōng tī tokien poh
cheville et de bras, ses bagues, il les lui fit enlever

et les lui fit rendre tous, il jeta (alors) à Bia Jit une

haben tuk tul hiah romoi
jupe dépenaillée, toute déchirée, en loques et c'est cette

haben mã ei boih hă Bia Jit haben habăi
 juppe là que Bia Jit revêtit (Roh) les
 popuh bre dah jak mã
 chassa tous deux, vite ils se sauvèrent (de la maison) rapide-
 hmeñ
 ment.

(D)

Bok Wik khan Ai Bia Jit bả e kuă
 Le Seigneur Wik dit : Ainsi, Bia Jit, ton père ne veut pas te
 ăn jăt e oêi kơ iñ ba lể
 permettre du tout de m'épouser, abandonnons notre
 dek hỏ Bia Jit khan Iñ khỏm
 projet et voilà tout n'est ce pas. Bia Jit dit : Je tiens
 oêi kơ e yoh Bok Wik khan Iñ
 absolument à t'épouser ! Le Seigneur Wik dit : Je suis
 bongai sem bri uh kơ dei kơ khanhnam
 un oiseau de la brousse, je n'ai pas de maison, je
 uh kơ dei kơ hanh iñ ăă oêi wăi tơ uh
 n'ai pas de résidence, j'habite comme je peux en brousse,
 tơ tsar de lĩng lĩng Bia Jit khan
 dans les champs abandonnés continuellement. Bia Jit dit :
 Ah pom yơ lể Bok Wik e bỗk
 Ah! qu'est ce que cela peut faire Seigneur Wik, si tu vas
 tơ yơ iñ kia e bỗk tơ yơ iñ duh kia
 de ci, je (te) suivrai, si tu vas de là, je (te) suivrai aussi
 yoh tơ kông tơ đak tơm ba yoh
 en montagne, sur l'eau, nous resterons ensemble tous deux
 Bok Wik khan Bỗk hă tong pơ e
 .Le Seigneur Wik dit : Partons donc puisque c'est toi même qui
 nghĩ mã oa thoi ei Bre Bok Wik pang
 le veul absolument . Le Seigneur Wik et la
 Bia jak jăi yoh manhăp oêi wăi
 princesse s'en allèrent donc, tous deux s'installèrent comme
 ah tu hadrâm đak Gah ông
 ils purent à la source de la fontaine .Quant à son gendre le
 toleh hăp hỏk kơ dih khan toleh
 pic (Roh) en fut satisfait, il dit que le pic était un

găt bők hrôih mâng ăă
 individu capable partant dès l'aube pour chercher sa
 hawih sa lele ko bők to bri Bok Roh
 nourriture, sachant circuler en brousse. Le Seigneur Roh s'
 ngih ko toleh bők hrôih mâng ngih
 imaginait que le pic partait dès l'aube, il s'imaginait
 toleh bők bo mir ăong pã bo
 que le pic partait faire son champ, mais (celui là) ne faisait
 mir toyo dei hãp lur đong hrôih
 pas de champ où que ce soit, il se levait de grand matin, et
 ăă sa râng gia to uh
 cherchait pour en manger des fleurs de chaume en brousse et dans
 tsar de to tồ dek Mă noh
 les champs abandonnés là bas et voilà tout. C'était comme ça
 boih Bok Roh hők kôdih ko
 (et cependant) le Seigneur Roh était satisfait de son
 ông toleh hãp ngih ko bo mir bã
 gendre le pic se figurant qu'il faisait un champ de paddj
 topã ăong toleh heh heh to kông
 pour de bon, mais le pic (chantant) heh heh dans la montagne
 tồ heh heh to kông tồ par ăă sa
 de ci, heh heh en montagne de là volait, cherchant sa nourri-
 râng gia sa tomong trang golar
 ture de fleurs de chaume et de bourgeons de roseaux
 truh ko mâng kôn hãp wih to hnam Pogê
 jusqu' à la nuit puis il revenait à la maison. Au matin
 kôn hãp lur đong mâng nam ăă
 suivant il se levait dès l'aurore s'en allait chercher sa
 sa râng gia rim nar rim nar
 nourriture de fleurs de chaume et chaque jour après jour il en
 thoi noh dek
 était ainsi et voilà tout.

E

Gah ông Wik Bok Roh mil hareh ko
 Quant à son gendre Wik le Seigneur Roh était furieux contre
 ông Wik ga ko tep lĩng
 lui disant que son gendre Wik avait l'habitude de dormir sans

lăng erih sa kio Bre Wik ei pang 1768
arrêt vivant on ne sait comment. Notre Wik et Bia

Bia Jit oëi ah tu hadrâm dak ei
Jit demeuraient à la source alimentant la fontaine dont il a

yoh Bre hăp tōceng kō oa muh
été parlé. Tous deux réfléchissaient qu'ils voulaient faire

boih Bok Wik khan O' Bia Jit bē
un défrichement. Le Seigneur Wik dit : Eh! Bia Jit dis, vas

e nam apiñ yă kō ba sung togă
donc, vava demander un peu pour nous une hachette et un coupe

de bā e bē ba oa muh ngōi
coupe à ton père, vas y, nous allons couper pour nous distraire

miñ tom pōlē yă tō sē ah âu
re ce petit bosquet de bambou, ce tout petit là ici.

Bia Jit bōk yoh truh tō Bok Roh O' bā
Bia Jit partit donc, elle arriva chez le Seigneur Roh : Papa

Bok Wik athai iñ nam apiñ sung
le Seigneur Wik m'a demandé de venir vous demander une hachette

togă ih ñi oa koh ngōi
et un coupe coupe, nous allons couper pour nous distraire

miñ tom pōlē habat gieng habat uh
un bosquet de bambou que cela réussisse ou non! Le

Bok Roh kohich bor deh Olôh
Seigneur Roh éclata et à grands cris : Oh là là ! Vous

Oa muh oa muh ik
voulez défricher, eh bien vous allez défricher vos excréments

kro manmih dek hă Bok Roh yōk
secs à vous deux et voilà tout. Le Seigneur Roh prit de la

pēt man pom thoi sung ăn kō Bia Jit
cire noire, la façonna en forme de hachette, la donna à Bia Jit

He sung âu dah ñeng wih kō klo e.
: Tiens voici une hachette vite rapporte la à ton mari.

Bia Jit yōk yoh ñeng ăn kō klo hăp Bok
Bia Jit la prit donc et la rapporta à son mari. Le Seigneur

Wik khan Duh buh bā e broch kō ba
Wik dit : Ça va ! (Pourquoi) ton père se moque t'il de nous

thoi noh Tong oa nous ăn
comme ça. S' il veut nous donner (quelque chose) qu'il le

ăn mã phal ^{Kiểu} ^{ăn} ^{ăn}
donne gracieusement, s'il ne ~~aurait~~ (rien) donner, ~~qu'il~~

lẽ dek ^{ăn}
qu'il laisse tomber et voilà tout, (mais pourquoi) donner en

broh kơ de sung pēt thoi âu
se moquant du monde une hachette en cire comme ça. Comment

Pom yom yơ goh kal long Bok Wik
faire pour pouvoir abattre les arbres. Le Seigneur Wik

yōk sung pēt dōng Bia Jit hăp glôm
prit la hachette en cire des (mains de) Bia Jit, il la jeta

tuk lẽ dek
pour s'en débarrasser et voilà tout.

F Klaih kơ noh bre Bok Wik ^{ch}
Après cela le Seigneur Wik et sa femme se mirent à

gō gãi ^{ch} dôm long mã hayē
briser comme ils pouvaient tous les arbustes qui étaient petits

pang ti hoh dek yoh Manhăp muih
à mains nues seulement. Ils achevèrent leurs défriche

ment klaih boih Bia Jit klaih kơ de hayoh
(de cette façon là). Bia Jit accoucha

kodrang kona bre hăp anăn kodih bōk mã
d'un garçon, aussi tous deux appelèrent ils ce

nge ^{adām} ^{adām} Tar Monga Klaih muih manhăp
bébé le jeune Tar Monga. Après que leur défrichement

^{long} kro long boih Bok Wik khan O Bia
fut devenu bien sec le Seigneur Wik dit : Eh! Bia

Jit e nam khan kơ de bả e athai kanhăp
Jit va dire aux gens de ton père qu'il leur faut

kron kopô romo ñung ier
enfermer leurs buffles, leurs boeufs, leurs cochons, leurs poulets

duh pang rôih kanhăp ba oa tsoh
et aussi ^{leng} éléphants (car) nous allons mettre le feu

2) topū prok ba nar doning yu kơ
à notre nid d'écureuil demain, et j'ai peur que leur

tomam kodâu toprah Bia Jit nam khan
bétail se sauve et se disperse. Bia Jit alla donc dire

yoh truh to hnam bă hăp O bă 1770
(ça) , elle arriva à la maison de son père : Papa,

Wik athai iñ nam khan ko ih kron
Wik m'a demandé de venir vous dire d'enfermer vos

kopô romo ñung ier rôih ih
buffles, vos boeufs, vos cochons, vos poulets et vos éléphants

tsch dar doning hăp oa că tsch
(car) demain il va essayer de mettre le feu pour se ^{ngoi} ~~Wai~~

2)

re à notre nid d'écureuil ~~un petit~~ peu là bas .

G Bok Roh tol Olôh pôm că khan
Le Seigneur Roh répondit : Oh là là , qu'essaies tu de raconter

ko de . Jusqu'à présent quand on a mis le feu à un

muih bôh mă kron kopô romo ñung
abatis a t'on vu enfermer les buffles, les boeufs, les cochons

ier de maha
et les poulets , à plus forte raison (ne va t'on pas le

faire quand il s'agit) de votre défrichement à vous qui n'

lêng dei tō kopang ti Roh Momro
atteint pas à la dimension du dos de la main de Roh .Quelle

audace (est la tienne) d'essayer de venir dire (ça) aux gens. N'

kua kcdō jāt Ik kro
as tu pas (très) honte ! Des excréments secs , (voilà ce que

man mih dek Bia Jit wih khan
vous êtes) tous les deux et voilà tout. Bia Jit revint dire

ko klo hăp tōm todrōng bă hăp dei khan
à son mari tout ce que son père (lui) avait dites,

dei hañam ko bre hăp khan Hi
(comment) il les avait insultés tous les deux , elle dit ; Il

kua kron hō khan oa tsch
ne veut rien enfermer du tout , il dit que si tu veux mettre le

tsch hī Mah kron
feu à l'abatis eh bien vas y ! Il ne daigne pas enfermer

pom kio ko kopô romo
(pourquoi le faire ?) ses buggles, ses boeufs, ses

ñung ier
cochons et ses poulets .

Truh pogê doning bre Wik pang Bia Jit manhap nam
Le lendemain matin Wik et Bia Jit allèrent

tsoh muh yoh Bok Wik hakat
mettre le feu à leur abatis . Le Seigneur Wik proféra une

Thui iñ tsoh
incantation : Qu'il en soit ainsi, je vais mettre le feu à mon

muh iñ nar ô athai pla uñ khong tót
abatis aujourd' hui , il faut que les flammes embrasent jusqu

pleñ ti kopô romo ñung
'au ciel tout en haut, que les buffles, les boeufs, les cochons

e ier de toprah podí dak krong
et les poulets des gens se dispersent tous , que les fleuves ,

dak thong tih dak thong yě dak
les *cours d'eau* grand; et petits petits , les *fontaines*
fontains

tonglang hrô kro podí podang rong oei
se dessèchent tous complètement, que ne subsiste qu'

miñ pôm ponuk ñung dek hâu
une seule bauge à cochon et voilà tout .

H

Tsêp Bok Wik yung tsoh pang p
Tsêp d'un geste vif le Seigneur Wik alluma le feu et on

nang čowa uñ yung khong
vit , dans un énorme grondement, les flammes jaillir, ~~et~~ embraser

podôh bôn pglê phât poô rode
et faire éclater tous les bambous pole , phat, poô et rode qui

ronung ronang pñã uñ liah pleñ blêl blêl
pétaradèrent , les flammes lèchaient le ciel qui étincela .

Olôh wôi wôi Bok Roh kodâu
Hélas ! Ouille ouille (cria) le Seigneur Roh qui courait en

hmôï jâp jâp ko mum hnam pang čroh
gémissant à tous les coins de sa maison, en ayant une

colique (qui le fir) torang beñ *lang* lang ko
étaler (des excréments) plein la

hnam hăp Klôk klôk kodâu hmôĩ 1772
maison .Klôk klôk (hurlait il) il courut en criant

hña tở dak krong năng dak krong hrở
jusqu' au fleuve ,et s'aperçut que le fleuve était à sec ,

kodâu tở dak thong yẻ dak thong yẻ
il courut au petit cours d'eau ,le petit cours d'eau était

hrở kodâu tở tonâu dak tonâu đuh
à sec , il courut au lac ,le lac lui aussi était enti-

hnh hrở dĩ O Răm iñ âu
èrement à sec :Oh! Quel malheur m' arrive , où donc

kodâu toyo noh kodâu phở kơ jrâm
courir ,il courait (quand) par hasard il tomba sur

ponuk nững oẻi dak tở sẻ
une bauge de cochon(ah) s' restait un peu d'eau ,ce fut

ah ei boih hăp kotah ửr pỏ hăp lom
là qu'il se jeta en s'enfonçant la tête première dans

trỏk
la boue .

Hăp khan O Yoẻ uñ yả kớ noh
Il dit : Oh! Quel malheur ,quel est donc ce feu

mả pỏgrả thoi âu uñ kodir boih
qui est immense comme ça ,est ce le feu de la fin du monde

âu Gah kỏpỏ romo hăp monah kodâu
: Quant à ses buffles et à ses boeufs les uns se sau-

tỏgỏ jing monah lỏỏ hloi
rent et se cassèrent les pattes ,les autres moururent raides ,

monah kodâu toprah topreng tở
d'autres se sauvèrent et s'éparpillèrent en tous lieux en

kông tở dak pả lele ỏả toyo
montagne et dans l'eau ,on ne sut pas où les chercher .

Klaih kớ noh uñ rongam boih hăp tỏk
Après cela le feu diminua d'intensité Roh remonta

đỏng ponung nững ei hăp wih tở hnam Aken
de sa bauge de cochon ,il revint à la maison. Sa femme

hăp khan E ửroh pỏgrả kớ Roh
dit : Quelle colique effroyable as tu eue Roh (qui

jâp jă kơ hnam thoi âu 1773
t'a fait souiller) de partout la maison comme ça . Le

Bok Roh tol Boluk dek hă Bơ
Seigneur Roh lui répondit : Tu n'es qu'une imbécile ! Ne

de yu kơ uñ thoi uñ kodir
peut on pas avoir peur d'un feu ressemblant au feu de la fin du

oa sa pleñ teh noh hă Akan hăp
monde dévorant le ciel et la terre .Sa femme lui

khan Noh boih hă iñ khan kơ e nă kơ
dit : Maintenant c'est fini ,je te le dis ne t'as-tu

pom pơgră de kon ông yu
si méchant avec le jeune ménage de peut qu'il en soit

thoi noh boih Yang bĩ năng
(encore) comme ça ,que les Génies ne se préoccupent plus

3)
ba
de nous (deux) .

J
Muih bre Bok Wik uñ
Le défrichement du Seigneur Wik et de sa femme, le feu l'

sa long boih Bok Wik točeng kơ
avait bien nettoyé ,le Seigneur Wik réfléchit qu'il

oa ơoi ơong adrek uh kơ dei
allait l'ensemencer,mais des semences,il n'en avait pas!

Bok Wik khan Bẻ Bia Jit e nam apiñ kơ ba
Le Seigneur Wik dit : Allons Bia Jit va demander pour nous

hadrek bā de bā e bẻ ba oa
du paddy de semence à ton père ,vas y ,nous allons

ơoi ngôl mir bā Bia Jit nam
semer pour nous distraire un champ de paddy. Bia Jit alla donc

apiñ yoh ơong de bā hăp uh kơ ăm
en demander mais les gens de son père ne lui donnè-

Bok Roh yők kodum ăm kơ Bia Jit
rent rien,le Seigneur Roh prit un van le donna à Bia Jit,lui

athai Bia Jit haum mōk bā lom
ordonnant de vanner et de glaner du paddy (choisi) dans

hanuh mả dêl de sang haum tuk lẻ to teh
la balle que l'on avait déjà vannée et jetée à terre .

4)

Bia Jit duh haum mők mǎi 4) 1774
 Bia Jit ne pouvant faire mieux vanna et glana ce qu'elle
 put dans cette balle , elle n'arriva pas à en avoir
 miñ kodôp Bia Jit pǎ sũk ko pouh
 une poignée. Bia Jit n'en pouvait plus (tant) elle transpi-
 rait , elle déposa son paddy à cet endroit là et elle courut
 nam hum Koplak Bia Jit nam hum
 se baigner . Pendant que Bia Jit était allée se baigner les
 Bok Roh athai akan hǎp yők bā
 Seigneur Roh enjoignit à sa femme de prendre ce paddy de
 Bia Jit ei hana to gǒ klaih ko
 Bia Jit et de le griller dans la marmite, après l'avoir
 hana man ah dēl Bia Jit man hei
 grillé de le remettre là où Bia Jit l'avait déposé peu avant.
 Bia Jit wih đōng hum khan oa yők
 Bia Jit revint du du bain , se dit qu'elle voulait prendre (sa
 bā nǎng bōh ko ǒbrǎ
 hotte de) paddy, elle regarda et ne vit que quelques grains épars
 5) dēl de hana
 , c'était ceux que l'on (n'avait pas) fait griller.

K

Bia Jit khan Wai mē bu hana broch
 Bia Jit dit : Hélas ! maman, qui a fait griller pour se maquier
 klaih ko bā iñ ǎa haum mők mǎi
 de moi le paddy que j'avais essayé de vanner et de griller à
 lǎi lǎi ǎu long hei Mē hǎp tǎi
 grand peine ici même tout à l'heure ! Sa mère lui répondit :
 iñ hana ǎn ko e oa ko e ǒoi hǎp
 C'est moi qui l'ai grillé pour toi pour que tu le sèmes et eet
 dah hon long Srip srip Bia Jit
 que vida'il pousse bien. Srip srip (ses larmes coulèrent) Bia Jit
 ñim hloi wih to klo hǎp hloi khan De
 pleura puis revint chez son mari et lui dit : Les gens de
 mon père kuǎ ǎn hadrek bā
 mon père n'ont pas voulu me donner de leur paddy de semence

kanhăp iñ haum mők mǎi 1775
, j'ai vanné et glané comme j'ai pu (des grains provenant)

dōng hanuh bā kanhăp đuh yők
de la balle de paddy, on m'a aussi pris (ces grains) on

hana broch tō gō thoi âu
les a grillés pour se moquer de moi, dans une marmite comme ça.

Lě kanhăp broch kō ba thoi noh Bia Jit
Laisse ça, on s'est moqué de nous deux en faisant ça. Bia Jit

ăă thông ngōi tō hadrâm dak de
s'en alla se promener pour se distraire vers une fontaine

hăp dei bōh gār get dêl
elle y vit des graines (provenant de) courges que l'on avait

6) kōsu Hăp wih khan kō Bok Wik Iñ dei bōh gār
rincée. Elle revint dire au Seigneur Wik : J'ai vu des graines

get dêl de kōsu tō hadrâm dak tō
(provenant de) courges que l'on a rincées à une fontaine là bas

lolāng Bok Wik khan Bōk e nam
, il y en a des quantités. Le Seigneur Wik dit : Vas y, vava

7) yők ba potam ngōi ngāi
les chercher, nous les planterons faute de mieux, pour nous dist-

Bia Jit nam dōñ yők ñeng wih tō mir
raire. Bia Jit alla les ramasser, les rapporta, au champ, et

manhăp potam jâp kō mir
ils les plantèrent par tout le champ.

L) Klaih kō noh lolāng
Après cela les courges levèrent et poussèrent à foison

lolāng long jāt Bok Wik khan O Bia
en très bonne condition. Le Seigneur Wik dit : Eh! Bia

Jit e bĩ sūk kō pongot noh e pē tōm
Jit, tu n'en peux plus de faim maintenant, cueille tous

tomong get pōda pōda noh e pāi
les bourgeons de courge en formation maintenant, fais les

sa sǎi Bia Jit pē dōm
cuire et manges en faute d'autre chose. Bia Jit cueillit tous

tomong pōda hăp pāi tō gō
les bourgeons en formation, elle les fit cuire dans la marmite

klũ pơng đal hăp yuh 1776
fermée par un couvercle jusqu'à ce qu'il y ait de la vapeur,

kon Bia Jit lele kơ hăp tsin boih kona hăp
alors Bia Jit suq̃ que c' 'était bien cuit ,aussi

poh năng pơng gō
enleva t'elle, pour se rendre compte, le couvercle de la marmite

hăp bōh kơ rōđâm kơ por ba blong
et elle vit , bien gluant, du riz aux grains longs et

kok long jăt Kona rim nar rim nar
brillants, bien blanc et superbe . Aussi chaque jour

Bia Jit đăn pē păi tomong
Bia Jit continua t'elle à cueillir et à faire cuire ces bourgeor

get ei boih kolih kơ hăp goh jing por
de courge parce qu'ils pouvaient devenir du riz blanc

lĩng lăng Bia Jit pang todăm Tar Monga song sa
continuellement . Bia Jit et le jeune Tar Monga mangeaient

hanuk jonap
à leur satisfaction et étaient heureux.

M Bre Bia Jit pang Bok Wik manhăp pơngôi kon
Bia Jit et le Seigneur Wik amusaient leur fils

bre hăp todăm Tar Monga pang mōt ăn
le jeune Tar Monga pressant dans la main du

por toyōng ăn kơ kon bre cēp
riz gluant et en le donnant à leur fils qui le prenait

ngôi Gah kon bre Bia Sin pang Toleh manhăp
pour s'amuser. Quant au fils de Bia Sin et du pic ils (ses

 pơngôi kon bre hăp pang pōcēp ăn lu
parents) l'amusaient en lui donnant à tenir des

hadrōng lu trĩn
chenilles, des vers de roseaux.

Gah Toleh ông Bok Roh Toleh khan
Venons en au pic le gendre du Seigneur Roh .Le pic dit

Ơ mih joni bē layơ bon oa nam
(Chers) beaux parents ,dites, quand allons nous aller

keč bā iñ iñ hick ko 1777
moissonner mon paddy : Je me préoccupe de (Annam) au je vous

sum uk bā Bok Roh khan O de hnam tonō bon bē yem
engranger (de) paddy. Le Seigneur Roh dit : Eh! nos gens , allez ,

nam yōk pōđi bā dōng sum bon tō
partez prendre tout le paddy de nos greniers là bas ,

yem pāi sik nah ăn ko ñung
faites en de l'alcool (en partie) , donnez en aux cochons

ier sa nah oa
et aux poulets pour qu'ils le mangent (d'autre part) pour qu'il

dah đĩ bon dah nam keč
en soit vite fini et que nous allions vite moissonner et

8) uk bā ông Toleh dong sum
engranger le paddy de mon gendre le Pic dans ces mêmes greniers

oa ko bā hlē De hnam tonō
pour avoir du paddy nouveau . Les gens de la maisonnée du

Bok Roh nam đũ bā dōng
Seigneur Roh partirent (pour) transporter le paddy sorti des

sum monah pāi sik monah jāi
greniers, les uns fabriquerent de l'alcool, d'autres en jetèrent à

ăn ko ñung ier sa
la volée , le donnant (à manger) aux cochons et aux poulets ,

đĩ hloi bā pōdam tōdrou sum ei boih
on en finit avec le paddy de cinq ou six greniers .

Bē bon nam bōk keč bā
Allons (dit alors Roh) marchons allons moissonner le paddy

ông Toleh
de mon gendre le Pic .

N Hñap đĩ de hnam tonō bōk
Allègrement tous les gens de la maisonnée (de Roh) partirent

kia Toleh ei De apiñ Toyo
suivant notre Pic . Ils demandèrent : Où est il ton

mir bā Toleh Heh heh to kōng tō
champ de paddy , Pic : Heh heh (fit il) dans les montagnes là ;

todā truh to tsar tih de
peu après on arriva dans un vaste champ abandonné .

Olôh tobuk kơ rằng gia 1778
Oh! là là (ce champ était) tout blanc de fleurs de chaume !

O bôl
Eh! les amis ! Voici mon champ de paddy , moissonnez

bẻ Klép
le ! Y appliquant la main (pour ^{Cacher} cachar leur rire ou leur moue

de stupéfaction) tous dĩ kơ bôl kodôp bợr dek
se fermèrent la bouche et voilà ,

Dĩ kơ bôl khan Bon âu
(Puis) tous (ils) dirent : (Pour) nous tous c'est un

răm yoh Bon âu pongot yoh
(vrai) désastre ! Nous allons mourir de faim !

De đara sa wih dek Bok
Par petits groupes ils s'en revinrent et voilà tout. Le Seigneur

Roh mil kơ ông Toleh hắp pã lele
Roh fut en colère contre son gendre le Pic on ne saurait

khan đáng yơ Hnam tonố Bok Rơn đáng ei
dire combien .La maisonnée du Seigneur Roh fut pour cette raison

pongot hrah boih pã lele ấ
complètement affamée , ne sachant où chercher du riz

sa bả bu mã dei
à manger , qui en aurait eu !

Ra gah bre Bok Wik pang Bia Jit Bok Wik
Parlons de Seigneur Wik et de Bia Jit .Le Seigneur Wik

khan O Bia Jit mih kon ba oềi gồ ah
dit : Eh! Bia Jit toi et notre fils demeurez donc dans notre

mir bon âu hâu gồ iñ ấ ấ năng
champ que voici , attendez que j'aille à la recherche d'

hadruon hiah de bon oềi wai
un abri détérioré quelconque , nous nous y installerons

I Bok Wik bỗ truh to
faute de mieux. - Oui (fit Bia Jit). Le Seigneur Wik alla à

tồ phồ kơ bar tồ
quelque distance de là , où il rencontra par hasard deux

jil O jil mih kodâu đar
daims. -Eh! les daims (dit il) courez donc en rond pour me

năng kơ iñ bri teh mǎ âu hām 1779
montrer si la forêt de cette région est

tih hām rō Bre jil khan Apah ñi
grande belle .Les deux daims dirent : Payez nous donc

mōi hām Wik khan Ō gō iñ apah
n'est ce pas ? Wik dit : Oui, attendez, je paierai des
ao Bre jil kodāu dār năng jum
gilets .Ces deux daims coururent en rond pour mesurer le tour

kơ bri ei truh ah ngir Bok Wik tǎltokhōi
de cette forêt ,arrivés devant le Seigneur Wik ,les quatre

bre jil tokoi pok hloi lōē mōi
pattes en l'air les deux daims s'abattirent évanouissant.

Bok Wik pōsrop ǎn bre jil ao
Le Seigneur Wik revêtit en cadeau les deux daims d'un gilet en

tonung kobrē klaih kơ noh t tset ǎn
écorce de tonung rouges ,après quoi il offrit à boire

kơ bre jil dak hloi yūng erih dōng
aux deux daims de l'eau puis (ceux-ci) reprirent leurs sens(et

Ō Bok Wik teh âu
dirent) : Oh!Seigneur Wik cette terre ci est belle et bien

toman long jāt duh tih topǎ
plate elle est aussi vraiment grande ,c'est

gak kơ ih pōm pōlei yoh
bien ce qu'il faut pour que vous y fassiez un village.

P Klaih kơ noh Bok Wik hakat athai
Après cela le Seigneur Wik prononça une incantation pour

long pōlē rode pōō jak kodih
que les arbres et les bambous aillent d'eux mêmes

tonai dōdōh rō
ailleurs ,le terrain (ayant été ainsi) dégagé, ce fut très beau

jāt Klaih kơ noh hēp hakat
.Après cela il prononça une (autre) incantation (pour

rōng hnam sum
qu'il y ait) une maison commune, des maisons, des greniers, des

pōlei pōla kodrām jāt Klaih kơ noh Bok Wik
habitants en foule .Après cela le Seigneur Wik s'

lek pō hi jing Giông boih Klaih kơ 1780
arracha (la peau) et redevint Giông .Après

noh nam yōk Bia Jit pang kon tonglă
cela il s'en alla chercher Bia Jit et son fils pour
oēi polei nao Topō hatuă de
demeurer dans ce village nouveau. fin de compte les

Bok Roh nam čă apiñ bā
gens du Seigneur Roh s'en vinrent essayer de demander du riz
manhăp duh hloi lung
d'eux deux (Giông et Bia Jit) et en même temps amadouèrent

pokra ông tonglă Koñ
et firent réparation au gendre (de Roh) lui même. Ensuite ils
hloi pom dik Bok Wik đí
devinrent des engagés du Seigneur Wik et tous les gens

polei Bok Roh nam oēi pang
du village du Seigneur Roh s'en vinrent demeurer avec le
Bok Wok
Seigneur Wik.

Notes du Texte T 4 .

1 Titre) Ce hamon est plus ou moins tronqué. Nous ne savons pas comment et pourquoi Giông s'est métamorphosé en engoulevent, oiseau dont le rôle rituel est intéressant; ^{il} qui est le forgeron des hachettes sung tomo de Bok Glaih (son chant le prouve).

V. Texte R 4 F note 6.

Par ailleurs, le passage dans lequel Giông se révèle à sa femme a disparu.

2 §F) Wik use du langage pojgruh pour désigner les bois coupés et abattus dans le champ, constituant l'abatis.

V. Texte M 8, où Ngeng commet des erreurs dues à son ignorance du langage pojgruh.

V. Dictionnaire Bahnar Français, II ème partie, Tableau V.

3 §I) Yā Ruñ dit en termes voilés que les Génies vont les punir. Les Génies ne se désintéressent jamais de ce que font les humains. Ou bien ils les favorisent Yang an, ou ils les punissent Yang pchrũ !

V. Texte U 2 V, ote 11, Texte U 4 G note 7.

V. Annexe IV, chapitre III, § B a .

4 §J) L'emploi de la reduplication mai marque d'autant mieux que Bia Jit glane ce qu'elle peut, et comme elle peut, qu'elle est associée à duh marquant aussi une restriction.

V. Annexe V, chapitre I, les nuances de la phrase.

5 §J) D'après l'explication qui nous fut donnée de ce passage, le sens de dêl serait : ... et ne vit que quelques grains épars subsistant (derniers restes) de ceux que l'on avait fait griller.

V. Annexe V, chapitre III.

6 §K) Des inconnus ont fabriqué des gourdes. Ils ont fait sécher des gourdes calebasses, les ont creusées, vidées et rincées, on en a ainsi fait des gourdes réceptifs. Les grains en sont tombés avec la chair des fruits et sont restés sur le sol où Bia Jit les a ramassés.

V. Annexe IV, chapitre IX, § B b .

7 §K) Le mot ngôi est déjà restrictif . En exprimant qu'il plante pour se distraire seulement, Wik ne risque pas de vexer les Génies qui ne sont quand même pas toujours en train de surveiller ce qu'il fait. Mais en employant la reduplication ngôi ngãi il minimise à l'extrême l'importance de son acte.

V. Annexe V, les nuances de la phrase.

8 §M) Les rites interdisent de mettre dans le même grenier sum du paddy de deux récoltes successives, non plus que de plusieurs qualités différentes. En général la provision de paddy de l'année précédente est très entamée, vendue, etc. quand on moissonne, et il ne se pose aucun problème. On nous montre ici un Bahnar anormalement riche qui a encore cinq greniers pleins en fin d'année. Cela ne s'est jamais vu ! Et il s'attend à une récolte tellement exceptionnelle qu'il doit vider ses greniers ou en bâtir d'autres. C'est pure fiction !

V. Annexe IV, chapitre I, § E d .

T 5

Hamon Bia Phu ruh rong oh
La légende de Bia Phu qui gardait sa petite soeur.

(communiqué par Ngien de polei Rohai).

A

Miñ nar Bok Roh pang tòm ko hnam
Un jour le Seigneur Roh et tous les gens de sa maisonnée
kanháp oa bók hrul to mir Bok Roh khan
voulurent partir aux champs. Le Seigneur Roh dit
ko Bia Phu O mó hadruh Bia Phu e oèi to
à Bia Phu : Ma chère (petite) Bia Phu reste à la
hnam nar ô rong oh e mã long
maison aujourd'hui pour surveiller ta petite soeur seigneuse-
hâu mô dung Bia Phu tol Ồ
ment n'est ce pas, ma chérie. Bia Phu répondit : Oui.
Nar mã ei Bia Phu oèi to h hnam rong oh
Ce jour là Bia Phu resta à la maison gardant sa petite
yoh Truh nar ~~rong~~ tồ dên
soeur. Quand le soleil surplombant échauffa le pays sa
oh háp ñim ko bouh Háp khan Wai
petite soeur pleura car elle transpirait. Elle dit : Ouais
oh iñ ñim pogră kikiô koh Bia
ma petite soeur pleure beaucoup, qu'il y a t'il donc. Bia
Phu lung oh háp to noh bĩ hiăng
Phu tâta doucement sa petite soeur de ci, elle ne cessa pas
lung to nai duh
de pleurer, elle la tâta doucement de là, (sa petite soeur)
bĩ oa hiăng yao háp tồ ko don
pleura encore, Bia Phu était à bout d'idées,
soleng Blok háp točeng lom don khan : Ôih
désespérée. Soudain elle réfléchit et se dit : Oh !
iñ bal ñeng tohum năng oh
je vais essayer d'emmener se baigner, pour voir, ma patite soeur
iñ to dak krong tồ kah
au fleuve là bas et voilà !

hña
jusqu' / (B)

Hăp pũ ñeng oh hăp tɔ dak 1784
Elle emporta sur son dos sa petite soeur / au fleuve à
tɔ truh tɔ dak ei boih hăp
quelques distance de là, arrivée à ce fleuve elle ~~allemit~~ ^{elle mit}
oh hăp đống kôđũ hăp
à terre sa petite soeur (en l'enlevant) de son dos
krokroi oh hăp roi
et trotinant sa petite soeur se dirigea à quatre pattes
token nam tɔ dak yoh Bia Phu khan Wai oh
vers le fleuve . Bia Phu dit : Oh ! ma petite
ĩn moi h kɔ hum lah Klaih kɔ noh hăp
soeur a bien envie de se baigner .Après cela elle
pĩn yók oh hăp tɔhum ăn
prit dans ses bras sa petite soeur et la fit se baigner
oh hăp ah jih dak krong ei yoh Klaih kɔ hăp tɔhum
au bord de ce fleuve .Après qu'elle eût baigné
oh hăp boih hăp oa hayek
sa petite soeur elle voulut d'un mouvement de côté la
pũ Kreo oh hăp ñim
prendre dans son dos .Kreo voilà que sa petite soeur pleura
kuă kɔ momai hăp pũ
elle ne voulait pas que sa soeur aînée la prit dans son dos.
Bia Phu khan Lẽ dôh man e ngôĩ ah jih
Bia Phu dit : Tant pis je vais te laisser t'amuser au bord
dak âu duh buh hă Bia Phu man
de l'eau ,c'est sans inconvénient ! Bia Phu déposa sa
oh hăp ngôĩ dak ah ei
petite soeur pour qu'elle jouât dans l'eau à cet endroit
goh Gah pō hăp hăp duh hum ống ống hăp
là et voilà. Quant à elle elle se baigna aussi ,mais elle
hum kɔpɔng biɔ kɔ oh
se baigna un peu en amont de (l'endroit où) sa petite soeur
hăp oẽi ngôĩ ei
était en train de s'amuser .

C
Hăp hiɔ kɔ hum ốah pũng dak
Elle s'attarda à se baigner en faisant gicler de l'eau toute

miñ nu hăp bă hăp bat kơ huẽ 1785
seulette (quand) soudain elle songea à se détourner pour
năng oh hăp tơ rông Thềng
surveiller sa petite soeur par derrière (elle). Rien, sa
oh hăp pã bôh yao Bia Phu toluh
petite soeur, elle ne la vit pas du tout. Bia Phu se précé
tôk cã kôdâu rôk năng
pita, monta sur la rive à sa recherche en courant, suivit
gah kônăm yu pohlom oh hăp
la berge vers l'aval de peur que peut être sa petite soeur
hiyu glock tơ dak cồng
soit partie au fil de l'eau (après) s'être noyée ~~không~~ mais
phoih dek bĩ bôh yao Bia Phu ãim pang
ce fut en vain, elle ne la vit pas. Bia Phu pleura tout en
khan rah Toyơ oh ãim âu toyơ
disant : Où donc est ma petite soeur maintenant, où
oh ãim âu ãim âu kôn
donc est ma petite soeur maintenant! Moi que voici tout à l'
bã ãim tồh tek ãim yoh
heure mon père me battra et me vendra oh! oui (parce que)
ãim tồhlong oh ãim thoi âu
j'ai perdu ma petite soeur comme ça!
Khín dah todăm Yang Dak pũ yôk hĩ
En fait le jeune Génie de l'Eau avait emporté sur son dos eh!
oh hăp ei brau Gah Bia Phu
oui sa petite soeur et voilà pour elle! Quant à Bia Phu
hăp ãim bubuh pang oh pang ol Bia
elle pleura sans arrêt et fut accablée de douleur. Bia
Phu tồceng lom don ãim âu pã dăng
Phu réfléchit : Moi que voici je ne suis bonne à
kikiboih ãim kotah polôc pō ãim tơ dak
rien, je vais sauter pour me suicider dans l'eau et
dek dah tồ oh ãim dah
voilà tout, ainsi suivrai je ma petite soeur ou bien ce sera
long
bien (comme ça).

après bien fine

Bia Phu kotah polôc pô hăp to dak 1786
Bia Phu sauta donc pour se suicider dans la rivière

yoh Dôdrê akâu Bia Phu
! Comme éclairée d'une lueur dorée le corps de Bia Phu

hiyu tohlak ah tomo lôk
descendit au fil de l'eau et se prit à une roche en saillie

krong tô yoh drê drong
dans le fleuve à quelque distance de là, et toute dorée

oêi tohlak ah ei boih Phô kg
elle resta accrochée à cet endroit là. Voilà que par hasard l'

klang Gur Ā hasông cã oa rôp sa
aigle Gur Ā plana (là) cherchant à attraper pour les dévorer

de kôngaibongai hăp hasông truh tốpăt ah hanih
des êtres humains, il plana juste au dessus de l'endroit

mă Bia Phu oêi tohlak ei hăp bôh kơ
où Bia Phu s'était accrochée, il vit que, éclairée d'une

ang drong sotor bongot kơ bongai
lueur dorée, la taille fine et la peau bien lisse, une

guang lôc tohlak ah tomo ei
belle (jeune fille) morte était accrochée à cette roche là. L'

klang Gur Ā khan Olôh Kon bongai
aigle Gur Ā dit : Oh! oh! D'où vient donc cet être humain

dông yơ koh mă lôc to dak hiyu
qui est mort dans le fleuve, a dérivé au courant et

tohlak ah tomo thoi noh koh Lôh
s'est accroché à la roche comme ça. Hélas! Pourquoi donc

bongai guang long lap dei lôc kơ
cette très belle personne est elle morte

todrông yă kơ koh Cồ iñ nam jur năng kah
? Je m'en vais descendre voir ça !

Klang Gur Ā jur yoh truh ah ei hăp bôh kơ
L'aigle Gur Ā descendit donc et arrivé là il vit qu'il

bongai long jăt hăp moi hăp bôh
s'agissait d'une personne très belle, il avait grande envie

kơ sa rã cồng hăp mêm dĩ duh pang
de la manger mais il en avait cependant pitié et il

yu bio Hăp yu pohlom 1787
Il avait aussi un peu peur .Il avait peur que peut être

ko kon Yang habang đong
ce soit l'enfant d'un Génie malin (venu on ne sait) d'

yo yo kona hăp uh ko khin ko sa Klang Gur
où ,aussi pour n' osait il pas manger .L'aigle Gur

Ă tođeng duñ đong noh hăp khan
A réfléchit longuement (à partir de ce moment là) puis il dit

Ôih Iñ joh đongong neng wih
: Ouais! Je m'en vais la prendre au bec et la rapporter

to hnam moi kah iñ bal pcerih
à la maison d'abord et voilà, j' essaierai de la faire revivre

nang hăp moi go pang nang hăp ra
pour voir d'abord , j' écouterai pour voir ce qu'elle me racon

hăp dei lăđ kolih ko
tera des raisons pour lesquelles elle est morte

todrông yă kio Klaih ko noh klang Gur Ă đongong
Après quoi l'aigle Gur A la prit au bec et la

neng yoh đodrê trông koplai
rapporta donc ,éclairée d'une belle lueur dorée, à travers

rowong ti
l'athmosphère tout en haut(jusque chez lui).

F Tôm de kon bongai jăp teh dei bôn ko Gur Ă
Tous les êtres par toute la terre ayant vu que Gur A

đongong bongai guang thoi noh tồ khan
portait au bec une personne aussi belle que ça ,les uns dirent

Lôh Gur Ă đongong kon bongai bu
:Oh ! Quelle est la personne que Gur Ă porte

mă guang mă pral pogră thoi noh
au bec qui est aussi belle ,aussi superbe que ça ;d'

tồ khan lelai tồ khan lelai Klang
autres dirent la même chose ,d'autres en dirent autant.L'aigle

Gur Ă đongong neng truh to hnam hăp boih
Gur A la tenant au bec la rapporta jusque chez lui

Hăp khan ko akan hăp O yă su e yôk ăn ko iñ
Il dit à sa femme :Eh! la ménagère ! prends Adonne moi

pogang lôc erih in oa 1788
du pogang de mort et de vie (pour ressusciter), je m'en vais

pcerih năng bongai mă lôc âu
faire revivre pour voir cette personne qui est morte et nous

gô păng năng hăp ra kơ ba
écouterons pour voir ce qu'elle nous racontera sur les

hăp dei lôc kơ todrông yă kic
raisons pour lesquelles elle est morte . La

Akan Bok Gur Ā ei yōk ăn kơ klo hăp
femme de notre Seigneur Gur A prit et donna à son mari

pogang yoh Pō Bok Gur Ā yōk pogang
de ce pogang . Le Seigneur Gur A lui-même prit ce pogang

edpang thotheau Thui bor in mă tsit
et s'adressa aux Génies : Que ma parole soit efficace

thoi Yang kang in
te comme (le sont les paroles des) Génies, que ma mâchoire

mă bossêh in oa pcerih yă
(articule des mots) miraculeux, je veux ressusciter cette femme

mă lôc âu tong hăp dei lôc kơ bongai pon
qui est morte ; si elle est morte du fait de l'homme (si (si

hăp
l'a tuée ou si elle s'est tuée) je lui ordonne de vite se lever vivante et de

pona donuh pang in tong hăp lôc kơ Yang
converser avec moi ; si elle est morte parce que les Génies mal-

habang yōk kona hăp kran lôc
malins l'ont prise, alors qu'elle soit vouée à cette mort par

ram hloi kram hloi hâu
funeste par la noyade et voilà .

(1)

G

Bok Gur Ā yōk pogang lôc erih
Le Seigneur Gur Ā prit ce pogang de mort et de vie , lui en
pik ah măt blet blang pik ah
badigeonna les yeux qui papillotèrent, et lui en badigeonna

sokeng bor bēp bāp todro
les lèvres qui s'ouvrirent se refermant bougèrent et lui

pik ah muh prêh koseh
en badigeonna le nez prêh (fit elle) en éternuant, et lui en

pik ah nuh not not audrō
badigeonna le coeur not not qui battit, et il lui en

pik ah jong wēl todrō
badigeonna les jambes qui ~~allant~~ et venant bougèrent, et il

pik ah ti wēl todrō Klaih
lui badigeonna les mains qui allant et venant bougèrent.

ko noh Bok Gur Ā duh prot pogang ei ah
Cela fait le Seigneur Gur A aussi enduisit de ce pogang

long scuēt hăp dĩ pang khan iñ mǎng e âu
toute une baguette en disant : Je te flagelle ici, je

athai e dah yŭng erih phang phang
t'ordonne de vite te relever (bien) vivante, pan pan, le

Bok Gur Ā mǎng gruīh
Seigneur Gur A la fouetta, vivement elle se leva et (éclatant de

Pao ǒleng geng gong khă ră dă ǒuang Bia Phu yŭng erih
rire) Pao ǒleng geng gong khă ră dă ǒuang Bia Phu ressuscita

boih pang khan O Mih o Bok iñ âu
en disant : Oh! ~~Monsieur~~, oh Seigneur ~~qui~~ que voici j'ai

tep lum mǎng lum nar Bok Gur Ā khan Bō
dormi des nuits et des jours. Le Seigneur Gur A dit : Oui, plutôt

e lôc sang duñ nar boih e lôc
(ironique), tu es morte depuis des jours, tu es morte

to dak e hiyu tohlak ah
noyée, emportée au fil de l'eau, et tu t'es accrochée à un

tonc lôk krong tō iñ bōh iñ ñeng
rocher en saillie du fleuve là bas, je t'ai vue, je t'ai rapporté

to wih e to hnam iñ to âu hloi pgerih
chez moi ici puis je t'ai fait revivre te

ān e yŭng long dǎng ei iñ oā ko e
faisant te relever bien portante comme avant, je veux que tu me

ra ko iñ e kon sǎu bu pang
raconte d'ici tu es fille et petite fille, et pour

lôc ko todrong yǎ kio
quelle raison tu es morte

H

Bia Phu toi O Mih o Bok iñ pǎ ôn
Bia Phu répondit: Oh! Monsieur, Oh Seigneur je ne vous le cache-

1790
rai pas ko ih iñ âu ji kon Bok
moi que voici je suis la fille du Seigneur

Roh mē iñ Yā Ruñ yoh iñ bonē
Roh, ma mère est Madame Ruñ, je vous suis reconnaissante

ko ih dēi mēm māl ko iñ pang pgerih
d'avoir eu pitié de moi et de m'avoir ressuscitée

iñ thoi âu Koliu Bok Gur Ā
comme ça. Ouvrant de grands yeux le Seigneur Gur Ā (stupé

fait) écoute (l'émouvante histoire suivante). Bia Phu reprit :
gō pāng Bia Phu ra dong

iñ dei lōō tō dak kolih ko iñ rong oh
Je suis morte en rivière parce que je gardais ma petite sœur

iñ iñ nam tohum oh iñ nar dōng tō
je suis allée baigner ma petite sœur à midi au

dak krong koplah iñ hō ko hum bio
fleuve alors que je m'attardais à me baigner un peu ma

oh iñ hiong hlong hloi iñ ăă pā
petite sœur a disparu, je l'ai cherchée et n'ai

lele toyo yao kona iñ yu ko
pu (la trouver) nulle part, aussi ai je eu peur que mes

mē bā iñ tōh tek iñ iñ kotah
parents Me battent et me vendent (alors) je me suis jetée

polōō pō iñ yoh Mih
(à l'eau) pour me suicider en rivière, Monsieur.

I
Mrck Bok Gur Ā lek dak wāt hloi khan
Tout ému le Seigneur Gur Ā versa des larmes puis il dit : Ah!

Ah ei mon iñ boih hō hō mō hadruh tong
c'est donc ça ma petite, oh ! oh ! chère petite si

iñ bī dei jōrām e ji rām topā
je ne t'avais pas trouvée par hasard tu étais perdue pour de

yoh Joh e jram ko de nai
bon ! Si tu avais été trouvée par d'autres (que moi) il est

tonōk de sa e boih mō hadruh iñ
certain qu'ils t'auraient mangée ma chère petite. Je

ca khan ko e iñ âu ji
m'en vais te dire (une chose), moi que voici je suis

mih e topā boih ñi bā e Roh 1791
vraiment ton oncle , ton père Roh et moi

noh ñi ji ñong oh pôm yā
sommes cousins germains , nés de la même grand mère et du

pôm bok topā, iñ ji ñong kō bā e Bok
même grand père , je suis l'ainé de ton père . Le Seigneur

Gur Ā apiñ Akāu e bu mō hadruh Bia Phu
Gur Ā demanda : Quel est ton nom chère petite. Bia Phu

tol Akāu iñ ji Bia Phu yoh mih Bok
répondit : Mon nom est Bia Phu , mon oncle. Le Seigneur

Gur Ā hān Yom yō mō hadruh e hām
Gur Ā dit : Comment (veux tu faire) ma chérie ,

oa wih tō mē bā e hadah e oa oēi tō
veux tu revenir chez tes parents ou veux tu demeurer ici

āu pang ñi wā e Bia Phu tol iñ kuā
avec ta tante et moi. Bia Phu répondit : Je ne veux pas

wih ōh mih iñ oa hloi tō āu
retourner (chez moi) oh! non , mon oncle , je veux demeurer ici

pang mih wā dek yoh
avec vous deux, ma tante et vous et voilà tout puisque vous

āp kō ih pcerih iñ
avez pris la peine de me ressusciter .

Bia Phu oēi pang bre Bok Gur Ā ei
Bia Phu demeura donc avec le Seigneur Gur Ā et sa femme

yoh hāp oēi atum pang mu de kon Bok Gur Ā ei
, elle se joignit aux enfants de ce Seigneur Gur Ā

līng hadruh hajāu bojāng
qui étaient toutes des filles nombreuses et belles qui travail

mir bā hohou
laient aux champs de paddy dans le bruit confus de leurs rires,

tsō sōn
(tant) elles étaient toutes heureuses.

Blok gah Bok Roh bā kō Bia Phu
Soudain nous en revenons au Seigneur Roh père de cette Bia Phu

ei duh pang tōm kō hnam kanhāp songon pang
et à toute sa maisonnée qui étaient tristes et

J
(dit Mrs. Fehrs)

kou pǎ lele dǎng yō nīm lǐng lǐng
 peínés on ne saurait combien, ils pleurèrent sans arrêt
 nīm lǎng lǎng pǎ lǔ kō song por yao
 de ceci et de n'ayant plus aucun appétit du tout et c'

mǎ loi bre mē bǎ hǎp
 étaient surtout les parents de cette petite qui à force de
 mot kō por hakē Pograk pogrēp
 jeûner maigrissaient ! Qu'ils étaient donc maigres

Kanhǎp točeng nǎng
 ces deux hauts personnages ! Tous ils y réfléchissaient, (mais) ;

pǎ lele kō Bīa Phu pang oh hǎp
 ne savaient pas où Bīa Phu et sa petite soeur s'étaient

hiong toyo Habat de blah
 perdues . Étaient ce des ennemis qui les avaient

wāng hǎp hiong
 cernées (et capturées), s'étaient elles perdues qui sait

toyo yō Duh pǎ lele yao
 où : Ils n'en savaient rien du tout, ils avaient

čǎ nǎng jǎp toring pǎ bōh boih kanhǎp
 cherché par toute la région et n'avaient rien vu, ils

gō pǎng dek yoh
 espéraient (sans revoir) et voilà tout .

K

Phō kō bre Konŭn pangJong dǎng nao wih
 Voilà que par hasard Konun et Jong dǎng récemment revenus

dǎng Lao bodrō
 du Laos, où ils étaient allés faire commerce de leurs

bola manhǎp manhǎp dei kotōng kō
 défenses d'éléphant, entendirent dire que

bōl pōlei ra kō Bok Roh
 tous les villages parlaient de ce que le Seigneur Roh était

songon kō kon hǎp Bīa Phu hiong Konŭn
 attristé parce que sa fille Bīa Phu était perdue . Konun et

Jong dǎng khan Bě tōk hapong kō Bok
 Jong dǎng dirent : Allons, montons rendre visite au Seigneur

Roh bē ba Manhǎp tōk to hnam
 Roh allons y tous deux ! Ils montèrent à la maison du

Bok Rôh poma donuh âu tồ
Seigneur Rôh causèrent de ceci (puis) de celà (puis encore)

âu tồ Todă manhăp ra yoh
de ceci et de celà. À un moment donné ils racontèrent :

O Bok ñi dei kotông yoh bot
Oh! Seigneur nous avons entendu dire (quelque chose) alors

ñi oèi tồ dēh lao koplăh ñi oèi
que nous étions au Laos, pendant que nous étions en train

bedrô tồ ei tsô Cồng ñi
de commercer là bas il y a quelque temps! Mais ce que nous avons

kotông bĩ gan ñen todah Rô dah kô de
entendu dire n' était pas bien précis . En fait on

pôra thoi âu Lôh bôl bon Bok Gur
se racontait ceci : Oh! là là les amis le Seigneur Gur

Ă dei rong kon de đong yô ei
À élève un enfant inconnu d' on ne sait où , c'est une

bongai hadruh tong blong (d'âge à) rong
grande fillette (d'âge à) s'occuper d'un

oh guang hloh kô kon pô hăp
petit frère , plus belle que ses propres enfants (à

thoi noh de khan habat
lui Gur Ă); voilà ce qu'on disait , s'agit il de votre

kon ih hadah kon de mã noh ñi
fille (ou) s'agit il d'un autre enfant , ça nous h

bĩ til keh kô ñi
n'en pouvons pas témoigner, nous n'avons fait que entendre

de u ang thoi noh dek yoh
les gens faisaient courir ces bruits et voilà tout .

Cồng dēh de mã ei sùng
Mais le pays de ces gens là (qui racontent ça) est très en

sùng konăm kô Podram Lao đong
aval , plus en aval que (celui des) Podram du Laos , en partant

dēh lao ei oèi pã miñ puot khey
de ce pays laotien là (des Podram) il est à un demi mois de

trông đong đôm de todam toring dēh
marche plus loin , tous les jeunes gens des pays du

lao moi h ko nam sua yök
Laos ont envie d'aller enlever (cette jeune fille) pour l'

oèi rä čong bĩ kě dei mõi khan
épouser mais ils n'ont pu y arriver, on raconte que le

Bok Gur Ā khan De bu oa yök oèi
Seigneur Gur Ā a dit : S'il en est qui veulent prendre pour

ko mon iñ hagām ko lôč pō
femme ma nièce ne le pourront faire qu'à ma mort

iñ mõi mā de dei yök oèi Dôm noh dek
avant qu'ils l'aient épousée. Et voilà tout ce que l'

de pora
l'on raconte.

L Pheu ko johngām Bok Roh
Ce fut une certaine satisfaction pour le Seigneur Roh

bio čong hăp tam ngh
(que d'entendre ça), mais il n'espérait pas encore que (il

Bok krao tôm todām
s'agisse de sa fille). Le Seigneur convoqua tous les jeunes gens

pung toring athai de nam
de toutes les régions du pays et leur enjoignit d'aller

năng tơ ei hām jō
examiner cet endroit là pour savoir s'il était exact qu'il

kon hăp Tong ji djue kon hăp
s'agissait de sa fille. Si c'était vraiment sa fille

topā kona athai yök towih
alors il leur ordonnait de s'en emparer et de la ramener

oèi ko pō Bia Phu hlong hloi Tôm de
et d'épouser Bia Phu aussitôt après. (Parmi) tous les

todām pung toring uh tsōi bu khĩn
jeunes gens de tout le pays il n'y en eût point qui ait le

yao de yu ko Bok Gur
courage (de partir), ils avaient peur que le Seigneur Gur

Ā joh sa tō bĩ
Ā (les) tuât à coups de bec et les mangeât, les uns n'avaient pas

khĩn tō bĩ khĩn
le courage voulu, les autres non plus.

M

Blok Bok Roh kotong ko de u ang 1795
Soudain voilà que le Seigneur Roh entendit dire que l'on vantait

ko Giông khin Bok Roh athai bre
le cougace de Giông, le Seigneur Roh ordonna aux deux

mā Tang Gap nam krao Giông Bre mā
vieux engagés Tang et Gap d'aller chercher Giông. Les deux vieux

Tang Gap nam krao yoh Truh to polei
Tang et Gap allèrent donc le convoquer. Arrivés au village de

Giông ti manhăp khan O dăm Giông kră nĩ
Giông en amont ils dirent : Eh! jeune Giông, notre maître

Bok Roh athai nĩ nam krao e
le Seigneur Roh nous a ordonné de venir te convoquer, mon

2)

mon todăm Giông toi
jeune ami. Giông répondit : Pour quelle affaire me convoque

Di krao iñ todrông kikio Bre mā Tang
t'il : Le vieux Tang et son compagnon

khan nĩ bĩ lele ôh Mih
dirent : Nous n'en savons vraiment rien. Giông dit :

rai wih gogol oa doning iñ nam
Repartez les premiers, voulez vous, demain j'irai (à cette convoca

Truh doning Giông nam yoh Truh to polei
tion). Le lendemain Giông vint donc. Arrivé au village du

Bok Roh ei măt truh to jing kung
Seigneur Roh il y rentra et arrivé au pied de l'échallier de

hnam Bok Roh Giông apiñ De bu oei
la maison du Seigneur Roh Giông demanda : Ohé les gens qui de-t

trôm hnam hăm gieng dĩ
meurez dans cette maison êtes vous en état d'interdit ?

Bok Roh toluh to Gieng
Le Seigneur Roh bondit pour répondre : Pourquoi serions nous en

kio noh Tók oa Phiang
état d'interdit ! Montez donc, voulez vous ! D'un bond

Giông măt hloi măt trôm hnam
Giông monta et rentra dans la maison .

N

Bok Roh leă dồng lăm hloi hmaă ko Giông
Le Seigneur Roh sortit de sa chambre et salua Giông :

Hồ hồ dăm hamoh hamol 1796
Oh oh! jeune homme que vous avez été aimable, la dernière

dăm
, jeune homme, /

mang ei (que vous avez fait) dei tók ngòi
fois (3) m'avez monté vous distraire dans

topũ bolang nòn Hmač
notre nid de geais .Giông répondit : À quoi bon échanger

kio noh ồ mã oèi long
des politesses ,le tout est que vous vous portiez bien

lăi akâu dek Giông khan O mih ih
et voilà tout .Giông dit (encore) : Monsieur vous

iñ hăm dei todròng yă kio dĩ
m'avez convoqué , pariez vous un ennai quelconque

Bok Roh tol Tam ha
Le Seigneur Roh répondit : N' en disons pas encore un mot ,

dăm gô iñ kônēt ngòi
jeune homme, attends que je prépare (d'abord) pour nous distraire

ko ba miñ krek ba et
une petite jarre , nous allons boire l'alcool pour nous

ngôi mui
distraire (d'abord) . Après Klaih ko noh Bok Roh athai
cela le Seigneur Roh ordonna au

mā Tang ồkang sik tòn ãnung
vieux Tang de préparer de l'alcool et d'assommer un cochon pour

pon tobăng et ngòi pang Giông Sik
faire un repas et ^{à l'heure} en se distrayant avec Giông. L'alcool

klaih dang tobăng klaih giông Bok
ayant été offert ,le repas ayant été ^{bien présenté} présenté, le Seigneur

Roh gai ăn ko Giông dīng sik yoh
Roh offrit en l'inclinant vers Giông le tube d'alcool ,

tai wai Giông yùng rôp dīng sik
grand et incurvé était ce tube que Giông prit en

se levant hloi khan Ih ồ pohač kio ko
se levant et il dit : Pourquoi gaspillez vous

sik ih mih man podom podai
votre alcool ,Monsieur, conservez le donc comme un trésor

(qu'il est) yu ko polei dēh
au cas où malheureusement des gens de chez vous

bĩ long akâu
ne seraient pas bien portants.

Bok Roh tol Mah hoach kio¹⁷⁹⁷
Le Seigneur Roh répondit : Tu es digne que l'on dépense

5) kơ e đăm bơ iñ mã et đống tsố
en ton honneur, jeune homme, pourquoi moi qui bois depuis bien
tsố yom yơ
longtemps (de cet alcool là) (ne t'en offrirai-je pas).

6) Bok Roh khan Ah
Le Seigneur Roh (en venant à la question) dit (enfin) : Ah!
đăm Giông iñ pã ôn kơ e yoh iñ
jeune Giông je ne te le cacherais pas non vraiment, je t'ai
krao e oa woh jhngâm e yoh đăm Giông
convoqué pour faire appel à ta vigueur, jeune Giông.
Iñ đấng mã pokal e iñ athai
est comme si je te contraignais (à agir), je t'enjoins
e nam nãng nãng hãm jố Bia Phu kon iñ
d'aller te rendre compte si c'est bien Bia Phu ma fille

de khan Bok Gur Ả rơng
(dont il est question quand) on dit que le Seigneur Gur Ả élève
kon de miñ nu hadruh guang jăt cồng
une enfant inconnue, une jeune fille très belle mẫs
tam lele kơ kon bu bu Iñ sang
(dont) on ne sait pas de qui elle est l'enfant J'ai déjà

krao tôm todăm toring boih cồng uh kơ
convoqué tous les jeunes gens de la région mais il n'y
dei bu khĩn nam tơ ei Iñ dei
en a pas un qui ait eu le courage d'aller là bas. J'avais
athai hagâm kơ jố kon iñ topã athai
ordonné s'il s'agissait bien de ma fille vraiment de

7) ãng wih tơ âu duh hloi
la ramener ici et ensuite (celui qui la ramènerait) la
yỗk pơm kơdih akan pồ
prendrait pour en faire sa femme.

Giông khan Mả iñ yom yơ mih
Giông dit : En ce qui me concerne, comment (réussirais je), Monsieur

iñ luỗ lết loi kơ de Bok
je suis pire, je suis plus craintif que les autres. Le Seigneur t

Roh khan Mả e lết iñ duh
Roh dit : Quoique tu sois craintif j'insiste cependant ngĩ pơ

athai ngĩ khõm pòũt 1793
quebinger (à partir), j'insiste obstinément pour te contraindre

e yoh dăm e ngĩ phal
(à y aller) , mon ~~jeune ami~~, éventuellement toi à te montrer

manat kơ mih e biơ
complaisant et compatissant pour ton vieil ami, un peu.

Wai mih khu ih lờng iñ
- Ouais, Monsieur, je crois bien que vous allez me mettre à l'

bai mih Bok Roh khan Tong
épreuve, n'est il pas vrai, Monsieur, Le Seigneur Roh dit : *Yi*

mã iñ lờng e âu
(tu crois) que je te mets (simplement) à l'épreuve, tiens

6) nêh kieng kōpen hiah iñ
donc! voici qu'il est déchiré le pan de mon pagne

ñĩi Bok Roh kap kieng
(et) s'en saisissant le Seigneur Roh mordit le pan de son

kōpen hăp Giông khan O mih iñ
pagne (qu'il déchira)! Giông dit (alors) : Monsieur, j'

ẽã bỗk yom kơ ih athai
essaierai d'y aller pour vous complaire puisque vous me l'ordon

dek thâu iñ bỗk bi truh tơ ei
nez (ainsi) , fasse que j'y aille vraiment jusque là bas !

Q Truh pơê dơning Giông bỗk yoh krak
Le lendemain matin Giông partit donc, d'un geste il se

kơ khêl dao hao
saisit de son bouclier et de son sabre, il monta (sur son bou-

tỗk tĩơ trờng
clier) et s'éleva (dans les airs) pour faire route (monté) sur

7) khêl pơ bỗk tĩơ kơplah rơwong ti
son) bouclier volant circulant à travers l'atmosphère tout

ơng klong rữ đũ ơng klong
en l'air, (ce bouclier) évoluant en craquant, évoluant en

rữ đũ Bơ det
craquant. La voix (les cris) de la perruche (de son bouclier)

(semblait) pơyong kōng gữ
(semblait) parler (au bruit des) bracelets de grains (d'or) de

1799

Giông qui lui) répondait . - Ollé (disait ~~avec~~ voix) monre
 ñong Giông bon bők huang suang
 aine Giông, nous partons à l'aventure , nous faisons une battue
 ăă mi ñôn Bia Phu mã hmeñ
 à la recherche de notre belle soeur Bia Phu , allons vite

ñong Giông mi ñôn Bia Phu
 monre aine Giông, notre belle soeur Bia Phu est vraiment
 guang hlêng Giông gô păng kơ khêl hăp
 fort belle ! Giông laissait à son bouclier le soin de
 tởng dek yoh toyơ duh buh
 l'emporter, et voilà tout , où que ce soit c'était sans
 toyơ duh buh Todă todă khê khố ñăp
 importance . Peu à peu il approcha et , apparais
 truh boih dên Bok Gur ă
 sant, (voilà le) pays du Seigneur Gur A (où) il était
 ei Khêl Giông jur ah ei Giông
 arrivé. . Le bouclier de Giông descendit là . Giông était
 soleng tồ kơ don bĩ lele polei
 ennuyé, à bout d'idées, il ne savait pas où était le village du
 Bok Gur ă mayo
 Seigneur Gur A. .

Giông bők joling jolang dek yoh phỏ kơ
 Giông s'en alla musant et voilà tout ~~et voilà qu'~~
 hăp jờrâm de Giông apiñ O
 il rencontra par hasard des gens. Giông les questionna : Eh!
 de ñong oh yom hăm lele toyơ polei Bok
 mes amis savez vous où est le village du Seigneur
 Gur ă Bĩ lele kikio
 Gur A : Ils répondirent : Comment ne le saurions nous pas
 Ji sang jẻ boih đổng âu ji ñôn âu boih
 Il est tout près d' ici , c'est nous qui sommes
 polei Bok Gur ă ih bők khỏm khỏm
 les habitants du village du Seigneur Gur A, suivez tout droit
 trồng mã âu dek nẻ kơ weh
 ce chemin ci et voilà tout, ne vous détournes pas pour t

trông nai yu kơ ih rowong 1800
prendre un autre chemin de peur que vous vous égariez.

Giông tơi Ồ Giông yững bỗc khỏm khỏm
Giông répondit : Oui. Giông se mit en route tout droit et voilà

todă tik truh yăh Giông tobang năng
que tout juste il y arriva . Giông examina (les

Clôh polei de
lieux) : Oh! là là (se dit-il) le village de ces gens là est

tih krup jăt hobluk
grand à faire peur , qu'elle est jolie la toiture de la

rông bodông
maison commune et qu'elle brille au soleil, qu'il y en a de belle

kơ hnam mang năng bor de
maisons, et on entend aussi la voix des habitants, que de

hahao /
hahao
dodâm dodâm cor aar hohou bor
rumeurs joyeuses , que de cor aar et de hohou , ce sont les

de hadruh todâm
jeunes filles et les jeunes gens qui s'interpellent.

S
Giông khan Lôh polei de âu kodrâm topă
Giông dit : Oh ! ce village là est très peuplé , comment

iăn pom yom yơ oa kơ de hoai kơ lele kơ iăn Iăn
vais je faire pour qu'ils m' ignorent ! Je

pom pō iăn bongai kră ăă bodrô
vais me transformer en un vieillard qui cherche à faire

bôn ñik bôn tâng kah Giông tap
commerce de piochettes, de pipes , et voilà. Giông se donna une

pō hăp ăkôl jing bongai kră yoh Hăp
tape et, tout grisonnant, devint un vieillard . Il

~~men~~ ~~khêl~~ ~~khêl~~ dao hăp ah jih jang
entreposa son bouclier et son sabre à la barrière de ce

polei de ei hăp măt tơ hană ăăm
village là et rentra en plein milieu sur la place du

de pang ăep long jưă Hăp piăn de Ơ bôl
village en tenant une canne . Il demanda : Eh! vous autres

mă yơ hnam Bok Gur ă ei De tơi kơ
quelle est la maison du Seigneur Gur A ? On lui répondit

hấp di mã tih tồ 1801
: Sa maison est la grande qui est là bas ,c'est

hagâm kơ klũ konom gom
celle qui est couverte d'un treillis ,dont on a treillagé

tokai mã kojung tồ Giông nam yoh
les bas cotés qui sont grands là bas. Giông y alla donc et

tout juste arriva au pied de l'échadier de la maison de ce

Seigneur Gur Ā ei yoh hloi Yom hām gieng
puis demanda : Êtes vous en état

d'interdit : On (lui) répondit : Pourquoi serions nous en état d'inter

dit kơ nh Tồ ngô oa
: Montez vous distraire(avec nous) voulez vous?

T Giông phiang tồ boih mūt trôm hnam oèi
Giông d'un bond étant monté rentra dans la maison,s'instal

ah tơnuh hangiao yók tâng dồng toneo
la au foyer de la salle commune, prend une pipe dans sa ceinture

kơnet hốt hốt ngô ah ei yoh
,la bourre de tabac,fume pour se distraire à cet endroit là .

Giông năng năng gah
Giông regarde et regarde encore vers (la chambre située à l')

8) kơpơng hấp bōh kơ de hadruh
Est (de la maison) et y voit une quantité de jeunes

lơ jăt miñ jīt pēng nu de hadruh lĩng guang
filles , treize jeunes filles toutes belles

guang hoh ống bĩ pleh kơ
vraiment belles ,mais elles n 'étaient pas comparables à

miñ nu hadruh mã guang loi jăt Giông
une jeune fille qui était bien plus belle encore .Giông

toếng lom don Mã nơh iñ khu Bia Phu kon
se dit : Celle ci ,je suppose,est Bia Phu,la fille du

Bok Rơh nơh Bok Gur Ā leố dồng lăm
Seigneur Rơh ,c'est elle.Le Seigneur Gur Ā sortit de sa cham

hloi hmaố kơ Giông ống hấp uh kơ lele kơ
bre en saluant Giông mais il ne savait pas que c'était

Giông ồh hắp nghinh kơ tomoi 1802
Giông, non vraiment, il s'imaginait que c'était un étranger

dek Bok Gur Ầ ần kơ Giông hốt Klaih
quelconque, le Seigneur Gur A donna à Giông du tabac. Après

kơ noh poma ngôl đomuh âu
cela ils causèrent pour se distraire de ceci et de

tồ âu tồ Bok Gur Ầ apiñ Giông Ih ắ
celà. Le Seigneur Gur A demanda à Giông : Que cherchez

kơ dĩ ih nam tồ âu hậm dei
vous, vous qui venez ici, (y) avez vous une

todrồng kơ Giông tol Bĩ dei
affaire quelconque (à régler). Giông répondit : Je n'ai pas

todrồng kơ ồh iñ nam bodrồ
d'affaire du tout, non vraiment, je viens commercer pour me

ngôl bỗn ñik bỗn tắng yom hậm oa
distraire de piochettes, de pipes, voulez vous m'en

ồñ dĩ Bok Gur Ầ khan Lắ sh noh
acheter. Le Seigneur Gur A dit : Laissez les ici (vos

piochettes et vos pipes), on gồ nắng kỗn iñ
9) verra ça tout à l'heure, je vais

athai de hayoh ắ plang nắng kơ bỗl tồ
ordonner aux enfants de les offrir à tous mes gens au

hanế cắm tồ
milieu de la place (du village) là bas.

Bok Gur Ầ krao de hayoh hắp
Le Seigneur Gur A appela les enfants (de) sa (maisonnée), leur

athai ồkang sik tồh ier
ordonna de préparer de l'alcool, de tuer ~~les~~ poulets pour qu'il
10)

et ngôl pang bok krắ ei yoh Sik
boive et s'amuse avec cet honorable vieillard. L'alcool

dắng tobắng tsĩn boih Gur Ầ
ayant été préparé et le repas cuit à point Gur A prit un

ding tồ gắi ắ
tube, l'enfonça (dans la jarre) et l'ayant incliné l'offrit à

bok krắ ei et Giông et yoh
cet honorable vieillard pour qu'il boive. Giông but donc et

klaih kơ hăp et kơ hăp ăn kơ Bok 1803
après qu'il eut bu, alors il offrit (le tube) au Seigneur

Gur Ǻ et yoh Toda toda Bok Gur Ǻ
Gur A pour qu'il boive (à son tour). Peu à peu le Seigneur Gur A

soai boih hăp pǎ kě kơ soai hăp
fut ivre, il n'en put plus tant il était ivre, il

mũt tep tơ lăm tồ bok brau
rentra dormir dans sa chambre à quelque distance de là et il n'

Oèi pǎ miñ nu Giông
en fut plus question! Il ne resta que Giông tout seul

dek yohh oèi et ngòi
et voilà tout, qui continua à boire, pour se distraire, cet

sik ei Giông tồeng ləm don Ah Iñ bal
alcool, Giông se dit : Ah! Je vais essayer de

krao tồet ngòi de hadruh
convier à boire pour se distraire avec moi ces jeunes filles là

lah Giông krao Bia Phu ei yoh klěp
et voilà. Giông appela donc notre Bia Phu, d'un geste

Giông rốp ti Bia Phu dui ñeng ah tom
Giông se saisit de la main de Bia Phu, l'amena à la jarre d'

sik tồbẻn dak ăn kơ Bia Phu et
alcool qu'il remplit d'eau et il offrit à boire à Bia Phu

Bia Phu duh et yom tốpǎ hăp uh kơ lele ồh
Bia Phu duh bủt bien volontiers elle ne savait vraiment pas

kơ Giông pơ pồ hăp bongai krǎ Bia Phu
que Giông s'était transformé en un vieillard, elle

ngih kơ bongai krǎ lểng dek
se figurait que c'était un vieillard bien quelconque et voilà

tout.
les jeunes gens de toute la région de

Toda sang uh mang jăt bu boih tồm kơ
Voilà qu'alors que déjà la nuit était très avancée toute

mu de hadruh kon Bok ya Gur Ǻ
la bande des jeunes filles enfants du Seigneur Gur A étaient

Gur A tep dĩ dāng boih oèi pǎ bar
toutes en train de dormir, il ne resta que deux

nu Giông pang Bia Phu dek yoh oèi et
personnes Giông et Bia Phu seulement continuant à boire

ngôi sik ei Klaih kơ Bia Phu et hăp 1804
, en s'amusant, cet alcool .Après que Bia Phu eût bu elle

rôp dui ti Giông hloi khan He
prit et attira à elle la main de Giông en disant : Tenez!

bok kră et ngôi sik âu
honorable vieillard, buvez donc pour vous distraire cet alcool

Hăp bôh kơ ti bok kră
Elle vit (alors) que la main de ce (prétendu) honorable vieil

lard , qui n'était pas couverte (du pan de son manteau) était

11) bak dreng jat Bia Phu khan Kiăk hatâu
d'un beau blanc doré .Bia Phu dit : Quel diable d'

bok kră khin dah akâu ih
honorable vieillard êtes vous donc! En réalité votre corps est

bar hlak klak ih bar tal lah Hir
à double paroi, vos boyaux à deux épaisseurs et voilà! Toute

klông bonôh Bia Phu huă
palpitante, le coeur battant, tout émue , Bia Phu était amoureuse

boih moih oêi kơ bok kră ei yoh
, elle voulait épouser cet honorable vieillard !

12) Giông khan Ôn kio kơ e oh iñ
Giông dit : Pourquoi le cacher , ma petite, moi

âu ji Giông dống tu krong ti
que voici je suis Giông de la source du fleuve en amont, ton

bă e Bok Roh athai iñ tio
père le Seigneur Roh m'a commandé d'aller à ta recherche, de

yôk e wih oh Di athai
te prendre et de te ramener , ma petite . Il avait ordonné à

tôm kơ de todăm pung toring athai tio
tous les jeunes gens de toute la région de te rechercher ,

yôk e cồng uh kơ dei bu oa
de te prendre , mais il n'y en eût pas un qui ait voulu te

tio yôk e de lĩng yu
rechercher et te prendre , tous ils ont eu peur que le

Bok Gur A sa iñ âu bôk yom
Seigneur Gur A les mange , moi que voici je suis venu pour donner

ko mih Roh athai
satisfaction à mon oncle Roh qui m'avait ordonné (de faire ça),
rô ko iñ khĩn tola
serait ce parce que je suis courageux, que non pas !

W

Bia Phu khan Kiak hatâu Nong Giông lah
Bia Phu dit : Quel diable d'homme tu es, mon aîné Giông

Iñ ngĩnggãi ko bongai kră lêng bĩ
Je t'aurais bien pris pour un vieillard ordinaire vraiment !

Hloi khan O Nong iñ moih wih
Puis elle dit : Oh ! mon aîné, je désire revenir (chez moi) et te

tio e Nong Giông Klaih ko noh manhăp poma
suivre mon aîné Giông. Après cela tous deux causèrent pour

ngôi âu tồ âu tồ
se distraire de ceci et de cela (jusqu'à ce qu' (au bruit
wôk ier ô yoh
des poules) caquetant, arriva (l'heure du) chant du coq,

Bia Phu leă pên bā to prā
(alors) Bia Phu sortit piler le paddy sur l'avancée (de la
12)

Gah Giông hăp tep ah hangiao ei Truh
maison). Quant à Giông il dormit dans la salle commune. A

ngah todah pogê kokroh Bia Phu măt
l'aube, au bruit de ses pas précipités, Bia Phu ren-

nam to lăm mih Gur Ā hăp yoh hăp
tra dans la chambre de son oncle Gur A et (lui)

apiñ O mih iñ pā ôn ko ôh
demanda : Oh ! mon oncle je ne vous le cacherais pas mon

mih iñ apiñ ih ăn loh ko iñ
oncle, je vous demande de me donner la permission de

wih tio bok kră tomoi
rentrer (chez moi) guidée par cet honorable vieillard étranger

noh nar âu bē Iñ oa wih
aujourd'hui, dites ! Je veux m'en retourner parce que j'ai

rongot bio de mē bā iñ to ti kolih
grande envie d'aller voir un peu mes parents, en amont, parce

ko sang duñ boih iñ pā dei bôh kanhăp Kona
que depuis longtemps déjà je ne les ai pas vus. Aussi

dáng ei iñ duh bat kơ kanhăp topă
maintenant j'ai vraiment envie d'eux .

1806

X

Bok Gur Ā khan Thâu e huč
Le Seigneur Gur Ā dit : Serait ce qu'étant amoureuse (de lui)

moih oèi kơ bok kră noh băi kona
tu désires épouser cet honorable vieillard (et) qu'en con-

mă e moih wih tĩo hăp Tong
séquence tu désires rentrer (chez toi) et le suivre .Si

e moih oèi kơ bok kră noh iñ kuă Bok
tu désire épouser cet honorable vieillard je ne veux pas te

ăn mõi hagâm mă lôc kơ iñ mõi
le permettre : c'est est à ma mort seulement que l'on

goh pẽi oèi kơ e tong bĩ hăp uh kơ
pourra t'épouser ,tant qu'il n'en sera pas ainsi il n'

dei
en sera pas (question, de ton mariage) . Bia Phu répondit :

Doh hă mih yom yơ iñ oèi
C'est entendu ,mon oncle, (d'ailleurs) comment moi qui suis

hadruh mă goh oèi kơ bongai kră thoi noh
encore une jeune fille pourrais je épouser un vieillard comme celui

Kolih kơ iñ moih tĩo hăp hăp
ci. (Voulez vous savoir) pourquoi j'ai voulu le suivre ,il

khan kơ polei kanhăp miñ toring
a dit que le village des siens était dans le même toring

tojẽ pang polei ñon thoi noh iñ moih
et tout près du notre ,c'est donc ça que j'ai eu envie

tĩo hăp Bok Gur Ā leč đong lam
de le suivre .Le Seigneur Gur Ā sortit de sa chambre et

hăa tơ hangiao apiñ bok kră
arriva dans la salle commune, il interrogea l'honorable vieillard

Nă
: Est ce que votre village est près du village des gens de

Roh Bok kră tĩo ñon miñ
Roh : L'honorable vieillard répartit : Nous sommes du même

toring topă ih apiñ pom kĩa
toring, oui vraiment, pourquoi me demandez vous

oncle Gur Ā
cela mih Gur A.

Y Bok Gur Ā khan Āu mon iñ hadruh Bia Phu
Le Seigneur Gur Ā dit : Voici que ma nièce la jeune Bia Phu

moih wih tlo ih hăp moih
désire s'en revenir (chez elle) avec vous, elle le désire disant

oa rongot ko de mē bā hăp Bok
avoir grande envie de revoir ses parents .L'honorable

kră khan Nā hăp kon Roh yoh Bok
vieillard dit : N'est elle pas l'enfant de Roh ? Le Seigneur

Gur Ā tōl Jō boih Bok kră khan
Gur Ā répondit : C'est exact !L'honorable vieillard dit :

Trō kio tong hăp oa tlo iñ
Quel inconvénient il y a t'il à ce qu'elle me suive

Bia Phu kotōng ko Bok Gur Ā
(si elle en a envie). Bia Phu entendait que le Seigneur Gur Ā

poma thoi noh hăp hōk jāt Klaih ko noh
parlait ainsi fut bien heureuse .Après cela le

Bok Gur Ā āsōng ko Bia Phu bōn haben bōn khān
Seigneur Gur Ā donna à Bia Phu des jupes, des couvertures et

ao lo jāt
des corsages en quantité énorme .

Z Klaih song sa long boih
Après qu'ils eurent fait un repas (d'adieu) dans les formes

bre bok kră pang Bia Phu wih yoh
l'honorable vieillard et Bia Phu s'en revinrent donc l'

totroi leō
un derrière l'autre, ils sortirent (du village de Gur Ā) et

truh to jih jang tō Giông tap
arrivés à la barrière du village à quelque distance de là Giông se donna

pō hăp jing bongai todām pral quang thoi
une tape ete devint un jeune homme joli, beau comme

dēl sō tso dong kōdong bchreng breng duan
auparavant , au corps bien fait , à l'œil vif , flamboyant

bohio māt ai bongai khin Krak
pétillant, il avait le regard d'un homme courageux. D'un

yök khêl dao tonglă 1803
geste preste il prit don bouclier et son sabre , d'

tök hao
un bond il monta à cheval sur son bouclier dont il saisit la

glong khêl phiang kơ Bia Phu đuh
poignée ,hop voilà que d'un bond Bia Phu aussi y

tök hao ah ei dĩ Công klong rử dũ khêl
monta à cheval .Zigzaguant et cliquetant le bouclier

yũng pâr yoh rau momău truh boih
s'envola puis filant à travers les airs arriva au

khêl
le bouclier / polei Bok Roh Pih piun jur ah
village du Seigneur Roh .Piquant au sol / vint se poser dans la

čam hnam Bok Roh ei yoh Pang năng
cour de la maison du Seigneur Roh . En voyant ça le

Bok Roh đuh pang tôm kơ de mih mả
Seigneur Roh et aussi tous les oncles (les vieux) les

ňong oh trôm polei de hők
frères et cousins (les plus jeunes) du village furent heureux

pă lele dăng yơ đuh bonê jăt
on ne saurait dire combien et aussi reconnaissants à

Giông
Giông (de ce qu'il avait fait).

Za

Bok Roh athai de hnam tonă hăp koh
Le Seigneur Roh ordonna aux gens de sa maisonnée de tuer

kopô romo ñung ier čokang
des buffles, des boeufs, des cochons, des poulets, de préparer de

sik hloi pokong ăn bre Bia Phu pang Giông toođi
l'alcool pour unir Bia Phu et Giông en mariage en

long brau Klaih kơ et
bonne et due forme et qu'on en finisse. Après qu' on eût bu

pokong boih koh joneng
pour célébrer le mariage on coupa (les ^{lignes} des) cloisons,

čeng jogăn tobăk kang hră
on édifia les murs (de la maison), on suspendit l'arbalète et

kang hia rodô Bơ mir
le rouet au complet. (Giông et sa femme) firent un champ

bā potam prīt bum 1809
de paddy ,plantèrent des bananiers, des patates et des

kotao song sa
cannes à sucre ,ils eurent à manger et furent pleinement

jonap tap tor Giông bơ mir kông
heureux .Giông faisait son champ (de montagne) à la

pōyan bā hăp biế tơ mir wéi
saison où (pousse) le paddy il couchait au champ surveillant le

bā ah kông hăp tep hăp dei apō O
paddy, pendant la nuit il dormait, et il eût un songe : Oh mon

mi Giông ih kua
beau frère Giông (entendit il) pourquoi ne voulez vous pas

kia yôk kio iñ Ih oa
partire à ma recherche et me prendre : Voulez vous

tuk lế iñ yoh
(donc) m'abandonner !

Giông tci Măt e bu e athai iñ
Giông répondit : Quel est ton nom e bu, toi qui m'enjoins

tio yôk e e oèi toyo
de te rechercher pour te prendre , où résides tu :

Ah mi akâu iñ ji hadruh Bia Hatôk oh
- Ah! beau frère mon nom c'est la jeune Bia Hatôk ,soeur

ko momai iñ Bia Phu mả ih yôk oèi noh
cadette de mon aînée Bia Phu que vous venez d'épouser

yoh Tsô iñ oèi yě potom goh
yoh .Autrefois quand j'étais petite et commençais à pouvoir

roi mamai iñ Bia Phu rong iñ
aller à quatre pattes ma soeur aînée Bia Phu me gardait ,

hăp nam tohum iñ tơ dak krong hăp man iñ ah jih
elle alla me baigner au fleuve ,elle me déposa au bord

dak hăp hiố kơ hum miñ nu hăp
de l'eau, elle eût une distraction en se baignant à l'écart

kona todăm Yang Dak pũ klế iñ
aussi le jeune Génie de l'Eau me prit il subitement sûr

ñeng iñ tơ dên kanhăp konăm kơ
le dos et m'emporta dans son pays en dessous de notre

Zb

teh bon âu Mlu Giông tolăng dong
 terre à nous que voici. Dans un sursaut Giông se réveilla
 tep lom don Yă kio dei khan ko iñ tho:
 ,il se dit : Que m'a t'elle raconté là!
 noh Gô năng koso koñ iñ wih piñ năng
 là ! Attendons voir ce soir je reviendrai interroger pour
 lăng iñ Bia Phu to hnam gô păng năng
 m'informar ma chère Bia Phu à la maison et je verrai
 hăp ra thoi yô
 ce qu'elle me dira
 Truh koso Giông wih to hnam yoh Giông apiñ
 Le soir venu Giông revint donc à la maison . Giông deman-
 Bia Phu O lăng Bia Phu e hăm dei tohiong oh
 da à Bia Phu : Ma chère Bia Phu as tu perdu ta petite
 e bot hăp oei yě tsô Bia Phu kotong
 soeur quand elle était petite autrefois. Bia Phu entendant
 ko Giông ra thoi noh srip srip hăp ñim
 que Giông lui disait ça srip srip se mit à pleurer
 kolih ko hăp bat ko oh hăp jăt
 car elle avait beaucoup aimé sa petite soeur
 kona hăp hloi ra ko Giông ji
 aussi se mit elle à faire un récit à Giông qui était
 blep thoi Giông dei apô măn
 exactement ce que Giông avait(entendu en) songe la nuit
 yong dĩ Truh ah poge doning Giông athi
 précédente . Le lendemain matin Giông demanda à
 Bia Phu nam tobôn ah hanh manhăp oh
 Bia Phu de venir lui montrer l'endroit où sa petite
 hăp dei hum noh Bia Phu nam
 soeur et elle s'étaient baignées . Bia Phu vint le lui
 tobôn yoh Giông năng năng bleng
 montrer Giông examina soigneusement (l'endroit), en une
 pôm dak dek pă lele
 vaste nappe s'étalait la rivière et voilà tout, on ne savait
 tròng kio yô Giông rök năng
 par où (passer). Giông suivit la rive, l'examina , et

Zo

13)

konăm biơ kơ tonỗk bre Bia Phu 1811
un peu en aval du point d'accostage où Bia Phu et

sa soeur s'émoussait hum ei hăp bôh kơ đodueñ
il vit tourbillonnante l'

dak podăr gô đăr gô Soleng Giông tồc kơ
eau faisant un entonnoir ! Tout interdit Giông était à bout d'

don boih Giông khan Tio âu boih de âu
idées ! Giông dit : C'est par ici que ces gens là ont

emporté ta petite soeur, oh e âu ơ lĩng e nẻ ẵ
ma chérie, ne te préoccupes

ĩn hâu gô ĩn kia ẵ năng
pas de moi, attends que je tente d'aller chercher notre

oh ba hăm bôh
petite soeur pour voir si je la trouverai.

Bia Phu khan Nẻ nẻ lĩng ĩn yu e
Bia Phu dit : Non, non, mon chéri (n'y vas pas) j'ai peur que tu

lồc Giông khan Hoai lĩng pả biơ
meures ! Giông (lui) dit : Sois sans crainte, chérie, sous peu

ĩn nẻng oh ba wih kơ e Klaih kơ noh
je te ramènerai notre petite soeur. Après qhoi

Giông khan Pom yom yơ bẻ
Giông dit : Comment donc faire (pour passer) ! (Mais

kon tono hĩa
après tout je suis un) homme, un vrai ! (Qu'importe) qui

lồc kơ kông lẻ kơ ẵk lồc tơ
meurt en berne on l'abandonne aux corbeaux, qui meurt en

dak lẻ kơ kotam lồc kơ hnam
rivière on le laisse aux crabes, qui meurt à la maison on le

lẻ kơ ñong oh ñim hmoĩ yoh
laisse à ses parents qui le pleurent et qui gémissent !

Giông yaih kộpen pảl tơ khêl dao
Giông défit son pagne l'entortilla à son bouclier et son sabre

hăp todung kotah tĩc dak mã podăr gô
puis d'un bond se jeta là où l'eau faisait un tourbillon

ei yoh mỗc khỗm khỗm todả bẻ
il s'enfonça sous l'eau de plus en plus et juste à l'

bôh ko de polei de Yang Yang Dak ei 1812
aplomb aperçut le village des gens du Vénge de l'eau

yoh

Ze

Bia Hatôk hăp lele ko mi Giông hăp nam
Bia Hatôk savait que son beau frère Giông allait venir

yôk hăp nar mã ei kona hăp nam
la chercher ce jour là, aussi était elle allée s'

rap gô ah jih jang Pă bio
embusquer pour l'attendre à la barrière du village. Peu après

ko noh mi Giông hăp truh topă hăp nam Bia
ça son beau frère Giông arriva effectivement. Bia

Hatôk krao Čolo mi Giông yôk iñ
Hatôk le héla : Čolo mon beau frère Giông prenez moi pour m'

nam tō ih wih to mamai iñ Bia Phu
emmener chez vous, pour me ramener à ma soeur aînée Bia Phu.

Mlek Giông koleng năng hir bonôh
Levant les yeux, Giông la dévisagea, tout palpitant, tout ému

Giông huč Bia Hatôk guang hloh loi ko
Giông l'aima. Bia Hatôk était bien plus belle que son

mamai hăp Bia Phu Giông token nam to Bia Hatôk
aînée Bia Phu ! Giông vint à la rencontre de Bia Hatôk

hloi apiñ E hăm jô Bia Hatôk oh
et lui demanda : Es tu bien Bia Hatôk la soeur cadette

ko Bia Phu dĩ Bia Hatôk tol Jô yoh iñ ji
de Bia Phu : Bia Hatôk répondit : Mais oui je suis bien

oh ko Bia Phu topă jăt
la petite soeur de Bia Phu, je te l'affirme.

Zf

Klaih ko noh Giông bĩ lêng măt
Après ça Giông n'arriva pas à rentrer (dans le village)

truh to hnam de todăm Yang Dak ei
ni à parvenir à la maison des gens du jeune Génie de l'Eau

yab Bia Hatôk kua loh Giông măt
(car) Bia Hatôk ne voulut pas permettre à Giông d'(y)entrer

kon yu bĩ kě
après (ces incidents) craignant qu'il ne soit pas de force (à

ko de todam Yang Dak ling 1813
affronter) les gens du jeune Génie de l'Eau qui, tous,

ko khin Kona manhap wih hloi to
étaient des braves. Aussi tous deux revinrent ils aussitôt dans

dên pō dek De Bok Roh bōh ko
leur propre pays sans plus. Les gens du Seigneur Roh voyant que

kon pō wih long hoai ko
sa fille était bel et bien revenue, qu'elle n'

hiong hloi kanhap hōk pā lele
était plus perdue en furent heureux on ne saurait

goh khan dāng yō Bok Roh koh kopō
pouvoir dire combien. Le Seigneur Roh tua des buffles, des

romo nung ier *Koyōh*
boeufs, des cochons et des poulets en nombre dépassant les

hrēng robāu et hapong
centaines et les milliers, pour boire et accueillir sa fille,

hōk ko kon pō oēi wih hoai
content de ce qu'elle était revenue et qu'elle avait échappé

hiong rām Klaih ko ei Bia Hatōk apiñ Bia
à la perte malheureuse. Après cela Bia Hatōk interrogea Bia

Phu mamai *(Nga ve)* *(de sa vie)* moi oa
Phu, sa soeur aînée (et lui dit) qu'elle désirait, en tant

rūm rōng Bia Phu duh ăn
que femme seconde de Giông) la seconder. Bia Phu autorisa

14) topā ko oh tonglā pom goi
sa cadette à devenir la femme seconde (de Giông)

Bok Roh koh kopō romo dong
Le Seigneur Roh tua des buffles et des boeufs une fois encore,

pōkong ăn Bia Hatōk oēi ko Giông pom akan
donna en mariage Bia Hatōk à Giông, elle devenant la femme

goi Giông Tôm bre mamai oh oēi ko Giông
seconde de Giông. Les deux soeurs demeurèrent avec Giông

dĩ
pour en finir.

Notes du Texte T 5.

1§F) Ce passage fait nettement la différence entre la mort
 "naturelle" et la mort qui est un "châtiment des Génies". La
 distinction pratique entre les deux est d'ailleurs moins facile à
 faire qu'il semblerait. Certains accidents par ex. peuvent être l'
 une ou l'autre, tandis que toutes les morts dites lôc mē, les male
 morts, sont ~~incontestablement~~ ^{incontestablement}, en tous les cas, des punitions des
 Génies.

V. Annexe IV, chapitre VIII, § A b .

2§M) Il a été dit à la note 1 du Texte T 1 A que les vieux engagés
 de famille étaient interpellés mā par les enfants de leur patron.
 Ils sont aussi appelés mā par les enfants et les jeunes gens du
 village, comme l'est tout autre homme de leur âge, sans qu'il soit
 tenu compte de leur statut "inférieur" ^{de dik}.

La seule différence est donc que les enfants du patron, seraient
 ils adultes, les appellent aussi mā, comme le font leurs jeunes
 frères et soeurs.

Inversement, tout comme les vieillards libres rongei du village,
 les vieux engagés s'adressent à tous les jeunes gens ou aux grands
 enfants du village en les interpellant mon.

V. Annexe IV, chapitre IV, § E a 1°.

3§N) Terme dépréciatif dont l'hôte désigne couramment sa maison
 quand il convie son invité à y monter. C'est l'abrégé d'une longue
 invitation en style poétique qui est donnée aux Textes T 6 C et
 U 4 F.

Ces formules-là sont désuètes.

4§N)) Autre terme dépréciatif. L'hôte ne dira pas ockang sik 1815
mais koñet krek, quand il fait par ex. une invitation très respec-
tueusement. Cette formule est encore assez souvent usitée.

V. Dictionnaire Bahnar Français, 2^{ème} Partie, Tableau V.

5§O) Il y a là tout un échange de politesses ~~raffinée~~, de nos jours
désuète, et dont nous d'ailleurs que fort peu d'exemples dans les
hamon. Nous ne les avons jamais entendues *employées*

V. Annexe IV, chapitre IV, § E d.

6§P) Ici Roh prête solennellement serment hongah, se vouant à la
servitude (ce qu'il symbolise en mordant le pan de son pagne) au
cas où ses allégations seraient reconnues mensongères.

V. Annexe IV, chapitre III, § E d.

7§Q) Le bouclier de Giông est un objet magique, sans doute "hanté"
par un Génie (ancêtre de Giông ?). Cet objet n'en est pas moins
difficile à situer *du point de vue*

V. Annexe IV, chapitre III, § J f ; chapitre V, § A b.

Les Bahnar déclarent que sur ce bouclier sont perchés une perruche
det et un merle jong (dont il n'est pas parlé dans ce passage-ci).
Si, quelques lignes plus bas, la perruche emploie le prénom bon, nous
tous, c'est qu'elle parle de Giông, de son bouclier, d'elle-même et
du merle !

V. Préambule du chapitre XXIV de la troisième partie du Dictionnaire
Bahnar Français.

8§T) Actuellement, chez les Bahnar, la partie Est des maisons orientées
(normalement) la façade principale face au Sud est réservée aux
parents, et non aux enfants, contrairement à l'ancien usage (encore
en vigueur chez les Jarai). Divers passages de Textes (qui n'ont pas
été modifiés à l'époque contemporaine) permettent parfois de vérifi-

er l'exactitude de ce fait;c'est le cas du passage annoté

dans ce texte ci;le Texte T 6 M,par contre a été modifié par le récitant.

V.Texte T 6 M note 16.

V.Annexe IV,chapitre I,\$ E c .

9\$T) Il ne s'agit pas,bien entendu,des propres enfants du Seigneur Gur Ā ,mais des jeunes serviteurs de tous ordres,des enfants des serviteurs,qui servent aussi le patron.Il est d'ailleurs curieux de noter qu'un étranger va leur confier toutes ses marchandises qui seront mises par eux en vente sur la place du village.

V.Annexe IV,chapitre IV,\$ G e 3^o α .

V.Annexe V,chapitre III.

10\$U) Bok est le terme d'appellation respectueux le plus courant.

Appliqué à Gur Ā il devient Seigneur en français,mais ce même Gur Ā dit ih,vous(respectueux)à un grand vieillard,ce qui est tout à fait banal chez les Bahnar. Traduisant en français le mot bok relatif au vieillard,nous en faisons "'honorable'",ce qui semble bien correspondre au sens du terme employé en ce cas là.

V.Texte T 6 C note 8 .

V.Annexe IV,chapitre IV,\$ E a 1^o.

11\$V) C'est la jolie couleur de peau d'un jeune Bahnar(fille ou garçon).

V.Annexe IV,chapitre II,\$ F b 2^o.

12\$W) Giông couche dans la maison de son hôte parce qu'on le prend pour un vieillard,et peut être aussi parce qu'il va faire bientôt jour. Giông sous son véritable aspect irait certainement coucher, comme il se doit,à la Maison Commune.

V.Annexe IV,chapitre I,\$ E a,E c .

13§Zd) Ce passage versifié est très connu des Bahnar. Il exprime 1817

la résignation devant la mort, mais est en même temps une espèce de défi lancé au destin. C'est l'exclamation : Lôc duh buh erih duh buh !

Le passage est plus complet dans le Texte Q 11 B.

V. Texte Q 11 B note 1 .

V. Annexe IV, chapitre II, § F e, article destin; chapitre VIII, § A b .

V. Annexe V, chapitre II, article arrive qu'arrive.

14§Zf) Il est très fréquemment parlé de femme seconde dans les hamon.

V. Annexe IV, chapitre VI, § D.

Autrefois les akan goi, akan rum étaient bien plus nombreuses que de nos jours. Vers 1860 1870 de riches chefs bahnar avaient encore plusieurs femmes. En 1940 il y avait en somme peu de Bahnar qui aient encore deux femmes, même parmi les chefs.

La modification des façons de vivre est au premier chef la raison de cette évolution de la coutume. Mais il est aussi certain que les femmes premières ont fait progressivement pression sur leurs époux pour qu'ils s'abstiennent d'amener dans la maison une femme seconde qui avait de moins en moins envie d'être une femme servante ! Les femmes premières tolèrent plus ou moins que leurs maris aient une maîtresse, mais n'acceptent plus que celle-ci puisse régulariser sa situation... et pour tout dire, il semble bien que les maris bahnar, de nos jours, n'y tiennent pas non plus.

V. Annexe IV, chapitre VI, § D.

T6

Hamon Giông oèi kơ kon Bok
La légende de Giông qui épousa la fille du Seigneur

Glaih
Tonnerre.

(Communiquée par Bem de Polei Rohai).

A

Pöyan peh bā Giông oèi tơ
À la saison où on (və) récolter le paddy Giông demeurerait dans

mir kông miñ nu wéi mir
son champ de montagne tout seul surveillant son champ de

bā hăp tăn bôn haka pơgong
paddy, il tressait des hottes haka décorées de bandes colo-

bôn brông pơràng kiuh kiun gring kiuh kiun
rées, des hottes brông ornées, kiuh kiun gring kiuh kiun

grang trôm
grang (tel était le bruit des brins qu'il tressait) dans son

hadruon hap konom gom
abri des champs à la toiture treillagée, un treillis

tokai bobluk
recouvrait les bas cotés du toit qui resplendissait, c'était tr

très beau . Il jouait (de ses xylophones de bambou), du

tak tong glong gloih rocklok
tak tong et du glong gloih qui donnaient de beaux sons, c'

rô hlêng pang năng bor
était merveilleux et en entendant (aussi) des airs joués

ting gling ah trông
par les ting gling (disposés) sur la conduite d'eau de la

hadrâm dak rơneng Toih toih ding
fontaine qui étaient tellement harmonieux ! Toih toih ding

toring ding dot
toring ding dot (faisaient tous ces instruments de musique)

(pendant que Giông chantait) : Donne moi une pipe de tabac

miñ tǎng , un brin de chique tongang miñ bui , (donne moi en guise de)

3)

hang
âcre

hōt ropui jong klang hōt qropok
tabac de la sauge patte de milan , du tabac qui sèche sur pied

hōt yōk kotu duē Rāng Ām
du tabac de rebut provenant de vieux plants, ma petite Rāng Ām!

B

Komlung mā noh Giông oēi ngōi
Āmlung cette époque Giông était en train de flirter avec

pon poyō pojang pang hadruh Rāng Ām manhāp oa
faire sa cour à la jeune Rāng Ām , ils voulaient

4)

4) tcoei topā cōng koñ jor jāk Truh ah
se marier , mais ultérieurement cela rate . Au

5)

koso koso khey tobāng rāng
soir , c'était un soir où la lune paraît comme une fleur , comme

5) ponil cōcēr Giông lap kō tōh
un miroir , toute brillante, Giông en eût assez de jouer pour se

ngōi tak tong glong loih boih duē
distraire de ses xylophones (d'ailleurs) déjà il

sang māng rongām
faisait nuit , (on en était au moment où les feux) s'étei -

5)

5) krā tep Giông
gnent (dans les maisons) et où les vieillards s'endorment. Giông

duh oa rohing tep boih Hāp potom
aussi avait bien envie de dormir . Il commença par se

tobiē pā bio kō noh hāp dei kotōng
coucher sur la natte et peu après ça il entendit

kō bor ding jong de hlōm tō bobung
les sons d'une flûte dont on jouait sur la toiture de

hadruon krao cōlō cōla nōng Giông
l'abri (pendant qu'on) l'appelait : cōlō cōla mon aîné Giông

X 6)

6) leē ngōi pang ba hia ngōi pang iñ yōk
viens t'amuser avec moi , viens te distraire avec moi, prends une

hōt miñ tǎng tongang miñ bui
pipe de tabac , un brin de chique , en guise de

hốt rơpui jong klang hốt
tabac, (accepte de la) sauge (dite) patte de milan, du tabac

hang rơpok hốt yōk kotu
âcre sèchant sur pied, du tabac de rebut (provenant de) vieux plants

pă bu yă kio
qui ne sent absolument (plus) rien .

Giông khan kodih miñ nu De bu hlôm
Giông se dit à lui seulement: Qui donc vient de jouer de la

dĩng jong ah bobung hadruon iñ ei iñ leč
flûte sur le toit de mon abri, je m'en vais sortir

năng kah Giông nam truh ah kotōn mǎng hăp
pour voir ça ! Giông s'en alla jusqu' au seuil de la porte, il

ngon năng dōng mǎng bōh kơ
tendit le cou pour bien regarder depuis la porte, (et) que vit il :

Drê đrōng ăng koñal hloĩ kơ khey ponil
Dans une lueur dorée, brillante plus que la pleine lune se

sotor bongot miñ nu adruh
tenait bien droite, de formes harmonieuses, une jeune fille très

guang jăt Bonōh Giông hĩr
belle . Tout ému Giông sentit battre (son coeur) qui faisait

klũng hoǎng tō pley suh
klũng, (le même bruit que fait) en tombant le fruit de la liane à

ruh tō pley tōĩ Giông krao
caoutchouc, (que fait) en tombant une courge . Giông la héla :

Ồcơ duợc Ồcơ yǎng 7) jur ngōi pang ba 6)
Ồcơ mademoiselle, Ồcơ madame, descendez vous distraire avec moi ,

hia ngōi pang iñ tơ ầu Hiup
venez vous amuser avec moi ici (Semblable à) un grand oiseau qui se

bok 8) hadruh ei jur yoh tik truh
pose, cette noble jeune fille descendit donc juste sur l'

prā hadruon Giông khan Mũt ngōi
avancée de l'abri . Giông (lui) dit : Entrez donc vous distraire

pang iñ lah duợc mũt ngōi trôm topu
avec moi mademoiselle, rentrez vous amuser dans ce niũ

bolang đrăng kotop
de bolang, sur ce perchoir à tourterelles, en tant

konop ko mi pa hrëng 1821
qu'abri quand il pleut on n'y est pas au sec, en tant qu'

čëng ko mi pa sir müt ngôl
écran contre la pluie il n'est pas étanche, rentrez vous distrai-

pang ba trôm âu habat
re avec moi à l'intérieur, (qui que vous soyez) soit une

10) x duč habat de yäng de oh de mamai 10)
demoiselle ou une dame, une petite amie ou une vieille

iñ tam lele nẽ tam jõ
camarade, je n' en sais rien encore, mais n' en tenez pas comp

ba hâu
te, (dans nos relations) l'un avec l'autre n'est ce pas.

D Bok hadruh müt yoh Giông apiñ Iñ pa
La noble jeune fille entra donc, et Giông lui demanda : Je ne

ôn mamai iñ jet
vous le cacherais pas, mon aînée, je vous interroge sur votre

muh ha ko bat jet măt oa ko
nom pour le savoir, je vous interroge sur votre nom pour le

11) lele măt ih bu di Hadruh
connaître, quel est donc votre nom mon aînée. La jeune

tol Ah ñong polei
fille répondit : Ah! mon aîné, (la personne du) village (où nous

adroi hă tomoi dõng rõng
sommes) parlera d'abord, (et la personne) étrangère après

Giông khan ôn kio lẽ
elle. Giông dit alors : Pourquoi vous le cacher ainsi, mon

măt iñ Giông yoh Hadruh tol Ah
nom c'est Giông. La jeune fille répondit : Ah! pourquoi

kio lẽ ñong akâu măt iñ dõng
le cacher ainsi, mon aîné, mon nom d' après ce que

mẽ krao totă dõng bả krao pogui
ma mère ordonna, d' après ce que mon père m'a donné pour

măt iñ ji hadruh Bia Bosêh yoh ñong iñ
nom mon nom c'est la jeune Bia Bosêh mon aîné, je suis

12) tih tãi ko gõ lõ lăi ko por dek
grandelette comme une marmite à riz et voilà tout,

ñong Giông khan Lôh e guang 1822
 mon aîné, Giông dit : Oh! là là pourquoi es tu si merveilleuse
 pogră kio dĩ mamai E dồng yơ Pau ốleng geng
 ,mon aînée : D' où es tu : Pau ốleng geng

gong khă rắ dắ ốuang
 gong kha ra da ốuang (dans un grand éclat de rire cristallin)

In jì kon Bok Glaih
 (la jeune fille répondit): Je suis la fille du Seigneur Tonnerre
 dồng pleñ ti
 du ciel tout en haut !

Klaih kơ noh manhăp poma donuh yế gră
 Après cela tous deux causèrent de choses petites et grandes

hloì toplih dreng pongôì
 puis (en vinrent à) échanger leurs colliers et à se faire la

dihbai dal tocèi pom uñ
 cour l'un à l'autre jusqu'à s'épouser et à devenir comme le feu

-gỗ poro uñ om Truh miñ sanam
 et la marmite ,à constituer un ménage . Au bout d'un an la

hadruh Bia Bơsêh dei koteo kơ
 jeune Bia Bơsêh fut enceinte (de celui qui devait être)l'
 13)

hayoh Ding Yang hadruh Bia Bơsêh oèi hadũng hadăng hăp
 enfant Ding Yang .La jeune Bia Bơsêh étant enceinte

nam wak dak to hadrâm dak phở hăp
 vint puiser de l'eau du front de l'eau (quand) voilà qu'elle

jôrâm todăm Dong Yai oèi păt păt
 rencontra par hasard le jeune Dong Yai en train d'aiguiser son

dao ah hadrâm dak ei Hăp khan Sẻ
 sabre à ce point d' eau là .Elle lui dit : Ecarte toi ,

tők kơ e tơ kông yă ñong Dong Yai
 remonte donc un peu sur la rive ch! mon aîné Dong Yai,

in oa hum yă kôn e nam păt
 je vais me baigner un peu ,ensuite tu reviendras aiguiser ton

e dong Dong Yai tọi Hoai lể trở kio
 sabre .Dong Yai répondit : Rassurez vous,qu'importe

in oèi păt dao wih rông kơ ih
 je me contenterai à aiguiser mon sabre ~~après dans votre dos~~

ih hum tơ noh trở kio
 (en vous tournant le dos) ,baignez vous donc ici qu'importe!

Bia Lui oh Giông kia Bia Bosêh noh 1823
Bia Lui soeur cadette de Giông avait suivi Bia Bosêh

kodâu wih tơ hnam posar kơ Giông
elle revint en courant à la maison et mentit à Giông en

khan O ñong Giông e pôm hămng tơ
lui disant : Oh! mon aîné Giông te voilà bien tranquille à la

hnam âu mi e tơ hadrâm dak tồ tam
maison et ma belle soeur âu point d'eau là bas ne va t'

ngôi pang todâm Dong Yai lah manhăp
elle pas flirter avec le jeune Dong Yai , tous deux ont

poyoch boih Giông toi Bĩ măm dơhia
faute ! Giông répondit : Mais non jusqu'à présent ta

mi e ten jăt Bia
belle soeur a (toujours) été parfaitement honnête .Bia

Lui khan dơng Iñ bôh manhăp poyoch jăt
Lui rétorqua : Je les ai vus tous les deux fauter gravement il

nahei iñ bôh mi sang yaih
n'y a qu'un instant, j'ai vu ma belle soeur qui avait détaché

haben hăp boih Giông kotong thoi noh hieu
sa jupe Giông entendant ça eût un accès de

Giông mil boih krak yock dao
fureur, il se mit en colère , d'un geste prit son sabre

nam răp tròng hadrâm tồ
et s'en alla s'embusquer sur le chemin du point d'eau à

Totih
quelque distance de là. Au bruit de cliquetis de ses bracelets

Bia Bosêh wih dơng wak dak boih tik truh
Bia Bosêh revenait de puiser l'eau quand juste survint

Giông Phăng dul hul Giông koh yoh
Giông. Vlan la voilà pourfendue , Giông d'un coup de sabre 1'

sotor lôc bpih Giông kodâu wih tơ
étendit raide morte .Giông tout courant revint à la

hnam hăp uh kơ dei huē năng yă Giông
maison, il n' avait (même) pas détourné la tête .Giông

14) kodâu jăk tròng de Yuăn hloi oei kơ
se sauva en courant vers chez les Vietnamiens, puis épousa

hadruh Jen Yuăn Duan Kông bar nu akan hăp
les jeunes Jen Yuan et Duan Kông dont il fit ses deux femmes

ei → l'epouse en deux

G

Blok gah hadruh Bia Bosêh lôc kơ Giông 1824
Revenons en à la jeune Bia Bosêh morte parce que Giông

koh Bia Bosêh dei kon nge yě lom
l'avait pourfendue, Bia Bosêh avait un petit bébé dans

klak hăp kona kon nge yě pã lele
le ventre, aussi ce petit bébé ne sut il pas qui

măm bu hăp sa sãi khan hăp teh dek
têter, il mangea faute d'autre chose de la terre et voilà

Phô miñ nar Klang klel ěă pãr hasong đong
tout. Voilà qu'un jour un busard (bondrée) planant dans

koñu hăp hăi bôh wañ wañ
les hauteurs aperçut, remuant et bougeant, un tout petit

kon nge yě oei Bia lui liak pơ sa sãi
bébé en train de lécher et de manger, faute de mieux, de

teh Klang klel khan Lôh Bu noh lôc tồ
la terre. Le busard dit : Hélas! Qui donc est mort là bas

pô hăp guang pơgră kio lôc lể
qui était si beau et qui est mort en laissant

kon hăp oei nge thoi noh iñ jur năng
un enfant encore petit comme ça, je vais descendre voir

kah Klang klel jur năng Wai bók
ça. Le busard descendit voir : Oh oh ! Cette personne

âu lôc de koh de lah manat leh kơ
est morte d'un coup de sabre ! que j'ai pitié de

kon hăp noh iñ yók rong rai
son enfant. Je vais le prendre et l'élever comme je

kah Klang klel đongong ñeng wih tồ
pourrai. Le busard le prit au bec et le rapporta chez

hnam hăp sem mē bôn lep bôn ler
lui, (puis) le nourrit de criquets, de grillons, de

krot lĩng lĩng bu buh
courtilières continuellement et sans choisir.

H

Blok gah de mai oh hadruh Bia Bosêh de hadruh
Vénons en aux soeurs de la jeune Bia Bosêh, les jeunes

Phôt Phông de hadruh Trông pleñ hadruh Jreñ Yang kanhăp khan
Phôt Phông, Trông pleñ, Jreñ Yang qui dirent

1825

Bě bon bon nam klě towih mon
: Dites allons en nous cachant enlever notre neveu

bon đong todam klang klel bẽ mẽ hăp mamai bon
au jeune busard , sa mère , notre soeur

hadruh Bia Bosêh lôc kơ mi Giông
la jeune Bia Bosêh est morte parce que notre beau frère Giông

koh khan hăp ngô
l'a tuée à coups de sabre, on lui a dit qu'elle faisait des

pang todam Dong Yai pã mamai
frasques avec le jeune Dong Yai , (or) ce n'est pas notre soeur

bon ngô toy nai
qui aurait fait des frasques où que ce soit! , c'est

rui Bia Lui cã posar kuon
notre belle soeur Bia Lui qui raconta des histoires idiotes

dek Dăng ei mon bon todam klang
et voilà tout. Maintenant notre neveu c'est le jeune busard

klel yock rong rai bẽ bon nam
qui l'a pris et qui l'élève comme il peut, dites allons

klě yock towih mon bon bon dah mẽ mại
secrètement le chercher et le ramener , nous ~~l'~~ élève-

kodih
rons par nos moyens .

I

Koplah klang klel oei hrul nam cã
Pendant que le busard était absent allant chercher la

podrăn oa mẽ bók mả nge kanhăp hropjur ponar
becquée pour nourrir ce bébé elles revêtirent leurs ailes

kong ponar mah kanhăp pã jur
en cuivre et en or , elles descendirent en volant

nam yock klě mon kanhăp
et vinrent prendre subrepticement leur neveu qu'elles

ñeng wih tơ pleñ ti theng
rapportèrent au ciel tout en haut où elles disparurent. Le

klang klel wih đong cã podrăn năng theng
busard revenant de quérir la becquée regarda, plus rien, il

bỉ bôh yao kon nge noh Hăp pã cã jâp jâp
ne vit plus du tout ce bébé . Il vola le cherchant de

to noh to nai pã bõh yao 1826
partout de ci de là , il ne le vit pas , il était bien

hieng hlong hloi boih Bat gah kul de
perdu définitivement . Intéressons nous à toutes ces

hadruh Phôt Phông noh hai
jeunes filles Phôt Phông et ses soeurs dont il vient d'être par

lê (et qui dirent) : Bon anan akâu mon bon
Donnons un nom à notre neveu ,

bẽ Kanhãp anan măt mon kanhãp ji
allons ! Elles donnèrent un nom à leur neveu que fût

celui de *tođam Ding Yang boih*
jeune Ding Yang

J Klaih kơ noh kanhãp točeng bu kơ
Après ça elles réfléchirent (pour savoir) laquelle d'entre
kanhãp gô pơ mẽ tođam Ding Yang Kanhãp khan
elles tiendrait lieu de mère au jeune Ding Yang. Elles dirent :

Mamai Phôt Phông noh yoh pơ
Notre soeur aînée Phôt Phông que voici lui tiendra lieu de
mẽ hãp hi mamai krã yã Kona tơm kơ de
mère elle est notre aînée de peu. Voilà donc toutes les

anai hoăng ẵ an kơ hadruh Phôt
autres qui se mirent à chercher et à lui donner à la jeune Phôt

Phong bõn hĩa hmet toum ẵ
Phong des feuilles de hmet , à faire cuire et à lui donner du
15)

boh ẵ kơ Phôt Phong sa oa kơ
sel qu'elles lui donnaient à manger pour que ses

toh hãp rẵ dei dak toh gch tomãm
seins gonflassent et qu'elle eût du lait pour pouvoir allaiter

mon kanhãp tođam Ding Yang Todã todã tođam Ding
leur neveu le jeune Ding Yang. Peu à peu le jeune Ding

tih kơjãp kơpen
grandit (et atteignit l'âge auquel) on (sait) mettre son pagne

hãp Mu des hadruh Phôt Phong khan Bẽ bon
Phôt Phong et ses soeurs dirent : Allons y ,

bon nam pơrik mamai bon hadruh Bia Bơsêh
allons ressusciter notre soeur aînée la jeune Bia Bơsêh

hăp lôc sang podam sanam boih bon nam 1827
qui est morte depuis cinq ans , nous allons la

pơrih hăp ñeng wih oèi pang bon
ressusciter et la ramener pour qu'elle demeure avec nous

to âu Kanhăp nam pơrih mamai kanhăp
ici .Elles allèrent ressusciter leur sœur qui fut

long thoi dël tso dong hloi ñeng wih
à nouveau belle comme auparavant puis les ramenèrent au
pleñ brau *l'emmenant*
ciel et voilà.

(K) Blok gah todăm Ding Yang khan C mễ
Revenons en au jeune Ding Yang (qui) dit : Oh maman ! Il n'y

dei pôn ih bơ bả iñ toyơ
a (ici) que vous seule ,mais mon père où donc est il ? -:

Ah đăm de yăng hăp khan bả e
Ah! mon petit ,dirent ses tantes ,ton père s'est

kodâu jăk boih Hăp kodâu kơ hăp koh
sauvé ! Il s'est sauvé parce qu'il avait donné un

mễ e khan mễ e ngôĩ
coup de sabre à ta mère disant que ta mère avait flirté

pang todăm Dong Yai Duỗ e Bia Lui pơsar
avec le jeune Dong Yai .Ta jeune tante Bia Lui avait raconté

kuoñ kơ bả e kơn bả e
des histoires idiotes à ton père ,voilà pourqupi ton père

koh polôc mễ e hloi jăk
a tué ta mère à coups de sabre ,puis s'est sauvé

oèi kơ bre hadruh Jen Yuăn pang Duan kông sũng
pour épouser les deux jeunes Jen Yuan et Duan Kông ,très en
14)

sũng tròng de Yuăn sũng Todăm Ding Yang
aval vers chez les Vietnamiens en aval. Le jeune Ding Yang

kotông kơ de yăng hăp thoi noh hăp krak
entendant ses tantes dirent ça d'un geste

yỏk đao yỏk khôĩ apiñ mễ
vif prit son sabre et son bouclier ,puis demanda à sa mère

hăp C mễ iñ oa kia năng bả iñ
:Oh maman! je veux aller à la recherche de mon père !

1828

Sa Mẽ hăp tol Nẽ đăm
 Sa mère répondit : Ne fais pas ça, mon petit, je ne te
 tam ăn e kia e oải
 permets pas encore d'aller poursuivre (ton père), tu n'es
 yẽ Woi
 encore qu'un petit enfant. Woi (Ding Yang) se mit à gémir et à
 ãim ych Mẽ hi khan Bõ đăm nẽ
 pleurer .Sa mère (lui) dit (alors) : Cesse, mon petit, ne
 pã ãim E oa kia
 pleures plus ! Tu veux aller à la recherche (de ton père),
 16)
 kia hi
 eh! bien vas y donc !

16)

L Todăm Ding Yang bõk boih konar bõk komãng
 Le jeune Ding Yang était parti , de jour marchant, de nuit
 tep Todă truh boih dên de
 dormant . Un beau jour il arriva au pays des gens de son
 bả hăp oải ei Hăp mủt
 père , là où il résidait .Il rentra (dans un village
 polăng phõ ko polei mã bả
 pour) s'enquérir si par hasard c ' était dans celui ci que
 hăp oải Hăp apiñ de Yem hãm
 son père habitait .Il demanda : Etes vous en état
 gieng dĩ De tol Bĩ dei
 d'interdit : On lui répondit : Nous ne sommes pas en état d'
 gieng õh tók oa Hăp mủt
 interdit du tout ,montez,voulez vous.II rentra (dans la maison)
 hloi apiñ de Ah yõ hnam Giông iñ moih
 et demanda : Oủ (se trouve là) maison de Giông ,je désire-
 nam ngõi pang hăp De khan Tỏ neh
 rais aller me distraire avec lui .On lui dit : Là bas
 hagâm ko hnam mã klủ?
 quand (vous arriverez à) une maison qui est recouverte d'un
 konon gon tokai tỏ
 treillis,treillagée sur les vas cotés ,à quelque distance d'ici
 mã neh boih hnam Giông Todăm Ding Yang
 ,c'est celle là la maison de Giông .Le jeune Ding Yang y

nam yoh tik truh jing kung 1829
alla donc, et juste arriva au pied de l'échallier de cette

hnam ei hnam de âu hâm
maison de Giông . Il demanda : Les gens Cette maison ci est

tök
monter

gieng aĩ iĩ moih hupoy dany
elle en état d'interdit, je désirerais/ vous rendre visite en

rongot ngõi yã
passant, j'ai envie de vous voir et de me distraire avec vous un

peu .

M

Giông khan Bor bu krao ei tök
Giông dit : (Quelle est la voix) qui appelle, montez,

oa Gieng kio
voulez vous. Pourquoi serions nous donc en état d'interdit

noh Phiang todãm Ding Yang tök yoh müt trôm
D'un bond le jeune Ding Yang monta donc, rentra dans la

hnam oei ah tonuh hangiao et
maison, s'assit au foyer de la salle de réception, fuma pour se

ngõi hõt Hăp huẽ naang gah kopông
distraire . Il se détournâ pour regarder vers l'Est et

hăp bôh kơ miĩ nu bongai kodrang pral quang jăt kodong
il y vit un homme excessivement beau, bien

bchieo măt kuan Hăp khan kodih
proportionné, au regard vif, impérieux . Il se dit

miĩ nu hăp Mă noh boih iĩ khu bã iĩ Giông yök
: Celui ci , je crois, est mon père /Giông prit

hõt yök dak neng lek
du tabac de l'alcool , les apporta de (sa chambre) et les

ăm kơ Ding Yang Manhăp poma donuh âu tở
offrit à Ding Yang, Tous deux conversèrent de ceci et de cela

âu tở Giông kruih pôt yök sik
,Giông sauta sur une jarre qu'il souleva et apporta ,

ôkang kơ manhăp et ngõi Manhăp
prépara de l'alcool pour qu'ils boivent et s'amusent. Tous

et ngõi duĩ dăng gah todãm Ding
deux burent et s'amusèrent très longtemps, quant au jeune Ding

Yang soai boih
Yang, il fut complètement ivre

N

Todă Ding Yang khan yoh O bă O bă¹⁸³⁰
 À un moment donné Ding Yang dit : Eh ! papa ! Eh ! papa !

Giông khan Bôngai kio kuoñ kuoñ
 Giông dit : Quel est cet imbécile pour imbécile qui

krao ðoling iñ bă Iñ bĩ dei bă e
 m'appelle bêtement papa ! Je ne suis pas ton père .Le

todăm Ding Yang krao ðong O bă O bă Giông
 jeune Ding Yang appela encore : Eh ! papa ! Eh ! papa ! Giông

khan Iñ bĩ dei bă e neh Todăm Ding Yang
 dit : Je ne suis pas ton père, entends tu ! Le jeune Ding Yang

khan Tong ih khan ih bĩ sĩ bă
 dit : Si vous dites que vous n'êtes vraiment pas mon père

iñ nam ba toblah tokoh
 (alors) allons nous battre tous deux à coups de sabre et
 20)

dek Giông khan Duh buh Nam oa Bre bă
 voilà ,Giông répondit : Ça m'est égal ! Allons y. Le père

kon toblah dihbai mỗn koh
 et le fils se battirent l'un contre l'autre, l'un envoyait un

mỗn bĩ trỗ mỗn
 coup de sabre à l'autre et ne l'atteignait pas ,celui ci

koh mỗn duh bĩ trỗ lelai Manhăp
 subtilisait celui là et ne l'atteignait pas non plus .Ils

toklon ðong todăm Ding Yang
 se saisirent à bras le corps à nouveau, le jeune Ding Yang et

prah huot lă bă hăp
~~le père~~ projeta son père à terre ,et l'y laissa

ðomlom gah konăm
 gisent vaincu sous lui.

O

Todăm Ding Yang khan Noh Ih kua
 Le jeune Ding Yang dit (alors) : Et voilà ! Vous ne vouliez

lui ko ih bă iñ iñ
 pas croire que vous étiez mon père ,je vous l'avais(bien)

khan ko ih hă Tso mỗ iñ hadruh Bia Bosêh
 dit cependant. Autrefois ma mère la jeune Bia Bosêh

oêi akău jang ko nge iñ iñ dei koh tuk lă
 était enceinte du bébé que j'étais ,vous avez tué ma

mě iñ ah kol hadrâm 1831
mère à coups de sabre, au point d'où part la conduite

dak iñ oèi nge iñ sa sǎi
d' eau et l'y avez laissée, j'étais encore un bébé, j'ai mangé

teh Todām Klang klel yōk
faure de mieux de la terre. Un jeune busard m'a prit et

rong rǎi iñ Klaih kō noh de yǎng iñ
m'a élevé comme il put. Après ça mes tantes \ me

yōk mē iñ khě tō āu Ih koh
prirent et me nourrirent jusqu'à présent. Vous avez tué ma

mē iñ khan hǎp ngōi pang
mère à coups de sabre, disant qu'elle avait flirté avec

Dong Yai pǎ ngōi tōy
Dong Yai, (eh! bien) il n'y avait pas eu de flirté quel qu'il

dei Giông lung pōkra kon
soit. Giông, pour se le concilier, fit réparation à son fils

tonglǎ en *long* boih 21)
en bonne et due forme .

Notes du Texte T 6 .

1§A) Les tak tong sont des espèces de xylophones, fabriqués en bambou hayol, que l'on frappe avec des palettes ōcmōk. Les glong glci sont des xylophones analogues, mais plus sommaires, qui comportent moins de notes.

V. Annexe IV, chapitre XVII, § A c .

2§A) Les ting gling mûs par un courant d'eau sont décrits sommairement au Texte R 6 A note 2.

V. Annexe IV, chapitre XVII, § A c .

3§A) Ropui, litt. sauge. Les feuilles de sauge étant fumées en temps de pénurie à défaut de tabac, le mot a pris le sens dépréciatif pojoruh de tabac.

V. Dictionnaire Bahnar Français, 2ème partie, Tableau V.

Il s'agit ici d'une invitation adressée très poliment. Il en est faite une autre au § C infra.

V. Texte T 5 N notes 2 et 3.

V. Annexe IV, chapitre II, § H c ; chapitre IV, § E d .

4§B) L'emploi du mot topã nous indique que Giông fut l'amant de Ràng Cãm mais nenl'épouse pas. D'ailleurs l'histoire de Ding Yang est celle d'un fils naturel.

V. Texte T 3 V note 25.

V. Annexe IV, chapitre VI, § A d , E a .

5§B) Vers les douzième et treizième jours de la lunaison, juste avant la pleine lune khey ponil, il fait bien sombre vers 20 à 21 heure

V. Dictionnaire Bahnar Français, 1ère partie, articles khey, nar.

V. Annexe IV, chapitre II, § B a, lune.

6§BC) Ici le mot ba, qui signifie nous deux, est employé, comme en de nombreux passages des textes, pour l'assonance ting bril.

V. Texte U 4 N note 11.

V. Annexe V, chapitre III.

7§C) Giông ne sachant pas exactement comment il se situe (du point de vue de l'âge et du rang social) par rapport à son interlocuteur emploie à la fois tous les termes d'appellation affectueux et respectueux dont peut user un jeune homme s'adressant à une jeune fille ou à une jeune femme : duố, yăng, oh, mamai. Il n'élimine que ceux dont on use pour s'adresser à une femme nettement plus âgée. Ce procédé est également employé dans le Texte U 3 M, v. sa note 3 Il s'agit là de tournures de phrase poétiques que l'on ne retrouve pas dans le langage courant.

Par contre on interpelle aussi de cette façon-là un groupe, quand

on veut être particulièrement poli envers chaque personne 1833
qui en fait partie. On use de ce procédé en ce cas-là dans le
langage courant, assez rarement d'ailleurs.

V. Annexe IV, chapitre IV, § E a 2^o.

8§C) L'emploi de bok dans ce passage-ci est à rapprocher de celui
qui en est fait dans le Texte T 3 U et s.

V. infra note 13.

V. Annexe IV, chapitre IV, § E a 1^o.

9§C) V. Texte T 5 N notes 2 et 3 .

10§C) V. supra note 7.

11§D) Dans cette phrase poétique le mot muh māt est dissocié mais
garde son sens, ce qui est fréquent.

V. infra note 12.

V. Texte U 2 I note 4.

L'arrivant, d'après les règles du savoir vivre phēp, ne se présente
qu'après que son hôte l'a fait. La règle est appliquée ici, on l'
observe encore de nos jours.

Dans le Texte V 1 on voit appliquer cette même règle au § O,
alors qu'exceptionnellement au § I une jeune fille s'est présen-
tée seule .

V. Annexe IV, chapitre IV, § E c .

12§D) Cette phrase aussi est dissociée pour des raisons d'assonance.

Il faut transposer : Iñ tih kə gō por, iñ lō kə gō por.

V. supra note 11.

13§E) Une jeune femme bahnar est dite hadruh (surtout en langage
châtié) aussi longtemps qu'elle n'a pas eu d'enfant. Un mari non
encore père dira en parlant d'elle : hadruh iñ . Mais une princes-
se Bia restera hadruh bien plus longtemps encore, le mot devenant

alors un terme déferent comme il peut l'être dans l'expres 1834
sion dont il est parlé supra note 8 .

V. Annexe IV, chapitre VII, § A a .

V. Annexe V, chapitre III .

14§FK) Trông Yuan, litt. chemin (vers chez les) Viêtnamiens. Cette
expression date de l'époque contemporaine et ne désigne d'ailleurs
qu'une direction, celle de l'Est, de l'Est Sud Est, du delta to sũng
. To sũng est l'expression plus ancienne utilisée d'ailleurs infra
au § K.

Dans ce hamon Giông épouse deux Viêtnamiennes ; la chose est
rare. À notre époque il y a de très rares Viêtnamiens (ou Min Hông)
qui ont des femmes bahnar (jărai ou autres) comme femmes sans
aucun lien légal, et quelques Bahnar (ou Jărai) évolués notamment
des instituteurs qui ont, ou ont eu, des femmes viêtnamiennes
comme akan goi. Il n'en est pas, à notre connaissance qui en aient
épousées en tant qu'akan tom.

V. Annexe IV, chapitre II, § E b 1^o; chapitre VI, § E .

15§J) Les galettes de sel grillées sont encore données aux jeunes
mères qui nourrissent pour aider à leur lactation. Rien ne nous
empêche d'admettre que Bia Phôt Phong soit mère et qu'elle
nourrisse aussi son petit neveu; cela est admissible, étant donné
la coutume sur ce point.

Ce qui est certain en tous cas, c'est que de nos jours il n'est
point de Bahnar qui imagine qu'une jeune fille vierge puisse
avoir du lait en mangeant des galettes de sel.

V. Annexe IV, chapitre VII, § A b .

16§J) Ce passage est caractéristique. Il montre la grande faiblesse
des parents bahnar à l'égard de leurs enfants. Ils céderont à ceux

ci en tous points plutôt que de les voir pleurer. Ce fut d' 1835
ailleurs l'une des raisons ^{des difficultés} que l'Administration Française rencontra
pour faire envoyer régulièrement les enfants à l'école.

V. Annexe IV, chapitre VII, § A d ; chapitre XVIII, § C c .

17\$M) Il est normal, de nos jours, que le maître de maison ait sa chambre
à l'Est.

V. Texte T 5 T note 8.

V. Annexe IV, chapitre I, § E c .

18\$M) Mot dépréciatif pojoruh de sik, alcool. Ce dépréciatif est d'un
emploi très fréquent.

V. Dictionnaire Bahnar Français, 2^{ème} partie, Tableau V.

V. Annexe V, chapitre III.

19\$M) Mot dépréciatif pojoruh de dram , jarre.

20\$N) Il faut voir là comme une sorte d'épreuve à l'issue de laquelle
la victoire de l'un des antagonistes démontrera la vérité de ce qu'
il avance, ou parfois son bon droit.

V. Annexe IV, chapitre IV, § H c .

21\$O) En ce qui concerne les réparations dues entre parents, consulter
la note 6 du Texte W 6 G .